



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi  
**Institut de Gestion des Techniques Urbaines**  
**THESE DE DOCTORAT ES SCIENCE**  
Option : Villes, Territoires et Environnement

THEME :

**La qualité de vie urbaine : un référentiel  
pour le diagnostic urbain  
Cas de la ville d'Ain-Beida**

Présentée par : M<sup>me</sup> **CHOUAF Houria**

Sous la direction de Dr : **GHERZOULI Lazhar**

Devant le jury composé de :

- |                                  |              |  |
|----------------------------------|--------------|--|
| - <b>Pr BOUCHEMAL Saleh</b>      | Président    | Université Larbi Ben M'hidi Oum El-Bouaghi |
| - <b>Dr GHERZOULI lazhar</b>     | Rapporteur   | Université Larbi Tébessi – Tébessa         |
| - <b>Pr BENGHADBANE Foued</b>    | Examineur    | Université Larbi Ben M'hidi Oum El-Bouaghi |
| - <b>Dr KALLAB DHEBBIH Nawel</b> | Examinatrice | Université Larbi Ben M'hidi Oum El-Bouaghi |
| - <b>Dr GRIB Aissa</b>           | Examineur    | Université Larbi Tébessi – Tébessa         |

**Année universitaire :**

**2021-2022**

# Remerciements

*Je tiens tout d'abord à remercier grandement "DIEU" le tout puissant, à qui je rends grâce de m'avoir donné l'envie et la capacité d'achever ce travail*

*Mes gratitudes vont être exprimées à mon directeur de thèse Monsieur "GHERZOULI Lazhar", qui a accepté de diriger cette recherche, et qui grâce à ses encouragements et ses conseils, sa gentillesse et sa patience qu'il a manifesté à mon égard ce travail a pu voir le jour*

*Mes remerciements vont également aux membres de jury qui m'ont fait l'honneur de participer à l'évaluation de ce modeste travail*

*Toute ma reconnaissance va au personnel de l'administration de l'institut de Gestion des Techniques Urbaines et aux membres du conseil scientifique, pour les aides qu'il nous a apporté dès le début du travail*

*Je manque de mot pour lui exprimer le soutien qu'il m'a fourni tout au long de la recherche, de chaleureux remerciements et de vives gratitudes vont être adressés à mon mari "Kamal", qui m'a accompagné à des moments difficiles avec ses aides précieuses, ses encouragements continus, sa compréhension et sa patience illimitée, je te dis*

*"Merci infiniment"*

*Un grand merci va également à mes parents pour leur bonne éducation : à mon père "Bachir" que dieu lui fait miséricorde et à ma mère "Fatiha", qui grâce à ses prières ce travail est réalisé, que dieu la protège et lui prête une longue vie*

*De grands remerciements particuliers vont à ma sœur "Aicha" à qui je ne peux pas passer sous silence l'assistance psychique et scientifique, la générosité et l'appui qu'elle m'a accordé tout au long de ce chemin scientifique, que dieu préserve sa fille "Takwa", la compense tout le meilleur lui réalise ses rêves et lui pourvoit d'où elle ne s'attend pas*

*Ma gratitude va aussi à ma sœur "Radhia" qui a été à ma coté dès le départ et m'a vraiment aidé pour l'achèvement de ce travail, que dieu lui satisfait ses vœux et lui prête de la joie et du bonheur dans sa vie*

*Comme je ne peux pas oublier de remercier ainsi ma sœur "Nadia" et mes frères "Abdellah" et "Mohamed Cherif", pour le soutien moral qu'ils m'ont donné et qui s'est traduit par l'accomplissement de ce travail*

*Un grand merci doit être adressé notamment à ceux que nous avons rencontrés lors de notre recherche sur le terrain, qui grâce à leur accueil et leur contribution, ceci a conduit à l'avancement de la recherche et à l'élaboration de cette thèse.*

# *Dédicaces*

*A mon petit prince: Amír*

*Que Dieu le protège*

### LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Le modèle d'analyse de la qualité de vie suivant l'Indice de Santé Sociale	42
Tableau n°2 : Le modèle d'analyse de la Qualité de Vie (MOCEH)	45
Tableau n°3 : Le modèle d'analyse de la Qualité de Vie (SCTC)	46
Tableau n°4 : Le modèle d'analyse de la Qualité de Vie (FCM)	46
Tableau n°5 : Le modèle d'analyse de la Qualité de Vie de Flanagan	48
Tableau n°6 : Le modèle d'analyse de la Qualité de Vie de Borsdorf (1999)	51
Tableau n°7 : Le modèle d'analyse de la Qualité de Vie suivant l'Indice Better Life	52
Tableau n° 8 : Tableau de bord portant sur les indicateurs de mesure de la qualité de vie en Algérie	101
Tableau n°9 : Evolution des travailleurs de 2005 jusqu'au 2014	142
Tableau n°10 : Evolution des différents types de commerce de 2005 jusqu'au 2014	145
Tableau n°11 : Types de commerce dans les différents secteurs	146
Tableau n°12 : Les types des équipements dans la ville	148
Tableau n°13 : Types de crimes dans la ville	153
Tableau n°14 : Les acteurs professionnels participants à l'enquête par entretien	163
Tableau n°15 : Exemple des énoncés apportées par les acteurs interviewés dans le monde perçu	167
Tableau n°16 : Exemple des énoncés apportées par les acteurs interviewés dans le monde représenté	172
Tableau n°17 : Exemple des énoncés apportées par les acteurs interviewés dans le monde vécu	176
Tableau n°18 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la première liaison	251
Tableau n°19 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la deuxième liaison	252
Tableau n°20 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la troisième liaison	253
Tableau n°21 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatrième liaison (Confort acoustique)	253
Tableau n°22 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatrième liaison (Confort thermique)	254
Tableau n°23 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatrième liaison (Confort olfactif)	254
Tableau n°24 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la cinquième liaison (Le garage)	255
Tableau n°25 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la cinquième liaison (Le jardin)	255
Tableau n°26 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la cinquième liaison (La cour)	256

Tableau n°27 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Le travail)	257
Tableau n°28 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Le commerce)	257
Tableau n°29 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Les équipements)	257
Tableau n°30 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Les loisirs)	258
Tableau n°31 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la septième liaison (Le confort acoustique)	259
Tableau n°32 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la septième liaison (Le confort olfactif)	259
Tableau n°33 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la huitième liaison (Le garage)	260
Tableau n°34 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la huitième liaison (Le jardin)	261
Tableau n°35 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la huitième liaison (La cour)	261
Tableau n°36 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la neuvième liaison	262
Tableau n°37 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la dixième liaison	263
Tableau n°38 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la onzième liaison	264
Tableau n°39 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la douzième liaison	264
Tableau n°40 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la treizième liaison	265
Tableau n°41 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatorzième liaison (Les risques naturels)	266
Tableau n°42 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatorzième liaison (Les risques industriels)	266
Tableau n°43 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quinzième liaison	267
Tableau n°44 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la première liaison	268
Tableau n°45 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la deuxième liaison	269
Tableau n°46 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la troisième liaison	269
Tableau n°47 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la quatrième liaison	271
Tableau n°48 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la cinquième liaison	273
Tableau n°49 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la sixième liaison	275
Tableau n°50 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la septième liaison	276
Tableau n°51 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la huitième liaison	276
Tableau n°52 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la neuvième liaison	277
Tableau n°53 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la dixième liaison	277

## Liste des tableaux, figures, graphiques et diagrammes

---

Tableau n°54 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la onzième liaison	279
Tableau n°55 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la douzième liaison	281
Tableau n°56 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la treizième liaison	283
Tableau n°57 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la quatorzième liaison	284
Tableau n°58 : Résultats du Test du Test ANOVA de la première liaison	285
Tableau n°59 : Résultats du Test du Test ANOVA de la deuxième liaison	286
Tableau n°60 : Résultats du Test du Test ANOVA de la troisième liaison (Bruit du trafic ferroviaire)	287
Tableau n°61 : Résultats du Test ANOVA de la troisième liaison (Bruit du voisinage)	288
Tableau n°62 : Résultats du Test ANOVA de la quatrième liaison (Les risques naturels)	289
Tableau n°63 : Résultats du Test ANOVA de la quatrième liaison (Les risques industriels)	289
Tableau n°64 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les restaurants)	290
Tableau n°65 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les cabinets de médecins)	291
Tableau n°66 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les pharmacies)	291
Tableau n°67 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les équipements de maisons)	292
Tableau n°68 : Résultats du Test ANOVA de la sixième liaison (Les équipements culturels/loisirs)	293
Tableau n°69: Résultats du Test ANOVA de la septième liaison	294
Tableau n°70 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du premier ensemble	297
Tableau n°71 : Résultats des corrélations des variables transformées du premier ensemble	299
Tableau n°72 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du deuxième ensemble	305
Tableau n°73 : Résultats des corrélations des variables transformées du deuxième ensemble	307
Tableau n°74 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du troisième ensemble	315
Tableau n°75 : Résultats des corrélations des variables transformées du troisième ensemble	317
Tableau n°76 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du quatrième ensemble	323
Tableau n°77 : Résultats des corrélations des variables transformées du quatrième ensemble	325

### LISTE DES FIGURES

Figure n° 1 : Dimensions, variables et indicateurs de mesure de la qualité de vie suivant l'Indice de Développement Humain	43
Figure n°2 : Les aspects de mesure de la qualité de vie suivant le modèle de Rogerson	50
Figure n°3 : estimation de l'évolution de la population de la ville d'Ain-Beida de 1871 au 2019	141
Figure n°4 : La densité de la population dans les différents secteurs de la ville	143
Figure n°5 : La densité résidentielle dans les différents secteurs de la ville	144
Figure n°6 : La densité commerciale dans les différents secteurs de la ville	145
Figure n°7 : Le taux de la surface occupée par les différents équipements	149
Figure n°8 : Répartition du taux de fréquence des termes abordés par les interviewés dans le monde perçu	169
Figure n°9 : Répartition du taux de fréquence des termes abordés par les interviewés dans le monde représenté	173
Figure n°10: Répartition du taux de fréquence des termes abordés par les interviewés dans le monde vécu	177
Figure n° 11 : Modèle d'analyse pour la conception de la qualité de vie urbaine	180
Graphique n° 12 : Répartition des enquêtés selon le sexe (Quartier Centre-ville)	185
Graphique n° 13 : Répartition des enquêtés selon le sexe (Quartier Salam)	185
Graphique n° 14 : Répartition des enquêtés selon le sexe (Quartier Harakta)	185
Graphique n° 15 : Répartition des enquêtés selon le sexe (Echantillon total)	185
Graphique n°16 : Répartition des enquêtés selon les catégories d'âge (Quartier centre-ville)	186
Graphique n° 17 : Répartition des enquêtés selon les catégories d'âge (Quartier Salem)	186
Graphique n°18 : Répartition des enquêtés selon les catégories d'âge (Quartier Harakta)	186
Graphique n° 19 : Répartition des enquêtés selon les catégories d'âge (Echantillon total)	186
Graphique n° 20 : Répartition des enquêtés selon l'état matrimonial (Quartier centre-ville)	187
Graphique n° 21 : Répartition des enquêtés selon l'état matrimonial (Quartier Salem)	187
Graphique n° 22 : Répartition des enquêtés selon l'état matrimonial (Quartier Harakta)	187
Graphique n° 23 : Répartition des enquêtés selon l'état matrimonial (Echantillon total)	187
Graphique n° 24 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'enfants pour chaque ménage (Quartier centre-ville)	188
Graphique n° 25 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'enfants pour chaque ménage (Quartier Salem)	188



## Liste des tableaux, figures, graphiques et diagrammes

---

Graphique n° 26 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'enfants pour chaque ménage (Quartier Harakta)	188
Graphique n° 27 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'enfants pour chaque ménage (Echantillon total)	188
Graphique n° 28 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction (Quartier centre-ville)	189
Graphique n° 29 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction (Quartier Salem)	189
Graphique n° 30 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction (Quartier Harakta)	189
Graphique n° 31 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction (Echantillon total)	189
Graphique n° 32 : Répartition des enquêtés selon l'activité professionnelle (Quartier centre-ville)	190
Graphique n° 33 : Répartition des enquêtés selon l'activité professionnelle (Quartier Salem)	190
Graphique n° 34 : Répartition des enquêtés selon l'activité professionnelle (Quartier Harakta)	190
Graphique n° 35 : Répartition des enquêtés selon l'activité professionnelle (Echantillon total)	190
Graphique n° 36 : Répartition des enquêtés selon le type de logement	191
Graphique n° 37 : Répartition des enquêtés selon le statut d'occupation du logement	192
Graphique n° 38 : Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la situation de leur logement	193
Graphique n° 39 : Répartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement	194
Graphique n° 40 : Répartition des enquêtés selon le nombre de personnes que compose leur famille	195
Graphique n° 41 : Répartition des enquêtés selon le nombre de pièces que compose leur logement	196
Graphique n° 42 : Répartition des enquêtés selon la surface de leur logement	197
Graphique n° 43 : Répartition des enquêtés selon le degré d'approvisionnement de leur logement pour les divers réseaux	197
Graphique n° 44 : Répartition des enquêtés selon le taux du bénéfice de leur logement pour différents types de confort	198
Graphique n° 45 : Répartition des enquêtés selon le taux de présence des annexes de logement	198
Graphique n° 46 : Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	199
Graphique n° 47 : Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	200
Graphique n° 48 : Répartition des enquêtés selon leur volonté de déménagement	201
Graphique n° 49 : Répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de la localisation du logement	201

## Liste des tableaux, figures, graphiques et diagrammes

---

Graphique n° 50 : Répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de la taille du logement	202
Graphique n° 51 : Répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de l'état du logement	202
Graphique n° 52 : Répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de l'équipement interne du logement	203
Graphique n° 53 : Répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de l'environnement immédiat du logement	203
Graphique n° 54 : Répartition des enquêtés voulant se déménager à cause des nuisances sonores	203
Graphique n° 55 : Répartition des enquêtés selon le degré d'équipement de leur quartier en matière de présence de commerce alimentaire	204
Graphique n° 56 : Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cafétérias	205
Graphique n° 57 : Répartition des enquêtés selon le degré d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants	205
Graphique n° 58 : Répartition des enquêtés selon le degré d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins	206
Graphique n° 59 : Répartition des enquêtés selon le degré d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies	206
Graphique n° 60 : Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence d'équipements de maisons	207
Graphique n° 61 : Classement du service de commerce alimentaire par priorité	208
Graphique n° 62 : Classement du service de cafétérias par priorité	208
Graphique n° 63 : Classement du service de restaurants par priorité	209
Graphique n° 64 : Classement du service de cabinets de médecins par priorité	209
Graphique n° 65 : Classement du service de pharmacies par priorité	210
Graphique n° 66 : Classement du service d'équipements de maisons par priorité	210
Graphique n° 67 : Le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements administratifs	211
Graphique n° 68 : Le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sanitaires	211
Graphique n° 69 : Le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements éducatifs	212
Graphique n° 70 : Le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisirs	212
Graphique n° 71 : Le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sportifs	213
Graphique n° 72 : Classement du service d'équipements administratifs par priorité	213
Graphique n° 73 : Classement du service d'équipements sanitaires par priorité	214

## Liste des tableaux, figures, graphiques et diagrammes

---

Graphique n° 74 : Classement du service d'équipements éducatifs par priorité	214
Graphique n° 75 : Classement du service d'équipements culturels/loisir par priorité	215
Graphique n° 76 : Classement du service d'équipements sportifs par priorité	215
Graphique n° 77 : Répartition des enquêtés selon la localisation de leur lieu de travail	215
Graphique n° 78 : Répartition des enquêtés selon le mode de transport disponible dans leur quartier	216
Graphique n° 79 : Répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif du travail	217
Graphique n° 80 : Répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif des études	217
Graphique n° 81 : Répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif du commerce	218
Graphique n° 82 : Répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif des équipements	219
Graphique n° 83 : Répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif du loisir	219
Graphique n° 84 : Le taux de satisfaction des enquêtés quant à la qualité du service du transport collectif	220
Graphique n° 85 : Répartition des enquêtés selon le taux de présence des caractéristiques suivantes dans l'offre du transport collectif	221
Graphique n° 86 : Répartition des enquêtés selon l'intensité des problèmes de circulation	222
Graphique n° 87 : Le taux de fréquence des enquêtés pour la promenade dans la nature	223
Graphique n° 88 : Le taux de fréquence des enquêtés pour la marche de plaisir	224
Graphique n° 89 : Le taux de fréquence des enquêtés pour les activités culturelles	224
Graphique n° 90 : Le taux de fréquence des enquêtés pour les rencontres d'amis	225
Graphique n° 91 : Le taux de fréquence des enquêtés pour les activités sportives	225
Graphique n° 92 : Répartition des enquêtés selon leur avis quant aux motifs participant à l'agrément du quartier et à la qualité de l'environnement	226
Graphique n° 93 : Répartition des enquêtés quant à la jouissance de leur quartier du traitement architectural des façades	227
Graphique n° 94 : Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la promenade dans la nature	228
Graphique n° 95 : Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la marche pour plaisir	228
Graphique n° 96 : Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des activités culturelles	229
Graphique n° 97 : Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des rencontres d'amis	229
Graphique n° 98 : Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des activités sportives	230

## Liste des tableaux, figures, graphiques et diagrammes

---

Graphique n° 99 : Répartition des enquêtés quant au taux de présence des espaces verts	230
Graphique n° 100 : Répartition des enquêtés selon les principales sources de gêne qui leur préoccupent dans leur quartier	231
Graphique n° 101 : Répartition des enquêtés selon le degré d'exposition de leur logement aux différentes nuisances et risques	232
Graphique n° 102 : Répartition des enquêtés quant à leur sensation en sécurité	233
Graphique n° 103 : Répartition des enquêtés selon le taux d'ampleur des accidents de la route	234
Graphique n° 104 : Répartition des enquêtés selon le taux d'ampleur des tentatives de cambriolage du logement	234
Graphique n° 105 : Répartition des enquêtés selon le taux d'ampleur du vol du logement	235
Graphique n° 106 : Répartition des enquêtés selon le taux d'ampleur des tentatives de vol de voiture	235
Graphique n° 107 : Répartition des enquêtés selon le taux d'ampleur de la violence physique dans la rue	236
Graphique n° 108 : Répartition des enquêtés selon le taux d'ampleur de la violence lors de la pratique du transport public	236
Graphique n° 109 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la sécurité urbaine	237
Graphique n° 110 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la disponibilité des espaces verts	237
Graphique n° 111 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de l'embellissement architectural et urbain	238
Graphique n° 112 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la qualité du logement	238
Graphique n° 113 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la proximité des lieux de travail	238
Graphique n° 114 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de l'aménagement des espaces publics	239
Graphique n° 115 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la qualité de l'air	239
Graphique n° 116 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la propreté des rues	240
Graphique n° 117 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de l'offre des activités du loisir/sport	240
Graphique n° 118 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la facilité d'accès au service de commerce de proximité	241
Graphique n° 119 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la qualité de service du transport collectif	241
Graphique n° 120 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la facilité d'accès aux services et équipements	242

## Liste des tableaux, figures, graphiques et diagrammes

---

Graphique n° 121 : Répartition des enquêtés selon le degré d'importance des conditions de déplacement favorables	242
Figure n°122 : Diagramme Joint des points de modalité du premier ensemble	297
Figure n°123 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du premier ensemble	302
Figure n°124 : Diagramme de Mesure de discrimination du premier ensemble	303
Figure n°125 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du deuxième ensemble	306
Figure n°126 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du deuxième ensemble	310
Figure n°127 : Diagramme de Mesure de discrimination du deuxième ensemble	312
Figure n°128 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du troisième ensemble	315
Figure n°129 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du troisième ensemble	319
Figure n°130 : Diagramme de Mesure de discrimination du troisième ensemble	321
Figure n°131 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du quatrième ensemble	324
Figure n°132 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du quatrième ensemble	328
Figure n°133 : Diagramme de Mesure de discrimination du quatrième ensemble	329

### LISTE DES PHOTOS

Photo1 : la ville d'Ain-Beida avant pendant le début de la colonisation	137
Photo2 : le bordj remplacé actuellement par la placette des martyrs	138

### LISTE DES CARTES

Carte n°1 : la localisation géographique des secteurs urbains de la ville dans les différentes couronnes urbaines	126
Carte n°2 : la situation administrative de la ville d'Ain-Beida dans le département Constantinois	137
Carte n°3 : la situation géographique de la ville d'Ain-Beida dans l'Est Algérien	139
Carte n ° 4 : les différentes étapes d'extension urbaine de la ville d'Ain-Beida	156

## Introduction générale

« *On vit mal dans les villes : il y a trop d'humains en rut* »<sup>1</sup>.

Friedrich Nietzsche

Au tournant du XXI<sup>ème</sup> siècle, un accord commun a été convenu auprès de l'ensemble des pays membres des Nations-Unies qui sont tous engagés pour une stratégie de développement visant la promotion de la qualité de vie des citoyens. Ces derniers ont dénoncé la réalité médiocre qui caractérise leurs conditions de vie, notamment de ceux des pays en voie de développement. La pauvreté est clairement visible dans toutes ses facettes. Sur le plan urbain, le monde témoigne d'un développement incontestable. Ceci est le fait d'une urbanisation accélérée et parfois brutale qui a marqué toutes les villes du monde. Cependant, dans les pays en voie de développement, cette urbanisation s'est jugée comme synonyme d'une "inflation urbaine", tel qu'il a été désigné par Bairoch (1996). Cette urbanisation se fait avec une croissance urbaine sans qu'elle soit accompagnée du développement économique, social et sans tenir compte des préoccupations environnementales.

En effet, dans ces pays, le fait urbain, qui ne cesse de se développer est devenu une problématique majeure de la ville actuelle. Cette dernière, fondée initialement comme entité urbaine compacte, se trouve aujourd'hui en dynamique continue, elle se reconfigure, se renouvelle, s'agrandit et s'étale dans toutes les directions ce qui a provoqué de fortes distorsions, à la fois, dans son organisation spatiale et fonctionnelle et a généré, par voie de conséquence, des effets négatifs sur le cadre urbain des habitants et sa qualité de vie constituée comme l'attribut manquant de leur quotidien.

Depuis, les chercheurs de l'urbain ne cessent de déclarer que la problématique de la ville est, le plus souvent, le produit des choix individuels quant à leurs modes d'occupation de l'espace, leur consommation et leur exploitation des ressources naturelles de manière irrationnelle et imprévue ce qui a rendu la gestion urbaine difficile à maîtriser. L'individu est considéré alors comme le premier responsable qui a géré abusivement son environnement de vie sans conscience et sans saisir les incidences pouvant induites de son comportement. Le résultat est un cadre de vie dépourvu de tous les aspects de qualité conjugué par un cortège de phénomènes synonyme de dégradation paysagère, de problèmes relatifs au domaine du transport, de la pollution

---

<sup>1</sup>[https://booknode.com/ainsi\\_parlait\\_zarathoustra\\_01287/extraits?offset=2](https://booknode.com/ainsi_parlait_zarathoustra_01287/extraits?offset=2)

## INTRODUCTION GENERALE

---

atmosphérique, de la gestion des déchets, etc. Le cas est pareil pour l'Algérie, qui a connu ces dernières décennies une forte croissance urbaine sans précédent. En effet, de grands bouleversement ont caractérisé son paysage urbain et ceci sur le plan formel et fonctionnel. Les villes algériennes attestent une triple transformation concrétisée notamment par la densification des tissus anciens, la prolifération de l'habitat informel et l'extension des périphéries ou l'étalement urbain. Elles se présentent sous forme de fragments hétérogènes entassés les uns à côté des autres, voire des entités différenciées socialement et morphologiquement. En Algérie, cette situation de crise urbaine est à l'origine d'une urbanisation caractérisée par l'urgence notamment après l'indépendance ce qui a généré des extensions explosives, non planifiées, démesurées et mal-contrôlées. Le résultat est qu'aujourd'hui, nombreuses sont les villes, entre autre Ain-Beida, notre cas d'étude, qui tissent des images de pauvreté urbaine, décèlent des aspects d'exclusion sociale et expriment des formes de marginalité spatiale, chose qui s'est répercutée sur le bien-être des habitants et a délivré une qualité dégradée de leur vécu.

En partant de ces constats, notre travail vise à réaliser un diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida en mettant l'accent sur les hétérogénéités qui caractérisent le cadre de vie des citadins dans le but de leur procurer une vie de qualité synonyme de bonheur et de prospérité.

Ce sont alors les tensions urbaines qu'a livré la ville à ses habitants qui ont accentué le besoin du bon vivre, il s'est imposé avec acuité dans le but de défendre l'optimisation des conditions d'existence et afin de répondre aux aspirations des individus dans leur quotidien.

En d'autres termes, qu'ils soient "Bonheur", "Bien-être", "Qualité de vie", ... ou autres, autant d'expressions qui énoncent au final le désir d'aller chercher les meilleures conditions de vie jouissant d'une qualité urbaine où il fait bon vivre dans un espace agrémenté de convivialité et de sécurité. Mieux vivre la ville est jugé alors comme un droit pour tous, un droit à une ville agréable, qui respecte l'environnement et satisfait les besoins de ses habitants et répond à leurs attentes. La qualité de vie doit être alors le fil directeur qui guide les politiques urbaines.

La notion de la Qualité de Vie dans le champ urbain n'est pas une création récente, ses origines remontent à la période de la renaissance et de l'âge classique où la beauté et l'esthétique sont placées au premier plan des valeurs urbaines et considérées comme finalité suprême de l'art de bâtir. Rester longtemps focalisé sur les œuvres d'art, cette qualité esthétique a commencé depuis les années soixante de s'intéresser de la qualité de l'environnement urbanistique et architectural à travers le courant d'hygiénisme. Ceci a été traduit par les cités jardins d'Ebenzer Howard qui visent à chercher la santé publique en mettant fin aux problèmes de la ville industrielle ou encore les cités fonctionnelles de Le Corbusier à travers la séparation des fonctions urbaines afin de



## INTRODUCTION GENERALE

---

garantir du calme, de l'air pur pour un homme moderne et sain. De son côté, l'urbanisme contemporain, de plus l'agrément et la beauté, doit aussi garantir le fonctionnement du système urbain en mettant l'accent notamment sur une liste relativement large de thématiques qui évoque la qualité du transport et de la mobilité, l'aménagement des espaces publics et la présence du végétal, l'accessibilité aux équipements, la diversité des services, la maîtrise de la pollution et la sécurité urbaine, ..., toutes ces dimensions doivent être étudiés en interaction.

L'émergence du concept de la Qualité de Vie vers la fin des années 1960 traduit bien évidemment l'évolution de la pensée attribuée à la ville, où la recherche d'une image de qualité urbaine est devenue un objectif ultime. Accroître le niveau de satisfaction des habitants en leur assurant une certaine embellie urbaine, à travers cette notion de la Qualité, fait partie des enjeux urbains actuels. La Qualité de Vie est devenue alors au cœur, à la fois, des engagements politiques et au sommets des revendications sociétales comme un besoin partagé par tous et un droit légitime pour tous.

Notre travail s'inscrit alors dans la continuité d'autres travaux où plusieurs expériences ont été menées visant la mesure de la Qualité de Vie. Ces tentatives ont porté sur des contextes urbains différents et chacune d'elles a procédé à des aspects différents quant à la manière d'analyse. La recherche qui nous attend est enrichit également de ces travaux qui s'intéressent à trouver des modalités bien déterminées en termes de critères et d'indicateurs spécifiques visant l'évaluation de la Qualité de Vie. Ces travaux sont nombreux, ils se présentent sous formes des ouvrages et des articles, on peut mentionner quelques-uns jugés les plus célèbres : *"La Qualité de la vie dans les villes françaises"* (Christine Toblem-Zanin, 1995), *"De la qualité de vie au diagnostic urbain, vers une nouvelle méthode d'évaluation-le cas de la ville de Lyon-"* (Natalia Barbarino-Saulnier, thèse de doctorat en géographie, 2005), *"Qualité de vie : quels outils de mesure?"* (M. Mercier, S. Schraub, 2005), *"Aspects et mesure de la qualité de vie : évolution et renouvellement des tableaux de bord métropolitains"* (Gilles Sénécal, Jean-Pierre Collin, Pierre J. Hamel et Sophie Huot, 2008), *"Enquête d'opinion sur la qualité de la vie dans 75 villes européennes"* (Union européenne, politique régionale, 2010), *"Eurobaromètre études qualitatives : Le bien-être – Rapport complet"*, (Commission Européenne, 2011), *"Qualité urbaine, justice spatiale et projet"* (Antonio Da Cunha, Sandra Guinand, 2014). *"Eco-quartiers et qualité urbaine, qualité de vie, qualité d'être : Méthodes et Outils d'évaluation de la qualité"* ((Emeline Bailly, Dorothee Marchand, Hervé Duret, Vincent Renauld-Giard, Nadine Roudil, 2015), *"Indicateurs de bien-être, état des lieux"*(AUDIAR, Rennes, 2016), *"Qualité de vie en milieu urbain et rural : le cas de Palmela"* (Alexandra Castro,

## INTRODUCTION GENERALE

---

Elisabete Lopes, Isabelle Pato e Silva, 2018), "*La mesure de la qualité de la vie dans les zones urbaines britanniques*" (Éva Lelièvre, Allan Findlay, 2018).

Une revue de la littérature de ces recherches nous a permis de synthétiser qu'il s'agit d'une multitude de grilles d'analyse qui vise à mesurer la Qualité de Vie à différentes échelles. Ces analyses portent tantôt sur la qualité environnementale des bâtiments et du cadre de vie des quartiers, tantôt sur la forme urbaine et la qualité des espaces publics (Torres 2005 ; Prigent et al. 2007 ; Charlot-Valdieu, Outrequin 2008, 2009 ; Salat, Labbé, Noawic 2011). Dans leur ouvrage, Antonio Da Cunha, Sandra Guinand, 2014, désignent que la majorité des thématiques abordées ainsi que les critères sur lesquels sont basés pour effectuer leurs analyses ont appuyé sur des théories qui leur ont guidé vers un choix bien déterminé de dimensions.

Pour ces auteurs, l'ensemble de ces thématiques s'insèrent dans l'approche morphologique à travers ces trois aspects, tel qu'il est souligné par Prigent (2007), Lévy et Spigai (1992) : qualité formelle, qualité fonctionnelle et qualité environnementale. Pour ce qui est de la qualité formelle, elle porte sur les éléments physiques, la matérialité de l'espace, le design urbain ou la conception des formes architecturales et elle s'articule autour des notions de proximité, de continuité, de similitude, de symétrie, de contraste, de l'agencement des formes urbaines, etc<sup>1</sup>.

La qualité fonctionnelle, quant à elle, s'intéresse à la distribution des activités, des équipements ou diversité des fonctions urbaines dans la ville, aux types de centralités, aux hiérarchies spatiales, à l'attractivité et à l'organisation spatiale, à l'accessibilité, etc. Cette qualité fonctionnelle tente d'étudier la relation entre la forme et la fonction à travers la qualité d'intégration entre les différents éléments constituant le système urbain tout en cherchant à mettre l'accent sur la cohérence, l'homogénéité, l'identité, le couplage fonctionnel et morphologique, l'articulation, l'organisation du tissu urbain, du système viaire, des espaces libres et de leur histoire<sup>2</sup>. En ce qui concerne la qualité environnementale, cette dernière vise à analyser l'empreinte écologique par le biais notamment de l'utilisation économe des ressources du sol, et de la saisie des incidences des formes urbaines sur la pollution et la gestion des déchets, ... Avec l'avènement du développement durable, ceci a conduit également la recherche vers de nouveaux modes de vie : l'accès à un habitat écologique, la mobilité durable, l'écoconception, l'urbanisme vert, les formes végétales, récréatives, sociales, esthétiques ou spatiales, leur lisibilité et leur imagibilité ainsi que la prise en compte des contextes urbains et paysagers<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>DA CUNHA Antonio, GUINAND Sandra, 2014, « **Qualité urbaine, justice spatiale et projet** », édition : Presses polytechniques et universitaires romandes, p :41

<sup>2</sup>*Ibid*, p :42

<sup>3</sup>DA CUNHA Antonio, GUINAND Sandra, 2014, op cit p :43

## INTRODUCTION GENERALE

---

En Algérie, notamment les premières années de l'indépendance, la ville n'était plus pensée en tant que phénomène urbain, elle est certes développée mais en dehors de la législation et de la réglementation dont le résultat est un espace urbain qui a pris l'allure d'une image caractérisée par un urbanisme sauvage où les formes d'appropriation de cet espace se font en urgence, sous pression sociale, dans l'anarchie et sans planification préalable, c'est l'urbain informel qui domine. Non seulement la fragmentation des territoires qui caractérise nos villes d'aujourd'hui, mais aussi la dégradation de son cadre de vie et son corollaire la Qualité de Vie. C'est de ces constats amers que l'Etat doit accorder une attention particulière aux formes de gestion urbaine de la ville jugée parfois inadéquate et abusive.

Face à la crise économique des années quatre-vingt et la crise sécuritaire des années quatre-vingt-dix, ces dernières ont eu des répercussions négatives sur le niveau de vie des habitants dans ses aspects socio-économiques et environnementaux et les villes sont trouvées semblables à des espaces de mal-vie. L'Etat fait face aujourd'hui à des défis majeurs que doivent soulevés notamment vis-à-vis de la demande d'un niveau de vie de qualité qui ne cesse d'accroître de jour en jour. Afin de combler les retards en matière de développement dans les différents secteurs et pour améliorer les conditions de vie de la population, l'Algérie est adhérente à la stratégie internationale intitulée : les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) lors du sommet du millénaire en septembre 2000. Ces objectifs, qui s'intègrent dans la perspective du développement durable, s'articulent principalement sur l'élimination de la pauvreté, l'égalité, l'amélioration de la santé, et la mise en œuvre du développement durable dans ses trois piliers. Ces objectifs ont servi de guide pour les grands axes de la politique du pays. A cet égard, il convient de noter que certains objectifs réalisés par l'Etat étaient limités dans son aspect social comme l'éradication de la pauvreté, l'égalité entre les genres, la scolarisation, certains services de base, etc. En revanche, plusieurs lacunes existent encore notamment en matière d'inégalités territoriales, et de préoccupations environnementales. Le peu d'intérêt porté à ces deux dernières dimensions a conduit effectivement à l'augmentation du désordre urbain qui s'est traduit essentiellement par l'urbain informel en raison de l'absence d'une stratégie claire et bien définie d'aménagement du territoire et de gestion de la ville. A ce propos, nombreux sont les chercheurs tels que J.C. Bolay, Y.Pedrazzini et A.Rabinovich, 2000, qui pour eux la composante environnementale se considère comme facteur crucial pour la Qualité de Vie des villes. Car, elle assure non seulement la santé, la cohésion sociale et l'urbanité, mais aussi répond aux aspirations et aux attentes des individus dans leur quotidien. Cependant, en Algérie, la réalité urbaine est autre tel qu'il est mentionné dans des rapports successifs du Plan Bleu qui annoncent que : « *les villes, autrefois compactes, se déploient*

## INTRODUCTION GENERALE

---

aujourd'hui en "taches d'huile", sous forme tentaculaire alors que l'établissement de Schémas Directeurs d'Aménagement dans ces villes est un outil qui s'est révélé peu efficace en raison du manque de moyens réglementaires et financiers pour les appliquer et surtout de la non-maîtrise des ressources foncières, comme cela est le cas pour la plupart des villes algériennes »<sup>1</sup>. Dans son ouvrage portant sur l'urbanisme en Algérie, paru en 2013, Rachid sidi Boumedine, spécialiste en sociologie urbaine, a rejoint cette confirmation en désignant que la qualité de vie urbaine dans nos villes ne cesse de se dégrader.

Actuellement, nous assistons à des villes où des paradoxes masquent la réalité urbaine, des images d'urbanité se tissent à côté de celles de ruralité comme le signale S. Bouchemal dans son article et autres chercheurs qui affirment que la ville algérienne se distingue par un désordre urbain résultant des caractères et des comportements de ses habitants rendant par voie de conséquence la citadinité un objectif difficile à réaliser et loin d'être aboutie<sup>2</sup>. Dans le même sens, Yves Grafmeyer, spécialiste en sociologie urbaine, désigne que : « la réalité du fait urbain se brouille [...] Avec le développement de l'automobile et des transports en commun, la population active des villes réside aujourd'hui loin des centres, dans un cadre de vie que l'on peut qualifier de rural, mais tout en participant à la vie urbaine »<sup>3</sup>.

A l'instar de plusieurs villes algériennes, la ville d'Ain-Beida, notre terrain d'étude, quoiqu'elle a ses particularités et ses réalités propres, elle n'échappe pas à ces phénomènes urbains. Depuis sa création comme un village colonial, la ville d'Ain-Beida, de par sa situation stratégique dans le réseau Est algérien, considérée comme un carrefour entre quatre importantes villes (Constantine, Tébessa, Guelma et khenchela), n'a cessé de s'évoluer en raison notamment de son poids démographique et de l'exode rural. Les quatre dernières décennies, l'urbanisation abusive et spontanée effectuée souvent dans le non-respect de la réglementation et en dehors des plans de développement, a fait que la ville a épuisé toutes ses réserves foncières au point où ses limites urbaines sont presque confondues avec celles de la commune, elle n'est plus dans la mesure de répondre aux besoins de ses habitants en terme d'espace.

Le résultat est que l'informel est devenu synonyme de son espace urbain actuel. De multiples paradoxes se juxtaposent pour constituer la ville d'Ain-Beida. D'une part, les mutations du centre et son dépeuplement contre la prolifération des périphéries, des unités spatiales avec des images

---

<sup>1</sup>BACHAR Kheira, 2015, « L'intégration des dimensions environnementale et sociale dans les pratiques urbaines en Algérie : Enjeux et Perspectives », thèse de doctorat, L'Université Nantes Angers Le Mans, p : 8

<sup>2</sup>BOUCHEMAL. S, 2009, « Mutations socio-spatiales en milieu urbain : entre citadinité et ruralité : l'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie » Cahiers de géographie du Québec, vol. 53 N° 149 septembre 2009, p : 6

<sup>3</sup>« Ville, le fait urbain dans le monde », <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ville-le-fait-urbain-dans-le-monde/>

## INTRODUCTION GENERALE

---

de pauvreté et de ruralité viennent se greffer à côté de celles représentant de l'aspect urbain. D'autre part, l'absence d'homogénéité urbaine et paysagère entre habitat individuel et collectif et des extensions urbaines au détriment des terres agricoles, etc. Autant d'antinomies, marquant la ville d'Ain-Beida, qui annoncent au final un sentiment de malaise et de mal-vivre conjugué essentiellement par des zones d'habitat individuelles ou collectives, mal-aménagées, sous forme de cités dortoirs sous équipées et avec un anachronisme béant, occupent la couronne périphérique de la ville dans sa partie Nord et Sud, mutations et congestionnement de son centre ancien colonial avec pollution de l'air, vétusté de son bâti et dégradation de ses espaces extérieurs. L'exposé bref de ce panorama illustrant les multiples dynamiques qu'a subie la ville et ses différentes problématiques dénotent du non-maitrise du processus d'urbanisation. Ceci a largement affecté le quotidien des habitants qui déplorent les conditions de leurs espaces vécus dépourvus de toutes exigences de base pour une vie digne synonyme de bonheur, de bien-être et de qualité.

C'est de ce bilan amer marquant la réalité urbaine de la ville, de plus l'intérêt croissant de la recherche de la Qualité de Vie dans le milieu urbain par les pouvoirs publics et la communauté sociale, que notre problématique tire son essence et que notre choix a été porté sur cette aire urbaine qui dispose d'une identité culturelle et une longue leur permettant d'être un pôle d'attraction et de convergence des flux depuis longtemps. Ceci dit que tous ces dysfonctionnements ont complexifié de plus la gestion de son espace urbain d'où la naissance du besoin d'établir un diagnostic urbain afin de trouver solutions aux maux qu'ils caractérisent. A travers ce diagnostic, nous allons tenter de comprendre les différents mécanismes qui font que la ville d'Ain-Beida est devenue une ville sans âme, une ville de nuisance pour ses habitants. Un tel diagnostic va nous permettre de déceler les différentes disparités urbaines pouvant mettre la qualité de vie des citoyens dans une situation critique. Une fois les différentes lacunes urbaines qui caractérisent le cadre urbain de la ville sont mis en évidence, cela permet d'orienter aux mieux la décision et l'action publique.

Notre objectif de recherche vise alors la réalisation d'un diagnostic urbain pour la ville d'Ain-Beida qui va servir d'outil pour guider la vision et orienter les prises de décisions, et constituera un référentiel pour toute action d'aménagement et de développement. A travers ce diagnostic, nous menons une analyse de la réalité urbaine locale dans le but d'identifier les dysfonctionnements de la ville en la considérant en tant que système urbain définit comme : « *un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisés en fonction d'un but* »<sup>1</sup>. Car envisager le diagnostic de la ville

---

<sup>1</sup>DESTHIEUX Gilles, 2005, « **Approche systémique et participative du diagnostic urbain. Processus de représentation cognitive du système urbain en vue de l'élaboration d'indicateurs géographiques** », thèse de

## INTRODUCTION GENERALE

---

comme une entité complexe, où tous ses éléments interagissent et se trouvent en relation d'interdépendance, exige la recherche des mécanismes sous-jacents de ce système. C'est pourquoi, le diagnostic classique basé sur la simple description des phénomènes urbains doit être dépasser, car il semble être inadéquat en raison de son analyse superficielle et la légèreté de son traitement quant aux données du système comme le désigne l'auteur : *« il semble inapproprié de réduire un diagnostic territorial à un simple état des lieux qui recense et quantifie, sur un territoire déterminé, les éléments qui le composent. Cette approche énumérative du diagnostic territorial, compilant l'un après l'autre des états de la démographie, du logement, des transports, des activités économiques, des espaces agricoles, de l'air, de l'eau, etc., tout en essayant de souligner les problèmes qui émergent pour chaque thématique abordée, produit une vision fragmentée incapable de donner une explication aux phénomènes observés. La prise en compte de l'évolution des phénomènes dans le temps, de leur agencement dans l'espace, de leurs interrelations causales multiples et leur évaluation par rapport à un fonctionnement global du système territorial étudié, nous semblent des éléments nécessaires à toute démarche de diagnostic territorial »*<sup>1</sup>. Afin qu'elle soit pertinente, toute opération de diagnostic exige la mobilisation de l'ensemble des parties prenantes pour que la recherche de solutions soit partagée par tous. Un diagnostic est aussi *« un processus de travail participatif qui met en évidence les points forts, les points faibles, les potentialités et les menaces du territoire. Il recherche des écarts entre les représentations des différents acteurs, met en évidence des atouts et des attentes, il recherche les causes des dysfonctionnements et surtout recherche des axes de progrès »*<sup>2</sup>.

Ainsi, il doit être reposer sur la conjugaison simultanée de l'information quantitative et qualitative, c'est-à-dire, il doit baser, d'une part, sur un pilier technique à travers la collecte des données quantitatives et objectives et, d'autre part, sur un pilier participatif qui repose sur la collecte des données qualitatives en se référant aux dimensions subjectives et aux perceptions des acteurs intervenants. En d'autres terme, et comme l'indique sa définition, un diagnostic urbain est : *« la détermination sur un territoire donné l'état des lieux qui recense les problèmes, les forces, les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux, ... Il fournit des explications sur l'évolution du passé et des appréciations sur l'évolution du*

---

doctorat présenté à la faculté environnement naturel, architectural et construit, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, p : 31

<sup>1</sup> « Essentiel méthodologique : Le diagnostic territorial », <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-le-diagnostic-territorial/>

<sup>2</sup>« **La démarche de diagnostic de territoire, définitions et méthodes** », 2016, [https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/4631231778d3f4865b08fea327\\_a5ff1659e733c8.pdf](https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/4631231778d3f4865b08fea327_a5ff1659e733c8.pdf), p : 3

## INTRODUCTION GENERALE

---

*future* »<sup>1</sup>(DATAR, Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale). De ceci ressort clairement qu'il s'agit d'une opération d'évaluation et afin qu'elle soit exécutée, il est exigé de se doter d'un "référentiel" qui va servir de base pour l'analyse. Notre démarche propose alors l'élaboration d'un référentiel d'évaluation à l'égard de la Qualité de Vie.

Dans le champ urbain, les référentiels d'évaluation sont nombreux, leur modèle d'élaboration varie largement en fonction des approches qui les fondent. Cependant, un certain nombre d'entre eux pose problématique quant à leur méthodologie de construction qui se basent sur des paramètres objectifs émanant des caractéristiques matérielles de l'environnement. Ces paramètres ne sont plus stables dans le temps et se varient selon les particularités des lieux, les pratiques et les modes de vie des individus. Tandis que, la construction de ces référentiels d'évaluation doivent tenir compte du caractère subjectif, qui relève des perceptions et des jugements internes des personnes, et relatif, qui dépend du contexte spatial et temporel comme l'indique Dind, 2004, « *la qualité de vie se réfère à la dimension perçue éminemment subjective et relative* »<sup>2</sup>. A cet effet, ces référentiels doivent être construits localement tout en mobilisant l'ensemble des parties prenantes du territoire à étudier afin que la restitution des éléments qui les composent soient retenus spécifiquement, contextuellement, auprès des acteurs de la ville.

Notre approche tend alors vers la recherche de construction d'un référentiel contextuel d'évaluation émanant des perceptions des individus qui interviennent eux-mêmes à la détermination de leur bien-être. Car, chacun d'eux envisage son système de valeur en fonction des critères qui lui sont propres, c'est la raison pour laquelle notre démarche vise à mettre l'individu au sein du processus d'évaluation et de diagnostic. Autrement dit, en partant de la dimension du "Contexte" qui caractérise aussi bien la notion du "Référentiel" et de la "Qualité de Vie", ceci a pu guider notre réflexion vers « **la construction d'un référentiel contextuel d'évaluation de la Qualité de Vie** ».

Les termes "référence" et "Qualité" sont souvent attachés. Avant de se procéder aux méthodologies de construction de ces référentiels, il est question d'abord d'explorer les attendus sous-jacents de la notion de qualité de vie tout en proposant de revenir sur sa genèse ainsi que son usage dans le domaine de l'urbanisme afin de saisir que recouvre la notion de qualité et quelles significations peut porter. En d'autres termes, s'interroger sur le contenu de cette notion consiste

---

<sup>1</sup>« **La démarche de diagnostic de territoire, définitions et méthodes** », op cit, p : 3

<sup>2</sup>CAPELLESylvain, POULIOT Sébastien, HOTTELIER Robin, COMAZZI Manuelle, « **La qualité de vie: une notion relative, Diagnostic de dystopie urbaine et prospective pour l'urbanisme** », [https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP\\_6.pdf](https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP_6.pdf), p : 4

## INTRODUCTION GENERALE

---

à mettre l'accent sur ses éléments composants et ses facteurs déterminants qui peuvent nous conduire vers la compréhension de ses systèmes de mesure et ses indicateurs d'évaluation.

Polysémique par définition, dès son émergence, la notion de la Qualité de Vie est adoptée dans de nombreux travaux de recherches visant sa clarification conceptuelle. Depuis, les chercheurs ont tenté de définir les déterminants de ce concept afin qu'il soit mesurable. Plusieurs significations ont été attribuées à cette notion, elle se différencie selon la discipline qui l'emprunte à savoir la sociologie, l'économie, la géographie, la culture, etc. (Liu, 1976, Bailly, 1981). Cependant, un constat univoque a été imposé quant à son caractère subjectif, qui relève des perceptions et des aspirations des individus, et relatif qui se réfère à l'espace et au temps comme l'indique Dind, 2009, la Qualité de Vie se réfère « à la dimension perçue, éminemment subjective et relative »<sup>1</sup>.

En d'autres termes, d'après ses auteurs, la Qualité de Vie s'inscrit alors dans des réflexions spatialement et temporellement marquées, tel qu'il est désigné par Xavier Desjardin, docteur en urbanisme, « la Qualité de Vie est une notion relative dans l'espace, mais aussi dans le temps »<sup>2</sup>. Sur l'échelle spatiale, la Qualité de Vie dépend des jugements des habitants envers les conditions de leur vécu quotidien, leur mode de vie et leur culture, elle est fortement attachée au contexte au sein duquel ils évoluent. Sur l'échelle temporelle, la Qualité de Vie est certainement différente d'une période à une autre, chaque époque présente des particularités et des caractéristiques spécifiques qui influent les éléments constitutifs de cette qualité. A ce propos, Bichat et Bouvier, 2009, désignent que : « la Qualité n'est pas unique, elle est contextuelle, elle est sociale. Elle se partage et se construit par l'échange à partir de fondamentaux qui doivent être explicités et partagés. Le contact continu entre la conception et la réalité vécue doit être structuré »<sup>3</sup>.

Ainsi, dans son ouvrage, Christine Toblem-Zanin, affirme le caractère contextuel de la Qualité de Vie en disant que : « l'appréciation de la Qualité de la Vie dépend des jugements de valeurs qui peuvent différer d'une région à l'autre, mais aussi d'une culture à l'autre et même d'une personne à l'autre. Dans un même pays, dans une même ville, les habitants ne recourent pas aux mêmes critères pour évaluer la qualité de leur vie »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>CAPELLESylvain, POULIOT Sébastien, HOTTELIER Robin, COMAZZI Manuelle, « **La qualité de vie : une notion relative, Diagnostic de dystopie urbaine et prospective pour l'urbanisme** », [https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP\\_6.pdf](https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP_6.pdf)

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 21

<sup>3</sup>RACETTE DORJON Paul, 2016, « **Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine, le cas du vieux Montréal et de San Telmo** », mémoire présentée comme exigence partielle de la maîtrise en études urbaines, Université du Québec à Montréal.

<sup>4</sup>TOBELEM-ZANIN Christine, 2006, « **La qualité de la vie dans les villes françaises** », édition : publications de l'université de Rouen n° 208, p : 87



## INTRODUCTION GENERALE

---

L'ensemble des déclarations de ces auteurs viennent pour affirmer l'absence d'un consensus autour d'un référentiel standard et unique.

Etant donné ce qui précède, notre finalité porte alors sur "la construction d'un référentiel d'évaluation", mais pas un simple référentiel, il s'agit d'un "*référentiel contextuel de la Qualité de Vie*" fondé essentiellement sur la base d'un ensemble d'indicateurs retenus localement qui dépendent des circonstances socio-économiques, culturels et environnementaux de la ville d'Ain-Beida. Autrement dit, de par ses attributs purement personnels, la Qualité de Vie se réfère à l'individu et à la société dans laquelle il appartient. Ainsi, ses indicateurs seront alors construits spécifiquement auprès les différents acteurs qui font, pensent et vivent la ville, car ils sont jugés les mieux de mêmes à mesurer leur degré de satisfaction et leur niveau de Qualité de Vie. Une fois interrogés, ces derniers nous permettent, à travers ses représentations et ses perceptions, de tirer les éléments de la qualité jugés pour eux les plus importants, qui leur assurent un cadre de vie agréable, un environnement sain, et entre autre, une bonne qualité du vécu quotidien.

C'est dans cette perspective que notre recherche s'inscrit, elle vise également à souligner un ensemble d'objectifs s'articulant autour des principaux questionnements suivants :

- ✓ Comment aperçoivent les habitants de la ville d'Ain-Beida leurs niveau de Qualité de Vie ?
- ✓ Qu'est ce qui a fait que la ville perd son identité culturelle et devenue synonyme à un mal-vivre ?
- ✓ Quels sont les éléments de la Qualité de Vie qui affectent leur cadre de vie et provoquent leur bien-être ?
- ✓ Les stratégies urbaines des collectivités locales concernant l'aménagement de la ville sont-elles comptées sur la dimension de la Qualité de Vie ?
- ✓ De quelles méthodes le niveau la qualité de vie des habitants sera évaluée ?

Afin de répondre à ces interrogations quant au processus de conception de ce référentiel d'évaluation de la qualité de vie, il convient alors de chercher les subtilités et les différentes significations qui lui sont attribuées. Pour cela un retour sur la notion elle-même, à travers une clarification préalable, est jugée plus que nécessaire, car elle nous permet de déceler les composantes qui la structurent et de saisir les différentes sphères de la vie humaine qu'elles recouvrent.

A cet égard, de nombreuses tentatives ont été effectuées dans le but d'éliminer l'ambiguïté entourant ce concept. Le résultat est l'absence d'une définition consensuelle de la notion de la qualité de vie. Les auteurs affirment qu'il s'agit d'un concept flou dont il est difficile de saisir ses contours. Ceci est dû également à la diversité des disciplines qui l'adoptent et à la multiplicité des

## INTRODUCTION GENERALE

---

approches qui proposent de l'évaluer. La Qualité de Vie est un concept complexe difficile à décrypter ses éléments constitutifs, il est tantôt assimilé au bien-être, tantôt au bonheur et à la satisfaction. Malgré la pluralité de ses significations, la qualité de vie s'articule autour d'un constat univoque quant à sa structure générale qui se construit en se référant à deux dimensions fondamentales : la dimension matérielle d'existence, qui porte sur les disparités socio-économiques, l'organisation des activités urbaines, l'accessibilité aux différents services et équipements, de plus la dimension interne et personnelle de l'individu qui relève de ses attentes et ses aspirations.

A ce propos, de larges débats ont été ouverts quant aux systèmes de mesure de la Qualité de Vie. Une revue de la littérature des différentes études illustre bien qu'il s'agit de deux tendances d'analyse de la Qualité de Vie. D'une part, il y a lieu de se référer aux méthodes quantitatives qui font appel aux caractéristiques spatiales et matérielles du territoire. Cette démarche a été critiquée plus tard, notamment de la part de J. B. Racine, en raison des seuls critères objectifs qu'elles adoptent. D'autre part, certains chercheurs ont opté pour des méthodes qualitatives qui cherchent à déceler les réflexions internes et subjectives des individus et les différents jugements qu'ils portent sur leur espace de vie. Pour eux, seuls les individus interrogés peuvent mettre l'accent sur leurs attentes et perceptions, cependant, cette dernière tendance a été aussi jugée en raison de la difficulté de saisir les sensations personnelles et internes des individus. Devant ces critiques, plusieurs chercheurs notamment Campbell, Converse et Rodgers désignent bien que subjectif, le bien-être est fortement attaché aux aspects matériels de la Qualité de Vie. Ces auteurs affirment que le fait d'aborder séparément l'aspect objectif de celui subjectif, cela rend la Qualité de Vie une tâche insaisissable et ne suffit pas à rendre compte de toutes les subtilités de la réalité urbaine. Cette séparation des approches ne peut en aucun cas rétablir la vision globale de la Qualité de Vie.

A ce propos, une étude réalisée récemment, 2014, par le chercheur Fleury-Bahiqui a rejoint cette idée en disant : « *la nécessité de dépasser la seule prise en compte d'indicateurs objectifs pour analyser la qualité environnementale en considérant la subjectivité et l'expérience de l'individu dans son évaluation* »<sup>1</sup>. C'est-à-dire le recours aux approches qualitatives, à côté de celles quantitatives, sont jugées les mieux à même de synthétiser les besoins et les attentes des personnes que la seule prise en compte des attributs objectifs. Ces chercheurs ont signalé l'incomplétude de ces approches une fois chacune d'elle est employée seule, car comme le dit le

---

<sup>1</sup>BAILLYEmeline, DURET Hervé, MARCHAND Dorothée, RENAULT Vincent, ROUDIL Nadine, « **Proposition d'une méthodologie d'évaluation de la qualité urbaine Eco--quartiers et qualité urbaine, qualité de vie, qualité d'être** », [www.ecoquartiers.club.logement.gouv.fr/.../d3\\_evaleq\\_eng8\\_eng9\\_eng10\\_rapportint.pdf](http://www.ecoquartiers.club.logement.gouv.fr/.../d3_evaleq_eng8_eng9_eng10_rapportint.pdf), p : 51

## INTRODUCTION GENERALE

---

président de la firme : « Avec le quali, on va très en profondeur dans l'analyse, mais on se limite sur la taille de l'échantillon. Avec le quanti, on sonde des grandes populations, mais on reste en surface»<sup>1</sup>. En d'autres termes, afin que la mesure de la Qualité de Vie soit pertinente et approfondie, le recours à la combinaison des tendances quantitatives et qualitatives dans une optique de complémentarité est jugé pertinent.

En vertu de ce qui précède apparaît clairement que la problématique de la Qualité de Vie est d'ordre méthodologique, dont il convient utile de chercher les méthodes et les outils les mieux adaptés pour une évaluation pertinente. Afin de répondre à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse générale suivante :

***Compte tenu du caractère relatif et subjectif de la notion de la qualité de vie, le recours aux méthodes mixtes dans une perspective de complémentarité entre les deux démarches qualitative et quantitative constituerait un levier pour construire un référentiel contextuel d'évaluation de la qualité de vie permettant le diagnostic urbain de la ville.***

En lisant attentivement cette hypothèse générale, nous pouvons constater qu'il s'agit d'une hypothèse à double réflexion. D'une part, elle porte sur un aspect méthodologique qui reflète le processus de construction du référentiel d'évaluation de la qualité de vie. D'autre part, elle concerne l'aspect thématique qui cherche une définition contextuelle de la notion de la qualité de vie.

Afin de mener à terme notre objectif du travail et tester empiriquement cette hypothèse, nous avons jugé utile de s'appuyer sur un protocole d'enquête conçu en deux étapes successives et constitué des hypothèses opérationnelles suivantes :

***Hypothèse opérationnelle 01 : L'entretien conçu comme un outil d'investigation d'ordre qualitatif nous permettrait de dégager, auprès des acteurs professionnels, les différentes conceptions portant sur leurs perceptions, représentations et leurs expériences à propos de la qualité de vie urbaine dont le but est de cerner les systèmes de mesure et définir les éléments nécessaires pour son évaluation.***

***Hypothèse opérationnelle 02 : En nous basant sur les résultats à obtenir après l'analyse des entretiens, nous jugeons le questionnaire conçu comme outil d'investigation d'ordre quantitatif opportun dans le sens où il pourrait nous permettre de tester ces résultats émanant d'individualité***

---

<sup>1</sup>« La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives », <https://blogue.som.ca/lacomplementaritedes-methodes-quantitatives-et-qualitatives/>

## INTRODUCTION GENERALE

---

*et tenter de les généraliser sur un échantillon plus large afin de concevoir une définition collective et partagée de la qualité de vie, et ce dans le but de synthétiser l'ensemble d'indicateurs censés mesurer le niveau de la qualité de vie des habitants.*

Pour dire autrement et devant l'absence des pistes explicitement déterminées et prédéfinies quant à aux systèmes de mesure de la Qualité de Vie, nous allons essayer de mettre en exergue les méthodes d'analyse mixte, fondées pratiquement sur l'intégration des approches quantitative et qualitative. Ces méthodes se trouvent adopter par de nombreux chercheurs qui dénoncent fortement la disjonction entre ces deux démarches. L'objectif de notre thèse est de tester l'aptitude de combinaison de ces méthodes une fois utilisées dans une optique de complémentarité, et de chercher dans quelle mesure leur complémentarité peut enrichir l'analyse de la Qualité de Vie et mène à la construction du référentiel d'évaluation et par voie de conséquence permet de mettre l'accent sur les différentes carences urbaines qui caractérisent le cadre de vie des habitants de la ville d'Ain-Beida.

Certes, les recherches qui ont été menées pour mesurer le niveau de la Qualité de Vie dans le champ urbain à l'échelle mondiale sont nombreuses. Cependant, l'originalité de notre travail, qui s'inscrit dans la foulée de ces travaux, tient compte de la rareté des études qui traitent ce type de problématiques en Algérie et notamment au niveau de la ville d'Ain-Beida, qui à notre connaissance n'a pas été encore abordée.

Notre recherche présente un intérêt scientifique, elle doit être axée sur une démarche méthodologique bien structurée. Pour ce faire, plusieurs paramètres doivent être respectés afin de guider cette démarche et la servir comme fil conducteur. Ces paramètres se hiérarchisent en commençant par la détermination du niveau de la recherche et son objectif, puis il est question de souligner les différentes étapes d'enchaînement de la recherche et la nature de collecte/analyse des données pour se terminer avec le choix des stratégies d'investigation et l'ensemble des outils de vérification.

Pour ce qui est du niveau de la recherche, notre travail s'inscrit dans le niveau 2 de la recherche qui correspond à la classification-catégorisation, car ce type d'échelle coïncide avec les sujets de recherche qui se situent dans la foulée des travaux déjà effectués. En effet, suite à cette échelle de classification, nous voulons projeter la thématique de la qualité de vie dans le contexte algérien déjà abordée dans plusieurs contextes du monde.

Quant à l'objectif de la recherche, nous pouvons signaler que notre recherche est à la fois d'ordre descriptif/compréhensif et explicatif. D'un côté, elle interpelle l'approche

## INTRODUCTION GENERALE

---

descriptive/compréhensive où elle vise à déceler les différentes perceptions et représentations des citoyens envers la notion de la Qualité de Vie et cherche à saisir les facteurs qui influent sur leur bien-être. De l'autre côté, elle fait appel à l'approche explicative qui cherche à mettre l'accent sur les différents mécanismes sous-jacents du phénomène de l'étude.

En ce qui concerne l'agencement des étapes qui structure la recherche, notre travail fait recours à la démarche hypothético-déductive qui repose sur des connaissances préalables à travers une ou plusieurs hypothèse (s) formulée (es) d'avance et qui reste à valider ou invalider après l'analyse menée.

Sur le plan de la collecte et d'analyse des données, et compte tenu de la spécificité de notre thème de recherche qui associe l'aspect subjectif et objectif au sein de la notion de la Qualité de Vie, nous avons jugé utile de se recourir à la méthode mixte à travers laquelle nous faisons une combinaison des démarches quantitative et qualitative dans une perspective de complémentarité, car cela permet de rendre compte de la complexité du phénomène à étudier caractérisé par sa multidimensionnalité, d'affiner la recherche et enrichir progressivement l'analyse aussi bien au niveau des informations recueillies et des résultats obtenus. Pour la démarche qualitative, on opte souvent pour une approche épistémologique inductive, où le chercheur débute avec un minimum de connaissances et essaye de se pénétrer en profondeur afin d'extraire les informations qu'il cherche. La démarche quantitative, quant à elle, est basée sur une approche hypothético-déductive à travers des hypothèses émises au préalable. Entre méthode quantitative et qualitative, nous avons opté pour la démarche inducto-déductive où elle sera concrétisée par la modalité de combinaison basée sur le processus de la connexion des résultats de la phase-1 QUAL avec la collecte et l'analyse des données de la phase-2 QUAN, autrement dit que les résultats de la première phase vont soutenir la construction des données de la deuxième phase. Notre choix pour cette modalité d'intégration des méthodes mixtes s'explique par le fait que cette stratégie permet de créer un instrument et l'utiliser pour une mesure. Dans notre cas, notre instrument consiste en l'établissement d'un référentiel d'évaluation de la qualité de vie.

Dans le but de mener à terme cette démarche, notre recherche est dotée d'une enquête de terrain comme stratégie d'investigation principale. Cette enquête porte sur deux volets. Le premier vise une analyse qualitative, basée sur l'entretien comme la technique la plus souvent utilisée et qui a comme outil de vérification le guide d'entretien où son interprétation repose sur l'analyse de contenu. Le deuxième volet porte sur l'analyse quantitative qui s'appuie sur le traitement statistique, concrétisé souvent à l'aide de la technique du questionnaire, et avec pour outil le formulaire de questions.

## INTRODUCTION GENERALE

---

Afin de mieux situer notre recherche, nous avons jugé utile de l'inscrire dans un cadre spatio-temporel. Tout d'abord, sur l'échelle temporelle, notre recherche est effectuée durant la période écoulée entre 2020 et 2021. Deux années au cours desquelles nous avons mené la phase de la collecte de données qui porte sur le recueil, d'une part, des données qualitatives par la réalisation des entretiens auprès différents acteurs de la ville, et, d'autre part, des données quantitatives à travers l'administration du questionnaire aux habitants de la ville. Toutefois, le recours aux années précédentes est indispensable en matière de données et de statistiques à propos des conditions socio-économiques de la ville, sa situation environnementale et son évolution urbaine, car cela permet de mieux saisir les circonstances de l'évolution du territoire d'étude, facilite la compréhension des interactions qui entre en jeu et décèle les différents facteurs ayant des répercussions sur le cadre de vie des habitants et son corollaire Qualité de Vie.

Ensuite sur le plan spatial, l'étude s'intéresse à mettre en évidence la présentation des caractéristiques générales de la ville d'Ain-Beida au sein duquel se trouvent les sites d'études. Ces derniers ont été ciblés préalablement, où le choix a été porté sur trois quartiers situés dans des secteurs différents et des couronnes distinctes. Le choix de se référer à trois espaces urbains différents va nous permettre de s'interroger sur l'ensemble des dysfonctionnements et de mettre l'accent sur les hétérogénéités spatiales qui peuvent caractériser les différents secteurs de la ville à travers une analyse comparative des données pour faire ressortir avec des résultats holistiques. Pour mener à bien notre objectif de la recherche, cette thèse sera partagée en trois parties, de plus une partie introductive et une conclusion générale.

**La partie introductive** est consacrée à l'introduction générale, elle porte sur le champ d'application de l'étude, aborde la problématique et les hypothèses de la recherche. Elle identifie également le contexte et les objectifs de la recherche, puis décrit l'analyse conceptuelle qui explique la méthodologie suivie et enfin expose la structure de la thèse.

**La première partie** présente en quelque sorte le cadre conceptuel dans lequel s'effectue la recherche, elle s'organise en deux chapitres :

- Le premier chapitre tente d'explicitier les concepts théoriques relatifs à la notion de la qualité de vie, en partant d'un bref rappel chronologique de sa genèse aux controverses qu'elle a suscité dans les différents champs d'étude à savoir la sociologie, la philosophie, la psychologie, l'économie et le champ de la géographie, puis la question a été mis sur les approches visant sa mesure et qui s'articulent autour des approches subjectives et objectives ainsi que l'illustration de quelques expériences, avec des modèles conceptuels visant l'évaluation de la notion de la qualité de vie, dans le but de mieux saisir les mécanismes qui la sous-tendent.

## INTRODUCTION GENERALE

---

- Le deuxième vise à mettre en lumière les dynamiques urbaines qui caractérisent le cadre de vie et les enjeux de qualité urbaine, en exposant un panorama du développement du phénomène de croissance urbaine et ses répercussions sur la qualité de nos espaces de vie d'aujourd'hui et en essayant de contextualiser ce phénomène à travers l'évolution urbaine de la ville algérienne et les mécanismes conduisant à sa production.

**La deuxième partie** rend compte du cadre méthodologique et contextuel de l'étude, elle s'articule autour de deux chapitres :

- Le troisième chapitre porte sur le processus de construction du corpus d'étude traduit par la démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie tout en présentant l'objectif des deux démarches, le déroulement de l'enquête, les techniques de récolte des données, les méthodes de dépouillement et les outils d'interprétation.
- Le quatrième aborde l'identification des caractéristiques du périmètre d'étude où il a été exposé la problématique de la qualité de vie urbaine de la ville d'Ain-Beida.

**La troisième partie** met en évidence l'analyse des données recueillies et la discussion des résultats obtenus, elle se structure en deux chapitres :

- Le cinquième chapitre interprète les données qualitatives récoltées et synthétise le modèle conceptuel de la qualité de vie qui sera la base de construction des données quantitatives dont le résultat de ces dernières sera l'élaboration d'indicateurs pouvant servir d'appui pour le diagnostic urbain.
- Le sixième propose une synthèse de discussion des résultats retenus suite à la méthodologie adoptée tout en procédant à sa critique à travers ses apports et ses limites.

Enfin, nous finirons notre travail par **une conclusion générale** qui synthétise les principaux résultats de la recherche et expose les perspectives de la recherche.

**PREMIERE PARTIE**  
**Le cadre théorique de la recherche**

**Chapitre I**

**Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité  
de Vie**

**Chapitre II**

**Dynamiques urbaines et cadre de vie en question :  
quels enjeux pour la qualité urbaine ?**



## Introduction

Plusieurs constats peuvent caractériser aujourd'hui le phénomène urbain. De nombreuses métamorphoses sur le plan formel et fonctionnel ont généré des conséquences négatives qui consistent à des mutations au niveau des centres anciens et émergence des nouvelles centralités, étalement urbain et prolifération des périphéries abandonnées synonyme d'insécurité et de disparité, évolution la mobilité, etc. En effet, ceci a eu des impacts insignifiants sur les conditions de vie de la population. Dans le but de répondre à cette problématique, la recherche d'une bonne Qualité de Vie est apparue alors comme remède pour faire face aux maux de la ville afin de rendre compte du bien-être des individus dans leur quotidien.

Dès son émergence, les débats sur la notion de la Qualité de Vie n'ont cessé de se multiplier, elle se trouve dans les discours des politiciens comme dans les préoccupations de la société. Elle est au cœur des enjeux urbains actuels. Pour cela, nous allons consacrer le premier chapitre de cette première partie à l'identification de la notion de la Qualité de Vie à travers les multiples controverses qu'elle a suscitées.

Pour mener à terme cet objectif, nous allons d'abord passer en revue la littérature scientifique du concept Qualité de Vie en mettant l'accent sur sa première genèse, ses différentes significations ainsi que l'illustration de quelques termes similaires jugés nécessaires pour mieux comprendre le concept de Qualité de Vie. Puis, nous allons jeter un coup d'œil sur sa polysémie à travers les diverses notifications apportées dans les différents champs d'étude à savoir la sociologie, la philosophie, la psychologie, l'économie et le champ de la géographie. Ensuite, il est question de chercher à mettre l'accent sur les controverses lancées par les chercheurs à propos des approches visant sa mesure et qui s'articule autour des approches subjectives et objectives. Puis, nous allons attribuer de l'importance à la présentation de quelques expériences, avec des modèles conceptuels basés sur des indicateurs spécifiques visant l'évaluation de la notion de la qualité de vie, dans le but de mieux saisir les mécanismes qui la sous-tendent, pour terminer avec la clarification de ce que cette notion peut signifier dans le champ urbain.

## 1 Revue de la littérature scientifique du concept Qualité de Vie

### 1.1 La qualité de vie, genèse et définition du concept

Le monde, dans lequel nous vivons, est devenu un monde urbain, nous assistons alors à l'émergence de nouvelles lectures et de nouveaux paysages qui marquent la ville actuelle. Plusieurs dynamiques ont contribué à façonner cette image dont les conséquences négatives sont multiples touchant à la fois plusieurs aspects de la ville. La recherche de la Qualité de Vie qui

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

fait partie des enjeux urbains actuels, elle s'impose comme un souci primordial des préoccupations de la part des sociétés et des politiques.

Depuis très longtemps, cette notion a marqué un intérêt majeur dans les esprits des individus. Plusieurs chercheurs affirment que le concept de Qualité de Vie est à l'origine un slogan politique propulsé pour la première fois en 1964 par Lyndon B. Johnson (Président des Etats Unis Américaines) à la nation intitulé " The Great Society"<sup>1</sup>. Ce concept est considéré comme l'un des trois buts majeurs de sa politique. La Qualité de Vie s'est prescrite aussi dans la constitution américaine de Thomas Jefferson qui inclut le bonheur, d'une part, comme un droit inaliénable de tout citoyen américain. D'autre part, donner à l'"Américain Way of Lyfe" une dimension morale.

Le besoin de recherche d'une Qualité de Vie est émergé, comme il a été désigné par Perrault, 1992, suite au développement notamment du domaine économique, après la deuxième guerre mondiale, qui s'est accompagné paradoxalement d'un sentiment désagréable vis-à-vis de leur cadre de vie.

En Grèce antique et selon le concept de l'eudaimania, pour garantir une meilleure vie, les individus étaient amenés à réaliser leur plein potentiel. D'après Diener et Eunkook, 1997, la Qualité de Vie est soumise à trois traditions philosophiques majeures. La première définition fait référence au système religieux et elle est utilisée dans les sciences sociales donnant par conséquent naissance à l'approche des indicateurs sociaux. La seconde tradition fait appelle au sentiment, au plaisir et aux préférences personnelles des individus. Quant à la troisième tradition, elle faitrecours à l'expérience personnelle des individus, elle est intimement liée au bien-être subjectif. Cette tradition est inspirée de la théorie des sciences behaviorales (une théorie d'origine anglo-saxonne fondant ses analyses sur les comportements des gens)<sup>2</sup>.

Ce concept, de Qualité de Vie, a connu une multitude de définitions dans de nombreuses recherches notamment au Canada et aux États-Unis.

D'après le dictionnaire le Petit Robert, le concept Qualité de Vie signifie : « *Qualité : manière d'être, plus ou moins caractéristique, ce qui fait qu'une chose est plus ou moins recommandable, degré plus ou moins élevé d'une échelle de valeurs pratiques. Ce qui rend une chose bonne, une personne meilleure, bonne qualité* »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>« La Qualité de Vie est un concept », [homepages.ulb.ac.be/~phcorten/Recherches/QualityOfLife/CONCEPT3.DOC](http://homepages.ulb.ac.be/~phcorten/Recherches/QualityOfLife/CONCEPT3.DOC)

<sup>2</sup>« Le concept de Qualité de Vie », [theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2006.caubel\\_d&part..](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2006.caubel_d&part..)

<sup>3</sup>Le dictionnaire le **Petit Robert**

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

Harland, 1959, définit cette notion comme « *la totalité des biens, services, situations et états qui constituent la vie humaine et qui sont nécessaires ou désirés* »<sup>1</sup>. Dans le même sens, Burton, 1977, la définit comme « *un concept insaisissable qui a un rapport avec quelque chose au-delà des objets matériels de la vie de tous les jours* »<sup>2</sup>.

Ces définitions attestent que la qualité de vie comme concept n'existe pas en soi, elle se présente toujours pour démontrer une caractéristique ou une propriété de quelqu'un ou de quelque chose, elle est l'attribut qui détermine la manière dans laquelle ces derniers se trouvent. Il s'agit alors d'une notion sensorielle qui dépend des attentes et des aspirations de l'individu, chose qui a été confirmée encore par l'aphorisme de Irwin et Kamman (1979), « *If you want to know how happy I am, you'll have to ask me* », « *si vous voulez savoir combien je suis heureux, et bien vous n'avez qu'à me le demander* »<sup>3</sup>.

Cette déclaration mis l'accent sur l'aspect subjectif de la qualité de vie, elle traduit le constat selon lequel l'individu le mieux placé pour juger son niveau de qualité est l'intéressé lui-même selon ses aspirations personnelles.

### 1.2 La Qualité de vie, un concept polysémique et ambigu

Les différents champs scientifiques qui ont adopté la notion de Qualité de vie affirment qu'il n'existe plus de définition consensuelle du terme. Cependant, on la trouve sous plusieurs intitulées dans les travaux de différents chercheurs. La notion de Qualité de Vie est évoquée tantôt sous le vocabulaire du bonheur ou du bien-être, tantôt sous la vocation de satisfaction ou aspiration, elle est basée sur l'atteinte de buts personnels. L'ambiguïté et la diversité de ces expressions relèvent du fait de la multitude des acteurs et de la variation des domaines qui l'analyse et qui ont connu un développement considérable à travers différentes époques.

#### ➤ Le bonheur :

La Qualité de Vie, est intimement lié au concept de bonheur. Ce dernier s'insère dans une approche philosophique, il est généralement synonyme de contentement, de joie et de la chance comme le souligne l'auteur Calman (1989) : « *... contentement, bonheur, accomplissement et habileté à faire face... La Qualité de Vie mesure donc la différence à une période de temps donnée, entre les espoirs et les attentes d'un individu et sa réalité actuelle. Elle s'attarde sur la*

---

<sup>1</sup>TOBELEM-ZANIN Christine, 2006, « **La qualité de la vie dans les villes françaises** », édition : publications de l'université de Rouen n° 208, p : 86

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 86

<sup>3</sup> BAILLYEmeline, DURET Hervé, MARCHAND Dorothée, RENAULT Vincent, ROUDIL Nadine, « **Proposition d'une méthodologie d'évaluation de la qualité urbaine Eco---quartiers et qualité urbaine, qualité de vie, qualité d'être** », [www.ecoquartiers-club.logement.gouv.fr/.../d3\\_evaleq\\_eng8\\_eng9\\_eng10\\_rapportint.pdf](http://www.ecoquartiers-club.logement.gouv.fr/.../d3_evaleq_eng8_eng9_eng10_rapportint.pdf)

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

*différence entre les buts perçus et les buts réels. C'est l'évaluation du potentiel de croissance »<sup>1</sup>.*

C'est un état et non une attitude. Il est à la fois :

- Un concept subjectif : c'est-à-dire seul le sujet peut dire qu'il est heureux.
- Un vécu d'ordre affectif, composé essentiellement d'affects positifs en excluant les affects négatifs.
- Il est de l'ordre de la complétude.

Les sociologues et les psychosociologues disent que le bonheur veut exprimer deux situations différentes. D'une part, la désirabilité sociale qui se réfère à la pression de la société. D'autre part, il est synonyme de l'optimisme de l'esprit humain<sup>2</sup>. En ce qui concerne le contenu du concept, dès son émergence, les auteurs veulent désigner qu'il est soumis aux jugements des citoyens et à leurs attitudes. A cette époque, la Qualité de Vie est intimement liée au concept de bonheur. Le premier concept avait une signification concrète et pratique, il donne la possibilité de mettre en vigueur des indicateurs objectifs et opérationnels. Quant au bonheur, il est éventuellement subjectif, il est le synonyme d'émotions et de sentiments. Il est laissé à l'appréciation du citoyen qui vise la recherche du confort et de la richesse matérielle.

### ➤ Le Bien-être :

La notion de Bien-être se caractérise par sa complexité. Elle est plurifactorielle. Pour Rourke (1973), la qualité de vie signifie : « *le sentiment de bien-être d'un individu, sa satisfaction ou insatisfaction avec la vie ou non, sentiment d'être heureux ou malheureux* »<sup>3</sup>.

C'est une notion qui porte un caractère très fin et non plus un simple fait de se sentir bien, car ce bien-être n'est plus stable. Il est en évolution et en construction tout au long de sa vie. Le bien-être peut constituer d'après Ryff et Keyes, 1995, une bonne estime de soi, avoir de bonnes relations avec d'autres personnes, avoir le sentiment de maîtrise de sa vie et son environnement, avoir la capacité de prise de décision et être autonome. Selon Netz et Coll, 2005, le bien-être semble avoir les dimensions suivantes :

- Le bien-être émotionnel (stress, tension, émotion, angoisse, fatigue, optimisme, ...).
- Le bien-être physique (douleur, troubles somatiques, ...).
- Le bien-être perçu (qualité de vie, bien-être subjectif, ...).
- Les perceptions de soi (compétences, perceptions de soi, estime globale de soi, ...)<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>NGUYEN Van Dung, 2006, « **Analyse de la Qualité de Vie autour des infrastructures du transport urbain à Hanoi** », mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences politique, p : 41

<sup>2</sup>« **La Qualité de Vie est un concept** », op cit, p : 56

<sup>3</sup>NGUYEN Van Dung, 2006, op cit : 11

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

Cette définition du bien-être nous permet de constater qu'il s'agit d'une notion subjective ambiguë, difficilement saisissable, portant sur l'aspect émotionnel propre à l'individu, sur son état physique, ses perceptions, etc.

### ➤ La satisfaction :

Ce terme est apparu pour la première fois dans les théories qui portent sur les performances : la réussite d'une action étant associée à un sentiment de satisfaction. Plusieurs chercheurs ont associé leurs définitions de la Qualité de Vie au concept de satisfaction. Dalkey (1972), définit la Qualité de Vie comme « *la capacité d'un individu ou d'une société à satisfaire leurs besoins psychophysiologiques perçus* »<sup>2</sup>. Pour Hornquist (1982), la Qualité de Vie désigne « *le degré de satisfaction des besoins dans les domaines physique, psychologique, social, récréatif, matériel et structurel. L'expérience individuelle des besoins et de leur satisfaction devrait être considérée* »<sup>3</sup>.

D'après Campbell, la satisfaction se réfère à la définition « *faire assez* » (ni trop ni trop peu), elle est associée aux besoins (besoins de base, de stimulation, d'appartenance, d'amour, d'estime de soi, ...). Pour l'auteur, le choix de la satisfaction, et non pas du bonheur, comme indicateur étalon lors de la mesure de la Qualité de Vie, est justifié par le fait que :

- Le bonheur est difficile à définir.
- Le bonheur ne porte plus le même sens suivant différentes cultures et langues.
- Le bonheur est en relation avec l'humeur vécu dans l'immédiateté<sup>4</sup>.

Cette illustration démontre clairement que, d'après l'auteur, le fait d'associer la notion de la qualité de vie à la satisfaction, ceci permet encore mieux son évaluation, car la satisfaction est facilement appréhendable.

### ➤ L'aspiration :

Pour Robaye, 1957, l'aspiration est synonyme de but qu'un sujet se propose d'atteindre. Campbell et al, 1976, ont abordé une hypothèse basée sur un double référentiel pour mesurer la Qualité de Vie entre la situation actuelle et les aspirations personnelles en disant que : « *plus l'écart entre la situation actuelle et les aspirations serait grand, plus la qualité de vie serait altérée* »<sup>5</sup>. De sa part, Andrews a introduit une hypothèse qui met en compte le niveau de

---

<sup>1</sup>« **Effets sur le bien-être et la qualité de vie** », [www.ipubli.inserm.fr/bitstream/handle/10608/97/?sequence=15](http://www.ipubli.inserm.fr/bitstream/handle/10608/97/?sequence=15), pdf. p : 34

<sup>2</sup>NGUYEN Van Dung, 2006, op cit : 11

<sup>3</sup>*Ibid*, p : 12

<sup>4</sup>*Ibid*, p : 59

<sup>5</sup>NGUYEN Van Dung, 2006, op cit : 63

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

congruence entre les besoins, l'environnement et les aspirations quant à la mesure de la Qualité de Vie<sup>1</sup>.

Cette polysémie de définitions caractérisant la notion de Qualité de Vie se trouve résumée par une autre étude réalisée qui a pu démontrer qu'elle est caractérisée par quatre propriétés fondamentales :

- La Qualité de Vie est subjective, car elle est basée sur la perception et les certitudes des individus.
- La Qualité de Vie est variable, c'est-à-dire elle se trouve dans un état instable qui se change selon les circonstances du contexte.
- La Qualité de Vie est multifactorielle, autrement dit son analyse dépend de plusieurs facteurs : état physique et fonctionnelle, le statut psychologique et bien-être, classe sociale et interactions sociales, situation économique.
- La Qualité de Vie est non normative, parce qu'elle n'est pas soumise à des critères et des normes de référence bien précis<sup>2</sup>.

Pour conclure, à propos de cette revue de la littérature de la notion de Qualité de Vie, nous pouvons constater qu'il s'agit d'une notion polysémique, sa définition dépend du domaine auquel elle a été adoptée. L'ambiguïté qui entoure ce concept est évidemment soulignée par nombreux chercheurs. Ils s'accordent tous de même à envisager que la Qualité de Vie est un concept qui se structure autour de plusieurs dimensions et qu'il est subordonné par le facteur de temps et de l'espace.

Au début de son émergence, le concept Qualité de Vie fait subir seulement les appréciations des individus. Chacun a une réflexion particulière envers la Qualité de Vie, chacun a ses désirs, ses souhaits et son degré de satisfaction vis-à-vis de son cadre de vie ce qui témoigne de la subjectivité du terme au début de son apparition. Au fil du temps, et avec l'entrée en masse des sciences intéressées par l'analyse de la Qualité de Vie, cette notion est évoluée pour inclure d'autres aspects de la vie, on parle ici des dimensions objectives.

## 2 La Qualité de Vie, une pluridisciplinarité des champs d'études

Comme nous avons déjà vu que la notion de la Qualité de Vie, depuis son apparition, est constituée comme une notion fourre-tout d'après ce qui a été annoncé par Bruschon-Schweitzer,

---

<sup>1</sup>*Ibid*, p : 63

<sup>2</sup>« **Evaluation de la Qualité de vie** », Travail présenté par le Service de Psychologie de la Santé, Unité de Psychologie, clinique du Vieillissement, université de Liège, Academisch Centrum, Voorhuisarts geneeskunde, université Leuven, <https://gbiomed.kuleuven.be/english/research/50000687/50000695/.../qi-08-fr.pdf>, p : 76

2002, du fait de la multiplicité des disciplines qui s'y intéressent et des approches de sa mesure. Autrement dit, selon le champ d'étude entre la sociologie et l'économie, entre la santé, les sciences psychologiques et géographiques, la Qualité de Vie prend des significations distinctes.

### 2.1 La Qualité de Vie dans le domaine de la sociologie

Dans le monde scientifique, la Qualité de Vie est investi pour la première fois dans le champ sociologique, principalement dans les études de la sociologie urbaine qui s'intéressent particulièrement à « *la dimension urbaine des aspects de la vie sociale* »<sup>1</sup>. De nombreux travaux de recherche menés par l'école de Chicago, dans les années vingt, dont ses précurseurs étaient Bauer. R et Duncan. O. D, ont intégré la dimension spatiale aux théories de socialisation. Ces travaux de recherche désignent que les pratiques des individus et leur mode de vie sont fortement relatifs au cadre de vie urbain. De sa part, l'école des sciences sociales de l'université d'Oklahoma propose un autre système de mesure et d'évaluation de la Qualité de Vie, un système structuré en différents domaines à savoir : la santé, l'éducation, le travail et l'environnement, ... Au regard des sociologues de cet école, seules la perception et la vision adoptés par les habitants dans leur espace vécu peuvent conditionner la Qualité de Vie.

A noter ici que le souci de la mesure de la Qualité de Vie par le biais d'indicateurs sociaux remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cet intérêt a pris une valeur importante dans le XX<sup>e</sup> siècle où de nombreux articles portant sur la théorie de la mesure du changement social ont été initiés pendant les années 1930 et 1940 par William F. Ogburn ; sociologue à l'université de Chicago. Dans les années 1960 et 1970, nombreux sont les étudiants qui ont été influencés par les idées de William F. Ogburn, ils ont joué un rôle important dans le développement d'indicateurs sociaux. Vers la fin des années 1960, Duncan note l'émergence du Mouvement des Indicateurs Sociaux<sup>2</sup>. L'initiation de ce mouvement était le résultat d'une forte critique de l'économie classique qui considère la croissance en tant qu'un critère pouvant mesurer le bien-être des nations<sup>3</sup>. A ce propos, P. Rohnke désigne que pour mesurer le bien-être subjectif, les sociologues et les psychosociologues se basent sur des indicateurs sociaux tel que : le revenu, l'emploi et les relations sociales pour mener à terme à l'évaluation de la Qualité de Vie du bien-être<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>BARBARINO SAULNIER Nathalia, « **De la qualité de vie au diagnostic urbain, vers une nouvelle méthode d'évaluation, le cas de la ville de Lyon** », Université Lumière Lyon 2, p : 58

<sup>2</sup>STATE Andreea Monica, « **La qualité de la vie urbaine, les indicateurs de la qualité environnementale urbaine** », [revecon.ro/articles/2015-2/2015-2-21](http://revecon.ro/articles/2015-2/2015-2-21), p : 39

<sup>3</sup>LE MOIGNEPhilippe 2018« **La qualité de vie : une notion utile aux sciences sociales ?** », In: Sciences sociales et santé. Volume 28, n°3, 2010. pp. 75-84; [https://www.persee.fr/doc/sosan\\_0294\\_0337\\_2010\\_num\\_28\\_3\\_1971](https://www.persee.fr/doc/sosan_0294_0337_2010_num_28_3_1971), p : 29

<sup>4</sup>STATE Andreea Monica, op cit,p : 41

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

En 1972, le Centre National de Coordination de la Recherche dans le domaine des Indicateurs sociaux est né (Social Science Research Council Center for Coordination of Research on Social Indicators). A cette époque plusieurs livres ont été publiés servant de référence pour la mesure des indicateurs de bien-être subjectif. En 1974, le premier volume de la revue internationale a été inauguré "Social Indicators Research". Ces indicateurs ont été largement appliqués par différents gouvernements notamment l'ONU, la banque mondiale, ...<sup>1</sup>. A ce sujet d'indicateurs, Sheldon E. B et Freeman H. E, 1970, déclarent que ces indicateurs doivent avoir les caractéristiques suivantes : être concis, cohérents, englobant et pertinents pour que l'observateur puisse avoir une opinion sur le phénomène qu'il observe. Les critères scientifiques adoptés par cette école de la sociologie semblent avoir le caractère objectif.

### 2.2 La Qualité de Vie, une approche économique

Durant les années 1960 et 1970, il y a eu de l'apparition de la notion de la qualité de vie dans le champ économique. Les économistes adoptent les variables quantitatives comme seul moyen pour mesurer le bien-être social de la population en s'appuyant sur les indicateurs du PIB, du PNB et aux taux de chômage (Liu, 1976). Quelques années après, cette vision a été délaissée suite aux critiques qu'elle a subies. Dans une étude récente menée, visant l'analyse de la Qualité de Vie dans le territoire français, Kim Antunez, Louise Haran, Vivien Roussez déclarent que de nombreuses initiatives se multiplient notamment dans le domaine de l'économie veulent dépasser l'indicateur de la richesse comme le seul moyen de mesure<sup>2</sup>. Il s'agit donc de faire référence à l'état financier et aux conditions de vie matérielles des individus, à l'état du cadre de vie et à la santé, ... Cette étude a pu démontrer que dans le but de tenter d'objectiver la notion de la Qualité de Vie, il est jugé nécessaire de considérer la Qualité de Vie comme synonyme aux caractéristiques objectives. Les jugements subjectifs sur la perception peuvent servir comme complémentaires à ces éléments objectifs.

Pour d'autres chercheurs, la Qualité de Vie est considérée comme un paramètre essentiel quant à l'évaluation de l'état économique d'un pays. Ceci dit que la Qualité de Vie influence directement sur l'attractivité des investissements, sur la localisation des entreprises et la création d'emplois. Donc l'activité économique peut améliorer le niveau de vie des individus, sans qu'il y'ait par suite des répercussions sur les infrastructures locales et l'environnement naturel.

---

<sup>1</sup>STATE Andreea Monica, op cit, p : 43

<sup>2</sup>AUTUNEZ Kim, HARAN Louise, ROUSSEZ Vivien, 2016, « **Diagnostics de la qualité de vie, prendre en compte les préférences des habitants** », revue de l'OFCE, 2016/1 N° 145 | pages 49 à 62, <https://www.caim.info/revue-de-l-ofce-2016-1-page-49.htm>



## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

Autrement dit, l'attractivité d'un lieu peut avoir un impact sur les conditions de vie des citoyens en influençant notamment sur l'augmentation du trafic, de la pollution, du prix du foncier, ...<sup>1</sup>

Nous pouvons constater ici que l'approche économique est de nature objective, car elle se base sur des indicateurs quantitatifs issus des statistiques.

### 2.3 La Qualité de Vie et la santé

La notion de Qualité de Vie, qui a connu une ampleur dans le domaine de la santé, a pu prendre la signification suivante : « *c'est un bien-être complet biopsychosocial* »<sup>2</sup>, c'est à-dire, que le bien-être de l'individu soit réalisé dans le cas où son état physique, psychique et sociale est assuré à la fois. L'OMS se base sur les contextes culturels, sociaux et environnementaux des individus. En se référant à la dimension subjective, la Qualité de Vie est conditionnée par la capacité des individus à satisfaire leurs besoins et leurs désirs. Cette satisfaction est relative à trois aspects d'évaluation "l'être", "l'appartenance" et "la pratique"<sup>3</sup>. En d'autres termes, quatre dimensions principales de la Qualité de Vie relative à la santé peuvent expliquer ces aspects :

- Le bien-être physique : on entend par lequel « *la fonction corporelle telle qu'elle est perçue et observée ou sa perturbation* ».
- Le bien-être fonctionnel : cette dimension est certes en corrélation avec la dimension physique, mais elle est clairement distincte. On entend par laquelle la capacité d'un individu à mener à bien les activités nécessaires pour répondre à ses besoins personnels, poursuivre ses ambitions et remplir son rôle social.
- Le bien-être émotionnel : il est en corrélation avec le bien-être physique, elle est bipolaire, qui est le reflet aussi bien d'un affect positif que d'un affect négatif.
- Le bien-être social : cette dimension comprend des éléments très divers qui vont de la perception du soutien social, la continuation des activités de loisir, le fonctionnement familial, amical ou professionnel, jusqu'à la sphère intime, y compris la sexualité<sup>4</sup>.

Pour d'autres chercheurs, la Qualité de Vie signifie « *un large éventail d'expérience humaine liée au bien-être de chacun. La Qualité de Vie est définie par des expériences, des états et des perceptions subjectives. Le terme Qualité de Vie va au-delà de la santé à proprement parler,*

---

<sup>1</sup>BARBARINO SAULNIER Nathalia, op cit, p : 57

<sup>2</sup>« **Effets sur le bien-être et la qualité de vie** » op cit, p : 39

<sup>3</sup>BARBARINO SAULNIER Natalia op cit, p : 37

<sup>4</sup>CELLADavid F., « **Le concept de qualité de vie : les soins palliatifs et la qualité de vie** », Association de recherche en soins infirmiers (ARSI) | « Recherche en soins infirmiers », <https://www.caim.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2007-1-page-25.html>, p : 58

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

*mais elle est influencée par la perception que l'individu a de son environnement physique, psychologique, social, économique et politique »<sup>1</sup>.*

Aujourd'hui, la Qualité de Vie liée à la santé se trouve le plus pratiqué en ce qui concerne l'activité physique, elle est synonyme de la satisfaction du sujet par rapport à sa vie quotidienne (autonomie, symptômes physiques, état psychologique, image de soi, relations sociales, loisir)<sup>2</sup>. La Charte d'Ottawa adoptée en 1986 a fait associer la santé au bien-être quotidien de l'individu. A côté de la santé plusieurs exigences doivent être présentes afin que ce bien-être soit complet : « se loger, accéder à l'éducation, se nourrir, bénéficier d'un écosystème stable, compter sur un apport durable de ressources, avoir droit à la justice sociale »<sup>3</sup>. De ceci émane que la Qualité de Vie relative à la santé ne se limite plus dans son aspect physique ou moral, mais elle le dépasse pour englober certains attributs relatifs au logement, à l'éducation, aux relations sociales et à l'insertion à l'environnement durable.

### 2.4 La Qualité de Vie dans le champ psychologique

Comparant par d'autres domaines scientifiques, la Qualité de Vie a connu une apparition tardive dans le champ psychologique. Ce concept de Qualité de Vie semble avoir la vocation subjective dans l'évaluation de la Qualité de Vie. Ceci était largement annoncé dans les écrits de nombreux chercheurs notamment A. Ripon, 1983, ce dernier explique que : « *la Qualité de Vie est un phénomène psychologique complexe qui se fonde sur une appréciation subjective du sujet qui [n'est] pas forcément en situation de conscience* »<sup>4</sup>. Plusieurs recherches dans ce domaine affirment que la Qualité de Vie a un impact non seulement sur la satisfaction au travail, mais aussi sur les loisirs, la vie sociale et financière, la vie familiale, etc. Pour R. A. Cummins de l'école de psychologie d'Australie, la Qualité de Vie porte sur les deux approches objectives et subjectives à la fois<sup>5</sup>.

A ce propos, dans leur article destiné à l'étude de la Qualité de Vie par la psychiatrie, Cialdella et Chambon désignent : « *Il n'existe pas actuellement de consensus sur une définition*

---

<sup>1</sup>SEPTANS Anne-Lise, 2014, « **Méthodologie pour l'évaluation de la qualité de vie adaptée à la fin de vie des patients atteints d'un cancer** », <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01146644>, p : 91

<sup>2</sup>BACRO Fabien, FLORIN Agnès, « **Entre complexité et richesse : la diversité des défis liés à l'intérêt des chercheurs et des professionnels pour la qualité de vie** », [www.pur-editions.fr/couvertures/1390386798\\_doc.pdf](http://www.pur-editions.fr/couvertures/1390386798_doc.pdf), p : 21

<sup>3</sup>AUDIAR, 2016, « **Indicateurs de bien-etre, états de lieux** », [https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/etudes/rm\\_indicateur\\_bien-etre\\_web.pdf](https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/etudes/rm_indicateur_bien-etre_web.pdf), p : 69

<sup>4</sup>MEDZO-M'ENGONE Joseph, 2016, « **Usage des TIC, qualité de vie, bien-être et santé psychologique au travail: une étude réalisée au ministère de l'économie numérique, de la communication et de la poste au Gabon** », THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON Opérée au sein de L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2, thèse de doctorat de l'université de Lumière Lyon 2, p : 21

<sup>5</sup>BARBARINO SAULNIER Natalia, op cit, p : 46

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

claire et précise de la *Qualité de Vie*, d'autant que le concept se situe au carrefour des sciences économiques, sociales, de la médecine, et de la psychologie »<sup>1</sup>. Ils ajoutent aussi qu'une très grande majorité des auteurs affirment que la Qualité de Vie est de nature psychologique et subjective.

De plus, Pierre Tap et Rolande Roudès, dans un article intitulé " Qualité de Vie, souffrances et identités" déclarent que : « la *Qualité de Vie* doit répondre au besoin de tout individu de se sentir bien avec lui-même et dans son environnement socio-affectif »<sup>2</sup>. Pour ces deux psychologues, la notion de bien-être est synonyme à un caractère individuel et subjectif. Mais elle porte aussi sur des groupes. Aujourd'hui, cette notion est appliquée pour mesurer le niveau collectif de développement humain d'un pays. En 1990, l'ONU a mis en place l'Indice de Développement Humain (IDH), ce dernier est mesuré à l'aide des indices suivants :

- La santé/longévité : c'est un indice permettant la mesure des besoins matériels essentiels (alimentation saine, eau potable, logement, hygiène, soins médicaux, ...).
- Le savoir ou le niveau d'éducation : il permet la mesure du taux d'alphabétisation et du taux de scolarisation.
- Le niveau de vie : il s'agit de tous les éléments qui ne sont pas cités dans les deux premiers indices, à savoir la mobilité, l'accès à la culture, ...

Avec l'introduction de la notion de développement durable, d'autres facteurs ont été ajoutés pour servir à l'évaluation du niveau de développement, notons à titre d'exemple : la lutte contre la pauvreté et contre l'exclusion sociale, la préservation de l'environnement, ... Les sciences psychologiques s'intéressent également aux aspects psychologiques liés au cadre de Vie. L'étude menée par C. Levy. Leboyer vise à connaître comment les habitants pensent quant à l'aménagement de leur cadre de vie. C'est-à-dire elle doit prendre en considération les besoins psychologiques fondamentaux pour être satisfait des conditions du cadre de vie. Cette étude est basée sur la prise en compte des besoins psychologiques comme la sécurité psychologique, la qualité fonctionnelle de l'environnement, la proximité des aménités, ... L'auteur ajoute ici que la psychologie de l'environnement est apparu comme une nouvelle tendance visant à mettre l'accent sur l'influence de l'environnement vis-à-vis des comportements des individus. Cette tendance psychologique vise à clarifier et à mettre le point sur l'aspect subjectif qui met l'individu dans une relation étroite avec son espace vécu. Pour le même auteur « *l'étude de la*

---

<sup>1</sup>LE MOIGNE Philippe, op cit, p : 31

<sup>2</sup>TAP Pierre, ROUDES Rolande, 2008, « **Qualité de Vie, souffrances et identités** », Martin Média, « Le Journal des psychologues », <https://www.caim.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-7-page-41.htm>

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

*Qualité du cadre de vie consiste à appréhender la Qualité de Vie à l'aide de propriétés physiques et structurelles d'un environnement et à estimer ensuite la perception que les résidents d'un site ont de leur cadre de vie »<sup>1</sup>. Ce champ psychologique étudie la notion de Qualité de Vie non seulement dans sa dimension environnementale, mais il se réfère à la satisfaction résidentielle. M. Bonaiuto, chercheur de l'université de Rome désigne que la perception de l'environnement résidentiel est multidimensionnelle se réfère à la fois au cadre urbain de résidence, aux relations sociales et de voisinage, à la qualité des services et des équipements urbains ainsi que l'importance des nuisances.*

### 2.5 La Qualité de Vie, un concept philosophique

Parallèlement à l'approche psychologique, le domaine de la philosophie se base sur les perceptions subjectives du bonheur et de satisfaction des individus quant à l'évaluation de la Qualité de Vie. Le philosophe canadien S. Mc Call désigne que seule la référence à l'étendue du bien-être se considère comme la meilleure façon pour mener à terme à la mesure de la Qualité de Vie<sup>2</sup>. Dans son article l'auteur Frange Pierre-Henry et lors d'une conférence à l'université de Rennes 2 en 2015 désigne que cette qualité est pensée comme un monde faisant référence à l'urbain, au social, à l'économie, à la politique et à tout autre domaine de la vie humaine<sup>3</sup>. Autrement dit, pour que le bien-être des individus soit complet, la Qualité de Vie exige d'être abordé dans son aspect global où toutes les dimensions doivent être présentes lors de l'analyse.

### 2.6 La Qualité de Vie dans les sciences géographiques

Comme toutes les sciences, la géographie elle aussi a tenté de définir cette notion ambiguë, soit dans l'analyse de la géographie sociale des territoires, soit par l'analyse quantitative et la spatialisation des caractéristiques de ces territoires. Analyser la qualité de vie du point de vue géographique, ceci permet d'identifier les disparités spatiales des conditions de vie, de mettre l'accent sur les marginalités sociales et territoriales et de mentionner les satisfactions et les aspirations des individus. Toutes ces connaissances permettent par voie de conséquence à mieux prendre la décision et améliorer l'action publique.

Dans ce domaine de la géographie, Jarochowska, 1975, désigne que la Qualité de Vie : *« embrasse le vaste domaine des relations entre l'homme et son environnement. La qualité des individus peut être affectée par l'écart existant entre le cadre de l'environnement et la somme des aspirations individuelles. Plus le groupe d'individus satisfaits de leur environnement est*

---

<sup>1</sup>BARBARINO SAULNIER Natalia, op cit, p :46

<sup>2</sup>Ibid,p :46

<sup>3</sup>FRANGE Pierre-Henry, « **La qualité de vie : une approche philosophique** », [http://pierre.campion2.free.fr/frangne\\_qualitedevie.htm](http://pierre.campion2.free.fr/frangne_qualitedevie.htm)

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

*grand, plus forts sont les liens développés entre les membres du groupe et le cadre de vie, et meilleure est leur qualité de vie »<sup>1</sup>. L'auteur, ici, a tenté de mettre l'accent sur deux aspects essentiels à la mesure de la qualité de vie. Le premier concerne la dimension objective relative au domaine matériel portant sur le cadre de vie des individus. Le deuxième aspect fait référence aux considérations et aux traits subjectifs pouvant exprimer leurs représentations et leurs attentes personnelles envers le milieu quotidien. Il ajoute que cette mesure s'effectue en penchant l'analyse sur le niveau de congruence entre ce qui existe dans le réel (le monde vécu) et ce qui est souhaité avoir dans le futur (le monde perçu).*

Dans la même lignée, Ley, 1983, définit la Qualité de Vie d'un urbain comme *« le produit d'un certain nombre d'opportunités permettant de conserver les aspirations les plus importantes pour son propre bien-être. Chaque société présente des contraintes sur le degré d'accessibilité à ces opportunités, contraintes résultant de la rareté et de la position sociale de l'individu (contraintes de classes sociales et de pouvoir économique), contraintes liées au style de vie ou à l'appartenance ethnique, contraintes d'accès au pouvoir »<sup>2</sup>. Ceci explique que la notion de la Qualité de Vie est subjective, qui porte sur les aspirations individuelles de chacun, et multidimensionnelle, qui dépend des potentialités offertes aux individus qui peuvent être d'ordre social, économique, ..., de plus son caractère de contextualité qui diffère d'un espace à un autre, selon les périodes et les représentations individuelles.*

En d'autres termes, les études géographiques dans ce domaine se basent sur l'importance de l'aspect social dans sa perception à l'environnement. L'intérêt des recherches géographiques s'est tourné de l'échelle d'observation spatiale à l'échelle d'observation sociale<sup>3</sup>. Dans son ouvrage intitulé "La qualité de vie dans les villes françaises", l'auteur Christine TOELEM ZANIN<sup>4</sup> désigne que le concept de Qualité de Vie est structuré selon deux approches. La première est de nature subjective portant sur l'analyse du bien-être. La seconde a une vocation objective basée sur les conditions matérielles du cadre de vie. Cependant, dans son analyse, l'auteur adopte la dimension objective pour l'évaluation des conditions de vie. Ici, l'analyse est basée sur les critères objectifs pouvant déterminer les carences spatiales des villes en se référant aux critères économiques, sociodémographiques ainsi qu'aux caractéristiques du milieu urbain. Certains chercheurs dans les sciences géographiques ont opté pour la dimension subjective de la Qualité de Vie. L'auteur J. B. RACINE a tenté d'analyser la Qualité de Vie du point de vue de la

---

<sup>1</sup>FRANGE Pierre-Henry, op cit

<sup>2</sup>TOBELEM-ZANIN Christine, op cit, : 86

<sup>3</sup>BARBARINO SAULNIERNathalia, op citp : 57

<sup>4</sup>*Ibid*, p :87

perception des habitants. Autrement dit, il juge que ce sont les appréciations des individus envers les conditions de vie qui déterminent la mesure de la Qualité de Vie. De son côté, A. S. BAILLY a mené une étude sur la Qualité de Vie en se référant à l'approche subjective. L'auteur justifie sa démarche du fait que la Qualité de Vie présente seulement des caractéristiques quantitatives et statistiques, par contre la satisfaction des individus envers leur milieu de vie constitue un facteur réel pour évaluer la Qualité de Vie<sup>1</sup>.

Pour résumer à propos de la diversité de ces champs qui ont donné de l'intérêt à cette notion de Qualité de Vie, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une notion large dans son compréhension en raison de la variété et de la multiplicité de ses dimensions. Cette dernière doit être portée, d'un côté, sur le plan physique et psychique de l'individu, c'est-à-dire, ses sensations personnelles et ses besoins internes, de l'autre côté, elle doit faire référence, aux éléments matériels de son cadre de vie qui influent et conditionnent son bien-être et son bonheur.

### 3 Les approches de mesure de la Qualité de Vie

#### 3.1 La qualité de vie entre démarches subjectives et/ou objectives

De ce qui précède, nous avons pu conclure que la notion de la qualité de vie porte également sur deux dimensions : subjective et objective. Dans ce qui suit, nous allons tenter de clarifier ces deux concepts afin de pouvoir saisir profondément cette notion.

Dans un article intitulé "Objectif-subjectif", l'auteur a défini ces deux termes comme suit : « *toute pensée, toute connaissance – toute acte de l'intelligence- suppose nécessairement deux termes : d'un côté l'esprit même dans lequel cet acte s'accomplit et de l'autre, la chose qu'il affirme, qu'il nie ou qu'il représente. Le premier constitue le sujet pensant et le second l'objet pensé ou perçu* »<sup>2</sup>. Cette déclaration fait preuve que le subjectif n'est que le sujet pensant, par contre l'objectif est synonyme soit du matériel ou immatériel. Ceci témoigne aussi que les deux vocables ne peuvent être abordés séparément en raison de la relation qui les réunit intimement.

En ce qui concerne la notion de la Qualité de Vie, dès son émergence, elle pose la problématique de sa mesure. Il apparaît clairement à travers ses diverses définitions qu'il s'agit d'une notion qui exige une évaluation, une notion qui porte le caractère de la mesurabilité.

A cet égard, plusieurs études ont été élaborées dans le but de la mesurer. Il y a eu la publication de la première étude nationale sur la qualité de vie par l'United State Department of Health Education en 1969, pour mesurer la Qualité de Vie des américains. Il s'agit d'une étude

---

<sup>1</sup>BARBARINO SAULNIERNathalia, op citp : 132

<sup>2</sup> « **Objectif, subjectif** », [www.cosmovisions.com/subjectif.htm](http://www.cosmovisions.com/subjectif.htm)

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

qui a été basée sur un ensemble d'indicateurs statistiques, autrement dit objectifs, tel que l'environnement physique, le voisinage, la communauté, le standard de vie, le confort. Le résultat de ces études ont amené Schneider M, 1975, a annoncé la synthèse suivante : « *les indicateurs objectifs et subjectifs ne sont pas corrélés entre eux* »<sup>1</sup>. Ceci témoigne que chez certains chercheurs l'analyse de la Qualité de Vie peut être effectuée en se référant uniquement à sa dimension objective. De sa part, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2000, devant la polysémie qu'inclue le concept de Qualité de Vie, affirme de plus l'absence d'un consensus autour de cette notion. Il a déclaré que cette dernière dépend du domaine de recherche qu'il adopte. Il ajoute que la Qualité de Vie peut prendre plusieurs significations à savoir « *bien-être social* », « *sécurité sociale* » ou « *développement humain* », pour lui, la Qualité de Vie peut être défini dans sa dimension objective comme suit : « *la qualité de vie est considérée comme le produit de l'interaction de plusieurs facteurs (sociaux, de santé, économiques, environnementaux) qui, collectivement et par des moyens souvent inconnus, entrent en interaction pour finalement avoir une incidence sur le développement humain et social, au niveau des particuliers comme à celui de la société* »<sup>2</sup>.

En géographie, l'analyse de la Qualité de Vie dans son échelle de la vie matérielle porte sur l'espace géographique où les gens agissent<sup>3</sup>. Il s'agit ici d'analyser les potentialités des cadres de vie ainsi que ses caractéristiques environnementales.

Au fur et à mesure de leur développement, les indicateurs objectifs ont été fortement critiqués, car ils ne peuvent en aucun cas mesurer le bien-être des individus.

De ce fait, plusieurs chercheurs à savoir Campbell, Converse, Rodgers, Duncan et Schneider, 1976, ont démontré l'insuffisance de la dimension objective en ce qui concerne l'évaluation de la Qualité de Vie en déclarant que : « *si les indicateurs socio-économiques objectifs peuvent nous faire saisir les inégalités ou les injustices dans la répartition d'un élément important du bien-être, ces données nous ne renseignent pas sur les degrés de la satisfaction subjective que leurs vie inspire aux individus* »<sup>4</sup>.

Dans la même réflexion, B. DALLE, 1980, a rejoint ces auteurs en affirmant que : « *il est certainement possible que les individus et les groupes sociaux puissent avoir accès à des conditions de soins, d'emploi, d'environnement bien meilleures, objectivement, que celle*

---

<sup>1</sup> « **La Qualité de Vie est un concept** », op cit, p : 65

<sup>2</sup> « **Evaluation de la Qualité de vie** », op cit, p : 83

<sup>3</sup> BARBARINOSA ULNIERNatalia, 2005, op cit, p : 37

<sup>4</sup> TOBELEM-ZANIN Christine, op cit,p : 98

*auxquelles ont accès d'autres groupes, et que pourtant, ils se sentent subjectivement que la qualité de leur vie ou que leurs expériences personnelles ne sont pas les meilleurs »<sup>1</sup>.*

A ce propos, une autre étude, menée par Irwin et Kamman, a montré qu'il y a un manque de conformité dans l'opinion de l'observateur et celui de l'interviewé. Ces auteurs déclarent : « *If you want to know how happy I am, you'll have to ask me* »<sup>2</sup>. Ceci atteste et insiste sur la prise en considération de l'aspect subjectif quant à l'analyse et la mesure de la Qualité de Vie, car seul l'individu lui-même peut exprimer ses attentes personnelles et ses attitudes internes.

A propos d'indicateurs de mesure de l'aspect subjectif, plusieurs expériences ont été effectuées pour mesurer le bien-être ressenti et palpable des citoyens. Leur approche est basée sur des enquêtes portant sur des opinions et des sentiments perçus par les individus concernant le niveau de satisfaction sur la qualité de leur vie. Ces enquêtes font interrogées les individus selon leur répartition par âge, leur situation géographique ou socio-économique dans le but d'avoir une certaine diversité des aspirations et des systèmes de valeur qu'ils expriment.

### 3.2 Les méthodes de mesures de la qualité de vie subjective

L'importance de la dimension subjective quant au mesure de la qualité de vie, qui se réfère aux perceptions et aux aspirations personnelles des individus émanant de leur ressenti, a fait l'objet de plusieurs méthodes d'évaluation basées souvent sur les données récoltées à partir d'enquêtes. En effet, en se référant à plusieurs méthodes, de nombreux travaux ont été réalisés dans le but de chercher à quantifier cet aspect subjectif.

La première méthode fait recours à la démarche classique d'évaluation de la satisfaction de vie, elle est sensée d'interroger la population sur leurs jugements de la vie dont les réponses fournies sont obtenues à partir des questions à un seul item, où les interrogés ont été invité à désigner leur situation par rapport à une échelle graduée, appelée échelle de Cantril, 1965, qui suppose que « *le sommet de l'échelle représente la vie meilleure et le bas de l'échelle indique la vie pire* »<sup>3</sup>. A cet effet, de grandes enquêtes dans le monde ont été effectuées dans ce sens à savoir l'enquête faite sur les valeurs humaines World Values Survey où il a été demandé à la population soit de souligner son degré de satisfaction qui se figure sur une échelle de dix niveaux (de 1= insatisfait à 10= satisfait) ou de mentionner son degré de bonheur sur une échelle à quatre niveaux en allant d'un niveau inférieur (pas du tout heureux) à un niveau supérieur (très

---

<sup>1</sup>Ibid,p :98

<sup>2</sup>« **Projets structurants du Cameroun et amélioration de la qualité de vie des populations en zone rurales : cas de la centrale à gaz de Kribi** », [https://www.memoireonline.com/07/21/12056/m\\_Projets-structurants-du-Cameroun-et-amelioration-de-la-qualite-de-vie-des-populations-en-zone-rura46.html](https://www.memoireonline.com/07/21/12056/m_Projets-structurants-du-Cameroun-et-amelioration-de-la-qualite-de-vie-des-populations-en-zone-rura46.html)

<sup>3</sup>ZEIDAN Jinan, 2012, « **Les différentes mesures du bien-être subjectif** », revue française d'économie, , Les différentes mesures du bien-être subjectif | Caim.info,p : 5



## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

heureux). Cette même échelle d'évaluation a été abordée par les enquêtes Eurobaromètres suivant la formule « *On the whole are you satisfied, fairly satisfied, not very satisfied, or not satisfied with the life you lead ?* ». Ainsi, l'enquête sur le bonheur du Général Social Survey américain qui a opté pour une échelle à trois niveaux suivant la formule « *Taken all together the sedays would you say that you are : - very happy, - quite happy, or - not happy* »<sup>1</sup>. Dans son article, l'auteur a tenté de mettre l'accent sur les avantages délivrés de cette évaluation lorsqu'il s'agit d'une question à un seul item, en disant qu'elle est brève, facile à comprendre par les enquêtés, ce qui leur permet de répondre aisément aux questions et que le taux de non-réponse est faible.

Dans le cas des questions multi-item, le General Health Questionnaire du British Household Panel Survey se considère parmi les enquêtes les plus célèbres qui a adopté ce type de mesure. Il a été demandé aux enquêtés de répondre à des questions avec plusieurs modalités de réponses où chacune de ces dernières est évaluée sur une échelle à quatre niveaux appelée échelle de Likert, dont le but de cette évaluation est de faire ressortir les affects positifs et ceux négatifs perçus par les interrogés. Cependant, ce genre d'évaluation est caractérisé par un taux de réponses très faible quoiqu'elle semble plus détaillée que la précédente.

La deuxième méthode, dite "Mesures en temps réel" vient pour récompenser les inconvénients de la démarche standard de mesure de satisfaction. Car cette dernière, basée sur le monde perçu des individus, semble être difficile d'atteindre des résultats fiables en raison notamment de l'humeur et de l'état psychique dans lequel se trouve la personne interrogée. Cette deuxième approche appelée aussi la méthode d'échantillonnage des expériences s'appuie également sur l'expérience vécue de l'individu à un moment donné. Parmi les avantages de cette méthode est qu'elle permet d'éviter l'influence des effets de jugements et l'oubli du bien-être passé ce qui permet d'obtenir des résultats valides et fiables.

Cependant, cette méthode n'a échappé elle aussi de critiques en raison de son cout élevé et les difficultés de son application ce qui a rendu son emploi un peu minimisé dans les enquêtes effectuées. Suite à ces critiques, il y a eu lieu d'une autre méthode appelée DRM (Daily Reconstruction Method) comme alternative à celle dite ESM (Experience Sampling Method)<sup>2</sup>. Le principe de la DRM est inspiré de l'ESM, elle implique que l'individu détermine ses expériences durant une journée donnée, sur une courte période mais qui se répète dans des séquences ultérieures.

---

<sup>1</sup>*Ibid*, p :5

<sup>2</sup>ZEIDAN Jinan, 2012, op cit, p : 17

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

La troisième méthode de mesure du bien-être subjectif est adoptée par Kahenman et Krueger en 2006, elle concerne celle dite Indice U qui correspond à "Unpleasant" ou "Undesirable". Cet indice mesure « *la proportion du temps que l'individu passe dans une situation désagréable/déplaisante qui mesure l'affect négatif le plus dominant et exclu l'analyse des émotions positives* ». <sup>1</sup>

L'ensemble de ces trois approches a des limites certes, malgré les atouts qu'elles disposent concernant les mesures du bien-être subjectif et l'approche la plus souvent utilisée est celle de l'auto-évaluation de la satisfaction en raison de la simplicité de son application, de la facilité de compréhension et d'analyse de ses résultats. Cependant, cette approche n'a pas échappé elle aussi de fortes critiques en raison de la difficulté qui réside dans la collecte et la subjectivité des indicateurs nécessaires pour l'évaluation. Il est difficile de maîtriser leur analyse, car les interrogés sur le bien-être subjectif ne possèdent pas une compréhension uniforme des questions qui leur sont posées, et, par conséquent, les résultats peuvent être déviés. Autrement dit, les préférences et les avis des individus peuvent effectivement lancer un signal sur une situation donnée mais ne peuvent permettre de déduire une mesure de bien-être collectif. De plus, la mesure du bien-être est évaluée dans son contexte : c'est-à-dire les avis des individus quant à leur bien-être dépendent des représentations culturelles et sociales du niveau de développement de leur société.

Donc, malgré les avantages apportés par les méthodes de mesure subjective cette réflexion elle-même a rencontré de larges critiques. R. A. Murdie et al, 1992, ont notifié qu'il est difficile de faire recours à la dimension subjective quant à l'évaluation de la Qualité de Vie des individus. Ils déclarent : « *Quelles aspirations et quelles valeurs pourraient être considérées comme universelles et être généralisées à tous les membres de la société, voire à toutes les sociétés ?* » <sup>2</sup>.

A cet effet, plusieurs voix ont été soulevées pour annoncer que la Qualité de Vie ne peut être définie en se limitant seulement aux attributs subjectifs. Il faut également tenir compte des conditions de vie des individus qui intègrent tous les aspects matériels de la vie quotidienne. En d'autres termes, l'individu ne peut exprimer son bonheur et son contentement sans faire référence aux conditions de vie vis-à-vis de son milieu vécu. Ceci dit que seule la complémentarité des deux approches objectives et subjectives peut donner sens à une évaluation exhaustive de la qualité de vie. Il s'agit de deux démarches corrélatives, qui doivent être exploitées simultanément pour mener à terme une analyse globale et détaillée portant sur tous les

---

<sup>1</sup>*Ibid*, p : 25

<sup>2</sup>ZEIDAN Jinan, 2012, op cit, p : 17p : 19

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

aspects de la qualité de vie. C'est dans ce contexte que Cutter en 1985, a défini la Qualité de vie comme suit : « *la facilité ou la satisfaction individuelle à l'égard de la vie et du milieu, y compris les besoins et les désirs, les aspirations, le mode de vie préféré et d'autres facteurs tangibles* »<sup>1</sup>. De leur côté Mc Dowell et Newell (1996) ont tenté d'éclaircir cette notion comme « *l'adéquation entre les circonstances matérielles et les sentiments des individus par rapport à ces circonstances* »<sup>2</sup>.

En effet, de multiples tentatives de recherche ont vu le jour. On note à titre d'exemple les études sociologiques de Pacione en 1982, qui distingue deux paramètres fondamentaux quant à l'analyse de la Qualité de Vie. Il s'agit particulièrement, d'une part, à un mécanisme interne psychosociologique qui introduit le sentiment d'appréciation et de gratification de chaque individu dans la société. D'autre part, à des circonstances externes engageant les mécanismes internes.

Autrement dit, pour mesurer le bien-être individuel et social, les chercheurs ont opté pour deux types d'indicateurs. L'évaluation du bien-être individuel est effectuée par des indicateurs subjectifs pouvant décrire la perception des individus afin d'identifier les processus de satisfaction et de préférence, à ce stade l'évaluation est fortement attachée aux notions de désir et d'aspiration. Cet aspect subjectif de la mesure de la Qualité de Vie était un domaine d'intérêt dans plusieurs travaux notamment ceux de Gurin, Verroff et Fell en 1960, Rodgers et Converse en 1976. En ce qui concerne le bien-être social, ce dernier se définit par des indicateurs objectifs relatifs aux conditions nécessaires d'existence. L'approche ici est basée sur des indicateurs sociaux et environnementaux en se référant aux objets matériels de la vie. Les études menées dans ce sujet sont celles américaines notamment de Liu en 1976, Flax en 1972. Ces dernières ont fait appel particulièrement au domaine de la santé, de la sécurité, du loisir et du logement<sup>3</sup>.

De son côté, quelques années plus tard, l'Organisation Mondiale de la Santé a fait émerger une nouvelle définition de la Qualité de Vie en 1994, cette dernière est souvent plus citée dans la littérature contemporaine : « *la Qualité de Vie est définie comme la perception qu'un individu a de sa place dans la vie, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lequel il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes. C'est un concept très large qui peut être très influencé de manière complexe par la santé physique du sujet, son état*

---

<sup>1</sup>CAUBEL David, 2006, « **Politique de transports et accès à la ville pour tous ? Une méthode d'évaluation appliquée à l'agglomération lyonnaise** », Thèse de doctorat en sciences économiques, économie des transports, Université Lyon Lumière - Lyon Laboratoire d'Economie des Transports, p : 113

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 113

<sup>3</sup>TOBELEM-ZANIN Christine, op cit, p: 96

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

*psychologique et son niveau d'indépendance, ses croyances personnelles, ses relations sociales aux éléments essentiels de son environnements »<sup>1</sup>.*

Par la suite, cette organisation a adopté une nouvelle lecture au concept en faisant une distinction nette entre ce qui est bien-être et Qualité de Vie. Le premier fait référence aux attentes individuelles des personnes, c'est-à-dire il est subjectif. Le deuxième est conditionné par les caractéristiques de l'environnement dans lequel l'individu entretient des relations. Ces dernières peuvent constituer trois milieux différents : le milieu naturel ou biochimique, le milieu matériel ou artificiel conçu par l'homme lui-même et le milieu socio-culturel qui porte sur les comportements avec les autres. Donc, il convient de faire attacher le milieu naturel et matériel à l'aspect objectif de la Qualité de Vie. Alors que l'aspect subjectif est plus conforme au milieu socio-culturel, c'est-à-dire que le volet subjectif de la Qualité de Vie est synonyme au bien-être de l'individu.

La définition que porte l'Organisation Mondiale de la Santé semble être récapitulative, elle englobe, d'une part, plusieurs aspects de la vie relatifs à la dimension subjective et objective de l'individu. D'autre part, cette notion de la qualité de vie correspond largement à l'aspect contextuel. Car les jugements que portent les individus envers leurs espaces de vie ne sont plus les mêmes, ils varient d'une région à une autre, d'une époque à une autre et suivant les cultures spécifiques de chaque région. Restant toujours dans ce sens de contextualité, Jean Philippe Dind, assistant doctorant à l'institut de géographie de l'université de Lausanne affirme de plus que l'appréciation de la Qualité de Vie est propre à chaque individu, le concept de Qualité se réfère « à la dimension perçue, éminemment subjective et relative », (Dind, 2009)<sup>2</sup>.

Ainsi, Bichat et Bouvier, 2009, ont mis l'accent sur ce concept en disant : « *la Qualité n'est pas unique, elle est contextuelle, elle est sociale. Elle se partage et se construit par l'échange à partir de fondamentaux qui doivent être explicités et partagés. Le contact continu entre la conception et la réalité vécu doit être structuré* »<sup>3</sup>. De même, Xavier Desjardin, docteur en urbanisme désigne que « *la Qualité de Vie est une notion relative dans l'espace, mais aussi dans le temps* »<sup>4</sup>. Ici les auteurs ont ajouté une autre dimension qui est celle de l'espace et de temps, c'est une notion circonstancielle qui se rapporte aux différentes époques et aussi selon différentes

---

<sup>1</sup>MERCIER M., SCHRAUB S, « **Qualité de vie : quels outils de mesure ?** », documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/9760/SFSPM\_2005\_14\_418.pdf, p : 48

<sup>2</sup>CAPELLESylvain, POULIOT Sébastien, HOTELLIER Robin, COMAZZI Manuele, « **La qualité de vie: une notion relative, Diagnostic de dystopie urbaine et prospective pour l'urbanisme** », [https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP\\_6.pdf](https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP_6.pdf), p : 4

<sup>3</sup>CAPELLESylvain, POULIOT Sébastien, HOTELLIER Robin, COMAZZI Manuele, opcit, p : 4

<sup>4</sup>Ibid, p : 4

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

cultures. Cette notion de relativité nous permet de saisir si une qualité est vécue comme médiocre dans un espace donné, elle pourrait apparaître plus que satisfaisante dans un autre.

Pour résumer, nous pouvons dire que devant l'absence d'un consensus de définition de la qualité de vie, la seule condition pour appréhender les mécanismes de cette notion se réside dans le recours aux mesures subjectives et objectives à la fois. Pour ce faire, l'approche quantitative est sensée de mesurer les critères objectifs tirés des conditions de vie matérielles en se basant sur un ensemble d'éléments jugés comme des principaux déterminants de la qualité de vie. Tandis que les critères subjectifs se trouvent leurs intérêts dans l'approche qualitative qui s'appuie sur les perceptions et les préférences personnelles des individus.

Dans ce contexte de la combinaison des deux approches objectives et subjectives, André en 2001, affirme de plus que : « *les indicateurs objectifs de bien-être (revenu par habitant, taux de sous-emploi, ...) étaient insuffisants pour prévoir la Qualité de Vie puisqu'ils ne tiennent pas compte de ce que ressent la population. Les critères de la Qualité de Vie dépendent de la subjectivité de chaque groupe social qui établit sa propre hiérarchie de critères, selon ses préférences, ses traditions et son mode de vie* »<sup>1</sup>.

Ceci témoigne de la nécessité de l'association de ces deux approches objectives et subjectives afin de garantir une analyse complète de la notion de la Qualité de Vie. En d'autres termes, l'étude de la Qualité de Vie à travers ces deux réflexions permet comme le désigne Amartya Sen, dans un premier temps de s'adresser à la qualité qui se réfère aux "*choses*" c'est-à-dire aux conditions externes de la vie matérielle. Deuxièmement, il s'agit de faire appel à la qualité relative aux "*gens*" c'est-à-dire aux conditions internes de la vie personnelle des individus.

J. B. RACINE, entre 1986 et 1987, dans sa recherche a mis le point sur la distinction qui existe entre l'espace perçu et l'espace vécu. Pour lui, il est jugé nécessaire de faire questionner les habitants sur la Qualité de Vie telle qu'elle est perçue et ressentie. C'est-à-dire, les indicateurs objectifs et ceux subjectifs doivent être corrélés afin de pouvoir mener une évaluation complète de la Qualité de Vie. D'après l'auteur, le concept de la Qualité de Vie et de bien-être sont fortement différents. Le premier fait référence à l'aspect matériel et objectif qu'un individu peut constater dans son milieu de vie. Le deuxième, le bien-être, met l'accent sur les attentes personnelles appréciées par les individus quant à leur vie quotidienne.

De sa part, A. BAILLY, déclare que le bien-être constitue une composante fondamentale quant à la définition du concept de la Qualité de Vie qui vise à analyser les conditions matérielles de la vie d'une société. Alors que le bien-être porte sur les relations sociales qu'interprète l'individu

---

<sup>1</sup> NGUYEN Van Dung, 2006, op cit, p : 56

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

envers une situation et dépend des aspirations de cet individu qui peut évaluer le niveau de son Qualité de Vie. De plus, à partir de sa définition dans le dictionnaire Robert apparaît clairement que la notion de bien-être est déterminée par le principe de besoin : « *le bien-être est la sensation agréable procurée par la satisfaction des besoins physiques, intellectuels et spirituels* »<sup>1</sup>. Plus tard, apparaît, celui du désir de l'individu, c'est-à-dire ce qui est souhaité avoir à sa disposition dans le future proche et loin pour mieux vivre. A propos de la notion du désir et du souhait, l'auteur a désigné que : « *le bien-être correspond à une mesure que fait chaque personne entre ce qui est souhaité et ce qui existe, il peut être comme le résultat de satisfaction spécifique dans différents domaines de l'existence quotidienne* »<sup>2</sup>. Ainsi, « *le bien-être n'est pas directement observable, ce n'est que le degré de satisfaction des besoins qui peuvent donner lieu à des mesures* »<sup>3</sup>.

Donc le bien-être des individus ne peut être évalué sauf que ces derniers soient interrogés de manière directe à travers des enquêtes réalisées par des questionnaires ou des entretiens dont l'interrogation des interviewés doit se référer à la perception que les individus portent sur leur milieu de vie. A ce propos, J. B. RACINE, 1987, désigne que : « *les indicateurs subjectifs doivent être liés aux satisfactions et insatisfactions des individus, à leur perception et leurs espérances, leurs tensions et leurs inquiétudes, ainsi que leurs besoins, valeurs et aspirations dans les divers domaines de la vie* »<sup>4</sup>.

De ceci, apparaît que l'adoption de l'approche subjective dans le processus d'évaluation de la Qualité de Vie semble être plus efficace et pertinente, car la satisfaction est évidemment considérée comme une notion purement personnelle qui diffère selon l'âge, le sexe, le contexte, le temps et la situation socio-économique.

De même, se référer à l'approche objective de la Qualité de Vie semble être insuffisante, car elle peut nous mène à une évaluation incomplète et non-globale. Cela a été approuvé plus tard notamment par Campbell, Converse et Rodgers qui ont souligné l'incomplétude de ces démarches lorsque chacune d'elle est adoptée seule.

Tous ces débats à propos des avantages et des limites des deux démarches précitées, ont orienté quelques chercheurs vers une nouvelle approche qui vise la combinaison des deux dimensions objectives et subjectives. Ces chercheurs jugent plus que nécessaires de la complémentarité entre ces deux dimensions afin que la mesure de la Qualité de Vie soit fiable et validée. Dans ce qui

---

<sup>1</sup>TOBELEM-ZANIN Christine, op cit, p :92

<sup>2</sup>*Ibid*, p: 91

<sup>3</sup>*Ibid*, p :91

<sup>4</sup>*Ibid*, p :91

suit, nous allons présenter quelques modèles conceptuels pour la mesure de la qualité de vie dans ces deux approches.

### **4 Présentation des expériences expliquant la mesure de la Qualité de Vie : Quelques modalités de conception des indicateurs**

Durant le 20<sup>ème</sup> siècle, Il est bien connu que la mesure du bien-être des individus s'est effectuée à travers le PIB (Produit Intérieur Brut) dont sa création remonte aux années 1932, suite à la crise économique de 1929. Dans sa réflexion, la richesse est considérée comme synonyme de production. Il est conçu dans le but de mener des évaluations sur la production marchande de l'économie des Etats Unies. Cet indicateur vise à mesurer la valeur monétaire, les biens et les services produits par un pays, pendant une année. Etant donné que les fortes carences engendrées par la crise et la guerre ont fait que la richesse matérielle, que les populations ont beaucoup aspirée, soit imposée comme synonyme de bien-être. Pendant plus d'un demi-siècle, cet indicateur est appréhendé comme support pour la mesure de la dynamique économique et le développement d'un pays. Le PIB est mis en place au préalable aux Etats-Unis, puis il a été adopté par nombreux pays du monde<sup>1</sup>.

Quelques décennies après, à partir des années 1970, les premières critiques du PIB ont vu jour, il a commencé de perdre sa pertinence et son utilité du fait de l'accroissement des inégalités notamment en matière de l'augmentation des revenus des classes aisées et la baisse de ceux des classes pauvres. La diminution de la croissance (production) a fait que les inégalités augmentent de plus, chose qui n'a été jamais pris en compte par le PIB.

Plus tard, suite à la surexploitation et l'épuisement des ressources naturelles, plusieurs voix ont été soulevées pour dire que le mode de vie de ces pays n'est plus durable en mettant l'accent sur nombreuses problématiques environnementales. De ce fait, la nécessité du recours à la durabilité semble être le seul remède pour faire face aux maux de la planète. Pour cela, revoir la manière de gérer le développement et sauvegarder l'environnement est inéluctable.

Ainsi, la crise financière de 2008, a encore montré la non crédibilité du PIB qui due essentiellement aux causes suivantes : il appui sur la production et la consommation évaluées monétairement, c'est-à-dire il ne mesure que les coûts, il néglige l'effet de la dimension environnementale, il ne prend pas en considération les loisirs qui sont une composante essentielle du bien-être, et il ne prend pas en compte les inégalités des revenus<sup>2</sup>. Le ministre de

---

<sup>1</sup>AUDIAR, op cit, p : 36

<sup>2</sup>OCDE, 2006, « les indicateurs alternatifs du bien-être », [http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=REF&IDNUMPUBLIE=REF\\_002&ID\\_ARTICLE=REF\\_002\\_0133](http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=REF&IDNUMPUBLIE=REF_002&ID_ARTICLE=REF_002_0133), pdf, p : 6

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

l'environnement Chinois a signalé en 2011 que : « *si notre terre est ravagée et que notre santé est anéantie, quels bienfaits nous procure notre développement* »<sup>1</sup>.

Donc après avoir considéré longtemps la croissance économique comme composante fondamentale pour le progrès social des populations, et suite aux critiques qu'il a subies, les chercheurs ont annoncé que le PIB n'est plus dans la mesure d'évaluer le bien-être social des individus. Ils ont affirmé que la richesse économique et le bien-être ne vont plus de pair en déclarant que : « *Nous sommes globalement plus riches, mais nous vivons moins bien* »<sup>2</sup>.

Cette réflexion a été confirmée ultérieurement notamment à travers la contribution de la commission Stiglitz, 2009, qui a été initié dans le souci de mesure des performances économiques et du progrès social.

A cet effet, ceci a amené les politiques publiques à repenser leurs modes de développement et leur mode de vie. Non seulement les finalités économiques doivent être prise en compte, mais celles aussi sociales et environnementales pour assurer le bien-être complet des individus ce qui exige de l'analyser dans toutes ses composantes constituantes : « *...penser de manière intégrée l'ensemble des dimensions du bien-être ... en une approche intégrée qui mesure l'impact de chaque dimension sur les autres peut aider à concevoir des réponses politiques cohérentes* »<sup>3</sup>.

Parmi les institutions engagées à cette nouvelle approche, nous citons celle de l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique qui ont tenté d'ouvrir de grands débats quant à l'élaboration de Nouveaux Indicateurs de Prospérité (NIP) dans le but de compléter ou remplacer le PIB et dont la finalité est la mesure de la Qualité de Vie au-delà de son aspect économique tout en insistant sur la nécessité d'adopter aussi l'aspect social et environnemental afin de mener une évaluation exhaustive du bien-être. Dans la même perspective, l'Union Européen a adopté en 2001 une stratégie de développement durable dont l'objectif est d'améliorer la qualité de vie des générations actuelles et futures notamment la croissance économique, la protection de l'environnement et l'intégration sociale.

Donc l'incapacité du PIB quant à la mesure du bien-être social a donné naissance à plusieurs tentatives avec différentes méthodes visant sa quantification.

### 4.1 Les modalités de mesure de la qualité de vie objective

Dans un premier temps, la question est portée sur la notion des indicateurs objectifs. Parmi les études réalisées dans cet aspect, on note également celles américaines qui ont été traduites par l'apparition de l'Indice de Santé Sociale. Il s'agit d'un indice créé en 1980 dont sa finalité

---

<sup>1</sup>AUDIAR,op cit,p : 24

<sup>2</sup>Ibid,p : 74

<sup>3</sup>Ibid,p : 69



## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

primordiale est de remédier les grands problèmes sociaux. Il a joué le rôle d'un signal d'alerte qui vise à attirer l'attention du grand public sur la situation sociale vécue par les habitants. C'est un indice qui s'insère sous la catégorie d'indicateurs "socio-économiques", mais sans tenir compte de la dimension environnementale. Il met en évidence les disparités relatives à la cohésion sociale. Il est structuré en seize indices élémentaires regroupés dans cinq catégories d'âge qui s'articulent autour des thèmes suivants (éducation, justice, logement, santé, revenus, travail et emploi) tel qu'il est mentionné dans le tableau n° 1 ci-dessous.

Tableau n° 1 : Le modèle d'analyse de la qualité de vie suivant l'Indice de Santé Sociale

Catégorie d'âge	Indices adoptés
<b>Enfants</b>	-Mortalité infantile -Maltraitance des enfants et pauvreté infantile.
<b>Adolescents</b>	-Suicide des jeunes -Usage de drogues -Abandon d'études scolaires ou universitaires et enfants nés de mères adolescentes.
<b>Adultes</b>	-Chômage -Salaire moyen et couverture par l'assurance maladie.
<b>Personnes âgées</b>	-Pauvreté des plus de 65 ans et espérance de vie à 65 ans.
<b>Tous les âges</b>	-Délits violents -Accidents de la route mortels liés à l'alcool -Accès au logement à un prix abordable et inégalités de revenu familial.

Source : Audiar, op cit, p : 74

Quelques années après, il y a eu lieu de l'apparition des indicateurs de "capacités" qui vise la mesure du bien-être subjectif tout en faisant appel à des données objectives issues des statistiques économiques et sociales. Cette vision a été apportée par le rapport de la commission Stiglitz qui s'appuie dans ses études sur les conditions objectives des individus dans l'évaluation de leur bien-être<sup>1</sup>. Parmi les études célèbres dans ce champ d'analyse, on note les travaux de l'économiste indien Amartya Sen, 1993, qui adopte l'approche des capacités ou capacités dynamiques. Selon lui, le système d'indicateurs sensé de mesurer le bien-être des gens doit faire référence aux éléments objectifs permettant de rendre compte de leur épanouissement. Cette

<sup>1</sup>BOUTAUD Aurélien, 2016, « Mesurer le bien-être à l'échelle d'un projet urbain ?

Un tour d'horizon des méthodes de quantification du bien-être social », [https://www.millenaire3.com/ressources/ Mesurer-le bien-être--l'échelle-d'un-projet-urbain ?](https://www.millenaire3.com/ressources/Mesurer-le-bien-etre-l-echelle-d-un-projet-urbain-?) : Millenaire 3, Modes d'action, p :5

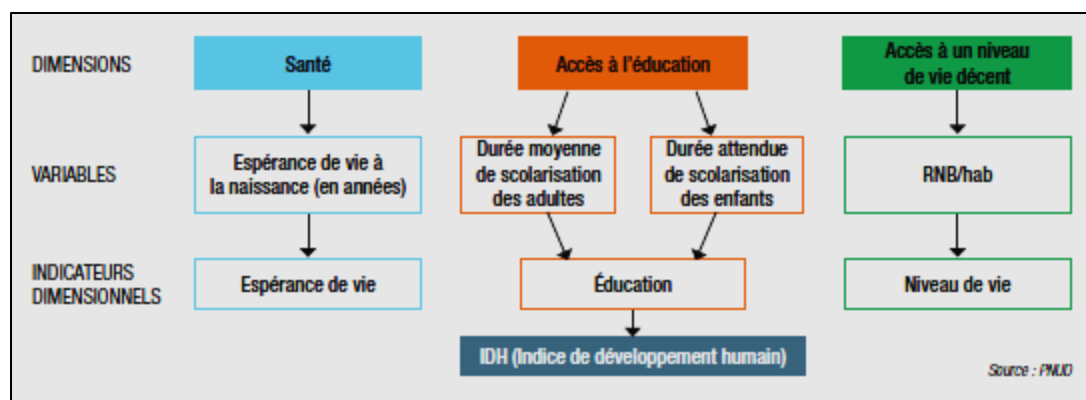
## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

capacité porte sur deux volets : une capacité d'être (liberté de se loger, de se maintenir en bonne santé, de bénéficier de la sécurité, ...) et une capacité d'agir (liberté de se déplacer, d'accéder à l'éducation, au marché du travail, ...)<sup>1</sup>.

Dans les années 1990, ces études ont été traduites par l'émergence des indicateurs de bien-être construits avec des concepts subjectifs sur la base de données objectives. Ces indicateurs alternatifs ont vu le jour pour mesurer le bien-être social des individus, mais cette fois-ci hors du domaine économique relatif à la production. Nous citons à titre d'exemple l'Indicateur de Développement Humain (IDH).

Pour l'IDH, c'est un indice conçu en 1990, notamment pour les pays en voie de développement, par les deux économistes l'indien Amartya Sen et le pakistanais Mahbub UI Haq dans le cadre du Programme des Nations Unies pour le Développement. Le plus connu parmi les indicateurs apparus, l'IDH s'est basé sur les fins que sur les moyens de progrès. Contrairement au PIB, il ne prend pas seulement les inégalités monétaires, mais il tient compte de l'illettrisme, la maladie, le manque de liberté politique, ... La réflexion de l'IDH est basé sur une conception du développement « qui devrait consister à *créer un environnement permettant aux individus de profiter de vies longues, saines et créatives* »<sup>2</sup>(PNUD, 1990). L'IDH a pour finalité de mesurer le développement non seulement du point de vue de la croissance économique, mais il intègre aussi la santé, l'éducation et la dimension sociale et culturelle tel qu'il est mentionné dans la figure n°1 ci-dessous.

Figure n° 1 : Dimensions, variables et indicateurs de mesure de la qualité de vie suivant l'Indice de Développement Humain



Source : Audiar, op cit, p : 79

<sup>1</sup>BOURDIN Sébastien, CORNIER Thomas, 2017, « **Au-delà de la mesure du bien-être en milieu urbain : quelle perception de la qualité de vie dans les villes européennes** »  
[?https://www.researchgate.net/publication/314285494\\_](https://www.researchgate.net/publication/314285494_) , p :4

<sup>2</sup>Ibid, p : 78

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

Cet indice met l'accent sur les inégalités de développement et remet en cause le classement des pays effectué en référence du PIB. Certains pays disposent d'un PIB élevé contre de faibles niveaux en termes de santé publique ou de scolarisation. C'est un indice qui s'intègre dans la liste des indicateurs socio-économiques, il est basé sur les indicateurs suivants : la santé et la longévité calculée par l'expérience de vie à la naissance, cette variable permet d'estimer l'état de santé de la population, le niveau d'éducation mesuré par la durée moyenne de scolarisation des adultes et la durée attendue de scolarisation des enfants, et le niveau de vie mesuré en terme de revenu qui exprime le PPP (Parité du Pouvoir d'Achat) ou utilise le RNB/habitant (Revenu National Brut). A côté de l'IDH, les Nations Unies ont développé d'autres indices complémentaires à ce dernier. Il est question de l'IPH (Indicateur de Pauvreté Humaine), l'ISDH (Indicateur Sexo spécifique de Développement Humain) qui concerne les discriminations que subissent les femmes et l'IPF (Indicateur de Participation des Femmes) à la vie économique et politique.

En 2010, il y eu lieu d'autres indicateurs visant aussi compléter certains aspects manquants en termes d'inégalité, d'équité de genre et de pauvreté. Il est question de l'IDHI (Indice de Développement Humain ajusté aux Inégalités) qui détermine les inégalités dans chacune des dimensions de l'IDH, de l'IIG (Indice d'Inégalité de Genre) dans les domaines suivants : la santé reproductive, l'autonomisation, l'emploi, et de l'IPM (Indice de Pauvreté Multidimensionnelle) qui reflète les déprivations multiples de chaque individu dans le domaine de l'éducation, de la santé et du niveau de vie.

L'utilité de cet indicateur se réside dans l'attention qu'il a pu attirer dans d'autres aspects non-monétaires en soulignant l'importance des facteurs sociaux et de sa possibilité d'être amélioré et révisé quant aux indices complémentaires. De plus, la légitimité et la notoriété de son caractère universel puisqu'il a été adopté par plusieurs pays du monde. Cependant, cet indicateur a été de même critiqué notamment parce qu'il n'a pas abordé l'aspect subjectif du bien-être, et n'a pas traité la dimension environnementale et en raison du nombre faible indicateurs utilisés.

Ainsi, en 1992, il a été marqué la création du Modèle conceptuel d'Orientation Communautaire de l'Environnement Habité<sup>1</sup> (MOCEH). Il s'agit d'une étude portant sur l'analyse de la Qualité de Vie réalisée par Murdie, Rhyne et Bates pour le compte du centre d'études prospectives sur l'habitation et le cadre de vie. En menant cette analyse, ces chercheurs ont opté pour un modèle structuré autour de trois composantes essentielles portant sur l'aspect

---

<sup>1</sup>SENECAL Gilles, J. HAMEL Pierre, VACHON Nathalie, 2018, « **Forme urbaine, qualité de vie, environnements naturels et construits : Éléments de réflexion et test de mesure pour la région métropolitaine de Montréal** », Cahiers de géographie du Québec, <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politiquedutilisation>, p : 123

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

objectif à savoir la vitalité économique, le mieux-être social et l'intégrité environnementale. Chacune de ces composantes inclue un ensemble d'indicateurs tel qu'il est mentionné dans le tableau n°2 ci-dessous.

Tableau n°2 : le modèle d'analyse de la Qualité de Vie (MOCEH)

Composantes	Dimensions	Indicateurs
La vitalité économique	-Emploi -Richesse	-Taux d'emploi -Niveau de revenu
Le mieux-être social	-Accessibilité aux services -Sécurité -Abordabilité	-Nombre et distance à parcourir -Taux de criminalité -Taux d'effort de 30% du revenu affecté au logement
L'intégrité environnementale	-Densité -Utilisation du transport en commun -Conservation d'énergie	-Nombre de personne au km <sup>2</sup> -Proportion d'utilisation des transports en commun -Dépense d'énergie

Source : Gilles Sénécal, Jean-Pierre Collin, Pierre J. Hamel et Sophie Huot, 2008, « Aspects et mesure de la qualité de vie : évolution et renouvellement des tableaux de bord métropolitains », *Revue Interventions économiques*, [https://www.researchgate.net/publication/47539474\\_Aspects\\_et...](https://www.researchgate.net/publication/47539474_Aspects_et...)<sup>1</sup>

Quelques années après, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (SCTC, 2000), a élaboré son modèle conceptuel de l'analyse de la Qualité de Vie dans sa dimension objective qui la définit comme suit : « *la Qualité de Vie est considérée comme le produit de l'interaction de plusieurs facteurs (sociaux, de santé, économiques, environnementaux) qui, collectivement et par des moyens souvent inconnus, entre en interaction pour finalement avoir une incidence sur le développement humain et social au niveau des particuliers comme à celui de la société* ». En se référant à cette définition, le SCTC, dans son modèle<sup>2</sup>, a réuni un certain nombre d'indicateurs principaux pour mener à terme à l'évaluation de la Qualité de Vie.

---

<sup>1</sup>*Ibid*, p : 127

<sup>2</sup>NGUYEN Van Dung, op cit, p : 63

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

Tableau n°3 : le modèle d'analyse de la Qualité de Vie (SCTC)

Santé, environnement et sécurité du public	Occasions et participation économiques	Participation sociale
-Qualité de l'air et de l'eau -Espérance de vie -Mortalité infantile -Santé -Taux de criminalité -Crimes violents	-Niveau de scolarité -Taux d'alphabétisation -Taux d'emploi -Produit national brut par habitant -Revenu discrétionnaire -Recherche et développement/innovation	-Mesure de racisme et de discrimination -Participation au vote -Bénévolat -Activités et produits culturels

Source : NGUYEN VAN DUNG, 2006, « Analyse de la Qualité de Vie autour des infrastructures du transport urbain à Hanoi », mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences politique, p : 61

De plus, entre 2001 et 2004, La Fédération Canadienne des Municipalités (FCM) a initié son modèle d'analyse<sup>1</sup> de la Qualité de Vie. Ce modèle qui va servir d'outil pour les professionnels municipaux a fait référence à un ensemble d'indicateurs objectifs qui renvoient aux différentes dimensions de la vie des individus.

Tableau n°4 : le modèle d'analyse de la Qualité de Vie (FCM)

Année	Dimensions	Exemple d'indicateurs
<b>2001</b>	Capital humain(CH)	-Croissance de la population -Niveau d'instruction -Littératie
	Niveau de vie (NV)	-Tendance en matière de revenu -Cout du transport public
	Qualité de l'emploi (QE)	-Taux d'emploi et de chômage -Salaire médian
	Qualité du logement (QL)	-Revenu relatif au cout du logement -Recette de taxes résidentielles
	Tension sociale (TS)	-Proportion de famille monoparentale -Taux de suicide

<sup>1</sup>SENECAL Gilles, COLLIN Jean-Pierre, HAMEL Pierre J, HUOT Sophie, op cit, p : 67

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

	Santé collective (SC)	-Mortalité infantile -Faible poids à la naissance
	Sécurité municipale (SM)	-Délinquance juvénile -Crimes violents
	Participation communautaire (PC)	-Participation électorale -Dons de charité
	Qualité de l'environnement (QE)	-Nombre de jours d'alerte smog
	Infrastructures sociales (IS)	-Places en garderie par résident, rapports élèves-maitres
<b>2004</b>	Données démographiques générales (DDG)	-Revenu moyen -Mobilité de la population
	Logement abordable et convenable (LAC)	-Taux de disponibilité -Loyer mensuel
	Engagement civique (EC)	-Participation au scrutin -Bénévolat -Dons caritatifs
	Infrastructures communautaires et sociales (ICS)	-Allocations d'aide sociale
	Education (ED)	-Niveau d'étude -Niveau d'alphabétisation -Dépenses d'éducation
	Emploi (EM)	-Qualité des emplois -Emplois de longue durée
	Economie locale (EL)	-Faillites d'entreprises -Taux de salaires horaires
	Environnement naturel (EN)	-Qualité de l'air -Densité de la population
	Santé personnelle et communautaire (SPC)	-Nouveau-né de faible poids -Suicide
	Sécurité financière personnelle	-Abordabilité de la municipalité

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

(SFP)	-Ecart de revenu
Sécurité personnelle (SP)	-Crimes violents -Blessures et empoisonnement

Source : Gilles Sénécal, Jean-Pierre Collin, Pierre J. Hamel et Sophie Huot, op cit, p :67

### 4.2 Les modalités de mesure de la qualité de vie subjective

Dans un deuxième temps, l'intérêt des chercheurs a été donné aux indicateurs de bien-être subjectif. Le recours à cette démarche s'est accentué à partir des années 2000 à travers des enquêtes subjectives. Cette nouvelle démarche a été apparue suite aux critiques qu'a subies l'approche des indicateurs objectives basée sur des données statistiques. Selon les chercheurs cette dernière reste dans son contenu éminemment subjectif. Le principe de cette deuxième démarche consiste à mettre l'individu au cœur du système d'évaluation du bien-être, ceci à travers ses perceptions personnelles et c'est ce qui a été souligné par les membres de la commission Stiglitz, 2010 : « une longue tradition philosophique considère que ce sont les personnes elles-mêmes qui sont les mieux à même de juger de leur propre situation. (...) Une approche basée sur l'auto déclaration subjective a une large résonance compte tenu de la forte présomption répandue dans de nombreux courants de la culture ancienne et moderne du monde entier, que le but universel de l'existence humaine est de donner à chacun la possibilité d'être 'heureux' et 'satisfait' »<sup>1</sup>.

Pour ce faire, un échantillon représentatif de la population mère sera interrogé en lui demandant d'exprimer ses perceptions et ses attentes en matière de degré de satisfaction de vie tout en mettant l'accent sur les affects positifs et négatifs.

Les études portant sur cet aspect subjectif ne datent pas d'hier. La mesure de la Qualité de Vie dans sa dimension subjective a été mentionnée dans un modèle élaboré par Flanagan<sup>2</sup> entre 1978 et 1982, en identifiant 15 indicateurs principaux. Le tableau ci-dessus résume ces indicateurs en cinq catégories.

Tableau n°5 : le modèle d'analyse de la Qualité de Vie de Flanagan

Catégorie	Indicateurs
Le bien-être physique et matériel	-Le confort -La sécurité financière -La sécurité personnelle et sanitaire

<sup>1</sup>BOUTAUD Aurélien, op cit, p : 10

<sup>2</sup> NGUYEN Van Dung, op cit, p : 59

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

Les relations avec les autres	<ul style="list-style-type: none"><li>-Les relations avec un conjoint</li><li>-Le fait d'avoir des enfants et les élever</li><li>-Les relations avec d'autres membres de la famille</li><li>-Les relations avec des amis</li></ul>
Les activités civiques, communautaires et sociales	<ul style="list-style-type: none"><li>-Le fait d'aider et encourager d'autres personnes</li><li>-La participation aux affaires locales et gouvernementales</li></ul>
Le développement et les réalisations personnelles	<ul style="list-style-type: none"><li>-Le développement intellectuel</li><li>-Le fait de pouvoir se comprendre et travailler à son développement personnel</li><li>-Le fait d'avoir un travail intéressant, valorisant et utile</li><li>-Le fait d'être créatif et de vivre des expériences personnelles riches</li></ul>
Les loisirs	<ul style="list-style-type: none"><li>-Le fait de socialiser avec les autres</li><li>-Les activités récréatives passives ou d'observation</li><li>-Les activités récréatives actives ou de participation</li></ul>

Source : mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences politique<sup>1</sup>

Récemment, l'étude de l'Insee réalisée en 2010 s'est intéressée, elle aussi, à mettre l'accent sur les éléments qui affectent le bien-être subjectif des individus. Les résultats obtenus après le traitement statistique des données de l'enquête ont fait révéler qu'en premier degré se sont les revenus qui influent largement sur le bien-être des gens, suivi hiérarchiquement par les conditions de vie matérielles, l'état de santé, les conditions de travail et la situation de la famille. Ainsi, le World Happiness Report a adopté cette réflexion en menant une étude sensée également d'établir des comparaisons de niveau de satisfaction de vie entre les pays à travers plusieurs intervalles de temps. Ce rapport, qui fait partie des travaux de Gallup World Poll, a vu le jour suite au colloque des Nations Unies organisé en 2012. Les résultats apportés par cette étude ont démontré clairement que les personnes exprimant leur satisfaction sont ceux qui habitent les pays d'Europe et d'Amérique, tandis qu'une satisfaction limitée a été déclarée par les habitants de l'Afrique<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>*Ibid*, p : 87

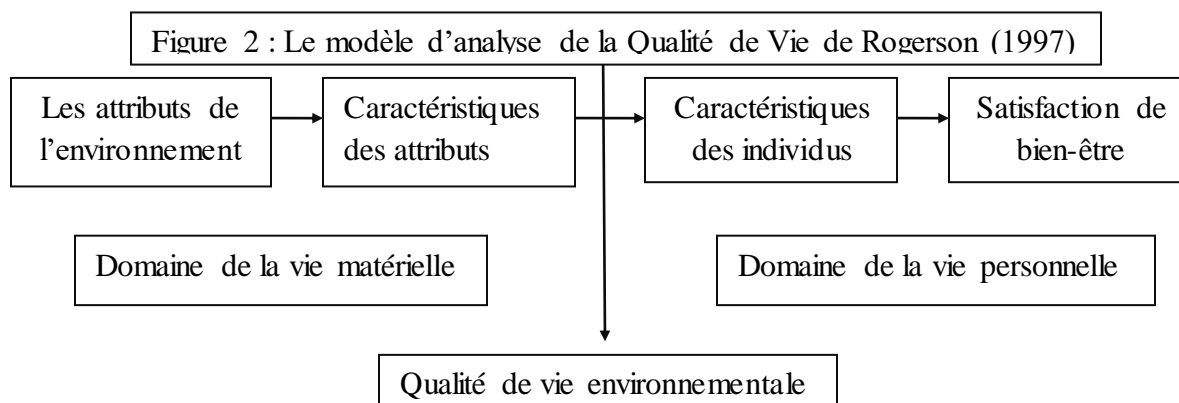
<sup>2</sup>BOUTAUD Aurélien, op cit, p : 12



### 4.3 Les modalités de mesure de la qualité de vie combinant approche objective et subjective

Dans un troisième temps, une nouvelle approche est apparue basée sur la notion des indicateurs mixtes pour l'évaluation du niveau de la qualité de vie à travers la combinaison des méthodes objectives et subjectives. Cette nouvelle tendance de mesure s'est traduite notamment par les travaux de plusieurs chercheurs à savoir Rogerson et Borsdorf et a été l'objet de l'attention des institutions nationales et internationales comme la commission Stiglitz, l'OCDE, l'Insee, ... Dans le sens de la conciliation des approches objectives et subjectives, l'étude menée par Rogerson en 1997, a visé la combinaison des domaines de la vie matérielle et celle de la vie personnelle.

Figure n°2 : Les aspects de mesure de la qualité de vie suivant le modèle de Rogerson



Source : NGUYEN VAN DUNG, op cit, p : 129

A ce propos, André, 2001, déclare « *le domaine de la vie matérielle consiste en une série de biens, services et autres attributs relatifs à l'environnement physique, économique et social de l'espace géographique dans lequel l'individu vit. Le domaine de la vie personnelle est déterminé par les caractéristiques des individus et leur appréciation de leur bien-être et de leur satisfaction* »<sup>1</sup>. En menant cette analyse, un questionnaire a été réalisé, il a fait l'objet d'une interrogation de 384 habitants d'Istanbul. Ce dernier porte sur les indicateurs suivants : la facilité de faire des achats, la pollution environnementale, le niveau de scolarité, le coût de la vie, le niveau de bruit, le climat, la possibilité de trouver de l'emploi, le transport pour aller au travail, les effets de foule, les relations avec les voisins, les conditions d'habitation, les parcs, les espaces verts, la santé, la possibilité de faire des activités récréatives ou sportives, l'accessibilité au transport public et la congestion de la circulation.

<sup>1</sup>NGUYEN Van Dung, op cit, p : 34

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

Dans la même veine de Rogerson. De son côté, Borsdorf, 1999, dans son modèle<sup>1</sup>, a adopté l'approche de la conciliation des critères objectifs et subjectifs dans l'évaluation de la Qualité de Vie. Le chercheur a voulu à travers cette étude de vérifier s'il existe un écart entre les évaluations subjectives et les conditions objectives de la Qualité de Vie des habitants. Pour cela, il a réalisé une enquête auprès de 300 habitants (19 ans et plus), entre 1991 et 1993. Les résultats de cette enquête affirment qu'il existe des écarts entre la mesure objective et l'évaluation subjective de la Qualité de Vie. Borsdorf désigne à ce stade que la satisfaction dépend du type d'habitant. Le tableau ci-dessous montre l'ensemble des indicateurs servant de mesure pour la Qualité de Vie.

Tableau n°6 : le modèle d'analyse de la Qualité de Vie de Borsdorf (1999)

Echelon de la recherche	Facteurs influant sur la Qualité de Vie			
Echelon objectif supra-individuel	<u>Environnement Physique</u> -Climat -Relief -Esthétique du paysage -Valeur de loisir	<u>Environnement Social</u> -Voisinage -Communication -Approbation -Travail -Intimité -Acceptation sociale	<u>Infrastructures</u> -Qualité d'habitation -Marché du travail -Education -Récréation -Infrastructures de transport -Equipement de communication	<u>Facteurs de dérangement</u> -Bruit -Odeur -Criminalité -Instabilité -Dérangement social
Echelon subjectif individuel	LA PERCEPTION Est dépendante des éléments suivants : Age, position sociale, sexe, état d'enseignement, budget de loisir, revenu Elle conduit à : L'EVALUATION D'ont le résultat est : Le bonheur, la satisfaction, la santé			

Source : NGUYEN VAN DUNG, op cit, p : 61

<sup>1</sup>*Ibid*,p : 15

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

De plus, le rapport établi par la commission Stiglitz a tenté de faire la distinction entre les deux concepts de la qualité de vie et celui relatif au bien-être en affirmant que le premier concept « *est plus large que celui de production économique ou de niveau de vie. Il comprend tout une série de facteurs influant sur ce qui a de l'importance dans notre vie, sans se limiter à l'aspect purement matériel* » (Stiglitz et coll, 2009)<sup>1</sup>. D'après ce qui a été lancé par les membres de la commission, on constate qu'à côté de l'aspect subjectif du bien-être qui se considère comme une dimension principale quand il est question d'évoquer la notion de la qualité de vie, certains éléments jugés objectifs sont nécessaires lors de l'évaluation de la qualité de vie à savoir : la santé, l'éducation, la sécurité, la dimension environnementale et les relations sociales.

Ainsi, dans la même perspective, les travaux de l'OCDE ont été transcrits par l'élaboration de l'Indice Better Life. C'est un indice créé par l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), en 2011 à l'occasion de son cinquantième anniversaire : "The Better Life Initiative" (Initiative du Vivre Mieux). Il est conçu dans le but d'aider les pouvoirs publics à imaginer et promouvoir les politiques qui améliorent le bien-être économique, social et environnemental, il fait appel à la participation des habitants dans le débat sur les conditions de leur cadre urbain. La collecte des réponses vise à créer une base de données afin de mesurer leurs opinions sur ce qui importe le plus pour eux dans leur quotidien ; C'est un indicateur qui se structure autour des deux dimensions fondamentales telles qu'elles sont décrites dans le rapport de la commission Stiglitz qui portent sur le bien-être et la qualité de vie, avec cinq dimensions tel qu'il est mentionné dans le tableau n° suivant.

Tableau n°7 : le modèle d'analyse de la Qualité de Vie suivant l'Indice Better Life

<b>Thématiques</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Indices adoptés</b>
<b>Le bien-être actuel</b>	Les conditions matérielles	-Revenus et patrimoine -Emplois et salaires -Conditions de logement
	La qualité de vie	-Etat de santé -Equilibre vie privée/vie professionnelle -Education compétences -Engagement civique et gouvernance -Liens sociaux -Qualité de l'environnement

<sup>1</sup>BOUTAUD Aurélien, op cit, p : 15

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

		-Sécurité des personnes -Bien-être subjectif
<b>La durabilité</b>	Le capital naturel et humain	-Les ressources et écosystèmes Environnementaux -Les compétences et la santé de la population
	Le capital social	-Les relations humaines qui favorisent la cohésion sociale, comme la confiance, la coopération ou les institutions
	Le capital économique	-Les actifs physiques comme les bâtiments, les machines, les moyens de transport et les infrastructures ; les actifs intellectuels et les œuvres artistiques ; et les actifs financiers

Source : Audiar, op cit, p : 102

De même, l'étude de l'Insee, réalisé en 2013 en France a pour but de mettre en relief les corrélations qui existent entre les variables de la qualité de vie, retenues dans le rapport Stiglitz (revenu, liens sociaux, stress, ...) et du bien-être subjectif. Les résultats obtenus de cette étude ont fait ressortir que : « *En prenant en compte les différentes dimensions de la qualité de la vie préconisées dans le rapport Stiglitz, on constate que d'autres aspects de la qualité de la vie, comme la faiblesse des liens sociaux ou le stress de la vie quotidienne, jouent autant voire davantage sur le degré de satisfaction que la seule insuffisance de ressources financières. Un mauvais état de santé, des conditions de logement dégradées ou les sentiments d'insécurité physique et économique coïncident également avec une plus faible satisfaction. Par contre, la perception de la qualité de l'environnement ou celle de tensions dans la société n'ont pas d'influence significative sur le bien-être ressenti* » (Amiel et coll., 2013)<sup>1</sup>.

### **5 De la Qualité de Vie à la qualité de Vie urbaine**

L'analyse de la Qualité de Vie dans le milieu urbain est une tendance ancienne. Elle a fait l'objet de nombreuses études qui ont opté pour différents indicateurs pouvant parvenir à mesurer la Qualité de Vie dans le milieu urbain.

Dans un article intitulé " *Forme urbaine, qualité de vie, environnements naturels et construits : Éléments de réflexion et test de mesure pour la région métropolitaine de Montréal* ", les auteurs déclarent qu'en France, les premières enquêtes urbaines effectuées dans ce domaine ont été

---

<sup>1</sup>BOUTAUD Aurélien, op cit, p : 17

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

lancées après la deuxième guerre mondiale. Elles sont menées par Chombart de Lauwe en 1952 visant à mettre l'accent sur la relation qui existe entre l'organisation du cadre urbain, la structure sociale et le bien-être des gens. Ces indicateurs se sont inspirés de la théorie "d'adaptation et d'ajustement", de P. Veenhover qui désigne que pour évaluer le bien-être des individus, les deux dimensions objectives et subjectives doivent être corrélées. Autrement dit, la relation entre la qualité externe, liée à l'environnement, et la qualité interne, propre à l'individu, doit exister. Dans le même contexte, aux Etats-Unis, la mesure de la Qualité de Vie se trouve inspirer des études écologiques, dont le courant de "la New Geography", notamment dans les travaux de Bell et Shevsky en 1955. Ces chercheurs ont opté pour l'analyse de l'espace social urbain en se référant aux indices du statut socio-économique, au statut familial et à la structure résidentielle<sup>1</sup>.

En 1966, il a été constaté l'émergence de la notion des "indicateurs sociaux" par Bauer dans le but d'analyser les conditions de vie des individus en se basant sur les données de recensement. Ensuite, 1969, les travaux de Perloff et Blumenfeld ont amené d'autres critères quant à l'évaluation de la Qualité de Vie qui relèvent de la dimension environnementale. Ils ont basé leurs analyses particulièrement sur les notions de pollution, de congestion, de la circulation automobile et de l'insécurité du cadre urbain ainsi que des notions de densité, de proximité et d'accessibilité. A cela un autre paramètre vient se greffer, il s'agit de la durabilité environnementale qui porte sur l'évolution de l'étalement urbain, la réduction des stress environnementaux, l'usage des transports collectifs, l'intensité de la vie communautaire et l'équité sociale<sup>2</sup>.

Selon H. Blumenfeld, 1969, pour que les conditions du cadre de vie des individus soient améliorées, la proximité de service est un facteur qui doit être présent. Les premières recherches abordées au sujet de la Qualité de Vie urbaine ont mis l'accent sur l'accessibilité aux services et plus largement aux aménités comme paramètre principal pour que la Qualité de la Vie soit vécue dans la ville<sup>3</sup>.

En 1973, l'étude réalisée par Smith a pu déterminer des indicateurs acceptés comme pertinents et jugés capables de saisir les dimensions objectives de la Qualité de Vie en milieu urbain. Ces indicateurs portent, d'une part, sur le niveau de richesse (le revenu ou l'emploi), le milieu de vie (l'état du logement et les caractéristiques du quartier) et la santé. D'autre part, on trouve l'instruction (le niveau de scolarité), la sécurité (taux de criminalité), le lien social (les

---

<sup>1</sup>SENECAL Gilles, J. HAMEL Pierre, VACHON Nathalie, 2018, op cit, p : 18

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 18

<sup>3</sup>CAUBEL David, 2006, op cit, p : 114

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

types de familles, la vie sociale et la démocratie) de plus les services de loisir et de consommation<sup>1</sup>.

Ainsi, les travaux de Bailly, 1984, se caractérisent par l'adoption des indicateurs matériels qui concernent l'espace vécu des individus particulièrement l'organisation spatiale des services et leur accessibilité par les gens ainsi que la structure résidentielle. Dansereau et Wexler, 1989, ont cherché à mesurer la Qualité de Vie urbaine en portant l'analyse sur plusieurs dimensions du cadre de vie à savoir ; accessibilité, qualité visuelle des sites, services publics locaux, traitement architectural des bâtiments, etc<sup>2</sup>.

D'après le centre des études prospectives sur l'habitation et le cadre de vie, les chercheurs Murdie, Rhyne et Bates, en 1992, ont élaboré une enquête dans le contexte canadien. Ces chercheurs désignent que l'évaluation de la Qualité de Vie est structurée autour de trois dimensions essentielles. La vitalité économique porte sur l'emploi et la richesse ayant comme indicateurs le taux d'emploi et le niveau de revenu. Le mieux-être social se base sur l'accessibilité aux services et la sécurité ayant comme indicateurs le nombre et la distance à parcourir et le taux de criminalité. Pour ce qui est de l'intégrité environnementale, les chercheurs se réfèrent à la densité urbaine, à l'utilisation du transport en commun et la conservation de l'énergie ayant comme indicateurs le nombre de personne au km<sup>2</sup>, proportions d'utilisateurs des transports en commun et dépense d'énergie<sup>3</sup>. De leur côté, Davies et Herbert, 1993, dans leurs analyses ont opté pour la distance comme indicateur essentiel pouvant mesurer le niveau de l'accessibilité aux différents services<sup>4</sup>.

Dans une étude récente, G. Sénécal, 2002, désigne que : « *la vitalité économique et l'équité sociale qui se déclinent sous un nombre infini des questions spécifiques, comme la qualité du logement et leur caractère abordable* »<sup>5</sup>. Ce sont autant d'éléments du milieu de vie qui sont pris en compte lors de l'évaluation de la Qualité de Vie.

Dans sa thèse de doctorat, Natalia Barbarino Saulnier, désigne que la Qualité de Vie fait référence au cadre géographique auquel elle se rapporte, c'est-à-dire, les composantes du l'aire géographique dans laquelle les individus s'installent influent fortement la Qualité de Vie de ces derniers. Autrement dit, cette qualité dépend fortement des circonstances et des caractéristiques de l'espace, « *les études sur la Qualité de Vie ont toujours un référent spatial et géographique.*

---

<sup>1</sup>SENECAL Gilles, J. HAMEL Pierre, VACHON Nathalie, 2018, op cit, 19

<sup>2</sup>SENECAL Gilles, J. HAMEL Pierre, VACHON Nathalie, 2018, op cit, p : 21

<sup>3</sup>*Ibid*, p : 21

<sup>4</sup>*Ibid*, p : 23

<sup>5</sup>« **Le concept de Qualité de Vie** », op cit, p : 38

## Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie

---

*Cependant, l'analyse de la Qualité de Vie dans un milieu urbain dépend de l'échelle spatiale, elle diffère de la nation à la région, de la ville au quartier, ceci explique la variété des approches qu'elles proposent »<sup>1</sup>.*

Compte tenu de sa complexité, de nombreux chercheurs ont abordés cette notion de Qualité Urbaine qui se réfère à plusieurs dimensions dans la ville. Divay et al, 2004, donnent une signification au concept de la Qualité de Vie Urbaine comme suit : « *Polysémique par définition, le concept de qualité de vie renvoie à différents aspects de la vie urbaine, comme les conditions matérielles d'existence, les disparités socio-économiques, l'accès à des services et à des équipements de toutes sortes, l'organisation des activités dans l'agglomération, [...]. La qualité de vie en milieu urbain serait ainsi conditionnée à la fois par des facteurs objectifs, comme des aspects physico-morphologiques et socio-économiques du milieu urbain, mais aussi par des dimensions subjectives qui tiennent des valeurs, des perceptions et des aspirations de chacun* »<sup>2</sup>. L'auteur ajoute que la conception partagée de la Qualité Urbaine porte sur les concepts suivants, opportunité, convivialité, accessibilité et cohérence.

Selon l'auteur Sallenave, 2009, la qualité de vie urbaine concerne autant : « *... les relations sociales, la vitalité commerciale et économique et la présence publique* »<sup>3</sup>. Werlen, 2009, affirme que pour d'autres chercheurs, la Qualité Urbaine dépend essentiellement de sa capacité à susciter des émotions. Pour lui : « *la ville est un vecteur d'humanisme majeur et la Qualité urbaine doit donc, aussi, se mesurer à la capacité à fabriquer de l'humanité ensemble* »<sup>4</sup>. En d'autres termes, ce sont les usagers collectifs, les multiples fonctions, les modalités temporelles et les variabilités qui donnent de la valeur pour une Qualité Urbaine dans la ville.

Un concept flou et complexe, chose qui rend ses compréhensions multiples selon les contextes et les époques comme le désigne Dind, 2009 : « *la Qualité de Vie Urbaine doit être pensée pour offrir un support à la multiplicité des significations qu'y projettent les usagers* »<sup>5</sup>. Ceci dit que la Qualité Urbaine dépend des points de vue des habitants, des visiteurs, des élus ou des commerçants, notamment ceux qui n'ont pas la même vision envers la ville.

---

<sup>1</sup>BARBARINO SAULNIER Natalia, op cit : p : 57

<sup>2</sup>« **Le concept de Qualité de Vie** », op cit, p : 36

<sup>3</sup>RACETTE DORJON Paul, 2016, « **Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine, le cas du vieux Montréal et de San Telmo** », mémoire présentée comme exigence partielle de la maîtrise en études urbaines, Université du Québec à Montréal, p : 178

<sup>4</sup> SRIR Mohamed, « **Vers un référentiel d'aménagement durable pour Alger** », Les Cahiers du Développement Urbain Durable, Université de Lausanne, [https://www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/URBIA/.../Decoupe\\_11.pdf](https://www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/URBIA/.../Decoupe_11.pdf), p : 5

<sup>5</sup>*Ibid*, p : 5

## **Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie**

---

Pour résumer, nous pouvons constater qu'au départ les études menées pour l'évaluation de la Qualité de Vie en milieu urbain étaient consacrées aux dimensions socio-économiques tel que le revenu, l'emploi, etc. Au fil du temps, d'autres travaux ont apporté de nouveaux facteurs portant sur les notions de proximité et d'accessibilité. On note ainsi l'importance de la densité résidentielle, qui sans elle, la proximité et l'accessibilité ne peuvent exister. Ces dernières sont considérées comme essentielles pour qualifier un espace qu'il jouit d'une qualité ou non. Les décennies dernières, une autre condition est ajoutée aux paramètres précédents, celle de la qualité de l'environnement en se basant notamment sur la réduction des gènes environnementaux et la conservation de la nature.

Au regard des chercheurs, l'étude de cette dimension environnementale doit dépasser la protection de la faune et de la flore tout en élargissant l'analyse à l'ensemble des éléments du cadre de vie urbain pouvant contribuer à améliorer la qualité de vie des habitants. Ces chercheurs ont tenté de récapituler l'analyse de la qualité de vie urbaine dans l'ensemble des dimensions portant à la fois sur l'aspect formel (design urbain qui s'articule autour des notions de proximité, de continuité, de similitude, de cohérence, d'agencement des formes urbaines, ...), l'aspect fonctionnel (organisation des activités dans la ville, distribution et hiérarchie des centralités, transport et accessibilité) et l'aspect paysager (qualité architecturale, esthétique visuelle, lisibilité, imagibilité, protection, confort, ...).

### **Conclusion**

D'après ce qui a été avancé tout au long de ce chapitre, où nous avons tenté d'apporter quelques clarifications aux différents concepts qui entourent la Qualité de Vie, nous pouvons retenir que cette dernière est un concept polysémique du fait de diverses significations dans les différents champs d'étude. Nombreuses sont les disciplines et les approches qui visent son analyse et son évaluation. En d'autres termes, entre la sociologie, la psychologie et la philosophie, entre le domaine de la santé, la géographie et l'économie, la Qualité de Vie peut avoir des définitions différentes.

C'est un concept pluridimensionnel, en raison des facteurs qui contribuent à son évaluation, et contextuel, du fait de sa relativité au temps et à l'espace. Dès sa première apparition, la Qualité de Vie est mesurée en se référant aux aspects subjectifs déterminés essentiellement par les appréciations des individus. Avec le temps, ces aspects ont été jugés insatisfaisants en raison de la difficulté qui réside dans la collecte des perceptions individuelles et des attentes personnelles propres à chacun, ce qui rend par conséquent les résultats douteux et incomplets. Au fil du temps, d'autres approches, dites objectives ont apparues, elles concernent l'analyse des



## **Chapitre I : Présentation conceptuelle de la notion de la Qualité de Vie**

---

conditions du cadre de vie. Ceci dit que la notion de Qualité de Vie couvre toutes les sphères de la vie humaine, elle se réfère non seulement aux mécanismes psychologiques propres à chaque individu qui tiennent des valeurs, des perceptions et des aspirations de chacun. Cependant, d'autres aspects de la vie portent sur les conditions matérielles y interviennent où les réalités spatiales, sociales, économiques et culturelles doivent être greffées ensemble afin de bien saisir les mécanismes sous-jacents de cette notion ambiguë.

En effet, plusieurs modèles ont été créés visant la mesure de la Qualité de Vie. Ces derniers ont opté pour des approches subjectives. D'autres modèles ont fait référence à des approches objectives. Bien que d'autres ont choisi la combinaison des deux approches pour mener à terme une évaluation exhaustive de la qualité de vie. Car effectuer cette évaluation en séparant les approches l'une de l'autre ne peut en aucun cas aboutir à une vision globale de la Qualité de Vie. Les chercheurs, d'après plusieurs travaux réalisés, ont notifié que pour atteindre cet objectif, il est jugé très utile de faire recours à la combinaison des deux dimensions de la qualité de vie.

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

### **Introduction**

Depuis longtemps, le fait urbain n'a cessé de s'évoluer. De nouvelles reconfigurations du territoire ont été le produit des différentes dynamiques survenues suite à l'urbanisation massive qui a connu les villes du monde et entre autre la ville algérienne. Ce phénomène urbain, qui a généré de nouvelles lectures de la ville d'aujourd'hui, n'a été sans conséquence sur son aspect spatial et fonctionnel. Dans le but de comprendre tout les mécanismes conduisant à la production de l'urbain et de saisir ses impacts sur le cadre de vie, nous allons tenter dans ce chapitre d'abord de mettre l'accent sur la notion du cadre de vie tout en cherchant à le définir afin d'appréhender les dimensions nécessaires à son évaluation et de saisir les incidences du phénomène de la croissance urbaine sur ses aspects ainsi que les enjeux de qualité qui doivent être soulevés.

Ensuite, nous allons aborder l'évolution de la notion de la qualité de vie au sein de la problématique environnementale à travers toute l'histoire urbaine en passant du courant hygiéniste, à celui écologique jusqu'à l'avènement du durable.

Puis, l'importance a été donnée à la contextualisation du phénomène de la production de l'urbain et de la qualité de vie en focalisant l'étude, d'une part, sur l'évolution urbaine de la ville algérienne et les politiques publiques conduisant à sa fabrication, et d'autre part, sur le défi de durabilité qu'elle doit soulever afin de rendre compte de la qualité de vie.

Enfin, la question a été portée sur les réalités et les enjeux de qualité dans les engagements de l'Etat algérien en jetant un regard sur la situation sociale, économique et environnementale vis-à-vis de la qualité de vie ainsi que sur les indices de mesure de la qualité de vie adoptés par l'Etat dans le cadre de ses stratégies de développement.

### **1 Le cadre de vie et la problématique urbaine**

Nous assistons aujourd'hui à une urbanisation galopante marquée dans toutes les villes du monde. Ce phénomène d'urbanisation a provoqué des changements fulgurants des villes actuelles, ceci est sur leur aspect fonctionnel et spatial à la fois. En effet, l'espace résultant est devenu synonyme à plusieurs maux urbains qui affectent négativement les conditions de vie des citoyens et provoquent leur bien-être, où de nombreux problèmes ont été posés quant au fonctionnement et au mode de gestion de l'espace. Par ses interventions, l'homme est le premier responsable de tout type de détérioration de son environnement naturel et bâti, ce qui engendre par conséquent des problèmes liés essentiellement à la pollution de l'air, du sol et de l'eau, à la gestion de déchets, à la menace de la biodiversité et écosystème, à la fragmentation des paysages naturels, ...

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

La problématique du cadre de vie s'impose aujourd'hui comme un enjeu majeur des politiques urbaines qui doit s'occuper de la protection de ce cadre de vie dans le but de fournir à ses habitants un milieu de qualité où ces derniers peuvent sentir mieux.

C'est dans ce sens que la qualité de vie est apparue avec la nécessité de mieux gérer le phénomène urbain tout en créant un environnement attrayant pour tous. Ces dernières décennies la recherche de la Qualité de Vie en milieu urbain se trouve parmi les préoccupations des pouvoirs publics à travers leurs processus d'aménagement et de gestion de la ville.

Pour appréhender la notion du cadre de vie, nous avons jugé utile de chercher sa signification afin de pouvoir saisir ses dimensions constitutives et ses composantes pouvant être considérées comme des indicateurs de mesure de la Qualité du cadre de vie.

### 1.1 Le cadre de vie urbain : Essai de définition

Le cadre de vie est un concept plus large, il a connu plusieurs significations auprès de nombreux chercheurs. COLLETIS et PECQUEUR, 1995, ont désigné que le cadre de vie est « *un ensemble de biens environnementaux localisés qui regroupent des actifs et des ressources* »<sup>1</sup>. C'est un « *ensemble d'éléments entourant la vie d'une personne* »<sup>2</sup>. Il est aussi un « *environnement dans lequel on vit, considéré du point de vue de son influence sur la qualité de la vie* »<sup>3</sup>. De son côté, Antoni, 2009, déclare que ce concept fait référence à « *l'environnement de la vie quotidienne, comprenant l'espace d'habitation, de travail, et le trajet qui les lie, intégrant leur voisinage et leurs aménités, leur ambiance et leurs commodités* »<sup>4</sup>. Ces nombreuses significations apportées par ces différents chercheurs font preuve que le concept de cadre de vie est associé à celui de l'environnement.

La notion du cadre de vie est évoquée dans le champ de l'urbain dans les études de Lynch, 1969, où l'auteur a penché ses études sur les éléments physiques visibles qui composent le cadre de vie à savoir : les voies, les points de repères, les nœuds, ... Cependant, pour Appleyard, 1981, la notion du cadre de vie doit faire référence aux éléments relatifs à l'espace public et privé et à la possibilité d'accéder aux aménités urbaines tout près des espaces résidentiels<sup>5</sup>. Selon Perrier-Cornet. P (DATAR, 2002), le milieu de vie des citadins doit répondre aux trois fonctions

---

<sup>1</sup>CECILE Brulard, 2014, « **Evaluation de la qualité du cadre de vie en Wallonie dans une perspective de développement durable** », Unité d'économie et de développement rural, CAPRU, Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech, [www.capru.be](http://www.capru.be) site capru, étude évaluation- de - la -qual ..., pdf, p : 7

<sup>2</sup>[Http : //www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/cadre-de-vie/](http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/cadre-de-vie/)

<sup>3</sup>[Http : //www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cadre/12054/locution?q=cadre#177950](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cadre/12054/locution?q=cadre#177950)

<sup>4</sup>MANIRAKIZA Vincent, 2015, op cit, p : 110

<sup>5</sup>*Ibid*, p : 111

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

suivantes : la fonction de production (économique, industrielle, de transport, ...), la fonction de préservation des biens naturels (conservation de la biodiversité, préservation des risques naturels et des ressources) et la fonction résidentielle et récréative<sup>1</sup>.

Quelques années après, et suite aux montées des préoccupations environnementales, Reyburn, 2002, désigne que la notion du cadre de vie a fait appel à la dimension écologique soutenue principalement par l'avènement du développement durable dans les années 1990. A ce propos, un grand intérêt a été attribué à la qualité résidentielle à travers l'unité bâtie (logement y compris les éléments de salubrité, de stabilité, de confort, de sécurité, ...), les équipements (accessibilité et proximité) et les réseaux (approvisionnement en eau, assainissement, ...)<sup>2</sup>.

Dans la perspective de développement durable, la CRE de Montérégie Est (Québec, 2008) a annoncé que le terme du cadre de vie se structure en trois sphères indissociables : le mode de vie, le niveau de vie et le milieu de vie. De ce fait, le mode de vie fait référence à la dimension sociale du développement durable. Le niveau de vie est associé à la dimension économique, alors que le milieu de vie correspond alors à la dimension environnementale qui regroupe l'ensemble des facteurs physiques, chimiques, biologiques et naturels avec lesquels les êtres vivants entretiennent des relations dynamiques<sup>3</sup>.

Dans la même lignée, Murdie. R et al, 1992, le centre d'études prospectives sur l'habitation et le cadre de vie, ont aboutis à une conceptualisation du concept du cadre de vie en trois composantes : la vitalité économique, le mieux être social et l'intégrité environnementale. Les auteurs démontrent que la vitalité économique se mesure en terme de richesse et emploi, le mieux être social s'évalue en fonction de la capacité d'accessibilité aux services et à la sécurité. Quant à l'intégrité environnementale, son évaluation porte sur la densité, l'utilisation du transport en commun et la conservation d'énergie<sup>4</sup>.

A propos toujours de la dimension environnementale, Gueymard. S, 2006, a effectué une étude visant la mesure de l'impact des facteurs environnementaux de proximité. Comme résultats, l'auteur a pu synthétiser les indicateurs suivants : le bruit, les espaces verts et boisés, l'accessibilité et l'accès aux services, la qualité de l'environnement social, l'esthétisme et la sécurité<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup>CECILE Brulard, 2014, op cit, p : 8

<sup>2</sup>MANIRAKIZA Vincent, 2015, op cit, p : 111

<sup>3</sup>CECILE Brulard, 2014, op cit, p : 8

<sup>4</sup>*Ibid*, p : 8

<sup>5</sup>*Ibid*, p : 8

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Dans leur article, les auteurs, Sandrine Manusset, Ari Brodach et Laurent Marchais, ont défini le concept du cadre de vie comme la combinaison de "l'environnement avéré" et "l'environnement vécu". Ces auteurs ont ajouté que la mesure de la qualité du cadre de vie correspond à la dimension objective et subjective à la fois. Pour la dimension objective, qui semble être facile à appréhender et à évaluer, elle se réfère à un ensemble d'éléments matériels de la vie quotidienne de l'individu à savoir le niveau de décibels pour la nuisance sonore, la concentration en éléments pathogènes pour la qualité des eaux, ... Tandis que la dimension subjective est mesurée par les perceptions des individus qui expriment leurs aspirations et leurs attentes, leur satisfaction ou insatisfaction envers leur milieu de vie<sup>1</sup>.

En 2007, une autre étude menée sur "la qualité de vie des espaces anthropisés" par Manusset. S et al a pu résumer deux types d'indicateurs qui s'articulent, d'une part, autour des éléments naturels tels que : les espaces verts, les arbres et les rivières et, d'autre part, autour des éléments bâtis à savoir les axes routiers et piétonniers, les zones commerciales, les zones d'habitat et le patrimoine remarquable<sup>2</sup>.

De son côté, l'INSEE a effectué plusieurs enquêtes à travers lesquelles a tenté d'analyser les conditions du cadre de vie des ménages. En effet, plusieurs indicateurs ont été retenus, citons à titre d'exemple, le confort du logement, évalué notamment par (le nombre de pièces, l'humidité, le chauffage, la salubrité), les nuisances sonores, la pollution, la sécurité, l'insatisfaction, le manque d'accès aux différents services, aux commerces et au loisir<sup>3</sup>.

Autrement dit, pour résumer, nous pouvons dire que la présence des aménités au profit d'autres ne permet pas à un cadre de vie de jouir de la qualité. Un cadre de vie de Qualité exige que l'un ne va pas sans l'autre, il suscite que toutes les composantes doivent être présentes afin de rendre compte de la qualité du cadre de vie.

Pour Okham. E, 2011, un cadre de vie de qualité peut être mesuré en se référant particulièrement à l'environnement naturel et patrimonial par la diversité des paysages ainsi qu'au patrimoine architectural qui évoque les sites et les monuments historiques. L'auteur ajoute qu'il est doté aussi de la tranquillité, de l'offre de services et de commerce de proximité, du parc de logement ainsi qu'à l'accessibilité via les réseaux routiers et ferroviaires<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>MANUSSET Sandrine, BRODACH Ari, MARCHAIS Laurent, 2007, « **Pour une approche des inégalités écologiques à travers les définitions de la « qualité du cadre de vie »**, Développement durable et territoires, <http://developpementdurable.revues.org/3439> ; DOI : 10.4000/developpement\_durable.3439

<sup>2</sup>*Ibid*, p :8

<sup>3</sup>MANUSSET Sandrine, BRODACH Ari, MARCHAIS Laurent, op cit, p :8

<sup>4</sup>*Ibid*, p :9

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Dans son ouvrage, l'auteur Christine TOBLEME ZANINE, a pu synthétiser les différents indicateurs de mesure de la Qualité de Vie, mais ces derniers sont pris également dans la dimension matérielle de la Qualité de vie en les classant comme suit : le milieu, qui porte sur site-situation, pollution et climat, l'environnement, qui se réfère à l'attractivité du cadre urbains à travers la diversité des attraits, les espaces verts/espaces libres, les lacs et rivières et enfin l'espace qui correspond à la forme de l'habitat, à l'accès au confort du logement, aux aménagements urbains et aux équipements urbains de services. A cela s'ajoute d'autres indicateurs émanant de l'aspect économique essentiellement le revenu (consommation, richesse, salaire et chômage) et de l'aspect social<sup>1</sup>.

D'après LeGoff. W, (Observatoire national des ZUS), 2009, un cadre de vie : *«ne se limite plus à la présence d'un certain nombre d'équipements ; des aspects plus qualitatifs sont mis en avant à travers des questions de propreté et de qualité des logements et des espaces extérieurs, de proximité des services et d'amélioration du sentiment de sécurité »*<sup>2</sup>. Pour lui, la revalorisation de l'image urbaine doit être réexaminée en analysant le phénomène de la ségrégation sociale, du vandalisme et de la délinquance ainsi que l'organisation des espaces publics, du stationnement et de la circulation.

En outre, plusieurs études portant sur la ville et son cadre de vie, ont été mené par Putosch. J, en 2007, résumant l'ensemble des indicateurs visant la mesure de la qualité de vie. Ces indicateurs sont relatifs particulièrement aux aménagements urbains, à la vie économique et sociale, aux risques industriels et technologiques, à la nuisance et la pollution, à la préservation du patrimoine, à la mobilité, à l'accès aux équipements et aux services publics<sup>3</sup>.

En 2011, l'IWEPS a réalisé une enquête basée sur la participation des groupes de citoyens. Ces derniers sont invités à faire ressortir l'ensemble des critères jugés pertinents pour l'évaluation de leur bien-être. Ainsi plusieurs thématiques ont été évoquées à ce propos, parmi lesquelles on note l'habitat, salubrité/pollution/bruit, infrastructures de base, services et commerces de proximité, aménagement pour la sécurité, espaces rencontre, paysage et météo, conditions de production et équilibre environnemental<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> TOBLEME ZANINE Christine, op cit, p : 8

<sup>2</sup> *Ibid*, p :9

<sup>3</sup> *Ibid*, p : 10

<sup>4</sup> *Ibid*, p :10

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Dans le but d'avoir un classement des villes au regard de la qualité du cadre de vie, le Cabinet du Conseil en Ressources Humaines établit chaque année un classement dit Mercer<sup>1</sup>. Ce dernier se fait en se basant sur un set d'indicateurs et indices de la Qualité de Vie, il recouvre plusieurs dimensions : l'environnement naturel (climat, état de l'environnement naturel, etc.), l'environnement bâti (type et état du bâtiment, etc.), l'environnement sociopolitique (vie communautaire, participation citoyenne, etc.), l'environnement économique local (revenu, chômage, etc.), l'environnement culturel et des loisirs (musées, restaurants, etc.), l'environnement des politiques publiques (sécurité, santé, éducation, etc.)<sup>2</sup>.

Plusieurs thématiques citées précédemment concernant l'évaluation de la qualité du cadre de vie s'insèrent également dans les travaux d'Amartya Sen et qui sont articulés dans leur majorité dans l'emploi, le logement, l'environnement, les transports, la culture et les services urbains. Toutes ces dimensions sont inscrites dans deux rubriques : un territoire doit assurer à ses habitants, d'une part, « *une capacité d'être* » traduite notamment par la liberté de se loger, avoir une bonne santé, de la sécurité, etc. D'autre part, ce territoire doit garantir « *une capacité d'agir* », celui-ci est justifié par la liberté de déplacement, d'accès à l'éducation et à d'autres services de la ville.

Ce que nous devons retenir jusqu'ici est que le cadre de vie urbain doit assurer à ses populations une atmosphère agréable de qualité, non seulement le fait du vivre mais du bon vivre. Car dernièrement nous assistons à de profonds dysfonctionnements dont souffrent les espaces de vie des citadins. Ces espaces sont devenus synonymes de mécontentement, de dépeuplement et de contestation. Diverses nuisances peuvent être ressenties à savoir l'insécurité, l'exclusion, la marginalité, etc. C'est le sentiment du mal vivre et du mal être qui domine nos espaces de vie. Une analyse du cadre de vie doit prendre conscience de tous les éléments nécessaires précités afin de pouvoir synthétiser ses différentes disparités urbaines.

---

<sup>1</sup> Mercer est une filiale de Marsh & McLennan Companies (NYSE : MMC), un groupe mondial de services professionnels dans les domaines du conseil et de solutions en risques, en stratégies d'entreprise et en ressources humaines. Mercer est un leader mondial du conseil en ressources humaines, en santé prévoyance, en retraite et en investissements. Mercer aide ses clients à travers le monde à améliorer la santé, la sécurité financière et la performance de leur capital humain.

<sup>2</sup>« **La qualité de vie, une dimension de plus en plus cruciale pour les villes** », theconversation.com › la qualité-de-vie-une-dimension-de-plus-en-plus-cruciale-pour-les-villes-87894.

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

### 1.2 Le cadre de vie au cœur du phénomène de la croissance urbaine

Aujourd'hui, nul ne peut nier l'état de détérioration du cadre de vie urbain. Sa dégradation était le résultat de multiples phénomènes de dynamiques et de croissance urbaine. Rester longtemps rural, le monde est devenu urbain au fur et à mesure de son évolution. Les statistiques des nations unies, 2002, affirment que plus de trois milliards de personnes résident en ville, dont deux milliards représentent la population des pays en voie de développement<sup>1</sup>. Seulement 50% de la population est installée dans les villes au début du 21<sup>ème</sup> siècle. A l'horizon de 2025, 80% de cette population serait résidente dans les villes, comme le déclare la banque mondiale<sup>2</sup>.

Ce phénomène de la croissance urbaine se conçoit en procédant à trois étapes : la première consiste à une croissance de type économique qui revient notamment à l'augmentation du PIB urbain, augmentation des investissements productifs, compétitivité du réseau des entreprises, ... La deuxième est le résultat d'une croissance démographique par l'augmentation du solde migratoire sous l'effet d'attractivité par l'emploi, l'amélioration de la qualité de vie et l'augmentation du taux de natalité qui renvoie à l'amélioration du niveau de vie. La troisième étape désigne une croissance spatiale formelle ou informelle justifiée notamment par une densification horizontale et/ou verticale sous forme d'étalement urbain ou fragmentation. Ceci s'explique par la croissance de la mobilité (allongement des distances), la croissance des besoins en logements, équipements et services ainsi que la croissance de consommation en énergie, eau, sol, matières premières, végétation et par la croissance de rejets sous forme de déchets tous types, nuisances et pollution diverses<sup>3</sup>.

L'un des modèles représentatifs de la croissance urbaine est bien le phénomène de l'étalement urbain. Ce dernier qui s'effectue avec une faible densité et d'une manière discontinue dans l'occupation de l'espace en périphérie des villes, était à l'origine de nombreux facteurs qui sont d'ordre économique, social et politique<sup>4</sup>. La pression démographique, le développement des moyens de transport en particulier la voiture individuelle et les infrastructures routières, la disponibilité foncière sont autant de paramètres qui ont favorisé l'accès à la propriété

---

<sup>1</sup>DUREAU Françoise, 2004, « Croissance et dynamiques urbaines dans les pays du Sud », [www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010041382](http://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010041382), pdf, p : 1

<sup>2</sup> GAUZIN-MULLER Dominique, 2002, « L'architecture écologique », Edition, le Moniteur, p : 34

<sup>3</sup> BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2000, « la notion de seuil de croissance urbaine comme enjeu stratégique du projet urbain », [https://www.unil.ch/ouvdd/files/live/sites/ouvdd/files/shared/Colloque%202005/Communications/A\)%20Ecologie%20urbaine/A1/E.%20Berezowska-Azzag.pdf](https://www.unil.ch/ouvdd/files/live/sites/ouvdd/files/shared/Colloque%202005/Communications/A)%20Ecologie%20urbaine/A1/E.%20Berezowska-Azzag.pdf), p : 3

<sup>4</sup> AGUEJDAD Rahim, 2009, « Etalement urbain et évaluation de son impact sur la biodiversité, de la reconstitution des trajectoires à la modélisation prospective. Application à une agglomération de taille moyenne : Rennes Métropole », l'Université européenne de Bretagne, p : 44



## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

individuelle et encourager les ménages dans la recherche d'un nouveau cadre de vie tout près de la nature et loin de l'agitation des villes.

En effet, la croissance urbaine est considérée depuis longtemps, comme le principal moteur qui a stimulé l'évolution du concept de la Qualité de Vie dans le milieu urbain. Cette notion qui a connu son essor dès la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle où il a été avéré une forte prise de conscience dans ce domaine. Ce phénomène de croissance urbaine a beaucoup modifié l'image de la ville. On constate également une prolifération de leurs périphéries urbaines, des mutations formelles et fonctionnelles.

Dans son ouvrage Claude CHALINE a tenté d'analyser les forces motrices et les différents mécanismes pouvant générer ces transformations urbaines<sup>1</sup>. L'auteur a constaté que ces dernières sont subordonnées, d'une part, par des facteurs exogènes exprimés particulièrement par les mouvements migratoires. D'autre part, elles sont le résultat de facteurs endogènes traduits notamment par l'évolution démographique, la mobilité résidentielle, ainsi que les changements progressifs dans l'occupation sociale de l'espace. De plus, les actions volontaires émanant de l'Etat et des organismes tels que les banques et les grandes sociétés de promotion immobilière interviennent dans la croissance des villes.

En d'autres termes, l'une des raisons principales engendrant ces dynamiques est bien la disponibilité et le développement de la mobilité et l'omniprésence des moyens de transport, chose qui a influé par conséquent sur les modes de vie des habitants<sup>2</sup>.

Cette croissance urbaine, qui peut avoir plusieurs vocabulaires à savoir périurbain, rurbain ou suburbain, est caractérisée par une urbanisation à double mouvement migratoire : hors la ville dans les pays développés et vers la ville dans les pays émergents. La première migration vers les campagnes est justifiée par la présence de la motorisation et la multiplicité des réseaux d'infrastructures qui ont favorisé l'étalement urbain par la redistribution et la ségrégation de toutes les fonctions : résidentielles, commerciales, de loisir, ... La migration vers la ville est conjuguée par l'installation de la population pauvre dans des quartiers auto-construits ou dans des logements collectifs éloignés des centres. Les classes les plus aisées choisissent eux aussi de s'installer à la périphérie tout en fuyant de toute sorte de nuisances des centres villes<sup>3</sup>. Ce double mouvement migratoire a été évoqué par l'auteur Corinne Luxembourg en déclarant que « les

---

<sup>1</sup>CHALINE Claude, 1980, « **la dynamique urbaine** », édition : Paris, PUF, collection le géographe, p : 206

<sup>2</sup>VERON Jacques, 2006, « **l'urbanisation du monde** », édition la découverte, p : 128

<sup>3</sup>MANGIN David, 2004, « **infrastructures et formes de la ville contemporaine** », édition la villette, Paris, p : 124

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

*modes de vie ont commencé à s'homogénéiser. Le citadin s'est orienté progressivement vers la campagne et le campagnard est devenu de plus en plus un urbain dans son mode de vie »<sup>1</sup>.*

Une fois les mouvements de migrations ont été accentués, cela provoque des menaces sur le cadre de vie qui est devenu symbole d'entassement et de nuisances ce qui a mené au changement du sens de la migration. De ce fait, une multiplication brutale est apparue concernant la construction d'immeubles jouissant d'une bonne qualité de vie sous forme de logements spacieux dans des conditions d'hygiène et de confort et tout près de la nature<sup>2</sup>.

Pour résumer, nous pouvons dire que l'urbanisation inédite qui résulte de cette croissance urbaine a été influencé par trois facteurs principaux : le mouvement migratoire, l'accroissement naturel de la population urbaine et le reclassement de localités rurales en localités urbaines. Ceci a engendré par conséquent de fortes disparités menaçant la qualité du cadre de vie des urbains. Cet état de fait caractérise particulièrement les pays en voie de développement où la prolifération de grandes zones urbaines informelles a marqué la majorité des villes. Les habitants de ces régions sont trouvés face à des problèmes politiques, sociaux et économiques, ils sont devant une situation urbaine synonyme de qualité médiocre de leurs espaces de vie, chose qui a répercuté sur leur sentiment de bien-être. L'étude de la croissance urbaine dans son aspect quantitatif n'a concerné que les pays en voie de développement<sup>3</sup> qui se trouvent basé sur le volet spatial (qui a conduit à l'étalement de l'espace et à la consommation du foncier), démographique (par l'augmentation de la taille de la population urbaine) et économique (par l'augmentation du PIB, amélioration des revenus, augmentation du nombre d'investissement). Cependant, ces pays ont négligé le volet qualitatif lors des opérations de la planification urbaine qui doivent assurer un développement urbain rationnel et équilibré, un environnement de qualité qui garantit confort et bien-être social à ses habitants.

### **1.3 Le cadre de vie urbain, quels enjeux imposés ?**

Aujourd'hui, tout citadin dans la ville se sent mal à l'aise du fait des nuisances que provoque son cadre de vie sur tous les aspects de la vie quotidienne. En effet, les facteurs qui menacent le bien-être des habitants dans la ville sont multiples et de nature diverse, ils ne cessent d'aggraver la situation qui se trouve dans un état de détérioration. C'est la raison pour laquelle la Qualité de Vie doit être imposée au premier rang des préoccupations des pouvoirs politiques.

---

<sup>1</sup>LUXEMBURG Corinne, 2015, « **Pour une ville habitable : de l'espace temps comme enjeu démocratique** », édition : le temps de cerises, collection projet, p :121

<sup>2</sup>DONZELOT Jacques, 2008, « **Quand la ville se défait** », édition : seuil, p : 21

<sup>3</sup>BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, « **Projet urbain, guide méthodologique, connaître le contexte de développement durable** », édition : Synergie, p : 33

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Sur le plan économique, le phénomène de la croissance urbaine mène également à la destruction et à la fragilisation de l'agriculture, à la spéculation foncière et à l'augmentation du prix du foncier. A cela s'ajoute aussi la longueur des trajets parcourus quotidiens et le coût très élevé notamment en matière des investissements des collectivités concernant les équipements, les logements, ... ainsi que le coût d'entretien des différents réseaux. De plus, le coût énergétique élevé et le coût du transport domicile-travail.

Dans le domaine social, les impacts de la croissance urbaine conduisent effectivement à une ségrégation spatiale et sociale, entre familles avec enfants dans la périphérie et des personnes âgées ou célibataires dans le centre-ville, à la perte de l'identité du territoire et du sens de la vie communautaire, au stress et l'angoisse des ménages provoqués par les distances trop longues pour aller et se rendre du travail et pour répondre à leurs besoins quotidiens<sup>1</sup>. En outre, les zones périphériques dès leur création sont constituées par de zones de conflits entre une population en place et une population arrivante. La cohésion sociale se pose alors comme un défi qui doit être relevé surtout devant la situation nouvelle de nos villes qui englobent une grande richesse et une extrême pauvreté à la fois. Nous sommes alors devant une crise urbaine sociale qui ne cesse de s'accroître de jour en jour et qui s'explique souvent par l'augmentation du nombre de "sans abri" ainsi que le prix élevé des logements. Ceci renforce de plus les phénomènes d'exclusion et de marginalisation. De tels phénomènes sont synonymes de violence, de crime, de délinquance et d'insécurité ce qui rendent ces zones périphériques parfois difficile à accéder<sup>2</sup>.

Quant à la dimension environnementale, il est évident aujourd'hui que toute agglomération urbaine située dans les pays du Nord ou du Sud ne soit échappée de nuisances de toutes sortes à savoir la pollution atmosphérique de l'eau et du sol, l'encombrement du trafic, la production intense de déchets, le bruit, le grignotage de terre agricole, menace des espaces de fortes potentialités écologiques, fragmentation des espaces naturels paysagers ainsi que la perturbation des écosystèmes et de la biodiversité. Face à ce phénomène d'urbanisation et dans le but de remédier la situation et trouver solution à ces problèmes, les notions de densité, de ville compacte et de lutte contre l'étalement urbain sont aujourd'hui au sommet des problématiques urbaines et s'imposent comme enjeux qui doivent être relevés par le développement durable. Dans son ouvrage intitulé "nouvelles idéologies urbaines", l'auteur désigne que la façon suivant laquelle la ville se diffuse et s'étale spatialement, parfois sous forme discontinue, est considérée

---

<sup>1</sup>AGUEJDAD Rahim, op cit, p : 50

<sup>2</sup>VERON Jacques, 2008, « enjeux économiques, sociaux et environnementaux de l'urbanisation du monde », <https://www.caim.info/revue-mondes-en-developpement-2008-2-page-39.htm>, pdf, p : 45

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

comme problème<sup>1</sup>. Il ajoute que pour une ville dense, la lutte contre l'étalement urbain est indispensable en raison des impacts négatifs engendrés dans différents domaines. Ceci explique le fait que le recours à la ville compacte est plus que nécessaire pour trouver solution à ces maux urbains.

De ce fait, le besoin de mieux vivre en ville a connu une préoccupation grandissante dans les mentalités populaires et cela sur tous les niveaux de la vie. A titre d'exemple, dans le domaine du logement, l'objectif premier des citadins était d'avoir un logement indépendant de la famille. Plus tard, ce désir est exprimé par un logement de taille appréciable, ensoleillé, insonorisé, pratique et proche des équipements et services. A ce propos, l'auteur dans son ouvrage a déclaré que : *« la nature des appréciations s'est déplacée : satisfaire une fonction de base comme se loger ne suffit plus, il faut qu'elle soit satisfaite dans les meilleurs conditions de qualité »*<sup>2</sup>. L'auteur ajoute aussi que ces aspirations doivent être qualitatives : *« disposer d'un logement mais pas n'importe lequel, bénéficier des équipements urbains mais sous certaines conditions de qualité de desserte, habiter la ville mais sous réserve de n'en point avoir les nuisances »*<sup>3</sup>. Quel soit le terme utilisé "Qualité de Vie", "amélioration du cadre de vie", "recherche de meilleures conditions de vie" ou "recherche du bien-être", tous ces termes vont dans le même sens pour dire qu'il s'agit d'un droit inévitable de tout citoyen de disposer d'un cadre de vie agréable, un environnement physique décent et un niveau de vie élevé.

### **2 La qualité de vie et la problématique environnementale dans l'histoire urbaine**

#### **2.1 De l'hygiénisme à l'écologie urbaine, un parcours de quête de la qualité de vie**

Dans le domaine de l'urbanisme et depuis plusieurs siècles de nombreux travaux de recherche ont été effectués visant essentiellement à mettre l'accent sur la problématique environnementale générée par les interactions de l'homme avec son milieu de vie qui se trouve en mouvement continu. De ce fait, plusieurs études ont été réalisées et adoptées par différents courants urbains dont le but de rendre la ville plus qualitative jouissant d'un environnement sain et agréable pour tous ses habitants. La recherche de la Qualité de Vie en milieu urbain est une notion ancienne dont plusieurs approches analytiques ont tenté d'analyser cette étroite relation. Nous pouvons citer le courant progressiste, hygiéniste, qui opte pour l'organisation fonctionnelle des activités et la rationalisation des flux de circulation dans le but de concevoir des ensembles urbains viables,

---

<sup>1</sup>REIGNER Hélène, BRENAC Thierry, HERNANDEZ Frédérique, 2013, « nouvelles idéologies urbaines », édition : presses universitaires de Rennes, p : 51

<sup>2</sup>TOBLEM ZANINE Christine, op cit, p : 37

<sup>3</sup>Ibid, p : 37

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

le courant culturaliste basé sur la conservation de l'identité historique quant aux biens patrimoniaux, et le courant naturaliste ou écologique visant à rapprocher la nature de la ville.

Pour le courant progressiste, celui-ci a atteint son apogée après la période de la révolution. Durant le 19<sup>ème</sup> siècle, ce courant a été basé sur la santé de l'individu pour se tendre ultérieurement vers l'hygiène publique puis vers l'hygiène sociale à la fin du siècle ce qui témoigne des cités jardins animées par Camillo Cite et Ebenezer Howard en 1898. Les interventions dans ce domaine qui visent l'amélioration des conditions d'hygiène sont traduites par la destruction des maisons afin de permettre à l'air de circuler, la conception des hôpitaux avec de grands couloirs centraux ouverts sur les deux cotés permettant la création des courants d'air. L'irruption de la révolution industrielle, de par les conditions fâcheuses engendrées en matière d'habitat ouvrier insalubre, d'absence d'espace vert et de la ségrégation, a été synonyme de danger moral, social et spatial sur l'individu comme le désigne Jean François Capeille « *l'insalubrité est partout, l'insécurité aussi et les conditions de vie ne cessent de se détériorer. Difficile dans ce cas de parler de "bien-être" »<sup>1</sup>.*

L'extension incontrôlée et démesurée des villes a provoqué une crise sanitaire. Face à cette situation altérante, la ville industrielle est fortement critiquée par les partisans du courant progressiste notamment par Soreya Emata, Tony Garnier et le Corbusier qui prévoient l'organisation de l'espace urbain en optant pour le modèle fonctionnel qui distingue les lieux de travail, des lieux de loisir, de culture, des zones résidentielles.

En outre, la dégradation des centres villes et l'embouteillage des voies de circulation de la ville industrielle ont fait que de nombreux utopistes « *espèrent un cadre de vie lumineux, propre et tranquille, où le tout-venant respirerait un air pur et frais désinfecté par le soleil et par le feuillage des arbres »<sup>2</sup>, ont opté pour la rénovation urbaine comme remède à ces différents maux urbains comme l'indique l'auteur : « *la démolition de tous les bâtiments trop anciens et jugés insalubres et d'installer des fontaines d'eau non croupie. Ces formes urbaines naissantes, toutes influencées par des nouvelles lois et mesures hygiénistes, prévoyaient la construction d'ilots homogènes, aérés par de vastes boulevards plantés et pavés et servant de structure intégrée à la fois pour des égouts de forte capacité et un approvisionnement en eau de bonne qualité »<sup>3</sup>.**

---

<sup>1</sup> CAPEILLE Jean François, 2016, « **bien vivre la ville, et si la ville favorisait la santé et le bien-etre ?** », édition : archibooks et sautereau, Paris, p : 27

<sup>2</sup> *Ibid*, p :32

<sup>3</sup> CAPEILLE Jean François, 2016, op cit, p : 28

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Cependant, ces mêmes nouveaux aménagements qui ont été aussi critiqués, en raison de leur insalubrité des cours fermées de l'îlot haussmannien, de l'insuffisance de l'ensoleillement et de l'aération, ont été devenus synonyme d'alcoolisme, de délinquance et de criminalité.

Quelques années après, les défenseurs de l'hygiène morale ont dénoncé les conséquences engendrées par l'urbanisme progressiste et fonctionnel, et dans le but de répondre aux aspirations des habitants plusieurs actions doivent être menées. La diversité des activités et des lieux de détente, l'assainissement, le sentiment de sécurité sont autant d'exigences parmi d'autres doivent être présentes. Malgré les tentatives effectuées visant l'amélioration de la qualité du cadre de vie urbain, la ville représente encore certaines lacunes du point de vue pollution, nuisances, ...

Le développement économique des pays industrialisés a eu un impact sur les esprits et les modes de pensée des populations. On voit également une augmentation de leur pouvoir d'achat et leur désir de vivre dans le confort. A ce propos, A. Bailly désigne que : « plutôt que de vouloir un plus quantitatif, la société a préféré un mieux qualitatif », on note ici le passage de l'esprit de "Quantité" à l'esprit de "Qualité". Plus tard d'autres préoccupations ont été ajoutées à celle de l'amélioration des conditions du cadre de vie. Il est question de la dimension environnementale comme composante essentielle assurant une bonne Qualité de vie. La ville doit présenter à sa population tout ce qui est beau et mieux afin de pouvoir ressentir son bien-être. L'intérêt porté par la dimension environnementale mène aux pensées écologiques et au développement durable comme éléments garants de la Qualité de Vie en milieu urbain.

La réflexion écologique a connu son essor en 1925 auprès de nombreux sociologues et spécialistes de l'environnement de l'école de Chicago. L'écologie urbaine est défini comme suit : « *L'étude des relations spatiales et temporelles des êtres humains en tant qu'affectés par des facteurs de sélection, de distribution et d'adaptation liés à l'environnement* »<sup>1</sup>.

C'est un domaine qui s'intéresse à l'étude de l'ensemble des problématiques environnementales dans le milieu urbain et vise à articuler les enjeux relatifs à l'environnement en les insérant dans les processus d'aménagements urbains afin de limiter leur impact sur la qualité du cadre de vie des habitants dans tous les aspects : habitat, transport, urbanisme, environnement, ...<sup>2</sup> En d'autres termes, l'écologie urbaine ne se limite pas à la nature, elle est évoluée pour englober toute forme de disparités constatées au niveau de l'aménagement du cadre de vie : problème de circulation, pollution atmosphérique, nuisances sonores, absence d'espaces verts, prolifération de

---

<sup>1</sup> Agence Régionale de l'Environnement de Haute Normandie (AREHN) « dossiers d'experts réf : 253 » – **De l'écologie urbaine au développement durable**- Editions S.E.P.T – France 2001 , p :

<sup>2</sup>AGUEJDAD Rahim, op cit, p : 97

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

déchets, ... L'écologie urbaine vise alors à étudier la ville suivant une démarche systémique qui met en relief la relation condition de vie/bien-être de l'individu, cette relation est subordonnée par la qualité de leur environnement et leur comportement.

Les premiers travaux de recherche portant sur l'écologie associée à la ville et l'urbain datent d'une période récente. Il y a seulement cinquante années que l'Europe centrale et la Grande Bretagne ont connu ce genre d'étude sur l'écologie urbaine qui vise à apporter la nature en ville. Ce domaine de la recherche a pris de la valeur en raison notamment de l'accroissement de la population urbaine et de la forte demande sociale de la nature en ville pour sa valeur récréative, de bien-être et de bonheur des individus. Car la proximité de la nature représentée par la faune et la flore dans la ville rend le sentiment de vivre dans la campagne, synonyme d'un cadre de vie agréable et de qualité, loin de toutes nuisances de la ville.

Cependant, malgré la multitude des études et travaux lancés dans le contexte de l'écologie urbaine, plusieurs chercheurs avisent que ce mouvement a connu un échec. « ...*Deux mouvements façonnent cette histoire, le premier qui est l'écologie urbaine, remonte au début des années quatre vingt, et tout particulièrement à l'année 1984, et ce malgré les intéressantes initiatives lancées dans les années soixante dix. Puis un second mouvement va prendre le relais, beaucoup plus puissant celui là, à la suite du sommet de RIO (en 1992) consacrant le développement durable. En quelques années, la notion de ville durable va s'imposer comme la référence pour ceux qui s'intéresse non seulement à l'urbain mais aussi à l'environnement...* »<sup>1</sup>. De plus, Berdoulay et Soubeyran, lors d'un colloque de Mons en 1991 et l'appel d'offre lancé en 1992 par les ministères de l'environnement "la ville au risque de l'écologie : questions à l'environnement urbain" affirment une inquiétude « *prendre acte de la relative impasse scientifique de la discipline, incapable de répondre à une demande* »<sup>2</sup> et attestent des difficultés de l'écologie urbaine.

Malgré ses attentes, l'écologie urbaine n'a pas pu aboutir à ces objectifs ce qui a donné naissance à la notion de développement durable.

Alors, dès son émergence, le développement durable a connu une forte réussite en raison de son mode de pensée basé sur le principe de "faire". A ce propos, Berdoulay et Soubeyran, 2002,

---

<sup>1</sup>GHERZOULI Lazhar, 2015, « **Les instruments d'urbanisme et le développement urbain durable de la ville algérienne. Cas d'une ville patrimoniale : Tébessa** », thèse de doctorat, université de Constantine III, faculté d'architecture et d'urbanisme, p : 23

<sup>2</sup>BANZO Mayté, 2009, « **l'espace ouvert pour une nouvelle urbanité** », dossier d'habilitation à diriger des recherches, université Michel de Montaigne- Bordeaux 3, laboratoire ; aménagement, développement, environnement, société et santé, p :79

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

désignent que : « *il ne s'agit pas d'un modèle théorique inaccessible mais d'une vision pragmatique* »<sup>1</sup>, ils ajoutent que les principes du développement durable sont basés sur l'action et l'application.

Dans ce cas, il faut attendre l'avènement du développement durable pour que l'approche écologique soit bien appréhendée. Pour qu'une ville soit durable, une nouvelle conception doit être présente. Entre écologie urbaine et développement durable réside une forte distinction. La présence seulement de l'élément végétal ne permet plus à la ville d'être synonyme de durabilité. Jacques Theys et Cyria Emelianoff ont désigné que pour qu'il y est compatibilité entre développement urbain et développement durable, toutes les dimensions de la croissance urbaine doivent être bien prises en compte. En d'autres termes, en opposition à la ville écologique, la durabilité implique d'une manière simultanée d'envisager la ville comme un "tout", il s'agit de la combinaison des dimensions environnementales, sociales, urbanistiques et économiques.

### 2.2 La qualité de vie et l'énoncé du durable

La période des années soixante-dix témoigne du grand intérêt apporté à la dimension environnementale qui s'est insérée progressivement dans la pensée et la pratique urbanistique, et cela dans le but d'assurer le bien-être des individus dans un cadre de vie de qualité. Pour cela la recherche d'un développement durable est devenue une nécessité revendiquée aussi bien par les responsables politiques que les citoyens de la ville. Autrement dit, c'est une priorité exprimée dans les préoccupations de l'Etat ainsi que la société dont les défis relevés doivent faire face aux différents maux de la ville qui ne cessent d'aggraver la situation. La prise de conscience de la notion de développement durable a été comme réponse aux différentes disparités de l'espace urbain.

Depuis son émergence, l'intérêt porté à la notion de développement durable n'a cessé de se progresser notamment dans les politiques nationales et internationales invitant ainsi les pays en voie de développement à joindre cette réelle dynamique de durabilité comme l'indique l'auteur dans son ouvrage : « *le développement durable n'est plus un concept abstrait, c'est plutôt une réalité concrète qu'on peut la percevoir dans la rue ou dans le quartier* »<sup>2</sup>.

Le terme du développement durable a été annoncé pour la première fois dans les travaux effectués avant la conférence de Stockholm en 1972, puis par l'Union Internationale pour la conservation de la nature en 1980, dont l'objectif principal de sa stratégie mondiale est la

---

<sup>1</sup>BANZO Mayté, 2009, op cit, p : 79

<sup>2</sup>MASBOUNGI Ariella, GRAVELAINE Frédérique, 2008, « **Breda, faire la ville durable** », édition : Moniteur, Paris, p :7



## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

conservation de l'environnement ainsi que le renouvellement des ressources naturelles et leur exploitation rationnelle dans l'intérêt des générations futures. Quelques années après, le champ du terme est élargi dans le rapport Bruntland, premier ministre norvégien "Our Common Future" de la commission mondiale sur l'environnement et le développement en 1987, pour intégrer la dimension économique et socio-culturelle à côté de celle liée à l'environnement. Plus tard, le sommet de la terre de Rio, 1992, insère dans ses objectifs d'aborder sérieusement les problématiques liées au développement urbain, la qualité de vie et la protection de l'environnement. La déclaration de Rio annonce que l'individu est placé au sommet des préoccupations du développement durable : *« il ne s'agit donc pas seulement de maintenir une balance d'équilibre entre les performances économiques et écologiques, mais de placer l'homme au centre des préoccupations. Le développement durable jette ainsi les bases d'une écologie politique, d'une éco-économie et, en fin de compte, d'un écodéveloppement, dont la préoccupation principale est l'homme, ses besoins et son bien-être, aujourd'hui et pour les générations à venir »*<sup>1</sup>.

En 1997, le protocole de kyotoa lancé des objectifs liés à la réduction des gaz à effet de serre. Cet accord oblige les pays industrialisés à minimiser leur production du CO2 et autres gaz qui ont des répercussions sur le réchauffement climatique, le développement social urbain, la gestion de l'énergie et les déchets urbains et industriels.

Avant l'avènement de ce mouvement durable, le monde vit dans un état d'alarme qui se traduit souvent par une destruction de l'environnement naturel et une augmentation des inégalités socio-spatiales menaçant par conséquent le système urbain de la ville. La visée du développement durable est de préserver les grands équilibres naturels et assurer une bonne Qualité de Vie pour les citoyens aussi bien pour les générations d'aujourd'hui que celle de demain. L'amélioration de cette qualité dans le milieu urbain peut s'exprimer à travers *« l'aménagement de l'espace et les pratiques urbanistiques qui sont questionnées au regard de la durabilité, de même que les aspirations des citadins sont fortement liées aux préoccupations environnementales »*<sup>2</sup>, c'est dans ce contexte que Da Cunha désigne que : *« la durabilité urbaine exige que l'on adapte les conceptions urbanistiques et les systèmes de planification à l'impératif écologique »*<sup>3</sup>. Dans le domaine de l'aménagement urbain, le développement durable doit faire référence aux principes de la ville durable *« qui s'inscrit dans le temps long, œuvre pour une Qualité de Vie équitable*

---

<sup>1</sup>BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, op cit, p :14

<sup>2</sup>BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, op cit,p : 15

<sup>3</sup>SRIR Mohamad, op cit, p : 5

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

*pour tous et engage une politique et des actions locales dans le respect des principes de l'agenda 21 »<sup>1</sup>.*

Au total, la naissance du développement durable est considérée comme remède à la situation alarmante de la ville. Il exprime la volonté de résoudre tous les problèmes liés à l'urbain à travers les multiples défis relevés sur le plan social, économique et environnemental. Dans le domaine social, il est question de favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle et créer des espaces publics qui servent à la détente des habitants, la maîtrise de la croissance démographique, .... Sur le plan économique, il est nécessaire de faire appel aux logements abordables, à la mixité fonctionnelle liant habitat et travail, au développement d'une économie à petite échelle, ... Quant à l'aspect environnemental, il vise à mettre fin aux disparités de l'espace urbain notamment en matière de l'appauvrissement des ressources naturelles et du menace des écosystèmes, des conflits qu'ils risquent d'entraîner et de la recrudescence des catastrophes, de la pollution et des différentes nuisances engendrées, de l'urbanisation galopante et de ses répercussions, il opte aussi pour la densification urbaine sans perte de qualité, avoir une bonne desserte et une mobilité durable grâce aux transport publics et au covoiturage, construction écologique, etc. La recherche de la Qualité de Vie dans les quartiers durables implique une démarche qui vise à orienter le développement de l'urbanisation vers l'intérieur des zones déjà bâties ce qui met par voie de conséquence fin aux extensions urbaines au détriment des terres agricoles.

Aborder la Qualité de Vie dans le milieu urbain à travers la notion de durabilité, dans tous ses aspects, suscite d'aller vers une démarche de ville durable qui semble être le seul moyen pour faire face aux différents dysfonctionnements de la ville tel qu'il est désigné par Jean Pierre TETARD dans son ouvrage : *« la ville durable constitue une nouvelle tentative pour aborder les problèmes urbains dans toutes leurs dimensions économiques, sociales, écologiques et institutionnelles ... »*<sup>2</sup>. Autrement dit, autant de problématiques doivent être donc traitées à travers la réalisation des projets. Il s'agit essentiellement de la lutte contre la pollution de l'air, de l'eau, du sol et du bruit, de la maîtrise des déchets, de la gestion et de la maintenance de l'environnement construit en matière de voirie et réseaux divers, des espaces bâtis et non bâtis, des espaces verts à travers lesquels on tente d'apporter la nature en ville, de la gestion des déplacements et du transport, ...

---

<sup>1</sup> BANZO Mayté, op cit, p :81

<sup>2</sup> TETARD Jean Pierre, 2002, **« la nécessaire reconquête du projet urbain »**, édition : l'Harmattan, France, p : 144

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

De ce fait, dans le but de faire concrétiser les principes de durabilité, plusieurs pays européens ont produit leurs propres chartes de villes durables, chose qui n'est pas encore mis en œuvre et en pratique pour presque la totalité des pays en voie de développement.

En outre, l'auteur ajoute que : « *la ville durable est non seulement possible mais également source de croissance et de qualité de vie* »<sup>1</sup>. Pour lui, la durabilité devient un état d'esprit qui inspire toutes les politiques urbaines. Il s'agit alors « *d'un mode de vie et un mode de faire plutôt que des opérations isolées, une vision élargie bien au-delà de l'écologie qui touche tous les domaines de la vie en créant des liens de dépendances réciproques entre tous ses éléments et entre les populations* »<sup>2</sup>.

Pour résumer à propos de la ville durable, nous pouvons dire que cette dernière doit être capable de se renouveler dans le temps, notamment par la maîtrise de son expansion urbaine qui vise à orienter le développement vers de la ville tout en luttant contre tous genre d'éparpillement générant la consommation du sol et de l'énergie, de combattre toutes les marginalités sociales et opte pour une mixité et une cohérence sociale et fonctionnelle sur toutes les échelles de la ville, et assure un système de gouvernance basée sur une gestion collective auprès différents acteurs de la ville.

D'après ce qui a été annoncé, nous pouvons retenir que la dimension environnementale influe largement sur la Qualité de Vie de l'individu, car un environnement de mauvaise qualité détériore son bien-être. Alors, évoquer la notion du bien-être et de ses dimensions, mène également à recourir aux trois composantes du développement durable. En réalité, ces dimensions constituantes de la durabilité ne peuvent être diagnostiquées de façon sectorielle, leur mise en œuvre ensemble dans une approche d'analyse et d'évaluation du bien-être a pour but de combler certaines lacunes en portant une vision complète et plus large sur la situation.

### **3 Diagnostic de la question urbaine en Algérie : Examen du passé et du présent**

#### **3.1 Panorama historique du phénomène urbain en Algérie**

Le phénomène d'urbanisation en Algérie est ancien par ces racines du fait des différentes civilisations successives en partant de la période préhistoire qui témoigne des gravures rupestres du Tassili, de l'Ahaggar et de l'atlas saharien, à celle protohistoire d'où les monuments funéraires à savoir les dolmens, les tumulus, ..., en passant par la période antique à travers les vestiges archéologiques, l'époque romaine par les villes de Tipaza, Timgad, ..., l'époque

---

<sup>1</sup>MASBOUNGI Ariella, GRAVELAINE Frédérique, op cit, p : 39

<sup>2</sup>Ibid, p : 39

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

médiévale par les villes de Ténès, Tlemcen, Mostaganem, ..., l'époque moderne et contemporaine de la Casbah d'Alger, les médinas de Constantine, de Bejaia<sup>1</sup>, etc.

En un temps court, ce fait urbain est devenu impressionnant et parfois brutal, ce qui explique les profondes mutations de l'aspect urbain, des modes de vie et de la recomposition des structures sociales.

Appréhender la naissance historique de l'espace algérien ainsi que la façon dont laquelle se manifeste aujourd'hui exige le retour aux décennies précédentes en passant par la période coloniale. A la veille de la colonisation, l'espace algérien dans sa majorité a été de caractère rural où une grande partie de la population était sous forme de communauté et de tribus, avec seulement 5% de la population urbaine. En revanche, le système urbain en 1830 présente un déclin avec seulement 150000 habitants vivaient dans les villes dont leurs origines sont des turcs, des coloniaux et une minorité algérienne, où la structure urbaine du pays compte alors une vingtaine de villes : Alger et Constantine sont classées villes moyennes avec 30000habitants, Tlemcen, Nedrouma, Miliana et Annaba sont au rang de petites villes avec de 5000 à 10000 habitants. A noter que certaines villes antiques ont connu un déclin et d'autres ont perdu une grande partie de leur population.

Dans le but de créer des centres à base de contrôle et de rayonnement administratif, le nombre des agglomérations créées était de l'ordre de 113 à la veille de l'indépendance<sup>2</sup> dont la population européenne occupe le centre moderne et structuré tandis que la population algérienne se trouve exclue vers la périphérie. Les villes sont conçues suivant le modèle urbain occidental avec un habitat vertical et une vie extérieure ainsi que l'introduction d'une économie de marché marqué par la privatisation des terres et la spéculation immobilière. En 1910, début d'une période marquée par l'algérianisation des villes du pays où la population algérienne dépasse celle européenne pour la première fois. La poussée démographique, à partir de 1930, a encouragé l'exode rural donnant par conséquent naissance des premiers bidonvilles notamment à Alger et Constantine. Le début de la guerre de libération a connu un mouvement migratoire de fortes masses de ruraux vers les villes où le taux d'urbanisation a atteint 25%. Les villes se manifestent alors par des néo-citadins, avec de nouveaux modes de vie, de nouveaux types d'habitat, voir même de nouveaux paysages urbains<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> COTE Marc, 1994 , « **l'urbanisation en Algérie : idée reçues et réalités** », travaux de l'institut de géographie de Reims, [https://www.persee.fr/doc/tigr\\_0048-7163\\_1994\\_num\\_85\\_1\\_1304](https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1994_num_85_1_1304), pdf, p : 59

<sup>2</sup>GHERZOULI Lazhar, 2015, op cit, p : 51

<sup>3</sup>GHERZOULI Lazhar, 2015, op cit, p : 56

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Après l'indépendance, la croissance urbaine en Algérie s'est continuée à développer de façon brusque, son rythme est élevé notamment dans les régions telliennes et littorales. Cet accroissement urbain rapide est, d'une part, de nature démographique, d'autre part, il est justifié par l'augmentation du nombre des agglomérations urbaines. Actuellement, le développement d'une politique d'équilibre régional et d'intensification de l'industrialisation a mis fin plus ou moins aux flux des migrations entre les villes, chose qui s'est répercutée sur le développement des grandes villes du Tell, la renaissance des villes moyennes et l'augmentation du nombre de petites villes.

Le recensement de 1998, a signalé que l'Algérie compte 16,97 million de citoyens avec un taux d'urbanisation de 58,30% pour 31,4% en 1966 et 49,70% en 1987. Le total de la population occupe 580 agglomérations urbaines dont 04 métropoles et 29 grandes villes de plus de 100000 habitants, 34 villes moyennes de 50 à 100000 habitants et 513 petites villes de la strate de moins de 50000 habitants. Les données de l'office national des statistiques en 2005 estime que près de 19,5 millions habitent en ville, soit 6 habitants sur 10. La structure urbaine s'est transformée d'une armature de grandes villes à une armature prédominée de petites villes<sup>1</sup>.

En effet, les différentes périodes qui ont marqué l'urbanisation de la ville algérienne ont fait de cette dernière une image de mosaïque où une ségrégation socio-spatiale est apparue clairement. En d'autres termes, il y a eu lieu des médinas arabes, portant l'allure d'une pauvreté accrue, occupées longtemps par les citoyens puis elles sont dépeuplées en raison de leur dégradation pour se reloger plus tard par une population rurale migrante. A côté de ces tissus dégradés, on perçoit des quartiers habités par les colons, la ville européenne, et qui sont réappropriés par la population aisée notamment après l'indépendance. De plus, l'installation des grands ensembles réalisés par l'Etat ainsi que les cités d'habitat auto-construit implantés souvent à la périphérie des villes. Face à cette situation, le défi qui doit être relevé par l'Etat algérien concernant son urbanisme est majeur. Il est question alors de mettre en œuvre une politique de sauvegarde de son patrimoine urbain ainsi que la mise en place d'une politique de réhabilitation et d'insertion des grands ensembles et des quartiers précaires jugés mal adaptés aux nouveaux modes d'habiter la ville. Une relecture de l'image du paysage urbain des villes algériennes des dernières décennies nous permet de constater que les différentes urbanisations successives ont conduit à de forts déséquilibres. Il s'agit en premier lieu des années 1970 où la politique d'industrialisation adoptée par l'Etat n'a pas pu garantir un développement socio-économique

---

<sup>1</sup>BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, op cit, p :75

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

d'une manière équilibrée sur tous les territoires. Ensuite, la période des années 1980, marquée par la crise économique a permis la création de grands ensembles d'habitat urbain sous forme de zones dortoirs dépourvus d'autres fonctions complémentaires tel que les services, les équipements, les loisirs, ... Enfin, la période des années 1990, caractérisée par la crise sécuritaire où sont accentués les mouvements migratoires vers les villes donnant naissance à la prolifération des périphéries notamment par les constructions illicites et précaires qui sont devenu au fur et à mesure de leur développement synonyme de mal-être avec un cadre de vie médiocre sur tous les aspects de la vie quotidienne du citoyen.

### **3.2 La fabrication de la ville algérienne : entre politique urbaine et aménagement du territoire**

L'histoire urbaine en Algérie est marquée par une succession d'un ensemble de politiques urbaines. Durant la période coloniale, la politique en matière d'urbanisme s'est référée également au statut législatif français en suscitant quelques modifications afin qu'elle soit adaptée aux circonstances du pays. A cette époque l'urbanisme civile est né en Algérie. Il a été marqué par la loi sur "les plans d'aménagement et d'embellissement des villes" en 1919 rendu applicable en 1922, puis l'adoption du fameux "plan d'alignement et de réserves" et le "plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement"<sup>1</sup>. A cette époque, le phénomène de la croissance urbaine et de la planification a été hors des préoccupations des responsables de l'Etat, ce qui a donné naissance à de nouvelles extensions urbaines anarchiques à côté des quartiers centraux et des anciens centres délaissés.

En 1958, il y a eu lieu de l'émergence de la loi qui prévoit le plan d'urbanisme directeur, qui a connu une extension totale en 1960. La législation a porté aussi sur la réglementation des lotissements, du permis de construire des grands ensembles, des plans d'urbanisme provisoire. Dans la réalité ces outils juridiques ont connu un échec flagrant en Algérie, car les deux pays ne disposent plus du même environnement d'application de ces lois et règles. En effet, suite à ces instruments, la ville algérienne est devenue synonyme de crise, durant les premières années de l'indépendance, marquée par la détérioration des fonctions urbaines sur toutes les échelles : hydraulique, transport, logement, services, ... L'Etat s'est trouvé alors face à un défi de débattre contre le déséquilibre du phénomène urbain entre les différentes régions du pays et de l'occupation irrationnelle du territoire au détriment des surfaces agricoles.

---

<sup>1</sup>SAIDOUNI Maouia, 2000, « éléments d'introduction à l'urbanisme : histoire, méthodologie, réglementation », édition : casbah, l'Algérie, p : 105

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

A partir de 1974, et suite à l'ordonnance de 74/26 du 20 février 1974, portant sur les réserves foncières dans laquelle plusieurs procédures ont été mises en œuvre pour faire face à la crise urbaine de la ville. Cette loi concentre aux mains de la commune le droit d'usage du sol et de toutes les terres situées dans le périmètre d'urbanisation, ce qui lui a permis de diriger et de déterminer le périmètre d'implantation des équipements, des logements sans oublier la protection des terres agricoles.

Dans son ouvrage, RAHMANI Cherif a déclaré que cette loi sur les réserves foncières a permis à la commune de distribuer des lots de terrain avec des surfaces qui varient entre 160 et 400 m<sup>2</sup>. Il a ajouté aussi que durant la période 1975-1980, le nombre de lots distribué est estimé à 1.100.000 de lots et selon le recensement de 1987, 49% de logements sont de type individuel, contre seulement 13% en 1966 et 15% en 1977.

Cette loi a joué un rôle moteur dans le processus d'urbanisation. Cependant, il a engendré des conséquences dommageables sur le développement : consommation fulgurante du foncier, gaspillage des sols valorisés et agricoles, des formes urbaines informelles et moins équipées.

Vers la moitié des années 1970, la crise du logement est apparue, et pour faire face à cette situation, il y a eu lieu la création d'un nouvel instrument d'urbanisme opérationnel appelé Zone d'Habitat Urbain Nouvelle (ZHUN), en vue de l'application du Plan de Développement Urbain (PDU). Cet outil est considéré alors comme une procédure technique et administrative où l'ensemble des acteurs doivent intervenir : ministère, collectivités locales et organismes financiers et techniques. Ce programme des ZHUN a été créé dans le cadre de la politique de l'Etat qui vise un développement économique et social, son but est de combattre les déséquilibres régionaux de plus sa volonté de maîtriser et d'orienter le développement urbain pour faire face à la pression démographique.

Avec ce nouvel programme de ZHUN, il a été établi 245 régions étendues sur une surface de 23000 hectares, sous forme de 180 agglomérations urbaines. Cependant, malgré les difficultés de réalisations, sur le plan quantitatif, le niveau des équipements fut amélioré. De point de vue qualitatif, l'espace urbain résultant est caractérisé par une dégradation rapide des immeubles, manque d'aménagement des espaces extérieurs et manque d'intégration de ces nouvelles constructions avec leur environnement immédiat. Ces instruments ont rendu dans quelques années la taille de certaines petites et moyennes villes doubles et les grandes villes ont témoigné d'une expansion inédite.

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

A la veille des années 1980, l'Etat a lancé la réalisation des zones industrielles pour des raisons socio-économiques. Actuellement, et au fur et à mesure de l'extension des villes, ces zones sont trouvées juste à côté des lieux de résidence, tel est le cas de notre ville Ain Beida. Cette proximité des zones d'habitat provoque des risques sanitaires parfois mortels, c'est une source de gêne, de nuisance et de pollution atmosphérique. Ensuite, l'Etat a engagé dans une politique de régularisation de l'habitat illicite en 1985 suite à la prolifération des périphéries urbaines.

Vers la fin des années 1980, l'Algérie a été touchée par la crise économique suite à la chute du prix du pétrole ce qui a mené à de nombreuses réformes politiques et socio-économiques. Ces dernières ont été traduites notamment par la mise en œuvre de la politique d'économie de marché avec la mise en place d'un marché foncier libre et la remise en cause de la propriété individuelle. Dans ce cadre plusieurs lois ont été promulguées pour répondre à ces nouvelles réformes, dont la principale est : la loi d'orientation foncière 90/25. Cette loi portant orientation foncière vise à fixer la consistance technique et le régime juridique du patrimoine foncier ainsi que les instruments d'intervention de l'Etat, des collectivités locales et des organisations publiques. Relative à l'aménagement et à l'urbanisme, cette loi opte pour l'organisation de la production du sol urbanisable, la formation et la transformation du bâti dans le cadre d'une gestion économe des sols, de l'équilibre entre la fonction de l'habitat, de l'agriculture et de l'industrie ainsi que la préservation de l'environnement, des milieux naturels, des paysages et du patrimoine culturel et historique sur la base du respect des principes et objectifs de la politique nationale d'aménagement du territoire. Cette loi est constituée par le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et le plan d'occupation du sol (POS).

Cependant, l'objectif visé à travers cette loi d'orientation foncière n'a pas été atteint, en raison de la situation de l'environnement urbain qui présente plusieurs difficultés, chose qui a incité l'Etat à la mise en œuvre de nouvelles mesures de régularisation visant la conformité des constructions par la promulgation de la loi 08/15 du 20 juillet 2008.

Dans le but de la prévention des risques naturels et technologiques, et suite au séisme de 2003, il y a eu lieu de la loi 90/29 modifiée et complétée par la loi 04/05 du 14 août 2004. Ainsi, en 1998, était l'année de la promulgation de la loi 98/04 relative à la protection du patrimoine culturel, des sites et monuments historiques et naturels.

En réaction à la situation détériorée de la ville qui relève de la politique urbaine engagée par l'Etat, celui-ci a entamée une nouvelle politique d'aménagement du territoire qui vise à assurer



## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

un équilibre urbain au niveau national traduite par La loi 10-02 du 29 juin 2010 conçu dans une perspective de développement durable . Pour cela, plusieurs procédures ont été prises dans le cadre du schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) et le schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT).Le schéma national d'aménagement du territoire élaboré par le ministère d'aménagement du territoire et de l'environnement (MATE) en 2008 et approuvé en 2010 est conçu en vingt programmes d'actions s'articulant autour de six objectifs majeurs qui se résument dans : la compétitivité économique, la maîtrise des équilibres spatiaux et démographiques, la préservation des ressources naturelles, la protection du patrimoine naturel et culturel, la diminution de la vulnérabilité aux risques majeurs et la modernisation de la gouvernance territoriale. Cette loi a demeuré sans impact du fait du manque de textes d'application<sup>1</sup>.

Pour conclure, nous pouvons dire que, quoique l'Algérie a été disposé d'un arsenal juridique renforcé de textes et de règles, les différentes circonstances du pays ont fait des obstacles devant l'application rigoureuses des différentes dispositions mises en place. Ceci explique évidemment la situation qualitative des villes d'aujourd'hui faite dans l'urgence à coup de programmes économiques et le besoin d'habitat et non plus sur une base stratégique planifiée dans le long terme. Ce constat amer de l'extension urbaine incontrôlée et démesurée a touché toutes les échelles de la ville : dégradation des centres urbains conduisant aux mutations spatio-fonctionnelles, prolifération des périphéries au détriment des paysages naturels et du foncier agricole, etc.

### **3.3 La ville algérienne et le défi du développement urbain durable**

En Algérie, tous les acteurs urbains de la ville attestent de la situation détériorée engendrée par les différentes circonstances de l'urbanisation du pays. Pour cela, tout le processus urbain doit être repensé car ceci se répercute négativement sur leurs potentialités en matière de ressources naturelles. De ce fait, l'adoption d'un tel processus de durabilité à travers la mise en œuvre d'une vraie politique urbaine environnementale s'avère indispensable. Cette dernière est jugée plus que nécessaire du fait de nombreuses problématiques accumulées ces dernières années et qui sont représentées souvent par les mutations au niveau des centres urbains, prolifération des périphéries et marginalités sociales, congestion, pollution, dégradations des sites naturels et patrimoniaux, manque de gestion des déchets, ... Face à ces inquiétudes sociales, économiques et environnementales, la ville algérienne doit interpeller tous les acteurs de l'urbain à y intervenir

---

<sup>1</sup>BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, op cit, p :94

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

en concertation afin de convertir les objectifs du développement durable à des actions concrètes matérialisées par des projets existants comme le souligne l'auteur : « ... *ce qui prouve la validité d'une ville durable, ce n'est pas tant la cohérence théorique, mais surtout le fait que des projets concrets existants...* »<sup>1</sup>. Ce dernier, qui a été émergé comme une notion utopique, a devenu au bout de quelques années une réalité dans la pratique urbaine dans nombreux pays développés. Cependant, l'Algérie, comme plusieurs pays en voie de développement, marque encore un retard considérable quant à la mise en pratique de ce concept de durabilité.

En effet, suite à la première conférence mondiale de Stockholm 1972 et celle de Rio en 1992, l'Algérie a pris conscience de la nécessité d'adopter progressivement cette notion de durabilité en intégrant notamment la dimension environnementale dans son processus de planification. Pour ce faire, plusieurs accords ont été signés par le gouvernement algérien. Le résultat de ces conventions est le Plan National d'Action pour l'Environnement et le Développement durable (PNAEDD) lancé en 2002 qui a pour but de fixer les orientations stratégiques à l'horizon de cinq ans, sa visée : « *l'amélioration de la santé et de la qualité de vie, la conservation et l'amélioration de la productivité du capital naturel, la réduction des pertes économiques et l'amélioration de la compétitivité et enfin la protection de l'environnement global* »<sup>2</sup>. Ce dernier plan a été suivi également par le développement du système d'aide à la décision pour le développement rural (SADDR), et le système d'aide à la décision pour le développement durable (SADDD). Entre 2001 et 2004, il y a eu lieu de l'établissement de la charte communale pour l'environnement et le développement durable par le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement dans le cadre du programme de la relance économique et du plan national d'action environnementale. Cette charte a été mise à disposition des autorités communales dans le but d'offrir un milieu de qualité pour le citoyen. Elle a pour objectif de déterminer les principaux champs d'intervention à savoir les ressources et les espaces naturels, les zones spécifiques, les déchets, l'eau, le sol, la coopération intercommunale et la concertation de tous les acteurs. De part ses principes et ses objectifs, cette charte, qui intervient au niveau de la commune comme cellule de base pour le développement économique et social du pays, est considérée comme outil mis à la disposition des élus locaux, elle vise la protection de

---

<sup>1</sup>ROSELAND Mark, « **Le développement durable des centres urbain** « table ronde sur l'environnement et l'économie », OTTAWA 1992.

<sup>2</sup>Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2002, « **Plan National d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable** », [www.algerianembassy.hu](http://www.algerianembassy.hu) > images > stories > algerie-panedd, pdf, p :61

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

l'environnement dans une perspective de développement durable. Cette charte, telle qu'elle est apportée par la communauté internationale, interpelle l'ensemble des communes algériennes à agir notamment sur le développement des espaces verts, la lutte contre l'étalement urbain, la pollution et les déchets, les nuisances sonores ainsi que la promotion du cadre de vie ainsi que la gestion de la mobilité et du transport, ...

A propos du cadre juridique, il y a eu aussi la promulgation de la loi n° 03.01 du 08 Mai 2003, relative au développement durable du tourisme pour la protection des zones et sites d'expansion touristique. De plus la loi n°03.10 du 19 juillet 2003 relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable. Cette loi est suivie trois ans après par un décret exécutif n°06/198 du 31 mai 2006 qui définit la réglementation applicable aux établissements classés pour la protection de l'environnement. A cela s'ajoute la loi n° 04.20 lancée en 2004 qui fixe les modalités de prévention des risques majeurs et la gestion des catastrophes dans le cadre du développement durable pour la délimitation des zones de servitudes.

Ce que nous pouvons retenir jusqu'ici est que l'ensemble des lois promulguées sont toutes relatives à l'aménagement du territoire et aucune loi n'a concerné la dimension environnementale à l'échelle de la ville. Il faut attendre l'année 2006, pour que le législateur algérien ait lancé la loi n° 06.06 du 20 février 2006 portant orientation de la ville. Cette loi a eu pour objectif de fixer les dispositions particulières visant à définir les éléments de la politique de la ville dans le cadre de l'aménagement du territoire et du développement durable. Dans cette optique de la politique de la ville, il y a eu lieu le lancement du schéma de cohérence urbaine (SCU) pour les grandes villes tel qu'Alger, Oran et Constantine. Cependant, ces schémas rédigés par le ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire portent dans leurs contenus une tendance de l'aménagement et non plus de l'urbanisme.

Pour conclure à propos de la réglementation algérienne en matière de développement durable, nous pouvons affirmer que l'introduction de la notion de durabilité a été loin d'être intégrée dans le domaine d'urbanisme et que toutes les orientations ont été insérées sous le champ de l'aménagement du territoire. Ceci explique fortement l'absence de la prise en considération de cette notion dans les politiques urbaines de la ville et notamment dans les instruments d'aménagement et d'urbanisme, tel qu'il est désigné par Ewa Berezowska : « *ni l'agenda 21, ni les chartes communales ne peuvent suffire à cette nécessité, et la législation actuelle ne prévoit pas des instruments de programmation, de contrôle, de financement et de suivi de réalisation* »

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

*capables de gérer l'ensemble des problématiques de manière holistique* »<sup>1</sup>. A côté de la faiblesse législative, l'absence des institutions d'accompagnement concernées par l'exécution à l'échelle de l'urbain constitue un facteur fondamental de la crise urbaine de la ville actuelle. A ce propos, Maouia Saïdouni désigne : « *Une autre urgence est la faiblesse des institutions et des finances municipales : l'existence embryonnaire des services techniques dans les collectivités locales, l'inefficacité, la lenteur et la centralisation des instruments fiscaux pour la collecte et la distribution de l'impôt, l'endettement des collectivités locales, la démocratie locale très imparfaites, la gestion foncière irrationnelle ( enchevêtrement des statuts fonciers, occupation indues des sols)... toutes ces faiblesses sont des entraves réelles à une prise en charge effective, qualitative et raisonnée de la gestion de la croissance urbaine* »<sup>2</sup>. De plus, la mise en œuvre de cette réglementation exige fortement la collaboration de tous les acteurs de la ville à savoir les responsables politiques, les collectivités locales et les partenaires socio-économiques. Cette concertation est nécessaire, elle est le seul garant de réussite de la démarche de développement durable. Car une fois le rôle de ces acteurs est négligé, cela influe par voie de conséquence sur la mobilisation et la sensibilisation des citoyens qui les rendent inconscients des défis de leurs villes.

### **4 La Qualité de Vie en Algérie : réalités et enjeux**

En Algérie, aucun ne peut nier la souffrance de presque la totalité de la population. De grands mouvements de protestations sociales répandus sur tous le territoire national attestent des conditions détériorées des individus dans tous les domaines de leur vie quotidienne. Des émeutes partout dénoncent le niveau de vie des habitants qui est synonyme de contraintes multiples dans différents domaines à savoir le besoin du logement, le chômage, et parfois le manque d'accès aux différents services comme la santé, et la sécurité sociale ainsi que l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement, sans oublier le faible pouvoir d'achat pour une part importante de la population notamment dans de nombreuses localités jugées marginalisées.

Tous ces problèmes quotidiens du citoyen découlent d'un pays très riche notamment en matière de ressources naturelles. Toutefois, les conditions de vie demeurent dans un état alarmant où la demande d'un niveau de vie de qualité n'a cessé de s'accroître de jour en jour par les citoyens ce qui a mis les autorités de l'Etat face à de grands défis qui doivent être soulevés afin de répondre à leurs attentes et leurs aspirations et garantir la jouissance de leur milieu de vie synonyme de bonheur, de prospérité et de bien-être.

---

<sup>1</sup>BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, op cit, p :92

<sup>2</sup>SAIDOUNI Maouia, Op cit. p: 247

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

La situation détériorée sur le plan économique et social, rendant nos villes synonymes de mal-vie, a fait preuve de l'éclatement de multiples grèves et de la persistance d'émeutes souvent réprimées par l'Etat, qui sont accentuées surtout du mois du février au décembre durant l'année 2019 et qui a coïncidé avec la chute des prix du pétrole, chose qui a bloqué le financement pour certaines fonctions et projets de développement économique et social et a donné par conséquent apparition à une crise voire une explosion sociale des habitants.

Alors, ces émeutes sous ses différentes formes ont été le seul moyen pour revendiquer la satisfaction des besoins économiques et sociaux de base et ainsi dans le but d'attirer l'attention des autorités publics à se veiller pour remédier leurs situations déplorables et trouver solutions à leurs problèmes quotidiens. Assurer une Qualité de Vie aux citoyens dans le milieu urbain, c'est faire recourir à l'ensemble des dimensions de la qualité dans les différents domaines de la vie qui portent non seulement sur l'aspect économique et social, mais il doit se veiller à celui environnemental et culturel.

### **4.1 La situation sociale, économique et environnementale face à la quête de la qualité de vie**

#### **4.1.1 Le bilan social et économique**

Sur le plan social et économique, plusieurs exigences doivent être présentes afin de garantir aux individus les meilleures conditions de vie au sein de leurs espaces de résidences. En Algérie, presque la totalité des villes algériennes confrontent de nombreuses lacunes notamment en matière des conditions de logements, d'accès au travail, d'offre de soin, de santé et de sécurité sociale.

- **Dans le domaine du logement**

En Algérie, le droit au logement est parmi d'autres qui a constitué l'un des enjeux majeurs des politiques de l'Etat et un gage du gouvernement. D'après la commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH), le logement est : « *un des paramètres essentiels à la cohésion sociale et à l'équilibre régional* »<sup>1</sup>. Le logement doit être un droit garanti par l'Etat, comme le signale le Pacte International relatif aux droits économiques, sociaux et culturels en disant : « *les Etats parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne à un niveau de vie suffisant pour elle-même et sa*

---

<sup>1</sup>Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, 2010, ALGERIE, «La « mal-vie »: rapport sur la situation des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie», <https://www.fidh.org/fr/regions/maghreb-moyen-orient/algérie/La-mal-vie-rapport-sur-les-droits>, p : 13

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

*famille, y compris une nourriture, un vêtement et un logement suffisants, ainsi qu'à une amélioration constante de ses conditions d'existence »<sup>1</sup>.*

Selon le rapport du comité des Droits Economiques, Sociaux et Culturels (DESC), l'Algérie est dépourvue d'une stratégie de mise en œuvre du logement, ceci est le fait du manque d'une forte volonté pour faire face à ce problème, comme l'explique le Comité des Droits Economiques, Sociaux et Culturels en disant« *il s'agira, dans la plupart des cas, d'adopter une stratégie nationale en matière de logement qui (...) définit les objectifs des activités à entreprendre pour améliorer les conditions d'habitation, identifie les ressources disponibles pour atteindre ces objectifs et les moyens les plus rentables de les utiliser et définit les agents chargés de l'exécution des mesures nécessaires ainsi que le calendrier dans lequel elles s'inscrivent »<sup>2</sup>. Il ajoute aussi pour que cette stratégie soit pertinente, un large champ de participation et de concertation doit être appliqué en faisant appel à tous les acteurs nécessaires notamment les représentants de ceux mal logés ou sans abri.*

Malgré le nombre considéré de logements distribué, le FMI estime que en 1997, les quatre millions de logements existants sont trois fois inférieurs aux besoins estimé par 10,9 millions d'une population qui représente 29 millions d'habitants. Ce besoin de logement est en évolution continue qui va de pair avec l'évolution démographique et l'augmentation du nombre de ménage. Ceci s'explique aussi par d'autres facteurs comme l'indique la CNCPPDH :« *l'urbanisation effrénée de la société algérienne, la persistance de forts taux de natalité, et l'existence d'un grand parc immobilier vétuste sont des facteurs de nature à accroître la demande »<sup>3</sup>.*

A signaler, qu'une fois ces logements sont construits, ils se trouvent en promiscuité avec l'implantation de l'habitat informel sous forme de bidonvilles dépourvus de tout aménagements extérieurs en matière d'assainissement, d'espace vert et de lieux de détente pour les habitants ce qui engendre par conséquent au fil du temps un climat caractérisé par toute forme d'insécurité et de violence comme le déclare l'Institut National de Santé Publique (INSP) en disant que : « *cette émergence de la violence de voisinage est, sans doute, le témoin des conditions de vie difficiles mais traduit également les conflits dus à l'absence de respect des règles de gestion de l'espace commun »<sup>4</sup>.*

---

<sup>1</sup>Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, 2010, op citp : 13

<sup>2</sup>*Ibid*,p : 15

<sup>3</sup>*Ibid*,p :15

<sup>4</sup>Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, 2010, ALGERIE, op cit, p : 16

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

Selon les chiffres de la presse, l'habitat précaire abrite plus de 1,2 millions d'algériens. Cet échec qui s'exprime par une image anarchique de l'habitat et du manque de cohérence entre les différents territoires dû essentiellement au manque d'études avant la réalisation et au mauvais financement de la part de l'Etat et à l'incapacité des sociétés algériennes de construction d'assurer la gestion de tels projets. A noter que durant la période 2000-2015, 3 millions de ménages ont pu acquérir des logements financés entièrement ou partiellement par l'Etat, cela a enregistré une augmentation de 5,4 millions en 2000 à 8,5 millions d'unités en 2015, et malgré toutes ces réalisations le secteur enregistre encore des insuffisances<sup>1</sup>.

- **Dans le domaine de l'emploi et du travail**

Les statistiques énoncées par les organismes de l'Etat attestent de la difficile situation que vivent les individus. En 2010, le ministre du travail et l'organisme national de la statistique ont affirmé que le taux de chômage est estimé par 10,2%. Selon le comité DESC cette valeur est sous-estimée et elle ne reflète plus la réalité. Selon les statistiques du Forum des Chefs des Entreprises (FCE) en 2005, environ 7% de la population vit en dessous du seuil international de pauvreté. Le Centre National d'Etudes et d'Analyses pour la Population (CENEAP) a déclaré que le taux d'inflation a atteint 2,5% en 2019 contre 4,3% en 2018, 5,5% en 2017, 6,4% en 2016. Cette perturbation des chiffres en année à une autre démontre l'instabilité économique de l'Algérie exprimée par des difficultés du pouvoir d'achat des habitants qui d'après une étude menée par le CENEAP en 2005, trois quarts des travailleurs sont obligés à s'endetter pour répondre à leurs besoins chaque mois. Le recours à d'autres emplois supplémentaires hors les heures de travail est jugé donc la seule solution pour satisfaire leurs nécessités de base. En 2019, le taux de chômage a atteint 11,4% selon les données de l'Office National des Statistiques. Cet organisme déclare que le secteur informel représenté par le bâtiment et les travaux publics de plus les services sont les deux secteurs les plus créateurs d'emplois. Cependant, environ la moitié des employés ne sont plus déclarés à la sécurité sociale, soit presque 5 millions de personnes.

Dans le but de faire face au chômage et lutter contre la pauvreté, l'Etat a mis en place plusieurs mécanismes de soutiens à l'emploi en faveur des jeunes tel que le micro crédit et l'esprit d'entreprise. De plus, le Dispositif d'Aide à l'Insertion Professionnelle des jeunes (DAIP) géré par l'ANEM et le Dispositif d'Insertion Sociale des jeunes diplômés géré par l'ADS. Cependant, ces deux mécanismes travaillent d'une manière légale dont 75% comptent

---

<sup>1</sup>Rapport national 2000-2015, « Objectifs du Millénaire pour le Développement », p : 17, [https://www.unodc.org/art/docs/ART\\_MDG\\_F\\_screen.pdf](https://www.unodc.org/art/docs/ART_MDG_F_screen.pdf)

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

sur leurs relations personnelles pour avoir un emploi. Ces contraintes sont exprimées par la Banque Mondiale qui a estimé que : « *la difficulté de recruter en Algérie est deux fois plus importante que la moyenne au Moyen-Orient et en Afrique du Nord* »<sup>1</sup>.

De même, et comme le déclare le comité de DESC, les conditions de travail que ce soient dans le secteur public, privé ou informel, se trouvent synonyme à la précarité, à la médiocre qualité des emplois en raison notamment des contrats indéterminés où le salaire est inférieur à un tiers à celui d'un titulaire, de plus ce régime de contrat qui évite le paiement pendant les vacances et l'absence parfois de la couverture sociale. A noter aussi, que chaque année, se trouve 120.000 diplômés dans le marché du travail, face à l'absence de possibilité d'emplois où, d'un côté, un grand nombre d'entre eux préfèrent la migration qui s'est accentuée ces dernières années. D'autre côté, certains se trouvent également victimes de l'exclusion et de la marginalisation ce qui les expose aux différents fléaux sociaux de violence, de délinquance et de consommation de drogue. Le phénomène de chômage élargi le champ de la pauvreté à ce que dans certains cas les enfants se trouvent obliger de travailler chose qui est formellement interdit pour toute personne moins de 16 ans, tel qu'il a été annoncé par la presse : « *ce sont des problèmes socioéconomiques comme les mauvaises conditions de logement, le chômage, la pauvreté et des problèmes familiaux comme la violence et les sévices au sein de la famille qui poussent les enfants à vivre dans la rue [...] qui sont à l'origine du phénomène des enfants des rues. Ce qui suppose aussi que ces enfants ont difficilement accès [...] à une alimentation, des vêtements, un logement, des services sociaux et sanitaires adéquats [...] et sont vulnérables à l'exploitation économique et sexuelle* »<sup>2</sup>.

- **Dans le secteur de la santé et de la sécurité sociale**

Pendant la période de la colonisation, presque la totalité des structures sanitaires sont implantées dans les grandes agglomérations et la population rurale ne peut obtenir qu'un accès très limité de soins. Après l'indépendance, l'Etat et dans une optique d'amélioration du degré d'accès des habitants aux soins, il a mis en place une stratégie qui vise la promotion des conditions de vie notamment par l'instauration de la médecine gratuite depuis 1974 ainsi que la multiplication des infrastructures sanitaires d'une manière équilibrée sur tout le territoire national.

---

<sup>1</sup>Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, op cit, p :21

<sup>2</sup>*Ibid*,p :46



## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Sur le plan quantitatif, l'Etat a pu rattraper dans une certaine mesure le retard enregistré en matière de structures sanitaires, cependant, la qualité de service offerte aux habitants demeure une problématique pour le secteur de la santé, ceci est démontré dans le rapport de l'Etat sur la qualité du service dans ce secteur en disant que : *« les soins de santé sont disponibles, ils sont accompagnés d'une pénurie presque permanente de médicaments et d'équipements, et sont caractérisés par des discriminations, une accessibilité physique très variable, une accessibilité économique inégale, et surtout par une qualité de soins médiocre, voire parfois déficiente »*<sup>1</sup>.

Autrement dit, les personnes aisées peuvent avoir des soins grâce à l'accès au secteur privé ou s'orienter à l'étranger pour profiter des meilleures qualités de soins. Cependant, les classes défavorisées qui représentent la majorité de la population restent incapables parfois d'avoir même une consultation à un hôpital public et cela à cause du favoritisme. Non seulement la qualité de soins qui se réfère au personnel qualifié qui pose problème, la pénurie des instruments de travail, la situation de délabrement, de vétusté et de saleté sont autant de facteurs qui mis en danger la santé du citoyen algérien. Cette pénurie de médicaments mène parfois à ce que le traitement s'arrête en raison à cause du manque de guérison. De plus, les inégalités de soins entre les régions du pays se manifeste partout. Selon un rapport du CNCPPDH, de nombreux habitants viennent de loin pour se bénéficier des soins qui ne sont plus disponibles au niveau des structures sanitaires de leur lieu de résidence.

Pour résumer tout cela, Yves GUILLERMOU dans son article intitulé : "Médecine gratuite ou santé pour tous ? Réflexion sur l'expérience algérienne " annonce que : *« Dans la majorité des établissements hospitaliers et même des structures périphériques, toute consultation revêt un caractère traumatisant pour l'usager, soumis à des attentes interminables dans des couloirs ou des salles bondées et sans assurance de passer le jour même : le tout pour un contact aussi bref qu'impersonnel avec un médecin, axé sur la délivrance d'une ordonnance (rarement intelligible pour l'intéressé) »*<sup>2</sup>. Mebtoul. M, dans l'ouvrage intitulé : " Les acteurs sociaux face à la santé publique : médecins, État et usagers, in Systèmes et politiques de santé" ajoute que : *« les usagers préfèrent recourir au secteur privé. Celui-ci semble nouer une relation personnalisée et confiante avec le malade, qui refuse de se soumettre à une attente trop longue, au regard et à l'indifférence du médecin du secteur public, où la gratuité est souvent identifiée à une mauvaise*

---

<sup>1</sup>Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, op cit,p :32

<sup>2</sup>Ibid, p :35

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

*qualité des soins* »<sup>1</sup>. A cela, s'ajoute le mauvais accueil des patients, l'encombrement des malades ainsi que les conditions de travail du personnel médical sont autant de difficultés qui mettent le secteur de santé dans une situation critique.

A côté de la qualité de soins, la sécurité sociale pose elle aussi problème où un grand nombre de la population n'est pas assuré. Ce droit de couverture sociale a été affirmé en 2001 lors de la Conférence Internationale du Travail à laquelle a participé l'Algérie en affirmant que : « *la sécurité sociale est un droit fondamental de l'être humain et un instrument essentiel de cohésion sociale* »<sup>2</sup>. Cependant, dans la réalité, les statistiques du rapport de l'Etat montrent que plus de deux millions de travailleurs notamment dans le secteur informel et de services ne sont pas déclarés à la sécurité sociale.

Alors, pour résumer ce qui a été annoncé précédemment, à propos du portrait social et économique de l'Algérie, nous pouvons constater que, malgré les progrès réalisés qu'aucun ne peut les nier, les défis à relever demeurent encore très importants. De nombreuses lacunes considérables mettent les conditions de vie des individus dans un état de massacre et de désespérance. Ces conditions vont au-delà de l'aspect social et économique pour faire appel à un développement territorial harmonieux et respectueux de l'environnement.

### **4.1.2 Le bilan environnemental**

La situation socio-économique en Algérie est dans un état critique et cela en raison de plusieurs facteurs dans différents domaines de la vie quotidienne ce qui a provoqué la Qualité de Vie des individus.

En revanche, la problématique environnementale a suscité de vives critiques dont elle est la conséquence de plusieurs interactions à la fois. D'un côté, l'industrialisation lourde, rapide et mal maîtrisée implantée souvent dans des sites faciles à aménager et tout proche des réserves de mains d'œuvre, et dont l'approvisionnement nécessaire à leur fonctionnement est assuré en matière d'eau, d'électricité, ... De telles installations, souvent réalisées sans études d'impacts et sont qu'ils soient dotées d'équipements anti-pollution, engendrent des conséquences dommageables sur la consommation des terres agricoles de première qualité. D'autre côté, la pression démographique, la politique de développement socio-économique et la situation financière qui a manqué pour une longue période de toutes mesures de protection de l'environnement ont mené à la détérioration de la qualité de l'environnement à toutes les échelles de l'urbain : pollution de l'air, du sol et de l'eau, menace du couvert végétal, étalement urbain et

---

<sup>1</sup>Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, op cit, p : 35

<sup>2</sup>*Ibid*,p : 39

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

prolifération des déchets. Toutes ces formes de dégradation ont impacté la santé et la qualité du cadre de vie de la population ainsi que sur la résilience et la durabilité des potentialités naturelles du pays. Alors, ces complications écologiques dont le pays faire face semble avoir de fortes corrélations avec la politique sociale et économique adoptée par l'Etat après l'indépendance sans prise de considération de l'aspect environnemental. Il faut attendre l'année 2001, pour que cette dimension a commencé d'être au cœur des débats des politiques en Algérie, où le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement a annoncé que le pays confronte une crise écologique aigue sans pareil et dont la cause principale due également à la carence des politiques et des programmes adoptés par l'Etat notamment en matière d'utilisation irrationnelles des ressources naturelles, de consommation abusive de l'espace, ... A partir de cette déclaration amère, la protection de l'environnement a été devenu parmi les préoccupations majeures de l'Etat et plusieurs procédures ont été mis en place pour mettre fin à son dégradation. De ce fait, plusieurs conventions et protocoles internationaux ont été ratifiés par l'Etat algérien qui sont concrétisés plus tard par l'adoption de la Stratégie Nationale de l'Environnement (SNE 2001-2011) avec pour outils : la loi portant sur la protection de l'environnement et du développement durable promulguée en 2001 et le Plan National d'Action pour l'Environnement et le Développement Durable, PNAE-DD, en 2002 basé sur les objectifs suivants : « *l'amélioration de la santé et de la qualité de vie; la conservation et l'amélioration de la productivité du capital naturel; la réduction des pertes économiques et l'amélioration de la compétitivité; enfin, la protection de l'environnement régional et global* »<sup>1</sup>.

De plus, une nouvelle politique économique a été mise en place et traduite par la création de nouvelles structures administratives chargées des questions écologiques. Cependant, toutes ces mesures prises dont la visée principale est la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles n'ont pas été efficaces notamment devant d'autres défis du manque de moyens financiers, du besoin en développement dans d'autres secteurs (terrorisme, chômage, pauvreté) et du manque de contrôle des autorités publiques (MATE, 2002).

Car, après l'indépendance, l'Algérie a hérité de profonds phénomènes de la période coloniale qui a nécessité la priorité de les remédier, chose qui a mené à ce que la stratégie soit basée sur le quantitatif que sur le qualitatif. De plus, la répartition démographique inégale et les déséquilibres socio-économiques ont fortement influencé la qualité de l'environnement comme l'indique le

---

<sup>1</sup>Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2002, « **Plan National d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (PNAE-DD)** », p : 12, [www.algerianembassy.hu](http://www.algerianembassy.hu) › images › stories › algerie-paned

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale, 2001 : « *Les 1541 communes d'Algérie s'étendent sur 2,4 millions de km<sup>2</sup>. L'essentiel d'entre elles, soit près de 65 %, se situe au nord et regroupe une population de 19 millions de personnes concentrée sur 4,3 % du territoire alors que les régions désertiques (83 % du territoire) ne sont peuplées que par environ 9 % de la population nationale* »<sup>1</sup>. Donc, la politique économique adoptée par l'Etat portant sur l'intensification de l'exploitation des ressources naturelles et minières ainsi que les forêts ont mené à une forte altération du patrimoine écologique. Auparavant, la dimension environnementale n'est jamais considérée comme condition de bonheur et de bien-être de l'individu, car elle n'est plus productive et donc elle ne fournit pas de coût de production comme l'indique la théorie économique.

Dans un pays où la population souffre de plusieurs problèmes : pauvreté, chômage, marginalisation, celle-ci a besoin d'une politique de développement économique et social comme l'indique le président HOUARI Boumediène lors de la conférence des pays musulmans de Lahore en 1970 : « *Les hommes ne veulent pas aller au paradis le ventre creux, un peuple qui a faim n'a pas besoin d'écouter des versets. Je le dis avec toute la considération pour le Coran que j'ai appris à l'âge de dix ans. Les peuples qui ont faim ont besoin de pain,...* »<sup>2</sup>. Le besoin du développement du pays a échappé les autorités publiques de se préoccuper des problèmes écologiques, cette pensée a mené à la réflexion de : « *mieux valait une usine polluante que pas d'usine du tout* ». A ce propos, et lors de la conférence de Stockholm sur l'environnement et le développement, l'Algérie a affirmé que : « *problèmes de l'environnement en Algérie procèdent directement, pour la plupart, de l'état de sous-développement dans lequel s'est retrouvé le pays, du fait de l'exploitation coloniale* »<sup>3</sup>. Dans la même réflexion, les responsables africains désignent qu'ils veulent rattraper le retard économique et le développement puis repenser les contraintes écologiques.

Alors, la dimension environnementale, qui a demeuré longtemps marginalisée, a commencé petit à petit à prendre place dans les préoccupations de l'Etat : « *Longtemps subordonné aux besoins de l'activité économique et considérée comme un ensemble de ressources illimitées, l'environnement apparaît aujourd'hui comme une préoccupation collective qui doit être intégrée aux activités productives. Selon l'approche classique des relations entre les enjeux économiques*

---

<sup>1</sup>OUCHENE Belkacem, MORONCINI, 2018, « **De l'économie socialiste à l'économie de marché : l'Algérie face à ses problèmes écologiques** », <https://journals.openedition.org/vertigo/22166>

<sup>2</sup>Ibid

<sup>3</sup>Ibid

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

*et environnementaux, les pressions écologiques apparaissent comme des contraintes et des coûts susceptibles de menacer la pérennité des organisations », Boiral, 2004<sup>1</sup>. Ainsi le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2001, a déclaré que : « Le processus d'industrialisation ayant ignoré pendant plusieurs décennies les impératifs écologiques, l'Algérie possède maintenant un parc industriel ancien, vétuste et, fréquemment, inefficace et polluant. Les pollutions engendrées par le rejet d'eaux industrielles non traitées, les émissions atmosphériques polluantes et la production de déchets spéciaux gérés de manière inadaptée menacent la qualité des écosystèmes »<sup>2</sup>.*

Pour évaluer sa performance environnementale, l'Algérie est soumise aux mesures de l'Indice de Performance Environnementale. C'est un indicateur créé par les chercheurs de l'université de Yale qui vise la mesure de l'efficacité des politiques environnementales d'un pays. Il se base sur l'évaluation de la santé de l'environnement et la vitalité de l'écosystème. En 2016, l'Algérie a occupé la 83<sup>ème</sup> place mondiale sur un total de 180 pays avec un score de 70,28 après la Tunisie et le Maroc avec 53<sup>ème</sup> et 64<sup>ème</sup> place avec un score de 77,28 et 74,18 successivement. Le classement inférieur de l'Algérie s'explique notamment par la mauvaise qualité de l'air, du secteur agricole, de l'assainissement, de l'eau et de la biodiversité. Ce classement, comme le désigne le MATE, 2002, est le résultat notamment de l'absence d'une rigoureuse gouvernance environnementale, le manque de mécanismes réglementaires et de coordination entre les différents secteurs. Le Conseil National Economique et Social annonce qu'en 1998 : « L'espace littoral abrite 91 % des industries sidérurgiques, mécaniques, métallurgiques et électroniques (ISMME), 90 % des industries des matériaux de construction, 85 % des industries chimiques, 65 % des industries du cuir, et 56 % des industries textiles »<sup>3</sup>. Selon le Conseil National des Assurances déclare en 2017 que sur un échantillon de 70 établissements industriels, plus de 41% présentent le risque d'explosion, 45% le risque d'incendie et 31% des risques toxiques. A cette intensité d'installation, dans la bande littorale, une grande part de ces industries étaient faites dans l'absence d'études d'impacts et de dangers au détriment des terres à fortes potentialités agricoles, de plus le manque de servitudes et des plans de secours notamment de ceux tout près de l'urbanisation, ce qui explique que les mesures de durabilité n'ont été jamais pris en considération ce qui génère par conséquent de fortes pollutions atmosphériques constituées essentiellement par des émissions de poussières, de dioxydes de soufre et d'oxyde d'azote , de

---

<sup>1</sup>OUCHENE Belkacem, MORONCINI, 2018, op cit

<sup>2</sup>Ibid

<sup>3</sup>Ibid

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

rejets de déchets spéciaux biodégradables, organiques, inorganiques et peu toxiques. La pollution atmosphérique est non seulement le résultat de l'industrialisation mais aussi la circulation automobile, la combustion de déchets est responsable de l'altération de la qualité de l'air. L'accroissement continu du nombre de véhicules et la vétusté du parc automobile qui provoque une forte consommation de carburant engendrent l'augmentation des émissions de gaz à effets de serre. Cette pollution de l'air influe directement sur la Qualité de Vie des individus. Elle met en péril la santé humaine à travers les maladies respiratoires et cardio-vasculaires. De plus, la congestion provoque le confort olfactif, sonore et visuel qui due principalement à l'usage intempestif des avertisseurs sonores devenus aujourd'hui un réel problème de santé publique.

Tous ces facteurs sont devenus générateurs d'un sentiment de mal-être et de mal-vivre dans le milieu urbain. En Algérie, malgré la situation alarmante de la qualité de l'air, les autorités publiques n'ont procédé à aucune mesure pour réduire cette pollution, sauf à Alger et Annaba, où il a été mis en place d'un système de surveillance de la qualité de l'air constitué par l'installation de 4 stations respectivement et de 3 stations au niveau de la ville d'Oran. Ce système est représenté par le Projet « Sama Safia » ou « Ciel Pure » géré par les services de l'environnement<sup>1</sup>.

A côté de la dégradation de l'air, les potentialités forestières n'ont pas échappée du phénomène de désertification qui avale chaque année des centaines d'hectares. A cela s'ajoute les incendies et les maladies parasitaires et l'intervention humaine par le surpâturage sont autant de facteurs parmi d'autres qui menacent le capital forestier du pays.

Les ressources en eau représentent elles aussi une menace pour l'Algérie, car près de 80% des eaux usées où celles venant de l'industrie ne sont plus soumises à des opérations d'épuration avant leur rejet dans les oueds ou la mer, ce qui accentue la pollution chimique de ces milieux.

De son côté, la déficiente gestion de tout type de déchets provoque de sérieux problèmes, elle se limite seulement à leur évacuation du centre urbain vers les décharges publiques et les dépotoirs sauvages qui se trouvent dans leur totalité dans un état d'insalubrité, et devant leur mode de collecte inadéquat et le manque de système de tri et de traitement basé sur la destruction directe et non sur le recyclage.

L'ensemble de ces problèmes écologiques affectent non seulement le domaine économique, ils dépassent à celui social et sanitaire de l'individu à travers la qualité de son cadre de vie et son

---

<sup>1</sup>Office national des statistiques, 2006, « Compendium National sur les Statistiques de l'Environnement », p :50, <http://www.ons.dz/-Compendium-Algerie-2006->

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

bien-être. De plus les phénomènes de la pollution, du manque d'une bonne gestion de déchets, etc. La stratégie de développement suivie par l'Algérie a fortement influencé sur le processus d'urbanisation, où la présence d'un niveau de vie plus ou moins décent dans la ville en matière d'accès au logement, aux moyens de communication et autres services de base (santé, scolarisation, eau, gaz, électricité) a fait que les zones urbaines soient surpeuplées ce qui engendre par conséquent des effets néfastes sur l'environnement.

En outre, le patrimoine archéologique et historique lui aussi est parmi les plus importantes composantes de la dimension environnementale qui n'a cessé de confronter de multiples difficultés conduisant à sa détérioration.

A un temps récent, ce patrimoine culturel n'a pas reçu l'attention de l'Etat que ce soit en matière de politique législative ou de ressources humaines et financières censées de la préservation et de la promotion des potentialités patrimoniales. Autrement dit, l'absence d'intérêt tourné vers des mesures de sauvegarde et de protection a mené à ce que ce patrimoine subit de fortes atteintes à la fois naturelles (le vent de sable, l'infiltration des eaux de pluies, ...) et anthropiques (le fait urbain, l'intervention directes des personnes).

Face à cette situation, ces dernières décennies, l'Etat a engagé une politique de développement économique qui va de pair avec la préservation de l'environnement, il est temps donc de penser au qualitatif au dépend du quantitatif. La recherche de la Qualité de Vie qui doit être ressenti par le citoyen dans son quotidien ne soit une réalité vécue sauf si elle est pensée dans sa globalité, elle doit être couplée avec l'efficacité économique, l'équité sociale et la durabilité écologique.

Durant toutes les périodes précédentes, les urbanisations successives auxquelles la ville algérienne a soumis ont entré cette dernière dans une crise urbaine accrue qui s'est poursuit même durant les premières années de l'indépendance. Ce qui explique la détérioration du cadre de vie est que la ville à ces époques ne dispose plus d'infrastructure de base, en matière de logement, d'offre d'emploi et d'équipements, qui lui permet d'accueillir les forts mouvements de migrants. Ces derniers qui sont accentués quelques décennies après, en raison de la reprise économique notamment par l'introduction de l'économie de marché, du développement industriel et la promotion administrative de certaines villes, n'ont pas été sans conséquences sur le cadre de vie des habitants. Ces répercussions peuvent être d'ordre social, spatial et environnemental. Nous citons à titre d'exemple la consommation agressive de l'espace de façon anarchique, le vieillissement des centres anciens notamment par l'insalubrité de l'habitat, vétusté

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

des réseaux et dégradations des voiries ainsi que les problèmes de mobilité et le manque d'intégration des nouveaux sites avec les tissus anciens sur le plan urbanistique et architectural mettant la population dans des conditions de dénaturation accrue. A ce propos, l'auteur Bendjelid dans son article déclare que : « ...la ville produite est souvent dépassée par la réalité quotidienne en raison des besoins réels de la population, et ce, en dépit de la programmation prévue par les plans d'urbanisme et les moyens financiers dégagés par les pouvoirs publics »<sup>1</sup>, c'est-à-dire que son extension est faite dans l'anarchique et dans des circonstances du pays, parfois dans l'urgence. Le résultat est ce qui est manifesté aujourd'hui sur son paysage urbain qui est soumis à de fortes contradictions entre tradition et modernité comme le désigne l'auteur : «...entre les quartiers riches et pauvres, entre les quartiers légaux et illicites, entre les centres villes et les zones périphériques, entre les quartiers de la périphérie et les espaces suburbain»<sup>2</sup> ainsi que de profondes ségrégations socio-spatiales.

Cependant, ce phénomène de ségrégation n'est plus récent, il marque presque la totalité des villes algériennes pendant la période de colonisation où il y a lieu de l'installation des "quartiers musulmans" à côté des "quartiers européens".

Quel soit le terme utilisé, qu'il s'agit de "périphérie" ou "espace-rejet", les marginalités socio-spatiales prennent ces territoires comme terrain de jeu et d'interaction entre une population pauvre, qui a quitté la campagne et n'a pas trouvé solutions que de s'installer dans la ville, et une population aisée qui occupe le centre. Les espaces périphériques sont caractérisés alors par la précarité de leur habitat et la clandestinité de leur mode d'implantation<sup>3</sup>.

Ces périphéries sont devenues alors des théâtres où naissent et s'exercent ces nouveaux fléaux sociaux traduites par des phénomènes de pauvreté, de sous intégration physique et socio-économique, d'exclusion. A ce propos, l'auteur dans son ouvrage désigne qu'au niveau de ces périphéries, appelées parfois populaires, « les relations sociales sont dans les milieux populaires sont très souvent appréhendées sous l'angle de la "rupture du lien social", de l'"anomie" ou de "l'exclusion" »<sup>4</sup> ce qui engendre de la violence urbaine, de délinquance, d'incivilité et de manque de la sécurité.

---

<sup>1</sup>BENDJELID Abed, 2003, « **Pratiques maghrébines de la ville** », revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, <https://journals.openedition.org/insaniyat/6861>, pdf,

<sup>2</sup>Ibid

<sup>3</sup> GALLISSOT René, MOULIN Brigitte, 1995, « **les quartiers de la ségrégation, Tiers monde ou Quart monde ?** » le **bati populaire dans les villes algériennes :les nouvelles formes de ségrégation socio-spatiale**, édition : Karthala, p : 253

<sup>4</sup>« **Jeunesse dans les quartiers populaires : Guide à la réflexion méthodologique sur les politiques** », 2007, Edition du Conseil de l'Europe, p : 19



## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

En Algérie, il s'agit donc de 33551 victimes des agressions enregistrées par la gendarmerie nationale entre 1998 et 2003 et seulement 11000 enfants de moins de 18 ans qui ont été interpellés en 2005 selon les données de l'office national des statistiques<sup>1</sup>. Cette violence urbaine se résulte de l'interaction d'un ensemble de variables qui se traduisent par l'insuffisance des services urbains, le manque des équipements de loisirs, le manque de contrôle social lié souvent aux familles monoparentales, à l'absence du travail et du chômage, ...

### **4.2 L'Algérie et les indices de mesure de la Qualité de Vie**

L'Algérie vit alors dans une situation critique, comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, sur le plan économique, social et environnemental. Dans le but de combler tous ces retards en matière de développement dans différents secteurs et améliorer les conditions de vie de la population, l'Algérie s'est adhéree à la stratégie internationale sous l'intitulé : les Objectifs du Millénaire pour le Développement aux horizons 2030. Cette stratégie a été adoptée par les Nations Unies lors du Sommet du Millénaire en septembre 2000 à New York dont ces objectifs s'intègrent dans la perspective du Développement Durable. Ils portent sur l'élimination progressive de la pauvreté, la généralisation de l'enseignement primaire, la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, la réduction de la mortalité des enfants de moins de cinq ans, l'amélioration de la santé maternelle, la lutte contre UHI/SIDA, le paludisme et autres maladies ainsi que le développement durable et le partenariat mondial pour le développement, la protection de la planète des conséquences du dérèglement climatique et la nécessité de léguer aux générations futures au moins les mêmes opportunités du développement<sup>2</sup>.

Ces objectifs servent alors de guide pour déterminer les grands axes de la politique du pays. Aujourd'hui, et comme l'indique les autorités publiques dans son rapport national 2000-2015, plusieurs actions ont été mis en œuvre visant à répondre aux objectifs de l'éradication de la pauvreté extrême, de l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes, de la scolarisation et de la réduction de la mortalité infantile et maternelle. A cela, s'ajoute l'accès à l'AEP, aux services d'assainissement de base, aux TIC ainsi que la résorption de l'habitat précaire.

Malgré toutes ces réalisations, d'autres lacunes demeurent encore présentes en matière notamment des inégalités territoriales quant à l'accès aux services de base, de prestations sociales et économiques ainsi que la protection de l'environnement.

---

<sup>1</sup>CHOUGUIAT - BELMALLEM Saliha, 2011, « **marginalité socio-spatiale, violence et sentiment d'insécurité dans les quartiers périphériques de Constantine, cas de Boudraa Salah et el Gamas** », université Mentouri Constantine, p : 50

<sup>2</sup>Rapport National 2000 – 2015, « **Objectifs du Millénaire pour le Développement** », p :13, [http://www.mae.gov.dz/rapport-algerie\\_MAEP.pdf](http://www.mae.gov.dz/rapport-algerie_MAEP.pdf)

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

Son insertion dans la stratégie internationale des OMD, l'Algérie doit opter pour de nouveaux engagements afin de garantir à sa population de meilleures conditions de vie sur le plan qualitatif et dans tous les domaines de la vie.

Dans une optique du Développement Durable et tel qu'il est mentionné dans le "Rapport National Volontaire 2019, Progression de la mise en œuvre des ODD", l'Algérie doit faire face à la problématique du développement sur le plan économique, social et environnemental. De plus l'engagement du gouvernement, la société civile doit être impliquée par toutes ses parties prenantes et cela à travers la mise en place de plusieurs dispositifs institutionnels et juridiques dans le but d'atteindre ces objectifs.

Pour ce faire, les politiques de l'Etat ont été changées, ce qui témoigne de la création de nouvelles institutions et de nouveaux organismes avec pour mission la mise en pratique du Développement Durable, de plus les mécanismes financiers tel que le Fond National de l'Environnement et du littoral, le Fond Spécial de Développement des Régions du Sud, LE Fond Spécial pour le Développement Economique des Hauts Plateaux<sup>1</sup>, etc. Il y a eu aussi la promulgation de plusieurs lois dans l'optique de durabilité qui portent essentiellement sur la protection de l'environnement, de l'aménagement du territoire, de la promotion des énergies renouvelables, de la prévention des risques majeurs et de la gestion des catastrophes.

Quant aux politiques publiques, l'Etat a mis en œuvre des Plans d'Actions adoptés par le Parlement en 2014 et en 2017, dont leur contenu atteste de la volonté de l'Etat notamment en ce qui concerne la sécurité alimentaire, la transition énergétique, l'emploi de jeunes, la protection de l'environnement matérialisée par la Stratégie Nationale pour l'Environnement et le Développement Durable (SNE-DD 2019-2035) et son Plan d'Action (PNAE-DD 2019-2022). Cette stratégie s'articule autour de sept axes et englobe 19 objectifs, 34 actions et une centaine d'indicateurs. Ses axes portent sur : « *l'amélioration de la santé et de la qualité de vie, la préservation du capital naturel et culturel, le développement de l'économie verte et circulaire, l'augmentation de la résilience face à la désertification, l'amélioration de la résilience aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et la gouvernance environnementale* »<sup>2</sup>. Elle incite sur la concertation de tous les acteurs, aucune personne, ni aucun territoire ne soit

---

<sup>1</sup>ALGERIE, « **Rapport National Volontaire 2019, Progression de la mise en œuvre des ODD** », p : 19, <https://www.unicef.org/algeria/documents/rapport-national-volontaire-2019-objectifs-de-développement-durable-odd>

<sup>2</sup>ALGERIE, « **Rapport National Volontaire 2019, Progression de la mise en œuvre des ODD** », op cit, p : 24

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

---

marginalisé, la participation de tous est plus que nécessaire afin d'aboutir à l'amélioration de la Qualité de vie.

Pour mener à terme à l'évaluation du niveau de vie des individus, un ensemble d'indicateurs doit être élaboré à côté de la disponibilité des données statistiques. En Algérie, l'Office National des Statistiques constitué par l'institution centrale du Système National d'Information Statistique à qui incombe la mission d'élaboration de ces indicateurs qui doivent être choisis selon divers critères et couvrir un bon niveau d'indicateurs des objectifs du Développement Durable. Alors sur un total de 232 indicateurs de DD, les institutions nationales ont pu synthétiser 71 indicateurs nationaux représentant 30% du total des indicateurs, répartis sur différents secteurs avec des proportions variées.

Donc l'Algérie a adopté l'Indice de Développement Humain (IDH) pour mesurer la qualité de vie de ses habitants qui va au-delà des mesures de revenu et de richesse tel est le cas du PIB. C'est un indice qui va de 0 à 1, il se base sur les trois dimensions suivantes : la possibilité d'avoir une vie longue et en santé, fondé sur l'espérance de vie à la naissance, le niveau de scolarisation mesuré par le taux d'analphabétisme et de la fréquentation des différents niveaux du système scolaire, ainsi que le standard de vie évalué à partir du produit intérieur brut (PIB) en tenant compte de la parité du pouvoir d'achat (PPA). L'Algérie enregistre en 2017 la valeur la plus élevée d'un IDH estimé par 0,75<sup>1</sup> contre un IDH de 0,58 en 1990 où elle a enregistré la valeur la plus basse. Actuellement, l'Algérie fait partie de la catégorie des pays à développement humain élevé, elle est passée du rang 107 à 83<sup>ème</sup>, elle occupe donc une place parmi les dix pays dont l'IDH est le plus progressé entre 1970 et 2010<sup>2</sup>.

En Algérie, l'évaluation du niveau de vie s'effectue à travers la mise en place d'une large concertation du Conseil National Economique et Social qui regroupe différents départements ministériels, l'ONS, les représentants de la société civile ainsi que les experts nationaux et internationaux (PNUD). En menant cette évaluation, cinq ateliers de travail ont été organisés selon les thématiques suivantes : Education, Démographie-Santé, Revenu-Consommation-prix, Genre, Territoires<sup>3</sup>.

L'Indice de Développement Humain a subi plus tard quelques critiques notamment en raison des indicateurs de mesure qui sont plus ou moins réduits, ce qui a mené que l'Algérie fait recours

---

<sup>1</sup>Rapport sur le développement humain 2019, « **Les inégalités de développement humain au XXI<sup>e</sup> siècle** » L'ALGERIE, p : 2, [http://hdr.undp.org/sites/all/themes/hdr\\_theme/country-notes/fr/DZA.pdf](http://hdr.undp.org/sites/all/themes/hdr_theme/country-notes/fr/DZA.pdf)

<sup>2</sup>Rapport National 2000 – 2015, op cit p : 18

<sup>3</sup>EDJEKOUANE Aicha, 2012, « **Développement Humain et Indicateurs de mesure : L'expérience Algérienne** », p : 13

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

à d'autres indicateurs complémentaires afin d'élargir le champs d'évaluation de la Qualité de Vie. Il s'agit alors de l'Indice de Développement Humain ajusté au Inégalités (IDHI) introduit en 2010 dans le rapport sur le développement humain pour dévoiler les inégalités masquées par l'IDH quant à la répartition des gains entre les différentes catégories de la population, l'Indice de Développement de Genre (IDG) introduit dans le rapport du développement humain en 2014 basé sur la mesure de l'écart entre l'IDH des femmes et celui des hommes, l'Indice d'Inégalité de Genre (IIG) introduit en 2010 et l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM).

A l'instar de plusieurs pays du monde, l'Algérie a opté pour un tableau de bord structuré en cinq thématiques : qualité de développement humain, écart entre les genres tout au long de la vie, autonomisation des femmes, durabilité environnementale et durabilité socio-économique. Les différents indices utilisés avec leurs variables se jettent dans la rubrique de ces thématiques, ils sont mentionnés dans le tableau suivant comme suit :

Tableau n° 8 : tableau de bord portant sur les indicateurs de mesure de la qualité de vie en Algérie

<b>Thématique</b>	<b>Indicateurs</b>
<b>La qualité du développement humain</b>	<p>-La qualité de santé :la perte d'espérance de vie, le nombre de médecins et le nombre de lits d'hôpital</p> <p>-L'éducation :le nombre d'élèves par enseignant dans les écoles primaires, les enseignants du primaire ayant reçu une formation pédagogique, la proportion d'écoles ayant accès à l'internet, et les scores en mathématiques, compréhension de l'écrit et sciences au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)</p> <p>-Le niveau de vie :la proportion de personnes actives occupant un emploi précaire, la proportion de la population rurale ayant accès à l'électricité, la proportion de la population utilisant des sources d'eau potable améliorées, la proportion de la population utilisant des installations sanitaires améliorées</p>
<b>L'écart entre les genres tout au long de la vie</b>	-L'éducation, le marché du travail et le travail, la représentation politique, l'emploi et la protection sociale
<b>L'autonomisation des femmes</b>	- La santé procréative et la planification familiale, la violence à l'égard des filles et des femmes, l'autonomisation socioéconomique.

## Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?

<b>La durabilité environnementale</b>	<p>-L'évolution de la consommation d'énergie, les émissions de dioxyde de carbone, l'évolution de la superficie forestière, les prélèvements d'eau douce et l'épuisement des ressources naturelles, les taux de mortalité attribués à la pollution de l'air dans les habitations et à la pollution de l'air ambiant, ainsi qu'à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène inadéquats.</p> <p>-Le pourcentage de terres dégradées ; la valeur de l'indice sur la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature, qui mesure l'évolution du risque d'extinction global pour toutes les espèces.</p> <p>-Le pourcentage de la surface terrestre boisée totale n'est pas coloré, car il est censé mettre en contexte l'indicateur sur l'évolution de la superficie forestière</p>
<b>La durabilité socioéconomique</b>	<p>-La durabilité économique : l'épargne nette, le service total de la dette, de la formation brute de capital, de la main-d'œuvre qualifiée, de la diversité des exportations et des dépenses de recherche et de développement.</p> <p>-La durabilité sociale : le rapport entre la somme des dépenses d'éducation et de santé et la somme des dépenses militaires, les variations de l'inégalité de répartition de l'IDH, et les variations des inégalités femmes-hommes et des inégalités de revenus.</p>

Source : Rapport sur le développement humain 2019, op cit 21

Le tableau illustre que la dimension portant sur la qualité du développement humain a fait référence aux indices relatifs principalement à la qualité de santé, de l'éducation et au niveau de vie. La deuxième dimension constituée par l'écart entre les genres tout au long de la vie a fait appel aux domaines de l'éducation, au marché du travail, à la représentation politique, à l'emploi et à la protection sociale. Pour l'autonomisation des femmes, celle-ci a pris comme indicateur de mesure la santé procréative et la planification familiale, la violence à l'égard des filles et des femmes et l'autonomisation socioéconomique. En ce qui concerne le volet environnemental, ce dernier a opté pour des indicateurs qui correspondent à la consommation d'énergie, à la préservation de la nature et des ressources. Tandis que la dimension de la durabilité socioéconomique a fait recours au volet économique à travers le revenu : épargne, dette et dépenses, ainsi qu'à celui social portant sur les dépenses sur l'éducation, la santé, ...

## **Chapitre II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?**

---

### **Conclusion**

De ce qui a été abordé dans ce chapitre, nous pouvons conclure que la situation urbaine de l'Algérie vis-à-vis de la qualité de vie est dans un état critique, Ceci a été le fait des dynamiques urbaines survenues notamment après l'indépendance. A cette époque, la brutale urbanisation a conduit à de profonds bouleversements dans les modes de vie et dans les structures urbaines et sociales. Ces dynamiques ont eu des répercussions sur la qualité de l'urbain dans toutes ses composantes et entre autre sur le bien-être des individus. En effet, les problèmes environnementaux constituent parmi les plus facteurs qui ont mis la ville dans un état de gravité inquiétant.

De tels constats, et devant cette situation urbaine dégradée, les politiques publiques ont été engagées pour soulever le défi d'améliorer les conditions de vie des citoyens et de répondre à leurs attentes et leurs aspirations. Cependant, malgré les tentatives adoptées par l'Etat algérien à travers les réformes entreprises en matière de dispositifs institutionnels et juridiques, ses stratégies de développement dans le domaine urbain et environnemental demeurent encore insuffisantes. Le diagnostic du cadre de vie urbain marque un retard et un déficit flagrant notamment en matière d'éléments nécessaires pour une meilleure qualité de vie de la population. Le besoin d'un cadre de vie sain et agréable est devenu un droit inévitable pour tous.

**DEUXIEME PARTIE**  
**Le cadre méthodologique et contextuel  
de la recherche**

**Chapitre III**

**Processus méthodologique de construction du  
corpus : vers une démarche d'élaboration du  
référentiel d'analyse de la qualité de vie**

**Chapitre IV**

**La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité  
du cadre de vie urbain**

# **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

## **Introduction**

Après avoir abordé dans les chapitres précédents l'évolution conceptuelle des notions de la qualité de vie et du cadre urbain, nous allons tenter, au cours de ce chapitre d'évoquer le processus méthodologique suivant lequel s'effectue la construction de notre corpus qui porte sur la démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie permettant entre autre de procéder au diagnostic urbain de la ville. Ce référentiel va servir d'outil d'appui conçu dans l'objectif de soutenir la mise en lumière des différentes disparités qui caractérisent le cadre de vie urbain de notre aire d'étude.

Pour ce faire, tout d'abord, nous allons présenter le processus méthodologique suivant lequel notre recherche est organisée et ceci à travers plusieurs paramètres à savoir le niveau de la recherche et son objectif, les différentes étapes de l'enchaînement du raisonnement de la recherche, la nature de collecte des données et les outils d'investigation. Ensuite, l'accent a été mis sur la démarche adoptée pour la construction du référentiel d'évaluation de la qualité de vie et qui a connu une grande polémique entre approche quantitative et qualitative. Puis, la question est portée sur les techniques et les instruments pouvant conduire à la production de cet outil d'évaluation tout en faisant appel aux techniques de recueil de données qualitatives et quantitatives.

## **1 Les approches méthodologiques adoptées pour la recherche**

Au niveau des études scientifiques, chaque recherche doit être structurée suivant un fil méthodologique bien déterminé dans une conception hiérarchisée. Celle-ci peut être menée en fonction de critères reconnus. D'une part, l'étude doit être positionnée par rapport au niveau de la recherche et à l'objectif de la recherche. D'autre part, il est question de souligner les différentes étapes de l'enchaînement de la recherche, la nature de collecte/analyse des données ainsi que les stratégies de vérification ou d'investigation.

### **1.1 Le niveau de la recherche**

En ce qui concerne le niveau de la recherche, et comme notre sujet s'inscrit dans la continuité des travaux déjà élaborés dans le champ de la qualité de vie ceci nous permet de situer notre travail dans le niveau 2 de la recherche, qui est celui de la classification et de la catégorisation où il s'agit de mettre de l'ordre dans les concepts et les données<sup>1</sup>. Ce niveau de la recherche se

---

<sup>1</sup>N'DA Paul, 2015, « **Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article** », Edition L'Harmattan, p : 23



# **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

préoccupe de l'étude de cas où nous allons tenter de projeter notre travail, portant sur la qualité de vie comme référentiel pour le diagnostic urbain, dans le contexte algérien.

## **1.2 L'objectif de la recherche**

Pour ce qui est de l'objectif de la recherche, notre finalité vise l'élaboration d'un référentiel de diagnostic urbain à travers l'analyse et la mesure du niveau de la qualité de vie des individus, leur satisfaction ou non envers leur milieu de vie. En menant cette étude, nous visons chercher à comprendre les différents mécanismes sous-jacents de la notion de qualité de vie à travers les représentations et les perceptions que portent les citoyens quant aux aménités urbaines dont disposent leur cadre de vie. Pour ce faire, notre travail porte sur deux volets. D'une part, il porte sur le caractère descriptif, où l'accent va être mis sur les éléments qui définissent la qualité de vie et affectent le bien-être des habitants dans leur vécu quotidien. D'autre part, notre recherche a la vocation explicative/compréhensive qui tente de rendre compte et de saisir les forces constitutives du phénomène.

## **1.3 La démarche suivie pour le raisonnement de la recherche**

Quant à l'enchaînement méthodologique des différentes étapes qui structurent la recherche, notre travail se plonge dans la démarche hypothético-déductive définie comme une méthode d'acquisition des connaissances à partir d'un raisonnement fondé sur les prémisses et aboutissant à une conclusion, il s'agit alors « *d'appliquer des dispositions générales, connues d'avance, à une situation particulière traitée* »<sup>1</sup>. En menant cette recherche, et dans le but de répondre à notre problématique, nous avons fait recours à cette démarche hypothético-déductive fondée sur l'hypothèse suivante : le recours aux méthodes mixtes dans une perspective de complémentarité entre les démarches quantitative et qualitative constitue un levier pour construire un référentiel contextuel d'évaluation de qualité de vie qui sera comme guide pour mener le diagnostic urbain. De cette hypothèse apparaît clairement que l'objet de la recherche vise à déceler les éléments fondateurs qui structurent la notion de la qualité de vie et qui peuvent rendre compte du bien-être des individus à travers leurs perceptions et leurs représentations. Une fois ce référentiel est construit, ceci nous permet de procéder au diagnostic urbain de la ville en faisant ressortir les différentes inégalités urbaines provoquant leur vécu urbain. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons fait appel aux démarches mixtes à travers la combinaison des méthodes qualitative, qui permettent de rendre compte des connaissances du phénomène, et quantitative ou statistiques

---

<sup>1</sup>AKTOUF Omar, 1987, « **Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations, Une introduction à la démarche classique et une critique** », Edition, Presse de l'université de Québec, p :19

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

dans une optique de complémentarité. A noter que le recours à la combinaison de ces deux approches s'explique par l'insuffisance que présentent ces méthodes une fois chacune d'elle est adoptée seule. Leur intégration est tenue compte dans une logique d'enrichissement progressive de l'analyse et d'affinement de la recherche, ceci est, aussi bien, au niveau des informations recueillies et aux résultats obtenus.

### **1.4 Outils de collecte des données et stratégies de vérification et d'investigation**

Dans le but de pouvoir interpréter les représentations des individus et saisir leurs perceptions et leurs jugements de valeurs, quant à la qualité de vie de leur cadre urbain, nous avons fait appel aux approches mixtes qui semblent être susceptibles de mener à bien l'objectif de notre travail, qui vise la connaissance holistique du phénomène d'étude dans tous ses aspects.

Pour ce faire, dans un premier temps, nous avons opté pour l'analyse qualitative basée sur l'analyse des données issues du sens et du contenu. Elle repose sur un ensemble de techniques dont la plus souvent utilisée est l'entretien. A travers cette approche compréhensive, nous visons non seulement à expliquer les variables relatives au phénomène étudié, mais nous cherchons à saisir en profondeur les relations causales entre ces dernières. Ainsi la démarche épistémologique la plus souvent adoptée dans les études qualitatives est de nature inductive à travers laquelle le chercheur part du peu d'informations et de connaissances qu'ils disposent à propos du sujet et du terrain d'étude, puis il essaye de se pénétrer progressivement à partir de ses propres observations et non pas sur la base d'hypothèses prédéterminées<sup>1</sup>. Ici la démarche porte sur une posture subjective qui s'adresse aux perceptions et aux représentations des individus sur le phénomène étudié. Dans le même sens, Paillé et Muchielli, 2010, ont affirmé que « *un phénomène pris tout seul en dehors de tout contexte (...) ne peut pas prendre sens car le sens est toujours confrontation, comparaison, évaluation, mis en perspective* »<sup>2</sup>. Autrement dit, pour qu'un phénomène soit étudié avec pertinence et de manière méticuleuse, ceci implique qu'il doit prendre compte des caractéristiques de l'environnement auquel il appartient.

Dans un deuxième temps, la question est portée sur l'analyse quantitative, basée sur le traitement statistique des données chiffrées recueillies. Elle repose généralement sur le questionnaire comme technique d'analyse qui lui correspond le formulaire de questions comme instrument de vérification. Dans cette approche, le chercheur accède aux informations de façon indirecte. Ces informations récoltées couvrent une posture objective et le phénomène à étudier ne

---

<sup>1</sup>LIVIAN Yves, 2015, « **Initiation à la méthodologie de recherche en SHS : réussir son mémoire ou thèse** », Centre Magellan, Université Jean Moulin- Lyon 3, HAL/ <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01102083>, p : 38

<sup>2</sup>Ibid, p : 39

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

prend pas en compte les attentes des enquêtés. Ainsi, la démarche épistémologique adoptée par cette approche est de type hypothético-déductive qui s'appuie sur des hypothèses préliminaires qui seront confirmées ou infirmées après l'analyse des informations recueillies<sup>1</sup>. L'analyse de ces informations porte sur la description des variables relatives au fait étudié et l'étude des relations et/ou associations entre eux (M. Assie Guy Roger et Dr. Kouassi Roland Raoul)<sup>2</sup>. Il convient ici de noter que les modalités de combinaison des méthodes mixtes sont nombreuses, chacune d'elle dépend de la nature de la recherche, du type de questionnement et des objectifs visés du phénomène étudié. Entre méthode qualitative et quantitative, notre approche repose sur une démarche déducto-inductive ou inductive qui « *repose sur des connaissances préalables et une expérience personnelle qui permettent l'analyse et le dépassement de la simple description des faits observés* » (Guibert et Jumel, 1997)<sup>3</sup>. Compter sur cette démarche a été en raison des connaissances ultérieures du terrain d'étude et qui à partir des approches participatives comme source de mobilisation de l'ensemble des acteurs, les éléments de la qualité de vie peuvent être décelés afin de procéder au diagnostic urbain de la ville. Dans notre travail, la concrétisation de ces deux approches, dans une perspective de complémentarité implique de se doter d'une démarche plurielle à travers un ensemble de stratégies d'investigation. Pour ce faire, la première stratégie à laquelle nous avons fait recours est bien l'enquête par le moyen de l'entretien et du questionnaire comme des instruments de vérification des hypothèses. Ce choix d'instruments s'explique par le fait que l'association de ces deux techniques permet d'apporter plus de réponses à la problématique posée en raison des avantages qu'elles recouvrent dans leurs ensembles.

## **2 Vers une approche mixte d'élaboration du référentiel pour le diagnostic urbain**

### **2.1 Le référentiel de qualité, un outil de diagnostic urbain**

Nous avons évoqué dans les sections précédentes que l'objet de notre recherche porte sur la construction d'un référentiel d'évaluation de la qualité de vie, dont la finalité principale est

---

<sup>1</sup>LIVIAN Yves, op cit, p :38

<sup>2</sup>Cours d'initiation à la méthodologie et de recherche, cours de méthodologie et de recherche 1 - 12926 Mots |Etudier,<https://www.etudier.com/dissertations/Cours-De-Methodologie-Et-De-Recherche/73301323.html>

<sup>3</sup>MANIRAKIZA Vincent, 2015, « **La problématique de l'urbanisation spontanée face à la modernisation de la ville de Kigali (RWANDA)** », Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en sciences politiques et sociales, université catholique de Louvain, Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, p : 20

## Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie

---

d'effectuer un diagnostic urbain afin de faire déceler les différentes disparités qui menacent le cadre de vie des habitants de la ville d'Ain-Beida et provoquent leur bien-être.

Avant de procéder à la méthodologie suivant laquelle ce référentiel sera conçu, nous avons jugé utile d'identifier, d'une part, ce que signifie le terme du "référentiel", son utilité et ses caractéristiques ainsi que le terme de "Qualité", et, d'autre part, de montrer la relation entre la notion de référentiel, à travers ses attributs et ses particularités, et la notion de qualité de vie.

Selon le dictionnaire, le terme référentiel signifie « *un ensemble structuré d'information, ou encore un système de référence lié à un champ de connaissance, notamment en vue d'une pratique ou d'une étude, et dans lequel se trouvent des éléments de définitions, de solutions, de pratique ou d'autres sujets relatifs de ce champ de connaissance* »<sup>1</sup>. Il est aussi un concept qui signifie « *ce qui a trait à la référence. Issue de la linguistique désigne quelque chose qui concerne une référence, qui renvoie à un autre élément, une autre donnée* »<sup>2</sup>.

Une référence est souvent précisée par un ou plusieurs critères, elle signifie « *l'énoncé d'un moyen ou d'un élément permettant de la satisfaire* »<sup>3</sup>. Une référence de qualité est « *l'énoncé d'une attente ou d'une exigence permettant de satisfaire la délivrance de soins ou de prestations de qualité* »<sup>4</sup>. Le référentiel ne possède pas de caractéristiques fixes, comme le dit l'auteur : « *le référentiel n'a pas de caractère normatif, il reste évolutif pour tous, et pour ceux qui ont le souci d'évaluer la qualité de vie* »<sup>5</sup>.

La qualité désigne ce qui caractérise quelqu'un aussi bien positivement que négativement, c'est une notion relative basée sur la satisfaction des besoins. Pour Scwab, cité dans Bates, Murdie et Rhyne, 1996, la qualité de vie signifie « *la différence entre ce qui devrait être et ce qui est dans une collectivité- la différence entre le but et l'évaluation. La mesure de la Qualité de Vie exige l'analyse des conditions d'un lieu donné et leur comparaison entre plusieurs lieux* »<sup>6</sup>. La notion de qualité exige une évaluation dans une optique de comparaison de situations dans le présent avec d'autres situations jugées dans un état meilleur. Donc, un référentiel d'évaluation de

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9f%C3%A9rentiel>

<sup>2</sup> <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/referentiel>

<sup>3</sup> WOLMARK Yves, 2001, « **évaluer la qualité** », <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2001-4-page-131.html>, pdf, p : 4

<sup>4</sup> *Ibid*, p : 4

<sup>5</sup> PROVOST Alexandre, 2011, « **repères méthodologiques pour la réalisation de diagnostics territoriaux au Québec** », [https://www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais2010/Provost\\_A\\_\\_02-03-2011\\_.pdf](https://www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais2010/Provost_A__02-03-2011_.pdf), p : 72

<sup>6</sup> CAUBEL David, 2007, « **Politique de transports et accès à la ville pour tous ? Une méthode d'évaluation appliquée à l'agglomération lyonnaise** », Thèse de doctorat en sciences économiques, économie des transports, Laboratoire d'Economie des Transports Université Lyon Lumière – Lyon, p : 114

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

qualité est « une valeur de référence par rapport à laquelle on se base pour juger un des paramètres »<sup>1</sup>. Un référentiel d'évaluation permet alors la comparaison entre plusieurs situations comme l'indique l'auteur en disant que : « on compare plutôt la représentation actuelle de la collectivité avec la représentation d'un idéal pour le futur »<sup>2</sup>. Ici, l'auteur désigne que le référentiel d'évaluation permet de mesurer l'écart entre ce qui est présent en fait et le niveau de l'appréciation de ce qui souhaité et devrait être mis en place dans le future.

Dans le domaine de l'urbanisme, établir un modèle de référentiel de qualité urbaine, qui sert d'outil de mesure, est apparu plus que nécessaire notamment parce qu'il permet d'apprécier le niveau de la qualité de vie en donnant un avis, un rapport sur une situation urbaine donnée. Pour qu'un référentiel de qualité soit pertinent, il doit être ouvert à tous ceux qui font, pensent et vivent la ville. C'est-à-dire tous les acteurs à savoir élus, professionnels et habitants doivent participer au débat démocratique sur l'état du cadre de vie afin de faire déceler les différentes disparités urbaines de la ville. L'ensemble de ces acteurs doivent considérer ce référentiel comme outil de communication qui sert de guide pour un débat dont la visée est l'amélioration de la qualité de leur milieu de vie.

Ce référentiel peut constituer aussi un instrument pédagogique qui permet d'un coté de procurer des conseils et être un soutien quant à la prise de décision. D'autre coté, il définit les objectifs en matière de qualité de vie urbaine. La conception fondamentale de ce référentiel est basée sur la délimitation précise d'éléments d'analyse ou indicateurs spécifiques servant d'outils pour l'évaluation de la qualité de vie.

Une fois élaboré, ce référentiel constitue un outil opérationnel et un cadre de référence important pour le diagnostic urbain. Ainsi, compte tenu du caractère subjectif et relatif de la notion de qualité de vie, le référentiel à construire doit être contextuel dans la mesure où il doit tenir compte des caractéristiques spécifiques de la réalité urbaine du terrain d'étude tout en prenant en compte ses circonstances socio-économiques et environnementales.

Afin de mener à bien la construction d'un référentiel d'évaluation propre à la ville d'Ain-Beida, la prise en compte des aspects du contexte d'étude est indispensable. Ce dernier doit être conçu collectivement et de manière partagée par tous. En effet, une large concertation d'acteurs doit être mis en évidence comme l'a été désigné par Combes : « *Pourtant nous sommes tous et chacun(e) concerné(e) s par les indicateurs, parce que nombre d'entre eux parlent de nous, et*

---

<sup>1</sup>CAUBEL David, 2007, op cit, p : 73

<sup>2</sup>Ibid, p : 74

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

*parce que leur utilisation exerce une influence considérable sur notre vie. Or, les bouleversements écologiques, économiques et sociaux que connaît actuellement le monde modifient profondément la donne par rapport à la question de la prise de parole. Face aux défis que nous devons relever, les seuls savoirs académiques ne suffisent plus pour comprendre les événements et pour construire les arbitrages : l'expérience et le vécu constituent des sources de connaissances primordiales, une réelle expertise de terrain. Ils ne peuvent donc être laissés aux seuls experts et doit au contraire être placée au cœur de la délibération démocratique* »<sup>1</sup>. L'auteur signale ici que la diversification des indicateurs et des indices de la Qualité de Vie d'une expérience à l'autre et d'un pays à autre, témoigne de leur contextualité.

C'est-à-dire, de plus les acteurs professionnels, le citoyen doit être aussi placé au cœur de la démarche d'évaluation, pour que cette dernière soit pertinente et légitime. Cette participation du citoyen a été adoptée par le développement durable dès la conférence de Rio. Le citoyen doit faire entendre sa voix et son opinion dans tous les domaines susceptibles de l'affecter. En 2008, FAIR a rejoint H. Combes en disant : *« la participation de la société et la délibération politique sont indispensables pour dire et sélectionner les fins que l'on vise et pour pondérer les critères d'évaluation qui leurs correspondent »*<sup>2</sup>. L'auteur a affirmé l'importance de prendre part des avis des citoyens et des différents usagers en leurs engageant dans la conception des indicateurs d'évaluation. Autrement dit, les indicateurs d'évaluation ne peuvent être légitimes et fiables, à moins que leur élaboration soit conditionnée par la participation citoyenne qui doit être mise au centre des débats effectués en concertation avec les différentes parties prenantes (élus, professionnels, associations et chercheurs). Ceci est dans le but de développer une vision collective et partagée de la notion de la qualité de vie. En d'autres termes, *« un indicateur est considéré illégitime par ses utilisateurs, ne sera plus adopté. Le bien-être, l'aspect subjectif de la Qualité de Vie, ne soit définissable et saisissable sauf qu'il soit soumis à la responsabilité collective, le bien-être individuel n'est plus possible sauf qu'il soit partagé par tous »*<sup>3</sup>.

Alors, de ceci nous pouvons constater que les indicateurs de l'analyse de la Qualité de Vie se divisent en deux catégories entre l'individuel et le collectif. L'aspect individuel se réfère à la dimension subjective portant sur les aspirations et les attentes des individus. Quant à l'aspect collectif, celui-ci interprète les caractéristiques objectives d'un territoire, et l'adoption de ces deux démarches à la fois permettent alors une amélioration des conditions de vie des citoyens.

---

<sup>1</sup>AUDIAR, 2016, op cit, p : 18

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 18

<sup>3</sup>*Ibid*, p : 19

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

L'utilité de ces indicateurs d'évaluation est de se rendre compte de la diversité des vécus et des représentations des habitants qui doivent être soumis à un débat démocratique afin de faire sortir avec une définition collective de ce qui compte le plus et de ce qu'il convient de compter. Donc, à travers des approches participatives, qui font référence aux perceptions et aux représentations des acteurs, nous pouvons synthétiser un ensemble d'indicateurs contextuels, retenus localement auprès d'habitants de la ville d'Ain-Beida, capables de refléter les conditions socio-culturelles, géographiques et économiques de l'aire d'étude. De telles approches contextuelles peuvent rendre compte de la complexité du phénomène d'étude et de mettre l'accent sur les dysfonctionnements urbains.

### **2.2 Le référentiel d'évaluation de la qualité de vie, entre approche qualitative et quantitative**

Depuis son émergence, la qualité de vie a pu démontrer l'absence d'une définition consensuelle. La diversité des disciplines qui l'adoptent et la variété des approches qui proposent de l'évaluer ont rendu difficile sa compréhension et ont multiplié ses systèmes de mesure et ses critères d'analyse. Malgré cette polémique, un large consensus a été porté sur sa structure générale autour de deux sphères : la sphère interne qui s'appuie sur des attentes subjectives des individus et la sphère externe basée sur des critères objectifs relatifs aux conditions de l'environnement.

A ce propos, de nombreux travaux ont été élaborés visant la mesure de la qualité de vie en faisant recours aux dimensions matérielles fondées essentiellement sur des paramètres objectifs correspondant aux éléments du cadre de vie. Ce genre d'études basé sur des critères normatifs, fixés préalablement, trouvent ses origines dans les démarches quantitatives qui font généralement appel aux valeurs numériques et aux analyses statistiques pour expliquer un phénomène, comme le désigne Couty, 1984, « *le quantitatif relève de la prise en considération de relations stables entre entités opaques et closes* »<sup>1</sup>. Elle a pour objectif de répondre à la question de "Combien", effectuée souvent à l'aide d'un outil de production de données auxquelles le chercheur accède de façon indirecte via généralement un questionnaire à base d'entretien fermé. Elle est destinée à l'analyse des régularités qui impliquent des échantillons larges et représentatifs<sup>2</sup>. A partir de données brutes et concrètes, les résultats obtenus sont

---

<sup>1</sup>GONDARD-DELCROIX Claire, 2006, « **La combinaison des analyses qualitative et quantitative pour une étude des dynamique de pauvreté en milieu rural malgache** », thèse pour le doctorat en sciences économiques, université Montesquieu Bordeaux IV, p : 57

<sup>2</sup>LIVIAN Yves, op cit, p :38

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

chiffrés, ils permettent de tirer des conclusions générales sur le phénomène étudié. Plus tard, cette approche a été critiquée par plusieurs chercheurs qui ont déclaré son inefficacité et ceci en raison des limites qu'elles présentent qui touchent directement au caractère scientifique de la recherche et rend ses résultats douteux. Malgré l'avantage de sa représentativité qui se traduit par un large échantillon, cette approche se caractérise par l'absence de liberté chez les enquêtés qui se sentent privés dans leurs expressions et limités quant à leurs opinions ce qui influe sur la fiabilité des résultats. Ces critiques et autres ont mené les chercheurs vers d'autres types d'approches dites qualitatives.

Pour la démarche qualitative, elle a plutôt recours aux mots et aux descriptions narratives pour comprendre une situation. Elle a pour objectif de saisir un phénomène dans sa profondeur, par le biais des informations subjectives émanant des perceptions et des représentations individuelles, en apportant de la richesse à l'analyse. Elle sert à répondre à la question de "Pourquoi" et "Comment" à travers lesquelles l'auteur tente d'analyser la relation de causalité entre les variables constituant le phénomène étudié. Elle s'effectue par des études de cas, l'observation directe, .... Les entretiens se considèrent aussi parmi les techniques les plus souvent utilisées dans les approches qualitatives à l'aide du guide d'entretiens où son contenu porte sur les thèmes principaux abordés dans la recherche<sup>1</sup>. Ce qui caractérise les démarches qualitatives est bien leur degré de contextualité. A ce propos, Paillé et Muchielli, 2010, ont désigné que : « *un phénomène pris tout seul en dehors de tout contexte (...) ne peut pas prendre sens, car le sens est toujours confrontation, comparaison, évaluation, mise en perspective* ». Cette démarche, elle aussi, n'a pas échappé de critiques, en raison, d'une part, de la taille limitée des enquêtés ce qui rend l'option de généralisation des résultats inutiles, et, d'autre part, la vocation objective de toute recherche scientifique ne sera plus respectée à cause de la subjectivité du chercheur lors de l'interprétation des données et la formulation de conclusions.

Pour résumer, il est à constater que malgré les avantages qu'elles fournissent, les deux démarches quantitative et qualitative ne sont plus dans la mesure de piloter la recherche vers une expérimentation pertinente pouvant mener à des résultats fiables. En effet, la nécessité de leur combinaison dans une perspective de complémentarité est mise en évidence par plusieurs chercheurs dans le but que la faiblesse de l'une peut être récompensée par la force de l'autre et réciproquement. Dans ce sens, l'auteur a affirmé que : « *combiner quantitatif et qualitatif est*

---

<sup>1</sup>LIVIAN Yves, op cit, p :38



## Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie

---

*donc particulièrement pertinent si on respecte non seulement la représentativité des approches quantitatives mais aussi le pouvoir de compréhension des approches qualitatives »<sup>1</sup>.*

C'est d'ailleurs, de ces constatations que leur intégration dans une approche dite mixte est jugée plus que nécessaire. En combinant dans un même objet d'étude, un ensemble d'outils et de techniques, ceci permet d'apporter une valeur ajoutée à la recherche et l'analyse devient riche, complète et approfondie. Selon Pénélope Daignault, professeur au département d'information et de communication de l'université Laval : « *Si un chercheur tente de répondre à sa question de recherche en se basant uniquement sur des données de sondage quantitatif, il obtiendra des résultats chiffrés, mais ne pourra pas forcément les expliquer. L'ajout d'entretiens avec les répondants du sondage, par exemple, assurerait une meilleure compréhension de certaines réponses »<sup>2</sup>.*

De son côté, Combessi J. C a déclaré que : « *ni le qualitatif ou le quantitatif d'une part, ni l'approche extensive ou l'approche compréhensive d'autre part n'ont le monopole des vertus heuristiques ou pouvoirs de validation »<sup>3</sup>. Ceci dit, saisir la réalité d'un phénomène dans toutes ses dimensions, implique une variété de techniques de validation et une multiplicité d'angle d'observation. Autrement dit, les méthodes quantitative et qualitative ont approuvé leur inefficacité une fois chacune d'elle est employée seule, d'où la nécessité de leur combinaison, dans une optique de complémentarité, s'impose alors avec acuité, sous la notion de l'approche mixte comme étant susceptible de nous permettre de guider la recherche.*

L'idée de l'approche mixte est apparue dans les années 1970 dans une réflexion méthodologique adoptée par le groupe de recherche d'Amélioration des Méthodes d'Investigation et de Recherche Appliquée au développement, dans le but de proposer des systèmes d'investigation pour déceler les caractéristiques socio-économiques des pays en développement<sup>4</sup>. Pour qu'une approche soit mixte, elle doit répondre au moins aux trois critères suivants : se référer au moins à une stratégie de vérification qualitative et une stratégie quantitative dans une optique de combinaison ; appliquer rigoureusement chaque stratégie ; respecter la combinaison de ces stratégies quantitative et qualitative par le biais d'un devis

---

<sup>1</sup>GONDARD-DELCROIX Claire, op cit, p :61

<sup>2</sup>DIALLO Mariama, 2016, « *Les défis de l'enseignement des méthodes mixtes : entre théorie et pratique* », **Colloque 610** - Oser les défis des méthodes mixtes en sciences de la santé et sciences sociales, <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2016/05/avez-dit-methodes-mixtes>

<sup>3</sup>BOUCHERF Kamel, « **Méthode quantitative vs méthode qualitative ?** » : contribution à un débat, <http://www.ajol.info/index.php.cread/article/view/145419>, p : 15

<sup>4</sup>GONDARD-DELCROIX Claire, op cit, p : 24

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

séquentiel ou convergent et leur organisation et intégration au niveau de la phase de récolte des données et d'analyse des résultats.

Dans le devis séquentiel, l'intégration des stratégies quantitative et qualitative, le processus de collecte de données et leur analyse s'effectue de manière linéaire. Ceci dit que les résultats de la phase I informent la phase II, où les résultats quantitatifs sont mobilisés pour généraliser statistiquement certains résultats qualitatifs, ou des résultats qualitatifs sont mobilisés pour interpréter certaines données quantitatives.

Quant au devis convergent, ce processus d'intégration, de collecte et d'analyse des données s'effectue simultanément et avec interdépendance. Cette intégration se fait dès la phase de collecte et d'analyse des données, les données et les résultats de la stratégie quantitative et de la stratégie qualitative s'informent l'une de l'autre<sup>1</sup>.

Dans le même article, l'auteur désigne qu'il existe trois types d'intégration en méthodes mixtes. Elle se fait notamment, soit au niveau de la connexion des phases, la comparaison des résultats et l'assimilation des données. A chaque niveau d'intégration, lui correspond trois stratégies de combinaison. La variété de ces modalités dépend effectivement de l'objet de recherche.

Pour ce qui est notre recherche, nous avons opté pour une stratégie qui vise la connexion d'une phase qualitative à une phase quantitative où les résultats de la phase I qualitative servent d'appui pour la collecte des données de la phase II quantitative. Ceci dit que les résultats d'analyse de cette approche mixte consistent en une collecte/analyse de données quantitatives informées par les résultats de données qualitatives<sup>2</sup>. Le choix de ce type de modalité de combinaison, qui met en séquence la phase qualitative et quantitative, va nous permettre de construire un modèle conceptuel d'analyse (phase I qualitative) et le tester lors de la phase quantitative. Dans un autre article, l'auteur désigne que cette modalité se coïncide avec une conception d'étude séquentielle exploratoire où *« la collecte et l'analyse des données qualitatives dans la première phase sont suivies par la collecte et l'analyse de données quantitatives qui s'appuient sur les résultats de la première phase. Le poids est généralement*

---

<sup>1</sup>PLUYE Pierre, 2019, « **L'intégration en méthodes mixtes. Cadre conceptuel pour l'intégration des phases, résultats et données qualitatifs et quantitatifs** ». In Éditions science et bien commun et Marseille, Québec/ [http : C:\Users\pc\Desktop\Dossier Méthodologie\L'intégration en méthodes mixtes – Évaluation des interventions de santé mondiale, mhtml](http://C:\Users\pc\Desktop\Dossier Méthodologie\L'intégration en méthodes mixtes – Évaluation des interventions de santé mondiale, mhtml)

<sup>2</sup>*Ibid*

# Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie

---

donné aux données qualitatives. Cette conception d'étude tend à être utilisée lorsque le but principal est d'explorer un phénomène »<sup>1</sup>.

## 3 La construction du référentiel d'évaluation, techniques et instruments

### 3.1 Production des données qualitatives

Il est évident que la recherche qualitative vise généralement à explorer les valeurs, les attitudes et les opinions des individus et tente de comprendre leurs sentiments et leurs représentations envers une situation ou un phénomène donné. Ce genre des études, afin d'apporter un éclairage profond sur une question sociale, doit parler les personnes interrogées et analyser leurs comportements non-verbaux. Pour ce faire, plusieurs instruments peuvent être utilisés pour rendre compte la collecte de données. Il s'agit de l'observation non participante, l'observation sur terrain, la discussion, l'entretien, l'examen de documents<sup>2</sup>, etc. Dans ce cas, les résultats obtenus sont de nature qualitative, ils prennent l'aspect descriptif et explicatif. Pour mener à bien notre travail, et dans le but de répondre aux questionnements de la recherche, nous avons fait recours à l'entretien comme technique de recueil de données avec pour instrument le guide d'entretien.

#### 3.1.1 L'enquête par entretien

Par définition, un entretien, appelé aussi interview ou encore entrevue, est « *une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes* » (Lincoln, 1995)<sup>3</sup>. D'après Gravitz, l'entretien désigne qu'il s'agit « *d'un procédé d'investigation scientifique qui utilise un processus de communication pour recueillir des informations en rapport avec le but fixé* »<sup>4</sup>. Il est aussi « *un rapport oral, en tête à tête, entre deux personnes, dont l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé* »<sup>5</sup>. Ici l'enquêteur doit assurer une discussion orientée à travers les questions posées. Autrement dit, il est question d'un

---

<sup>1</sup>ALISON Krentel, RIRIS ANDONO Ahmad, « **Boîte à outils pour la recherche de mise en œuvre : méthodes de recherches et gestion des données** », <https://www.google.com/search?q=%C2%AB+Boite+%C3%A0+outils+pour+la+recherche+de+mise+en+%C5%93uvre+%3A+m%C3%A9thodes+de+recherches+et+gestion+des+donn%C3%A9es+%C2%BB%2C&hl=fr-DZ&authuser=0&ei=iVtkYIL9L-TzXgPi2rzQCA&oq=>

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 154

<sup>3</sup>« **Méthodologie de recherche : entretien semi-directif, définition, caractéristiques et étapes** », <https://www.scribbr.fr/methodologie/entretien-semi-directif/#:~:text=L%27entretien%20semi-directif%2C,%20un%20travail%20de%20recherche.>

<sup>4</sup>HABCHI Karim, 2011, « **Vers une valorisation du territoire de Moselle et Madon par les activités physiques de pleine nature** », Mémoire de fin d'études présenté pour l'obtention du grade de Master, université de Nancy, p : 23

<sup>5</sup>AKTOUF Omar, op cit, p : 87

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

échange verbal au cours duquel et en partant des questions posées, l'interlocuteur peut exprimer ses perceptions, ses interprétations et ses expériences sur un problème précis et, en revanche, l'enquêteur essaye de faciliter la communication et assure à ce que cette dernière ne se dérive pas du sujet traité et des objectifs de la recherche. Ceci dit qu'il s'agit d'une conversation ciblée pilotée par le chercheur qui tente de guider et d'encourager l'interrogé d'aller en profondeur avec le sujet d'étude tout en cherchant le plus de détail dans la mesure du possible. La difficulté d'effectuer des entretiens ne se constitue pas dans les bonnes questions à poser, mais dans la manière de « *gagner la confiance de l'enquêté, de parvenir rapidement à le comprendre à demi-mot et à entrer (temporairement) dans son univers (mental)* » (Beaud et Weber, 1998)<sup>1</sup>. Plusieurs types d'entretiens sont adoptés dans les recherches qualitatives. Leur choix se fait en fonction de deux critères : le degré de liberté et le degré de profondeur de l'information recherchée<sup>2</sup>.

Dans notre travail, nous avons opté pour l'entretien individuel semi-directif, et non l'entretien de groupe, car il se considère comme le plus utilisé en recherche sociale puisque il assure à la personne enquêtée de « *s'exprimer en toute liberté, sans craindre d'être contredite et avec le sentiment de dire la vérité et d'être prise au sérieux parce que sollicitée pour donner son avis et ses sentiments* »<sup>3</sup>, ce type d'entretien fait que l'enquêté sera conditionné par des thématiques bien précises et identifiées au préalable à partir de l'état de la littérature de la phase théorique, mais les questions à poser reste tout de même assez large. Il se caractérise par un degré de liberté limité, il se trouve à mi-chemin entre le non-directive et la directive. Ainsi, l'influence de l'enquêteur est réduite grâce au caractère ouvert et large des questions posées.

Pour l'effectuer, l'enquêteur doit disposer d'un guide d'entretien comme outil de recueil d'informations. Ce guide doit contenir les principaux concepts ou thèmes du sujet et lors de la discussion d'autres questions peuvent être ajoutées afin d'éclairer quelques significations qui permettent à l'interrogé de s'exprimer ouvertement et lui ramener vers l'essence du sujet à chaque fois où il s'écarte. Ce guide de questions permet de l'interactivité entre l'enquêteur et son interlocuteur ce qui conduit à approfondir le sujet d'étude et récolter, entre autre, un grand nombre d'informations servant pour la compréhension du phénomène et ses mécanismes sous-jacents et renseigner le chercheur sur la réalité sociale.

---

<sup>1</sup>DJEMEL Manel, 2008, « **Impact de l'évolution des formes de croissance urbaine sur l'identité de la ville et de ses citoyens** », Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Maîtrise en urbanisme, Institut d'urbanisme, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal, p : 133

<sup>2</sup>AKTOUF Omar, op cit, p : 87

<sup>3</sup>N'DA Paul, op cit, p : 145

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

Dans notre recherche, la technique d'entretien semi-dirigé va être considérée comme une porte d'accès aux perceptions et aux représentations des acteurs participants à travers lesquelles nous jetons un regard sur la qualité de vie urbaine afin de se procéder ensuite au diagnostic de la ville tout en mettant l'accent sur les disparités urbaines qui caractérisent le cadre de vie des habitants et nuisent leur bien-être. L'objectif visé par cet entretien est de soutenir l'identification des éléments de qualité de vie urbaine telle qu'elle est pensée, perçue et représentée par les interviewés.

### **3.1.2 Préparation du guide d'entretien**

Un guide d'entretien, ou grille d'entretien, est constitué d'un document qui regroupe l'ensemble des thématiques à aborder lors d'un entretien de recherche. Sa structure dépend du type d'entretien à effectuer. C'est un outil de référence indispensable pour le chercheur qui l'oriente et le canalise. C'est un conducteur de conversation avec les interlocuteurs impliqués pour la recherche<sup>1</sup>. Le suivi de l'ordre des thèmes ou des questions n'est pas obligatoire. Du point de vue organisation, le guide d'entretien peut avoir la forme d'un listing de questions ordonnées. Lorsqu'il s'agit d'une grille, un tableau est présent où la première colonne est réservée à la présentation des thèmes généraux, la deuxième colonne est dédiée aux questions portant sur les thématiques principales et souvent une troisième colonne sera spécifiée pour des questions supplémentaires pouvant aider le chercheur à l'éclaircissement de quelques notions sur le sujet pour plus de précisions. En ce qui concerne le contenu et la structure, nous avons préféré de structurer notre grille d'entretien en trois parties. La première partie constitue une introduction dans laquelle, nous nous sommes présentée en tant que chercheur et l'organisme auquel nous appartenons, puis nous avons présenté l'objectif de la recherche et son utilité ainsi qu'une explication brève du sujet. Il est aussi nécessaire de valoriser l'importance de la contribution des différents acteurs dans la recherche tout en mettant l'accent sur l'importance de leurs énoncés quant à l'enrichissement de l'étude, pour terminer avec une formule de remerciements de leur participation. La deuxième partie a été réservée pour l'identification des caractéristiques des enquêtés à savoir leur âge, sexe, activité professionnelle, ..., afin d'établir le portrait de chacun d'eux et son statut social. La troisième partie est consacrée à la présentation de l'ensemble des thématiques visées par la recherche ainsi que les questions principales à poser aux interlocuteurs et celles complémentaires pouvant donner certains éclairages concernant des

---

<sup>1</sup> « Le guide d'entretien : définition, caractéristiques, structure et exemple » <https://www.scribbr.fr/methodologie/guide-d-entretien/>

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

concepts qui semblent un peu complexes. Ces questions doivent être ouvertes, elles n'exigent pas des réponses de "Oui" ou "Non", mais des réponses larges portant sur le sens de la notion évoquée.

L'enchaînement des thèmes et des questions est souvent structuré selon la technique de l'entonnoir en allant du plus général au plus précis. De plus, ces questions doivent être rédigées en conservant certaines règles : le nombre de questions à poser doit être restreint afin qu'il ne s'ennuie pas les interviewés, être simples, faciles à comprendre et surtout neutres dans la mesure du possible où elles n'influencent pas leurs réponses ; ne pas être trop longues, ce qui rend que les interviewés répondent seulement à une partie de la question en donnant une réponse incomplète ; ne pas être trop ambiguës, mais précis. Une fois respectées, ces recommandations peuvent augmenter la validité des résultats obtenus.

Notre objectif à travers cette grille d'entretien est de déceler les perceptions, les représentations et les expériences des acteurs impliqués quant à la notion de qualité de vie urbaine. En d'autres termes, nous cherchons à cerner les connaissances et les jugements de valeurs que portent ces acteurs chacun dans son domaine professionnel. Pour mener à terme cet objectif, notre choix a été penché sur le croisement de trois thématiques principales évoquant successivement le monde perçu, représenté envers la réalité vécue et ressentie des individus tel qu'il est démontré dans la grille d'entretien de la recherche placée dans l'annexe I.

La première thématique, portant sur le monde perçu, a été réservée pour identifier le concept de qualité de vie et chercher de comprendre comment il a été perçu par les acteurs interrogés et cela à travers leurs sensations, leurs aspirations et leurs attentes. La deuxième thématique, portant sur le monde représenté, est constituée pour déterminer les éléments qui décrivent et dessinent l'image de la qualité de vie dans la pensée des acteurs, leurs réflexions et leurs systèmes de référence. La troisième thématique, portant sur le monde vécu, est consacrée à connaître le ressenti vécu émanant des expériences réelles des acteurs dans leurs domaines professionnels.

### **3.1.3 L'échantillon retenu pour l'entretien**

Les travaux effectués dans le champ des approches qualitatives font souvent appel à des échantillons pertinents avec de petite taille. Sa représentativité n'est plus exigée dans ce genre de recherche parce que le but essentiel est de recueillir des informations qualitatives pouvant explorer la réalité d'une situation particulière en partant des perceptions et des opinions des individus. En effet, le choix de l'échantillon d'étude ne se fait pas aléatoirement et la stratégie d'échantillonnage qui semble la plus adéquate c'est bien l'échantillonnage raisonné qui est

## Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie

---

« utilisé lorsque les éléments sont sélectionnés en fonction du jugement du chercheur concernant les informations souhaitées à recueillir. Les participants sont sélectionnés en fonction de leurs connaissances du sujet étudié »<sup>1</sup>. En d'autres termes, avoir des données suffisantes pour la recherche, un nombre restreint de personnes suffit pour se disposer d'informations nécessaires. Cependant, ces personnes doivent être sélectionnées en fonction de leurs expériences et leurs connaissances qui sont aptes à fournir des données valides et complètes sur le sujet de la recherche<sup>2</sup>. Ce petit échantillon théorique comme l'indique Glaser, 1978, doit être varié dans la mesure du possible à ce qu'il peut répondre à l'ensemble des aspects du phénomène étudié<sup>3</sup>.

En ce qui concerne le nombre d'entretiens à effectuer, il est difficile de le fixer. Cependant, le calcul de ce nombre est fondé sur deux critères principaux. D'une part, la saturation de l'information qui indique que l'enquêteur continue dans la récolte des données jusqu'à ce qu'elles deviennent répétitives et n'apportent plus de nouveau ou de complément, à ce moment, il est inutile de rajouter d'autres entretiens. Daniel Bertaux désigne que : « la saturation est généralement atteinte avec une trentaine de personnes »<sup>4</sup>. Ainsi, ce nombre est jugé suffisant, dans le cas où cette technique d'entretien est envisagée dans une optique de complémentarité avec d'autres instruments comme par exemple le questionnaire ou l'analyse de documents. Donc, le manque de représentativité de cette technique a été récompensée par la généralisation de ses résultats, à travers la passation d'un questionnaire, qui sera adressé à un échantillon plus large, afin qu'ils soient valides et fiables.

Pour mener à bien notre objectif de la recherche, nous avons opté pour un nombre de trente entretiens réalisés en deux vagues et dans deux périodes séparées. Ces entretiens ont été menés auprès d'acteurs variés et spécifiques sensés de la qualité de vie en milieu urbain et jugés les plus chargés de la production urbaine. Les acteurs choisis ont été considérés comme des informateurs clés, ils sont la source principale à laquelle nous avons référé pour extraire leurs opinions et leurs connaissances quant aux dimensions de la qualité de vie urbaine. La variété des acteurs professionnels impliqués nous permet de cerner toutes les subtilités que couvrent la notion de la qualité de vie et de déceler sa complexité. Dans le champ urbain, il est nécessaire de faire appel à une diversité importante d'acteurs qui englobe les décideurs publics, les acteurs opérationnels,

---

<sup>1</sup>ALISON Krentel, RIRIS ANDONO Ahmad, op cit, p : 163

<sup>2</sup>LAFOREST Julie, MARIE BOUCHARD Louise, MAURICE Pierre, 2011, « **Guide d'organisation d'entretiens semi-dirigés avec des informateurs clés** », trousse diagnostique de sécurité à l'intention des collectivités locales, Institut national de santé publique du Québec, ministère de la Sécurité publique du Québec, p : 6

<sup>3</sup>N'DA Paul, op cit, p : 100

<sup>4</sup>Ibid, p : 100

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

qui peuvent être des urbanistes, des architectes, des aménageurs, ..., les acteurs scientifiques, chercheurs ou enseignants de l'université, et les représentants de la société civile. Le choix porté sur ces catégories professionnelles s'explique par le fait qu'ils sont les plus sensés de l'élaboration des documents d'urbanisme, de planification et d'aménagement, ils ont des liens directs avec la réalisation des projets urbains et des programmes de développement de la ville.

### **3.1.4 Conditions d'accès au terrain et déroulement des entretiens**

Afin d'effectuer notre travail d'investigation, qui consiste à recueillir les informations auprès des acteurs impliqués, nous avons fait recours à une variété de champs professionnels. Pour ce faire, d'abord, nous avons contacté un ensemble d'acteurs scientifiques appartenant aux universités différentes, ces derniers sont des chercheurs et des enseignants dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement, puis, nous avons essayé de contacter les services techniques sensés de la production urbaine de la ville au niveau de l'APC, la Daïra, direction de l'Urbanisme et de Construction, direction de l'Ecologie, la subdivision d'Urbanisme, de Construction et de l'habitat. Lors de nos contacts avec les directeurs de ces institutions, il a été difficile d'avoir des autorisations pour effectuer notre expérimentation. Après que nous avons fait apparaître l'ordre de mission délivré par l'université d'attachement, leur expliquer l'objectif voulu du travail et leur assurer l'anonymisation des propos recueillis, ils nous ont accordé de commencer les entretiens. L'enquête s'est déroulée durant les trois mois (octobre, novembre, décembre) 2020. A noter que les directeurs n'ont pas accepté de participer à l'enquête en raison de leurs préoccupations. Quant aux modalités de recueil de données, les acteurs qui ont accordé leur contribution, ils ont refusé que leurs propos soient enregistrés audio visuellement lors des conversations. Dans ce cas, nous avons fait appel à la technique de prise de note comme outil de récolte des informations.

Une fois l'autorisation est obtenue, nous avons effectué une première visite de terrain pour contacter les interlocuteurs concernés par l'enquête où nous avons essayé de se présenter en tant que chercheur académique, puis nous avons passé avec eux suffisamment de temps pour leur expliquer l'objet des entretiens à effectuer, les motifs de l'étude et le cadre auquel elle s'inscrit, et nous avons les mobilisé en leur valorisant l'utilité de leur participation et les avantages qu'elle peut apporter à la recherche. Ainsi, afin d'avoir leur confiance, il a été montré la modalité selon laquelle va se dérouler l'entretien et que le recueil de leurs réponses dans un anonymat absolu. Après avoir être convaincus, nous avons fixé avec eux un rendez-vous de la prochaine visite pour la réalisation des entretiens.



## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

Comme le déroulement des entretiens est effectué alors au sein de leurs lieux de travail, chaque entretien a été limité par une durée moyenne de 30 à 40 minutes maximum, nous avons jugé utile de leur laisser une copie de la grille d'entretien afin de pouvoir jeter un regard et avoir une idée sur les thématiques à aborder lors de notre prochaine rencontre.

### **3.1.5 Dépouillement, traitement et analyse des données recueillies**

Compte tenu de l'objectif de l'analyse qualitative qui vise à chercher les mécanismes du phénomène et s'intéresse à déceler les valeurs, les opinions et les pratiques humaines comme l'indique Deslauriers, 1991, « *elle se concentre plutôt sur l'analyse des processus sociaux, sur le sens que les personnes et les collectivités donnent à l'action, sur la vie quotidienne, sur la construction de la réalité sociale* »<sup>1</sup>, nous avons opté pour la technique de l'analyse de contenu des comptes rendus des entretiens. Quoiqu'elle semble plus difficile à maîtriser, mais cette technique nous permet d'obtenir une connaissance plus profonde du phénomène et de comprendre ses subtilités. L'analyse de contenu est la technique la plus connue et utilisée dans les recherches qualitatives en sciences humaines et sociales.

Par définition, l'analyse de contenu est « *un ensemble de techniques d'analyse de communication visant par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages à obtenir des indicateurs permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces messages* »<sup>2</sup>.

De son côté, Omar Aktouf, 1987, dans son ouvrage, vient pour renforcer cette définition, où il a tenté de définir l'analyse de contenu comme étant « *une technique d'étude détaillée des contenus des documents. Elle a pour rôle d'en dégager les significations, associations, intentions, ... non directement perceptibles à la simple lecture des documents* »<sup>3</sup>. L'auteur ajoute qu'il s'agit d'une technique qui s'applique sur des documents d'origine textuels ou des données verbales transformées en écrits. Pour le même auteur, l'analyse de contenu désigne aussi « *une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>VIENS Chantal, 1996, « **Vouloir l'avenir du collégial : culture et valeurs de sa recherche** », Acte du colloque, Microsoft Word - 3CFC3BE4-6A16-15E4.doc (cdc.qc.ca), p : 2

<sup>2</sup>« **Recommandations méthodologiques et pratiques pour la rédaction et la soutenance des mémoires M2 en Sciences de gestion** », Département Management – Innovation – Prospective, [https://mip-ms.cnam.fr/medias/fichier/guide-memoire-master-pdf\\_1320751211638.pdf](https://mip-ms.cnam.fr/medias/fichier/guide-memoire-master-pdf_1320751211638.pdf), p : 40

<sup>3</sup>AKTOUF Omar, op cit, p : 111

<sup>4</sup>*Ibid*, p : 112

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

Pour résumer ce qui précède, apparaît clairement que le rôle du chercheur, quant à l'analyse des comptes rendus des entretiens, consiste à interpréter le sens que veut l'interviewé transmettre dans ses réponses qu'il soit de façon explicite à travers des expressions directes ou d'une manière implicite où il s'agit de savoir lire ce qui est adressé et occulté entre les lignes.

Ainsi, les données recueillies doivent être analysées comme l'indique l'auteur « *en les découpant en unités de sens, en les classant et en les synthétisant dans l'objectif de faire émerger des régularités et de découvrir des liens entre les faits accumulés* »<sup>1</sup>. D'après l'auteur, ceci veut dire qu'il est question d'étudier la relation de causalité qui existe entre les différentes variables, leur fréquence, leur agencement, leur association, ..., afin de faire ressortir avec un sens global et une conclusion récapitulative. Selon le même auteur, afin de mener une interprétation pertinente et une analyse approfondie et aboutir à des résultats fiables et valides, l'analyse de contenu du matériel recueilli doit être envisagée dans ses deux aspects quantitatif et qualitatif dans une optique de complémentarité. Car ceci porte avantage sur l'analyse de contenu manifeste et celui latent. A propos de l'analyse quantitative, elle « *réduit le matériel étudié à des catégories analytiques à partir desquelles il est possible de faire des distributions de fréquence, des études de corrélations, des analyses factorielles* »<sup>2</sup>. Quant à l'analyse qualitative, elle « *interprète le texte à l'aide de quelques catégories analytiques en faisant ressortir ses particularités spécifique* »<sup>3</sup>.

En d'autres termes, l'analyse quantitative de contenu porte également sur les quantités, c'est-à-dire, il est question d'extraire les catégories d'analyse, les dénombrer et étudier leurs fréquences, ainsi qu'une comparaison entre ces dernières, dans le but de comprendre le taux de corrélation entre ces catégories. Bien que l'analyse qualitative s'intéresse à étudier le poids sémantique dégagé des différentes catégories d'analyse. Le recours donc à la combinaison quantitative/qualitative semble être une exigence presque absolue.

Pour ce faire, plusieurs étapes doivent être suivies par le chercheur afin de mener à bien son analyse de contenu. Ces dernières sont résumées comme suit :

### \*Phase I : lecture des documents

Une fois le matériel à étudier est présent, le chercheur doit le relire plusieurs fois de façon attentive à ce qu'il arrive à déterminer les différents thèmes évoqués à travers les avis ou les attitudes prononcés par les interlocuteurs.

---

<sup>1</sup>N'DA Paul, op cit, p : 160

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 132

<sup>3</sup>*Ibid*, p : 132

# **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

## \*Phase II : détermination des unités d'informations

Une unité d'information ou de signification constitue l'élément le plus petit possible, qui peut prendre la forme d'un mot, d'une phrase, ..., selon lequel on classe les réponses des interlocuteurs à une catégorie ou à une autre.

## \*Phase II : identification des catégories

C'est une étape à travers laquelle seront déterminées les catégories dans lesquelles seront regroupées les unités d'informations extraites lors de la phase précédente. Ces catégories sont choisies selon des critères variés à savoir la nature, le nombre, ... On appelle catégorie, la caractéristique suivant laquelle sera menée une classification des paroles ou des éléments provenant des documents à analyser. Ces caractéristiques peuvent être par exemple regroupées selon le genre : positif, neutre, négatif, selon le degré : première, secondaire et tertiaire, selon l'opinion : favorable, défavorable, indifférent, etc.

## \*Phase IV : analyse quantitative (la quantification)

Elle constitue un traitement statistique qui facilite le travail d'analyse et l'émergence des conclusions, les unités d'informations recueillies ainsi que les catégories qui leur correspondent seront quantifiées où il s'agit de dégager les fréquences, les corrélations, les comparaisons, les classements, etc.

## \*Phase V : analyse qualitative (analyse et interprétation)

Elle constitue un traitement verbatim, des résultats obtenus quantitativement, qui permet de dégager le sens général pour répondre à la problématique de recherche<sup>1</sup>.

Pour résumer à propos de ces différentes phases, nous pouvons dire que l'analyse de contenu se base sur l'extraction des unités d'information dans le document écrit, puis ces dernières seront classées dans des catégories, ensuite elles seront traitées statistiquement en leur traduisant en fréquence, diagramme de causalité, tableaux, graphiques, etc. Enfin, il est question de se procéder à l'interprétation et l'inférence de ces données numériques en essayant de formuler des synthèses générales et des conclusions en fonction des objectifs de la recherche.

### **3.2 Production des données quantitatives**

Dans les recherches scientifiques, les méthodes quantitatives ont pour but de collecter des données objectives qui seront présentées statistiquement. Ces méthodes assurent une crédibilité scientifique en raison de leur degré de représentativité qui permet la généralisation des résultats.

---

<sup>1</sup>N'DA Paul, op cit, p :133

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

Bozon. M désigne que ces méthodes ont pour mission de décomposer un phénomène en plusieurs variables quantifiables dont il convient de les étudier ensuite dans une relation de causalité<sup>1</sup>. Le recueil des données quantitatives se fait à l'aide d'outils différents, souvent le questionnaire ou le sondage. Ceci dit que par le biais de la méthode quantitative, nous pouvons mesurer et quantifier le comportement des individus vis-à-vis une situation ou un problème donné. Dans notre travail, nous avons opté pour le questionnaire comme technique de recueil des données avec pour outil le formulaire de questions.

### **3.2.1 L'enquête par questionnaire**

Plusieurs définitions ont été attribuées au questionnaire. Dans son ouvrage, Omar Aktouf le définit comme « *un ensemble de questions écrites portant sur un sujet particulier et obéissant à des règles précises de préparation, de construction et de passation* »<sup>2</sup>. Ainsi, « *un questionnaire est souvent confondu avec un guide d'enquête qui est la liste des questions plus ou moins bien rangées et organisées qui sert à explorer un sujet* »<sup>3</sup>. De son côté, Paul N'da affirme que l'enquête par questionnaire « *consiste à poser par écrit, à des sujets une série de questions relatives à une situation, à leurs opinions, à leurs attentes, à leur niveau de connaissances ou de consciences d'un problème, ou de tout autre point qui intéresse le chercheur. Elle nécessite des réponses écrites* »<sup>4</sup>. Ceci dit que par le biais des propos écrits des interrogés, le chercheur peut déceler les informations qu'il cherche à travers leurs perceptions et leurs représentations quant au phénomène d'étude.

Le recours à cette technique du questionnaire se fait en raison des avantages qu'il présente notamment de part la neutralité ou l'objectivité du chercheur quant aux résultats obtenus ainsi que la représentativité qui est importante à cause de la possibilité de l'effectuer sur de grands échantillons. C'est un outil d'enquête basé sur une série de questions visant la mesure d'un élément ou d'un ensemble d'éléments relatifs à un phénomène donné<sup>5</sup>. Ainsi, le questionnaire nous permet de saisir la relation de causalité entre les différentes variables du phénomène d'étude. Dans ce contexte, De Singly, cité par Nguyen Do Thien, dans sa thèse, déclare que l'enquête par questionnaire doit être en mesure « *d'établir un rapport de causalité entre une*

---

<sup>1</sup>BOUCHERF Kamel, op cit p : 7

<sup>2</sup>AKTOUF Omar, op cit, p : 82

<sup>3</sup>LACOMBE Bernard, 1997, « **Pratique du terrain, Méthodologie et techniques d'enquête** », thèse de doctorat, l'Université de Paris I- PANTHÉON - SORBONNE, p : 337

<sup>4</sup>N'DA Paul, op cit p : 137

<sup>5</sup>ALISON Krentel, RIRIS ANDONO Ahmad, op cit, p : 153

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

*pratique étudiée et le milieu social* »<sup>1</sup>. L'objectif visé à travers le questionnaire est la définition des types de relations ou d'associations entre les différents indicateurs des données recueillies afin de rendre compte du phénomène étudié dans son contexte social. Notre finalité à travers ce questionnaire est de se renseigner sur les attentes et les aspirations des habitants tout en cherchant à déceler leur niveau de satisfaction envers leur milieu de vie ainsi que leurs pratiques quotidiennes et ceci à travers un ensemble d'indicateurs jugés comme éléments déterminants de qualité de vie, et comme ça l'accent va être mis sur les différentes disparités urbaines qui caractérisent leur cadre de vie des habitants et nuisent leur bien-être. Donc, à travers notre enquête par questionnaire, nous cherchons à mettre le citoyen au cœur de la démarche d'évaluation en tant qu'acteur affectif et informateur clé, en lui interrogeant sur ses attentes, ses besoins, ses aspirations et ses jugements de valeurs considérés entre autre comme critères d'évaluation de la qualité de vie.

### **3.2.2 Délimitation de l'aire d'investigation et identification de l'échantillonnage**

#### **\*Choix des quartiers d'étude**

Notre champ d'investigation a été porté sur le choix de trois quartiers de la ville d'Ain-Beida. Ce choix a été adopté dans le but d'assurer une représentativité de l'échantillon sur le plan géographique. Effectuer cette enquête par questionnaire de la qualité de vie, qui cherche à mettre l'accent sur les qualités du vécu quotidien des habitants, exige alors de se recourir à la plus petite unité urbaine dans la ville qui est le "quartier". Se référer à cette petite fraction spatiale, où se déroule toute pratique urbaine, où s'exerce la majorité des activités journalières, qui atteste des fréquentations continues des habitants semble être un choix pertinent. Le choix de quartier comme unité de base pour le diagnostic urbain s'affirme par les déclarations de l'école de Chicago qui désigne que « *le quartier a toujours été considéré comme unité de base de la vie sociale, le point de départ de toute investigation* »<sup>2</sup>. Chose qui a été réaffirmé plus tard par de plusieurs chercheurs, dans de nombreuses études urbaines en France, en disant que « *le quartier permettait de repenser la ville* » (Loew, 1945), ils ajoutent qu'« *il convient d'examiner régulièrement la ville dans ses quartiers, pour y pointer les injustices liées à la taille des logements, les déplacements dans et entre les quartiers* » (Astier, Laé, 1991)<sup>3</sup>. Donc, c'est au

---

<sup>1</sup>N'DA Paul, op cit p : 159

<sup>2</sup>VALLADARES Licia, 2006, « **La Favela d'un siècle à l'autre : Mythe d'origine, discours scientifiques et représentations virtuelles** », édition De la maison des sciences de l'homme, Paris. France, p : 95

<sup>3</sup>VALLADARES Licia, 2006,op cit,p : 95

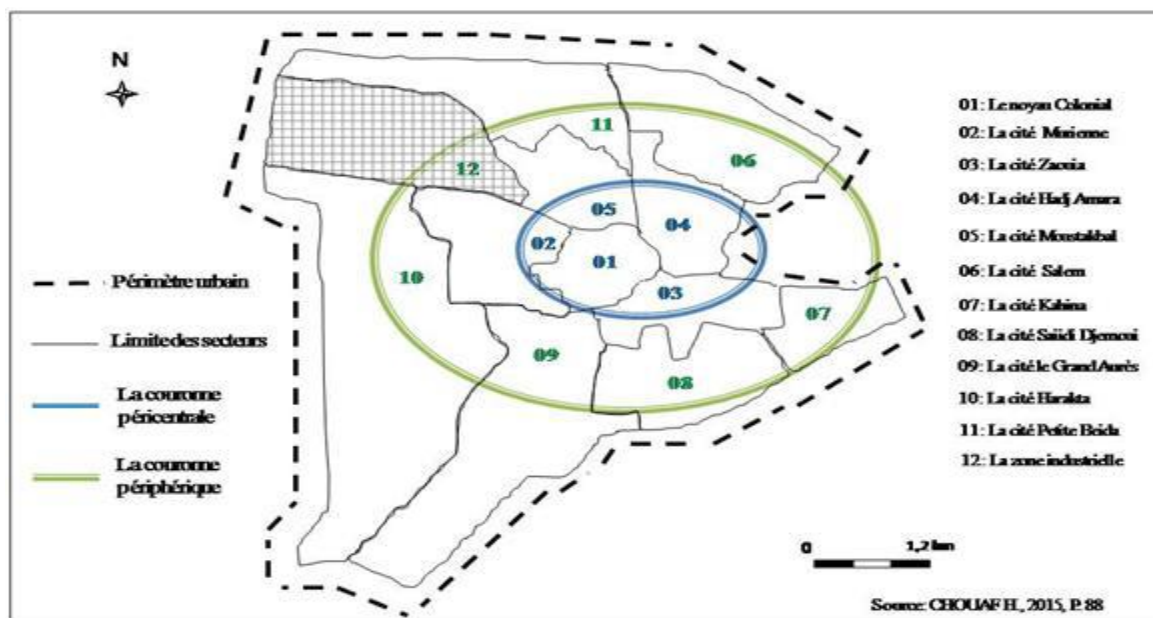
## Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie

niveau du quartier que les habitants exercent leur vécu quotidien exprimé notamment par la fonctionnalité des services, de la convivialité et l'accessibilité aux commerces et services.

De ce qui précède, nous pouvons justifier notre choix à des quartiers représentatifs bien déterminés comme espaces de proximité des habitants et unités de mesure des différenciations sociales et spatiales, puis les résultats obtenus peuvent être généralisés sur l'ensemble du territoire de la ville. Alors, il est question maintenant de faire une distinction des secteurs d'études censés du diagnostic. Notre choix n'est guère aléatoire, en partant de notre connaissance du terrain et se basant sur un ensemble de critères, notre choix a été porté sur trois quartiers types, chacun d'eux appartient à une couronne urbaine spécifique, tel qu'il est mentionné dans la carte n° ci-dessous.

Comme le montre la carte, les quartiers cibles de l'étude s'installent dans des couronnes urbaines distinctes et répondent à des fonctionnalités, des usages et des structures urbaines et architecturales dissemblables. De tel champ géographique large, va nous permettre de restituer une plus grande diversité des perceptions qui émanent ainsi de la diversité des profils sociodémographiques et professionnels de la population.

Carte n°1 : la localisation géographique des secteurs urbains de la ville dans les différentes couronnes urbaines



Les caractéristiques du tissu urbain, de chaque quartier, expriment des différenciations aussi bien sur le plan social, spatial et morphologique. Chacun de ces quartiers a connu une naissance dans des circonstances particulières qui relèvent des conditions sociales, économiques et

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

historiques. Le choix de quartiers distincts nous permet de s'interroger sur l'existence ou non d'une différenciation spatiale de la qualité de vie perçue par les habitants au sein d'une même ville, en d'autres termes, nous voulons mettre l'accent sur les différences géographiques en matière d'infrastructures et d'aménités urbaines.

A cet égard, nous avons opté pour le centre-ville situé dans la couronne centrale, le quartier Salem et le quartier Harakta situés dans la couronne périphérique.

**Le quartier du centre-ville**, situé dans la couronne centrale, il est constitué par l'ancien noyau colonial, il compte 12571 habitants en 2019, pour une surface de 30.81 ha. C'est un tissu conçu suivant un plan en damier, il connaît une forte densité urbaine, en comparant avec les autres secteurs. Un site à dominance commerciale, au profit de l'activité résidentielle caractérisé par le type d'habitat individuel.

**Le quartier Salem**, situé au Nord-Est de la ville, dans la couronne périphérique à dominance d'habitat individuel, il s'étale sur une superficie de 134.14 ha avec une population de 13320 habitants.

**Le quartier Harakta**, situé au Sud-Ouest de la ville, dans la couronne périphérique, il s'étale sur une superficie de 353.12 ha et avec une population estimée par 34881 habitants, il abrite un grand programme d'habitat collectif ainsi que de l'habitat individuel.

### **\*La population enquêtée**

Pour mener à bien notre enquête par questionnaire, ceci implique d'accorder plus d'importance aux modalités de choix de l'échantillon retenu pour l'étude. Par définition, un échantillon constitue « *un sous ensemble d'éléments ou de sujets tirés de la population, qui sont sélectionnés pour participer à l'étude* »<sup>1</sup>. Il désigne aussi « *une petite quantité d'un produit destinée à en faire connaître les qualités ou à les apprécier ou encore une portion représentative d'un ensemble, un spécimen* »<sup>2</sup>. En d'autres termes, dans une recherche nous ne pouvons pas adresser à l'ensemble des personnes pour effectuer une enquête. Cependant, il est question de faire appel à un échantillon réduit compris parmi la taille de l'univers d'étude, la population mère, à condition que cet échantillon soit représentatif dans la mesure où il permet de généraliser les résultats obtenus. A propos de la représentativité, J. L. Loubet del Bayle désigne que « *la représentativité de l'échantillon est fonction de deux facteurs : la taille de l'échantillon et la rigueur avec laquelle les techniques de construction de l'échantillon sont mises en*

---

<sup>1</sup>N'DA Paul, op cit p : 36

<sup>2</sup>AKTOUF Omar, op cit, p : 72

## Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie

---

*œuvre* »<sup>1</sup>. Autrement dit, cette représentativité ne soit garantie que dans le cas où les deux facteurs, portant sur le choix de la technique d'échantillonnage la plus adéquate avec l'objectif de la recherche ainsi que la taille de cet échantillon soient pris en compte quant aux stratégies de conception de la population interrogée.

En ce qui concerne les techniques de choix de l'échantillon, il existe deux techniques. La première dite empirique ou par quotas, cette dernière appelée aussi méthode du modèle réduit, car l'échantillon choisi pour l'étude doit avoir les mêmes caractéristiques et les mêmes proportions de l'univers d'étude. Dans ce cas, toutes les données portant sur les catégories spécifiques (sexe, âge, catégories socio-professionnelle, situation familiale, ...) de la population mère doivent être disponibles. Elles sont indispensables pour rendre compte de la représentativité de l'échantillon extrait. Dans notre cas, nous avons adopté pour la deuxième méthode appelée probabiliste ou aléatoire et non pas à la première, dite de quotas, en raison du manque des informations détaillées sur la population mère de notre aire d'étude. Chez certains chercheurs, la méthode probabiliste est réputée plus scientifique que la première, car elle évite le choix personnel et la subjectivité du chercheur et garantit l'objectivité des résultats obtenus. Elle se base sur la loi des probabilités et sur les plus grandes chances de représentativité d'éléments tirés au hasard. Elle assure l'égalité des chances quant aux choix d'éléments retenus pour l'enquête<sup>2</sup>. Cette représentativité donne une crédibilité scientifique et une légitimité sociale de part la diversité des perceptions et assure par conséquent des résultats valides et fiables permettant de vérifier les hypothèses de la recherche et d'atteindre ses objectifs.

Pour la taille de l'échantillon, l'auteur désigne que : « *L'idéal pour une recherche scientifique est de se renseigner auprès de toute la population à laquelle on s'intéresse. Cela devient difficile dès que l'effectif dépasse quelques centaines d'éléments et quasi impossible quand on passe à des millions. Il faut donc procéder par prélèvement d'un échantillon d'individus, c'est-à-dire cette partie de population auprès de laquelle des informations seront recueillies* » (Maurice Angers, 2004)<sup>3</sup>.

Notre échantillon d'étude sera calculé en se référant au nombre de ménage comme unité statistique de base où le poids démographique de chaque quartier d'étude sera pris en

---

<sup>1</sup> LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, 2000, « **Initiation aux méthodes des sciences sociales** », édition Paris Harmattan, p : 102

<sup>2</sup> *Ibid*, p : 104

<sup>3</sup> ZAHY Nassira, 2012, « **Les retombées de l'amélioration urbaine sur le cadre de vie par la réhabilitation des quartiers de la plaine Ouest de la ville d'Annaba (Nord-Est Algérien)** », mémoire de magistère, Faculté des sciences de la terre, Département d'aménagement, Université Badji Mokhtar Annaba, p : 174



## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

considération par rapport à l'échantillon total. Le calcul s'est fait alors en s'appuyant également sur la loi des grands nombres, qui assure que plus la taille de l'échantillon est grande, plus il y a de chance pour que la structure de l'échantillon reproduit la structure de l'univers, fondée sur des formules mathématiques sur la base de la loi de Bernoulli qui prend en compte la marge d'erreur<sup>1</sup>. Dans son ouvrage l'auteur a désigné que « *la marge d'erreur d'un échantillon de 100 personnes étant de l'ordre de 10 %, si l'on veut réduire cette marge d'erreur à 5 % il faut quadrupler la taille et la porter à 400* »<sup>2</sup>. Dans notre travail, nous avons opté pour une marge d'erreur de 5%, avec une taille de population enquêtée estimée par 400 ménages. Ces dernières sont réparties sur les trois quartiers d'étude en fonction du poids démographique de chaque quartier. Compte tenu que la population de la ville d'Ain-Beida est estimée par 151152 habitants, et que la taille moyenne des ménages est de l'ordre de 5.6 individus/ménage, et selon les données officielles de la monographie de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, 2019, cela fait que la ville dispose de 26991 ménages. Ainsi, le nombre d'habitants pour les quartiers : centre colonial, Salem et Harakta sont estimés successivement comme suit : 12571hbts, 13320hbts, 34881hbts, avec pour nombre de ménage 2244, 2378 et 6228 ménages, donc le total des ménages des quartiers cibles pour l'étude est estimé par : 10850 ménage. En effet, sur la base de 400 ménages, ou 400 formulaires distribués, et afin de garantir la représentativité de l'échantillon et respecter le poids démographique de chaque quartier, il a été retenu 82 formulaires au niveau du centre-ville, 90 formulaires au niveau du quartier Salem et 228 formulaire au niveau de quartier Harakta.

### **3.2.3 Le Déroulement de l'enquête : modalité de passation du questionnaire et recueil des copies**

Notre enquête par questionnaire a été débutée le mois de Mars 2021, elle a duré deux mois durant lesquels nous avons pu recueillir l'ensemble des formulaires distribués. Le mode d'administration du questionnaire s'est déroulé en face à face, par des contacts directs avec les habitants, ceci à cause du nombre maîtrisé des copies qui est de l'ordre de 400 formulaires. Afin d'assurer la clarté de toute expression ou de tout mot inclus dans les questions posées, nous avons pris attention à ce que ces dernières soient comprises, brèves et traduites en arabe afin de garantir la réponse au maximum de questions. A travers cette technique du questionnaire, les interrogés sont invités à répondre au formulaire de question par voie écrite.

---

<sup>1</sup> LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, op cit, p : 104

<sup>2</sup> *Ibid*, p : 103

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

La passation directe du formulaire de questions, effectuée auprès des habitants a eu lieu publiquement où nous avons embauché certaines personnes que nous connaissons déjà, des proches et des collègues, afin de nous aider d'accéder notamment à certains endroits réputés pour leur insécurité et leur violence et ceci au niveau des quartiers périphériques. Après avoir leur expliquer les objectifs de l'enquête, certains ont été très réactifs, d'autres ont refusé de participer pour des raisons diverses dues au manque du temps et sous prétexte d'autres préoccupations, nous avons pu ainsi remarquer la crainte de certains qui n'ont pas l'habitude d'intervenir et de participer à ce genre d'enquête sociologique, certains nous ont exprimé leur désintérêt de participation.

Le recueil des copies est effectué suivant deux manières. Une première partie des formulaires a été récupéré directement sur place, la deuxième partie nous l'a récupéré en revenant des jours après.

### **3.2.4 Présentation du formulaire de questions**

Afin de mieux saisir les perceptions et les représentations des individus au sein de leur vécu quotidien, nous avons jugé utile de nous adresser directement à eux en leur interrogeant sur leurs besoins, leurs attentes et leurs aspirations. A travers leur collaboration à ce genre d'enquête ou démarches participatives, ces individus vont être considérés en tant qu'informateurs clés qui nous permettent d'approfondir nos connaissances, de se renseigner sur leur degré de satisfaction à l'égard de la qualité de leur cadre de vie, d'identifier les jugements de valeurs auxquels ils se réfèrent pour évaluer leur qualité de vie et de comprendre ainsi leurs comportements et leurs pratiques dans la réalité quotidienne.

Pour mener à terme notre enquête et afin de concevoir un formulaire pouvant répondre aux objectifs de la recherche, ce dernier doit être soumis à certaines formalités et mesures qui doivent être respectées lors de la construction du formulaire de questions. En effet, pour ce faire, nous avons préféré de structurer notre questionnaire en trois parties. Une première partie réservée pour une petite introduction, appelée aussi annonce ou accroche, elle sert à motiver le sujet et lui inciter à participer activement dans l'enquête. Dans cette partie, nous nous sommes censés de s'identifier, en tant qu'étudiant chercheur en phase de préparation de thèse de Doctorat ainsi que l'organisme auquel nous appartenons, université d'Oum El-Bouaghi, d'expliquer le sujet de la recherche et ses objectifs et d'éclairer à l'enquête l'intérêt de sa collaboration dans notre recherche en lui expliquant que sa participation est une sorte d'accès pour nous qui permettent de mettre l'accent sur ses opinions et ses représentations quant à la qualité de son cadre de vie. A

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

noter que sa participation soit dans des conditions d'anonymat et que ses propos ne seront utilisés que dans le cadre de ladite recherche. Une deuxième partie sera consacrée à la détermination de l'identité des enquêtés en mettant l'accent sur leur profils socio démographiques et professionnels comme variables explicatives (âge, sexe, état matrimonial, situation professionnelle, ...) qui permettent d'expliquer la variation de leurs réponses et de saisir par conséquent les différents éléments qu'ils jugent nécessaires pour définir leur qualité de vie et qui relèvent de la diversité des statuts dans la société. Une troisième partie est réservée à la formulation des questions et afin de garantir la réponse du maximum de questions posées, nous étions obligés de respecter un ensemble de règles. Jean Louis. Loubet Del Bayles désigne que ces règles doivent obéir à deux préoccupations fondamentales : la précision des questions et la neutralité des questions<sup>1</sup>.

A propos de la précision, les questions à poser doivent être comprises et compatibles avec le niveau intellectuel des répondants. Pour cela, nous avons essayé d'éviter le langage technique et opter pour un style simple et facile à comprendre où tout mot et expression ont été choisis attentivement, comme elles doivent être aussi brèves tout en évitant les expressions équivoques qui peuvent avoir plusieurs significations car cela risque de mener à des réponses invalides.

Quant à la notion de neutralité, le chercheur enquêteur doit éviter les questions tendancieuses ou chargées qui orientent le répondant vers une réponse plutôt qu'une autre, et celles aussi qui contiennent plusieurs idées ce qui perturbent l'enquêté et l'empêche d'aller directement vers la réponse.

Au-delà des consignes de rédaction des questions, cette partie du formulaire doit accorder une attention particulière à l'organisation de l'ensemble de questions du point de vue leurs nombre et leur agencement. Afin de ne pas lasser l'enquêté et lui fatiguer, le nombre de questions doit être au environ de 30 questions, ceci permet évidemment d'éviter l'ennui qui peut être ressenti par les répondants surtout au niveau des dernières questions.

L'ordre des questions à poser peut aussi affecter la validité des réponses, pour cela cet ordre doit être fait en respectant certaines règles. Pour ce faire, nous avons adopté la technique de l'entonnoir qui « *consiste à poser au début les questions les plus générales, puis à poser des questions de plus en plus précises, pour arriver finalement à la question fondamentale* »<sup>2</sup>. Ainsi,

---

<sup>1</sup> LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, op cit, p : 114

<sup>2</sup> *Ibid*, p : 124

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

il est recommandé d'alterner les types de questions à poser entre questions de fait et d'action, questions ouvertes et fermées, ..., car cela évite l'ennui et le relâchement de l'enquêté.

En suivant ces règles de rédaction et d'organisation des questions, notre formulaire de questions est composé de 37 questions préformées dont 30 questions simples et 07 questions à choix multiples, tel qu'il est illustré dans l'annexe II.

En matière de forme, les questions simples se divisent en

\*03 questions fermées, dichotomiques, qui nécessitent des réponses de "Oui/Non", elles facilitent la tâche à l'enquêté pour répondre facilement ;

\*12 questions à évaluation, elles permettent aux enquêtés d'avoir la chance de choisir parmi les réponses proposées, elles sont conçues suivant deux techniques d'évaluation. La première porte sur l'échelle de Likert<sup>1</sup> à 03 et 04 degré qui permet au sujet, non seulement, de se positionner par rapport aux items proposés en lui demandant de choisir celui qu'il approuve ou désapprouve, mais d'apprécier aussi l'intensité de ses opinions. Le choix pour une échelle de 03 et 04 degré a été fait pour respecter la capacité présumée des enquêtés, leur niveau intellectuel à effectuer des discriminations fines. La deuxième technique vise l'auto-notation où le sujet est appelé à se positionner sur une règle graduée de plusieurs priorités.

\*15 questions à éventail, où les interrogés ont toute la liberté de choisir parmi les réponses dictées, celle qui répond à ses attentes personnelles.

Dans le but de tirer le maximum de connaissances et d'informations à propos de la qualité des conditions de vie des habitants, nous avons tenté de diversifier les questions posées aux interrogés qui portent tantôt sur leurs opinions, leurs besoins et leurs désirs, tantôt sur leurs attentes, leurs souhaits qui leur permet de mieux vivre. Nous voulons à travers cette variété de questions de faire confronter le vécu des habitants, à travers des indicateurs objectifs qui touchent les conditions matérielles de leur espace quotidien, avec leur perçu, par le biais des indicateurs subjectifs portant sur leurs perceptions, attentes et satisfaction envers ses conditions. Ainsi, par le biais des questions d'évaluation, nous visons mesurer le niveau de la qualité de vie des habitants à travers le taux de satisfaction envers les composantes urbaines. De plus, certaines formulations de questions ont été faites pour saisir l'écart et mesurer le niveau de congruence qui existe entre la situation vécue, ce qui est en fait, et leurs aspirations, ce qui est souhaité être disponible.

---

<sup>1</sup> LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, op cit, p : 153

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

L'ensemble des questions du formulaire sont groupées en trois axes principaux résultants essentiellement des données qualitatives qui ont servi d'appui à travers l'analyse de contenu des entretiens effectués auprès différents acteurs,

En effet, le premier axe s'articule autour de la qualité architecturale à travers l'unité bâti, logement. Dans cet axe, nos interrogations ont été faites pour déceler les jugements de valeurs que portent les habitants sur la qualité de leur espace intime et saisir dans quelle mesure ce dernier peut leur assurer du bien-être. Pour ce faire, des questions sur le confort interne du logement, sa situation dans l'environnement immédiat, l'état de la construction, le degré de surpeuplement, ..., ont été adressées aux habitants dans le but de chercher leur taux de satisfaction à propos de la qualité de leur logement.

Le deuxième axe fait appel à la qualité urbaine notamment à travers l'offre de service de commerce/équipements et du transport. Pour ce faire, il a été demandé aux enquêtés d'exprimer leurs opinions et leurs souhaits quant aux possibilités des différentes aménités de leur cadre de vie notamment de la part de l'offre des différents services en matière de proximité de commerce, de présence d'équipements collectifs, d'accessibilité et de mobilité à travers le mode de transport le plus pratiqué, son efficacité, ...

En ce qui concerne le dernier axe, il a été consacré pour étudier la qualité paysagère à travers la possibilité d'accès des habitants aux activités de loisirs, la présence ou non de l'esthétique et de l'embellissement paysagers de l'environnement extérieur, des aménagements des espaces publics, des nuisances, de la sécurité urbaine, .... Au final, une question de synthèse a été adressée aux interrogés, où ils sont invités à exprimer leur avis à propos de l'ensemble des thématiques abordées et désigner celles qui leur apparaissent plus préoccupantes dans leur cadre de vie, qui conditionnent leur bien-être et déterminent leur niveau de qualité de vie.

### **3.2.5 Dépouillement et traitement des données recueillies**

Le dépouillement des données recueillies est fait en se recourant au logiciel SPSS version 19. Cette étape porte sur deux volets successifs : le codage des réponses puis leur comptabilisation. Une fois ces deux phases sont effectuées, le chercheur procède à l'analyse et l'interprétation du matériel recueilli.

Pour ce qui est du codage, ce dernier se fait à l'aide de lettres et chiffres pour chaque question et ses modalités de réponses afin de faciliter leur saisie et leur lecture par le logiciel.

Quant à la comptabilisation, elle se fait souvent à l'aide de moyens informatiques, elle comporte trois principaux procédés d'analyse statistique qui doivent être suivis comme suit :

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

Premièrement, il est question d'une analyse des tris à plat, appelée aussi statistique descriptive, qui vise à « *étudier pour chaque question, la distribution relative des réponses* »<sup>1</sup>. Elle permet aussi « *à rapprocher les réponses enregistrées à plusieurs questions entre lesquelles le chercheur peut établir des relations* »<sup>2</sup>. Pour mener à terme ce niveau d'analyse, la présentation des données se fait souvent à l'aide des tableaux d'effectifs qui aident à illustrer la distribution des réponses des enquêtés sous forme de pourcentages ou des représentations graphiques qui facilitent la lecture visuelle quant aux formes de distribution<sup>3</sup>. Ces deux types de représentations doivent être joints d'un commentaire qui sert à décrire les rapports entre les différents pourcentages en mettant l'accent sur ceux qui apparaissent « *importants, faibles ou étonnants* »<sup>4</sup>.

Deuxièmement, l'analyse porte sur les tris croisés, appelée aussi statistique explicative ou inférentielle. Elle cherche à comprendre les réponses des sujets à travers l'étude de la relation, cause et effet, qui existe entre deux variables (dépendante et indépendante)<sup>5</sup>. Cette analyse permet de déceler ce qui est caché et vise à montrer les faits qui mettent en relation deux variables permettant de comprendre et d'expliquer l'apparition d'un phénomène. Dans ce cas, il s'agit de croiser les variables, les réponses, à deux questions, puis d'établir les liens entre eux et par la suite donner du sens à ces liaisons. A ce niveau d'analyse, la représentation se fait à l'aide d'un tableau croisé où chaque couple de réponse se situe dans une case du tableau.

Troisièmement, il s'agit d'une analyse multi-variée, étude de corrélation, qui cherche à croiser plus de deux variables dont le but de saisir le type de la relation qui les associent. C'est-à-dire, à chaque fois, de nouvelles variables sont introduites, appelées variables test, sur une relation de deux variables déjà testées, et que la cause du phénomène n'est pas encore déterminée, pour contribuer à expliquer ce phénomène<sup>6</sup>.

### **Conclusion**

De ce qui précède apparaît clairement que l'approche mixte à laquelle nous nous sommes référés pour construire le référentiel d'évaluation de la qualité de vie est une approche riche en matière de techniques et outils mobilisés pour mener à terme l'objectif de la recherche.

---

<sup>1</sup> LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, op cit, p : 134

<sup>2</sup> *Ibid*, p : 134

<sup>3</sup> N'DA Paul, op cit, p : 174

<sup>4</sup> *Ibid*, p : 173

<sup>5</sup> *Ibid*, p : 174

<sup>6</sup> *Ibid*, p : 178

## **Chapitre I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie**

---

Car, cette approche dite mixte nous semble peut apporter des connaissances approfondies sur le phénomène d'étude, car elle est basée sur une démarche participative qui fait appel à tous les acteurs urbains de contribuer à ce processus de diagnostic urbain tout en mettant le citoyen, comme usager quotidien de son espace de vie, au cœur de l'opération d'évaluation. Il reste maintenant de même de s'orienter vers la vérification de la pertinence de cette approche à travers l'expérimentation que nous comptons réaliser dans les sections subséquentes.

## **Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain**

---

### **Introduction**

Après avoir évoqué dans les chapitres précédents les notions conceptuelles relatives à la qualité de vie et à la problématique du cadre de vie urbain, nous allons tenter, dans ce chapitre, de contextualiser ces notions en les abordant sur notre périmètre d'étude. Pour mener à terme cet objectif, d'abord, nous allons faire une présentation générale du contexte urbain de la ville d'Ain-Beida, en partant de son aspect historique et culturel à celui géographique et administratif, puis nous allons exposer le profil démographique et socio-économique de la population.

Ensuite, nous allons essayer de jeter un regard sur les instruments de planification conduisant à la production urbaine de la ville et sa croissance urbaine qui a mené à sa reconfiguration à travers la naissance des périphéries. Enfin, la question va être portée sur les répercussions des différentes politiques urbaines adoptées par l'Etat sur l'aspect spatial et fonctionnel de l'espace en matière de qualité de vie.

### **1 Présentation du contexte général de la ville**

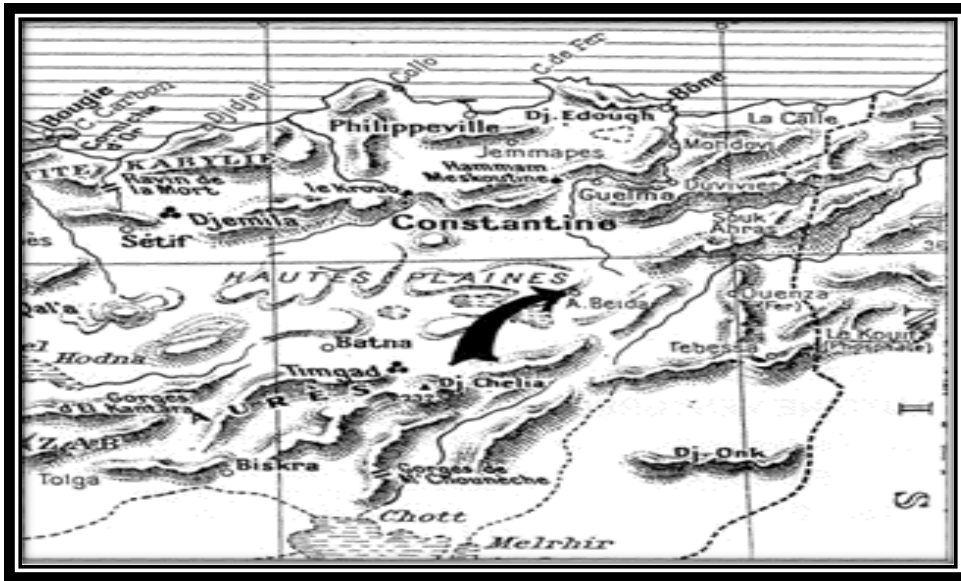
#### **1.1 L'aspect historique et culturel**

Située dans l'Est Algérien, la ville d'Ain-Beida, appelée autrefois Marciméni. Cette ville qui appartient à la province de Numidie, dispose d'une riche histoire où ses racines prolongent à l'époque romaine. Depuis, cette entité urbaine était l'une des plus importantes tribus de l'Est du pays. Vers 439, la ville était occupée par les vandales. Durant la période des attaques musulmanes, la population de la ville, d'origine berbère de la tribu des Houara, a été confondu par la suite avec les nomades arabes de la tribu des Beni-Soleim et Beni-Hilal. Durant le 16<sup>ème</sup> siècle, lorsque Constantine a tombé aux mains des Turcs, la ville d'Ain-Beida est soumise sous l'autorité du Bey de Constantine en 1720 où elle était dirigée par l'un de ses fils, le CaïdAouissi. La carte n°2ci-dessous montre la proximité de Ain-Beida du département constantinois auquel elle attachée administrativement.



## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Carte n°2 : la situation administrative de la ville d'Ain-Beida dans le département Constantinois



Source : <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/101-ain-beida>

Avec le début de l'occupation française, les habitants sont encore d'origine nomade et la ville était une petite colonie gérée par le général Négrier en 1838.

Photo1 : la ville d'Ain-Beida avant pendant le début de la colonisation



Source : [http://ainbeidahistoire.blogspot.com/p/blog-page\\_6.html](http://ainbeidahistoire.blogspot.com/p/blog-page_6.html)

Il fallait attendre l'année 1848 pour que les français ont commencé à s'implanter progressivement à Ain-Beida où il a été marqué la construction de deux bordjs en 1848 et 1850<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>BOUCHEMAL Saleh. 2009, « Mutations socio spatiales en milieu urbain : entre cidadinité et ruralité, l'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie », Cahiers de géographie du Québec Volume 53, numéro 149, p. 262

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

---

Photo2 : le bordj remplacé actuellement par la daïra



Source : [http://ainbeidahistoire.blogspot.com/p/blog-page\\_6.html](http://ainbeidahistoire.blogspot.com/p/blog-page_6.html)

En 1853, la ville était une localité seulement avec six habitations, voire des baraques. En 1855, l'allure d'un village a commencé à apparaître, il a été achevé 96 habitations pour arriver à 131 maisons en 1857, de plus, quelques édifices du marché arabe et ceux du village Négrier. En 1863, la ville dispose d'une des sept écoles sur le territoire de la division de Constantine. En 1868, la ville a été promue au rang de commune de plein exercice avec 4051 habitations dont 386 étaient occupées par les français<sup>1</sup>.

La situation stratégique du village comme région de transit entre Thévest à Cirta, constitue depuis longtemps un lieu de repos et de recherche de l'eau fraîche pour les caravanes qui y passent et un lieu d'échange commercial entre les sédentaires du Nord et les nomades du Sud. La ville a pris par la suite le nom de la source blanche avec une population d'origine variée où se trouvent les Constantinois, les Miluviens, les Hraktas, les Kabyles, les Soufs, ..., d'autres sont venus de la Tunisie, du Maroc, de plus les Juifs<sup>2</sup>. Le village est créé par l'Armée « avec une structure militaire classique caractérisée par de larges boulevards de ceinture orientés aux quatre points cardinaux, et quadrillage en rues se coupant à angles droits »<sup>3</sup>, et la conception du village s'est faite sous forme d'un plan damier ou échiquier, comme le désigne Claude Wagner, « C'est un village dont les rues tirées au cordeau se coupent à angle droit et séparent des blocs de maisons en rez-de-chaussée pour la plupart d'entre elles, de 50 à 60 m de côté, avec une place centrale : carré parfait autour duquel se groupent l'église, le presbytère, la mairie, la poste et, un peu à l'écart, le marché couvert, typique de l'architecture métallique en fin XIXe - et enfin, la salle des fêtes ». Il

---

<sup>1</sup>« L'histoire de la ville d'Ain Beida », <https://groups.google.com/g/les-tribus-de-ain-beida-elhraktas/c/8mMr5XFT7fE>

<sup>2</sup>BOUCHEMAL Saleh. 2009, op cit, p : 3

<sup>3</sup>ROSSO Jean-Claude« AIN-BEIDA », <https://notrejournal.info/INFO-754-AIN-BEIDA>, pdf, p :3

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

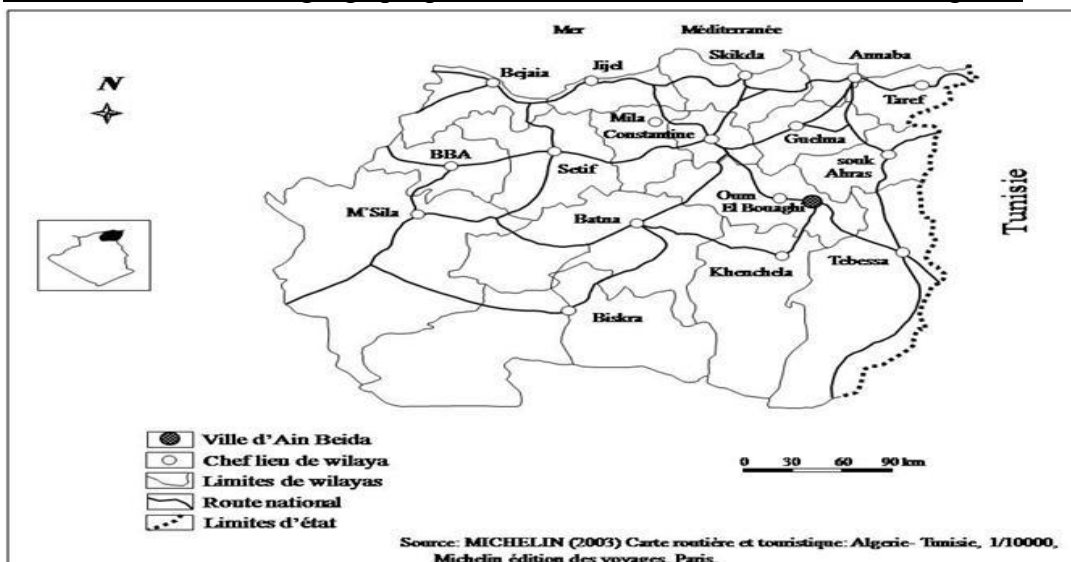
ajoute aussi que « *A part la rectitude des rues, rien dans sa conception ne différenciait ce village d'un autre de même importance en Europe* »<sup>1</sup>.

Sur le plan culturel et scientifique, la ville a témoigné l'organisation de plusieurs événements culturels qui ont marqué le passage de grands savants tels que Cheikh Abdelhamid Ben Badis, Cheikh Moubarak El Mili, Cheikh Arbi Tebessi Cheikh Bachir Ibrahim et la naissance de grands Imams et écrivains tels que Cheikh Mohammed El Aid Al-Khalifa, et Cheikh Belkacem Zenye et Said Zamouchi, Sheikh Lakhdar Bokafa, Rachid Boudjedra, Tahar Wattar et d'autres<sup>2</sup>.

### 1.2 L'aspect géographique et administratif

Située dans les hautes plaines de l'Est Algérien, la ville d'Ain-Beida se bénéficie d'une position géographique stratégique au croisement de quatre routes importantes qui relient la ville à Guelma via Sedrata au Nord, Khenchela au Sud, Tébessa via Meskiana à l'Est, et Constantine via Canrobert à l'Ouest<sup>3</sup>, tel qu'il est montré dans la carte n°3 ci-dessous.

Carte n°3 : la situation géographique de la ville d'Ain-Beida dans l'Est Algérien



Source : Dynamiques urbaines et émergence de nouvelles centralités périphériques dans les villes algériennes. Cas de la ville d'Ain Beida

Son altitude est au environ de 900m qui caractérise la partie centrale de la ville, avec une topographie plate, tandis que les zones périphériques s'étalent sur une altitude qui varie entre 1022m et 1035m.

<sup>1</sup>WAGNER Claude, 2012, « **Ain-Beida** »,Constantinois | Fédération Française du Cercle algérieniste (cerclealgerianiste.fr)

<sup>2</sup>MAZOUZ Toufik, 2018, « **Étalement urbain et stratégies de développement durable, cas d'une ville intermédiaire, AinBeïda** », Thèse de doctorat es science, Université d'Oum El Bouaghi, p : 96

<sup>3</sup>ROSSO Jean-Claude, op cit, p :1

## **Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain**

---

Sur le plan administratif, durant la période coloniale, à cause de sa situation stratégique dans l'armature urbaine de l'Est Algérien, la ville était chef-lieu d'une commune de plein exercice en 1868. Après l'indépendance, la ville est attachée administrativement au département de Constantine. Lors de la division administrative de 1974, la ville est devenue l'une des chef-lieu de daïra de la wilaya d'Oum El-Bouaghi. Ainsi, plusieurs communes limitrophes dépendent administrativement de la ville d'Ain-Beida dont Zorg et Berriche au Nord et F'kirina, Oued Nini et Ain-Farhat au Sud.

### **1.3 Le profil démographique**

Depuis sa création, la ville d'Ain-Beida a connu des croissances successives de la population. Ceci est dû principalement à de nombreux facteurs économiques (présence de l'industrie et l'offre de l'emploi) et sociaux à savoir l'exode rural et l'accroissement naturel en raison de l'amélioration des conditions de vie. A ces facteurs s'ajoute la situation stratégique qu'elle occupe dans le réseau urbain des villes environnantes et les différentes aménités qu'elle dispose ce qui lui a permis d'être un pôle d'attraction de la population.

Dès l'arrivée des français à la ville, le nombre de la population n'a cessé d'augmenter où il a enregistré environ 2000 habitants en 1871 pour atteindre 15500 habitants en 1954. Durant cette époque, la ville vit dans un état d'insécurité et d'instabilité politique du fait de l'impact du colonialisme et du mouvement de résistances populaires.

Les premières années de l'indépendance, la population de la ville a continué son augmentation pour passer de 25448 habitants en 1962 à 30401 habitants en 1966 avec un taux de croissance de 5.4%. Cette augmentation est à cause de l'exode rural des habitants des montagnes vers la ville ainsi que la croissance naturelle.

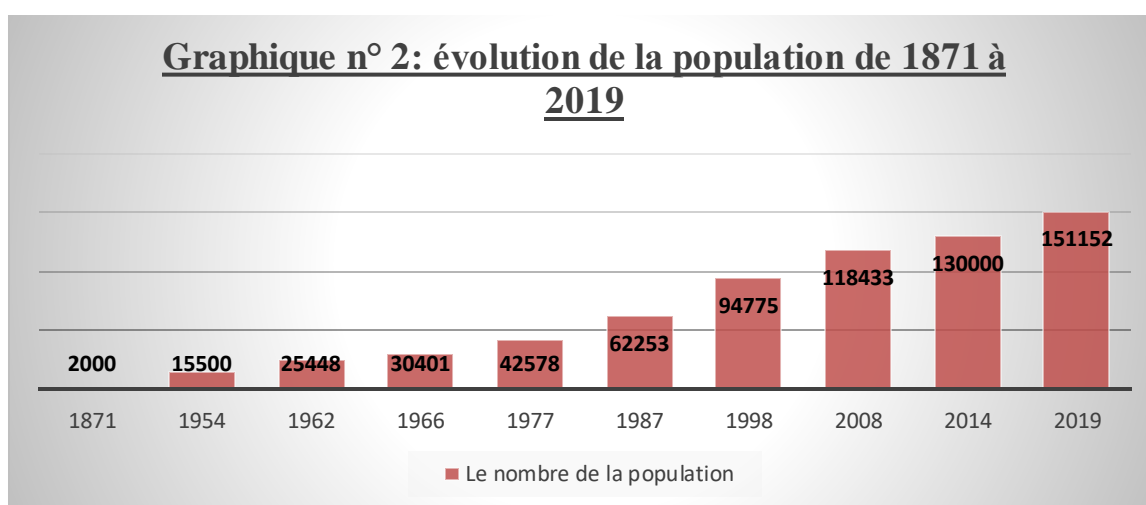
La période qui date de 1966 à 1977 où la population a atteint 42578 habitants a constitué une phase de rééquilibrage et de planification, elle a connu une régression concernant le taux de croissance, ce qui est estimé par 3.21%. La politique de la révolution agricole par l'Etat durant cette époque a favorisé l'installation de la population dans les campagnes.

De 1977 à 1987, le nombre de la population a atteint 62253 habitants, soit une croissance de 19881 habitants et cela en raison des programmes de développement à savoir la création de plusieurs équipements, un nombre important de logements et la zone industrielle ce qui explique l'augmentation de l'offre d'emploi, chose qui a encouragé par conséquent l'exode rural des habitants des villes limitrophes.

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Pendant la phase écoulée de 1987 à 1998, la population de la ville a connu une augmentation accélérée pour atteindre 94775 habitants, à cause notamment de l'exode rural qui n'a cessé de se continuer et de la croissance naturelle due à l'amélioration des conditions de vie. Selon les données offertes par les services des statistiques de la Direction de Programmation et du Suivi Budgétaire de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, le nombre de la population de la ville a atteint 118433 habitants en 2008, plus de 130000 habitants en 2014 pour atteindre en 2019 à 151152 habitants selon les prévisions de la même source<sup>1</sup>. La figure n° 3 ci-dessous illustre bien la croissance de la population de la ville de la période coloniale jusqu'après l'indépendance.

Figure n°3 : estimation de l'évolution de la population de la ville d'Ain-Beida de 1871 au 2019



Source : données du PDAU

### 1.4 Le profil socio-économique

La population active de la ville d'Ain-Beida se caractérise par une variété des activités économiques considérées comme facteurs d'attraction des migrants et puissance de développement. La multiplicité des secteurs d'emploi n'a empêché la ville d'enregistrer un taux de chômage considérable estimé par 11.62% en 2014 après qu'il était de l'ordre de 17.20% en 2008.

Le tableau suivant démontre l'évolution des travailleurs dans différents secteurs.

Tableau n°9 : évolution des travailleurs de 2005 jusqu'au 2014

Année	2005	2008	2010	2012	2014
-------	------	------	------	------	------

<sup>1</sup>MAZOUZ Toufik, 2018, op cit, p : 92

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

<b>Agriculture</b>	1500	2236	3180	3019	1538
<b>%</b>	5.08%	6.92%	9.30%	8.51%	4.10%
<b>Industrie</b>	2120	2265	1926	1926	2466
<b>%</b>	7.17%	6.99%	5.62%	5.42%	6.55%
<b>Construction et travaux publics</b>	6890	9986	11477	12104	13820
<b>%</b>	23.32%	30.82%	33.49%	34.06%	36.70%
<b>Administration et services</b>	15198	14641	13838	14328	14933
<b>%</b>	51.43%	45.20%	40.38%	40.32%	39.66%
<b>Commerce</b>	3842	3263	3842	4152	4897
<b>%</b>	13%	10.07%	11.20%	11.69%	13.01%
<b>Total employés</b>	29550	32391	34263	35529	37654

Les données fournies auprès des administrations concernées ont fait révéler qu'en premier degré le secteur de l'administration et de services constitue le plus dans le marché de l'emploi avec 14933 travailleurs après qu'il était de l'ordre de 15198 en 2005, soit un taux qui est régressé de 51.43% à 39.66%.

En deuxième degré, le secteur de construction et de travaux publics a connu une augmentation de ses travailleurs qui a enregistré un taux estimé par 36.7% ce qui approximativement à 13820 employés après qu'il était 6890 et avec un pourcentage de 23.32%

En troisième degré, on trouve le secteur commercial avec seulement 4897 travailleurs soit un taux de 13.01%. Tandis que les secteurs industriels et agricoles présentent des taux très faibles d'employés estimés successivement par 6.55% et 4.10%<sup>1</sup>.

Ces données démontrent clairement que la ville d'Ain-Beida dispose d'une capacité d'offre d'emploi importante et ceci en raison de la diversité des secteurs, ce qui lui permet d'être un pôle d'emploi et un facteur de développement favorisant l'attraction de la ville auprès des migrants.

<sup>1</sup>MAZOUZ Toufik, 2018, op cit, p : 146

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

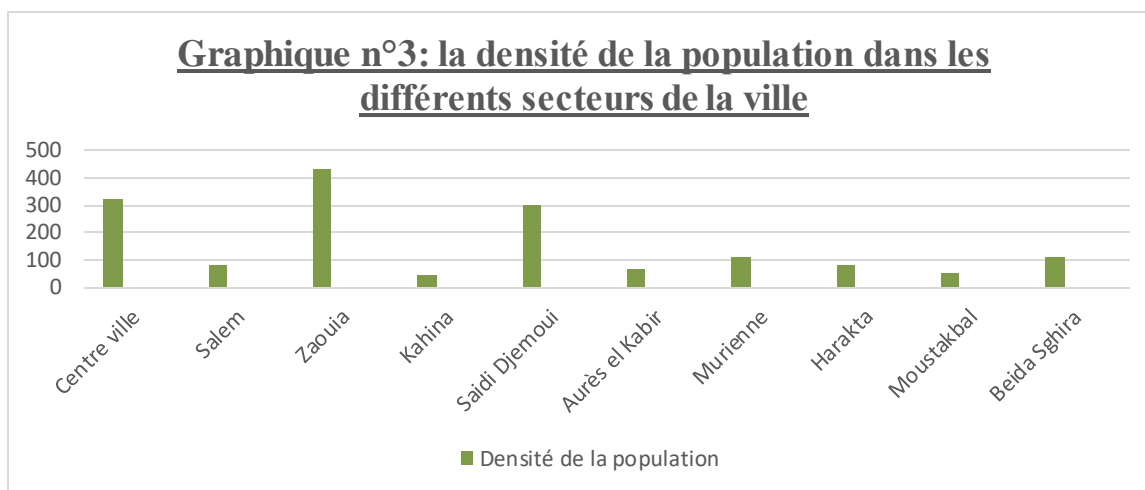
### 2 Le cadre urbain de la ville

#### 2.1 L'habitat

Suite aux mouvements de migration, résultant de plusieurs facteurs, qu'a connus la ville, de plus de son poids démographique, les exigences de sécurité et d'emploi ont été le moteur principal qui a favorisé ce mouvement migratoire des habitants vers la ville d'Ain-Beida. En effet, l'ensemble de ces facteurs ont généré l'étalement urbain. Depuis, la ville n'a cessé de s'étendre dans toutes les directions. Le résultat est une artificialisation accélérée des terres agricoles.

Cette dynamique urbaine a effectivement conduit à des densités variées de la population entre les différents secteurs de la ville tel qu'il est illustré dans le graphe n° ce dessous.

Figure n°4 : la densité de la population dans les différents secteurs de la ville



Dans la couronne centrale : le secteur Zaouia et Centre-Ville et Saidi Djemoui représentent successivement les densités les plus élevées : 432.65 hbts /ha, 1325 hbts /ha et 300 hbts /ha.

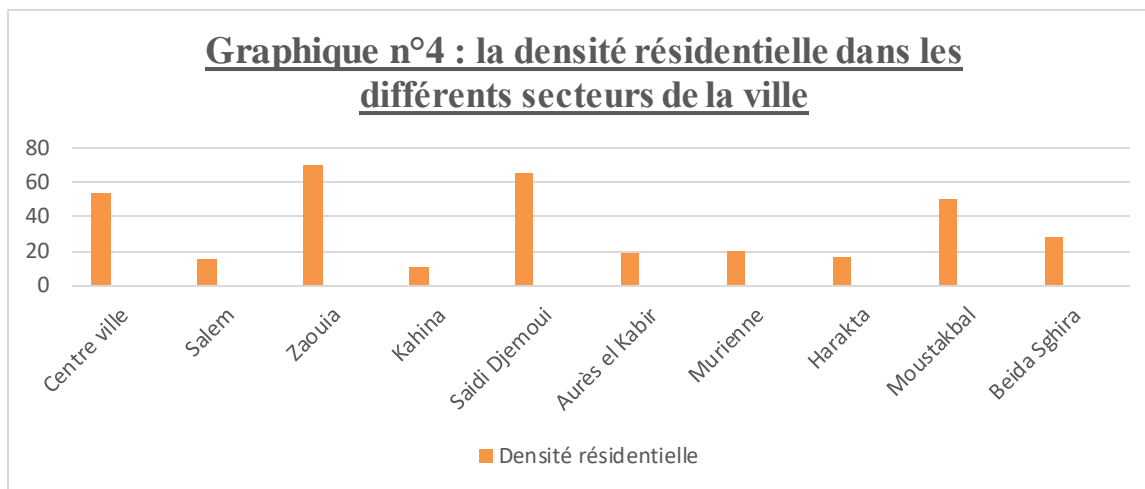
En deuxième position, on note le secteur Beida-Sghira, Murienne, El Harakta, Essalem et Aurès El Kabir avec des densités approximatives à 100hbts /ha, suivie en troisième position du secteur El Kahina et El Moustakbal avec une densité plus faible égale ou inférieure à 50 hbts /ha<sup>1</sup>.

La densité résidentielle, de son tour, se trouve en relation proportionnelle avec la densité de la population. Elle est également élevée dans les secteurs : Centre-Ville et Zaouia et Saidi Djemoui, suivie en deuxième position par les secteurs du centre-ville, Murienne, Aures El Kbir, et enfin par les secteurs Essalem, El Harakta, EL Moustakbal et El Kahina tel qu'il est illustré dans le graphe ci-dessous.

<sup>1</sup> Mazouz Toufik, op cit, p : 187

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Figure n°5 : la densité résidentielle dans les différents secteurs de la ville



Cette densité résidentielle est le produit de l'augmentation de la surface foncière occupée par l'habitat collectif et individuel qui a dépassé 7% du territoire de la ville en 2015 avec une surface de 250 ha. Une telle surface a été triplée durant ces dernières années pour atteindre 729, 15 ha. Cette dernière se trouve partagée avec 52% d'habitat individuel en 1<sup>ère</sup> position, 45% d'habitat collectif en 2<sup>ème</sup> position et seulement 3% d'habitat traditionnel. Le reste de la surface de la ville estimée par 845ha se trouve partagée entre espaces publics, équipements, zone industrielle et équipements militaires.

## 2.2 Le réseau de services

### 2.2.1 Le service de commerce et d'équipements

Le commerce se considère parmi les principales activités du secteur de services. Depuis sa création, la ville d'Ain-Beida avait la vocation commerciale caractérisée par le commerce de bétail. Au fur et à mesure de son évolution, le commerce de détail est devenu de plus en plus le plus marquant de ce service. Il a connu une progression accélérée.

Ce genre de service varie entre industrie, commerce de services, commerce de gros et de détail (marché de proximité avec une superficie de 700 m<sup>2</sup>, marché à bestiaux avec 29900 m<sup>2</sup>, marché couvert avec 500 m<sup>2</sup> et marché hebdomadaire avec 600 m<sup>2</sup>) et artisanat, etc.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution de ces différents commerces de 2005 à 2014.



## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Tableau n°10 : évolution des différents types de commerce de 2005 jusqu'au 2014

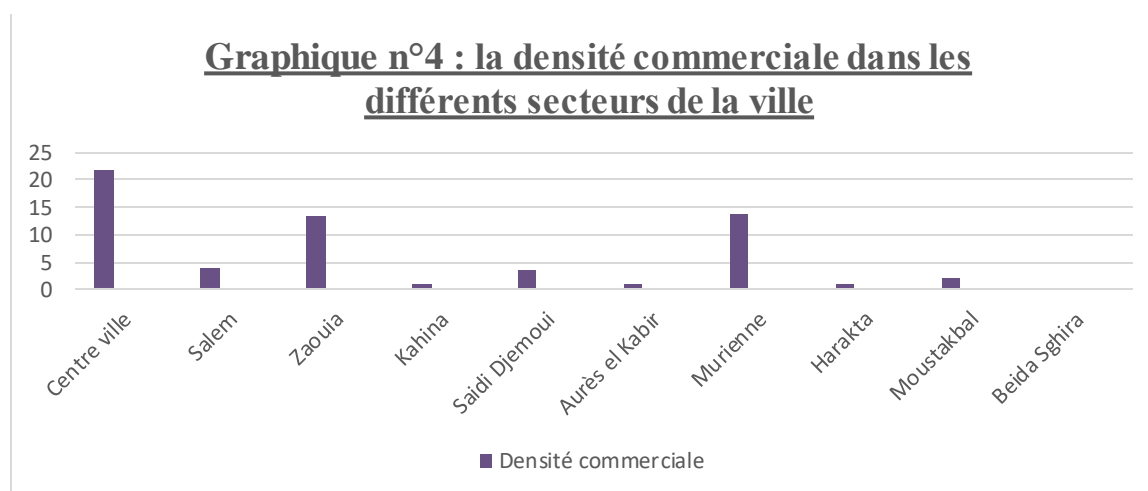
Année	Fabrication	Artisanat	Commerce de gros	Commerce de détail	Importation	Services	Total
2005	425	42	77	1155	23	603	2325
2008	537	56	106	1432	30	1061	3222
2010	660	69	126	1741	36	1210	3842
2012	616	62	163	1870	41	1389	4141
2014	650	54	205	2335	47	1606	4897

Les données du tableau démontrent clairement que le commerce du détail est toujours le plus répandu suivi du commerce de service et de la fabrication, pour que le commerce de gros, de l'artisanat et de l'importation vient en dernière position.

Dans le cadre du programme PCD, l'Etat a lancé en 2018 la réalisation des espaces commerciaux qui sont en cours et s'étalant sur une superficie de 55.000 m<sup>2</sup>. Ces espaces seront destinés aux marchés de gros de fruits et de légumes et dont le taux d'avancement des travaux est de 6%<sup>1</sup>.

Suivant les statistiques du dernier recensement, la densité commerciale diffère d'un secteur à un autre, telle qu'elle est démontrée dans le graphe ci-dessous.

Figure n°6 : la densité commerciale dans les différents secteurs de la ville



<sup>1</sup> Direction du commerce 2021

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Cette figure montre que :

- Le secteur du le noyau colonial représente la densité la plus élevée avec 21,95, quoique sa superficie soit la plus réduite en comparant avec les superficies des autres secteurs.
- Le secteur **Zaouia** et la  **cité Murienne** viennent en 2ème position, avec des densités moyennes suivantes : 13,61 13,69 cela du notamment à leur localisation tout proche du centre-ville.
- Le secteur **Salem** et **Saiidi Djemoui** viennent en 3ème position, avec des densités faibles suivantes : 3,93, 3,63.
- Les secteurs **Kahina**), **le grand Aurès**, **Harakta**, et **El Moustakbal** et **Beida Sghira**), quoiqu'ils représentent des superficies très élevés, ils sont dotés d'une densité commerciale très faible qui varie entre 0,38 et 1,07, en raison de leur situation géographique au sein de la périphérie.

Ce qu'on peut retenir à travers l'analyse de la densité commerciale dans les différents secteurs de l'aire d'étude c'est que la situation géographique du secteur par rapport au centre-ville influe directement sur le taux de la densité commerciale, alors que la superficie n'a aucun impact dans la détermination de la densité commerciale, donc en s'éloignant du centre la densité commerciale se réduit. Donc la densité commerciale la plus élevée réside dans la partie centrale (centre-ville), péricentrale puis dans la partie périphérique.

Ainsi, le cas est pareil pour la diversifié commerciale. Le tableau ci-dessous illustre les types de commerces installés dans les différents secteurs de la ville de Ain-Beida, à savoir :

- Le commerce net : produits alimentaires, vêtements et équipement.
- Le commerce artisanal : l'orfèvrerie, la couture, la menuiserie, la soudure, ....
- Le commerce de service : les cabinets de médecins, les bureaux d'avocat, les bureaux d'architecture, les restaurants, les cafétérias, ....

Tableau n°11 : types de commerce dans les différents secteurs

Secteurs	Commerce net	Commerce artisanal	Commerce de service	Total
Centre-ville	388	49	162	599
Murienne	344	62	109	515
Zaouia	325	49	85	495
Salem	280	45	76	401
Moustakbal	88	39	38	165
Saidi Djemoui	78	38	29	145
Kahina	58	33	20	111

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Aurès El-kabir	128	73	34	235
Harakta	144	92	76	312
Beida-sghira	41	26	10	77
Total	1979	552	665	3197

- **Le commerce net** : le noyau colonial représente la grande part du point de vue ce type de commerce. En 2<sup>ème</sup> position les secteurs la cité Murienne et la cité Zaouia successivement, suivis des secteurs : Salem, Harakta, le Grand Aurès, Moustakbal, Saidi Djemoui, Kahina et petite El-Beida.
- Pour ce qui est du **commerce artisanal** : la cité Harakta représente la grande part, puis le Grand Aurès, la cité Murienne, et la cité Hadj Amara en 2<sup>ème</sup> position, le noyau colonial et la cité Zaouia en 3<sup>ème</sup> position.
- **Le commerce de service** à son tour représente la grande part dans les secteurs suivants : le noyau colonial, Murienne et la cité Zaouia en 1<sup>ère</sup> position. Les secteurs : Harakta, Salem, Moustakbal, Kahina, Saïdi Djemoui, le Grand Aurès et la cité petite El-Beida sont classés en 2<sup>ème</sup> position.

Pour résumer, nous pouvons dire que le commerce net et le commerce de service représente les taux maximum dans les secteurs centraux et péricentraux, en s'orientant vers la périphérie ce taux se réduit progressivement du fait du manque d'accessibilité et de la précarité du réseau routier dans certains secteurs, ce qui rend que la fréquentation et l'attractivité des secteurs centraux et péricentraux revient à ce type de commerce de par sa diversité (commerce net+ commerce de service). Cette diversité est liée effectivement à la situation géographique centrale en raison de la bonne accessibilité et du bon repérage de ces secteurs.

Le centre-ville (le noyau colonial, la cité Murienne) sert comme référence de fréquentation pour la population de la ville ainsi que pour celle en dehors de la ville. Alors que la cité Zaouia se trouve fréquenter par les quartiers périphériques avoisinants de ce secteur.

Alors que le commerce artisanal se réside dans les secteurs périphériques avec des taux plus élevés que dans ceux centraux, car ce type de commerce exige de grandes surfaces pour s'installer. Donc le commerce artisanal constitue le seul facteur d'attraction des secteurs périphériques, ce qui rend que ce paramètre réduit l'attractivité vers ces secteurs en raison du manque de la diversité.

A noter aussi que les secteurs périphériques quoiqu'ils représentent une certaine diversité, cette dernière est limitée dans la fourniture des produits et des besoins quotidiens des habitants, mais

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

avec des taux très réduits malgré que certains de ces secteurs représentent des taux plus élevés de populations tel est le cas de : la cité Harakta et la cité petite El-Beida.

Cependant, la répartition spatiale de ces activités commerciales fonctionne dans leur majorité dans l'informel donnant par conséquent une lecture anarchique et archaïque affectant le dysfonctionnement du système urbain notamment au niveau des espaces publics, problèmes de congestionnement, etc.

Quant au service d'équipement, on note une grande diversité d'équipements qui sont installés dans le territoire de la ville d'Ain-Beida. Tel qu'il est illustré dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°12 : les types des équipements dans la ville

Désignation	Equipements
<b>Secteur administratif</b>	-Siège : daïra, commune avec des 3 annexes, poste avec annexe et 4 agences postales, police, police communale, gendarmerie, protection civile, tribunal, prison, 4 banques.
<b>Secteur éducatif/ Enseignement supérieur</b>	-31 écoles primaires, 15 CEM et 5 lycées. -2 centres de formation professionnelle et un pôle universitaire/ cité résidentielle.
<b>Secteur sanitaire</b>	-2 hôpitaux, 30 pharmacies (dont 28 privées), 22 cabinets de chirurgie dentaire, 2 polycliniques, 3 cliniques privées, 2 maternités, 3 centres de soins, une polyclinique, un centre de soin et une maternité dans la nouvelle zone d'habitation urbain nouvelle.
<b>Secteur culturel/ Sportif/industriel</b>	-2 salles de cinéma, un centre culture+ Bibliothèque, une maison de crèche, 8 mosquées. -2 stades, salle de sport et une piscine -Des sociétés industrielles (FILAB, EMAB, SPIA, EURL, PARLFLOUR, ...)

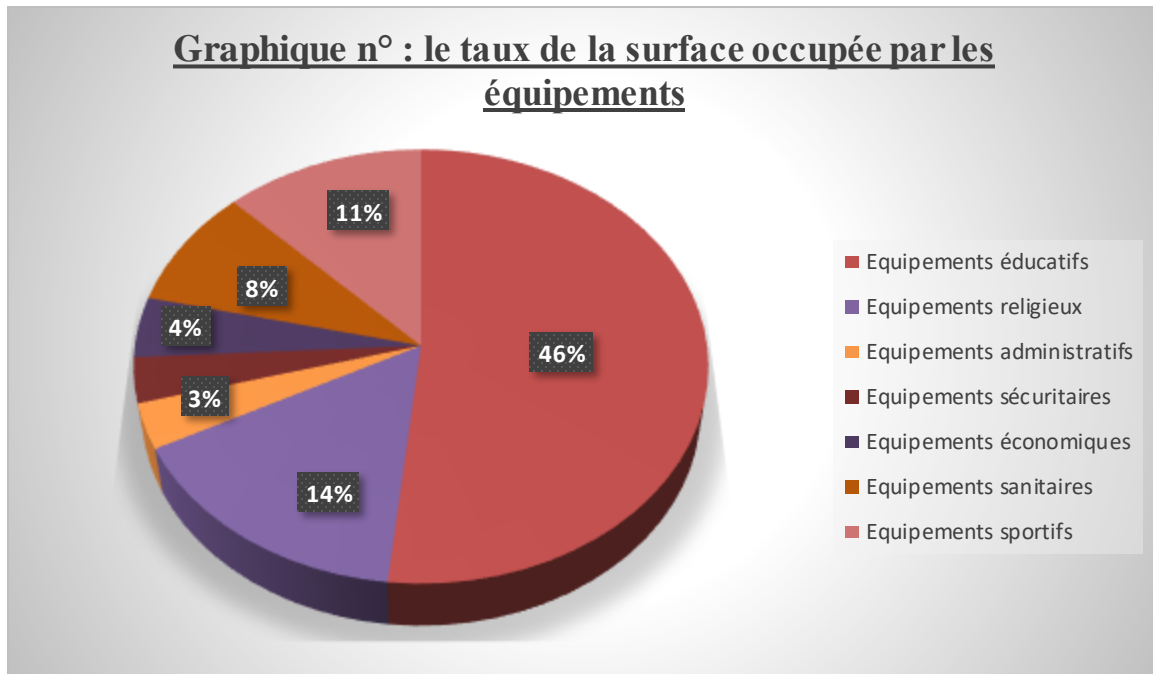
Ces équipements sont répartis de manière déséquilibrée sur les différents secteurs de la ville.

D'après les données du PDAU, ce sont les équipements éducatifs qui dominent avec un taux équivalent à 46%, suivis en 2<sup>ème</sup> position d'équipements religieux avec un pourcentage de 14%, d'équipements sportifs et sanitaires avec des taux relativement faibles estimés respectivement de

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

11% et 8%. Les équipements administratifs et sécuritaires, quant à eux, sont représentés également par des taux très faibles équivalents à 3%<sup>1</sup>.

Figure n°7 : le taux de la surface occupée par les différents équipements



L'ensemble de ces équipements est réparti de manière déséquilibrée sur les différents secteurs de la ville. Ils sont implantés dans leur majorité dans les secteurs périphériques malgré leur nombre réduit. En effet, au niveau du centre-ville, ce sont les équipements administratifs et sécuritaires et la présence considérable d'espaces verts qui dominent estimés de 26%, 18% et 22%.

En revanche, pour les secteurs périphériques, ce sont les équipements d'enseignement, de santé, et économiques qui se trouvent installés avec des pourcentages élevés.

### 2.2.2 Le service de transport

Dans une ville, le service du transport occupe une place importante dans l'espace urbain. Il constitue le moteur principal de son développement. Il assure le fonctionnement des principaux flux, qu'il s'agit de la mobilité des personnes ou du fonctionnement des activités économiques. Cependant, cette dimension importante pose aujourd'hui de graves problèmes dans presque toutes les villes algériennes, à savoir : pollution, congestion, bruit et longues distances à parcourir. Ce sont autant d'anomalies qui affectent fortement la qualité de vie des habitants. Tel est le cas de la ville d'Ain-Beida. En effet, selon un rapport élaboré par CENEAP, suite à une enquête réalisée sur

<sup>1</sup>Mazouz Toufik, op cit, p : 211

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

---

son territoire, la ville d'Ain-Beida se trouve actuellement face à un ensemble d'anachronismes et de dysfonctionnements caractérisant son système structurel et organisationnel de son plan de circulation routière. Ceci est le résultat également des caractéristiques de son réseau de voirie urbaine qui présente des signes de discontinuité physique et géométrique, chose qui s'est répercutée négativement sur la mobilité des personnes et a affecté la fluidité de leurs déplacements.

L'ensemble de ces caractéristiques a été décrit ci-dessous comme suit :

- Le tissu de voirie urbaine ayant un profil à deux voies de circulation s'étale sur un ensemble de 6Km linéaires.
- La part du réseau routier urbain exploitée d'une manière unidirectionnel (à sens unique) s'étale sur un ensemble de 14 artères principales.
- La part du réseau routier urbain caractérisé par une largeur égalant les 3,50m constitue les 90 à 95% du réseau global.
- La part du réseau routier urbain jouissant d'une largeur égalant les 7m représente les 5% du réseau global.
- Les capacités de voirie urbaine piétonne (trottoir) d'une largeur jugée adéquates soit approximativement 2,5m est estimé à 5% du réseau.
- 0,5 % du réseau de voirie urbaine est complètement dépourvu de trottoir.
- La quasi-totalité des espaces (zone hyper-centre) est squattée par le service illicite.

Toutes ces caractéristiques du réseau routier remontent à la période coloniale où le parc automobile était relativement réduit, et qui ne cesse d'accroître de nos jours. Elles démontrent également l'incapacité de ce réseau à accueillir un volume important du trafic interne et externe qui ne cesse d'agrandir de jour en jour, les problèmes de congestion du fait de l'intensité du trafic, notamment dans les heures de pointes du matin et du soir, et de stationnement.

Le transport collectif (taxi, bus), à son tour, présente une inefficacité flagrante sur plusieurs niveaux. Sur un total de sept (07) lignes urbaines programmées dans le plan de circulation, seulement deux lignes qui sont opérationnelles.

Néanmoins, plusieurs insuffisances caractérisent aussi ces deux lignes : l'absence d'infrastructures d'accueil, manque de couloir réservé aux bus, non-respect d'horaire, ...

Les images de stationnement de manière anarchique couvrent plusieurs espaces urbains de la ville au point où ils sont implantés même à proximité de carrefours ce qui mènent le plus souvent à la violence verbale.

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

---

De plus, le jalonnement, qui a pour but d'orienter et de mettre l'utilisateur de la voirie sur le bon chemin et vers sa destination souhaitée, comme presque toutes les villes algériennes, demeure un point noir. Même dans le cas de leur présence, les panneaux de signalisation sont difficilement repérés en raison de l'installation chaotique d'arbustes et d'autres panneaux publicitaires.

Ces situations ont mené, dans plusieurs cas, à des accidents jugés parfois mortels menaçant la sécurité des habitants. Cela a été signalé pratiquement au niveau d'un ensemble d'espaces. Cet état de sécurité, considéré potentiellement accidentogène notamment au niveau des principales voies structurant le réseau routier de la ville, est aussi le fait de manque de séparation entre les différents modes de transport. En effet, on trouve tous types de trafic motorisé sur une même chaussée : cycle, motocycle, bus, taxi, etc<sup>1</sup>.

### 2.3 L'aspect environnemental et paysager

Depuis sa création, la ville d'Ain-Beida n'a cessé de s'étaler dans toutes les directions au point où son périmètre urbain tend à se confondre avec celui de la commune. Cependant, ce développement urbain s'est répercuté péjorativement sur son environnement. Une lecture de son paysage urbain révèle clairement une image pauvre sur tous les plans.

Qu'il soit au niveau de l'aménagement des espaces publics, la présence et la maintenance des espaces verts, au niveau de la gestion des déchets et de la qualité de l'air, ou celui de l'aspect sécuritaire, toutes ces qualités urbaines sont abstraites et on assiste à une dégradation de l'équilibre écologique de la ville, voire une détérioration de son patrimoine de manière générale, chose qui a reflété sur le bien-être des habitants et sur la qualité de leur quotidien.

A propos des espaces verts, la ville d'Ain-Beida dispose d'une couverture végétale estimée de 510 ha sous forme de plusieurs forêts de pins d'Alep.

A cause du manque de stratégie de contrôle et de préservation, ces espaces forestiers sont soumis à une dégradation suite aux pratiques humaines qui ne cessent de stopper. A l'échelle urbaine, il a été mentionné une surface d'espaces verts estimée de 4,04 ha, soit un taux de 0,29 % de la surface de la ville, dont principalement :

- Le jardin 1 novembre, créé en 1910 avec une surface de 1,524 ha, situé dans le centre-ville, est considéré comme le seul espace boisé le plus fréquenté par la population de la ville.

---

<sup>1</sup> Plan de circulation de la ville d'Ain-Beida

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

---

- Le jardin El Amir Khaled, créé en 1981 dont la surface est de 1,6 ha, situé au Sud de la ville, connaît une fréquentation notamment durant la période estivale.
- Le reste de la surface boisée de la ville se trouve sous forme de taches boisées dispersées dans différents endroits avec des surfaces diversifiées et non aménagées.

Pour la gestion des déchets, le cas est pareil. La ville d'Ain-Beida connaît une mauvaise gestion des déchets qui sont éparpillés partout dans les différents secteurs de la ville. Ils sont de nature diverse : des déchets ménagers, des déchets industriels et d'autres hospitaliers. Leur quantité augmente avec la croissance de la population. Elle a atteint 17964 tonnes / année en 2016.

Tous les déchets sont exposés à l'air libre sans aucun traitement, ce qui influe négativement sur la qualité de l'air ainsi que sur la santé publique.

Cette situation délabrée de l'environnement est le fait que les services techniques de l'APC ne sont plus responsables de la gestion des déchets. Cette mission a été attribuée à une nouvelle autorité : l'entreprise nationale de l'amélioration urbaine, qui effectue la collecte de manière non organisée avec une moyenne d'un seul tour par jour.

De plus, le manque de ressources humaines perfectionnés et l'insuffisance et l'ancienneté du matériel de collecte ont été les principales raisons de l'échec de l'opération.

L'évacuation finale de ces déchets se fait au niveau de la décharge publique qui se trouve saturée avec un taux de 90% où l'élimination se fait à travers l'incinération.

Alors, devant le manque de conscience et du sens de responsabilité, la qualité de l'environnement des habitants se trouve menacée, ce qui implique d'intervenir dans l'urgence.

L'aspect sécuritaire, quant à lui, se considère parmi les défis des autorités publiques dans les zones urbaines. C'est un facteur principal de qualité de vie.

A Ain-Beida, le taux de la criminalité est en évolution continue. Ces actes de criminalité sont diversifiés, tels qu'ils sont illustrés dans le tableau ci-dessous, dont les données sont fournies par les services de la sûreté de la wilaya d'Oum El Bouaghi pour l'année 2021.



## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Tableau n°13 : types de crimes dans la ville

Types de crimes enregistrés	Nombre de crimes
Crimes contre l'argent et les biens	695
Crimes contre les gens	408
Crimes de drogue et de substances psychotropes	71
Crimes contre les biens publics	107
Crimes électroniques	05
Crimes moraux	29

Ces crimes sont très répandus notamment dans les zones périphériques de même qu'au niveau de certaines voies principales de la ville qui connaissent une fréquentation élevée des habitants, à savoir : le carrefour implanté route de Constantine (tout près de CASOREC), le carrefour route Sedrata (tout près du lycée Ababsa Abdelhamid), Rue 1 novembre (tout près de l'agence DJEZZY), Rue Khenchela (tout près du centre de formation professionnelle), ...

### 3 La ville d'Ain-Beida, une problématique urbaine du territoire et enjeux de qualité de vie

#### 3.1 La ville d'Ain-Beida et les instruments d'urbanisme

Il est bien connu que l'urbanisation en Algérie s'est développée dans des conditions d'urgence sans utilisation rationnelle du foncier. C'est une urbanisation qui s'est étendue au détriment des terres agricoles et des espaces forestiers, sans planification ni respect de l'organisation des espaces urbains et leur fonctionnement, ni encore de la prise en compte de la dimension de qualité de vie lors de la conception de ces espaces. Toutes ces spécificités de l'urbanisation caractérisent la ville d'Ain-Beida qui depuis sa création n'a cessé de s'étendre dans l'anarchique et le désordre.

Il faut noter qu'au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a tenté de tracer une feuille de route à propos de la politique adoptée pour gérer son espace urbain qui vise essentiellement à répondre à plusieurs crises urbaines touchant à la fois le logement, les équipements, l'aménagement extérieur et l'infrastructure de base. Dans ce qui suit, nous allons tenter d'exposer brièvement les dispositions apportées par cette politique et qui ont contribué à façonner le paysage urbain actuel de la ville d'Ain-Beida. Il est à signaler qu'avant l'indépendance, le PUD, Plan d'Urbanisme Directeur, constitue le principal instrument de planification des espaces urbains, où il a duré presque trois décennies.

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

---

Dans le cadre du PUD, vers la fin des années 1950, la ville d'Ain-Beida a marqué la naissance de centaines de logements de formule HLM au niveau du centre-ville, tout près du noyau ancien colonial.

Après l'indépendance, la ville s'est disposé de trois PUD établis successivement en 1966, 1973 et 1988 ainsi que de deux PDAU datant de 1991 et la révision du deuxième en 2006 qui est un plan intercommunal entre la commune de Ain-Beida et la commune de F'kirina.

Le PUD de 1966, élaboré par la CALSAT d'Alger, est conçu dans le but de réaliser un programme de développement de la ville pour une période s'étalant sur 15 ans<sup>1</sup>. En raison de nombreux obstacles administratifs et des contraintes techniques, ce PUD a connu un échec flagrant où la plupart des projets prévus pour la réalisation ne sont plus achevés.

Quant au PUD de 1973, élaboré par le bureau d'étude CNERU d'Alger<sup>2</sup>, il a été traduit par la création d'une ZHUN avec une capacité de 3000 logements, quatre lotissements et une zone industrielle, de plus plusieurs équipements de nature différentes. Cependant, à cette période il a été constaté un gaspillage énorme du foncier urbain quoique les projets programmés n'ont été réalisés que très partiellement et ceci durant la période qui s'étale de 1974 à 1980. Les décideurs locaux de l'époque ont transformé des propriétés foncières à vocation d'utilité publique, destinées initialement à la construction d'habitat et d'équipement collectifs, à des propriétés individuelles pour la construction de villas<sup>3</sup>.

Pour le PUD de 1988, il est créé dans le cadre de la politique de l'Etat qui vise la relance d'une nouvelle dynamique urbaine de ses villes. Il a pour but de se procéder à la régularisation de l'urbain informel et des poches vides. En d'autres termes, ce plan opte pour une requalification du tissu existant à travers plusieurs interventions urbanistiques visant à mettre l'accent sur les défaillances qui caractérisent le cadre de vie urbain des habitants dans le but de répondre à leurs besoins notamment en matière de logement, d'équipements, ...

Le PDAU de 1991, approuvé en 1996, et venu pour remplacer le PUD, a été confronté par une pénurie de l'assiette foncière. Cette dernière pose problème de statut juridique qui se trouve dans sa majorité sous la dominance de la propriété privée, ce qui a rendu difficile l'acquisition des terrains pour la réalisation des projets programmés. Ces contraintes ont généré des complications

---

<sup>1</sup>BENDADA Tawfik, LABII Belkacem, 2017, « **Constats empiriques et enjeux socio-urbains entre les réalisations urbaines et les instruments d'urbanisme; le cas de la ville d'Ain-Beïda** », <http://revue.umc.edu.dz/index.php/d/article/view/2773>, p : 13

<sup>2</sup>*Ibid*, p : 13

<sup>3</sup>BOUCHEMAL Saleh. 2009, op cit, p : 14

## **Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain**

---

dans la gestion urbaine dont le résultat est l'apparition des sites résidentiels illicites construits sans respect de servitudes de sécurité. Comme les autres PUD, le PDAU n'a pas pu lui aussi rendre compte des objectifs souhaités concernant les programmes de développement soulignés au départ.

Pour répondre à la problématique de déficience des réserves foncières rencontrée par le premier PDAU, il a été décidé de faire une révision de ce dernier qui s'est abouti à la réalisation d'un PDAU intercommunal en 2006. Ce dernier lui aussi n'a pas pu voir le jour jusqu'à maintenant du fait des contraintes administratives de gestion et des difficultés de transfert de propriété entre les deux communes<sup>1</sup>.

### **3.2 Croissance urbaine et naissance des périphéries**

En passant de l'époque romaine à celle turque, de l'un des plus importantes tribus berbères à un lieu et carrefour d'échange et de transaction commerciale pour les nomades et les caravanes, puis à un village de garnison durant l'occupation française pour devenir une commune de plein exercice, la ville d'Ain-Beida a pu enraciner ses origines dans les différentes civilisations. Depuis sa création, cette entité urbaine n'a cessé de s'évoluer. Elle a subi de fortes dynamiques urbaines lui a conduit à de multiples mutations qui ont reconfigurer son espace urbain sur le plan spatial, social et fonctionnel.

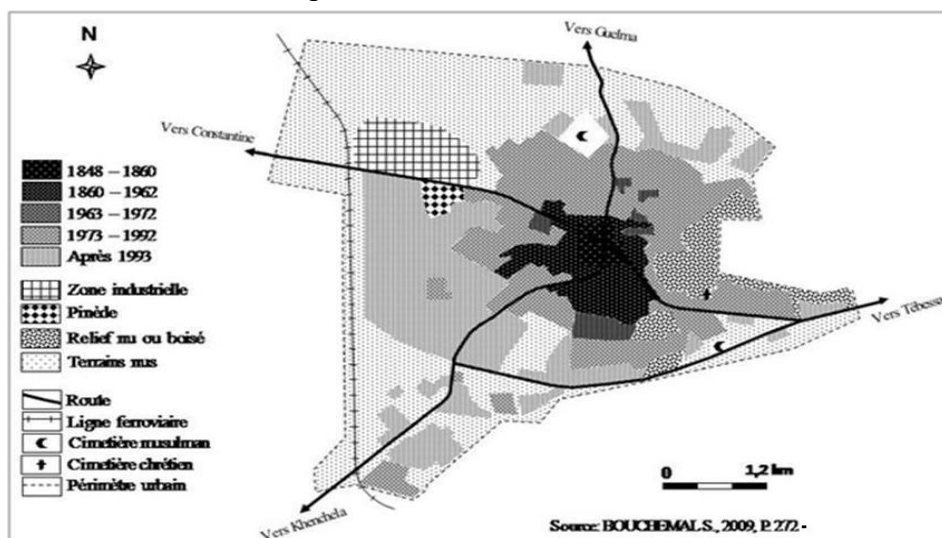
Riche de son histoire et sa culture, l'espace urbain de la ville marque aujourd'hui des mouvements et des changements urbains aussi bien complexes que profonds, ce qui a imposé évidemment une relecture de son paysage urbain. Celui-ci quise manifeste, au début de sa création, comme entité homogène et compacte, il est devenu au fil du temps et au fur et à mesure de son extension comme une entité dispersée et étalée dans toutes les directions tel qu'il est illustré dans la carte n°4 ci-dessous.

---

<sup>1</sup>BENDADA Tawfik, LABII Belkacem, 2017, op cit, p : 16

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

Carte n°4 : les différentes étapes d'extension urbaine de la ville d'Ain-Beida



Source : Dynamiques urbaines et émergence de nouvelles centralités périphériques dans les villes algériennes. Cas de la ville d'Ain Beida

En d'autres termes, ces dynamiques ont provoqué des changements profonds dans la structure urbaine et l'image de la ville et ceci aussi bien sur son centre ancien que sur ses périphéries émergentes et dont les facteurs sont multiples et en interaction. Dans ce qui suit, nous allons aborder l'impact de ces derniers sur l'image urbaine actuelle de la ville.

L'accroissement démographique de la population a constitué, d'une part, le principal moteur de l'extension de la ville à côté de l'exode rural. La ville a connu la naissance de la première couronne urbaine, durant la période qui s'étale de 1900 à 1962, avec la cité Murienne, la cité Zaouia, le lotissement Bon marché, le lotissement Hadj Amara, le lotissement Askri Cherif, Azzabi et SaidiDjemoui.

Après l'indépendance jusqu'aux années 1990, il y a eu lieu de la naissance de la deuxième couronne urbaine, nommée couronne péricentrale, qui a marqué l'apparition du lotissement El-Amel, le quartier Belle-vue, le lotissement Esalem, l'apparition des premiers bidonvilles au pied de Djebel Bouakouz et Askri Cherif et la densification de certains quartiers existants. Ces extensions ont été le produit de l'amélioration des conditions de vie et de l'exode rural pendant la décennie noire.

De 1990 à nos jours, l'extension de la ville a continué dans la partie Nord et Ouest donnant naissance à la couronne périphérique qui s'est matérialisée par l'apparition de plusieurs secteurs à savoir le secteur Harakta, le Grand Aurès, la nouvelle ville, ..., A noter que la création de ces secteurs a été coïncidée avec la réalisation des deux PDAU de 1992 et celui de 2006.

## **Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain**

---

Suite à l'absence d'une gestion rationnelle du sol urbain, toutes les réserves foncières de la ville ont été épuisées et le périmètre urbain tend à se confondre avec celui de la commune et ce qui a conduit à l'élaboration du PDAU intercommunal avec la ville de F'kirina<sup>1</sup>.

### **4 Les répercussions de l'extension spatiale sur la qualité de vie urbaine**

La situation stratégique qu'occupe la ville d'Ain-Beida et plus particulièrement son centre ancien, constitué essentiellement par le noyau colonial, comme un nœud de croisement des deux axes routiers : RN n° 10 et RN n° 80, lui a permis de se bénéficier d'une bonne accessibilité. Ainsi l'aspect historique et culturel du noyau central a renforcé le caractère symbolique de la ville notamment avec la présence du jardin et de la placette des martyrs qui y sont implantés pour servir comme des espaces de rencontres et de détente pour les habitants de la ville. Ces facteurs ont entraîné de forts mouvements de population et ont fait de ce noyau un point de convergence de flux. Autant de paramètres qui ont généré une prolifération des activités commerciales et de services ainsi que le regroupement de nombreux services de nature diverse chose qui a accentué le caractère central de ce noyau colonial pour devenir la centralité principale de la ville.

De plus les caractéristiques d'attraction du centre et devant l'état gênant de la circulation qui a engendré des situations de congestionnement et d'embouteillage dus essentiellement à l'incapacité du réseau routier en matière de flux motorisés, ont engendré de profondes mutations de ce centre touchant à la fois son aspect physique et fonctionnel. A cela s'ajoute aussi l'état de vétusté et de dégradation de son cadre bâti, qui à cause du manque d'entretien et l'absence de mise en valeur par des opérations de protection et de sauvegarde, ce centre a connu de forts mouvement de migration de ses habitants. On atteste donc un dépeuplement de la population vers les zones périphériques, une disparition de l'habitat résidentiel laissant place à la prolifération des activités commerciales et de services.

Nombreux alors sont les facteurs qui ont stimulé ces mutations. Au fil du temps, le caractère résidentiel du centre a été transformé dans sa totalité au caractère commercial et artisanal. Ce changement de la fonction a entraîné également des transformations physiques dont les causes principales se réfèrent soit à des facteurs sociaux par l'augmentation du nombre de ménage et le problème d'héritage, soit à des facteurs économiques constitués essentiellement par la hausse des valeurs immobilières.

---

<sup>1</sup>CHOUAF Houria, 2015, « **Les villes des hautes plaines face à la fabrication de nouvelles centralités périphériques** », mémoire de magistère, université Laarbi Ben M'hidi, Oum El-Bouaghi, p :62

## Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain

---

Face à ces dynamiques, le mode de vie des habitants a été fortement influencé suivant la logique de "quitter le centre et aller chercher la périphérie". Car vivre à la périphérie, c'est jouir de plusieurs aménités naturelles, du calme et loin du bruit et de la pollution comme le déclare Le Jeannic, 1997, les périurbains cherchent à « *vivre dans un cadre naturel, loin de l'agitation des villes, dans des maisons spacieuses et pourvues de jardins, tout en conservant la source de rémunération qu'est l'emploi en ville* »<sup>1</sup>.

Ainsi, le développement des moyens de transport en commun et en particulier l'automobile et les infrastructures routières a généré l'expansion des périphéries de la ville conçues dans leur majorité avec de faibles densités urbaines. La motorisation a permis aux habitants de s'installer loin du centre-ville et à augmenter le désir de la population de chercher des espaces moins congestionnés, moins pollués et plus spacieux et confortables. Avec ces nouveaux moyens de transport, les trajets sont raccourcis et les durées de déplacement sont minimisées.

Ce que nous pouvons constater à ce stade est que l'ensemble de ces dynamiques a eu des impacts négatifs sur le plan environnemental des quartiers urbains. Qu'ils soient de couronne centrale, péricentrale ou encore périphériques, tous les quartiers font face aujourd'hui à de multiples problématiques urbaines mais avec des intensités diverses d'un quartier à l'autre. Ces dernières concernent les problèmes de circulation et de transport, de pollution, de santé, d'aménagement des espaces publics, ...

Ces problématiques citées au-dessus et autres ont été reflétées évidemment sur le quotidien des habitants, elles affirment la détérioration de leur cadre de vie et déclarent des sentiments de malaise, de stress et d'angoisse provoqués principalement par la pollution et le congestionnement, d'un côté, et par les distances parcourues chaque jour pour se rendre au travail et satisfaire certains besoins, et par l'absence d'un environnement extérieur agréable, où certains quartiers de la ville se trouvent synonyme à des cités dortoirs dépourvues de toute dynamique et ambiance urbaine et émettant des images d'isolement, de peur, d'insécurité, voire des allures de ségrégation spatiale et d'exclusion sociale.

Une lecture générale de l'espace urbain de la ville, nous permet de constater qu'il s'agit d'un entassement de fragments différents sur l'aspect formel et fonctionnel ayant mené à ce que la ville perd l'identité de son territoire et le sens de la vie communautaire, son homogénéité spatiale et sa cohérence urbaine sont disparues. De tels constats nous mettent devant la nécessité de déceler les

---

<sup>1</sup>AGUEJDAD Rahim, 2009, « **Etallement urbain et évaluation de son impact sur la biodiversité, de la reconstitution des trajectoires à la modélisation prospective. Application à une agglomération de taille moyenne : Rennes Métropole** », thèse de doctorat, Université européenne de Bretagne, p : 46

## **Chapitre II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain**

---

cryptes jugées responsables de ces phénomènes urbains. Pour mener à terme cet objectif, la réalisation d'un diagnostic approfondi du contexte urbain de la ville nous permet de mettre l'accent sur les différentes disparités urbaines afin d'améliorer la qualité du cadre de vie des habitants dans leur vécu quotidien.

Pour résumer, nous pouvons dire que tous ces maux dont la ville d'Ain Beida fait face ont été le résultat notamment de plusieurs facteurs à la fois, qui sont d'ordre économique, socio-culturelles, de choix politique, de tendances démographiques, des contraintes du site et du système de transport. L'ensemble de ses problématiques ont touché les conditions matérielles de la vie de l'individu et ceci a été répercuté par conséquent sur son bien-être et son bonheur.

### **Conclusion**

De ce qui précède apparaît clairement que l'urbain informel qui caractérise la ville d'Ain-Beida est la résultante de plusieurs facteurs à la fois. La revue de la littérature à propos des différentes politiques urbaines adoptées par l'Etat ayant mené à la planification de son espace ont été marquées par leur inefficacité et leur incapacité de le mieux gérer, elles ont prouvé qu'elles n'ont pas pu atteindre les objectifs escomptés en matière de programmes de développement soulignés.

Cette politique traduite par le non-respect de la réglementation et l'urbanisation laisser pour compte a conduit à la consommation abusive des réserves foncières et à la création des espaces urbains synonyme de pauvreté et de qualité. En d'autres termes, ces espaces sont dépourvus de toute sorte de convivialité au point à ce qu'ils deviennent inaptes à satisfaire les besoins et les attentes de leurs habitants, ceci est dans les différents domaines de la vie quotidienne. L'espace urbain résultant de toutes ces dynamiques n'est plus aujourd'hui dans la mesure de satisfaire leurs aspirations et remplir les conditions requises pour une vie urbaine décente, chose qui nous a incité à se procéder à un diagnostic holistique afin de pouvoir mettre l'accent sur les différentes disparités qui la caractérisent et qui mettent le bien-être de ses individus en péril.

**TROISIEME PARTIE :**  
**Analyse des données et discussion des**  
**résultats**

**Chapitre V :**  
**Interprétation des données recueillies, qualitative et**  
**quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville**  
**d'Ain-Beida**

**Chapitre VI :**  
**Discussion des résultats de la recherche**



# **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

## **Introduction**

Après avoir évoqué dans la section précédente la méthodologie suivant laquelle notre corpus d'analyse va être construit, basé essentiellement sur la combinaison séquentielle des méthodes dites mixtes. Dans ce chapitre, de la troisième partie, notre travail va être consacré dans un premier temps à l'analyse des données récoltées qualitativement. Pour ce faire, d'abord, nous avons tenté d'identifier, d'une part, les objectifs de l'étude menée dans la perspective de la démarche qualitative, et, d'autre part, la technique adoptée pour l'interprétation des données recueillies, qui repose sur l'analyse de contenu, ainsi que la définition de l'échantillon auquel l'enquête s'est adressée. Ensuite, nous allons présenter les différentes données obtenues suivant les étapes de cette technique, tout en passant par la lecture générale des documents, la désignation des unités d'information et l'identification des catégories déduites à partir des propos des acteurs interviewés. Puis, nous avons conclu avec un récapitulatif, qui résume ce qui a été annoncé dans ses différentes déclarations, conduisant à l'élaboration d'un modèle synthétique de définition de la qualité de vie.

Dans un second temps, l'interprétation des données obtenues va être déclinée dans l'aspect quantitatif qui vise essentiellement à tester les résultats obtenus qualitativement sur un échantillon plus large. En effet, d'abord, nous avons tenté d'aborder les objectifs visés par cette étude quantitative. Ensuite, nous avons présenté la méthode adoptée lors de cette démarche basée sur le traitement statistique des données dont nous avons exposé ultérieurement en se procédant à l'analyse des tris à plat, censée de fournir une définition descriptive des caractéristiques des enquêtés, l'analyse des tris croisés, qui s'intéresse à l'étude des relations de causalité entre deux variables pour saisir si elles se trouvent dans une relation de dépendance ou d'indépendance et l'analyse multi variée qui cherche à mettre l'accent sur la nature de la corrélation et le taux de significativité qui existe entre les modalités de plusieurs variables.

Dans un troisième temps, la question a été portée sur le diagnostic urbain de la ville en se référant à l'ensemble des indicateurs retenus localement après les deux analyses qualitative et quantitative. Le choix de ces indicateurs a été fait sur ceux jugés pertinents qui préoccupent le plus les habitants de la ville d'Ain-Beida et qui traduisent leurs perceptions et leurs aspirations à l'égard de la qualité de vie urbaine. Une fois mené, ce diagnostic va nous permettre, par conséquent, de saisir les différentes disparités qui caractérisent le cadre de vie urbain des habitants.

## 1 L'analyse qualitative

### 1.1 Objectifs de l'étude, méthodologie et échantillonnage

#### 1.1.1 Définition des objectifs de l'étude et méthode d'analyse

Afin de saisir les perceptions et les représentations des individus envers la qualité de vie urbaine, et comprendre leurs comportements dans le milieu de vie auquel ils agissent, nous avons fait recours à l'approche qualitative, qui semble la plus adéquate avec ce genre de recherches, dans le but de mieux assimiler la réalité complexe du phénomène et d'appréhender les mécanismes qui le sous-tendent.

A travers le processus d'interaction avec les interlocuteurs, nous avons tenté de collecter les données nécessaires pouvant nous éclairer l'étendu du concept jugé difficilement définissable. Autrement dit, notre choix a été penché sur ce type d'approche en raison de la richesse des données qu'elle peut nous fournir et qui permettent d'analyser en creux le sujet d'étude. Car cette approche qualitative ne se limite plus à la description du phénomène, mais elle intervient pour apporter des explications plus significatives. A travers l'entretien semi-dirigé comme outil d'investigation auprès différents acteurs, nous avons fait exprimer leurs perceptions, leurs représentations et leurs expériences quant à la notion de qualité de vie urbaine. Ceci dit qu'à travers nos contacts directs avec ces acteurs, tout en essayant d'approfondir progressivement dans leurs réflexions internes, nous avons pu déterminer, d'une part, la manière dont ils pensent et agissent chacun dans son domaine professionnel et, d'autre part, établir les catégories principales définissant la qualité de vie urbaine partagées par eux.

La pertinence de cette approche qualitative réside dans sa capacité à construire le sens subjectif de la qualité de vie urbaine et ceci à travers l'exploration de leurs comportements, leurs pratiques et leurs expériences vécues. Ainsi, par le biais de cette approche, nous voulons chercher à développer un modèle d'analyse, constitué essentiellement de catégories ou thématiques, qui illustre les déterminants de la qualité de vie urbaine. Ce modèle d'analyse sera conçu, alors, en partant des réflexions et des pensées émanant du sens commun des individus qui exercent et pratiquent leur quotidien dans le monde social, comme le déclare Herman, 1983, en affirmant que : « *l'objet social n'est pas une réalité externe, c'est un construit subjectivement vécu* »<sup>1</sup>. Ce sens commun évoqué par l'auteur ne peut plus être possible sauf qu'il soit construit collectivement et naît des perceptions et des représentations partagées par tous. A partir de ce modèle d'analyse

---

<sup>1</sup> GOYETTE Gabriel, LESSARD HEBERT Michelle, 1987, « **La recherche action : ses fonctions, ses fondements et son instrumentation** », édition Presse de l'université de Québec, p : 127

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

et après avoir identifié les différentes catégories principales de la notion de la qualité de vie ceci permet aussi de définir les liens qui se tissent entre ces dernières. Dans notre recherche, d'abord, l'élaboration de ce modèle se fonde essentiellement sur l'extrapolation des concepts les plus révélateurs sensés de définir le sujet d'analyse, puis on se procède à la détermination des relations qui associent ces concepts entre eux et qui nous mènent à la constitution d'un schéma explicatif pouvant donner une définition subjective de cette notion de qualité de vie.

Pour mener à terme cet objectif, nous avons adopté la technique de l'analyse de contenu avec ses différentes étapes à travers lesquelles nous allons souligner un ensemble d'objectifs qui portent sur :

- \* L'identification des catégories intervenant à la conception de la notion de qualité de vie urbaine et qui sont extraites des discussions effectuées avec différents acteurs, ainsi que les facteurs constitutifs pour chaque catégorie ou thématique évoquée.
- \* L'évaluation de ces catégories, entre autre leurs facteurs constituants, tout en les classifiant et les hiérarchisant selon leur degré d'importance, afin de donner sens à la relation qui les associent.
- \* L'élaboration de la liste définitive des catégories et des facteurs servant de guide pour la conception du modèle d'analyse.

### **1.1.2 Identification de l'échantillon d'étude**

Etant donné que l'objectif de l'étude qualitative n'est pas la mesure, mais elle vise la compréhension des appréciations subjectives et des attentes personnelles des différents acteurs impliqués dans la recherche. Ainsi, en partant du constat selon lequel la qualité de vie est une notion multidimensionnelle et pluridisciplinaire, ceci nous mène impérativement à diversifier le champ professionnel de nos interlocuteurs afin de lever l'ambiguïté qui entoure cette notion et tenter de cerner tous ses aspects. Pour cela, il est question de faire appeler l'ensemble des acteurs concernés par la production urbaine dans les différents domaines de la ville.

En effet, 30 entretiens semi-dirigé ont été effectués durant une période de deux mois qui s'est étalée du début du mois d'octobre à la fin du mois de novembre 2020, où nous avons pu contacter quatre groupes d'acteurs appartenant aux services techniques de l'administration locale et de l'APC, des directions des différents champs urbains, des scientifiques et d'acteurs associatifs de la ville.

Chacun de ces acteurs est appelé à nous fournir des connaissances sur ce qui leur semble peut affecter la qualité de vie et ceci à travers ses perceptions et ses jugements de valeurs dont le but est de construire une vision partagée de cette notion évasive. Pour effectuer notre enquête, le choix

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

des interlocuteurs dans chaque groupe d'acteurs a été fait selon l'efficacité professionnelle que présente chacun dans son domaine de compétence. Quant au nombre d'acteurs composant chaque groupe, il a été fixé selon leur disponibilité et leur volonté de nous faire part de leurs expériences. Le nombre d'hommes et de femmes ainsi que les catégories d'âge n'ont été conditionné par aucune contrainte. Le tableau n° 9 présenté ci-dessous illustre la composition de l'échantillon qualitatif retenu pour l'enquête.

Tableau n°14 : les acteurs professionnels participants à l'enquête par entretien

<b>Groupe d'acteurs</b>	<b>Organisme d'attachement</b>	<b>Catégorie d'âge</b>	<b>Sexe</b>	<b>Nombre</b>
Acteurs administratifs	Administration locale (DAIRA)	25-40 ans	F	03
		40-55 ans	M	01
	Chef service de l'urbanisme et de la construction/APC	25-40 ans	F	02
Acteurs opérationnels	Direction d'Urbanisme, Aménagement et de construction/Service urbanisme	25-40 ans	F	01
	Direction d'Urbanisme, Aménagement et de construction/Service de construction	25-40 ans	F	02
	Direction d'Urbanisme, Aménagement et de construction/Service de construction	25-40 ans	M	02
	Direction d'Urbanisme, Aménagement et de	25-40 ans	M	02

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

	construction/Service de construction			
	Direction du logement	25-40 ans	M	01
	Direction du logement	25-40 ans	F	01
	Direction des Equipements Publics	25-40 ans	F	02
	Direction de l'Ecologie	25-40 ans	M	01
	Direction de l'Ecologie	40-55 ans	M	01
Les acteurs scientifiques	Université	40-55 ans	M	03
		Plus de 55 ans	M	01
		25-40 ans	F	03
		25-40 ans	M	02
Les acteurs associatifs	Association des amis de l'environnement	25-40 ans	M	02

Source : auteur

Comme le montre le tableau ci-dessous, l'ensemble de ces acteurs ont été interrogés individuellement. Chaque entretien a duré de 30 à 40 minutes maximum. Certainement la durée est un peu limitée, mais c'est ce que nous étions autorisés à faire. A noter que ce qui nous a aidé à gagner du temps est que les interlocuteurs ont déjà examiné le contenu du guide d'entretien lors de notre première visite pendant laquelle nous avons leur expliqué l'objectif de la recherche et après que nous les avons convaincus de contribuer à notre enquête. L'échantillon retenu pour l'étude présente alors une diversité des champs professionnels où il a été possible d'interviewer 06 personnes pour le groupe d'acteurs techniques de l'administration (04 appartient à la DAL, 02 APC), 13 personnes d'acteurs opérationnels appartiennent aux différentes directions (une personne de la DUAC/Service urbanisme, 06 de la DUAC/Service construction, 02 du service du logement, 02 DEP, 02 direction de l'écologie, 09 appartiennent à la catégorie d'acteurs scientifiques et 02 acteurs associatifs.

# **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

## **1.1.3 Analyse de contenu, une technique pertinente pour l'interprétation des données recueillies**

Nous avons indiqué précédemment que l'interprétation des entretiens a été basé sur la technique de l'analyse de contenu des différents discours émanant des conversations réalisées avec les interlocuteurs. A travers cette technique, nous allons essayer de faire ressortir les thématiques les plus abordées et souligner les mots clés énoncés que veulent les interviewés transmettre lors de la discussion orale dont elle est transcrite ensuite en documents écrits par le biais de la prise de note. La tâche semble un peu difficile, car il est question d'évoquer non seulement le contenu manifeste de leurs propos exprimés explicitement de manière directe et ouverte, mais de chercher aussi à comprendre le sens latent afin de découvrir le non-dit.

L'objectif principal de l'analyse de ces données qualitatives vise la compréhension des significations subjectives apportées par les acteurs impliqués à l'égard de la qualité de vie urbaine en vue d'établir un modèle d'analyse. Selon Kauffman, 2004, la construction de ce modèle cherche à « *comprendre les processus liés aux hypothèses centrales, c'est donner du sens, de l'épaisseur aux catégories et aux liens entre ces catégories* »<sup>1</sup>. Dans notre travail, le modèle que nous cherchons construire a pour finalité d'identifier les déterminants de la qualité de vie urbaine et d'établir les liens qui les associent afin de saisir la complexité du phénomène de manière holistique. Un modèle qui consiste à désigner les fondements principaux de la notion, ses éléments de mesure et ses critères d'évaluation. Pour mener à terme cet objectif, nous avons respecté un ensemble de phases successives. Dans ce qui suit, seront explicités ces étapes chacune séparément.

## **1.2 Les étapes impliquées dans la technique de l'analyse de contenu**

### **1.2.1 Phase 1 : Lecture générale des documents et enseignements principaux sur la notion de la qualité de vie urbaine**

Après retranscription des propos de chaque interlocuteur à l'aide de la technique de la prise de note, nous avons procédé à des lectures attentives et répétées des documents textuels obtenus. Tout d'abord, ceci nous a permis de se familiariser avec le contenu et le sens que les interviewés désirent transmettre à travers leurs discours. Ensuite, avant de se procéder à l'analyse de leurs énoncés, nous avons jugé utile de mettre l'accent sur certaines constations, faites lors du déroulement des entretiens. Au début de la discussion, nous avons pu observer les difficultés auxquelles certains interviewés ont confronté quant à la compréhension du concept de la qualité de vie urbaine. Ces derniers ont annoncé qu'il s'agit d'un terme trop vague, un terme qui comporte plusieurs aspects

---

<sup>1</sup> GONDARD-DELCROIX Claire, 2007, op cit, p : 116

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

et multiples dimensions, voire un terme qui englobe tous, il peut avoir plusieurs allures qui se varient selon les domaines de la vie humaine.

Ainsi, d'un côté, nous avons pu signaler une grande variété des réponses, ceci tient compte du nombre important d'interlocuteurs qui appartiennent aux champs professionnels différents. De l'autre côté, il a été enregistré, tantôt, des points communs dans les regards des participants. Ces convergences concernent essentiellement les grands axes qui déterminent la notion de la qualité de vie, tantôt, certaines divergences ont caractérisé leurs visions quant aux différentes significations que portent le concept de qualité de vie. Ces nuances de réflexions et de jugements de valeur relèvent également de la subjectivité des individus et de la relativité de la notion qui dépend du temps et de l'espace dans lequel cette dernière sera évaluée.

Dès lors, il convient de noter ici que la lecture pour chaque transcription de discours a été effectuée tout en suivant la structure du guide d'entretien qui aborde hiérarchiquement les trois sphères portant sur le monde perçu, le monde représenté et le monde vécu.

Dans un premier temps, nous avons articulé nos entretiens autour d'un questionnement portant principalement sur les différentes significations que peut avoir le concept de qualité de vie, où il a été demandé aux interviewés d'exprimer leurs perceptions et leurs sentiments qui peuvent donner du sens à leur ressenti une fois ce terme est évoqué.

Dans un second temps, nos questions ont été penchées sur les images de réflexions, auxquelles les interviewés font recours pour définir le concept de la qualité de vie dans le champ urbain, ainsi que sur la manière suivant laquelle différents éléments du milieu peuvent contribuer pour rendre compte de la qualité de vie urbaine.

Dans un troisième temps, et afin de confronter leurs perceptions avec leurs expériences vécues, nos interlocuteurs ont été interrogés sur les jugements de valeurs auxquels se réfèrent pour évaluer la qualité de vie urbaine dans leur quotidien.

L'analyse de ces trois sphères a fait ressortir plusieurs tendances de pensées qu'on peut les distinguer suivant différentes échelles. D'une part, sur le plan des attitudes, il y a eu ceux qui ont été optimistes où leurs paroles sont exprimées à travers des termes positifs. En revanche, certains ont été inquiétants à travers le langage négatif déclaré par leurs énoncés qui sont relatives aux sentiments de mécontentement, de stress, de pression, etc. D'autre part, il est à souligner que de nombreuses significations ont été citées par les acteurs qu'on peut les traduire en mécanismes internes qui émanent des attentes personnelles de chacun et parfois à des mécanismes externes qui relèvent des aspects matériels. Ainsi, différentes réflexions ont été attribuées aux aspects de la vie quotidienne de l'individu à savoir l'aspect environnemental, social et économique.

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## 1.2.2 Phase 2 : Désignation des unités d'information et identification des catégories

Après la phase de lecture des propos obtenus des différents acteurs interviewés, nous avons procédé à l'analyse approfondie de leur contenu en suivant la structure du guide d'entretien conçu en trois sections portant successivement sur les perceptions, les représentations et les expériences qu'ont les individus à l'égard de la qualité de vie. Pour ce faire, pour chacune de ces sections, il est question de développer les quatre étapes essentielles de l'analyse qui consistent à :

1/ Déterminer les unités de signification

2/ Classifier ces unités en catégories principales

3/ Traiter statistiquement ces unités de signification et ces catégories, c'est-à-dire les quantifier pour dégager leurs fréquences et les corrélations qui les associent

4/ Après la quantification, il s'agit d'interpréter les résultats qualitativement afin de dégager le sens général transmis par les informateurs.

### 1.2.2.1 Analyse des propos d'acteurs dans le monde perçu

Dans la première section, il a été demandé aux interlocuteurs de nous faire connaître ce que signifie la notion de la qualité de vie dans le monde de leurs perceptions et d'exprimer leurs ressentis une fois cette dernière est évoquée. Le tableau n° 10 ci-dessous illustre les différentes expressions annoncées par les répondants.

Tableau n°15 : exemple des énoncés apportées par les acteurs interviewés dans le monde perçu

Exemples d'unités significatives tirées d'entretiens avec les informateurs clés	Type d'association des unités significatives	Catégories principales
<i>Bien-être psychique, un état souhaitable, une finalité d'existence, recherche de satisfaction des besoins, une sensation de vivre à l'aise et surtout tranquille, un imaginaire idéaliste, calme, savoir vivre, une luxure de vie, satisfaction des besoins des individus, confiance, sentiment de satisfaction, un sentiment de bien-être et de satisfaction vis-à-vis les conditions de vie, avoir un bon état psychologique d'une personne, une sensation de bien-être, un sentiment haut de bien-être, ambition et appréciation pour une bonne vie de bien-être, satisfaction des besoins des citoyens, vivre dans le calme, être à l'aise, pas de stress, vivre tranquille, un bon moral, peine d'amour, anxiété, vivre confortablement et</i>	Facteurs émotionnels	



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

<p><i>dans le luxe, avoir du confort psychologique, bien-vivre assuré, une vie confortable, stress, stabilité interne, satisfaction psychologique, santé psychologique, une sensation de bien-vivre, confort psychologique, satisfaction dans la vie, atteintes des buts, stabilité psychique, bon état psychique, satisfaction personnelle, équilibre, être à l'aise dans la vie, bien-être émotionnel, équilibre psychique, satisfaction et sérénité, bonheur intérieur, autosatisfaction, une sensation de mal-être, confort, style de vie élevé et bien-être, se sentir fatigué, réalisation des désirs, un sentiment de plaisir, sérénité, une sensation d'inquiétude, avoir de l'équilibre, sentiment d'insatisfaction.</i></p>		<p>Aspects immatériels</p>
<p><i>Bien-être physique, avoir un bon état du corps, capacité physique, satisfaction des besoins du corps, satisfaction des besoins physiologiques et santé, avoir du corps sain, épanouissement du corps, assurer une bonne santé du corps, avoir une bonne santé, bonnes conditions physiques, intégrité corporelle, confort physique, un bon état de santé, capacité physique, santé physique, exercices sportifs, pratique des activités physiques, un bon état physique, capacité d'exercer du sport.</i></p>	<p>Facteurs physiques</p>	
<p><i>Sentiment d'appartenance, sécurité, relations positives avec les autres, capacité d'intégration dans la société, justice sociale, état social, capacité et possibilité de participation, faire des communication avec autrui, créer des relations interpersonnelles, existence des relations sociales, amélioration de l'aspect social, une sensation d'appartenance, conditions socio-professionnelles de l'individu, liens sociaux, avoir des bonnes relations avec les autres.</i></p>	<p>Facteurs sociaux</p>	
<p><i>Amélioration du niveau de vie de la population dans tous les aspects, amélioration de la gestion urbaine, adaptation avec de nouvelles</i></p>		

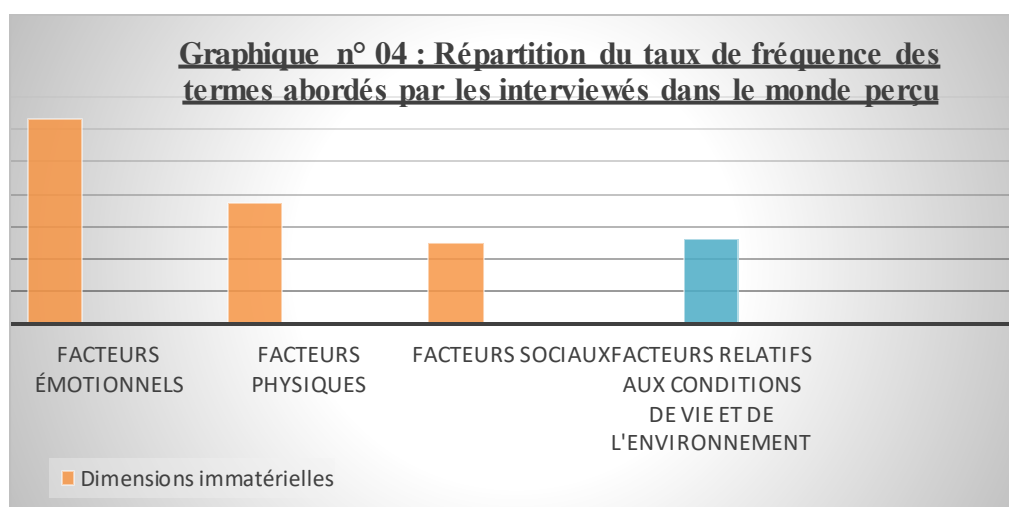
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

<p><i>conditions urbanistiques, un environnement sain et propice, de bonnes conditions de vie, une volonté de vie dans un milieu propre, présence qualitative des composantes de l'environnement urbain, une vie médiocre dans tous les aspects, vivre dans un espace propre, une ville bien aménagée, un environnement sain, regret sur les conditions de vie actuelles, déploration de l'environnement urbain et naturel, fournir les bonnes conditions pour un environnement sain, un cadre de vie adéquat, satisfaction des conditions de vie, faire jouir de bonnes conditions de vie, un environnement extérieur propre et beau, une ville belle, un environnement propre pour le bien-vivre, une splendeur de la vie, un espace calme et serein, bien-être matériel, amélioration des conditions du cadre urbain, répondre aux besoins de base quotidiens.</i></p>	<p>Conditions de vie personnelle et environnement extérieur</p>	<p>Aspects matériels</p>
---	---	------------------------------

Source : auteur

Les réponses apportées par les informateurs participants à l'enquête ont été soumises au traitement statistique, qui après avoir extrait les unités de significations annoncées dans leurs discours, nous avons procédé à leur classification en sous-catégories puis en catégories principales. La figure placée ci-dessous illustre le taux de fréquence de ces différentes unités significatives.

Figure n°8 : Répartition du taux de fréquence des termes abordés par les interviewés dans le monde perçu



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Donc, au niveau de leurs perceptions, d'un côté, les répondants ont évoqué principalement des termes relatifs aux dimensions immatérielles avec des fréquences variées allant essentiellement des facteurs émotionnels, puis des facteurs physiques et enfin sociaux. De l'autre côté, les dimensions matérielles ont été aussi abordées mais dans une moindre mesure.

La lecture minutieuse de leurs propos a fait révéler une grande variété de concepts relatifs à la notion de qualité de vie, l'association de ces derniers nous a permis de souligner plusieurs conceptions.

Sur le plan des mécanismes internes des individus, les interviewés ont signalé des termes qui font référence à des paramètres subjectifs et intérieurs propre à chacun et correspondent à des dimensions immatérielles et relatives à l'état psychologique et aux attentes personnelles. Ces termes font la base de plusieurs conceptions qui peuvent être liées à des facteurs émotionnels, physiques ou sociaux. Au niveau de leurs émotions, certains interlocuteurs avaient une attitude optimiste envers la notion de qualité de vie où ils ont traduit leurs sentiments par des expressions positives tel que : bien-être, confort, satisfaction, tranquillité, ... Les répondants ont affirmé que ces notions conditionnent largement leur sensation de la qualité de vie.

*« Ce terme soulève un état de bien-être psychologique, un imaginaire idéaliste, un état souhaitable et une finalité d'existence » ;*

*« Pour moi, la qualité de vie signifie la paix intérieure et la satisfaction psychologique envers la vie » ;*

*« La qualité de vie c'est d'avoir une sensation de vivre à l'aise et surtout tranquille, je pense que le terme résume tout ».*

En revanche, il y a eu ceux qui ont été pessimistes, ils ont montré leur mécontentement envers la notion de la qualité de vie. Ces derniers considèrent que cette dernière ne peut refléter que de l'inquiétude, de l'insatisfaction, du stress, des tensions, ... Ces expressions font preuve que les répondants ont fait recours aux conditions de leur réalité vécue, synonyme de mal-vivre, d'angoisse et de gêne.

*« Le fait d'entendre ce terme, je sens de la peine, car c'est un concept qui n'existe plus dans notre vie, nous vivons dans un milieu médiocre » ;*

*« Je ne ressens pas la qualité de la vie, pas de satisfaction dans tous les aspects de la vie, il y a que d'inquiétude et de stress ».*

Quant aux facteurs physiques, les interlocuteurs ont parlé sur des facteurs relatifs à leur bien-être physique en exprimant ce dernier à travers des termes qui portent sur leur santé physique, leur capacité d'exercer du sport, épanouissement du corps, ...

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

*« Avoir une bonne santé, cela nous permet de se sentir bien » ;*

*« La santé est aussi indispensable pour notre bien-être, sans elle, on ne peut plus parler de qualité de vie, c'est le facteur principal qui permet de rendre compte notre bien-être ».*

Ainsi, pour certains répondants, les aspects sociaux se considèrent aussi parmi les facteurs déterminants qui leurs assurent une qualité de vie. A ce propos, plusieurs significations ont été abordées dans ce contexte à savoir : intégration sociale, sentiment d'appartenance, relations interpersonnelles, ...

*« Le fait d'avoir des relations avec les autres, relations familiales ou amicales, ceci me permettre de se sentir mieux, de se récréer, ... » ;*

*« Pour avoir un sentiment de bien-être et de qualité de vie, il doit y avoir un sentiment d'appartenance aux autres, et ceci à travers l'insertion et la participation sociale ».*

A l'échelle des mécanismes externes, les acteurs interviewés ont fait appel à des dimensions objectives liées aux conditions externes et matérielles de la vie. En effet, plusieurs termes ont été annoncés dans ce champ à savoir : l'amélioration des conditions de vie, facilité d'accès aux services, environnement sain et propice, satisfaction des besoins quotidiens, ...

*« La qualité de vie signifie pour nous, un environnement sain et propice » ;*

*« La qualité de vie c'est la présence des espaces de rencontre, la disponibilité des espaces de jeux pour enfants, de plus les espaces verts. Pour se sentir bien, l'environnement extérieur doit disposer de toutes ces composantes ».*

Jusqu'ici, nous pouvons constater qu'autant de concepts émis par les répondants pour dire au final qu'il s'agit des expressions émanant de leurs mécanismes internes et/ou leurs mécanismes externes pour mettre l'accent sur leurs souhaits personnels, leurs désirs et leurs besoins, c'est-à-dire sur ce qui est souhaité avoir à leur disposition et les conditions de la réalité, c'est-à-dire de ce qui existe en fait. Ainsi, l'ensemble des facteurs, qu'ils soient émotionnels, physiques ou sociaux contribuent pour déterminer le niveau de la qualité de vie des individus.

### **1.2.2.2 Analyse des propos d'acteurs dans le monde représenté**

La deuxième section de l'entretien a été consacrée pour l'analyse des représentations que peuvent donner les interlocuteurs à propos de la qualité de vie. Pour ce faire, plusieurs interrogations ont été leur adressées portant également sur les images de réflexions qui leurs viennent à l'esprit une fois le terme de qualité de vie est évoqué, ainsi que les éléments qui leur semblent contribuer pour définir le concept de la qualité de vie. Le tableau n° 11 ci-dessous expose la variété des termes et des expressions qui ont été annoncés par les interviewés.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°16 : exemple des énoncés apportées par les acteurs interviewés dans le monde représenté

Exemples d'unités significatives tirées d'entretiens avec les informateurs clés	Catégories principales
<p><i>Qualité du construit, beauté, aisance de reconnaître dans son environnement, image utopique de la ville, bon fonctionnement de la ville, mode de gestion urbaine, satisfaction envers l'environnement, un environnement confortable à tous les niveaux, une belle architecture, un environnement fonctionnel, un milieu propice, satisfactions de la vie en ville dans tous ses détails, une sensation de bien dans l'environnement extérieur, je circule normalement, je respire bien, je m'approvisionne aisément, je ne me salie pas, un environnement adéquat, ville durable, projet urbain, aménagement extérieur, organisation urbaine, espace résidentiel avec toutes les exigences d'une vie décente, présence d'un cadre intégré, cohérent et équilibré pour toutes les nécessités de la vie, amélioration du niveau de vie dans les aspects environnementaux, assurer un environnement urbain intact et équilibré, absence de nuisances urbaines, un cadre urbain propre et fonctionnel, offre de services et équipements, un logement équipé avec tous les moyens de confort, présence d'équipements et d'infrastructure de base, jardin, structures urbaines, aménagement urbain, amélioration du milieu environnant de l'individu, équilibre des conditions urbaines, qualité de l'air, densité urbaine, amélioration de la qualité des constructions, renouvellement urbain, construction durable, qualité de l'environnement ambiant, qualité de service du transport, qualité du logement, amélioration d'infrastructure de base, espace de loisir, une ville verte, présence de parc de loisir, pollution urbaine, déchets, développement urbain, application de lois et de règlements urbains, présence des services de qualité, beauté du paysage extérieur, propreté de l'environnement, centres de loisirs, un cadre de vie urbain adéquat, un environnement sain, pas de pollution, planification du milieu urbain, application stricte des lois relatives à l'urbain, pureté de l'air, milieu urbain propre et beau, protection de l'environnement, contrôle de gestion des déchets, ville propre, développement durable, planification urbaine, un logement décent, verdure, transport doux, présence d'espaces de loisirs et de rencontres, une ville bien aménagée, la beauté des villes, amélioration du milieu urbain.</i></p>	<p>Aspects environnementaux</p>
<p><i>Répondre aux besoins sociaux de l'individu, le niveau d'éducation et de culture, liberté, santé, développement social, participation dans la vie associative, facilité d'accès aux services, vivre en bonne santé, un bon niveau intellectuel, stabilité des relations sociales, relations</i></p>	<p>Aspects sociaux</p>

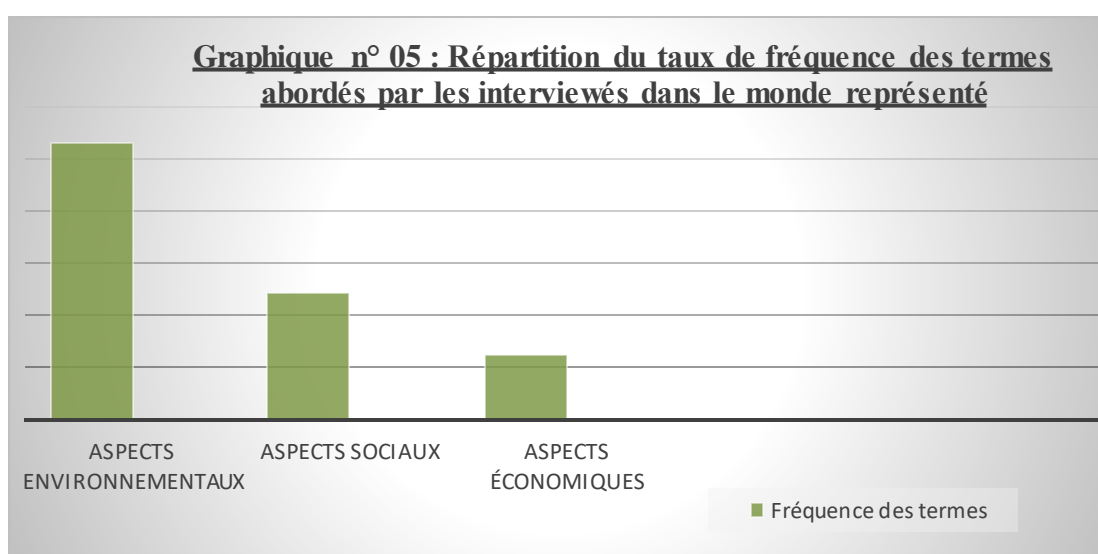
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

<i>interpersonnelles, améliorations des relations de voisinage, sécurité, absence de phénomènes sociaux, avoir de bonnes relations sociales entre les personnes, un esprit tranquille, de bonnes conditions sociales, relations familiales, éducation, sécurité sociale, de bonnes relations au travail, intégration sociale, capacité de participation et d'insertion dans la société, avoir ses droits, jouir de la liberté, bien-être social, enseignement, égalité sociale, interrelations sociales.</i>	
<i>Le revenu, besoins matériels, de bonnes conditions financières, développement économiques, amélioration du niveau de vie dans son aspect économique, revenu mensuel, avoir un travail, un bon niveau de revenu familial, une voiture facilitant les déplacements, salaire mensuel, emploi, possibilité financière, pouvoir d'achat, un revenu plus élevé, stabilité financière, emploi permanent, exigences matérielles, circonstances économiques.</i>	<p style="text-align: center;">Aspects économiques</p>

Source : auteur

Une lecture globale de leurs représentations nous a permis de constater une diversité de champs auxquels les interviewés ont fait recours pour expliquer leurs réflexions à propos de la notion de qualité de vie et définir les éléments qui contribuent à son évaluation. Le traitement de leurs propos a porté essentiellement sur la détermination des unités de signification, leur quantification puis leur regroupement en catégories principales. La figure n°5 ci-dessous démontre le taux de fréquence des termes abordés relativement à chaque aspect.

Figure n°9 : Répartition du taux de fréquence des termes abordés par les interviewés dans le monde représenté



Le graphe illustre clairement, qu'en premier lieu, une grande importance a été donné à l'aspect environnemental où les répondants ont évoqué essentiellement des termes relatifs à

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

l'environnement naturel/construit et au cadre urbain dans lequel l'individu exerce son quotidien. Nous pouvons citer à titre d'exemple, la pollution de l'air, dispersion des déchets, dégradation de la nature, ... Ces facteurs influent directement sur la santé des personnes et sur leur bien-être psychologique. On note ainsi des concepts relatifs au milieu urbain des citoyens à savoir l'offre de services, la qualité du logement, l'aménagement extérieur, le paysage urbain, de plus la mobilité douce, efficacité des moyens de transport, ... Autant de concepts révélateurs qui déterminent et influent sur la qualité de vie des habitants dans leur quotidien. Pour la qualité du logement, c'est un facteur qui assure à ses occupants plusieurs avantages tel que : le calme, le confort, l'intimité.

*« Je pense qu'avoir une maison décente avec tous les éléments de confort est devenu un rêve, car à l'heure actuelle la majorité du parc de logement présente des problèmes aussi bien au niveau de leur conception que de leur aménagement environnant ».*

Un bon aménagement extérieur, à côté de la sécurité, permet aux habitants d'exercer aisément leur vie quotidienne en leur offrant des espaces de loisirs et de détente, des espaces de communication et de rencontres sociales, une possibilité d'accès aux différents services et profiter de toutes les aménités dont jouit leur cadre de vie. Ainsi, la mobilité douce facilite aux utilisateurs leur déplacement en sécurité, ...

*« Une fois qu'il y a de la sûreté dans les quartiers de la ville, cela me plaît beaucoup et me permet de pratiquer confortablement ma vie quotidienne et mes activités de loisirs ».*

En deuxième lieu, les interviewés ont prononcé des termes correspondant à l'aspect social et cela en évoquant des conceptions relatives à la participation associative, par le biais des activités de groupe pour épanouissement, manifestations de loisirs, animations culturelles, et participation de sociabilité, par le biais de création de contacts avec les autres, relations familiales ou amicales, relations de voisinage, participation dans la vie publique, adhésion aux associations, activités de bénévolat, ... Pour eux, les liens sociaux contribuent largement pour rendre compte de la qualité de vie des individus. A ceux-ci s'ajoutent aussi des concepts correspondant au niveau d'instruction et le niveau intellectuel qui affectent directement leur état psychologique. Ainsi, l'état de santé, la liberté d'expression, la sécurité, profiter de ses droits, ..., sont autant de facteurs qui viennent pour renforcer le capital social des individus. En d'autres termes, le niveau d'éducation ou intellectuel permet aux individus d'avoir de la confiance et l'encourage de s'engager dans toute sorte de participation sociale et lui acquérir une sensation d'appartenance et d'insertion dans la société. De même que pour la santé qui est un facteur de bien-être physique conditionnant leur contribution dans la vie. La présence de la sécurité, de son tour, détermine considérablement, le niveau de la qualité de vie des personnes en leur offrant de la sûreté et de la sérénité, du calme et de la confiance

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

sur le plan moral et physique, ce qui leur permet de pratiquer confortablement leur vie quotidienne, tous ces facteurs donnent lieu de lutter contre les images d'exclusion et de marginalisation sociale, et profiter, par voie de conséquence, de la qualité de vie dans leur milieu de vie.

*« Notre vie est dépourvue de relations sociales, ni avec la famille, ni les amis, l'absence des espaces de loisirs a mis fin à nos contacts et au pratique des activités culturelles »*

En troisième lieu, nous avons pu noter des fréquences de termes relatifs à l'aspect économique de l'individu qui portent pratiquement sur des notions de revenu, de l'emploi, des conditions de travail, ressources financières, niveau de consommation, salaire mensuel, situation budgétaire, pouvoir d'achat, ... Les interviewés veulent exprimer que l'ensemble de ces énoncés variés contribuent à l'élévation du niveau de vie matériel de la personne. En effet, le fait d'obtenir un poste de travail, de trouver un emploi avec un revenu respectable, ceci met l'individu dans une situation de sécurité économique qui agit immédiatement sur leur bien-être en leur permettant de satisfaire leurs besoins de base ainsi que les besoins complémentaires pour faire des loisirs, partir en voyage, etc. Ceci dit que le facteur économique conditionne amplement le niveau de la qualité de vie, sa présence ou son absence fait la différence et influe sur les autres aspects de la vie.

*« La présence d'un travail permanent permet de se sentir mieux et heureux, c'est grâce à lui que la situation financière sera stable, l'argent peut garantir nos besoins facilement ».*

Pour récapituler, et compte tenu de ce qui précède, apparaît clairement que les interviewés ont fait recours à de multiples réflexions qui s'insèrent dans des domaines différents de la vie. L'analyse de leurs propos nous a permis de constater que la qualité de vie n'est plus accomplie et réalisé qu'à travers l'interaction des paramètres environnementaux, sociaux et économiques. Car, l'existence seule d'un paramètre au profit de l'autre ne peut plus rendre compte de la qualité de vie. En effets, la faiblesse des liens sociaux, du stress, de plus les contraintes financières ne permettent plus à l'individu de mener à bien son bien-être complet malgré de bonnes conditions urbaines qui caractérisent son espace de vie. En revanche, bénéficier d'un fort capital social et d'une situation économique respectée et devant un environnement dégradé ne peut en aucun cas saisir le bien-être ressenti.

### **1.2.2.3 Analyse des propos d'acteurs dans le monde vécu**

Pendant cette dernière section, nous avons essayé de concentrer nos interrogations avec les interviewés sur les jugements de valeurs sur lesquels se basent pour évaluer une situation urbaine si elle jouit d'aménités de qualité ou non. A travers leurs expériences, chacun dans son domaine professionnel, nous avons tenté de mettre l'accent sur les composantes urbaines susceptibles de



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

rendre compte de la qualité de vie dans différents domaines de la vie ainsi que les contraintes qui mettent fin à cette qualité de vie. Pour ce faire, nous avons procédé à extraire les différentes informations significatives tirées lors des discussions avec les acteurs interrogés, puis les décomposer et les classer en catégories tel qu'il est mentionné dans le tableau n° 12 ci-dessous.

Tableau n°17 : exemple des énoncés apportées par les acteurs interviewés dans le monde vécu

<b>Exemples d'unités significatives tirées d'entretiens avec les informateurs clés</b>	<b>Catégories principales</b>
<p><i>Aspects esthétique du bâtiment, logement abordable, prolifération de l'habitat précaire, état de construction, mauvaise qualité d'habitat, présence de constructions anarchiques, esthétiques des immeubles, qualité du logement, matériaux de constructions, conception architecturale, taux d'occupation du logement, qualité du bâtiment, disponibilité d'annexes du logement, absence d'aspect architectural des constructions, haute qualité environnementale, matériaux de construction durable, logement bien équipé, densité de l'habitat, surface du logement, précarité de l'espace construit, qualité architecturale, belles et spacieuses habitations, qualité des constructions, habitat anarchique, logement confortable, traitement harmonieux de façades, choix durable des matériaux, conception durable du bâtiment, traitement architectural, dégradation du cadre bâti.</i></p>	<p>Qualité architecturale  (Aspect conceptuel)</p>
<p><i>Mobilité urbaine, fluidité de circulation, disponibilité des services de commerce, problème de circulation, aménagement de voirie, encombrement, transport et voirie, diversités d'activités, présence de commerce de proximité, facilité d'accès au moyens de transport, présence des services de proximité, zones dortoirs, densité urbaine, présence d'infrastructure de base, diversité et proximité des équipements, mixité fonctionnelle, problèmes d'assainissement, aisance d'accessibilité, composition urbaine, aménagement du contexte urbain, mixité urbaine, marginalité socio-spatiale des zones périphériques, accès aux services et équipements divers, organisation des activités urbaines, problèmes d'embouteillage, des services urbains de bonne qualité, dysfonctionnement urbain, manque de commodités et d'équipements publics, ordonnancement des espaces, diversité fonctionnelle des activités.</i></p>	<p>Qualité urbaine (Aspect fonctionnel)</p>

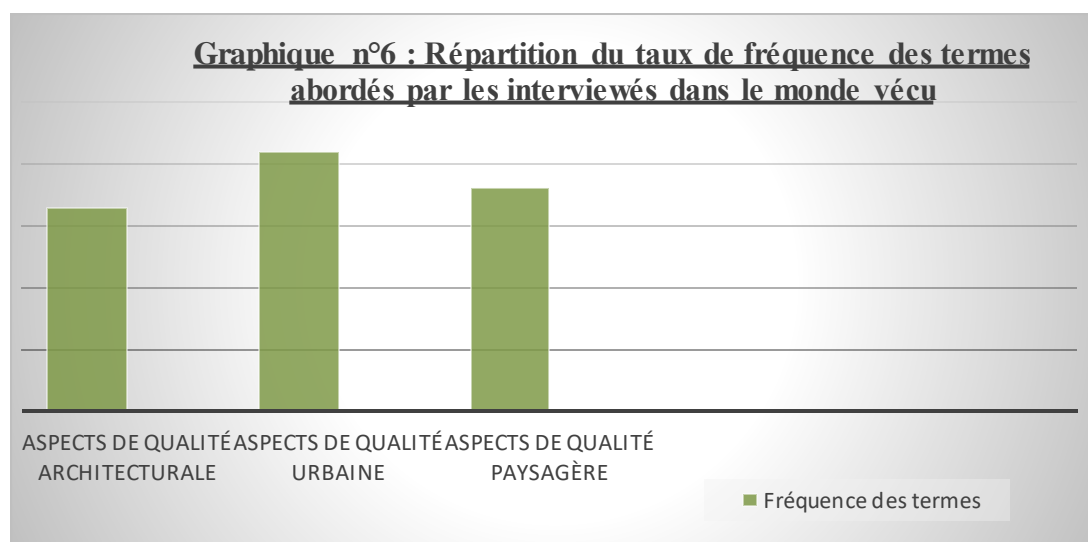
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

<p><i>Avoir des espaces publics bien aménagés, espaces verts, gestion des déchets ménagers, absence d'espace de repos et de détente, des espaces de loisirs, prolifération de déchets, pénurie de la verdure, nuisances, proximité des activités ennuyantes des zones résidentielles, brulures des déchets et propagation des odeurs désagréables, propreté de l'environnement, aménagement extérieur des espaces verts et des espaces publics, dispersion d'ordures et absence de leur traitement spécifique, dégradation du paysage, sécurité urbaine, disponibilité des espaces de jeux et de loisirs, aménagement de l'environnement proche des logements, création d'espaces publics modernes, présence du végétal, aménagement et propreté du paysage urbain extérieur, environnement esthétique, espace de sécurité et de calme, prévalence des déchets urbains, absence d'espaces verts, qualité du paysage naturel, paysage cohérent et homogène, présence de la nature en ville, insécurité dans les quartiers, confort visuel et sonore, ambiance colorée, disponibilité de la verdure, santé publique, pollution atmosphérique, nuisances sonores et visuelles, perte d'identité urbaine, protection contre les risques naturels et technologiques, trame verte.</i></p>	<p>Qualité paysagère (Aspect environnemental)</p>
--	---

Source : auteur

A partir des données fournies dans ce tableau, nous avons procédé à leur quantification et leur traduction en fréquence tel qu'il est illustré dans la figure n° 6 suivante.

Figure n°10 : Répartition du taux de fréquence des termes abordés par les interviewés dans le monde vécu



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Comme le montre le graphique, l'analyse des réponses des différents acteurs impliqués ressort clairement que l'association des unités de signification a révélé trois échelles sous lesquelles sont groupées ces dernières et avec des fréquences approximatives et similaires. Les résultats atteints nous laissent conclure que la qualité de vie ne peut être rendue compte qu'à travers l'interaction de qualité architecturale, de qualité urbaine et de qualité paysagère.

Par le biais de qualité architecturale, les interviewés ont accordé une grande importance aux éléments de conception du cadre bâti, particulièrement l'unité résidentielle à travers l'espace intérieur du logement, ses éléments de confort, l'aménagement de son environnement immédiat, au traitement de façades, ...

*« Pour moi, la présence de belles et spacieuses habitations est un facteur de qualité de vie, car ceci permet d'être à l'aise, et vivre avec du bonheur »*

Dans le cadre de la qualité urbaine, il a été mentionné des termes relatifs à l'aspect fonctionnel de la ville notamment en se référant à la disponibilité d'exigences et d'infrastructure de base, tel que les services de commerce, l'offre d'équipements collectifs, accessibilité et présence des moyens de transport, ...

*« Dans la ville, pour se déplacer d'un endroit à un autre, de longs cortèges de véhicules caractérisent nos voies, des images partout dans les quartiers, ceci crée du stress et du malheur pour les habitants » ;*

*« Pour moi, la qualité de vie, c'est je circule normalement, je respire bien, je m'approvisionne aisément et je ne me salie pas » ;*

*« L'environnement n'est fonctionnel que s'il est fini en composition où toutes les sous-structures de l'espace urbain doivent être réalisées : un bâtiment + son environnement ».*

A l'échelle paysagère, la question a été portée également sur l'identité urbaine de la ville et cela en touchant des aspects relatifs à la cohérence et à l'homogénéité spatiale, l'esthétique visuelle, la dimension environnementale et écologique en indiquant des problèmes de pollution, de déchets, de nuisances sonores, de disponibilité des loisirs, de la verdure, ...

*« Un jour, je rêve que je me réveille et je trouve ma ville ressemble aux villes européenne, où l'esthétique architectural caractérise ses immeubles et où la beauté, l'agencement et la lisibilité marque ses paysages » ;*

*« Nous vivons dans des quartiers qui nous font mal, absence totale de la verdure, la dispersion des déchets est partout, beaucoup de problèmes de circulation, etc. Il n'y a plus de bonheur, il y a que du mal vivre ».*

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Le constat retenu après cette analyse, est que la qualité de vie ne peut être appréhendée que dans la mesure du croisement de toutes les dimensions architecturales, urbaines et paysagères. L'absence de l'une ou de l'autre rend incomplète la qualité de vie et provoque le bien-être de l'individu.

### **1.2.3 Récapitulatif de l'analyse des entretiens, vers la construction d'un modèle synthétique de la qualité de vie**

Notre objectif de cette étude qualitative par le biais des entretiens semi-dirigés vise à faire ressortir les différentes conceptions auprès d'interlocuteurs, dans divers champs professionnels, quant aux déterminants pouvant constituer le bien-être des individus et rendre compte de leur qualité de vie jugée comme l'attribut manquant des espaces de vie urbains actuels. Pour ce faire, notre analyse des propos des acteurs professionnels a été penché sur les différentes significations qu'ils peuvent donner à la notion de qualité de vie en se basant sur leurs perceptions, puis nous allons tenter de mettre l'accent sur leurs représentations et leurs réflexions via cette notion, pour terminer avec les jugements de valeurs auxquels ils se recourent pour la définir dans le but de cerner ses systèmes de mesure et les éléments nécessaires pour son évaluation.

La lecture minutieuse effectuée des énoncés émanant des participants a révélé une grande diversité de conceptions de la notion de la qualité de vie où nous avons tenté de les associer suivant différents critères.

Dans un premier temps, les unités d'informations extraites ont été regroupées autour de deux sphères principales. Il s'agit, d'une part, des paramètres internes où les interviewés ont fait référence aux réflexions personnelles de chacun à travers ses attentes et ses aspirations subjectives qui découlent de leurs sentiments et de leurs émotions, d'autre part, il est question des paramètres externes qui relèvent des dimensions matérielles à travers des éléments objectifs. Dans ce cas, seule la combinaison de ces deux mécanismes à la fois internes et externes peut donner sens à la notion de qualité de vie et rendre compte de son évaluation. En d'autres termes, ce sont les appréciations des individus envers les conditions de leur milieu de vie qui déterminent le niveau de la qualité de vie, c'est la nature de la relation que tisse l'individu avec l'environnement dans lequel vit et pratique son quotidien qui permet l'évaluation de la qualité de vie.

Dans un second temps, l'association d'unités significatives apportées par les répondants a été faite en trois catégories. D'une part, l'accent est mis sur l'aspect environnemental où il a été abordé des concepts qui correspondent au cadre urbain de l'individu et son milieu naturel. D'autre part, l'aspect social est mis en relief en faisant appel à des notions d'appartenance et d'insertion, de

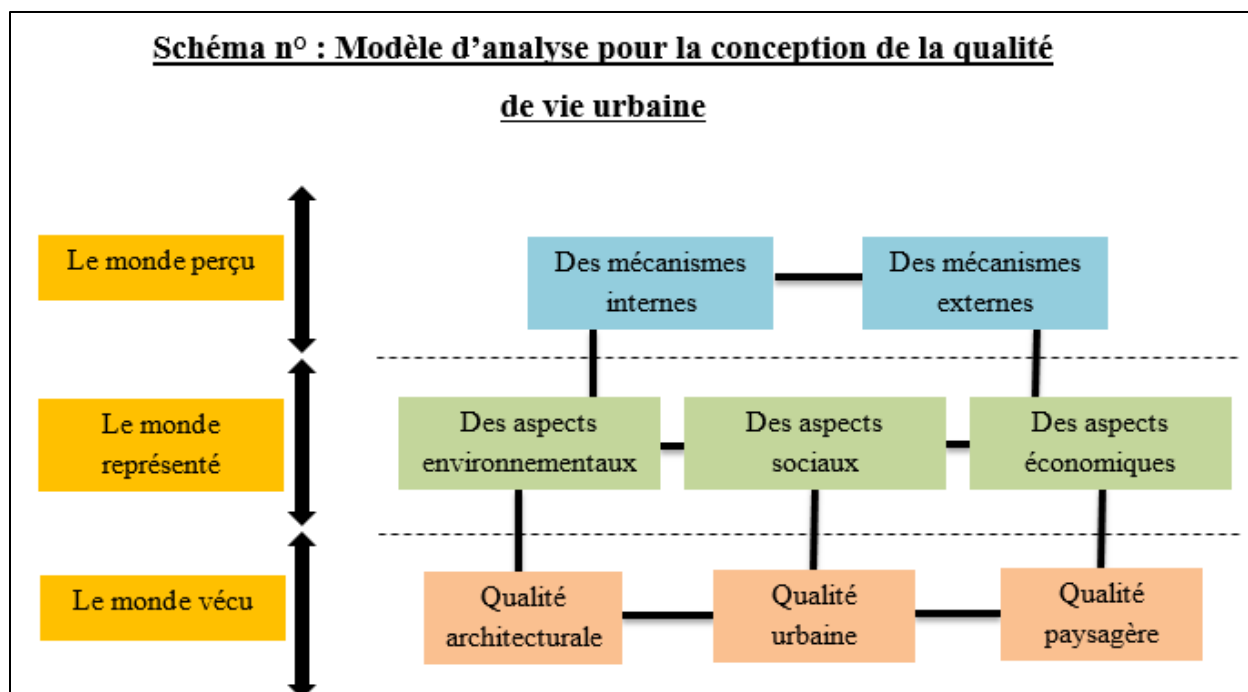
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

sociabilité et de vie associative comme éléments déterminants qui conditionnent la qualité de vie des personnes. De plus, l'aspect économique est aussi provoqué par les informateurs qui désignent que d'une manière ou d'une autre, ce facteur participe à l'augmentation du niveau de vie des habitants. Ainsi, Il a été constaté que la qualité de vie est la résultante de l'interaction entre ces trois aspects, elle ne peut avoir du sens sans interférence simultanée de ces trois échelles.

Dans un troisième temps, notre attention a été portée principalement sur le volet environnemental. Les énoncés des interviewés ont été penché essentiellement sur trois types de qualités. Une qualité architecturale à travers l'aspect conceptuel du bâtiment, et particulièrement l'unité résidentielle ; une qualité urbaine à travers l'aspect fonctionnel qui opte pour l'organisation des activités, disponibilité des services et d'infrastructure de base et une qualité paysagère qui s'adresse à l'aspect esthétique, à la tranquillité, à la sécurité, au loisir, ... En effet, la qualité de vie ne peut être appréhender dans son sens large que dans le cas de présence de ces qualités ensemble.

De ce qui précède, et après association des différentes idées, apportées par les interviewés lors des discussions, et leurs classifications en catégories principales, nous pouvons alors synthétiser notre modèle d'analyse construit à partir de l'identification des déterminants de la qualité de vie urbaine tel qu'il est montré dans la figure n° 07 ci-dessous.

Figure n° 11 : Modèle d'analyse pour la conception de la qualité de vie urbaine



Source : l'auteur sur la base des données de l'analyse des entretiens

Les résultats de l'analyse des entretiens seront alors considérés comme hypothèses à vérifier et un cadre de référence pour l'analyse quantitative. Ils constituent donc un appui pour la

# **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

conception du questionnaire dans le but de généraliser ces résultats. En d'autres termes, ceci dit, que nous voulons tester ces suppositions émanant d'individualité sur un échantillon plus large. Les hypothèses à retenir de cette première étude, en se basant sur ce qu'est apporté par le modèle d'analyse, sont les suivantes :

\* La combinaison d'approches subjectives et objectives, en procédant à la confrontation du perçu et du vécu, est jugée pertinente pour mener à terme l'évaluation de la qualité de vie urbaine des individus où l'accent va être mis sur l'écart entre leurs attentes et leurs souhaits envers les conditions de la réalité vécue. Cette combinaison va être traduite par l'intégration des dimensions objectives et subjectives lors de la rédaction du formulaire de questions dans la phase quantitative. Pour ce faire, nous avons souligné la nécessité de mettre en évidence, à la fois, des indicateurs subjectifs, qui reflètent les perceptions et les aspirations qu'ont les individus envers leur espace de vie, et des indicateurs objectifs, qui portent sur les conditions matérielles de cet espace.

\* L'interaction entre les dimensions environnementales, sociales et économiques, qui s'imbriquent largement les unes dans les autres, est considérée comme un impératif pour rendre compte de la notion de la qualité de vie. Pour tester cette interdépendance, il est question de se procéder au croisement de variables pouvant expliquer l'interaction de ces dimensions entre elles, tout en cherchant à identifier la relation de cause/effet afin de saisir la complexité du phénomène.

\* Le recours à l'ensemble des indicateurs correspondants aux qualités architecturales, urbaines et paysagères est jugé important pour mener à terme notre évaluation de la qualité de vie urbaine. Pour ce faire, nous avons retenir les indicateurs qui semblent les plus préoccupants chez les interlocuteurs dans l'espace urbain et les plus pertinents dans chaque thématique évoquée.

## **2 L'analyse quantitative**

### **2.1 Objectifs de l'étude et méthodologie d'analyse**

#### **2.1.1 Objectifs visés de l'étude quantitative**

Après avoir procédé dans le chapitre précédent à l'étude qualitative via l'outil d'investigation de l'entretien semi-dirigé visant la compréhension des déterminants de la notion de la qualité de vie et cherche à saisir les différentes significations que peuvent être apportées, annoncées au regard des perceptions et des représentations de différents groupes d'acteurs en fonction de leurs affiliations professionnelles.

Pour aller plus loin dans l'enrichissement progressif de notre recherche à propos de la notion de la qualité de vie, nous avons jugé nécessaire de faire appel à l'étude quantitative dans une

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

optique de complémentarité. Car le recours à ce type d'analyse a pour finalité d'élargir la portée des résultats obtenus qualitativement.

En d'autres termes, cela va nous permettre d'approfondir nos connaissances sur l'objet d'étude et ceci dans le but d'affiner la recherche et de valider les résultats.

Ainsi, les résultats obtenus individuellement dans la 1<sup>ère</sup> phase, c'est-à-dire à côté de la légitimité sociale issue de l'étude qualitative, nous allons tenter d'approfondir notre recherche à l'aide de l'étude quantitative censée lui assurer une crédibilité scientifique. En d'autres mots, les résultats d'ordre qualitatif ne tiennent de la légitimité que s'ils sont généralisés sur l'ensemble de la population de la ville.

A travers cette étude quantitative, nous voulons développer une vision de la qualité de vie qui soit partagée par tous. Une définition collective de cette qualité de vie permet alors de mettre en évidence l'accent sur les déterminants de la qualité de vie dans son aspect le plus large et amène une vision complète de cette dernière.

Dans notre cas, cette étude quantitative va nous permettre de décrire les caractéristiques de la population et de saisir leurs comportements, leurs attentes et leurs jugements quant à la notion de la qualité de vie dans leur quotidien.

### **2.1.2 Méthode adoptée pour l'analyse du questionnaire**

Pour mener à terme cette étude, notre choix a été porté sur le questionnaire comme outil d'investigation qui sera analysé selon trois niveaux différents : les tris à plats (l'analyse univariée), les tris croisés (l'analyse bivariée) et l'analyse multivariée qui fait appel au croisement de plus de deux variables.

Pour atteindre cet objectif, nous avons préféré de recourir au logiciel SPSS version 19 (Statistical Package for the Social Science). Ce logiciel nous a permis de traiter les données recueillies statistiquement en : (1) commençant par le codage des variables et leurs valeurs correspondantes sur un tableau appelé Affichage des variables, (2) la saisie des données (les réponses des interrogés) sur un tableau appelé Affichage des données, (3) l'interprétation des résultats en s'appuyant sur des tableaux et des graphiques obtenus via ce logiciel.

En adoptant ce raisonnement d'analyse, une interprétation pertinente des données recueillies permettra d'assurer la validité des résultats. Plus précisément, pour effectuer le codage, deux tableaux doivent être remplis. Sur le premier tableau d'affichage des variables a été codifiée chaque question à l'aide de lettres représentant successivement les parties du questionnaire et les numéros de chaque question. Par exemple : P2 Q1 est le code de la question 1 de la partie 2, P2

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Q2 est le code de la question 2 de la partie 2, P3 Q7 est le code de la question 7 de la partie 3, ... Cela concerne les questions simples. Pour les questions à choix multiples, il a été ajouté un code pour distinguer les valeurs tels que : a, b, c, d, ... (tout dépend du nombre de valeurs attribué à chaque variable). Quant aux valeurs de chaque variable, nous avons opté pour des numéros. Sur le deuxième tableau d'affichage des données ont été saisies les données recueillies auprès des enquêtés et ce en nous appuyant sur les codes choisis lors du codage des variables.

Une fois l'étape de dépouillement des données achevée, il s'agit d'entamer la phase de l'analyse et de l'interprétation des résultats.

En premier lieu, l'étude porte sur l'analyse des tris à plat qui consiste à dénombrer les réponses obtenues et examiner la distribution des modalités de réponses pour chaque variable. Cela signifie qu'à travers cette étape de l'analyse, nous effectuons une description des variables qui consistent en des traitements simples de fréquences par variable tout en développant un portrait descriptif des répondants.

Pour une présentation explicite de ces fréquences, nous nous sommes servie de tableaux de distribution qui illustrent en détail les informations quant aux effectifs des répondants et des non répondants avec des pourcentages leur correspondant. Puis, ces tableaux sont traduits en représentation graphique qui fournit une lecture visuelle et rapide.

En deuxième lieu, notre analyse a porté sur les tris croisés ou analyse bi-variée. Le traitement porte sur le croisement simultané des modalités de réponses aux deux questions. Dans cette étape, il est question de mettre l'accent sur la nature de la relation qui peut être entretenue entre les variables en question : il s'agit ici d'une relation de causalité. Elle cherche à expliquer la dépendance ou non de ces variables tout en identifiant ce que la variable dépendante a subi auprès de la variable indépendante, c'est-à-dire ce que la variable indépendante a provoqué comme effet sur la variable dépendante. A cette étape, le degré d'incidence statistique entre deux variables croisées détermine l'intensité de la relation entre ces deux variables. Pour ce faire, il s'agit tout d'abord de choisir parmi les variables celles qui se rapportent le plus aux variables explicatives et celles liées aux variables faits, à expliquer. Puis, on procède à établir des tableaux de contingence en présentant les effectifs réels (observés) et ceux théoriques qui déterminent les liens qui existent entre ces deux variables, pour terminer avec l'élaboration de tests statistiques censés apporter une réponse plus fiable et scientifique permettant de confirmer ou infirmer l'existence d'une relation significative entre elles. Ainsi, la nature des variables à traiter détermine le choix des tests à effectuer. Ces derniers sont multiples : le test du Khi-deux, le test de corrélation de Spearman, le test d'ANOVA, ...



## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

En troisième lieu, il est question d'approfondir l'étude vers l'analyse multi-variée où nous sommes appelés à croiser plus de deux variables à la fois. Pour ce type d'analyse, la visée n'est plus la recherche de la relation de causalité, mais il s'agit de mettre en évidence et de découvrir la nature de la relation qui peut exister entre ces variables tout en introduisant une variable test à une relation de deux variables testées au préalable. A cet effet, l'analyse multi-variée est jugée plus approfondie car elle permet de rendre compte des différents mécanismes constituant le phénomène à étudier.

Elle s'effectue selon plusieurs méthodes dont les plus connues sont l'analyse des correspondances multiples (ACM), l'analyse des correspondances ou composantes principales (ACP), l'analyse factorielle des correspondances (AFC). Le choix de la technique la plus adéquate dépend de la nature des variables soumises à l'étude.

L'ensemble de ces méthodes et tests de mesure bi-variée seront explicités dans la section suivante.

### **2.2 Analyse et interprétation des données**

L'objectif principal de cette analyse est de saisir les caractéristiques du contexte étudié. Elle consiste à déterminer la fréquence des modalités de réponses pour chaque question où les données sont présentées à l'aide de simples tableaux appelés tableaux d'effectifs ou de fréquence, suivis d'une illustration graphique permettant de faciliter la lecture des résultats obtenus.

#### **2.2.1 L'analyse uni-variée (des tris à plat) : une présentation descriptive des caractéristiques des enquêtés**

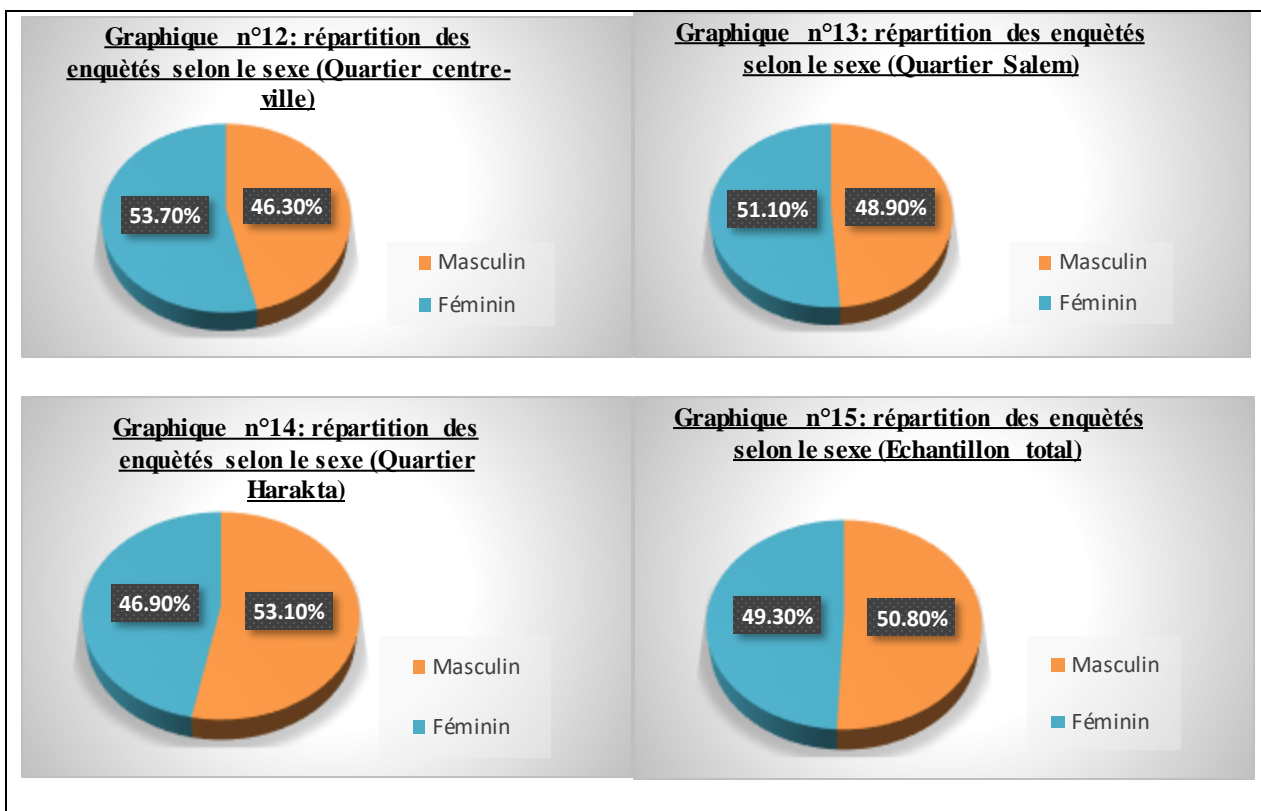
Dans cette première étape, notre tâche s'est penchée sur l'exposition des résultats qui font l'objet des tris à plat dont le but est d'avoir une description globale et synthétique de la population enquêtée.

##### **2.2.1.1 A propos du profil démographique et socio-professionnel des enquêtés**

A travers cette illustration de nos interrogés, nous voulons nous renseigner sur leurs portraits, notamment sur leur âge, sexe, état matrimonial, niveau d'instruction et activité professionnelle. Cela va nous aider à saisir leurs comportements envers leur milieu urbain.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### Question n° 1 : Etes-vous de sexe ?



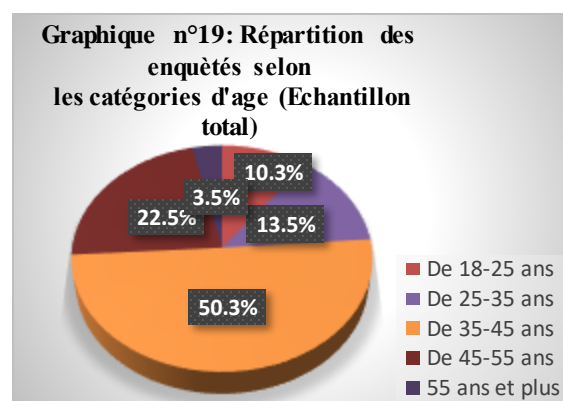
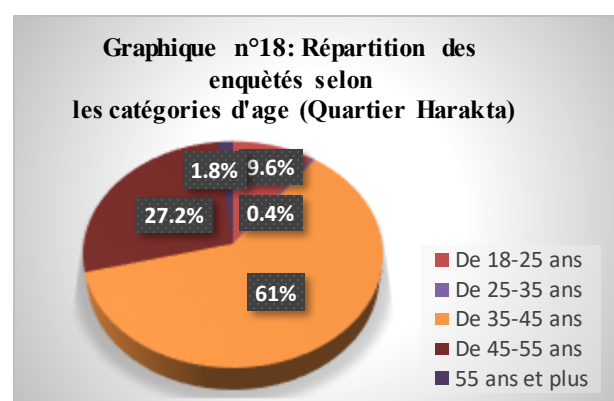
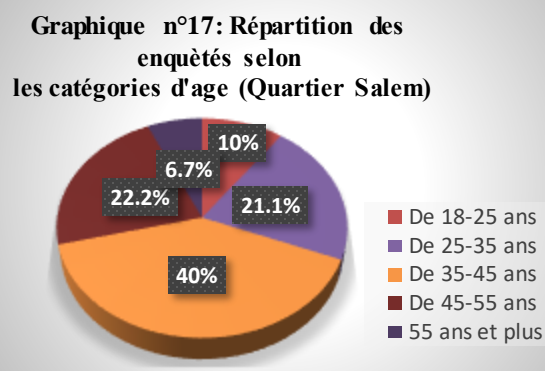
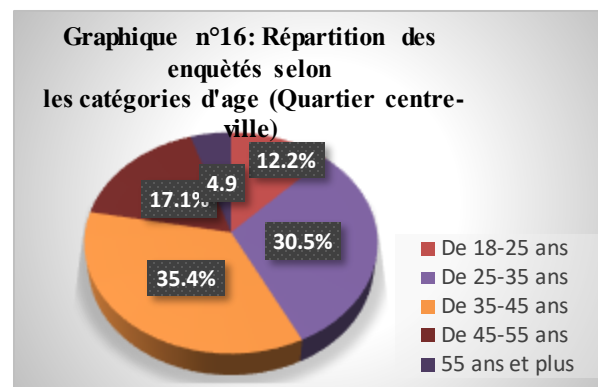
Les graphiques illustratifs ci-dessus représentent la répartition des interrogés selon le sexe dans les trois quartiers d'étude. Il est à noter que l'agent féminin est plus élevé que l'agent masculin au niveau du quartier du centre-ville et celui Salem (soient successivement des taux de 53,70% et 51,10% pour les femmes et 45,30% et 48,90% pour les hommes).

En revanche, pour le quartier Harakta occupent un peu plus de la moitié (soit un pourcentage de 53,10% des hommes contre 46,90% femmes).

Cette légère différence, quant aux effectifs entre hommes et femmes dans les quartiers d'étude caractérise aussi la répartition des enquêtés comme il est indiqué par rapport à l'échantillon total, n'était pas prévue mais leur choix a été effectué en fonction de leur disponibilité et leur volonté de participer à l'enquête.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### Question n° 2 : Quel âge avez-vous ?



Il est à signaler tout d'abord que seules les personnes âgées de 18 ans et plus et abritant les quartiers cibles de l'étude ont été sollicitées. La lecture minutieuse des différents graphiques qui détermine la répartition des enquêtés selon les catégories d'âge a fait ressortir que la structure d'âge des interrogés qui varie entre 35 et 45 ans marque les trois quartiers d'étude.

Cette tranche est la plus dominante par rapport aux autres tranches. Elle représente successivement 35,4% pour le quartier du centre-ville, 40% pour le quartier Salam et 61 pour le quartier Harakta. La dominance de cette tranche est illustrée aussi pour l'ensemble de l'échantillon avec un pourcentage de 50,3%. La catégorie d'âge qui varie entre 45 et 55 ans venant en deuxième position caractérise également le quartier Salam avec 22,2% et le quartier Harakta avec 27,2%. Par contre, le quartier du centre-ville marque en 2<sup>ème</sup> position la tranche d'âge de 25 à 35 ans avec 30,5%. En revanche, la tranche d'âge de 45 à 55 ans semble être un pourcentage non négligeable qui vient en troisième position dans le quartier centre-ville. Cependant, cette 3<sup>ème</sup> position est occupée par la tranche d'âge qui varie entre 25 et 35 ans au niveau du quartier Salam avec 21,1% des enquêtés du quartier.

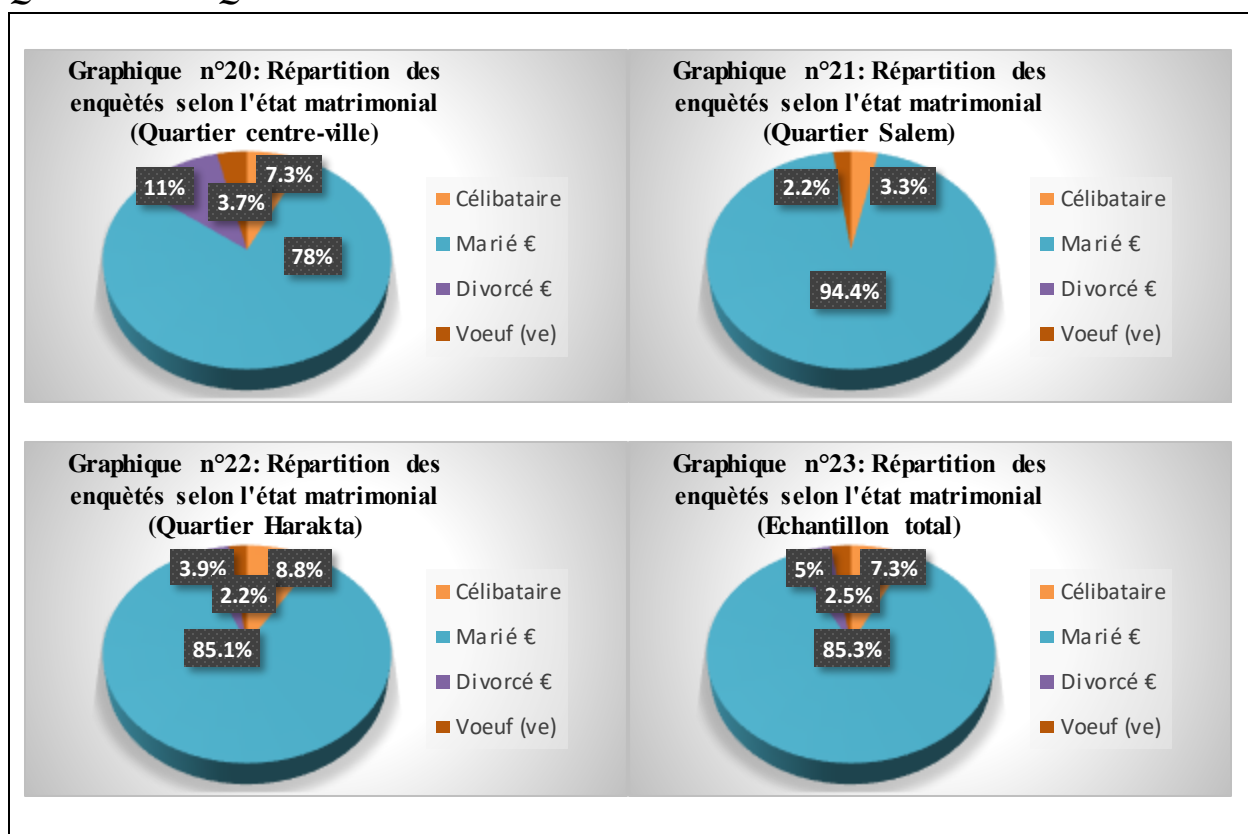
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Ainsi, nous avons pu noter une sous-représentation des catégories d'âge de 18 à 25 ans avec des taux faibles (12,2% pour le quartier centre-ville, 10% pour le quartier Salam et 9,6% pour le quartier Harakta). En ce qui concerne la catégorie d'âge de plus de 55 ans, celle-ci représente des taux négligeables.

La dominance de la tranche d'âge de 35 à 45 et le classement en 2<sup>ème</sup> position des catégories de 25 à 35 ans et de 45 à 55 ans, de plus les catégories qui présentent des taux faibles et négligeables est certainement représentées sur la répartition des enquêtés pour l'échantillon total.

Donc, les catégories d'âge les plus significatives marquent des ménages jeunes allant de 25 à 55 ans.

### Question n° 3 : Quel est votre état matrimonial ?



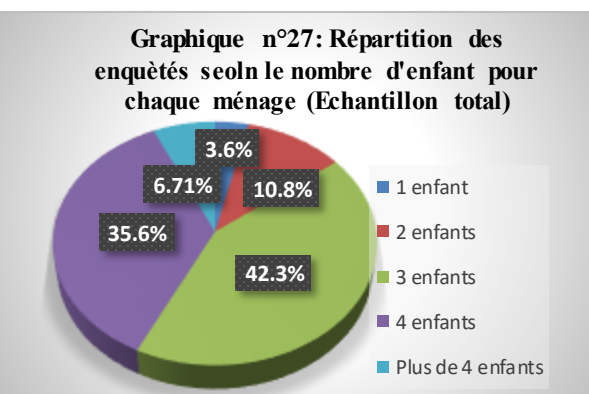
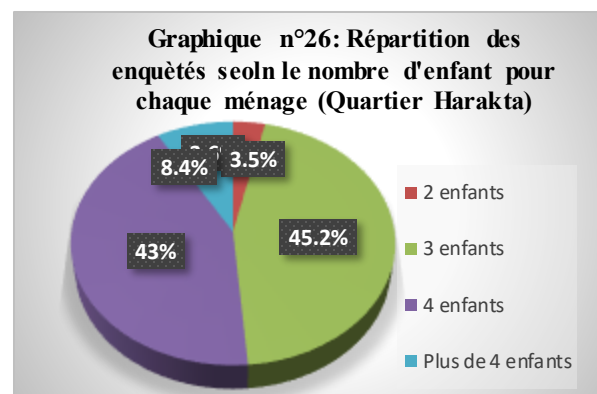
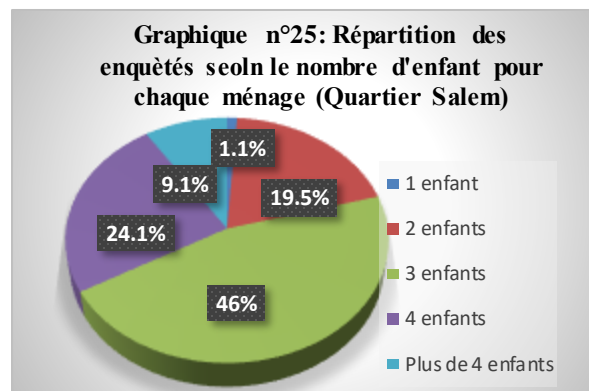
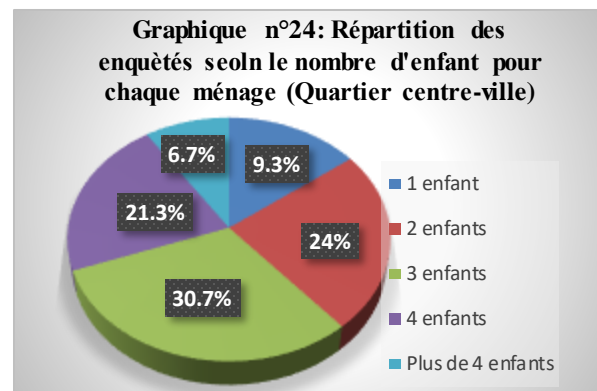
Les résultats obtenus d'après la lecture des graphiques illustrent que, au niveau des trois quartiers d'étude, la catégorie la plus dominante des enquêtés est celle des mariés avec des taux respectifs de 78% pour le centre-ville, 94,4% pour le quartier Salem et 85,1% pour le quartier Harakta.

Pendant, les autres statuts matrimoniaux qui correspondent aux situations des célibataires, des divorcés et des veufs marquent une sous-représentation.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

A noter que le taux élevé des mariés s'explique par le fait que nous nous sommes adressée aux chefs de ménages.

### Question n°4 : Combien d'enfants avez-vous ?

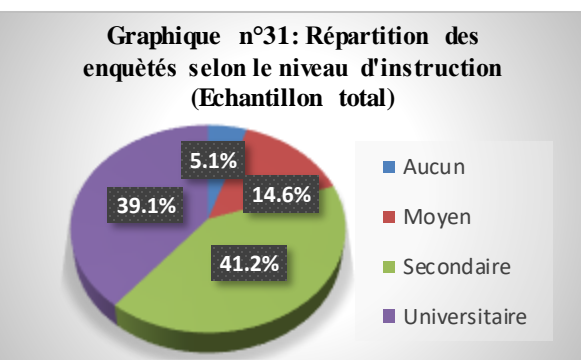
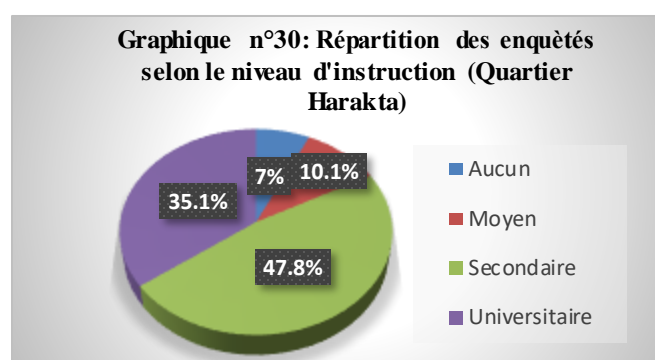
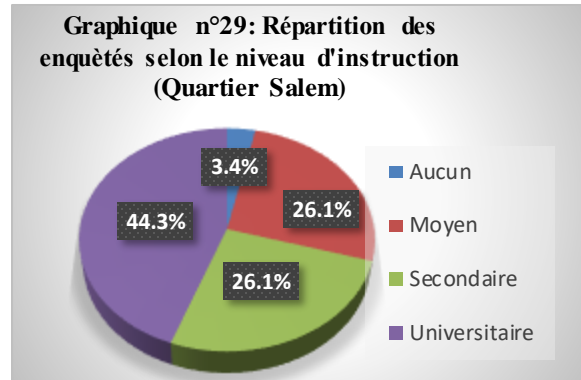
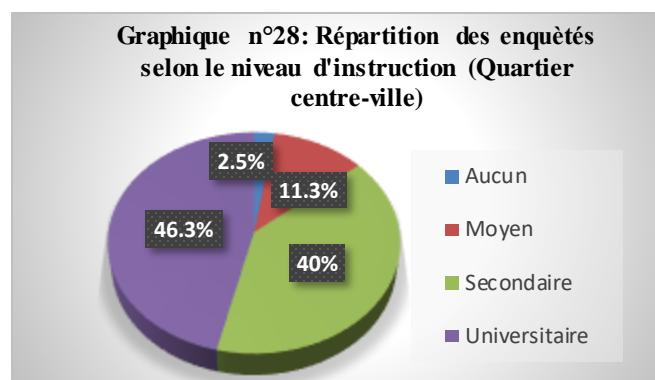


Les réponses délivrées par les enquêtés et mentionnées dans les graphiques révèlent que presque la moitié des interrogés possèdent trois enfants et ceci au niveau du quartier Salam et du quartier Harakta avec des taux successifs de 46% et 45,2%. Seulement 30,7% des enquêtés du centre-ville possèdent trois enfants.

En revanche, pour le quartier centre-ville et le quartier Salam, les interrogés possédant deux et trois enfants sont presque à proportions égales tel qu'il est mentionné respectivement (24% et 21,3% pour le centre-ville et 19,5% et 24,1% pour le quartier Salam). Cependant, au niveau du quartier Harakta, le pourcentage des enquêtés disposant trois et quatre enfants est presque égal. Au total, une dominance des enquêtés disposant trois et quatre enfants avec 78% et un taux faible de ceux qui disposent deux enfants avec 10,8%, et seulement des taux de 6,71% et 3,6% pour ceux qui possèdent un seul enfant et plus de quatre enfants.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### Question n° 5 : Quel est votre niveau d'instruction ?

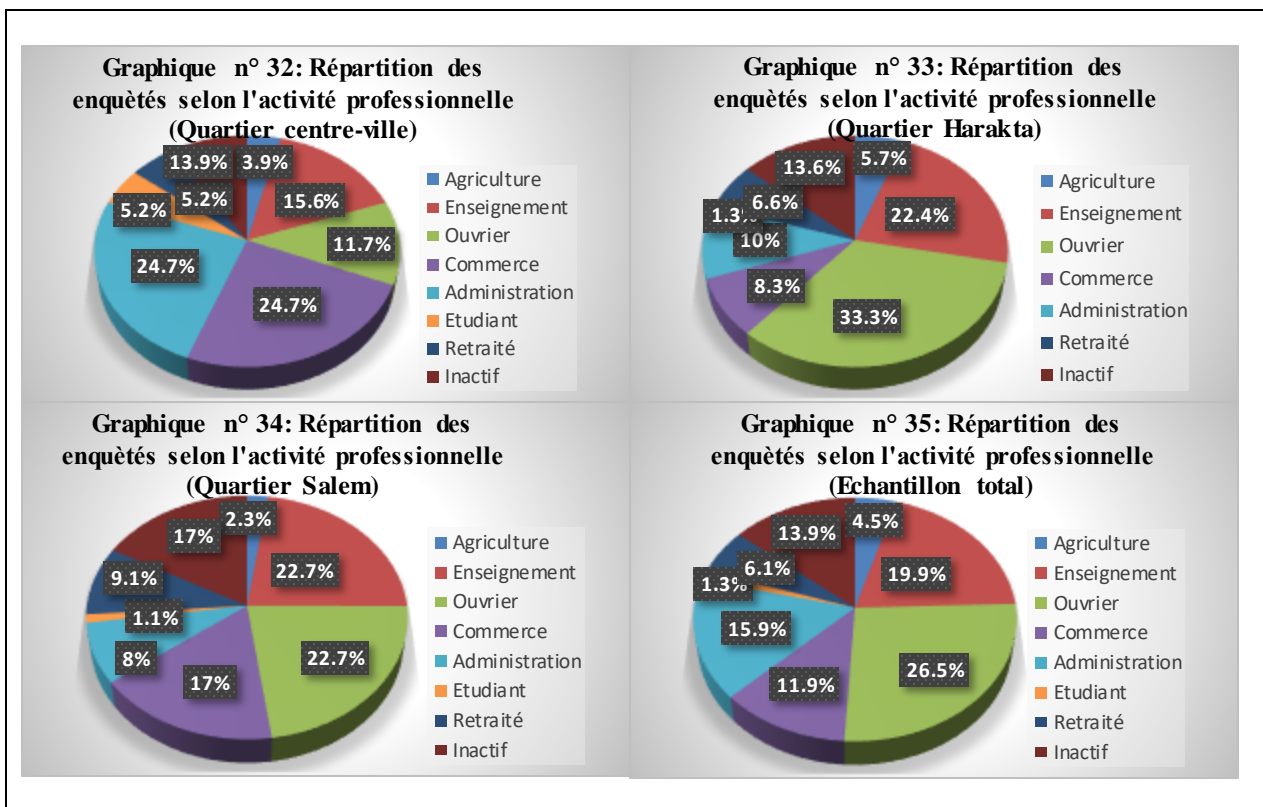


Les réponses fournies par nos interrogés révèlent que le quartier centre-ville et le quartier Salam disposent du niveau universitaire avec des pourcentages respectifs de 45,3% et 44,3%. Pour le quartier Harakta, nous avons pu noter qu'environ un tiers des enquêtés détient le niveau universitaire.

Pour les trois quartiers d'étude, le niveau secondaire occupe la deuxième position avec des taux presque équivalents à la moitié : 40 % et 47,8%, et seulement un quart des enquêtés pour le quartier Salem avec un taux de 26,1%. Au total, un pourcentage élevé des enquêtés (80,3%) est de niveau secondaire et universitaire, ce qui nous permet de constater que la plupart des interrogés fait partie d'une classe culturelle plus ou moins importante.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### Question n° 6 : Quelle est votre activité professionnelle ?



Comme il est indiqué dans les graphiques ci-dessus, la répartition des enquêtés selon leur activité professionnelle est représentée de manière déséquilibrée. En effet, nous constatons que les quatre types de fonctions qu'occupent ces derniers relèvent du secteur d'enseignement, commercial, administratif et la catégorie des ouvriers. Cependant, une sous-représentation porte sur le domaine d'agriculture ainsi que les retraités et les étudiants. Ces résultats reflètent directement sur les différents quartiers.

Dans le quartier du centre-ville, les activités professionnelles dominantes sont celles liées au secteur administratif, commercial (soit un taux de 24,7%), suivi du domaine d'enseignement et de la classe ouvrière avec des taux respectifs de 15,6% et 11,7%. Ces résultats s'expliquent par le fait que le centre-ville se caractérise par l'activité commerciale et l'installation de la majorité des équipements administratifs.

En revanche, pour le quartier Salam, c'est l'activité d'enseignement et la classe ouvrière qu'occupent la 1<sup>ère</sup> position (22,7%), suivie des commerçants en deuxième position avec un taux de relativement faible estimé de 17%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Quant au quartier Harakta, nous remarquons qu'environ la moitié des interrogés fait partie de la classe des ouvriers (soit un tiers 33,3%) et un quart environ pour le secteur d'enseignement (22,4%).

Pour résumer à propos de l'analyse du profil démographique et socio-économique des interrogés, nous disons que, à travers les réponses qu'ils ont fournies, cette diversité importante de leurs caractéristiques justifie que l'échantillon auquel nous nous sommes adressés est large. De telle diversité augmente la représentativité sur le plan social où toutes les catégories de la population puissent donner leurs avis et exprimer leurs perceptions ainsi que leurs attentes quant à la notion de la qualité de vie urbaine.

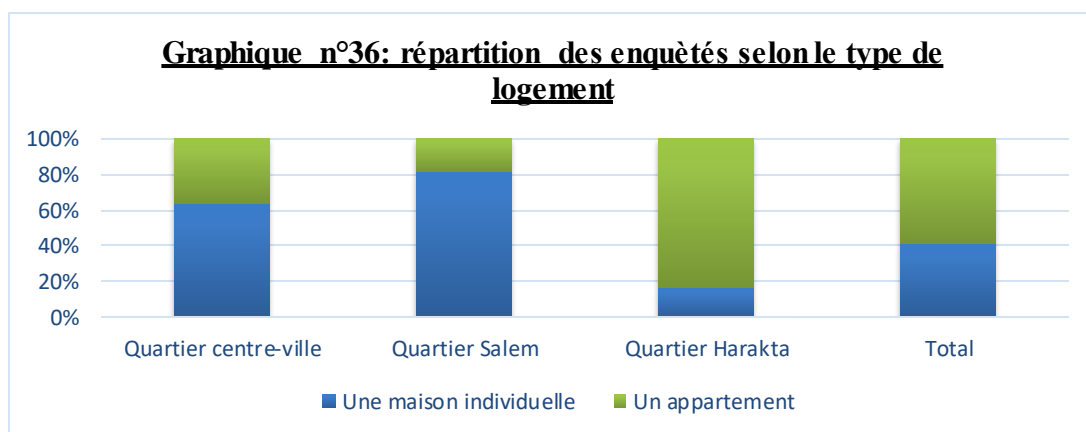
Que ce soit pour le genre ((hommes et femmes), les catégories d'âge, l'état matrimonial, le niveau d'instruction ou encore l'activité professionnelle, toutes les classes socio-culturelles de la population mère sont présentes avec des taux divers. Cela permet d'avoir sûrement une vision partagée et suffisamment large sur le phénomène soumis à l'étude.

### 2.2.1.2 A propos de la fonction d'habiter : les perceptions des individus enquêtés envers la qualité du logement

Certes, la qualité du logement constitue une composante importante qui rend compte du bien-être des individus. Avoir un logement, cela permet de jouir d'une certaine vie intime, de se sentir de la sécurité, d'appartenance, d'attachement et d'appropriation. Il est devenu comme une condition de vie décente.

Au cours de cette section, nous voulons savoir dans quelle mesure les habitants sont satisfaits de leurs logements. Pour ce faire, plusieurs interrogations ont été soulevées dans le but de saisir les critères définissant un logement de qualité.

#### *Question n° 7 : Résidez-vous dans ?*





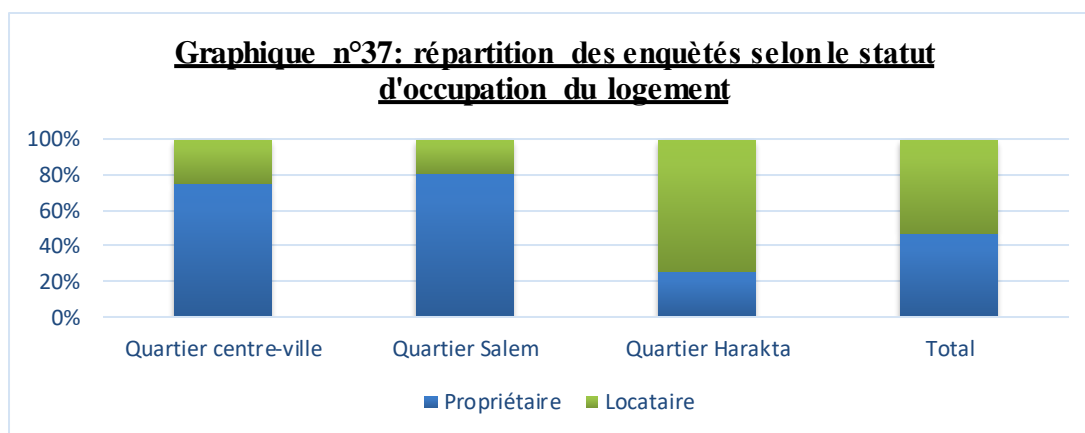
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Les résultats obtenus à propos du type de logements qu'occupent nos interrogés ont révélé une dominance du logement individuel au niveau du quartier centre-ville et celui Salam. Pour le premier, il est question de deux tiers de la population enquêtée (63%). Quant au deuxième, nous enregistrons un taux de 81,1%. Cela s'explique par le fait que la dominance de l'habitat individuel au niveau du centre-ville remonte à la période d'avant 1800 en raison de son caractère colonial à dominance résidentielle. Au niveau du quartier Salam, sa création date des années d'après l'indépendance.

Le cas n'est pas identique pour le quartier Harakta où le type le plus répandant est celui de l'habitat collectif avec un pourcentage de 83,3% contre 16,7% des enquêtés abritant des maisons individuelles. Pour résumer, nous disons qu'au total presque deux tiers des interrogés (68,6%) occupent l'habitat collectif et un peu plus d'un tiers (41,4%) réside des logements individuels.

Le caractère à dominance collective renvoie au fait à la politique adoptée par l'état, ces dernières années, en optant pour une stratégie de relogement des habitants vivant auparavant au sein des cités précaires, dans le cadre des ZHUN durant les années 1970 et 1980. Cette politique est due aussi au plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de 1992 et 2006.

### Question n° 8 : Etes-vous ?

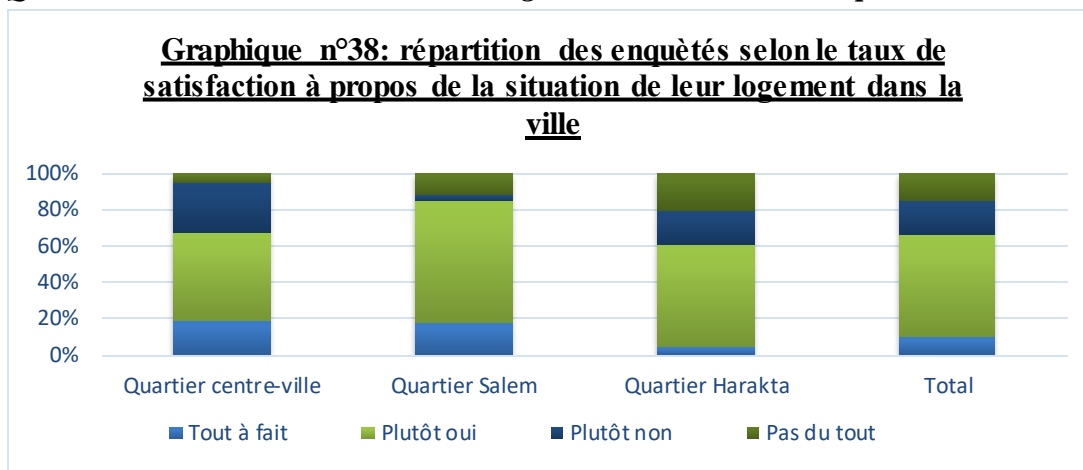


D'après ce qui a été présenté dans le graphique ci-dessus, nous pouvons constater que la plupart des enquêtés habitant le centre-ville et quartier Salam sont propriétaires des logements qu'ils occupent (soit un taux 74,4% pour le centre-ville et 81% pour le quartier Salam). Quant aux locataires, ils sont sous-représentés avec des taux relativement faibles, soit 25,6% pour le centre-ville et 20% pour le quartier Salam). En revanche, cela n'est pas le cas pour le quartier Harakta. Les propriétaires sont estimés seulement au quart de la population enquêtée avec un pourcentage de 25,6% contre trois quarts de locataires (soit un taux de 74,4%). Cette grande opposition s'explique par le fait que la possibilité de location des logements est disponible au niveau du quartier Harakta où l'installation de la masse d'habitat collectif et de nouveaux ménages. Quant

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

aux classes socio-culturelles aisées et moyennes, elles occupent le quartier central (centre-ville) et péri-central (Salam).

**Question n° 9 : La situation de votre logement dans la ville vous plait-elle ?**



Le graphique affiché ci-dessus indique que le taux de satisfaction des enquêtés quant à la situation de leurs logements au sein du quartier.

Les résultats obtenus ont fait ressortir que seulement une minorité qui a été tout à fait satisfaite quant à la localisation de leurs logements et ce dans les trois quartiers d'étude avec des taux respectifs de 19,3% pour le centre-ville, 17,8% pour le quartier Salam et 4,8% pour celui Harakta.

Les interrogés ayant déclaré « plutôt oui satisfait », ils ont été estimés d'un peu plus de la moitié (soit un taux de 57,06%). Cette satisfaction peut être expliquée par le fait que les logements de ces derniers sont implantés dans des endroits calmes, bien équipés en matière de commerce de proximité et loin de toute source de nuisance.

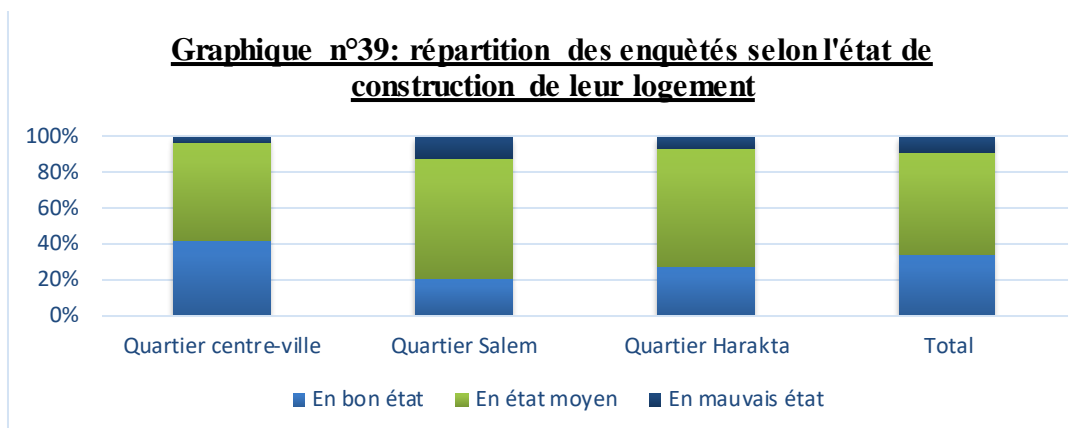
Cependant, ceux ayant exprimé « plutôt non satisfait » et « pas du tout satisfait » ont été estimés de plus d'un tiers au niveau du quartier Harakta (39,5%), suivi du quartier centre-ville avec un pourcentage de 33% et du quartier Salam avec un taux de 15,5%.

Au total, plus d'un tiers de la population interrogée affirme son insatisfaction quant à la situation de leurs logements dans le quartier. Le mécontentement de cette catégorie d'enquêtés est souvent lié aux problèmes de distance, de manque d'équipements et d'aménagements extérieur, ...

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Question n° 10 : Estimez-vous que votre logement est-il ?



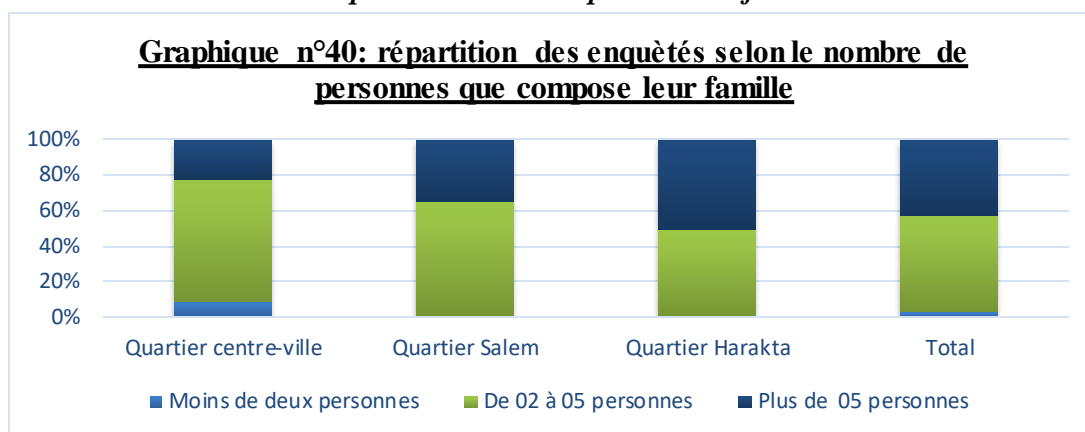
A travers cette interrogation, les enquêtés sont appelés à nous renseigner sur leur sentiment du bien-être quant à l'état de construction de leurs logements.

Les réponses fournies révèlent une dominance des interrogés déclarant un état de construction moyen de leurs résidences et ce au niveau des trois quartiers d'étude : environ la moitié pour le centre-ville et plus de deux tiers pour le quartier Salam et Harakta.

Quant aux enquêtés affirmant que leurs habitations se trouvent en bon état, ceux-ci ont été estimés de 42% pour le centre-ville, 20% pour le quartier Salam et 27,6% pour le quartier Harakta. Néanmoins, une sous-représentation des enquêtés déclarant que leurs maisons sont en mauvais état, ces derniers ont été estimés de moins de 7,5%. Ce taux faible s'explique par le fait que l'habitat fragile dans la ville a été résorbé suite aux politiques adoptées par l'état susceptibles de lutter contre la précarité et la vétusté de ces cités résidentielles.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Question n° 11 : De combien de personnes est composée votre famille ?



En posant cette question, nous visons à connaître le taux de surpeuplement de logements de chacun des ménages questionnés.

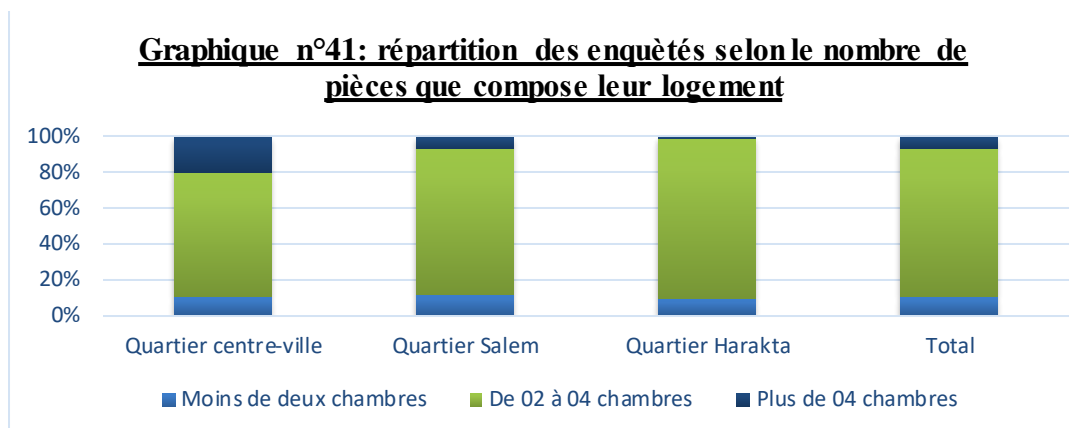
Les résultats indiqués dans le graphique ci-dessus montrent que le nombre de ménages composés de moins de deux personnes est très faible pour le centre-ville et le quartier Salam avec des taux respectifs de 8,5% et 1,1%.

Cependant, les ménages disposant de 2 à 5 personnes représentent deux tiers des enquêtés au niveau du quartier centre-ville et Salam, et presque la moitié pour le quartier Harakta. Quant à la part des ménages composant de plus de cinq personnes, elle est non négligeable et estimée de presque un quart au niveau du quartier centre-ville et plus d'un tiers pour le quartier Salam. En ce qui concerne le quartier Harakta, les familles se composant de plus de cinq personnes représentent la moitié de la population enquêtée.

Ces résultats nous permettent de constater que les deux catégories de familles composées de 2 à 5 personnes et de plus de cinq personnes sont les catégories les plus dominantes avec des taux respectifs de 54,8% et 42,8%. Alors, le phénomène de surpeuplement s'impose avec acuité, ce qui influe sur leur bien-être.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Question n° 12 : De combien de pièces dispose votre logement ?



L'objectif de cette interrogation est de mesurer le degré de confort des enquêtés au sein de leurs logements, car le nombre de pièces dans chaque habitation conditionnent fortement le sentiment d'aise et de contentement de leurs propriétaires. Pour cela, il a été demandé aux interrogés de déterminer le nombre de pièces dont disposent leur logement.

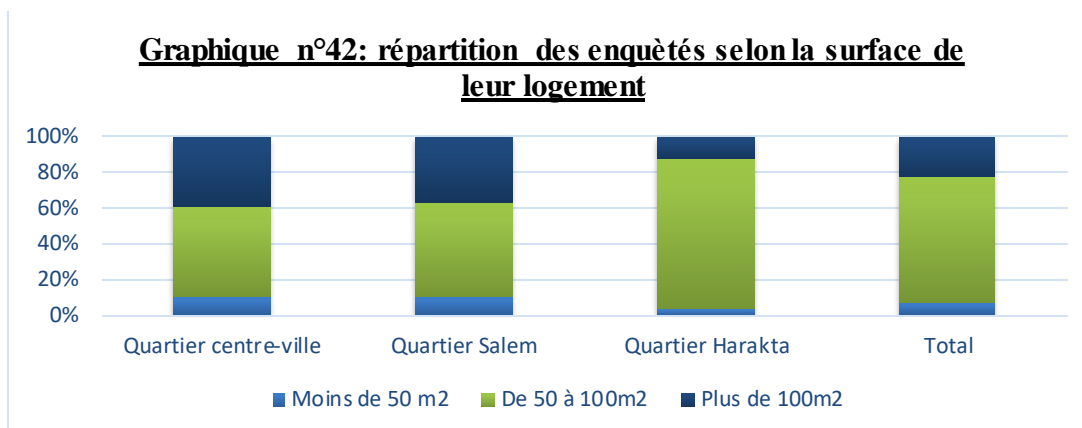
Les résultats affichés affirment clairement que la plupart des logements disposent de 3 à 4 chambres avec plus de deux tiers pour le centre-ville (69,5%), et plus de trois quarts pour le quartier Salam et Harakta avec 82,2% et 89,9% successivement.

En deuxième position, il y eu lieu, d'une part, une catégorie des enquêtés déclarant que leur logement est composé de moins de deux chambres avec un taux de 9,9% et, d'autre part, une catégorie disant que leur logement est doté de plus de quatre chambres avec un pourcentage 9,5% de la population enquêtée.

Pour résumer, nous disons qu', au total, il y a eu lieu d'une nette prédominance de la catégorie affirmant que leurs logements se composent de 2 à 4 chambres avec un taux de 83,3%. Néanmoins, une sous-présentation quant au enquêtés déclarant que leurs logements se constituent de moins de 2 chambres et de plus de 4 chambres avec un pourcentage de 16,8%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

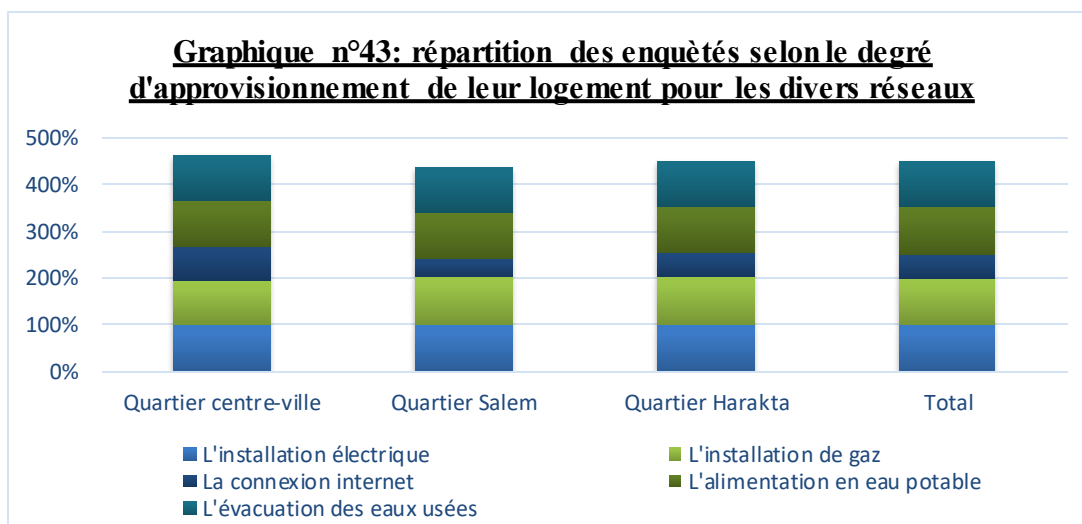
**Question n° 13 : La surface de votre logement s'étale-t-elle sur ?**



Les résultats obtenus sur la bases des réponses des interrogés révèlent que presque la moitié des questionnés annoncent que la surface de leurs logements varie entre 50 et 100m<sup>2</sup>. Cela concerne le quartier du centre-ville et celui de Salam, et presque deux tiers et demi pour le quartier Harakta.

En deuxième position, vient la catégorie des enquêtés qui indique que la surface de leurs logements est plus de 100m<sup>2</sup> avec des proportions presque égales : 39% et 36,7% contre seulement 11,8 pour le quartier Harakta. Cependant, il est à noter que la catégorie de ceux déclarant que la surface de leurs maisons est moins de 50 m<sup>2</sup> est sous-représentée avec une moyenne de 7,9%.

**Question n° 14 : Votre logement se dote-t-il des réseaux suivants ?**



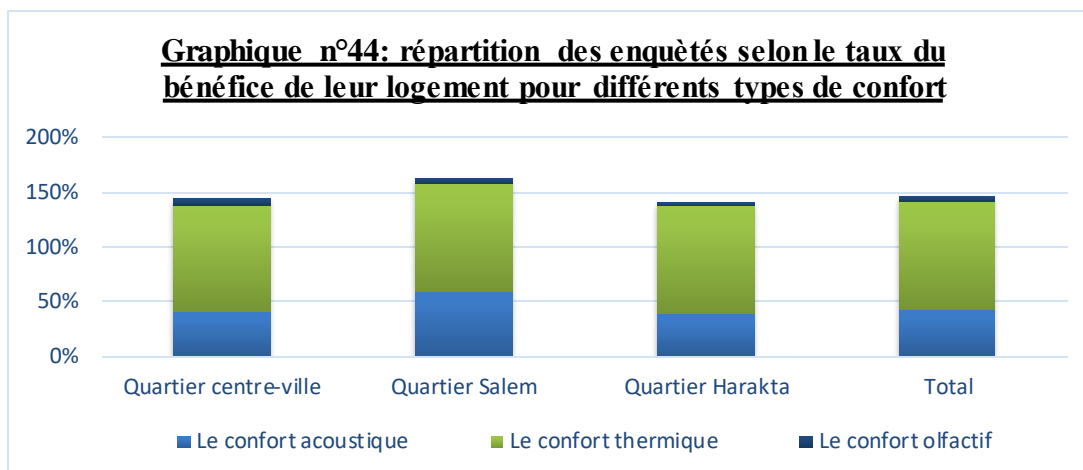
A travers cette interrogation, nous avons demandé aux enquêtés de déterminer les divers réseaux dont leur logement est doté.

A partir des résultats affichés ci-dessus, il paraît clair que presque la totalité des interrogés a été unanime que leurs habitations sont équipées par les divers réseaux notamment en ce qui

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

concerne l'installation électrique, celle de gaz, l'alimentation en eau potable et l'évacuation des eaux usées. Cependant, pour la connexion internet, il a été signalé que la population interrogée bénéficiant de ce service est estimée d'une moyenne de 54,53%.

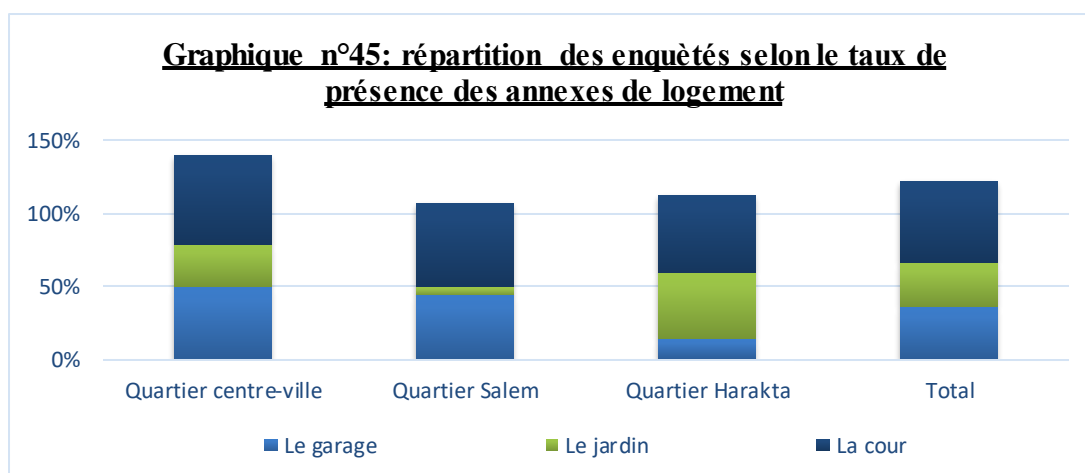
**Question n° 15 : Votre logement bénéficie-t-il du confort ?**



Dans le but de saisir si les logements des interrogés bénéficient de certains éléments de confort, les enquêtés des trois quartiers d'étude ont été appelés à choisir parmi les items qui leur sont proposés ceux dont leurs habitations jouissent.

Les résultats obtenus ont démontré que presque la totalité des questionnés des trois quartiers ont déclaré que leurs logements bénéficient du confort thermique. En deuxième position, il est question de confort acoustique avec un taux moyennement élevé estimé de presque deux tiers pour le quartier Salam, suivi d'un taux de 40,7% pour le centre-ville et 34,7% pour le quartier Harakta. Quant au confort olfactif, ce dernier est sous-représenté avec une moyenne très faible estimée de 5,56%.

**Question n° 16 : Y a-t-il des annexes de logement où vous habitez ?**

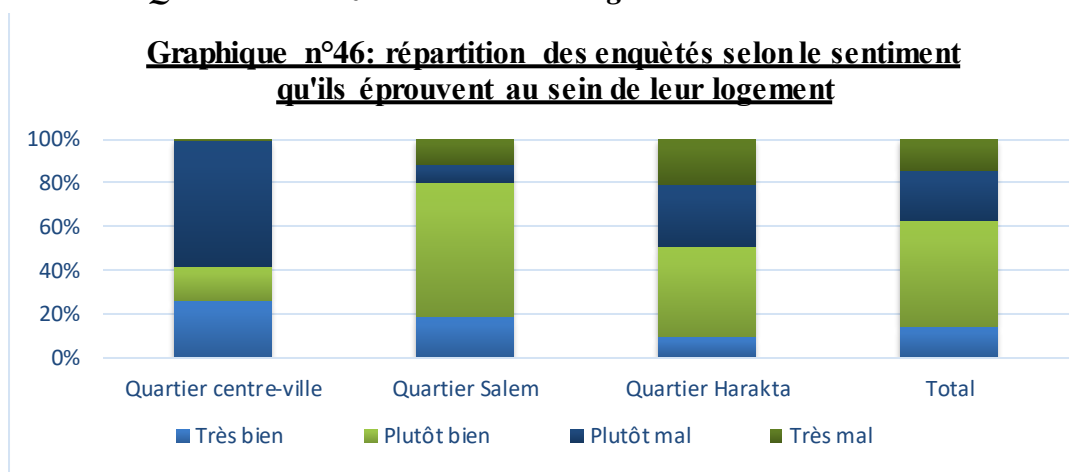


## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

A travers cette question, nous voulons savoir dans quelle mesure les habitations de nos enquêtés sont dotées d'annexes de logements à savoir : le garage, le jardin et la cour.

Les résultats obtenus indiquent que le garage est le type d'annexe le plus présent notamment dans le quartier centre-ville et celui Salam avec une moyenne de 46,65% contre seulement un taux de 14,5% pour le quartier Harakta. Cela s'explique par le fait que le centre-ville et le quartier Salam sont à dominance d'habitat individuel, ce qui n'est pas le cas pour le quartier Harakta où le type d'habitat le plus répandu est celui à caractère collectif. Le cas est identique pour la cour avec une moyenne de 57,56% notamment en raison de la présence intense de l'habitat individuel au niveau du centre-ville et le quartier Salam. Par contre, cette valeur a été évoquée par les enquêtés du quartier Harakta ayant considérée la cour comme pièce extérieure des résidences à caractère collectif. En ce qui concerne la présence du jardin, nous retrouvons dans la 1<sup>ère</sup> position le quartier Harakta où presque la moitié des interrogés a affirmé la disponibilité des jardins étant donné qu'il existe quelques légers aménagements extérieurs au sein de leurs quartiers résidentiels. En 2<sup>ème</sup> position, vient le centre-ville avec un taux de presque le tiers des enquêtés déclarant que leurs logements disposent du jardin. Enfin, en 3<sup>ème</sup> position vient le quartier Salam avec un pourcentage de 5,8% ayant désigné la présence de cet espace vert.

### Question n° 17 : Que vous sentez-vous dans votre logement ?



L'objectif visé à travers cette question est de définir le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement. D'après ce qui a été affiché ci-dessus, nous remarquons une dominance des enquêtés qui se sentent « très bien » et « plutôt bien » et ce au niveau des deux quartiers : centre-ville et Salam avec des taux de 82,9% et 80%, contre seulement la moitié pour le quartier Harakta avec un taux de 50 des interrogés.

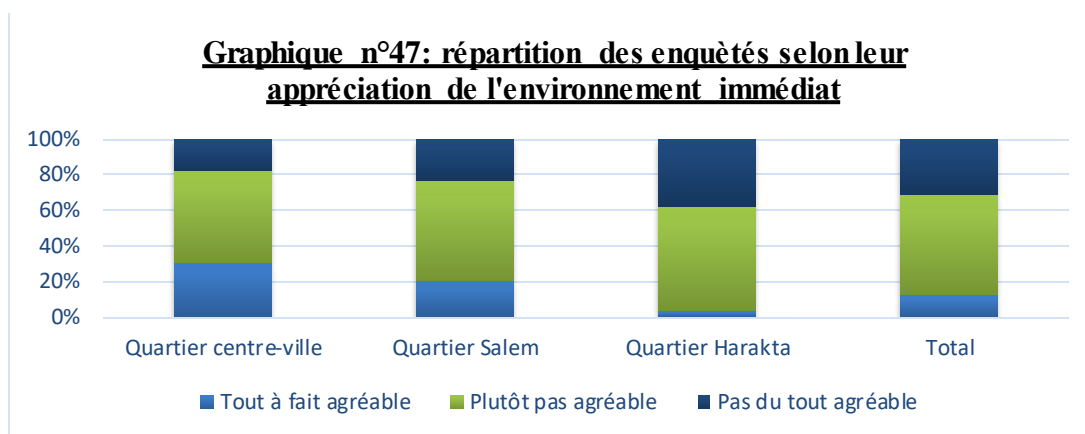
Quant à ceux affirmant leur insatisfaction en disant qu'ils se sentent « plutôt mal » et « très mal » au sein de leurs logements, ces derniers sont estimés d'un taux équivalent à la moyenne de



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

18,55 pour le quartier centre-ville et Salam. En revanche, ce taux équivaut à presque la moitié des répondants au niveau du quartier Harakta. Ces taux de ceux qui ont déclaré « satisfaits » et de ceux affirmant « insatisfait » renvoient à des facteurs positifs rendant compte du sentiment de plaisir et de contentement des habitants, et d'autres négatifs touchant le bien être de ces derniers en leur faisant sentir du malheur, du stress et d'inquiétude.

**Question n° 18 : Comment appréciez-vous l'environnement immédiat de votre logement ?**



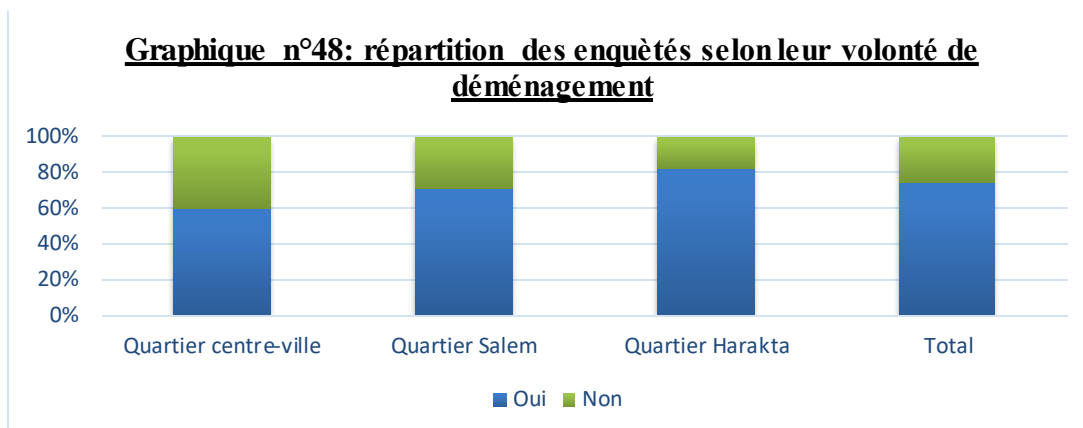
La répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat de leurs logements a révélé qu'environ la moitié de la population interrogée avoue qu'elle n'est pas suffisamment satisfaite quant à l'espace extérieur environnant en déclarant qu'elle est « plutôt pas agréable ».

En deuxième position, seulement le tiers des questionnés du centre-ville et le quart du quartier Salam disent qu'il s'agit d'un environnement « tout à fait agréable, contre un taux très faible estimé de 3,1% pour le quartier Harakta.

Les enquêtés jugeant que leurs logements sont implantés dans un environnement désagréable, pénible et déplaisable représentent plus d'un tiers où leurs perceptions ont été exprimées par « pas du tout agréable ».

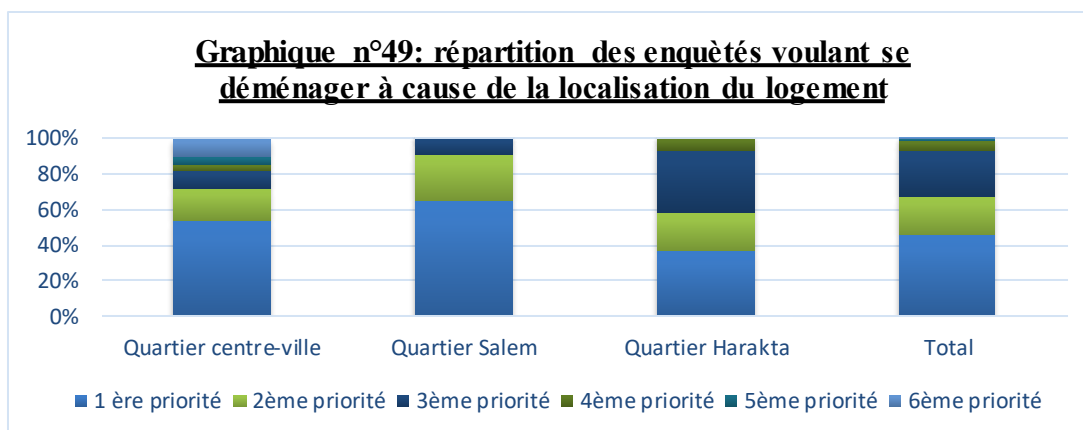
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Question n° 19 : Aimez-vous vous déménager de votre logement ?**



Les résultats affichés ci-dessus montrent que la répartition des enquêtés selon la volonté de déménagement de leurs logements. La part des interrogés exprimant leur volonté de quitter leurs habitations a été représentée par une nette dominance et ce au niveau des trois quartiers avec quatre cinquième des interrogés pour le quartier Harakta avec 82%, suivi de presque trois quarts des enquêtés du quartier Salam avec 71,1% et une proportion égale aux deux tiers pour le centre-ville. Cependant, ceux déclarant qu'ils n'ont pas cette envie de se déloger sont estimés de 40,7 pour le centre-ville, presque le tiers pour le quartier Salam, contre 18% des habitants du quartier Harakta.

**Question n° 20 : Si oui, classez par ordre de priorité les causes qui peuvent vous inciter à se déménager ?**

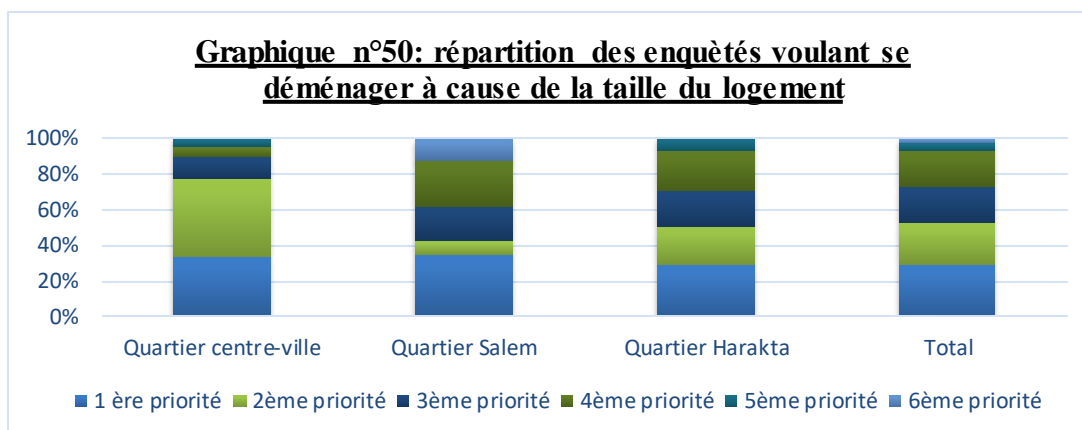


L'objectif visé à travers cette question est de synthétiser les différents acteurs rendant compte de la qualité de vie des habitants au sein de leurs logements. Plus précisément, il est question d'identifier les causes qui ont plus d'impact et pouvant pousser les habitants à se déménager et ce par ordre de priorité.

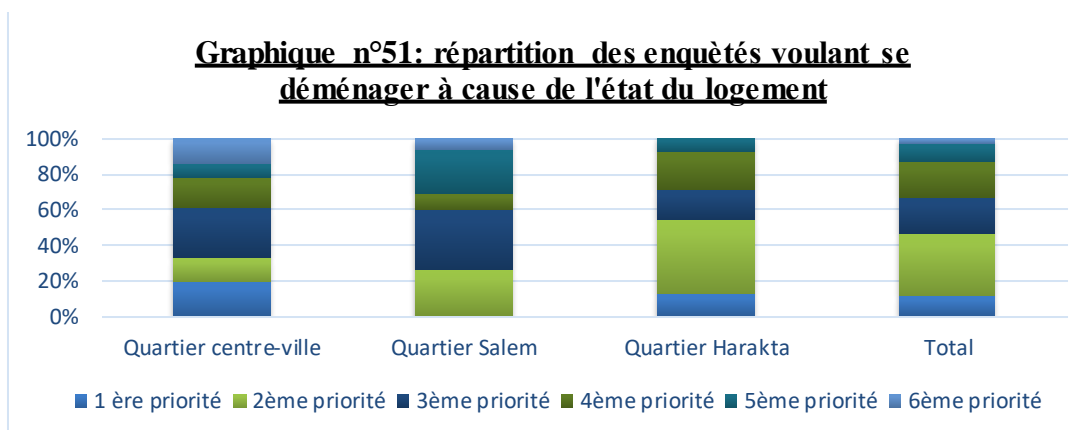
Pour le motif portant sur la localisation du logement, presque la moitié de la population enquêtée (53,8%) résidant le centre-ville et répondant par « Oui » a choisi la localisation du logement comme facteur principal les incitant à quitter leurs domiciles, et ce à cause notamment

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

des nuisances sonores, des problèmes de circulation, de pollution, ... Presque deux tiers des interrogés du quartier Salam ont opté pour le même avis (64,2%), suivi d'un tiers de pour le quartier Harakta avec un taux de 36,4% parce qu'il s'agit des cités dortoirs, dépourvues de plusieurs nécessités de vie urbaine, à savoir les moyens de transport, les espaces publics, etc.



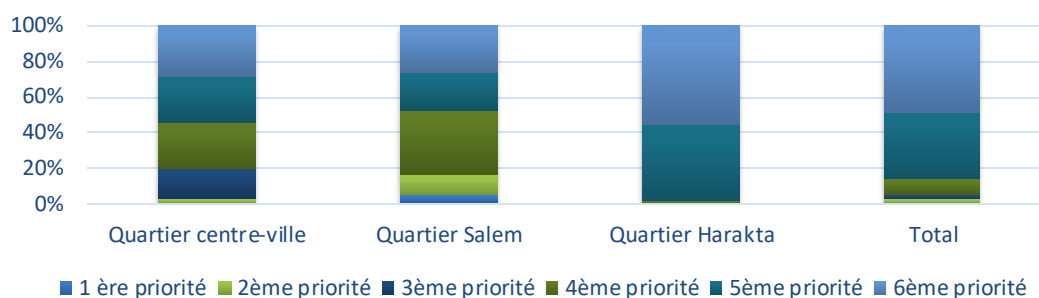
Quant à la surface de logement, le nombre de la population préférant se déloger semble identique pour les trois quartiers ; il est estimé d'un tiers (soit un taux de 32,5%).



En ce qui concerne l'état de construction de logement, il paraît clair qu'un pourcentage relativement faible de la population enquêtée veut se déménager (19,46%) et ce à cause de l'état de construction des habitations.

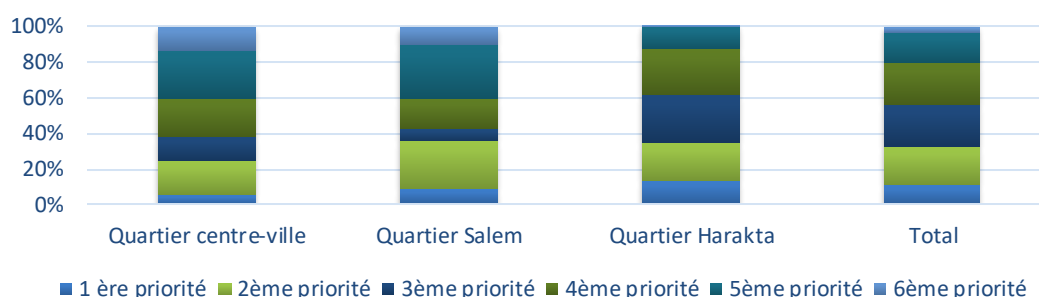
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°52 : répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de l'équipement interne du logement**



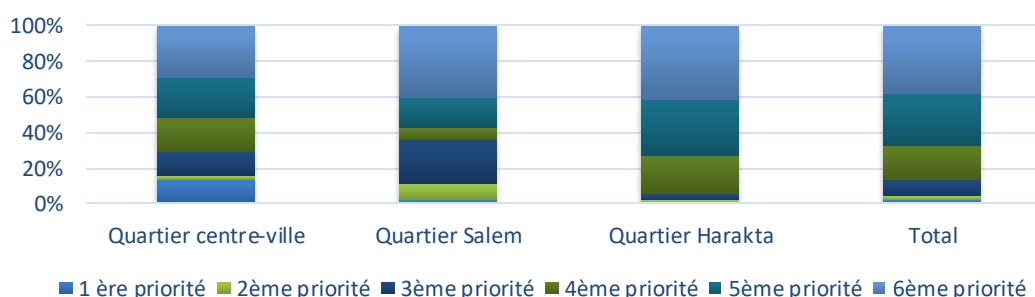
Pour le motif correspondant à *l'équipement en terme de logement*, le taux de la population enquêtée optant pour ce choix est presque nul.

**Graphique n°53: répartition des enquêtés voulant se déménager à cause de l'environnement immédiat**



A propos de l'environnement immédiat de leurs logements, le nombre d'enquêtés optant pour le déménagement est important. Il est estimé de 87,8% pour le centre-ville, 42,6% pour le quartier Salam et 62% des interrogés au niveau du quartier Harakta.

**Graphique n°54: répartition des enquêtés voulant se déménager à cause des nuisances sonores**



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### 2.2.1.3 A propos de la fonction du service : perception des interrogés quant à la qualité du service de commerce, d'équipements et de transport

Hors du domicile, dans leur vie quotidienne, les habitants éprouvent souvent des désirs de recourir à certains services pour satisfaire certains besoins provenant de prestataires extérieurs. Ils ont besoin de s'approvisionner, de se soigner, de pratiquer des activités de loisirs et du sport, de récupérer des pièces administratives, ...

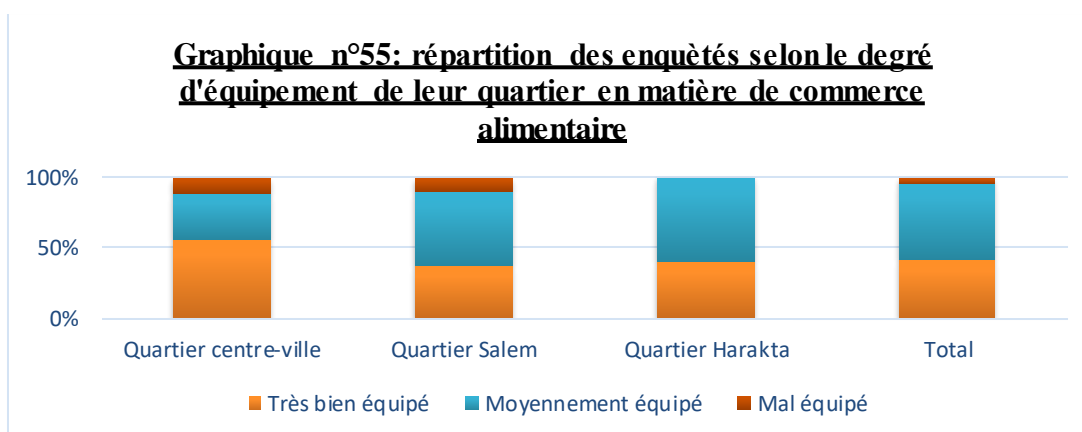
L'objectif visé à travers cette section est double : d'une part, il est question de comprendre les comportements des habitants, et d'autre part, saisir les difficultés ressenties quant à l'accès au service d'équipements, de commerce et de transport. Autrement dit, il s'agit de saisir l'écart entre les attentes de la population interrogée qui ne cessent de s'évoluer et l'offre de service fourni, et ce dans le but de connaître dans quelle mesure les potentialités de ces services sont aptes à répondre aux besoins des habitants.

Pour ce faire, nous avons demandé à nos enquêtés, dans un 1<sup>er</sup> lieu, de choisir parmi les types de commerce proposés ceux dont leurs quartiers sont équipés, de juger l'offre de service des équipements implantés et de saisir leurs appréciations à propos de l'efficacité des modes de transport disponibles pouvant assurer leurs déplacements vers différentes destinations en mettant l'accent sur les contraintes provoquant leur confort et leur sécurité.

**Question n° 21 a. Parmi les types de commerces proposés ci-dessous, lesquels votre quartier est ?**

**b. Classez ceux qui vous paraissent prioritaires d'être installés dans votre quartier ?**

Le but de cette interrogation est de saisir l'écart qui existe entre ce qui est souhaité être à la disposition des habitants, c'est-à-dire leurs besoins et leurs attentes, et la réalité vécue quant au degré d'équipement de leurs quartiers en matière de différents types de commerce.

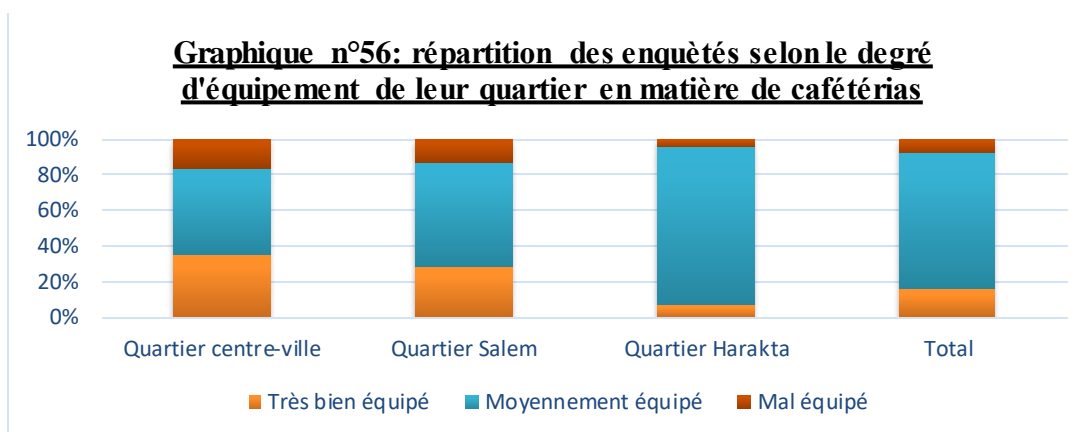


A propos du commerce alimentaire, les résultats obtenus au niveau du centre-ville font preuve qu'un peu plus de la moitié des interrogés, soit un taux de 55,1%, juge que leur quartier est « très

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

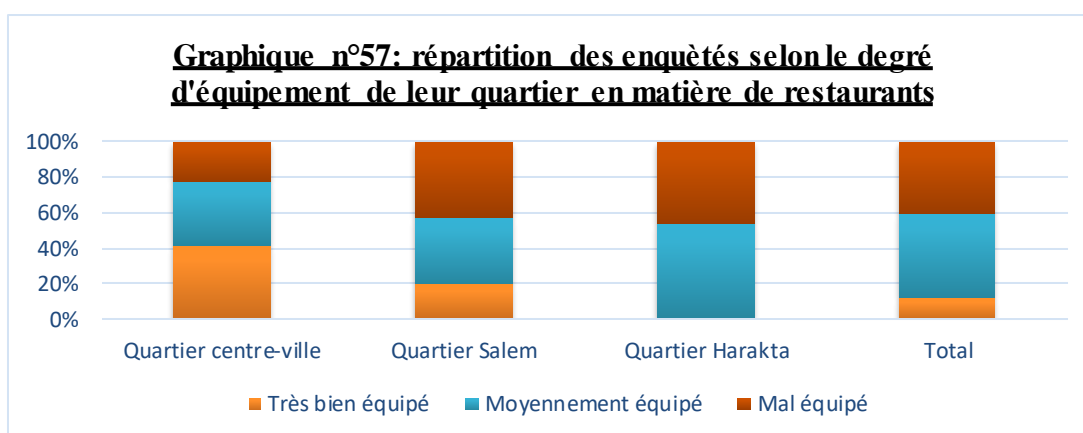
bien équipé », un tiers d'entre eux désigne que le degré d'équipement est « moyen » avec un pourcentage de 33,3%, contre seulement 11,5% de ceux qui estiment que leur quartier est « mal équipé ».

Cependant, le cas est différent pour le quartier Salam Harakta où seulement environ le tiers de la population questionnée affirme que leurs quartiers sont « très bien équipés », presque deux tiers des enquêtés, soit un taux de 60,4%, du quartier Harakta disent qu'il est « moyennement équipé » et 53,3% des interrogés du quartier Salam déclarant que leur quartier est aussi « moyennement équipé », contre seulement 10% d'entre eux qui affirment qu'il est « mal équipé ».



En ce qui concerne la présence de cafétérias, le centre-ville se considère parmi les quartiers les plus équipés où le tiers de ses enquêtés affirment que leur quartier est « très bien équipé ». Cette proportion se réduit progressivement pour le quartier Salam avec un taux de 28,6% des interrogés et une sous-représentation de ceux habitant le quartier Harakta avec seulement 7,5%.

Cependant, la part importante des enquêtés qui indiquent que leur quartier est « moyennement équipé » et résidant dans le quartier Harakta a été estimée de 88,2% et du quartier centre-ville de 48,6%.

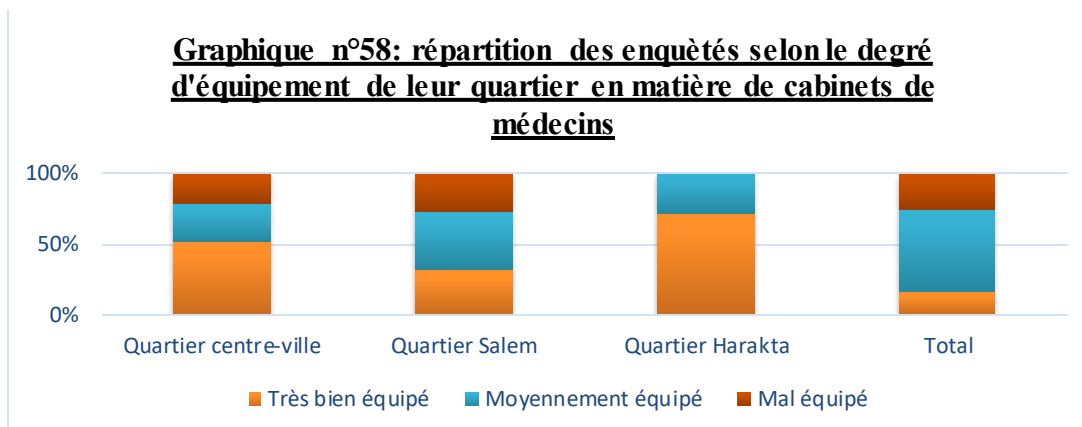


Le cas est similaire pour la présence de restaurants où presque la moitié des enquêtés du centre-ville estime que leur quartier est « très bien équipé » avec un taux de 40,9%, vient en deuxième

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

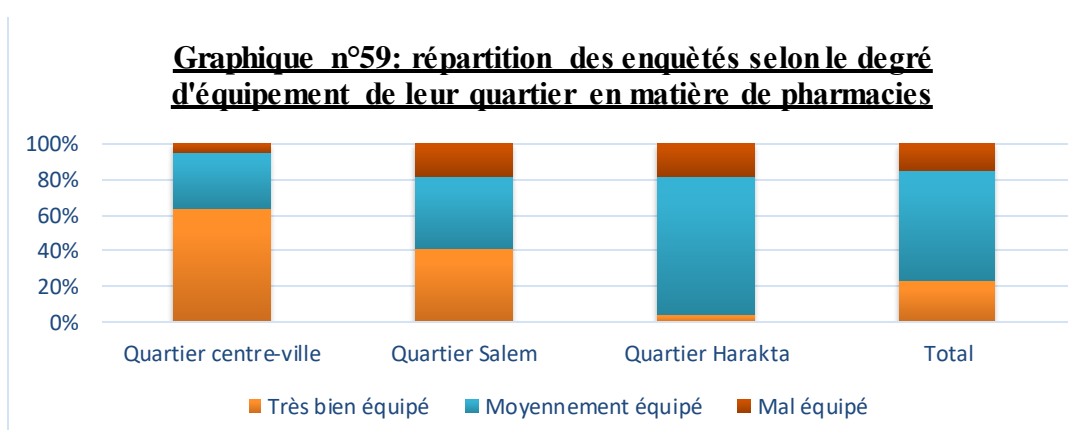
position le quartier Salam avec 19,4% de ses enquêtés. Pour la catégorie des enquêtés estimant que leur quartier est « moyennement équipé », cette dernière est équivalente à plus d'un tiers de la population avec une moyenne de 36%.

Cependant, le taux des interrogés trouvant que leur quartier est « mal équipé » est important pour les quartiers Harakta et Salam avec des taux respectifs de 46,3% et 43,5%.



Quant au degré d'équipement des trois quartiers d'étude en matière de présence de cabinets de médecins, les résultats obtenus ont montré que le centre-ville occupe la première place où un peu plus de la moitié (51,4%) estime que leur quartier est « très bien équipé », suivi en deuxième position avec près d'un tiers des enquêtés du quartier Salam. En revanche, pour le quartier Harakta, la majorité des interrogés affirme que leur quartier est « moyennement équipé », soit un taux de 71,9%.

Pour ce type de service, il a été noté aussi que la part de ceux estimant que leur quartier est « mal équipé » est non négligeable, soit un taux équivalent à la moyenne de 25,4% des enquêtés.



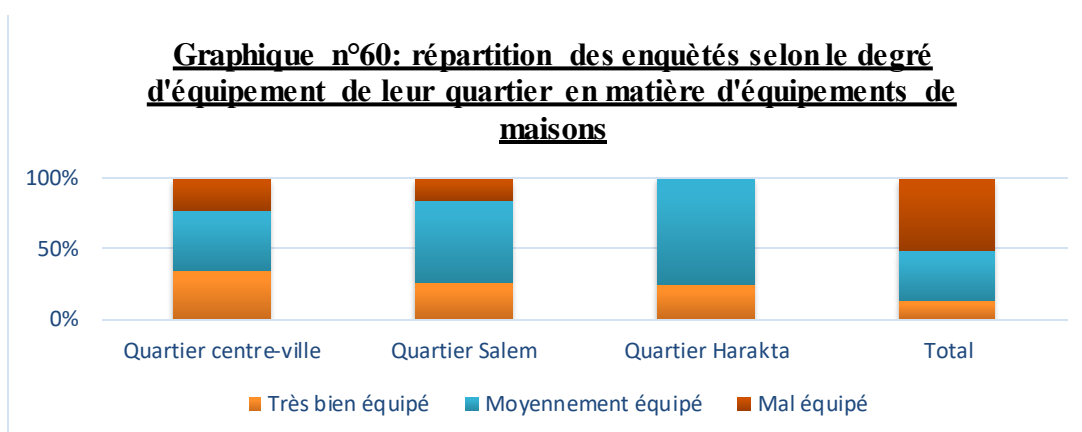
Pour la présence de pharmacies, les résultats affichés font apparaître un déséquilibre dans les réponses des enquêtés. Près de deux tiers de la population interrogée du centre-ville estime que leur quartier est « très bien équipé » avec un taux de 63,5%. Cette appréciation a été partagée par

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

40,8% des enquêtés du quartier Salam, contre une sous-représentation auprès des enquêtés du quartier Harakta avec seulement un pourcentage de 4,3%.

Cependant, la catégorie des répondants déclarant que leur quartier est « moyennement équipé » marque une représentation importante au niveau du quartier Harakta. Cette estimation a été signalée par presque trois tiers des interrogés (soit un taux de 77,4%).

Il est à noter aussi que la part de ceux désignant que leur quartier est « mal équipé » représente, elle aussi, un pourcentage relativement important estimé de près d'un cinquième, soit un taux de 18% et ce au niveau du quartier Salam et Harakta.



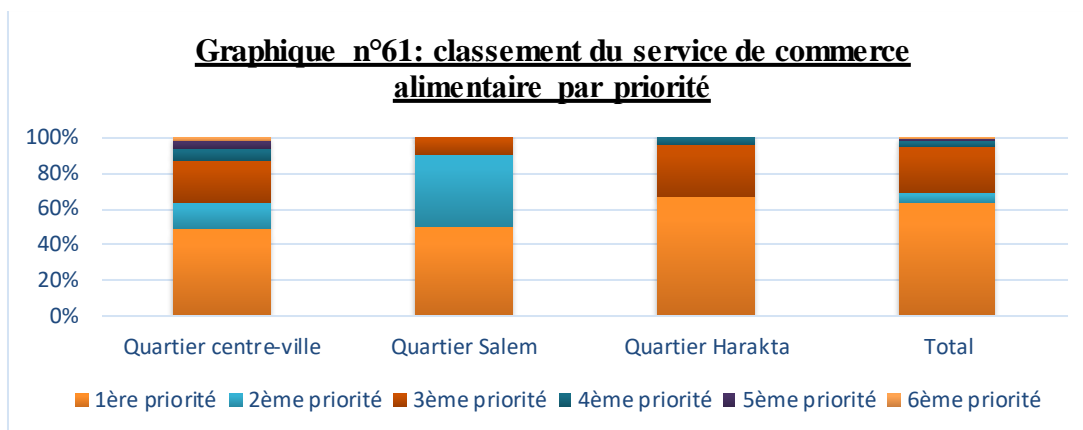
Les résultats présentés ci-dessus indiquent que la présence d'équipements de maisons semble un peu timide. La part des enquêtés estimant que leur quartier est « très bien équipé » a été estimée de seulement le tiers de la population, soit un taux de 34,8% au niveau du centre-ville, suivi du quartier Salam avec un taux de 25,4% et par un taux nul pour le quartier Harakta.

En revanche, le pourcentage de ceux déclarant que leur quartier est « moyennement équipé » est important. Il a été estimé de près de la moitié de la population interrogée du centre-ville (42,4%) et plus de la moitié des enquêtés dans le quartier Salam.

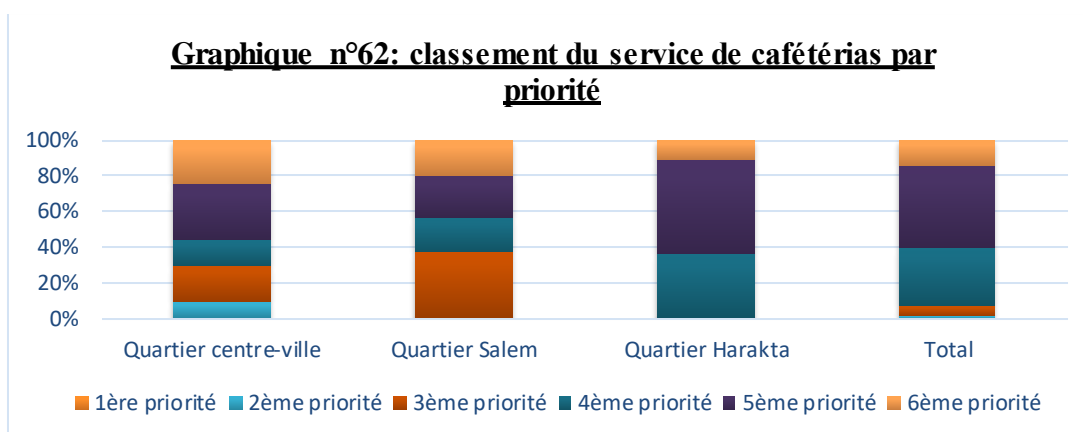
Cependant, une grande part des enquêtés du quartier Harakta trouve qu'il est « mal équipé » avec un taux de 76,2% (soit les trois quarts des questionnés).



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



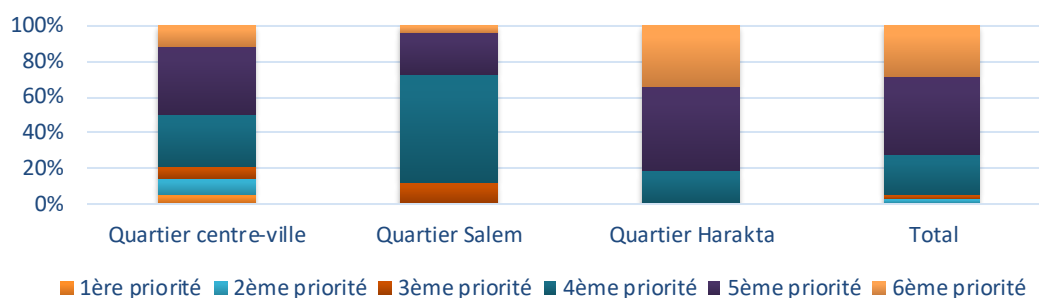
A propos du classement du service de commerce alimentaire par ordre de priorité, nous avons pu noter que près des deux tiers des enquêtés, soit un taux de 66,7% du quartier Harakta classe ce type de commerce en premier lieu, suivi de presque une proportion égale à la moitié des enquêtés dans le centre-ville et le quartier Salam avec des taux respectifs de 48,9% et 50%.



En ce qui concerne le classement du service de cafétérias par priorité, seulement 8,9% des enquêtés du centre-ville qui classent ce service en 1<sup>ère</sup> priorité. Cependant, le cas est inverse au niveau du quartier Harakta et Salem où plus d'un tiers (soit un taux de 36,5%) désirent l'installation du service de cafétérias en 1<sup>ère</sup> priorité, et un peu plus de la moitié de la population interrogée, (soit un pourcentage de 52,2%) préfère son installation en 2<sup>ème</sup> position.

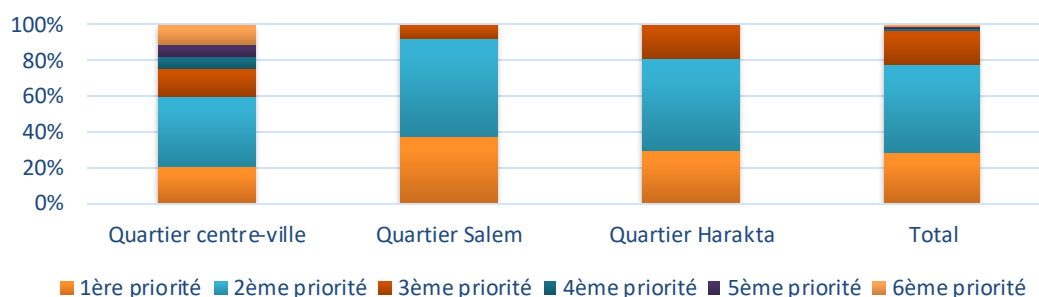
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°63: classement du service de restaurants par priorité**



Quant au classement du service de restaurants par priorité, une part importante d'enquêtés du quartier Harakta estimée de 47,4% et du quartier Salam estimée de 60% préfère l'installation de ce type de service en 2<sup>ème</sup> position. Cependant, 29,5% des interrogés du centre-ville choisi ce service en 4<sup>ème</sup> position et 38,6% en 5<sup>ème</sup> position.

**Graphique n°64: classement du service de cabinets de médecins par priorité**

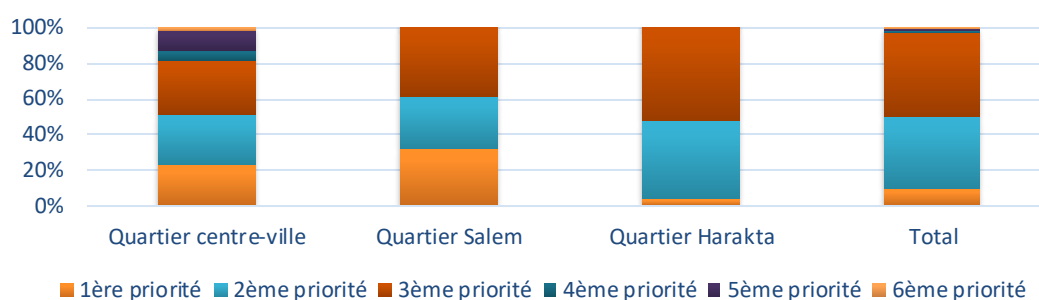


A ropos du classement de cabinets de médecins, ce service a été le premier choisi par 20% des répondants du centre-ville, par près d'un tiers des interrogés du quartier Harakta (29,8%) et par plus d'un tiers des enquêtés du quartier Salam (37,5%)

Cependant, le choix de ce service comme 2<sup>ème</sup> priorité est partagé par un bon pourcentage des enquêtés estimé de 40% de ceux habitant le centre-ville, de 50,9% des questionnés du quartier Harakta et de 54,2% de ceux du quartier Salam.

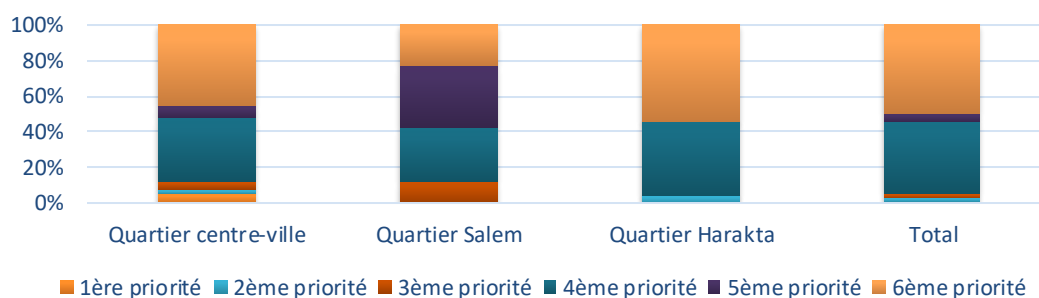
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°65: classement du service de pharmacies par priorité**



Quant à la présence du service de pharmacie, ce dernier a été choisi en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> priorité par la moitié des enquêtés du centre-ville avec un taux de 51,1%, près de deux tiers des interrogés du quartier Salam avec 60,7%, et près de la moitié pour le quartier Harakta avec 48,2%.

**Graphique n°66 : classement du service d'équipements de maisons par priorité**



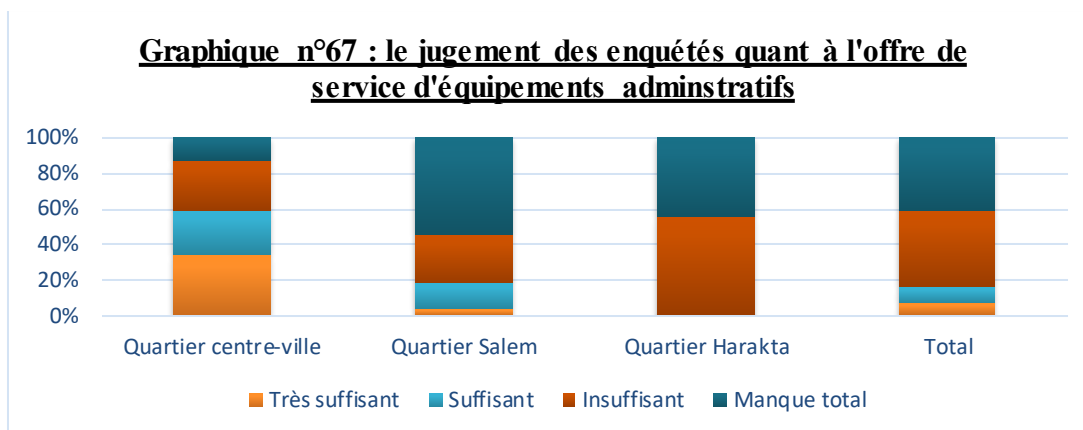
En ce qui concerne la nécessité de présence du service d'équipement de maisons, ce dernier n'a été choisi pour aucune priorité, une sous-représentation partagée par les enquêtés des trois quartiers pour les trois premières priorités.

**Question n° 22 : a. Comment jugez-vous l'offre de service d'équipements installés dans votre quartier ?**

**b. Classez par priorité ceux que vous jugez utiles et que vous aimeriez qu'ils soient installés dans le quartier ?**

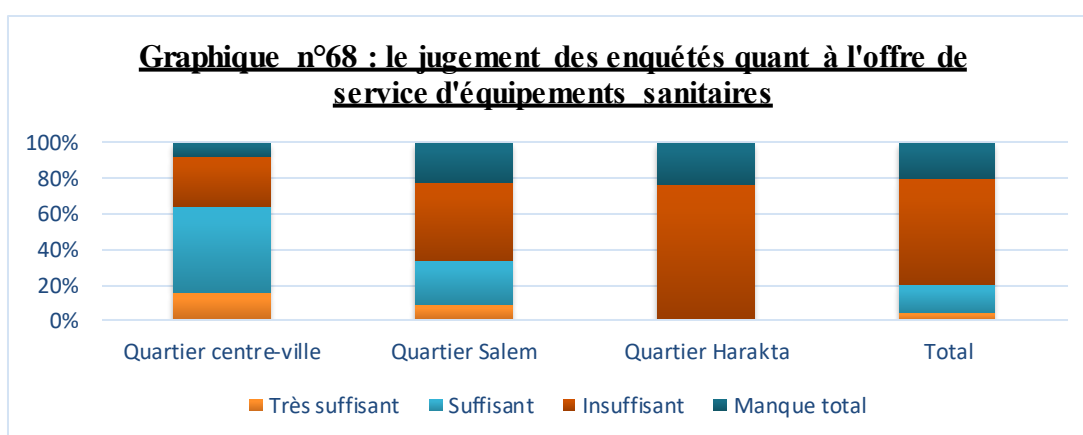
En posant cette question, nous cherchons à comprendre dans quelle mesure l'offre de service d'équipements publics répond aux besoins des habitants, et de saisir les jugements qu'ils portent sur le degré d'importance de chaque équipement en leur demandant de les classer par ordre de priorité.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



A propos des équipements administratifs, plus de la moitié des enquêtés du centre-ville partagent les mêmes avis en répondant que la présence de ce type d'équipement au sein de leur quartier est « très suffisant » et « suffisant », soit un taux de 59% des interrogés. Cette même appréciation a été marquée au niveau du quartier Salam, mais avec un taux relativement faible estimé de 19% contre 81% qui estiment « insuffisant » et « manque total » la présence de l'équipement en question.

En revanche, une majorité absolue des interrogés du quartier Harakta considère l'offre de service d'équipements administratifs est synonyme à une déficience flagrante, où plus de la moitié d'entre eux (54,8%) déclare que l'offre de ce service est « insuffisant » et 44,7% estimant leur manque total.

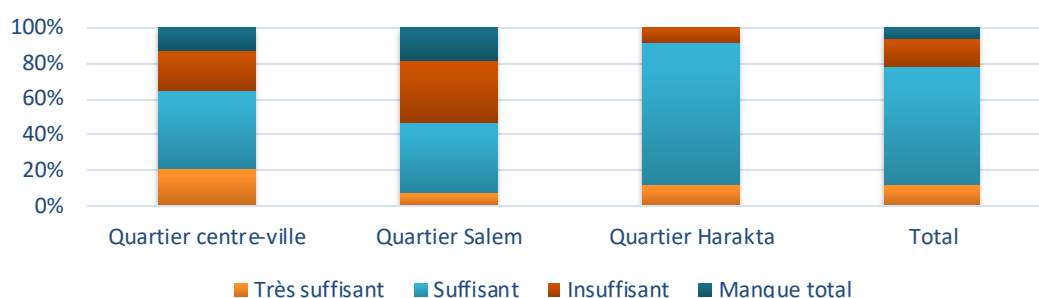


Quant à l'offre d'équipements sanitaires, près de deux tiers des enquêtes du centre-ville jugent que la présence de ces équipements est « très suffisante » et « suffisante » avec un taux de 63,7%. Cette estimation a été marquée en 2<sup>ème</sup> position dans le quartier Salam, elle est partagée seulement par le tiers de la population enquêtée avec un taux de 33,3%.

En revanche, la part des interrogés jugeant « insuffisant » l'offre de service sanitaire a été surreprésenté avec un taux estimé de 75,9%.

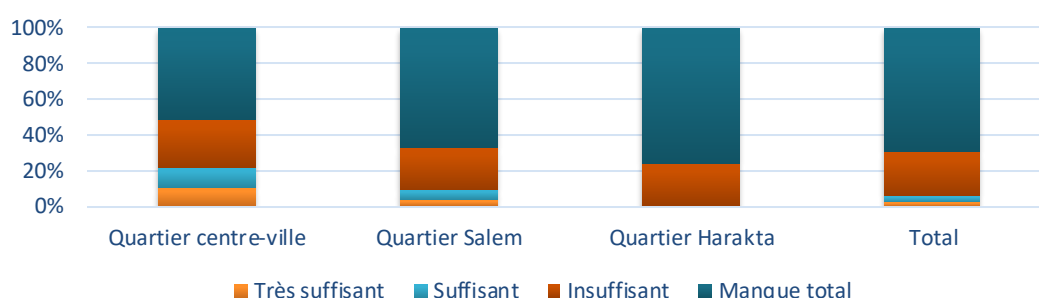
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°69 : le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements éducatifs**



En ce qui concerne la présence d'équipements éducatifs, les résultats obtenus auprès des trois quartiers d'étude marquent une suffisance de l'offre de ce service. Ce jugement a été partagé par en 1<sup>ère</sup> position par les enquêtes du quartier Harakta avec un taux de 91,2%, suivi de 64,9% des questionnés du quartier centre-ville et de 46,9% des répondants du quartier Salam.

**Graphique n°70: le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisirs**



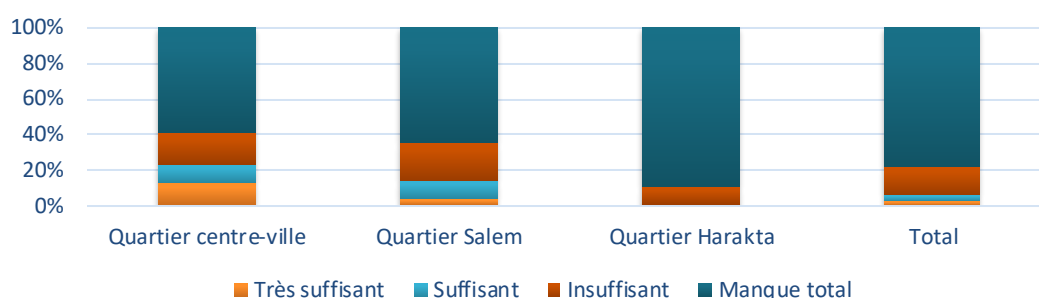
Pour les équipements culturels/loisirs, la situation est différente. L'offre de ce service semble être timide même au sein du centre-ville où seulement 21% des enquêtés estiment que qu'il est « très suffisant » et « suffisant ». Cette même appréciation a été noté par les interrogés du quartier Salam, mais avec seulement 8,8% des habitants.

Pendant, les enquêtes du quartier Harakta sont unanimes en disant que ce service est « insuffisant » avec 23,2% et que 76,8% trouvent qu'il est totalement absent.

Ce jugement négatif porté sue la qualité de service culturel/loisir a été aussi partagé par les enquêtés du quartier centre-ville avec un taux de 78,9% et de 91,3% des enquêtés du quartier Salam.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

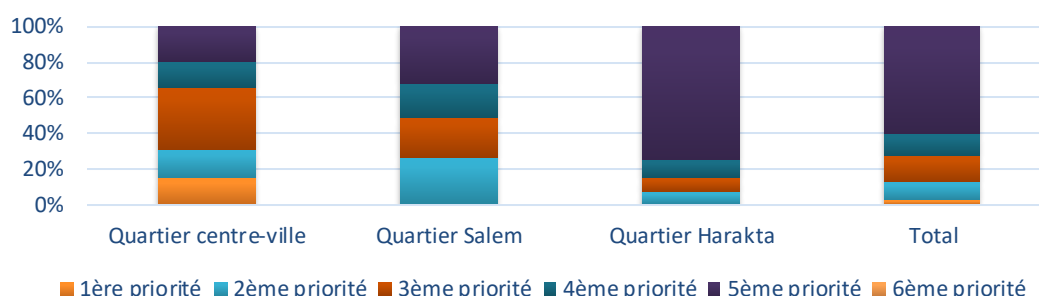
**Graphique n°71 : le jugement des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sportifs**



L'offre de service sportif, quant à lui, se trouve dans une situation pareille à celui du service culture/loisirs. Seulement 19,4% des enquêtés du centre-ville le juge « très suffisant » et « suffisant », suivi de 13,6% des interrogés du quartier Salam partageant la même vision.

En revanche, ceux estimant qu'il est mal représenté dans leur quartier sont surreprésentés avec 76,3% et 86,5% respectivement dans le quartier centre-ville et Salam. Ce sentiment de malaise a été partagé avec unanimité auprès des enquêtés du quartier Harakta.

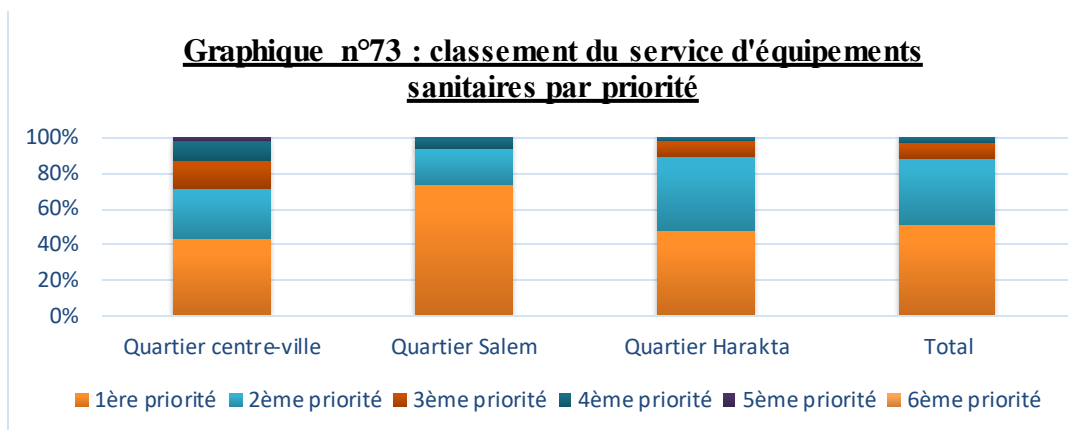
**Graphique n°72 : classement du service d'équipements administratifs par priorité**



Quant au classement de l'offre de différents services par priorité, ceci varie d'un équipement à un autre.

Pour les équipements administratifs, il a été enregistré une représentation faible des enquêtés qui préfèrent l'installation de ce type d'équipements en 1<sup>ère</sup> et en 2<sup>ème</sup> priorité. Cette représentation a été partagée par 15,2% pour le centre-ville, 25,8% et 22,6% pour les questionnés du quartier Salam et par 10% et 8,3% au niveau du quartier Harakta.

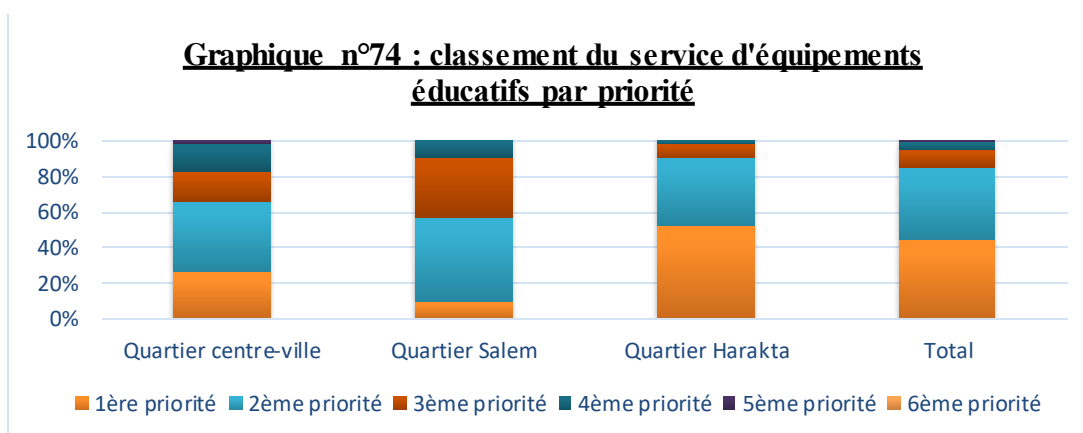
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



Le classement du service d'équipements sanitaires par les enquêtés marque une bonne représentation, mais avec des degrés différents entre les trois quartiers d'étude. La part des interrogés du centre-ville préférant que ce service soit installé en 1<sup>ère</sup> priorité a été estimée de 43,5%, et de 28,3% de ceux qui préfèrent le classer en 2<sup>ème</sup> position.

Le quartier Salam, quant à lui, aime que ce service soit installé en 1<sup>ère</sup> priorité avec 73,3% des enquêtés et de 20% le classant en 2<sup>ème</sup> position.

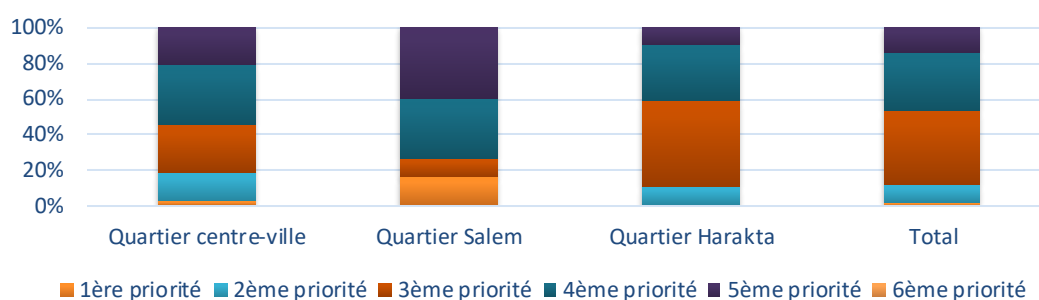
Pour le quartier Harakta, 48,2% de ses enquêtés préfèrent qu'il soit installé en 1<sup>ère</sup> position et que 41,2% des interrogés le souhaitent installé en 2<sup>ème</sup> position.



Quant au service d'équipements éducatifs, la part des enquêtés souhaitant classer ce service en 1<sup>ère</sup> priorité et en 2<sup>ème</sup> priorité a été estimée de plus de deux tiers des interrogés, soit un taux de 65,2% dans le centre-ville, de plus de la moitié des répondants du quartier Salam avec un taux de 56,7% et de 90,8% de ceux du quartier Harakta.

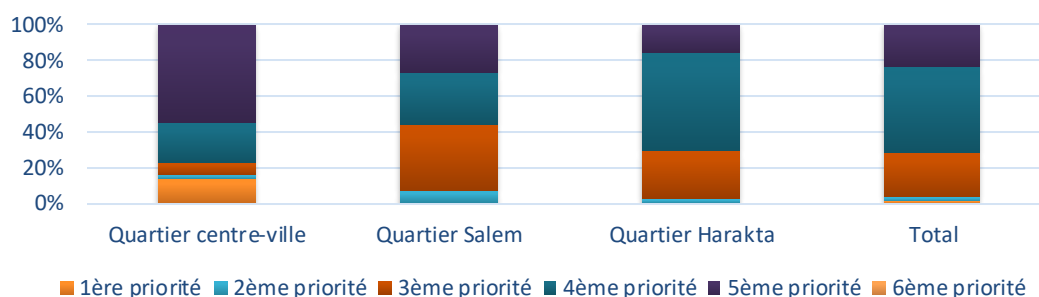
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°75 : classement du service d'équipements culturels/loisirs par priorité**



L'offre de service culturel/loisirs préoccupe fortement les enquêtés des trois quartiers d'étude. Dans la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> position, le pourcentage des enquêtés du centre-ville a été estimé de 36,3%, de 41,7% des interrogés du quartier Salam et de 59,2% des habitants du quartier Harakta. En s'éloignant du centre, le besoin de ce service s'agrandit progressivement.

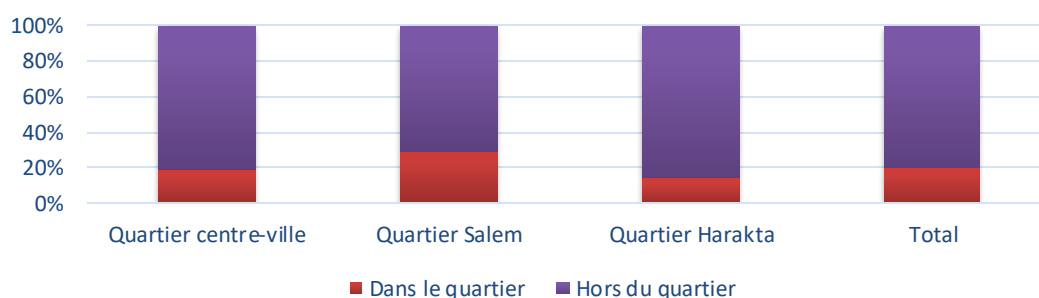
**Graphique n°76 : classement du service d'équipements sportifs par priorité**



Le cas est pareil pour les équipements sportifs où la part des enquêtés préférant son implantation en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> position a été estimée de 35,9% des habitants du centre-ville, de 43,4% des interrogés du quartier Salam et de 59% des questionnés du quartier Harakta.

**Question n° 23 : Votre lieu de travail est-il ?**

**Graphique n°77: répartition des enquêtés selon la localisation de leur lieu de travail**





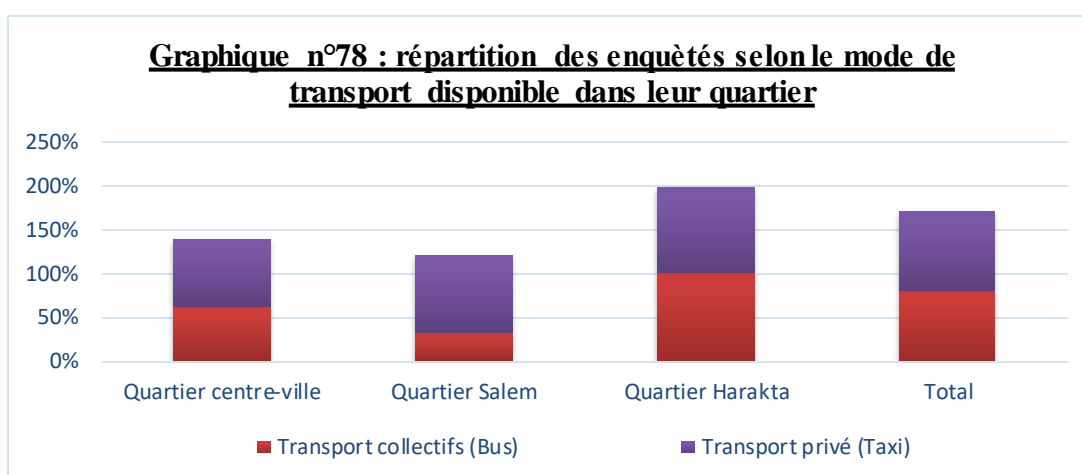
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Les résultats affichés ci-dessus montrent un équilibre dans les réponses des enquêtés des trois quartiers d'étude quant à la localisation de leur lieu de travail.

La part des interrogés travaillant « dans le quartier » a été estimée respectivement de 19,1% pour le quartier du centre-ville, de 14,4% pour le quartier Harakta et de près d'un tiers pour le quartier Salam avec un taux de 28,8%.

Cependant, une surreprésentation a été marquée par ceux qui se déplacent « hors du quartier » pour se rendre à leur lieu de travail. Cela a été noté chez 85,6% des répondants du quartier Harakta, chez 80,9% des habitants du centre-ville et chez 71,2% des interrogés du quartier Salam.

**Question n° 24 : Votre quartier est-t-il fourni des modes de transports suivants ?**



Quant à la répartition des enquêtés selon le mode de transport disponible dans leur quartier, les résultats obtenus révèlent une différenciation dans la distribution des modes de transport existant au sein des quartiers d'étude. Au niveau du centre-ville, il apparaît clairement que le mode de « transport privé » est plus important, avec un taux de 77,8% des répondants, que celui du « transport collectif » avec 62,5% des interrogés.

Pour le quartier Salam, il a été enregistré une dominance du mode de « transport privé » avec 88,1% des enquêtés au détriment du « transport collectif » estimé de seulement le tiers de la population (soit un taux de 32,2%).

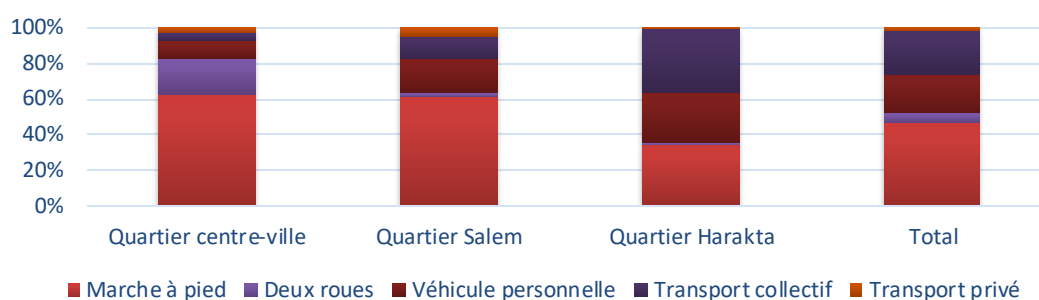
Cependant, le taux de présence du « transport collectif » et du « transport privé » a été partagé avec équivalence au sein du quartier Harakta.

**Question n° 25 : Pour mener les activités suivantes, quel mode de déplacement pratiquez-vous ?**

Afin de saisir les comportements des interrogés quant au modes de déplacement les plus pratiqués, nous leur avons interrogés sur le moyen de transport utilisé pour les différentes destinations dans leur vie quotidienne.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°79 : répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif du travail**

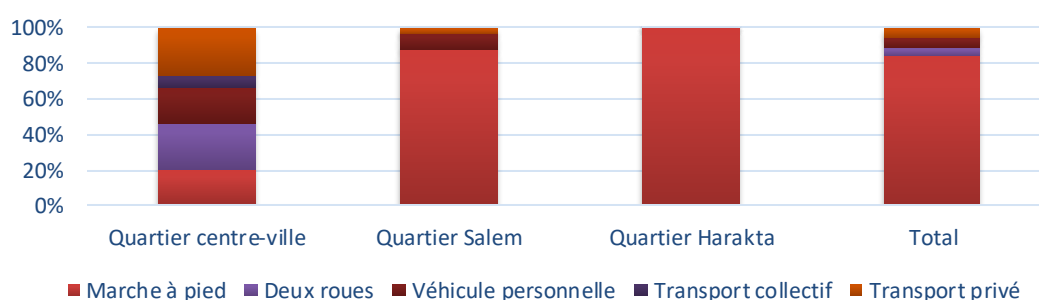


Quant au déplacement pour le motif du travail, les résultats affichés ci-dessus indiquent que la « marche à pied » a été évoquée principalement par près de deux tiers des enquêtés du centre-ville et du quartier Salam (soit un taux équivalent à la moyenne de 61,3%) et d'un tiers de la population résidente le quartier Harakta.

Pour le mode « deux roues », il s'agit d'un mode de transport utilisé seulement par 21,1% des interrogés du centre-ville, contre une renonciation totale de la part des questionnés du quartier Salam et Harakta.

En ce qui concerne le « véhicule personnel », cela semble utilisé respectivement par 19% et 27,2% des enquêtés du quartier Salam et Harakta. Quant au transport collectif, ce dernier a été adopté par les enquêtés du quartier Harakta en raison de leur disponibilité avec un taux de 35,9% et par seulement 12,7% des interrogés du quartier Salam. Le mode de « transport privé », quant à lui, il marque un abandon auprès de ses utilisateurs en raison de son inefficacité.

**Graphique n°80 : répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif des études**

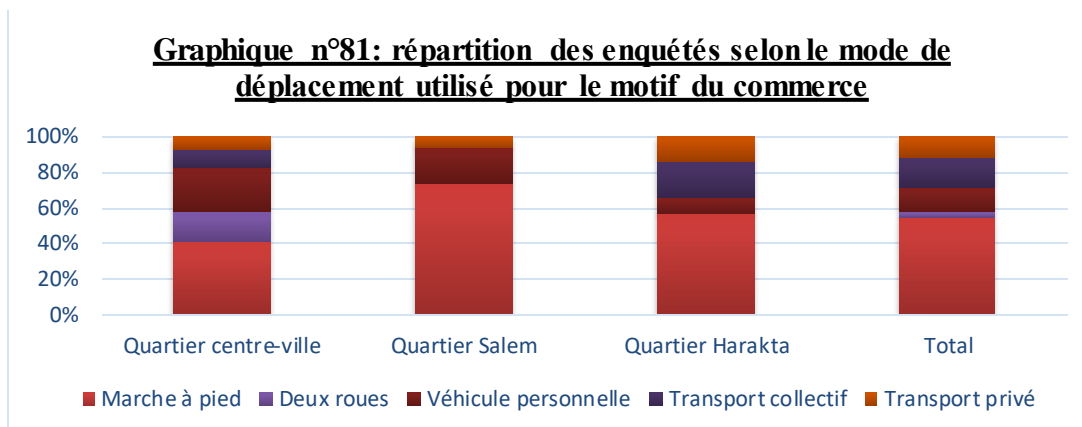


Pour le déplacement pour le motif des études, les enquêtés du centre-ville recourent à deux moyens de transport pour satisfaire leurs besoins. Il a été enregistré que 27,3% optent pour le « transport privé », 25% utilisent le mode de « deux roues » et 20,5% pratiquent également la

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

« marche à pied » et le « véhicule personnel », contre une sous-représentation de ceux qui se servent du « transport collectif » pour se rendre aux établissements scolaires.

En revanche, au niveau du quartier Salam et Harakta, la « marche à pied » est le mode le plus dominant pour le motif des études avec un taux équivalent à la moyenne de 93,75%, et ce en raison de l'offre suffisant en matière de structures éducatives.



Quant au déplacement pour le motif du commerce, les interrogés du centre-ville utilisent avec des taux différents les moyens de transport.

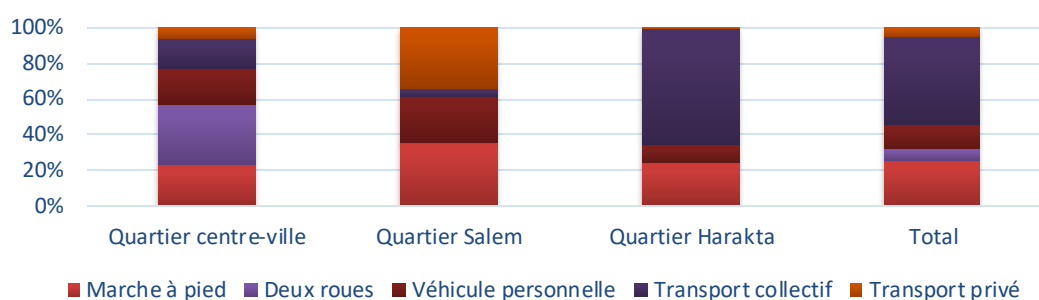
En première position, ils pratiquent la « marche à pied » avec 40,4% des enquêtés, suivi en deuxième position du « véhicule personnel » avec 24,6%, ensuite, ils se réfèrent au mode de « deux roues » avec un taux de 17,5% et enfin l'utilisation du « transport collectif » et du « transport privé » avec des pourcentages respectifs de 10,5% et 7% des interrogés.

Pour les enquêtés du quartier Salam, nous avons pu noter une dominance de la « marche à pied » avec un taux de 73,3%, et seulement 20% d'entre eux se réfèrent au « véhicule personnel ».

Quant au quartier Harakta, la « marche à pied » demeure toujours le mode le plus pratiqué par les enquêtés pour satisfaire leurs désirs. D'autres emploient le « transport collectif » ou le « transport privé » lorsqu'il s'agit des achats hors du quartier, mais l'utilisation de ces derniers modes semble un peu timide. Elle a été estimée d'un taux équivalent à 17,4%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°82 : répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif des équipements**

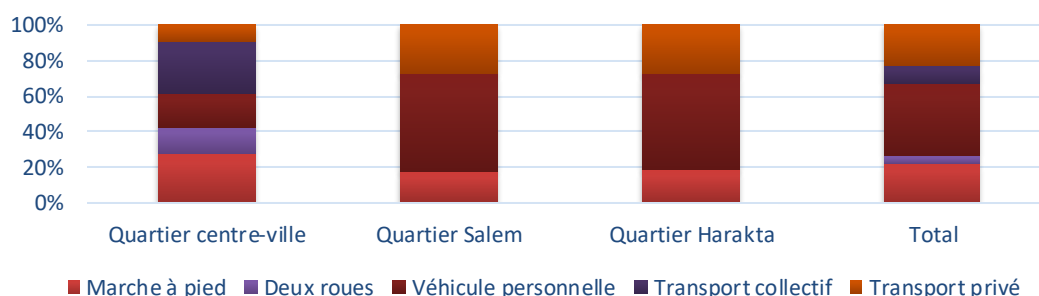


Lorsqu'il est question de se déplacer pour répondre aux besoins délivrés par différents équipements publics, les enquêtés du centre-ville se réfèrent à divers moyens de transport mais avec des pourcentages différents. Principalement, le mode de « deux roues » (moto, vélo) est le moyen le plus souvent pratiqué pour le déplacement avec un taux de tiers de la population, soit un taux estimé de 33,3%, suivi de la « marche à pied » avec 28,5% et de l'utilisation du « véhicule personnel » et du « transport collectif » avec un taux équivalent à la moyenne de 18,6%.

Pour le quartier Salam et Harakta, la « marche à pied » et le « véhicule personnel » sont utilisés avec des pourcentages relativement faibles, équivalent à la moyenne de 29,35% et 18,3% respectivement.

En revanche, le « transport privé » représente un taux considérable chez les usagers du quartier Salam avec un tiers des enquêtés (soit un taux de 34,8%), pour se substituer avec le mode de « transport collectif » au niveau du quartier Harakta, mais avec un taux significatif égal aux deux tiers des interrogés, soit un taux de 64,6%.

**Graphique n°83 : répartition des enquêtés selon le mode de déplacement utilisé pour le motif du loisir**



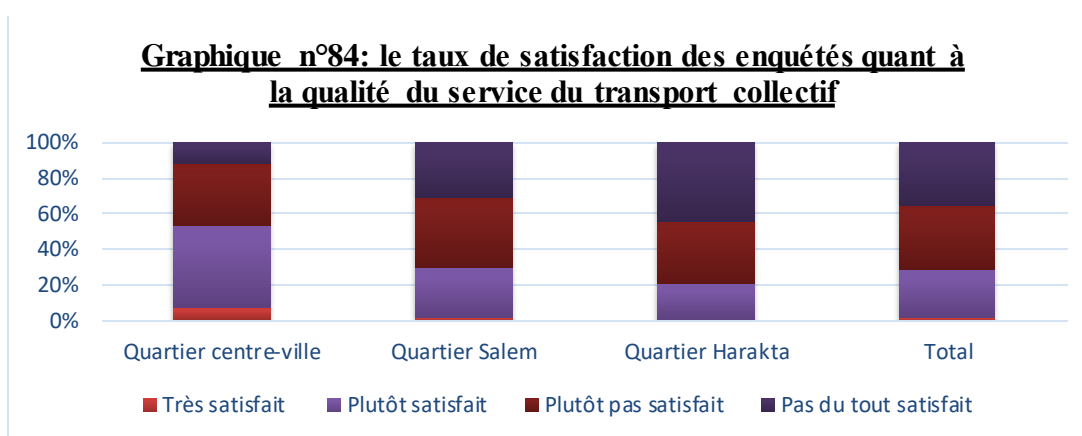
Pour des motivations de loisirs et de récréation, les enquêtés du centre-ville pratiquent plusieurs moyens de transport. Successivement, il y a eu lieu d'utiliser le mode de « transport collectif » avec un taux de 28,8%, la « marche à pied » avec 26,9%, ensuite le « véhicule personnel » et le mode de « deux roues » avec un taux équivalent à la moyenne de 17,3%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Au niveau du quartier Salam et Harakta, une part importante des interrogés a mis l'accent sur le « véhicule personnel » comme moyen assurant leur déplacement. Cette part a été estimée de plus de la moitié des interrogés, pour recourir, ensuite, au « transport privé » avec un taux de 27% et à la « marche à pied » où le pourcentage est relativement faible avec une moyenne de 17,85% des questionnés.

### *Question n° 26 : Comment estimez-vous la qualité du service du transport collectif ?*

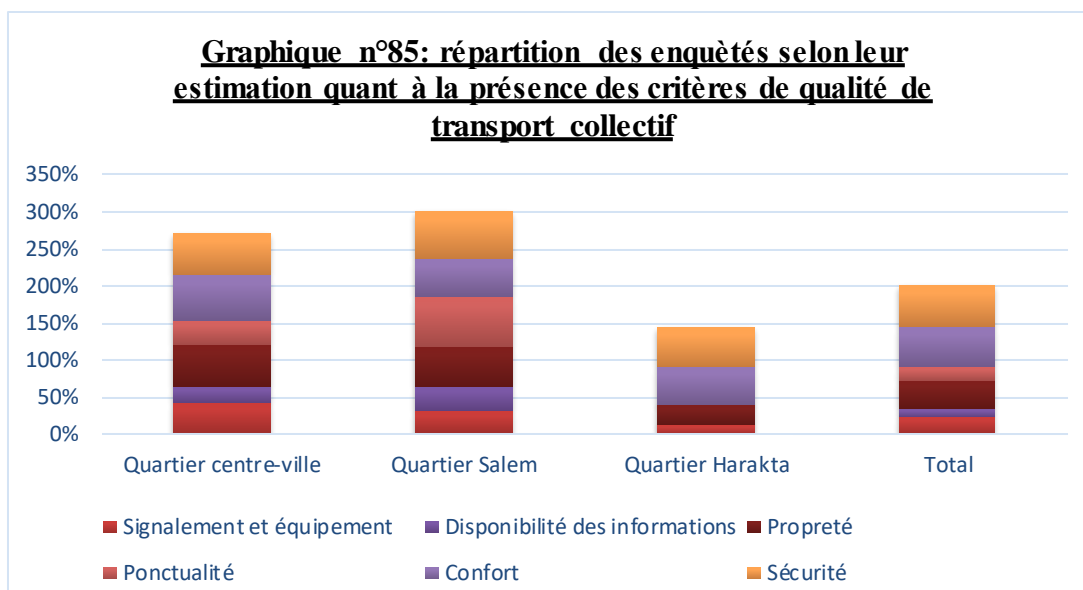
L'objectif de cette interrogation est de mieux comprendre et pouvoir justifier le recours intensifié des enquêtés au transport collectif et savoir s'ils sont satisfaits ou non de ce service.



A propos du taux de satisfaction des interrogés quant à la qualité du service du transport collectif, une grande diversité des opinions des répondants a été marquée dans les trois quartiers d'étude. Au niveau du centre-ville, une part importante des habitants questionnés exprimant son contentement en répondant par « satisfait » et « plutôt satisfait » a été estimée de la moitié, soit un taux équivalent à 52,7%, tandis que 46% ont déclaré leur insatisfaction. En revanche, la plupart des enquêtés du quartier Salam et Harakta a signalé son mécontentement (« plutôt pas satisfait » et « pas du tout satisfait ») avec des taux significatifs estimés de 70,3% et 79,8% respectivement. Alors que seulement près d'un tiers des enquêtés du quartier Salam (29,8%) et 20,2% des interrogés du quartier Harakta déclarent leur satisfaction.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

*Question n° 27 : Parmi les critères proposés ci-dessous, lesquels vous semblent-ils présents dans l'offre de transport collectif de votre quartier ?*



Dans le but de saisir les causes contribuant au déplaisir des enquêtés, nous avons tenté de les interroger sur les principaux critères caractérisant l'offre de transport collectif dans leurs quartiers.

Pour le centre-ville, les enquêtés ont évoqué les critères les plus marquants de l'offre de transport collectif qui sont principalement « la propreté des moyens de transport », « le confort » et « la sécurité » avec un taux de 58,33% des interrogés.

En 2<sup>ème</sup> position, il est question d'aborder le critère de « signalement, d'équipements et d'aménagement des arrêts » avec 41,1% des enquêtés. Dans la 3<sup>ème</sup> position, l'accent a été mis sur le paramètre de « la ponctualité » et de « la disponibilité des informations aux arrêts », avec des taux respectifs de 33,9% et de 21,4% du total des enquêtés du quartier.

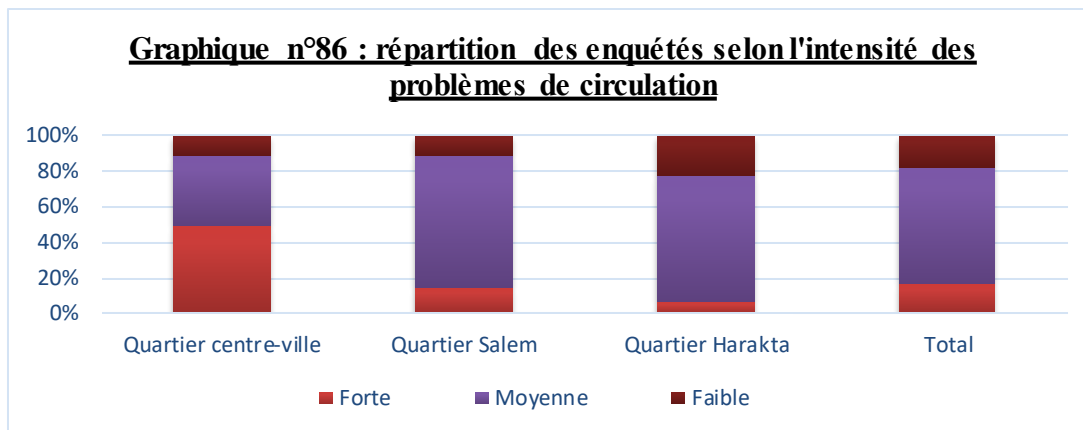
Au niveau du quartier Salam, seulement le tiers des interrogés ont mis à la fois l'accent sur « le signalement, équipement et aménagement des arrêts », et sur « la disponibilité des informations aux arrêts ». Pour « la propreté des moyens de transport » et « le confort », près de la moitié des enquêtés apprécient négativement la présence de cette offre dans le transport collectif. Alors que pour « la ponctualité » et « la sécurité », plus de deux tiers des interrogés estiment que ces deux critères sont présents avec un taux égale à la moyenne de 66,35%.

Quant aux enquêtés du quartier Harakta, seulement la moitié des répondants jugent la présence de « la ponctualité », du « confort » et de « la sécurité ». Cependant, pour « la propreté des moyens de transport », du « signalement, équipement et aménagement des arrêts », ces deux critères ont été évoqués par une portion sous-représentée des interrogés du quartier.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Question n° 28 : Comment jugez-vous l'intensité des problèmes de circulation mécanique, dans votre quartier ?**

Dans un autre contexte du secteur de transport et de la mobilité, nous avons jugé utile de saisir l'appréciation des enquêtés en ce qui concerne l'intensité des problèmes de circulation mécanique.



Pour le centre-ville, près de la moitié des interrogés estiment que la circulation mécanique est « forte » (soit un taux de 48,7%). L'autre moitié trouve qu'elle est « moyenne » et « faible » avec des taux respectifs équivalents à 39,5% et 11,8%.

Cependant, pour le quartier Salam et Harakta, la part des interrogés estimant « forte » la circulation mécanique a été sous-représentée. Elle a été marquée par seulement 13,6% et 6,6% des enquêtés. En revanche, une surreprésentation de ceux qui jugent « moyenne » et « faible » l'intensité des problèmes de circulation, soient des taux respectifs de 83% et 93,4% des habitants questionnés.

### 2.2.1.4 Perception des individus à propos de la qualité de l'environnement et du loisir

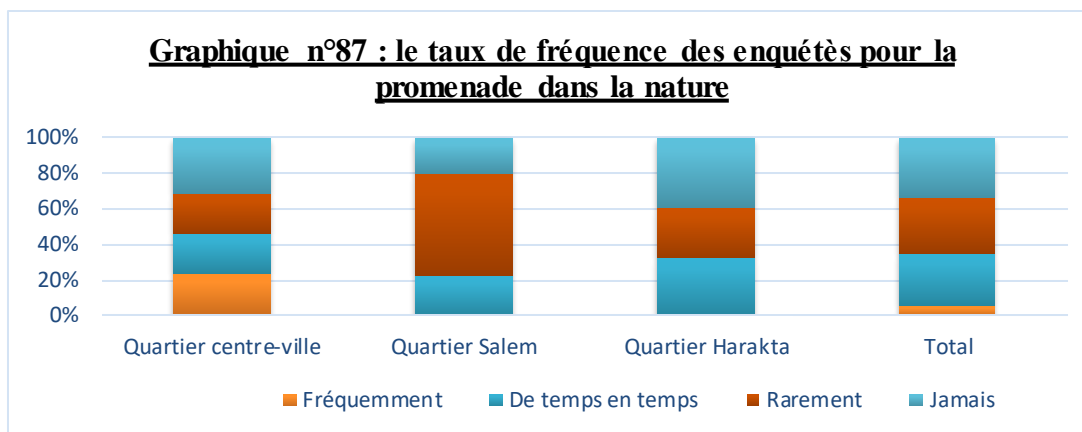
La qualité de l'environnement joue sur le bien-être de l'individu. Atteindre cet objectif exige que plusieurs spécificités doivent caractériser l'environnement afin de rendre compte de sa qualité paysagère.

Afin de pouvoir mesurer cette dimension dans notre terrain d'étude, nous avons tenté d'évoquer, d'un côté, certains aspects essentiels relatifs notamment à la présence des aménités de loisirs, aux caractéristiques pouvant participer à l'agrément de leur milieu de vie en mettant l'accent sur l'aménagement des espaces extérieurs, les éléments favorisant le traitement architectural et l'embellie urbaine ainsi que la notion de sécurité. De l'autre côté, il est question d'interroger nos enquêtés sur les principales sources de gêne qui leur préoccupent le plus et qui mettent fin à la qualité de vie.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Dans ce qui suit, nous allons aborder ces différentes thématiques afin de mieux saisir la perception des habitants envers la qualité de l'environnement au sein de leur milieu de vie.

**Question n° 29 : En dehors de chez-vous, désignez le taux de fréquence des activités mentionnées ci-dessous et que vous pratiquez lors de votre temps libre au sein de votre quartier ?**



En posant cette question, notre ambition est de connaître le taux de fréquence des différentes activités pratiquées par les habitants en dehors de chez eux.

Les résultats obtenus ont fait ressortir clairement une différenciation dans la réponse des enquêtés.

Pour la promenade de la nature, plus de la moitié des interrogés du centre-ville ont répondu qu'ils pratiquent cette activité « fréquemment » et « de temps en temps », soit un taux de 55,5%.

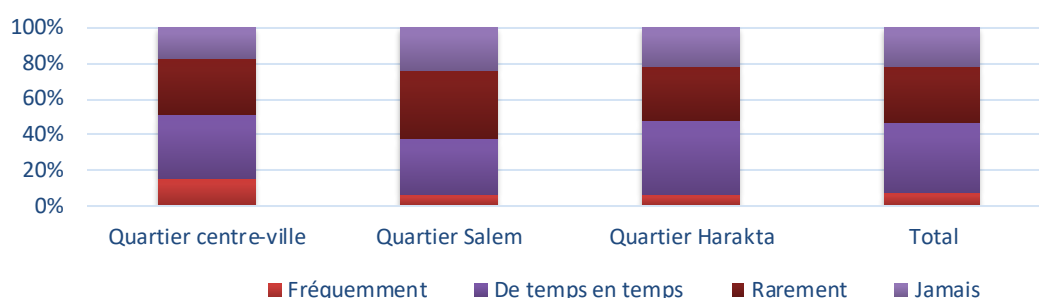
En revanche, seulement moins d'un quart des enquêtés du quartier Salam avec un taux estimé de 22,8% et près d'un tiers des questionnés du quartier Harakta avec un taux équivalent à 32,9% désignent qu'ils exercent cette activité « de temps en temps ».

Cependant, la deuxième catégorie des enquêtés qui jugent qu'elle pratique cette activité « rarement » et « jamais », elle a été estimée de plus de la moitié chez les enquêtés du centre-ville, soit un taux de 54,6%, de 77,3% des enquêtés du quartier Salam et de 67,1% des interrogés du quartier Harakta.



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

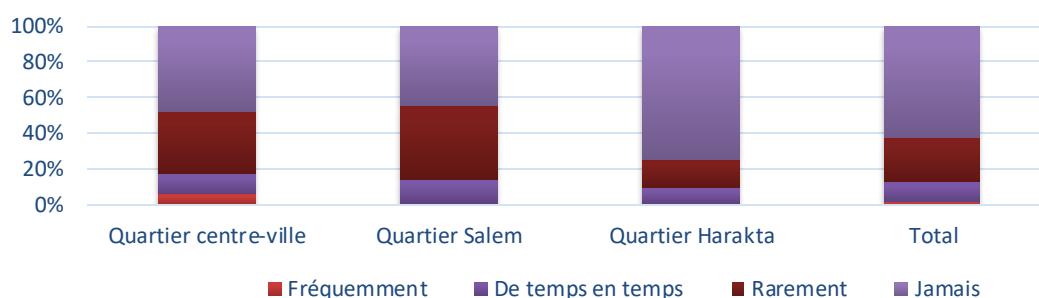
**Graphique n°88 : le taux de fréquence des enquêtés pour la  
marche de plaisir**



Quant à la marche de plaisir, les enquêtés du centre-ville partagent presque avec équivalence entre ceux qui déclarent qu'ils pratiquent cette activité « fréquemment » et « de temps en temps » soit un taux de 50,7% et ceux qui disent qu'ils l'exercent « rarement » et « jamais », soit un taux de 49,3%.

En revanche, ceux estimant qu'ils pratiquent cette activité « fréquemment » et « de temps en temps » sont à l'ordre de 37,4% pour le quartier Salam et à l'ordre de 47,8% pour le quartier Harakta. Alors que la part de ceux affirmant qu'ils exercent cette activité « rarement » et « jamais » est un peu surreprésentée au niveau du quartier Salam avec un taux de 62,7% et elle est presque équivalente à la moitié au niveau du quartier Harakta avec un taux de 52,2%.

**Graphique n°89 : le taux de fréquence des enquêtés pour les  
activités culturelles**

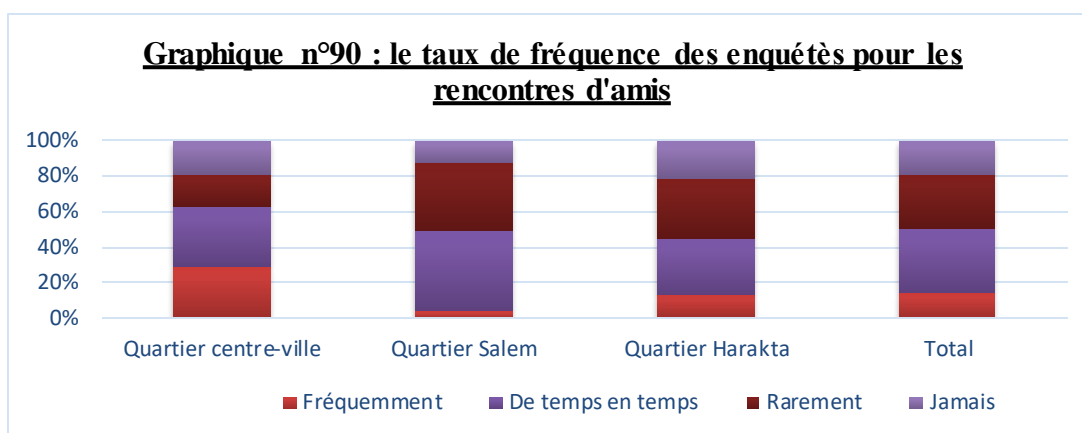


A propos des activités culturelles, il semble clairement qu'elle est moins fréquente, et ce au niveau des trois quartiers d'étude.

Seulement 17,3% des enquêtés du centre-ville qui la pratiquent « fréquemment » et « de temps en temps », alors qu'au niveau du quartier Salam et Harakta les interrogés ne fréquentent cette activité que « de temps en temps » avec des taux équivalents à 13,7% et 8,8% respectivement. En revanche, la part de ceux attestant que cette activité n'est pratiquée que « rarement » et « jamais »

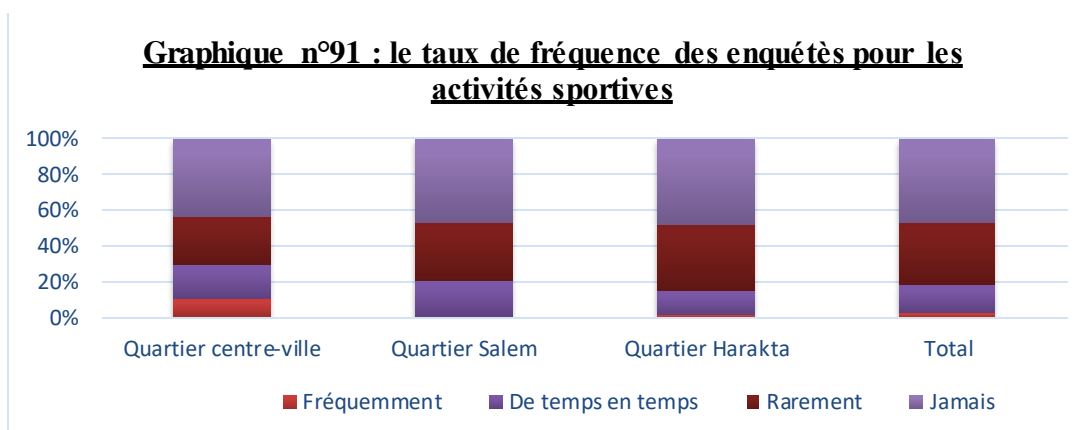
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

a été estimée de 82,7% auprès des enquêtés du centre-ville, de 86,3% des interrogés du quartier Salam et de 91,2% au niveau du quartier Harakta.



Quant aux rencontres d'amis, il s'agit d'une activité qui se trouve pratiquée presque suffisamment par les enquêtés du centre-ville où 62,4% déclarent qu'ils la pratiquent « fréquemment » et « de temps en temps », et elle est de l'ordre de 49,4% au niveau du quartier Salam et de 44,8% au niveau du quartier Harakta.

Néanmoins, la part des interrogés attestant qu'ils exercent cette activité « rarement » et « jamais » n'est pas négligée, elle a été estimée de 37,7% chez les enquêtés du centre-ville, de 50,7% des enquêtés du quartier Salam et de 55,1% de ceux du quartier Harakta



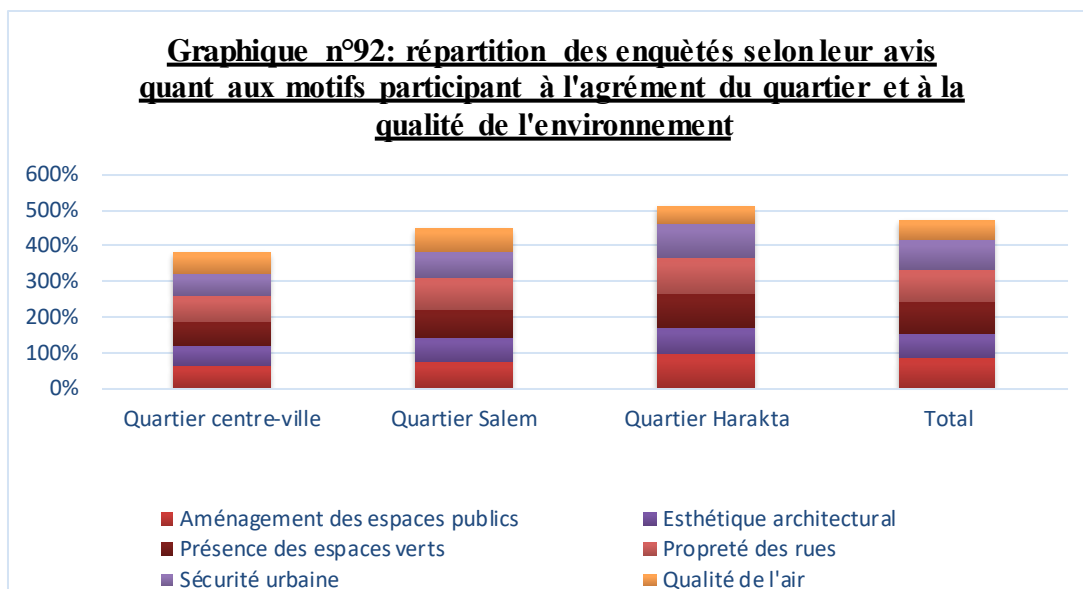
Lorsqu'il s'agit des activités sportives, le cas est pareil aux activités culturelles où une sous-représentation figure dans la part des enquêtés qui déclarent qu'elle la pratique « fréquemment » et « de temps en temps ». Cette catégorie des interrogés a été estimée de 28,9% au niveau du quartier centre-ville, de 20,8% des enquêtés du quartier Salam et de 14,5% de ceux du quartier Harakta.

En revanche, une surreprésentation a été marquée chez la catégorie de répondants qui estiment qu'ils pratiquent cette activité « rarement » et « jamais ». Elle a été représentée de 71% des

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

interrogés du centre-ville, de 79,3% des répondants du quartier Salam et de 85,5% des enquêtés du quartier Harakta.

**Question n° 30 : Selon vous, les motifs cités au-dessous participent-ils à l'agrément de votre quartier et à la qualité de l'environnement ?**



A travers cette interrogation, nous voulons savoir parmi les items proposés, ceux que jugent les enquêtés qu'ils participent ou non à l'agrément de leur quartier et s'ils sont considérés comme des éléments qui rendent compte de la qualité de l'environnement au sein de leur espace quotidien.

En effet, bien que les résultats obtenus révèlent un grand consensus quant à l'importance des différents éléments urbains proposés, une différenciation légère dans les réponses des interrogés des trois quartiers a été mentionnée.

Au niveau du centre-ville, plus de la moitié des enquêtés a signalé l'importance de « l'aménagement des espaces publics », de la « présence des espaces verts », de « la propreté des rues » et de « la sécurité urbaine » avec un taux de réponse équivalent à la moyenne de 66,25%. « L'esthétique architecturale » et « la qualité de l'air » sont deux paramètres évoqués par environ la moitié des répondants, soit un taux équivalent à 58,15% des enquêtés. Pour le quartier Salam, nous avons pu noter que « la propreté des rues » est l'élément le plus adopté par les interrogés avec un taux de 88,1%, suivi en 2<sup>ème</sup> position de « l'aménagement des espaces verts ». Ils sont représentés par un taux équivalent à la moyenne de 73,5%. En 3<sup>ème</sup> position, il a été question de mettre l'accent sur « la qualité de l'air » avec un taux de réponses de 65,5%.

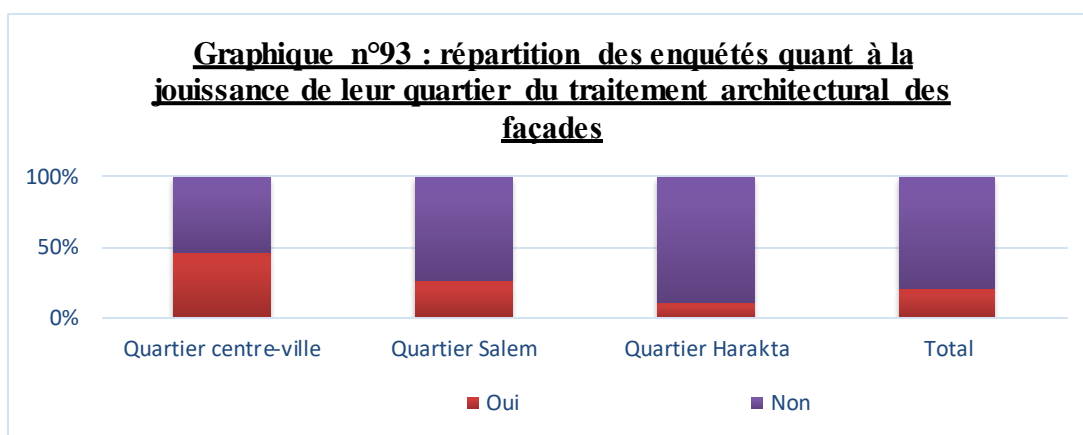
En ce qui concerne le quartier Harakta, il est à noter en 1<sup>er</sup> lieu que « la propreté des rues » a été évoquée par la totalité des enquêtés du quartier, ensuite, « l'aménagement des espaces publics », « la présence des espaces verts » et « la sécurité urbaine » sont les éléments qui ont été

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

évoqués par un large consensus des enquêtés estimé de 95,9% des interrogés, et enfin, « la qualité de l'air » qui a été jugée importante à la qualité de l'environnement par plus de la moitié des répondants du quartier.

**Question n° 31 : Les habitations de votre quartier jouissent-elles d'un traitement architectural des façades offrant de l'embellie urbaine à votre quartier ?**

Lors de cette question, les répondants sont invités à nous informer sur la jouissance de leurs habitations du traitement architectural.



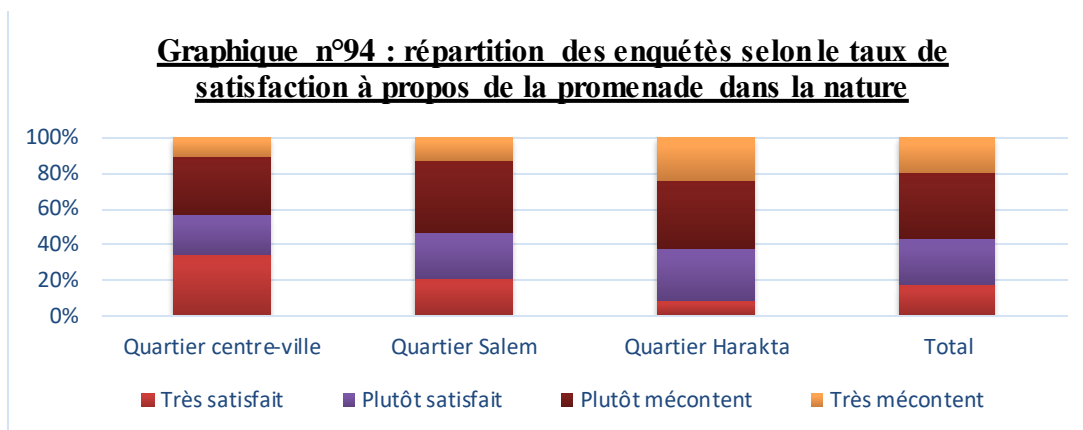
Les résultats obtenus démontrent que près de la moitié des enquêtés du centre-ville a signalé le traitement architectural des façades de leurs habitations avec un taux de 46,7%. Bien que l'autre moitié désigne l'absence de cette caractéristique dans les façades de construction.

En revanche, pour le quartier Salam et Harakta, une grande part des enquêtés déclare l'absence du traitement architectural. Ils disent que leurs habitations sont dépourvues de toute sorte d'esthétique favorisant l'embellie urbaine à leurs quartiers. Cette dernière a été représentée respectivement par des taux équivalents à 73,2% et 89,5%.

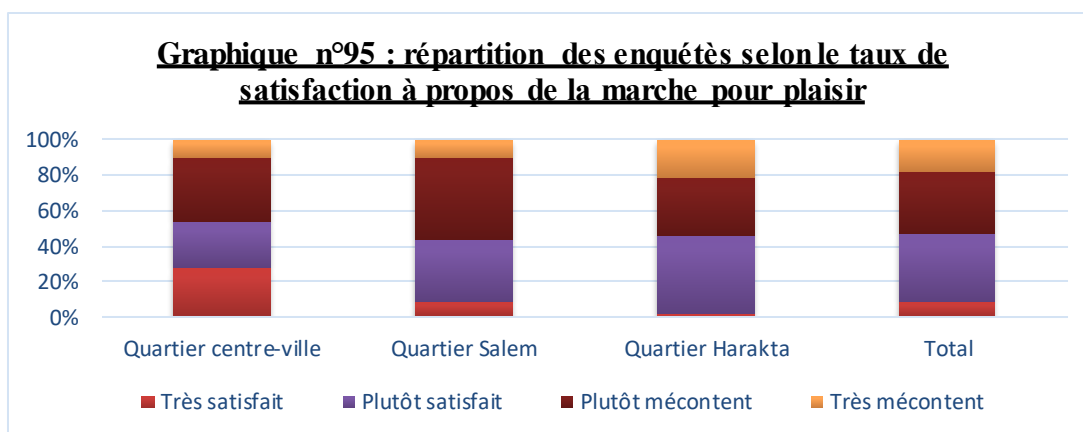
**Question n° 32 : Pouvez-vous préciser votre avis à propos des pratiques suivantes notamment en ce qui concerne ?**

Les résultats obtenus révèlent que la répartition des enquêtés, quant aux jugements qu'ils portent vis-à-vis de la satisfaction qu'ils accordent à la pratique des différentes activités de loisirs, qu'ils exercent au sein de leur milieu de vie, est très variée d'un quartier à un autre.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



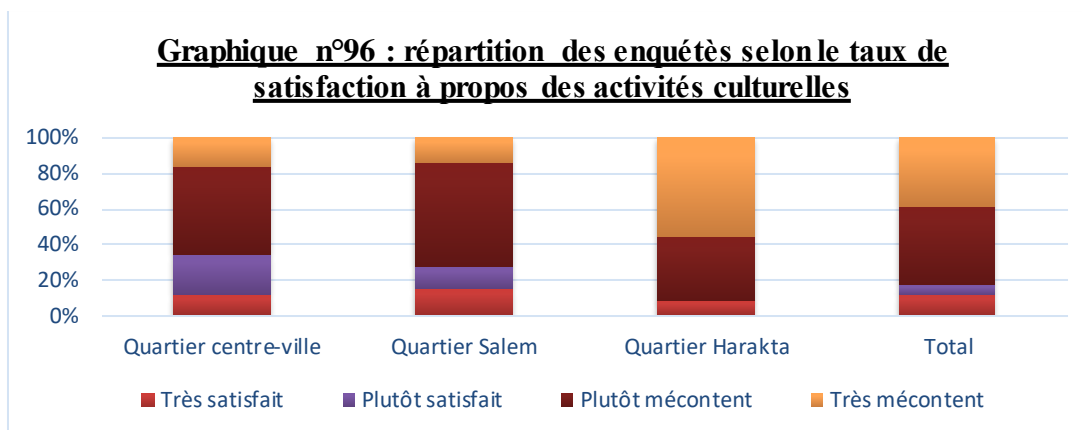
Pour la promenade dans la nature, la part des enquêtés exprimant qu'elle est « très satisfaite » et « plutôt satisfaite » semble être considérable et ce au niveau du centre-ville et du quartier Salam. Elle a été représentée respectivement par des taux équivalents à 56,8% et 47,1%. Bien que ceux déclarant qu'ils sont « plutôt mécontents » et « très mécontents » ne sont pas négligeables. Ils ont été estimés de près de la moitié des enquêtés du centre-ville avec un taux de 43,2% et plus de la moitié des enquêtés du quartier Salam avec 52,9%. Cependant, au niveau du quartier Harakta, la satisfaction des interrogés semble un peu limitée. Elle a été signalée d'un taux estimé de 37,7% de ceux jugeant « très satisfait » et « plutôt satisfait ». En revanche, le taux des non satisfaits a été un peu élevé. Les répondants exprimant « plutôt mécontent » et « très mécontent » ont été estimés de 62,3%.



En ce qui concerne la marche pour plaisir, la lecture des résultats fait preuve qu'il n'y a pas de grande différence entre les enquêtés déclarant satisfaits et ceux affirmant leur mécontentement. Ils partagent presque avec équivalence leur avis.

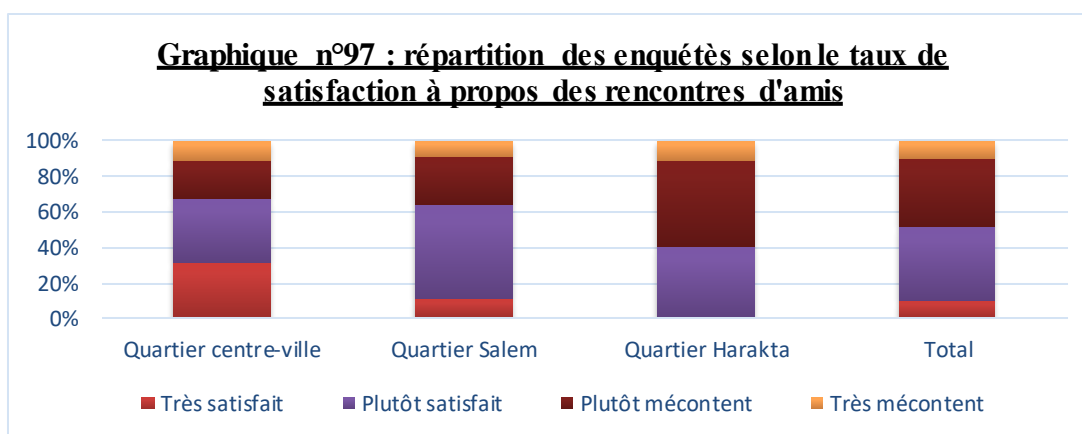
Les taux de réponses obtenus sont soit près de la moitié ou un peu plus de la moitié.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



A propos des activités culturelles, les répondants du centre-ville et du quartier Salam signalant qu'ils sont « très satisfaits » et « plutôt satisfaits » sont moins représentés avec des taux respectifs de 34,2% et de 28% que ceux affirmant leur insatisfaction où ils ont été estimés de 65,7% et 71,9%.

Cependant, pour le quartier Harakta, la part de ceux disant qu'ils sont « très satisfaits » est fortement sous-représentée avec seulement un taux de 8,8% des interrogés. Quant à ceux désignant qu'ils sont « plutôt mécontents » et « très mécontents » ont été surreprésentés, soit un taux de 91,2%.



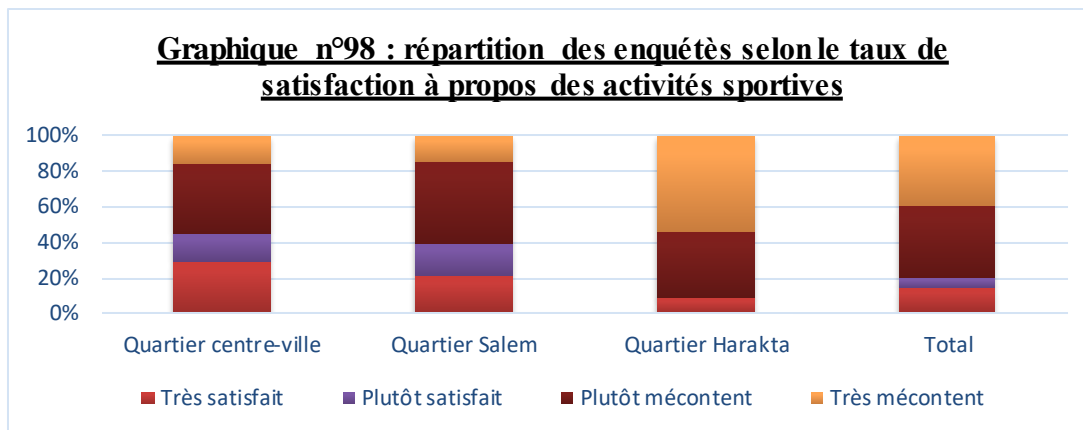
Quant aux rencontres d'amis, les interrogés semblent être satisfaits à un certain point, et ce au niveau des trois quartiers. Ils sont représentés d'un taux de 67,1% dans le centre-ville, de 63,8% dans le quartier Salam et de 52% dans le quartier Harakta.

De même, la part de ceux qui sont mécontents est considérable. Elle est de l'ordre de 32,9% des enquêtés du centre-ville, de 30,3% des interrogés du quartier Salam et un peu élevé chez les répondants du quartier Harakta, avec un taux équivalent à 48%.

De leurs côtés, les résultats affichés illustrent clairement une diversité dans les réponses des enquêtés des trois quartiers entre ceux satisfaits et non satisfaits.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

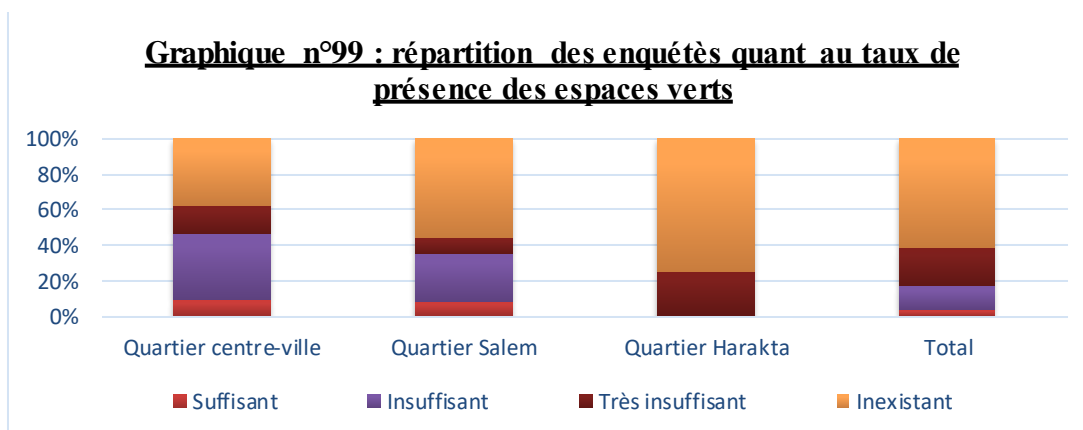
Au niveau du centre-ville, la part des interrogés signalant « très satisfait » et « plutôt satisfait » représente près de la moitié, soit un taux de 45,1%, suivi en 2<sup>ème</sup> position de ceux du quartier Salam avec un taux de 38,8% et enfin d'un taux timide estimé seulement 8,8% au niveau du quartier Harakta.



En revanche, le cas est inverse quant à la pratique des activités sportives. Les interrogés mécontents sont surreprésentés dans le quartier Harakta, où il a été enregistré un taux de 91,2%, suivi des enquêtés du quartier Salam avec un taux équivalent à 54,9%.

**Question n° 33 : Que pensez-vous du taux de présence des espaces verts dans votre quartier, est-il ?**

Cette interrogation vise également à déceler les jugements que portent les enquêtés quant à suffisance ou non des espaces verts dans leurs quartiers d'habitations.



Les résultats obtenus ont fait ressortir des avis qui se différencient d'un quartier à un autre. Pour le centre-ville, seulement 9,8% des interrogés déclarent « suffisant » la présence des espaces verts dans leur quartier, plus d'un tiers d'entre eux (36,6%) la juge « insuffisant » et 15,9% signalent qu'elle est « très insuffisante ». Alors que la part des enquêtés déclarant que leur présence est « inexistante » a été considérable. Elle a été estimée de plus d'un tiers de la population enquêtée du quartier, soit un taux de 37,8%.

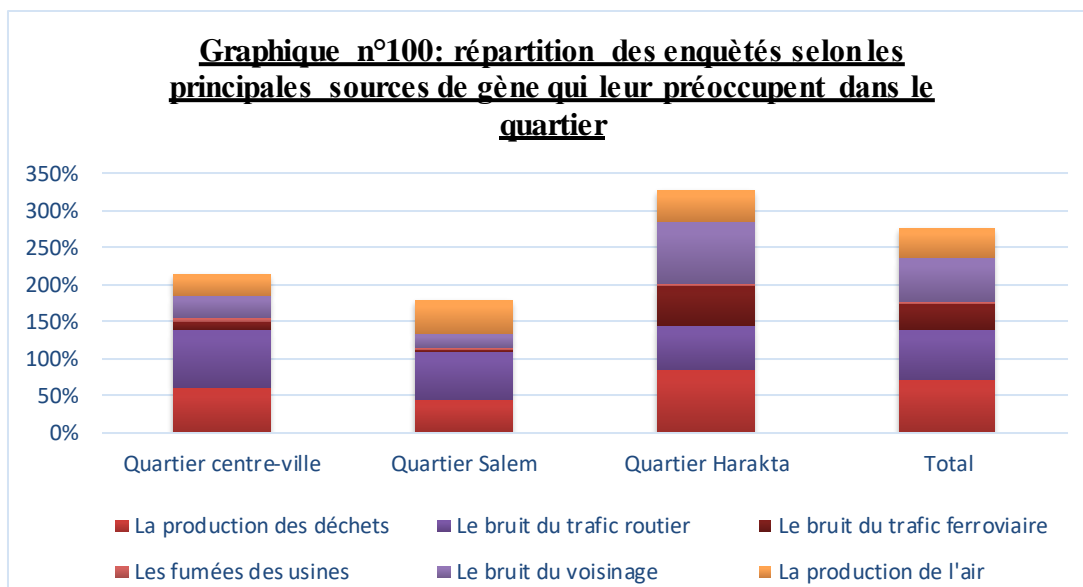
## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Au niveau du quartier Salam, il a été constaté une dominance de ceux jugeant la présence des espaces verts « inexistant ». Ils ont été plus de la moitié des interrogés avec 55,8%. Ceux qui annoncent « insuffisant » et « très insuffisant » représentent un taux de plus d'un tiers, estimé de 36%. Alors que dans ce même quartier, seulement 8,1% d'entre eux jugent que l'élément vert est « suffisant ».

Cependant, dans le quartier Harakta, le résultat est différent, près d'un tiers des enquêtés juge que la présence des espaces verts est « très insuffisant » et une dominance de ceux qui annoncent qu'il est « inexistant », soit un taux de plus de deux tiers (74,6%).

### **Question n° 34 : Quels sont selon vous, les principales sources de gêne qui vous préoccupent le plus dans votre quartier ?**

Dans cette question, les enquêtés sont appelés à désigner les principales sources de gêne qui leur préoccupent le plus dans leur quartier.



Pour les interrogés du centre-ville, une grande importance a été accordée en premier lieu au « bruit du trafic routier » avec plus de deux tiers des répondants, soit un taux de 75,9%, et à la « production des déchets » avec près de deux tiers des interrogés, avec un taux de 62%. En deuxième lieu, le « bruit du voisinage » et la « pollution de l'air » ont été évoqués avec un taux équivalent à la moyenne de 29,75%. Quant au « bruit du trafic ferroviaire » et les « fumées des usines », ces deux derniers paramètres occupent la troisième position comme étant sources de gêne, avec des taux relativement faibles estimés de 12,7% et de 5,1% respectivement.

Au niveau du quartier Salam, il a été enregistré « le bruit du trafic routier » comme principale source de gêne provoquant la qualité de vie des interrogés dans leur quotidien, avec un taux de deux tiers des enquêtés, estimés de 64,9%, suivi de la « production des déchets » et de la « pollution

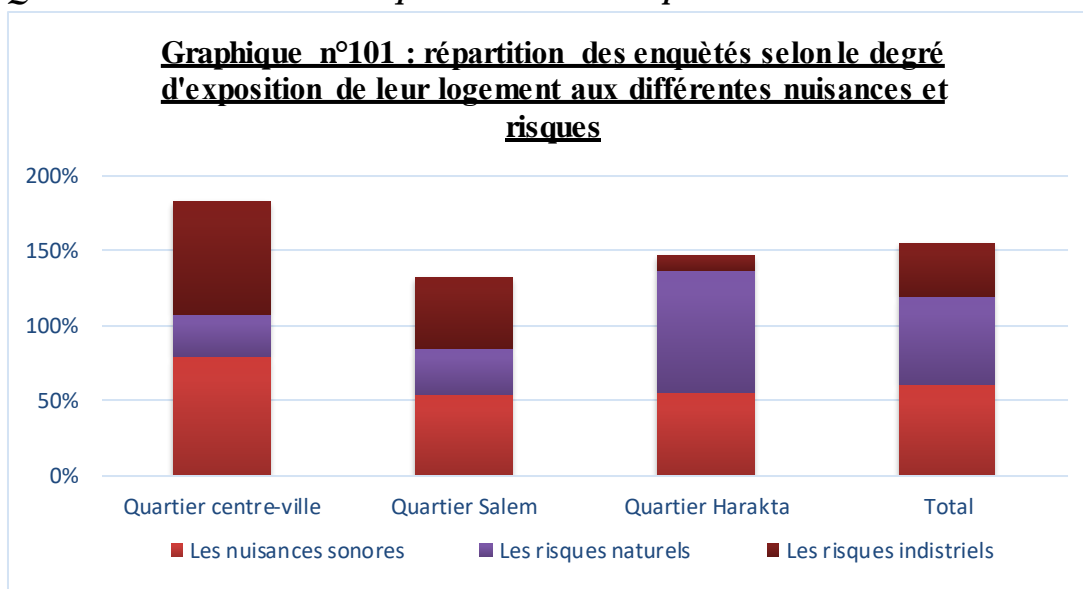


## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

de l'air » avec un taux de réponse estimé de près de la moitié des enquêtés, 45,5% et 18,2% de ceux qui jugent que le « bruit du voisinage » leur semble comme contrainte affectant négativement leur jouissance de la qualité de vie.

Pour le quartier Harakta, la « production des déchets » et le « bruit du voisinage » ont été évoqués principalement comme source de gêne dans le quartier, avec un taux relativement élevé, estimé de 83,8% des enquêtés, suivi du « bruit du trafic routier » et du « trafic ferroviaire » avec un taux de réponse équivalent à la moyenne de 57,45% des interrogés du quartier. En outre, la « pollution de l'air » a été aussi considérée comme source de gêne dans le quartier. Elle a été évoquée par près de la moitié des répondants, soit un taux de 43%.

**Question n° 35 : Dans votre quartier êtes-vous exposé ?**



Les résultats affichés ci-dessus démontrent clairement la variation des réponses des enquêtés des trois quartiers quant aux nuisances et risques auxquels leurs logements sont exposés.

Pour le centre-ville, les répondants ont mis principalement l'accent sur les nuisances sonores (trafic routier) avec un taux relativement élevé estimé de 79%, ainsi que sur les risques industriels (l'installation de gaz) avec un taux de 75,3% d'entre eux. En revanche, les risques naturels, quant à eux, n'ont été évoqués que par 28,4% des enquêtés.

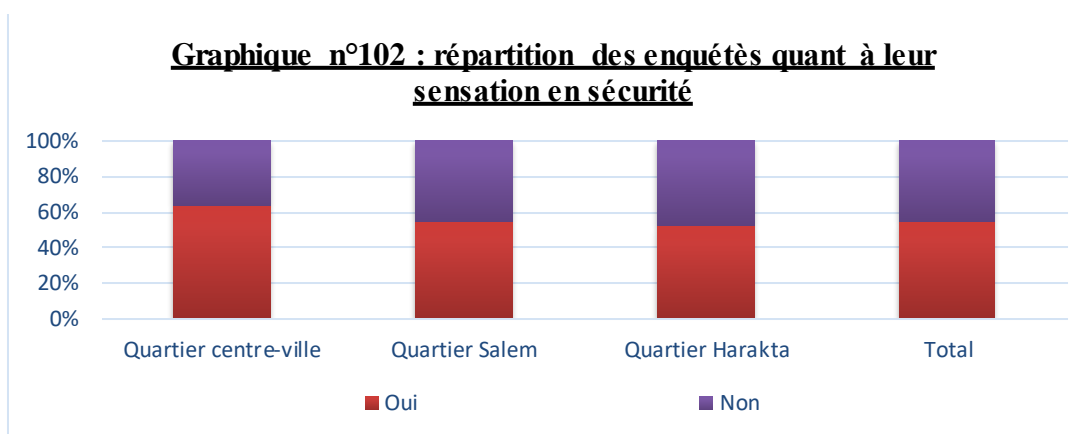
Pour le quartier Salam, les résultats obtenus ne montrent pas une dominance d'un risque au détriment de l'autre. Il a été constaté que les interrogés ont abordé en 1<sup>er</sup> lieu les nuisances sonores et les risques industriels avec presque un pourcentage égale (soit un taux équivalent à 51,15%). En 2<sup>ème</sup> lieu, les risques naturels semblent provoquer la qualité de vie de près d'un tiers des enquêtés, soit un taux de 30,6%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Quant au quartier Harakta, nous avons pu enregistrer que les risques naturels (les risques d'inondation à travers les oueds traversent l'agglomération) constituent du point de vue des enquêtés la source qui menace le plus leur vie, avec un taux de réponse de 81,6%. En 2<sup>ème</sup> position, les nuisances sonores existent aussi dans le quartier où elles ont été évoquées par plus de la moitié des répondants, soit un taux équivalent à 54,6%. Les risques industriels, quant à eux, n'ont été cités que par un taux relativement faible équivalent à 10,3%.

### **Question n° 36 : Au sein de votre quartier, vous sentez-vous en sécurité ?**

La première tranche de cette interrogation a pour visée également de nous renseigner sur la répartition des enquêtés à propos de la sensation qu'ils éprouvent quant à la sécurité dans leurs quartiers.

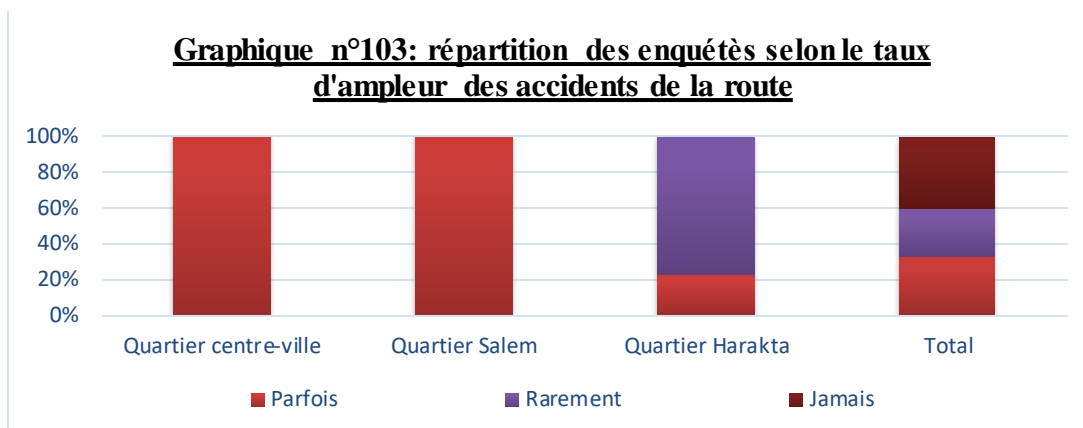


Au niveau du centre-ville, il apparaît clair que les interrogés qui se sentent en sécurité en répondant par « Oui » représentent un taux considérable, estimé de plus de la moitié des enquêtés (soit un taux équivalent à 63%). Au contraire, ceux déclarant le manque de sentiment de sécurité sont moins nombreux. Ils ont été de l'ordre de 37%.

Pour le quartier Salam et Harakta, le pourcentage des répondants par « Oui » et ceux prononçant « Non » ne sont pas très éloignés. La catégorie de ceux qui se sentent en sécurité a été estimée de plus de la moitié, soit des taux respectifs de 54,7% et de 52,4%. Alors que celle signalant le manque de sécurité est moins de la moitié, soient des taux de 45,3% et de 47,6% respectivement.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

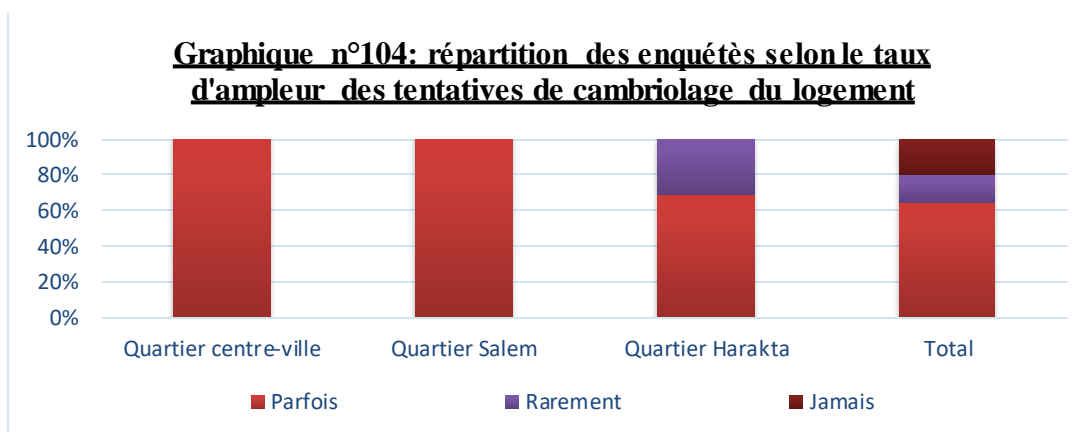
*Si non, désignez le taux d'ampleur des actions suivantes que vous avez subies.*



La deuxième tranche de cette catégorie a été orientée pour ceux qui se sentent mal quant à la dimension de la sécurité. Ainsi, cette dernière peut être abordée dans plusieurs aspects de la vie quotidienne des individus.

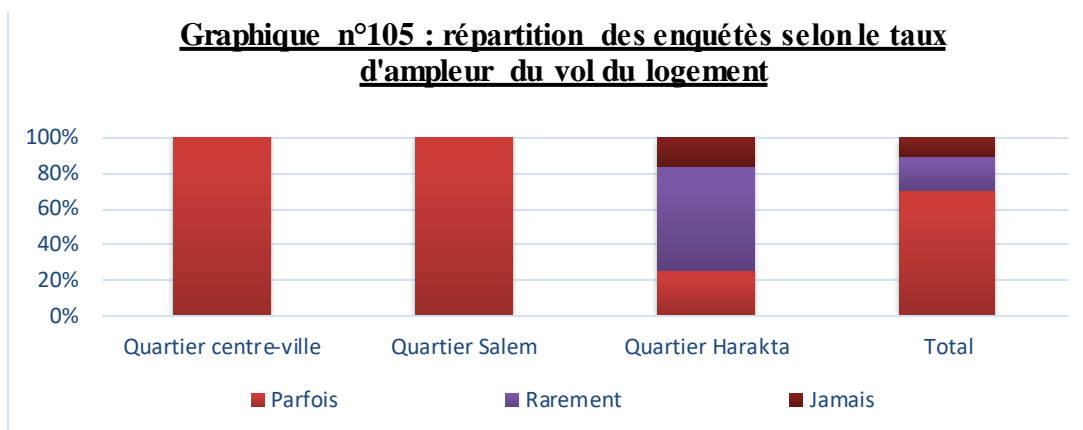
Pour ce faire, nous avons demandé aux enquêtés de préciser le taux d'ampleur des différentes formes de sécurité auxquelles se confrontent dans leur vécu.

Quant aux accidents de la route, il est à constater que l'ensemble des répondants du centre-ville et du quartier Salam ont déclaré qu'ils sont exposés « parfois » à ces risques dans la ville, soit un taux de 100%. En revanche, au niveau du quartier Harakta, seulement 22,9% des interrogés ont été « parfois » exposés à ce genre d'accidents, et plus de deux tiers d'entre eux ne confrontent ces accidents que « rarement », soit un taux équivalent à 77,1%.

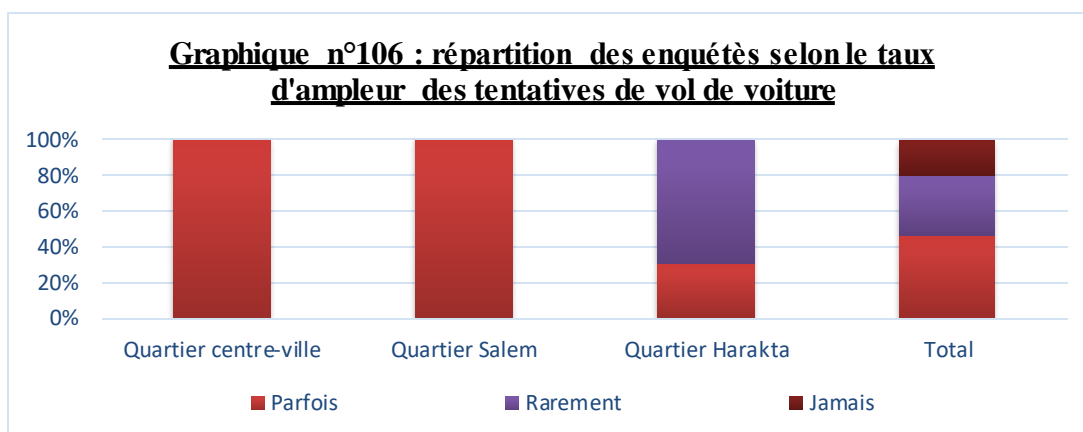


Pour les tentatives de cambriolage du logement, le cas est pareil pour les accidents de la route. Un large consensus de la population enquêtée du centre-ville et du quartier Salam affirme leur exposition « parfois » à ces actes de crime, dont la totalité avoue qu'elle était victime. Pour le quartier Harakta, la part des interrogés annonçant qu'elle est « parfois » exposés à ce genre de violence est aussi considérable. Elle a été estimée de plus de deux tiers des enquêtés, quoiqu'un tiers d'entre eux signale une exposition « rarement », soit un taux de 31,4%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



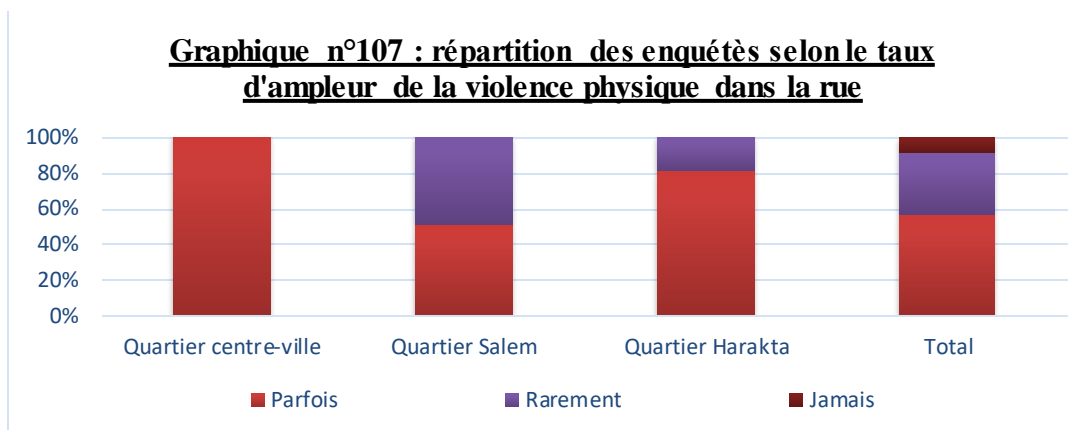
Le vol du logement, quant à lui, a connu un accord quant à la totalité des répondants de centre-ville et du quartier Harakta. En revanche, au niveau du quartier Harakta, la moitié des interrogés déclare qu'elle est « parfois » victimes de ces accidents, avec un taux de 50,5% et que 30,5% des enquêtés annoncent qu'ils y sont exposés.



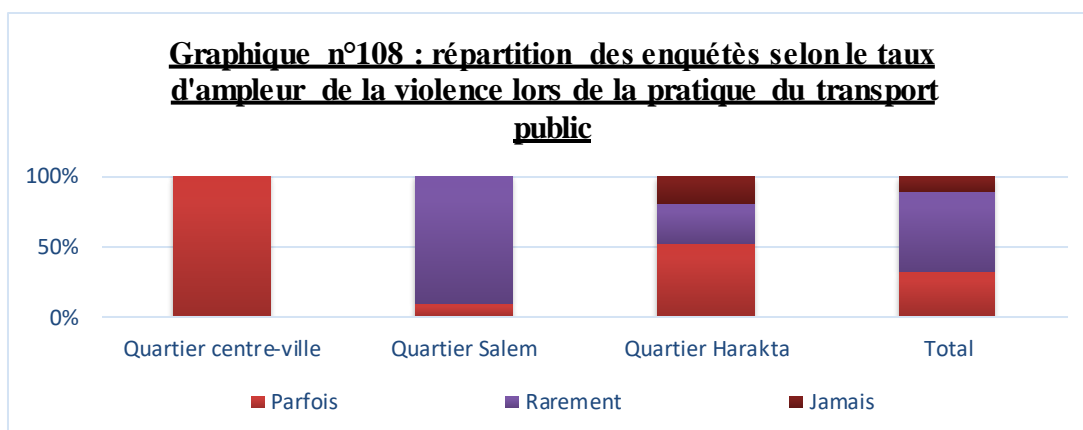
A propos des tentatives de vol de voitures, les résultats obtenus au niveau du centre-ville et du quartier Salam démontrent un large consensus des enquêtés déclarant leur exposition aux tentatives de vol de leurs véhicules, soit un taux estimé de 100% de ceux qui affirment « parfois » victimes.

Pour le quartier Harakta, il a été constaté un taux de 30,5% des enquêtés qui ont déclaré « parfois » exposés à ce genre d'agressions et que plus de deux tiers d'entre eux ont répondu qu'ils sont « rarement » menacés par ces actes criminels.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



Lorsqu'il est question de la violence physique dans la rue, le centre-ville occupe la 1<sup>ère</sup> place quant aux enquêtés qui déclarent qu'ils sont « rarement » exposés à ce type de violence, soit un taux de 100%. En 2<sup>ème</sup> position, l'accent a été mis sur le quartier Harakta avec un taux élevé des interrogés qui signalent qu'ils sont exposés à ces actes de violence hors du domicile, 81% d'entre eux ont répondu par « parfois », alors que 19% ont déclaré « rarement » leur exposition. Le quartier Salam vient en 3<sup>ème</sup> position où la moitié de ses enquêtés déclare « parfois », soit un taux de 51,3% et que près de l'autre moitié opte pour « rarement ».



Pour le taux d'ampleur de la violence physique lors de la pratique du transport public, ce dernier a été constaté principalement chez les enquêtés du quartier Harakta déclarant « parfois », soit la moitié de la population (52,4%). Cependant, les interrogés du quartier centre-ville et celui du Salam ne confrontent ces actes de violence que « rarement », avec des taux estimés respectivement de 100% et 90,7% de la population enquêtée.

**Question n° 37 : Parmi les thématiques figurées ci-dessous, Classez par ordre d'importance celles qui vous préoccupent le plus et conditionnent la qualité de vie de votre cadre urbain.**

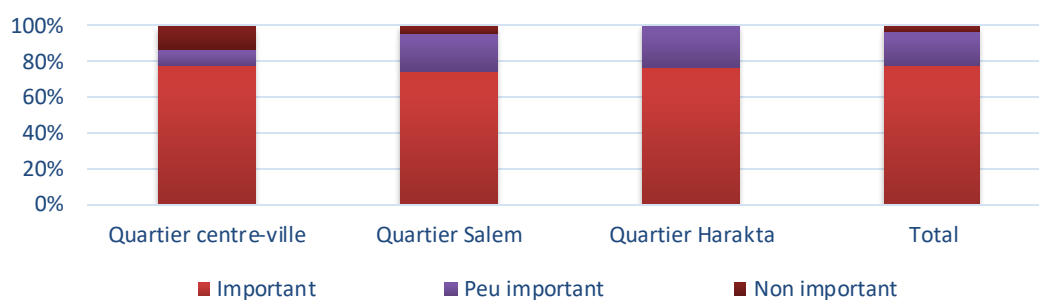
Après avoir décelé les perceptions et les jugements que portent les habitations sur les éléments nécessaires censés rendre compte de la qualité de leur vie quotidienne, et ce à travers les différentes

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

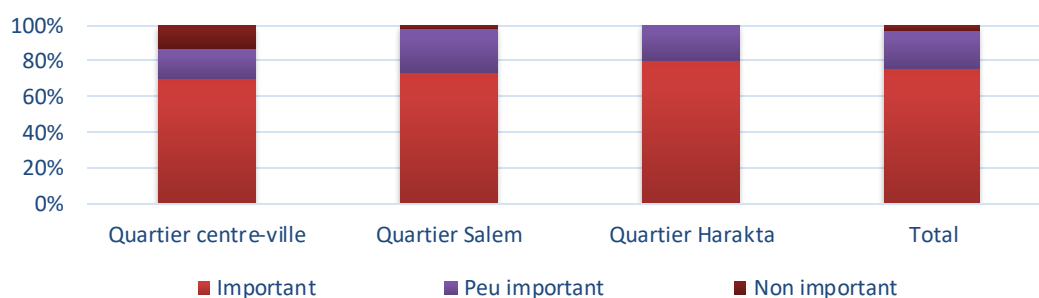
problématiques abordées ci-dessus, à propos de la qualité d'habitat, de la qualité du service de commerce et d'équipements, la qualité de l'offre du transport et de la mobilité, la qualité de l'environnement et de loisirs. Pour cela, nous avons jugé utile de mettre l'accent sur les thématiques qui préoccupent le plus les habitants en leur demandant de classer par ordre d'importance celles qui conditionnent la qualité de vie de leur cadre urbain.

En d'autres termes, pour ce faire, quatorze (14) paramètres issus de quatre (04) principales thématiques ont été proposées aux interrogés où ils sont appelés à nous faire connaître le degré d'importance qu'ils accordent à chaque élément. Une question de synthèse à la fin du questionnaire va nous permettre de récapituler et saisir les perceptions générales que construisent les habitants de la ville d'Ain-Beida quant aux aménités urbaines afin de bien mener le diagnostic urbain en mettant l'accent sur les disparités qui provoquent leur bien-être.

**Graphique n°109 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la sécurité urbaine**

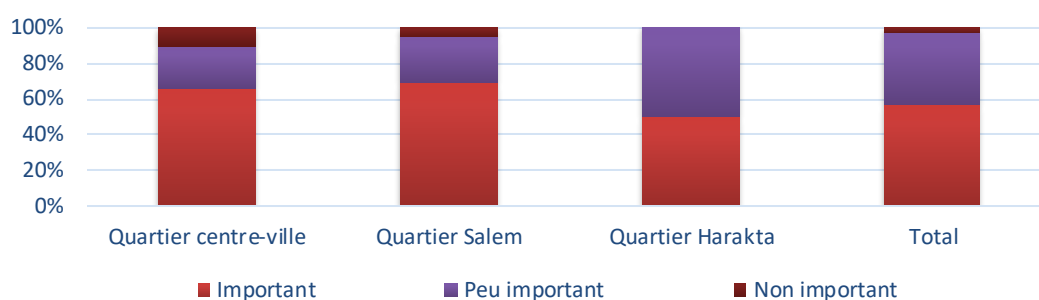


**Graphique n°110 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la disponibilité des espaces verts**

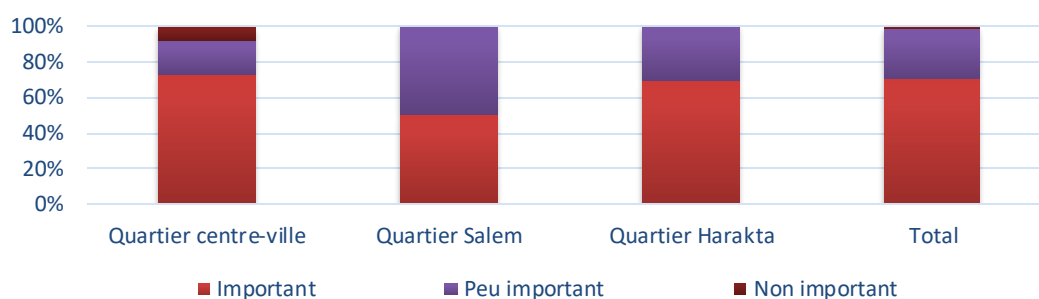


## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°111 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la qualité de l'air**

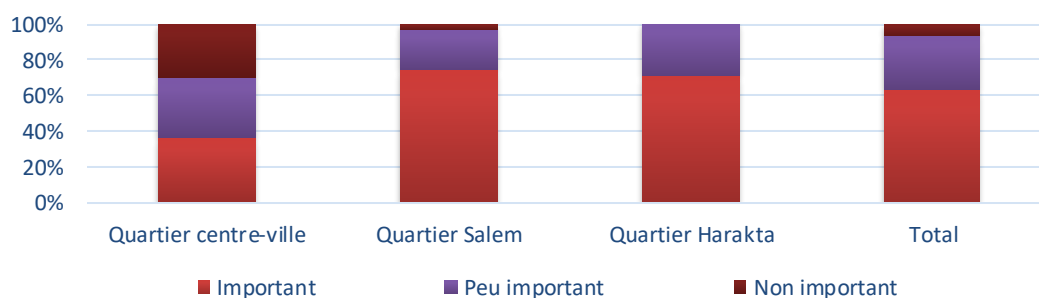


**Graphique n°112 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la propreté des rues**



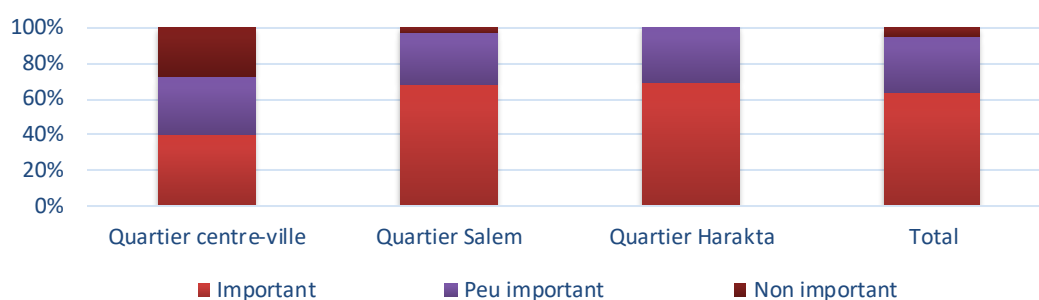
Pour les thématiques de la sécurité urbaine, la disponibilité des espaces verts, la qualité de l'air et la propreté des rues, les résultats obtenus attestent qu'une grande partie des enquêtés juge l'importance de ces aménités quant à l'amélioration de la qualité de vie. Cette catégorie représente des taux convergents de plus de la moitié des enquêtés. Au niveau du centre-ville, du quartier Salam et du quartier Harakta, ces taux ont été estimés respectivement de 77%, 74,1% et 76,4% quant au degré d'importance de la sécurité urbaine, 69,9%, 72,7% et 79,8% pour la nécessité de présence des espaces verts, 65,3%, 68,9% et 50% pour la valeur attribuée à la qualité de l'air et son intérêt dans la valorisation de la dimension environnementale, 72,9%, 63,5% et 69,7% quant à la nécessité de la propreté des rues.

**Graphique n°113 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance des conditions de déplacement favorables**

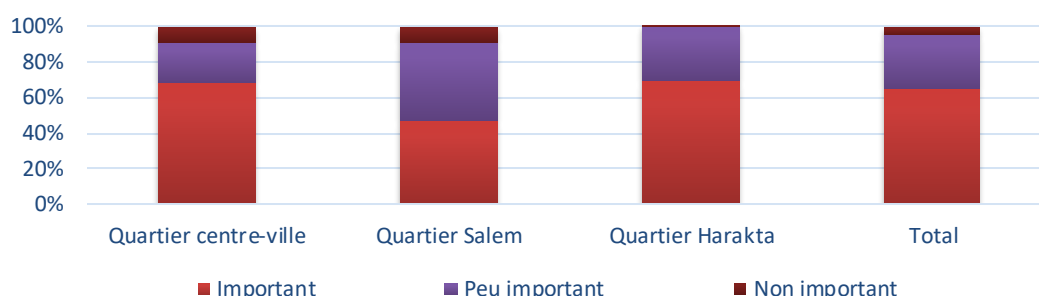


## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Graphique n°114 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance de l'aménagement des espaces publics**



**Graphique n°115 : répartition des enquêtés selon le degré d'importance de la qualité du logement**



En 2<sup>ème</sup> position, les interrogés ont mis l'accent notamment sur l'importance des conditions de déplacement, l'aménagement des espaces publics et la qualité du logement.

Les taux attribués à ces thématiques affichent des variations dans les réponses des enquêtés d'un quartier à un autre.

Pour les conditions de déplacement, il paraît clair qu'il s'agit d'une thématique évoquée largement par les enquêtés du quartier Salam et Harakta jugeant « important » cette dimension avec des taux estimés de 74,1% et 71,1% respectivement. Pour le quartier centre-ville, un tiers de la population enquêtée accorde un intérêt à ce paramètre.

L'aménagement des espaces publics, quant à lui, a été abordé aussi par les enquêtés du quartier Salam et Harakta avec un taux équivalent à la moyenne de 68,85%, et par près de 40% des enquêtés du centre-ville estimant « important » cette dimension urbaine.

En ce qui concerne l'importance de la taille du logement, elle a été annoncée, en premier lieu, dans les réponses des enquêtés résidant le centre-ville et le quartier Harakta, avec un taux équivalent à la moyenne de 68,85%.

En revanche, les enquêtés du quartier Salam ont abordé cette thématique avec un taux de près de la moitié estimée de 46,9%.

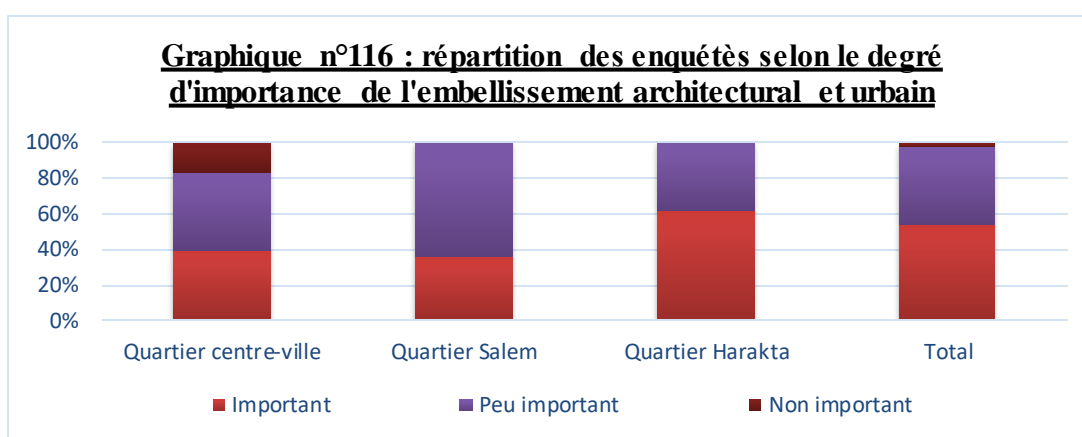


## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

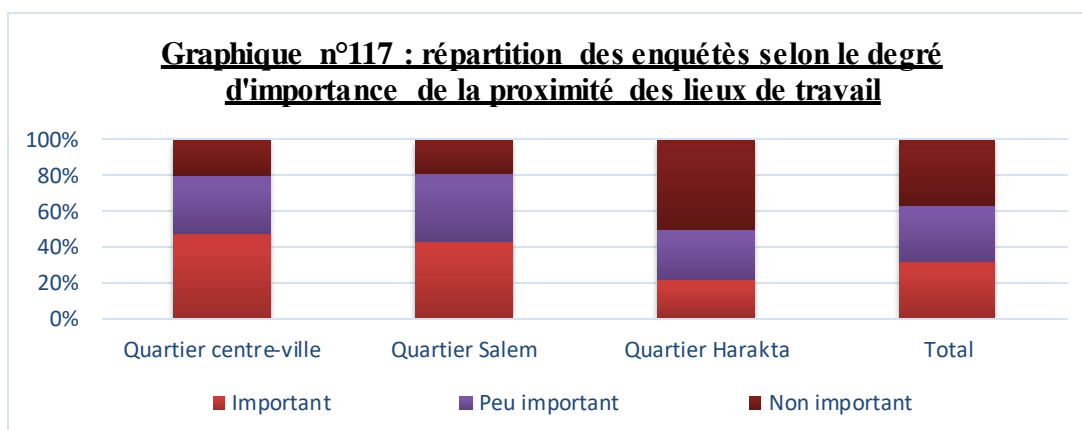
L'équipement intérieur du logement révèle des différences marquées dans les réponses des enquêtés d'un quartier à un autre.

En premier lieu, le quartier Harakta a connu un large consensus quant à l'importance de ce paramètre avec un taux de 86% relatif à la qualité du logement, suivi en 2<sup>ème</sup> lieu par les interrogés du centre-ville, soit un taux de près de deux tiers estimés de 61,3%, puis avec près de la moitié des répondants du quartier Salam avec 45,2%.

En 3<sup>ème</sup> position, il est question de souligner l'importance des problématiques relatives notamment aux aménités paysagère, à l'offre de loisir et aux divers services (celui de commerce, d'équipement et de transport).



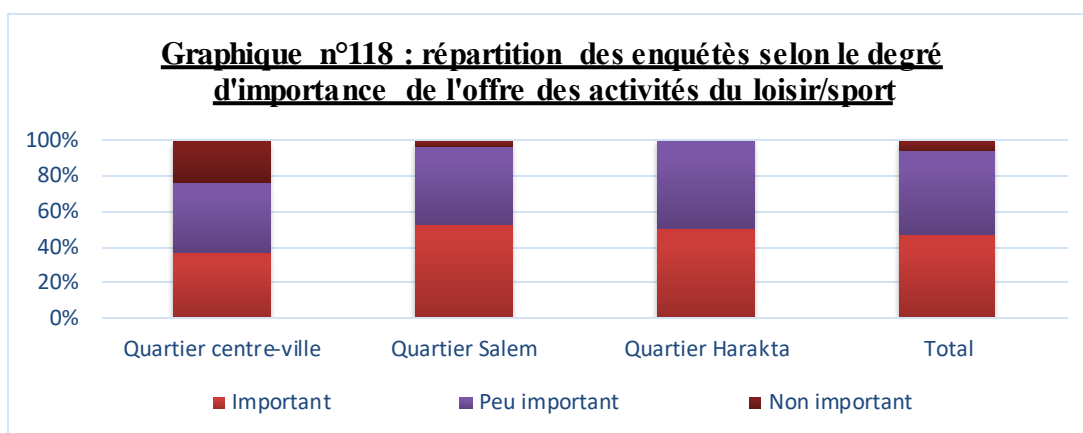
D'après les résultats affichés, l'importance de l'embellissement architectural et urbain a été partagé presque avec mention égale entre les enquêtés du centre-ville et ceux du quartier Salam. Elle a été estimée d'une moyenne de 37,4%, alors qu'au niveau du quartier Harakta, la part des interrogés jugeant important cet élément urbain a été éprouvée par près de deux tiers, soit un taux équivalent à 61,8%.



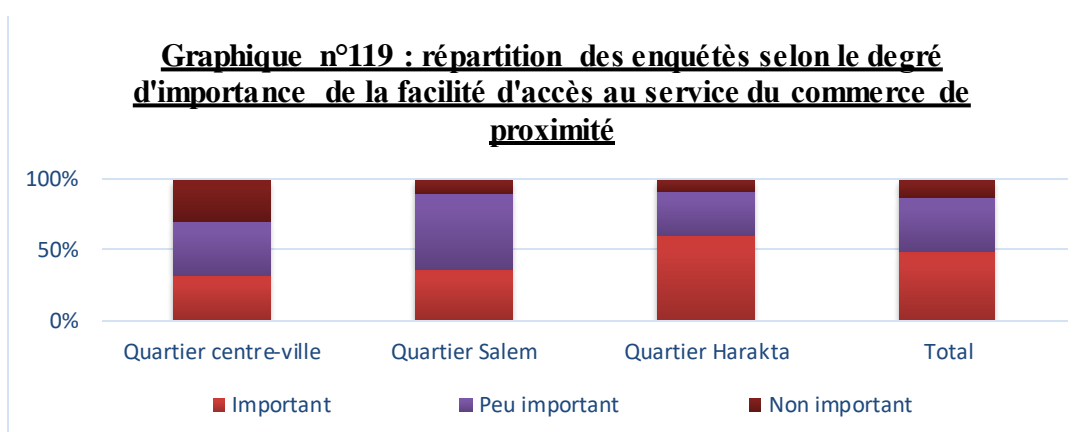
Pour la proximité des lieux de travail, près de la moitié des enquêtés du centre-ville et du quartier Salam jugent important cette dimension. Ils ont été représentés par des taux de 47,3% et

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

de 42,6% respectivement. Au niveau du quartier Harakta, la part des interrogés est relativement faible, où il a été enregistré uniquement 21,9% d'entre eux.

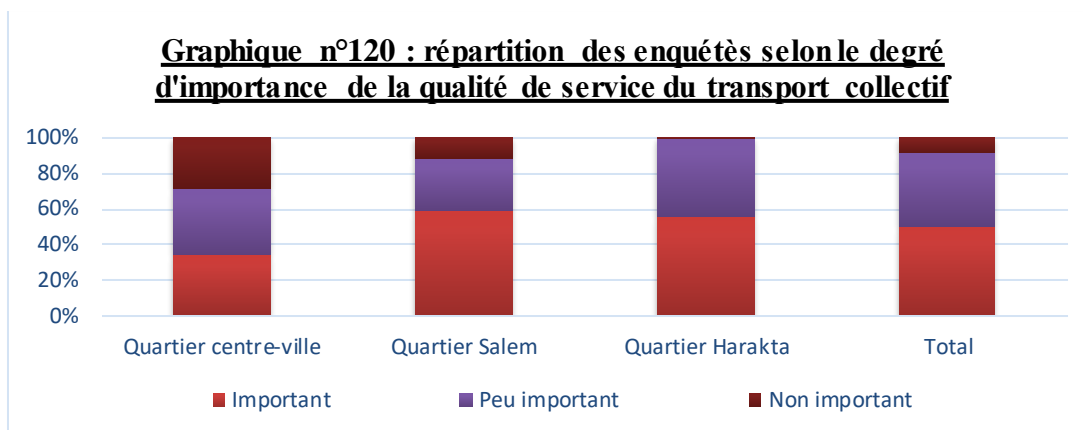


Quant à l'offre des activités de loisirs, nous avons pu constater un tiers de la population enquêtée du centre-ville qui estime important la présence de ce genre d'aménités dans leur vécu quotidien, soit un taux de 36,8%. En revanche, la moitié des interrogés du quartier Salam et Harakta signale l'importance de cet élément dans la promotion de la qualité de vie.

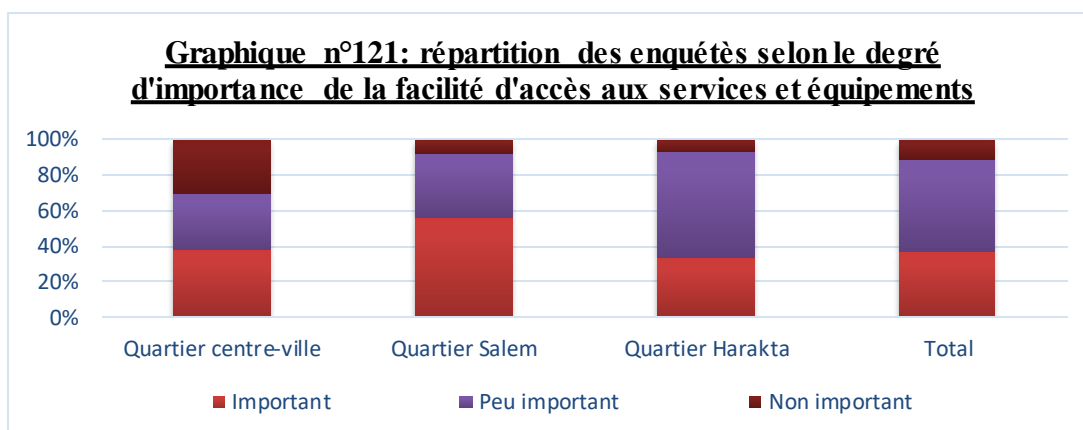


A propos de la facilité d'accès au service de commerce de proximité, il a été noté que près de deux tiers de la population enquêtée du quartier Salam jugent l'importance de la présence proche de ce service, bien que celle résidant le centre-ville et la quartier Harakta n'a été représentée que par le tiers, soit un taux équivalent à la moyenne de 33,65%.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



La qualité du service de transport, quant à elle, a été marquée différemment d'un quartier à un autre. En premier lieu, près de deux tiers des interrogés du quartier Salam jugent important la présence de la qualité de ce service, soit un pourcentage de 59%. En deuxième lieu, plus de la moitié des enquêtés du quartier Harakta, avec un taux de 55,5%, suivi en troisième lieu par les enquêtés du centre-ville avec un taux de 33,8%.



L'accès au service d'équipement a été constaté principalement par les enquêtés du quartier Salam avec plus de la moitié, soit un taux de 56,1% qui estiment important la qualité de ce service, bien qu'au niveau du quartier centre-ville et celui Harakta, ce jugement n'a été partagé que par un tiers de la population interrogée, soit un taux équivalent à la moyenne de 35,3%.

### 2.2.2 Synthèse de l'analyse uni-variée

#### 2.2.2.1 Perception de la qualité de vie au logement : éléments de convergence et de divergence

La lecture minutieuse des résultats obtenus auprès des enquêtés quant aux critères déterminant la qualité de vie au sein de leurs logements nous a permis de constater des jugements de valeurs

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

communs entre les trois quartiers d'étude pour certains aspects, et d'autre part, il existe des dissemblances remarquables pour d'autres.

Après avoir interrogé les habitants sur le type de logements où ils résident, nous avons pu conclure que le quartier centre-ville et Salam marquent la dominance de l'habitat à caractère individuel avec des taux respectifs de 63% et 21,1% des interrogés.

En revanche, au niveau du quartier Harakta, le caractère le plus prépondérant est celui de l'habitat collectif avec 83,3%.

Donc, la qualité du logement a effectivement un impact sur le bien-être des individus. De fait, une habitation individuelle satisfait d'autant plus ses occupants qu'une habitation de type appartement.

Ainsi, le statut de l'occupant diffère d'un quartier à un autre. Le quartier centre-ville et Salam présentent un taux élevé de propriétaires avec 74,4% et 80% respectivement contre 74,4% de locataires pour le quartier Harakta. Ainsi, le type d'occupation joue aussi sur le taux de satisfaction des habitants. Les propriétaires sont souvent plus satisfaits que les locataires. Le statut d'occupation permet au résident de se sentir du bien-être psychique.

A propos de leur perception vis-à-vis de la situation de leurs logements dans la ville, les enquêtés du quartier Salam ont été presque unanimes en exprimant leur satisfaction avec un taux de 84,5%. En deuxième position, cette satisfaction est partagée par les enquêtés du quartier centre-ville avec un pourcentage de 67,1%, suivie en troisième position des enquêtés du quartier Harakta estimés de 60,5%. Cependant, ce contentement de la situation de leurs logements dans la ville renvoie à plusieurs facteurs se différenciant d'un quartier à un autre.

En effet, l'environnement immédiat joue aussi sur la qualité de vie des individus au sein de leurs logements. C'est un facteur satisfaisant. De plus, un espace doté de plusieurs commodités, loin de bruits et près de la nature offre plus de bonheur aux habitants en question.

En ce qui concerne l'appréciation des enquêtés quant à leur sentiment de satisfaction de leurs logements, nous avons pu noter que le quartier Salam présente un taux de satisfaction de ces enquêtés estimé de 80%, suivi du quartier Harakta avec 50,4% et le centre-ville en 3<sup>ème</sup> position avec 41,5% des interrogés. Ces différences dans les taux de satisfaction et d'insatisfaction représentés dans la 1<sup>ère</sup> position par les enquêtés du centre-ville, puis du quartier Harakta et Salam sont dus essentiellement à la différence des éléments physiques dont bénéficient leurs logements.

En ce qui concerne l'état de construction du logement souvent lié à l'ancienneté du bâti, cela est conçu comme un critère qui détermine le bien-être des individus.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

La part des enquêtés estimant que leurs logements sont en bon état représente un taux de 42% qui résident dans le centre-ville, suivie de 27,6% de ceux qui habitent le quartier Harakta, et enfin ceux du quartier Salam représentant 20%.

En ce qui concerne les éléments de confort, le quartier Salam occupe la première position quant au confort acoustique avec près de deux tiers de la population enquêtée, soit un taux de 58,4%, suivi en deuxième position du quartier centre-ville avec 40,7% des interrogés, puis le quartier Harakta avec 38,7%, notamment en raison de la proximité de la voie ferrée, avec l'absence du respect des servitudes.

Le confort thermique caractérise presque la totalité des logements des enquêtés qui ont été unanimes quant à la présence de ce type de confort. En revanche, les enquêtés ont été unanimes quant à l'absence du confort olfactif représentant un point noir qui caractérise l'ensemble des quartiers de la ville.

Pour les annexes de logements, plus particulièrement la présence des jardins, cette dernière a été estimée de seulement 29% pour les questionnés du centre-ville. Cela peut être justifié par la présence du jardin 1<sup>er</sup> novembre et du parc (route de Constantine), contre une sous-représentation de cet élément au niveau du quartier Salam avec seulement 5,8% des enquêtés. Cependant, près de la moitié des interrogés du quartier Harakta déclare la présence des jardins. Cela renvoie dans la réalité à l'aménagement extérieur de certains espaces entourant les habitations collectives.

Pour résumer, nous pouvons dire que les enquêtés des trois quartiers présentent une satisfaction partielle quant à certains aspects relatifs à la qualité de vie du logement. Aucun quartier d'étude n'exprime une satisfaction totale.

### **2.2.2.2 Appréciation de la qualité du service de commerce, d'équipements et de transport : éléments de convergence et de divergence**

La lecture attentive des résultats obtenus, auprès des enquêtés des trois quartiers d'étude à propos des jugements qu'ils portent quant aux divers types de services de commerce, d'équipements et de transport, a révélé des appréciations multiples similaires. Les possibilités et les facilités d'accès à ce service diffèrent d'un quartier à un autre.

Pour le service du commerce, les enquêtés des trois quartiers d'étude se sont mis d'accord quant à leur appréciation pour le commerce alimentaire, où un large consensus des interrogés a exprimé sa satisfaction avec presque la moitié d'entre eux pour le quartier centre-ville avec un taux estimé de 55,1%, et plus d'un tiers pour le quartier Salam et Harakta jugeant ce service « très bien équipé » avec des taux respectifs de 36,7% et de 39,6%. En revanche, le tiers des enquêtés du centre-ville

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

et près de la moitié des habitants du quartier Salam et Harakta estiment « moyennement « équipé » leur quartier.

Cependant, pour le service de cafétérias, de restaurants et de cabinets de médecins, les questionnés estimant insuffisant le taux de présence de ces services a été surreprésenté. Quant au degré d'équipement des quartiers en matière de service de pharmacies, l'accent a été mis sur ce service seulement auprès des enquêtés du quartier Harakta avec presque la totalité des interrogés.

En ce qui concerne les éléments caractérisant l'offre du service de transport et de la mobilité, il a été constaté certaines spécificités communes entre les quartiers d'étude et d'autres éléments ont été distinctifs et ce en fonction des aspects urbains de chaque quartier.

En fait, la plupart des enquêtés des trois quartiers a déclaré qu'elle exerce son travail en dehors de lieu de résidence, soit un taux équivalent à la moyenne de 79,23% de l'ensemble des enquêtés.

Quant au mode de transport disponible dans leurs quartiers, les interrogés du centre-ville et ceux du quartier Harakta affirment la présence de deux modes de transport à la fois : le transport collectif et le transport privé avec des pourcentages significatifs. Au niveau du quartier Salam, la présence du transport collectif semble un peu modeste, c'est le transport privé qui domine avec un taux important équivalent à 88,1%.

Pour ce qui est déplacements pour le motif du travail, les enquêtés du centre-ville recourent le plus souvent à la marche à pied et au mode de deux roues avec des taux variés. Pour le quartier Salam et Harakta, les interrogés se réfèrent éventuellement à la marche à pied, au véhicule personnel et au transport collectif.

Pour les études, les enquêtés du centre-ville pratiquent différents moyens de transport à savoir la marche à pied, les deux roues, le véhicule personnel et le transport privé, quoique pour le même motif, les enquêtés du quartier Salam et Harakta pratiquent largement la marche à pied en raison de la disponibilité des structures éducatives pour les différents niveaux d'enseignement.

Pour le commerce, la marche à pied est le mode de déplacement le plus pratiqué par les habitants et ce au niveau des trois quartiers d'étude, mais avec des taux variés.

A ce mode s'ajoute aussi, en 2<sup>ème</sup> position, le mode de deux roues, le véhicule personnel et le transport collectif avec des pourcentages relativement acceptables équivalents à la moyenne de 18,64%.

Pour profiter du service offert par des équipements, les interrogés du centre-ville partagent différemment les modes de déplacement. En premier lieu, ils se réfèrent au mode de deux roues, suivi de la marche à pied avec des taux respectifs de 33,3% et de 23,5%. En 2<sup>ème</sup> position, le

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

véhicule personnel le transport collectif sont les deux modes les plus utilisés par presque 18,6% des enquêtés du quartier.

Pour le quartier Salam, il a été remarqué que la marche à pied, le transport privé et le véhicule personnel sont jugés parmi les modes auxquels les habitants du quartier recourent.

Cependant, au niveau du quartier Harakta, les résultats de l'étude démontrent clairement la dominance du transport collectif, suivi en 2<sup>ème</sup> position de la marche à pied et du véhicule personnel.

Quant au motif du loisir, nous avons pu marquer qu'au niveau du centre-ville, il n'y a pas de dominance d'un mode de déplacement au profit de l'autre. Les interrogés pratiquent presque avec équivalence la marche à pied et le transport collectif avec un taux équivalent à la moyenne de 27,85%. Cela est aussi le cas pour le véhicule personnel et le mode de deux roues, soit un taux de 17,3%.

Néanmoins, pour le quartier Salam et Harakta, une dominance nette a été marquée par le mode de véhicule personnel avec un taux équivalent à plus de la moitié des interrogés des deux quartiers, suivi respectivement du transport privé et de la marche à pied avec des taux relativement respectables.

Une fois interrogés sur la qualité du service de transport collectif, il paraît clairement que les enquêtés du centre-ville partagent presque avec équivalence leur avis quant à leur satisfaction et insatisfaction. 52,7% d'entre eux estiment qu'ils sont « très satisfaits » et « plutôt satisfaits », alors que 46% déclarent qu'ils sont « plutôt pas satisfaits » et « pas du tout satisfait ».

En revanche, au niveau du quartier Salam et Harakta, une dominance claire de ceux déclarant qu'ils sont mécontents quant à la qualité du service offert par le transport collectif. Ils représentent respectivement des taux de 70,3% et 79,8%. Cela permet de dire qu'une partie restreinte de la population enquêtée juge qu'elle est satisfaite à propos de ce service. Elle a été estimée de près d'un tiers pour les enquêtés du quartier Salam et moins d'un quart pour le quartier Harakta.

A travers cette interrogation, les répondants ont été invités à nous informer sur la présence ou l'absence d'un certain nombre de critères pouvant caractériser l'offre du service de transport collectif.

Ce qui peut être remarqué est qu'il n'y a pas de consensus sur la présence de tous les critères. Des visions différentes ont été constatées auprès des questionnés des trois quartiers d'étude. Plus de la moitié des interrogés du centre-ville déclare l'absence de critères relatifs au signallement, équipement et aménagement des arrêts, à la disponibilité des informations aux arrêts, et à la

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

punctualité. Alors que plus de la moitié indiquent que la propreté des moyens de transport, le confort et la sécurité caractérisent l'offre du transport collectif de son quartier.

Pour le quartier Salam, près de deux tiers des interrogés dénoncent l'absence des critères relatifs au signallement, équipement et aménagement des arrêts, et à la disponibilité des informations aux arrêts. Le cas est pareil pour le quartier Harakta où plus de deux tiers déclarent l'absence de ces mêmes critères, plus de la propreté des moyens de transport, et presque la moitié signale l'absence du confort et de la sécurité.

A propos de l'intensité des problèmes de circulation mécanique dans leurs quartiers, les résultats obtenus ont fait ressortir que près de la moitié des interrogés du centre-ville déclare qu'elle est forte.

En revanche, un taux relativement faible, pour le quartier Salam, et très faible, pour le quartier Harakta, de ceux qui l'estime forte.

Cela permet de constater qu'en s'orientant vers la périphérie l'intensité des problèmes de circulation s'affaiblit et se réduit.

### **2.2.2.3 Perception de la qualité de l'environnement et de loisir : éléments de convergence et de divergence**

D'après les résultats obtenus lors de l'analyse des perceptions des enquêtés à propos de la thématique de la qualité de l'environnement et de loisirs, il a été constaté que les différentes questions d'étude partagent parfois les mêmes jugements et les mêmes aspirations, et d'autres fois certains points de divergence, voire des spécificités qui sont mentionnés au niveau d'un ou de deux quartiers et manquantes dans d'autres.

A propos du taux de fréquence des différentes activités de loisirs, les résultats de la recherche ont fait révéler que la promenade dans la nature, les rencontres d'amis sont deux activités les plus pratiquées par les enquêtés du centre-ville en comparant avec le taux de fréquence de ces dernières pour le quartier Salam et Hrakta, bien que la pratique de la marche de plaisir, les activités culturelles et sportives ont enregistré des taux de fréquence plus ou moins convergents et ce au niveau des trois quartiers d'analyse.

Quant à la perception des enquêtés pour les éléments qui participent le plus à l'agrément du quartier, les interrogés des trois quartiers ont été mis d'accord que la propreté des rues, l'aménagement des espaces publics, la présence des espaces verts et la sécurité urbaine constituent les principales caractéristiques sensées rendre à l'environnement sa qualité de vie.



## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Cependant, seulement, les interrogés du quartier Salam et Harakta qui ont été mis d'accord que l'esthétique architectural, suivie de la qualité de l'air sont jugées nécessaires à la qualité de l'environnement, alors que chez les enquêtés du centre-ville, l'importance donnée à ces deux dimensions partage avec égale mention l'avis des répondants.

De plus, pour la jouissance de traitement architectural des façades, le point de convergence a été marqué chez les enquêtés du quartier et Harakta, où la plupart d'entre eux dénoncent l'absence de cet élément vital dans la qualité de l'environnement.

En ce qui concerne leurs jugements quant à la pratique des activités de loisirs, il a été noté que le taux de satisfaction des questionnés du centre-ville et du quartier Salam a été plus ou moins convergent et ce pour la pratique des activités culturelles et sportives. En revanche, la promenade dans la nature, la marche pour plaisir et les rencontres d'amis sont des activités qui ont enregistré des taux de fréquence plus ou moins convergents, avec des pourcentages différents au niveau des trois quartiers d'analyse.

Pour la présence des espaces verts, nous remarquons que les interrogés du centre-ville et du quartier Salam portent presque les mêmes jugements envers cet élément dont sa présence est très faible, bien que chez les enquêtés du quartier Harakta, cet élément est absent.

En outre, pour les sources de gêne qui préoccupent le plus les enquêtés, nous avons pu marquer qu'il y a une convergence de jugements des interrogés du centre-ville et du quartier Salam où ils ont partagé similairement le bruit du trafic routier et de la production des déchets, suivi de la pollution de l'air et du bruit de voisinage comme principales sources de nuisances dans le quartier.

En revanche, les jugements des interrogés du quartier Harakta ont porté essentiellement sur la production des déchets et le bruit du voisinage, ensuite l'accent a été mis, en 2<sup>ème</sup> position, sur le bruit du trafic routier, le bruit du trafic ferroviaire et la pollution de l'air.

De même pour les différents risques auxquels les enquêtés sont exposés, il n'y a pas de convergence entre les différents quartiers. Au contraire, il a été constaté de fortes divergences dans les réponses des enquêtés. Au niveau du centre-ville, la plupart d'entre eux jugent leur exposition aux nuisances sonores et aux risques industriels avec des taux presque équivalents. Presque la moitié des interrogés du quartier Salam partagent eux aussi leur exposition aux nuisances sonores et aux risques industriels.

Au niveau du quartier Harakta, se sont, en premier lieu, les risques naturels qui provoquent le plus le bien-être des habitants, suivi en deuxième lieu de nuisances sonores.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Une fois interrogés sur leur sentiment en sécurité, il a été noté que les interrogés du centre-ville se sentent plus en sécurité que ceux du quartier Salam et Harakta qui partagent avec presque une même mention leurs jugements quant à la dimension de la sécurité.

En effet, ceux exprimant leur mécontentement à propos de cette dimension ont souligné certains actes qu'ils ont subis. Les accidents de la route, les tentatives de cambriolage et de vol des logements et de voitures ainsi que pour la violence lors de la pratique du transport public constituent des agressions communes dans le centre-ville et le quartier Salam, bien que la violence physique dans la rue caractérise le quartier Salam et celui Harakta, mais avec des taux divergents.

Enfin, lorsqu'ils ont été questionnés à propos de l'ordre d'importance des différentes thématiques abordées pouvant rendre compte de la qualité de vie. A vue d'œil, il n'y a pas un consensus total de toutes les thématiques. Les enquêtés des trois quartiers d'étude partagent avec des taux convergents l'importance des thématiques suivantes : la sécurité urbaine, la disponibilité des espaces verts, la propreté des rues et la qualité de l'air. En revanche, les bonnes conditions de déplacement, l'aménagement des espaces publics, l'offre des activités de loisirs et la qualité du service de transport collectif se présentent comme des aspects de qualité jugés importants par les enquêtés du quartier Salam et Harakta. Quant à la qualité de logement, la facilité d'accès au service d'équipements, ces derniers ont été estimés communément importants par les répondants du centre-ville et du quartier Harakta.

L'embellissement architectural et la facilité d'accès au commerce de proximité sont deux paramètres qui paraissent importants du point de vue des interrogés du centre-ville et du quartier Salam.

### **2.2.3 L'analyse des tris croisés (bi-variée) : une étude explicative des relations entre deux variables**

Au cours de cette phase, il est question de porter une attention particulière sur la détermination de la dépendance entre deux variables dont le but est de mettre l'accent sur la nature de la corrélation qui peut être entretenue entre les variables en question. En d'autres termes, il s'agit de croiser les réponses à deux questions différentes et chercher à définir s'il existe des liens entre ces réponses.

Ce type d'analyse s'effectue souvent en trois étapes qui consistent, en premier lieu, à définir les variables à croiser : l'une explicative (dépendante) et l'autre de fait (indépendante). En deuxième lieu, il s'agit d'établir des tableaux de contingence. D'après Paul N'da, les résultats obtenus peuvent parfois être hasardeux. Il ajoute que l'interprétation reste superficielle. C'est la

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

raison pour laquelle une troisième étape doit être réalisée en effectuant des tests statistiques dans le but d'apporter une réponse scientifique et fiable quant à l'existence ou non d'une relation de significativité entre les variables croisées<sup>1</sup>.

Tenir compte de la richesse de notre questionnaire qui se caractérise par une diversité des variables de nature nominale, ordinale et échelle (numérique), cela nous a poussée à nous référer à plusieurs tests qui dépendent de la nature de chacune des variables en question. Dans notre analyse, nous allons opter pour trois types de croisements.

- ✓ Le premier croisement consiste à traiter la relation entre deux variables nominales à l'aide du test d'indépendance Chi-carré (Khi-2).
- ✓ Le deuxième croisement s'opère entre deux variables ordinales. Il fait appel au test de corrélation de Spearman.
- ✓ Le troisième croisement s'applique à des variables ordinales/nominales. Il s'effectue par le biais du test d'ANOVA, appelé aussi test de variance.

A noter que dans notre analyse, nous allons illustrer seulement les corrélations qui ont été confirmées.

### 2.2.3.1 Croisement de variables nominales : le test d'indépendance Khi-2

Il s'agit d'un test qui s'applique surtout quand il est question d'étudier non seulement la relation entre deux variables nominales (l'une dépendante et l'autre indépendante), mais aussi pour déterminer la force de cette relation<sup>2</sup>.

Plus précisément, pour déterminer s'il existe ou non une relation de significativité entre deux variables, il suffit de se référer à la **valeur de P** qui désigne :

- $P \geq 0,05$  on accepte l'hypothèse nulle  $H_0$  (absence de relation).
- $P < 0,05$  on accepte l'hypothèse alternative  $H_1$  (existence de relation).

Dans le deuxième cas (l'existence d'une relation), on passe à la détermination de la force de cette relation dont le calcul s'effectue à l'aide de deux indicateurs.

- ✓ La **valeur du Coefficient de contingence C** utilisé dans le cas de variables à deux modalités (tableau 2x2) (deux colonnes et deux lignes)<sup>3</sup>. Ce dernier compris entre 0 et presque 1 se mesure comme suit :
- $C = 1$  .....une parfaite relation.

---

<sup>1</sup> N'DA Paul, op cit, p : 179

<sup>2</sup> « Les tableaux croisés et le test d'indépendance du Chi-deux », <https://www.webdepot.umontreal.ca/Usagers/p0706916/MonDepotPublic/CRI%201600G/Cours%209>, p : 2

<sup>3</sup> <https://fr.scribd.com/document/331516553/> /Comment-Calculer-Un-Coefficient-de-Contingence

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

- $C > 0,8$  .....une très forte relation.
- C se situe entre 0,5 et 0,8 ..... une relation forte.
- C se situe entre 0,2 et 0,5 ..... une relation moyenne.
- C se situe entre 0 et 0,2 ..... une relation faible.
- $C = 0$  .....une relation nulle.
- ✓ La **valeur de V de Cramer**<sup>1</sup>, le plus connu utilisé dans le cas d'au moins une variable disposant plus de deux modalités (exemple de tableau 2x3) (deux colonnes et trois lignes).
- Plus V est proche de 0, plus il a indépendance entre les variables étudiées, ce qui signifie absence de relation.
- $V = 1$  signifie que les variables sont complètement dépendantes.
- V se situe entre 0,05 et 0,1 signifie une relation très faible.
- V se situe entre 0,1 et 0,2 signifie une relation faible.
- V se situe entre 0,2 et 0,4 signifie une relation moyenne (modérée).
- V se situe entre 0,4 et 0,8 signifie une relation forte (colinéarité).
- V se situe entre 0,8 et 1 signifie une relation louche<sup>2</sup>.

### *1<sup>ère</sup> liaison : l'activité professionnelle \* le type de logement*

L'objectif visé à travers cette liaison est de savoir s'il existe une relation entre l'activité professionnelle des enquêtés et le type de logement qu'ils occupent.

Tableau n°18: Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la première liaison

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	32,236 <sup>a</sup>	7	,000
Rapport de vraisemblance	33,146	7	,000
Association linéaire par linéaire	29,681	1	,000
Nombre d'observations valides	395		

a. 2 cellules (12,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,05.

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal	Phi	,286	,000
	V de Cramer	,286	,000
Nombre d'observations valides		395	

<sup>1</sup> « V de Cramer et autres mesures d'associations », <http://www.jybaudot.fr/Inferentielle/associations.html>

<sup>2</sup> « Les tableaux croisés et le test d'indépendance du Chi-deux », op cit, p : 6

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Les résultats du test Khi-2 ( $\chi^2 = 32,236$ ,  $P=0,000 < 0,05$ ) montrent qu'il existe une relation statistiquement significative entre ces deux variables. Alors, nous rejetons l'hypothèse nulle qui indique l'absence de relation et nous acceptons l'hypothèse alternative signifiant qu'il y a une association significative entre l'activité professionnelle et le type de logement. De plus, la valeur de V de Cramer = 0,286 témoigne que cette relation est modérée (moyenne).

### *2<sup>ème</sup> liaison : l'activité professionnelle \* le statut d'occupation du logement*

Il est question de mentionner, par le biais de cette liaison, si l'activité professionnelle des interrogés influe sur leur statut d'occupation du logement.

Tableau n°19 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la deuxième liaison

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	33,142 <sup>a</sup>	7	,000	Nominal	Phi	,291	,000
Rapport de vraisemblance	34,383	7	,000	par	V de	,291	,000
Association linéaire par linéaire	9,742	1	,002	Nominal	Cramer		
Nombre d'observations valides	391			Nombre d'observations valides	391		

a. 2 cellules (12,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,30.

Les scores obtenus font preuve de l'existence d'une association significative entre ces deux variables, étant donné que :  $\chi^2 = 33,142$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela nous permet d'accepter l'hypothèse alternative stipulant qu'il y a une relation significative entre l'activité professionnelle et le statut d'occupation du logement. En outre, la valeur de V de Cramer = 0,291 atteste que cette relation est moyenne.

### *3<sup>ème</sup> liaison : l'activité professionnelle \* l'équipement du logement quant au réseau Internet*

Par cette liaison, nous cherchons à montrer s'il existe un impact de l'activité professionnelle sur le degré d'équipement du logement en matière de présence du réseau internet.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°20 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la troisième liaison

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	83,612 <sup>a</sup>	7	,000
Rapport de vraisemblance	88,289	7	,000
Association linéaire par linéaire	3,820	1	,051
Nombre d'observations valides	396		

a. 2 cellules (12,5%) ont un effectif théorique inférieur à

5. L'effectif théorique minimum est de 2,40.

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximée
Nominal	Phi	,460	,000
par	V de	,460	,000
Nominal	Cramer		
Nombre d'observations valides		396	

En effet, les résultats obtenus confirment l'existence d'une association significative entre ces deux variables, du fait que :  $\chi^2 = 83,612$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . C'est pourquoi nous avons abandonné l'hypothèse nulle et avons admis l'hypothèse alternative selon laquelle il y a une relation de signification entre l'activité professionnelle et la présence du réseau d'internet. De plus, la valeur de V de Cramer = 0,460 fait preuve que cette relation est forte.

### ***4<sup>ème</sup> liaison : l'activité professionnelle \* les éléments de confort dans le logement***

A travers cette liaison, nous voulons savoir si l'activité professionnelle des interrogés a une influence sur les éléments de confort au sein de leurs logements.

#### **➤ Pour le confort acoustique**

Tableau n°21 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatrième liaison (Confort acoustique)

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	52,723 <sup>a</sup>	7	,000
Rapport de vraisemblance	56,884	7	,000
Association linéaire par linéaire	6,348	1	,012
Nombre d'observations valides	385		

a. 2 cellules (12,5%) ont un effectif théorique inférieur à

5. L'effectif théorique minimum est de 2,06.

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximée
Nominal	Phi	,370	,000
par	V de	,370	,000
Nominal	Cramer		
Nombre d'observations valides		385	

Pour le confort acoustique, les données obtenus dans les tableaux montrent que  $\chi^2 = 52,723$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Alors, l'hypothèse nulle a été rejetée pour substituer l'hypothèse alternative selon laquelle il y a une association significative entre l'activité professionnelle et le confort acoustique

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

de l'habitation. En outre, la valeur de V de Cramer = 0,370 indique que cette association est moyenne.

### ➤ Pour le confort thermique

Tableau n°22 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatrième liaison (Confort thermique)

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	44,570 <sup>a</sup>	7	,000
Rapport de vraisemblance	33,899	7	,000
Association linéaire par linéaire	33,413	1	,000
Nombre d'observations valides	386		

a. 8 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,27.

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximée
Nominal par Phi		,340	,000
Nominal	V de Cramer	,340	,000
Nombre d'observations valides		386	

Les résultats des tableaux illustrent que  $\chi^2 = 44,570$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ , donc l'hypothèse nulle a été abandonnée et l'hypothèse alternative a été acceptée. Cela stipule qu'il y a une association significative entre l'activité professionnelle et le confort thermique de l'habitation. De sa part, la valeur de V de Cramer = 0,340 indique que cette relation est d'une intensité moyenne.

### ➤ Pour le confort olfactif

Tableau n°23 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatrième liaison (Confort olfactif)

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	23,015 <sup>a</sup>	7	,002
Rapport de vraisemblance	23,686	7	,001
Association linéaire par linéaire	2,130	1	,144
Nombre d'observations valides	386		

a. 8 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,28.

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximée
Nominal par Phi		,244	,002
Nominal	V de Cramer	,244	,002
Nombre d'observations valides		386	

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Les scores obtenus font preuve que  $\chi^2 = 23,015$ ,  $P = 0,002 < 0,05$ , donc l'hypothèse nulle a été rejetée et l'hypothèse alternative a été acceptée. Cela permet de dire qu'il y a une association significative entre l'activité professionnelle et le confort olfactif de l'habitation. Quant à la valeur de V de Cramer = 0,244, elle indique que cette association est d'une attraction moyenne.

### *5<sup>ème</sup> liaison : l'activité professionnelle \* la présence des annexes de logements*

Cette liaison a pour objectif de saisir l'influence de l'activité professionnelle sur le degré d'équipement du logement en matière de présence des espaces d'annexes.

#### ➤ *Pour le garage*

Tableau n°24 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la cinquième liaison (Le garage)

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	28,070 <sup>a</sup>	7	,000	Nominal	Phi	,266	,000
Rapport de vraisemblance	32,977	7	,000	par	V de	,266	,000
Association linéaire par linéaire	1,170	1	,279	Nominal	Cramer		
Nombre d'observations valides	396			Nombre		396	
				d'observations valides			

a. 4 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,76.

Les scores affichés dans les tableaux montrent que :  $\chi^2 = 28,070$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Alors, l'hypothèse nulle a été rejetée et nous acceptons l'hypothèse alternative qui stipule qu'il y a une association de significativité entre l'activité professionnelle des interrogés et la présence du garage comme espace d'annexes dans leur logement. De plus, la valeur de V de Cramer = 0,266 signifie que cette association est moyenne.

#### ➤ *Pour le jardin*

Tableau n°25 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la cinquième liaison (Le jardin)

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	22,813 <sup>a</sup>	7	,002	Nominal	Phi	,240	,002
Rapport de vraisemblance	22,569	7	,002	par	V de	,240	,002
Association linéaire par linéaire	14,662	1	,000	Nominal	Cramer		
Nombre d'observations valides	396			Nombre		396	
				d'observations valides			

a. 4 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,64.



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Les résultats présentés dans les tableaux signalent que :  $\chi^2 = 22,813$ ,  $P = 0,002 < 0,05$ . Cela nous permet d'abandonner l'hypothèse nulle et donc accepter l'hypothèse alternative selon laquelle il existe une association significative entre l'activité professionnelle des enquêtés et la présence d'un jardin dans leurs logements. De plus, la valeur de V de Cramer = 0,240 informe qu'il s'agit d'une attraction moyenne.

➤ **Pour la cour**

Tableau n°26 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la cinquième liaison (La cour)

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	37,186 <sup>a</sup>	14	,001	Nominal par Phi	,306	,001	
Rapport de vraisemblance	41,039	14	,000	Nominal V de Cramer	,217	,001	
Association linéaire par linéaire	,602	1	,438	Nombre d'observations valides	396		
Nombre d'observations valides	396						

a. 11 cellules (45,8%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,01.

Les résultats affichés révèlent que  $\chi^2 = 37,186$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela nous incite à rejeter l'hypothèse nulle et accepter l'hypothèse alternative qui stipule qu'une association de significativité existe entre l'activité professionnelle des enquêtés et la présence de la cour comme espace d'annexe dans leur logement. En outre, la valeur de V de Cramer = 0,217 montre que cette association est d'une intensité moyenne.

**6<sup>ème</sup> liaison : l'activité professionnelle \* le mode de déplacement adopté**

Le but de cette liaison est de chercher si l'activité professionnelle des enquêtés influe sur leur choix quant au mode de déplacement pratiqué.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### ➤ Pour le travail

Tableau n°27 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Le travail)

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	171,981 <sup>a</sup>	28	,000
Rapport de vraisemblance	187,905	28	,000
Association linéaire par linéaire	22,947	1	,000
Nombre d'observations valides	356		

a. 22 cellules (55,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,11.

Mesures symétriques		
	Valeur	Signification approximée
Nominal par Phi	,695	,000
Nominal V de Cramer	,348	,000
Nombre d'observations valides	356	

### ➤ Pour le commerce

Tableau n°28 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Le commerce)

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	218,736 <sup>a</sup>	28	,000
Rapport de vraisemblance	229,582	28	,000
Association linéaire par linéaire	,211	1	,646
Nombre d'observations valides	316		

a. 20 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,14.

Mesures symétriques		
	Valeur	Signification approximée
Nominal par Phi	,832	,000
Nominal V de Cramer	,416	,000
Nombre d'observations valides	316	

### ➤ Pour les équipements

Tableau n°29 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Les

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	150,696 <sup>a</sup>	28	,000
Rapport de vraisemblance	137,756	28	,000
Association linéaire par linéaire	1,637	1	,201
Nombre d'observations valides	296		

a. 24 cellules (60,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,16.

Mesures symétriques		
	Valeur	Signification approximée
Nominal par Phi	,714	,000
Nominal V de Cramer	,357	,000
Nombre d'observations valides	296	

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### ➤ Pour les loisirs

Tableau n°30 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la sixième liaison (Les loisirs)

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques		
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	126,391 <sup>a</sup>	28	,000	Nominal par Phi	,855	,000
Rapport de vraisemblance	128,136	28	,000	Nominal V de Cramer	,427	,000
Association linéaire par linéaire	4,331	1	,037	Nombre d'observations valides	173	
Nombre d'observations valides	173					

a. 29 cellules (72,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,12.

Les scores obtenus révèlent que :

- Pour le travail :  $\chi^2 = 171,981$ ,  $P = 0,000 < 0,05$
- Pour le commerce :  $\chi^2 = 218,736$ ,  $P = 0,000 < 0,05$
- Pour les équipements :  $\chi^2 = 150,696$ ,  $P = 0,000 < 0,05$
- Pour les loisirs :  $\chi^2 = 126,391$ ,  $p = 0,000 < 0,05$

En ce qui concerne la valeur de V de Cramer, cette dernière est égale à :

- Pour le travail : V Cramer = 0,348
- Pour le commerce : V Cramer = 0,416
- Pour les équipements : V Cramer = 0,357
- Pour les loisirs : V Cramer = 0,427

Cela permet alors de rejeter l'hypothèse nulle et accepter l'hypothèse alternative selon laquelle il existe une association de significativité entre l'activité professionnelle des interrogés et leur choix pour le mode de déplacement qui concerne le travail, le commerce, les équipements et les loisirs.

En matière d'attraction de la relation entre les modes de déplacements concernant le travail et les équipements et l'activité professionnelle, il s'agit d'une intensité moyenne. Quant au commerce et loisirs, il s'agit d'une attraction moyenne.

### ***7<sup>ème</sup> liaison : le type de logement \* les éléments de confort dont dispose l'habitation***

Au cours de cette liaison, notre objectif est de saisir s'il y a une relation de signification entre le type de logement (individuel, collectif) et les éléments de confort dont bénéficie cette habitation.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°31 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la septième liaison (Le confort acoustique)

Tests du Khi-deux						Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	8,287 <sup>a</sup>	1	,004			Nominal Phi	,146	,004	
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	7,697	1	,006			par V de	,146	,004	
Rapport de vraisemblance	8,277	1	,004			Nominal Cramer			
Test exact de Fisher					,005	Nombre d'observations valides	388		
Association linéaire par linéaire	8,266	1	,004						
Nombre d'observations valides	388								

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 67,22.  
b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Tableau n°32 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la septième liaison (Le confort olfactif)

Tests du Khi-deux						Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	23,005 <sup>a</sup>	1	,000			Nominal Phi	,243	,000	
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	20,921	1	,000			par V de	,243	,000	
Rapport de vraisemblance	24,872	1	,000			Nominal Cramer			
Test exact de Fisher					,000	Nombre d'observations valides	389		
Association linéaire par linéaire	22,946	1	,000						
Nombre d'observations valides	389								

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 9,22. b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Les résultats affichés dans les tableaux font preuve qu'il existe une relation de signification entre le type de logement et les éléments de confort acoustique et olfactif. En effet, les valeurs du test khi-2 sont respectivement :  $\chi^2 = 8,287$ ,  $P = 0,004 < 0,05$  (pour le confort acoustique) et  $\chi^2 = 23,005$ ,  $P = 0,000 < 0,05$  (pour le confort olfactif). Cela permet de rejeter l'hypothèse nulle et

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

accepter l'hypothèse alternative qui stipule que le type de logement et les éléments de confort acoustique et olfactif dont dispose ce logement se trouvent en relation de signification.

De plus, pour le confort acoustique, la valeur de V de Cramer = 0,146 indique que cette association est faible. Quant au confort olfactif, V de Cramer = 0,243 indique que cette relation est d'une attraction moyenne.

### *8<sup>ème</sup> liaison : le type de logement \* la présence des annexes de logement*

De cette liaison, nous cherchons à vérifier l'existence ou non d'une relation de significativité entre le type d'habitation (individuelle, collective) et la présence d'espaces d'annexes.

Tableau n°33 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la huitième liaison (Le garage)

Tests du Khi-deux					Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	85,712 <sup>a</sup>	1	,000			Nominal Phi	,463	,000
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	83,117	1	,000			par V de	,463	,000
Rapport de vraisemblance	95,219	1	,000			Nominal Cramer		
Test exact de Fisher				,000	,000	Nombre d'observations valides	399	
Association linéaire par linéaire	85,497	1	,000					
Nombre d'observations valides	399							

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 25,23. b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°34 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la huitième liaison (Le jardin)

Tests du Khi-deux						Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)			Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	17,935 <sup>a</sup>	1	,000			Nominal	Phi	,212	,000
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	16,669	1	,000			par	V de	,212	,000
Rapport de vraisemblance	17,756	1	,000			Nominal	Cramer		
Test exact de Fisher				,000	,000	Nombre		399	
Association linéaire par linéaire	17,890	1	,000			d'observations			
Nombre d'observations valides	399					valides			

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 21,09. b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Tableau n°35 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la huitième liaison (La cour)

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)			Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	22,582 <sup>a</sup>	2	,000	Nominal	Phi	,238	,000
Rapport de vraisemblance	22,710	2	,000	par	V de	,238	,000
Association linéaire par linéaire	22,501	1	,000	Nominal	Cramer		
Nombre d'observations valides	399			Nombre d'observations		399	
				valides			

a. 2 cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,41.

Les scores obtenus montrent qu'il existe une relation de signification entre le type d'habitation et la présence de différentes annexes, car respectivement les valeurs du test du khi-2 sont respectivement :

Pour le garage :  $\chi^2 = 85,712$ ,  $P = 0,000 < 0,05$

Pour le jardin :  $\chi^2 = 17,935$ ,  $P = 0,000 < 0,05$

Pour la cour :  $\chi^2 = 22,582$ ,  $P = 0,000 < 0,05$

Cela stipule le rejet de l'hypothèse nulle et l'acceptation de l'hypothèse alternative selon laquelle il existe une relation de signification entre le type de logement et la présence des différents espaces d'annexes.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Quant à l'attraction de l'association pour le garage, le jardin et la cour, elle est forte pour le 1<sup>er</sup> annexe et faible pour la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> annexe étant donné que la valeur de V de Cramer est respectivement 0,463, 0,212 et 0,238.

### *9<sup>ème</sup> liaison : le type de logement \* la volonté de déménagement des enquêtés*

A travers cette liaison, nous cherchons à déterminer si le type de logement des interrogés influence sur leur volonté de déménagement.

Tableau n°36 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la neuvième liaison

Tests du Khi-deux						Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)			Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	20,681 <sup>a</sup>	1	,000			Nominal	Coefficient de contingence	,222	,000
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	19,637	1	,000			Nominal			
Rapport de vraisemblance	20,470	1	,000			Nombre d'observations valides		398	
Test exact de Fisher				,000	,000				
Association linéaire par linéaire	20,629	1	,000						
Nombre d'observations valides	398								

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 42,44.  
b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Les résultats affichés dans les tableaux démontrent que  $\chi^2 = 20,681$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela nous amène à rejeter l'hypothèse nulle et accepter l'hypothèse alternative selon laquelle il existe une relation de signification entre ces deux variables.

Ainsi, le Coefficient de contingence  $C = 0,222$  fait preuve que cette association est d'une attraction moyenne.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### *10<sup>ème</sup> liaison : le statut de propriété \* la volonté de déménagement des interrogés*

Tableau n°37 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la dixième liaison

Tests du Khi-deux					Mesures symétriques				
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)		Valeur	Signification approximée	
Khi-deux de Pearson	16,027 <sup>a</sup>	1	,000			Nominal	Coefficient de	,198	,000
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	15,117	1	,000			par	contingence		
Rapport de vraisemblance	16,113	1	,000			Nominal			
Test exact de Fisher				,000	,000	Nombre d'observations		394	
Association linéaire par linéaire	15,986	1	,000			valides			
Nombre d'observations valides	394								

a. 0 cellules (.0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 47,63. b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Les scores affichés signalent que  $\chi^2 = 16,027$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Alors, nous rejetons l'hypothèse nulle acceptons l'hypothèse alternative qui stipule qu'il y a une relation de significativité entre le statut de propriété et la volonté de déménagement des interrogés. De plus, la valeur du Coefficient de contingence  $C = 0,198$  montre qu'il s'agit d'une intensité faible.

### *11<sup>ème</sup> liaison : la surface de logement \* la volonté de déménagement*

Par cette liaison, nous visons à saisir si la surface du logement des enquêtés les incite à le quitter en cherchant d'autres habitations plus vastes.



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°38 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la onzième liaison

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques		
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	16,693 <sup>a</sup>	2	,000	Nominal par Phi	,205	,000
Rapport de vraisemblance	15,916	2	,000	Nominal V de Cramer	,205	,000
Association linéaire par linéaire	15,462	1	,000	Nombre d'observations valides	399	
Nombre d'observations valides	399					

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 7,56.

Les résultats obtenus montrent que  $\chi^2 = 16,693$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ , donc l'hypothèse nulle a été rejetée et l'hypothèse alternative a été acceptée. Cela nous permet de dire qu'il y a une relation de signification entre ces deux variables. De plus, la valeur de V de Cramer = 0,205 témoigne que cette association est d'une intensité moyenne.

### *12<sup>ème</sup> liaison : la présence des éléments de confort \* la volonté de déménagement*

Cette liaison vise également à démontrer si l'absence des éléments de confort dans le logement influe sur le déménagement des interrogés de leurs résidences.

Tableau n°39 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la douzième liaison

Tests du Khi-deux					Mesures symétriques			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)		Valeur	Signification n approximée
Khi-deux de Pearson	5,472 <sup>a</sup>	1	,019			Nominal Phi	-,119	,019
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	4,350	1	,037			par V de Cramer	,119	,019
Rapport de vraisemblance	7,334	1	,007		,020	Nombre d'observations valides	389	
Test exact de Fisher				,020	,011			
Association linéaire par linéaire	5,458	1	,019					
Nombre d'observations valides	389							

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 5,61. b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Les résultats du tableau signalent que  $\chi^2 = 5,472$ ,  $P = 0,019 < 0,05$ . Alors, l'hypothèse nulle a été rejetée et l'hypothèse alternative a été acceptée, confirmant l'existence d'une relation de significativité entre la présence du confort thermique et la volonté de quitter l'habitation.

Quant à V de Cramer = 0,119, cette valeur indique qu'il s'agit d'une attraction faible.

### *13<sup>ème</sup> liaison : les sources de gêne \* la volonté de déménagement*

Nous voulons chercher, à travers cette liaison, si les sources de gêne dans le quartier, principalement la production des déchets, provoquent le bien-être des habitants en les poussant à quitter leurs logements.

Tableau n°40 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la treizième liaison

Tests du Khi-deux				Mesures symétriques		
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	16,671 <sup>a</sup>	2	,000	Nominal par Phi	,204	,000
Rapport de vraisemblance	16,019	2	,000	Nominal V de Cramer	,204	,000
Association linéaire par linéaire	16,307	1	,000	Nombre d'observations valides	399	
Nombre d'observations valides	399					

a. 2 cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,26.

Les scores obtenus montrent que  $\chi^2 = 16,671$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela nous amène alors à accepter l'hypothèse alternative stipulant qu'il existe une relation significative entre ces deux variables. Pour la valeur de V de Cramer = 0,204, elle indique qu'il s'agit d'une association moyenne.

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## 14<sup>ème</sup> liaison : la présence des risques \* la volonté de déménagement

Tableau n°41 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatorzième liaison (Les risques naturels)

Tests du Khi-deux					Mesures symétriques		
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	55,398 <sup>a</sup>	1	,000		Nominal Phi	,388	,000
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	53,677	1	,000		par V de	,388	,000
Rapport de vraisemblance	56,620	1	,000		Nominal Cramer		
Test exact de Fisher				,000	Nombre d'observations valides	368	
Association linéaire par linéaire	55,247	1	,000				
Nombre d'observations valides	368						

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 46,07.  
b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Tableau n°42 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quatorzième liaison (Les risques industriels)

Tests du Khi-deux					Mesures symétriques		
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	11,372 <sup>a</sup>	1	,001		Nominal Phi	-,175	,001
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	10,557	1	,001		par V de	,175	,001
Rapport de vraisemblance	11,052	1	,001		Nominal Cramer		
Test exact de Fisher				,001	Nombre d'observations valides	370	
Association linéaire par linéaire	11,341	1	,001				
Nombre d'observations valides	370						

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 34,29.  
b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Les résultats mentionnés dans les tableaux montrent que les valeurs du test khi-2 sont comme suit :

- Pour les risques naturels :  $\chi^2 = 55,398$ ,  $P = 0,000 < 0,05$

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

- Pour les risques industriels :  $\chi^2 = 11,372$ ,  $P = 0,001 < 0,05$

Cela nous pousse à accepter l'hypothèse alternative qui stipule l'existence d'une relation de signification entre ces deux variables.

Quant à la valeur de V de Cramer = 0,388 (pour les risques naturels) et 0,175 (pour les risques industriels), il s'agit d'une intensité moyenne pour le 1<sup>er</sup> type de risques et faible pour le 2<sup>ème</sup> type.

### 15<sup>ème</sup> liaison : la sécurité \* la volonté de déménagement

De cette liaison, nous cherchons à identifier si la volonté de déménagement des habitants de leurs logements est influencée par la présence de sécurité dans le quartier.

Tableau n°43 : Résultats du Test khi-deux et de V de Cramer de la quinzième liaison

Tests du Khi-deux					Mesures symétriques		
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)		Valeur	Signification approximée
Khi-deux de Pearson	36,308 <sup>a</sup>	1	,000				
Correction pour la continuité <sup>b</sup>	34,935	1	,000		Nominal	Coefficient de contingence	,290
Rapport de vraisemblance	38,535	1	,000		Nominal	Nombre d'observations valides	395
Test exact de Fisher				,000			
Association linéaire par linéaire	36,216	1	,000				
Nombre d'observations valides	395						

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 47,20.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Les résultats affichés dans les tableaux montrent que :  $\chi^2 = 36,308$ ,  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela nous oblige à accepter l'hypothèse alternative selon laquelle il existe une relation significative entre ces deux variables.

En ce qui concerne le Coefficient de contingence  $C = 0,290$ , cette valeur montre qu'il est question d'une association moyenne.

### 2.2.3.2 Croisement de variables ordinales : test de corrélation de Spearman

Appelé aussi Rho de Spearman, c'est un coefficient de corrélation destiné à calculer dans quelle mesure deux variables tendent à changer ensemble. Aussi, c'est un test utilisé pour mesurer une association de dépendance entre deux variables ordinales ainsi que le niveau de significativité de la corrélation<sup>1</sup>. Il s'applique lorsqu'il s'agit d'une corrélation entre deux variables ordinales (continues).

<sup>1</sup> <http://www.sthda.com/french/wiki/test-de-correlation-entre-deux-variables>

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Le calcul de ce test doit être précédé par la détermination de la valeur P qui permet de désigner s'il existe une relation de signification entre les deux variables. Cette dernière (valeur de P) doit être inférieure au seuil de 0,05 pour dire que cette relation est confirmée. En deuxième lieu, on passe au calcul du coefficient de corrélation qui varie entre -1 et +1.

A noter aussi que :

- Rho de Spearman est égal à -1 : une corrélation négative très forte.
- Rho de Spearman varie entre -1 et -0,5 : une corrélation négative forte.
- Rho de Spearman varie entre -0,5 et 0 : une corrélation négative faible.
- Rho de Spearman est égal à 0 : une corrélation nulle.
- Rho de Spearman varie entre 0 et +0,5 : une corrélation positive faible.
- Rho de Spearman varie entre +0,5 et +1 : une corrélation positive forte.
- Rho de Spearman est égal à 1 : une corrélation très forte.

Si la valeur de Rho est négative, cela signifie que lorsqu'une des valeurs augmente, l'autre se régresse. Si la valeur de Rho est positive, cela veut dire que les deux variables varient dans le même sens<sup>1</sup>.

### *1<sup>ère</sup> liaison : la satisfaction à propos du logement dans la ville \* le sentiment éprouvé au sein de leur logement*

Le but de cette liaison est de chercher si la sensation éprouvée par les habitants envers leurs logements est conditionnée par la situation géographique dans laquelle ils sont implantés.

Tableau n°44 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la première liaison

		Corrélations		
			Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,407  400
	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,407  400	1,000  400

\*\* La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Comme témoignent les résultats du tableau ci-dessus,  $P = 0,000 < 0,05$ , l'hypothèse alternative jugeant qu'il y a une relation de signification entre le sentiment que les enquêtés éprouvent au

<sup>1</sup> [http://www.biostat.ulg.ac.be/pages/Site\\_r/corr\\_spearman.html](http://www.biostat.ulg.ac.be/pages/Site_r/corr_spearman.html)

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

sein de leur logement et le taux de satisfaction envers la situation de ces habitants. De plus, le coefficient de Rho de Spearman = 0,407 signifie que ces deux variables se trouvent dans une corrélation positive relativement faible.

### *2<sup>ème</sup> liaison : la satisfaction à propos de la situation du logement \* l'appréciation de l'environnement immédiat*

A travers cette liaison, nous voulons savoir si les conditions de l'environnement immédiat du logement influent sur leur niveau de satisfaction.

Tableau n°45 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la deuxième liaison

Corrélations			Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,618 <sup>**</sup>  400
	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,618  400	1,000  400

\*\* La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Les scores obtenus montrent que  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela permet d'accepter l'hypothèse alternative stipulant que ces deux variables tissent une relation de dépendance entre elles. En outre, le coefficient de Rho = 0,618 indique que qu'il existe une corrélation positive forte entre les variables en question.

### *3<sup>ème</sup> liaison : la satisfaction quant à la situation du logement \* l'offre du service d'équipements*

En menant cette liaison, notre objectif vise à mettre l'accent sur le rôle de la qualité de l'offre du service d'équipements dans la satisfaction des enquêtés envers la situation de leurs logements.

Tableau n°46 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la troisième liaison

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

### Corrélations

			Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements administratifs	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sanitaires	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements éducatifs	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sportifs
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,158 ,002 387	,003 ,956 385	-,132 ,010 383	-,112 ,028 384	,115 ,025 378
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements administratifs	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,158** ,002 387	1,000  387	,572** ,000 383	-,052 ,313 379	,219** ,000 382	,430** ,000 376
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sanitaires	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,003 ,956 385	,572** ,000 383	1,000  385	,112 ,029 380	,364** ,000 384	,320** ,000 378
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements éducatifs	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,132** ,010 383	-,052 ,313 379	,112 ,029 380	1,000  383	-,072 ,164 379	,023 ,664 373
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,112 ,028 384	,219 ,000 382	,364 ,000 384	-,072 ,164 379	1,000  384	,378 ,000 377
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sportifs	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,115 ,025 378	,430** ,000 376	,320** ,000 378	,023 ,664 373	,378** ,000 377	1,000  378

\*\* La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

\* La corrélation est significative au niveau 0,05 (bilatéral).

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Les résultats obtenus montrent que :

- ❖ Pour le service d'équipements administratifs :  $P = 0,002 < 0,05$
- ❖ Pour le service d'équipements éducatifs :  $P = 0,010 < 0,05$
- ❖ Pour le service d'équipements culturels/loisirs :  $P = 0,028 < 0,05$
- ❖ Pour le service d'équipements sportifs :  $P = 0,025 < 0,05$

Cela indique que l'hypothèse alternative a été acceptée en considérant qu'il y a une relation de significativité entre la satisfaction des interrogés quant à la situation de leurs logements et l'offre de service d'équipements, notamment ceux de nature administrative, éducative, culturelle et sportive. De plus, pour le service d'équipements administratif et sportifs, le coefficient de Rho de Spearman est égal, respectivement, à 0,158 et 0,115. Alors, il s'agit d'une corrélation positive faible.

Pour le service d'équipements éducatifs, culturels et loisirs, le coefficient de Rho de Spearman est égal, respectivement, à -0,132 et -0,112. Donc, la corrélation est négative faible.

### ***4<sup>ème</sup> liaison : la satisfaction quant à la situation du logement dans la ville \* l'offre du service de commerce***

A travers cette liaison, il est question de chercher à quel point l'offre du service de commerce influe sur la satisfaction des interrogés en ce qui concerne la situation de leurs logements.

Tableau n°47 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la quatrième liaison



# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations

			Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de commerce alimentaire	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cafétérias	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000 400	-,289 ,000 391	,062 ,229 380	-,089 ,099 344	,191 ,000 334	,136 ,010 360	,209 ,000 340
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de commerce alimentaire	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,289 ,000 391	1,000 ,000 391	,215 ,000 372	,283 ,000 338	,062 ,265 329	,086 ,106 356	-,059 ,287 333
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cafétérias	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,062 ,229 380	,215 ,000 372	1,000 ,000 380	,296 ,000 341	,257 ,000 326	,209 ,000 351	,213 ,000 331
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,089 ,099 344	,283 ,000 338	,296 ,000 341	1,000 ,000 344	,360 ,000 310	,197 ,000 317	,399 ,000 309
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,191 ,000 334	,062 ,265 329	,257 ,000 326	,360 ,000 310	1,000 ,000 334	,710 ,000 328	,455 ,000 311
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,136 ,010 360	,086 ,106 356	,209 ,000 351	,197 ,000 317	,710 ,000 328	1,000 ,000 360	,480 ,000 330
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,209 ,000 340	-,059 ,287 333	,213 ,000 331	,399 ,000 309	,455 ,000 311	,480 ,000 330	1,000 ,000 340

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Les résultats affichés dans le tableau ci-dessus démontrent que pour le service du commerce alimentaire, le service des cabinets de médecins, de pharmacies et d'équipements de maisons, la valeur P est égale à : 0,000 - 0,000 – 0,010 et 0,000 respectivement.

Cela permet d'accepter l'hypothèse alternative qui stipule qu'il existe entre ces types de commerce et le taux de satisfaction à propos de la situation du logement. Quant à l'intensité de cette corrélation, pour le commerce alimentaire, le coefficient de Rho de Spearman est égal à - 0,289, ce qui témoigne d'une corrélation négative faible.

En ce qui concerne le service de cabinets de médecins, de pharmacies et d'équipements de maisons, le coefficient de Rho de Spearman est égal respectivement à : 0,191 – 0,136 et 0,209, ce qui indique que la corrélation est de nature positive faible.

### ***5<sup>ème</sup> liaison : la satisfaction quant à la situation du logement \* la satisfaction à propos des activités de loisirs pratiquées***

Dans cette liaison, la question a été penchée sur le croisement des regards des enquêtés en ce qui concerne leur satisfaction vis-à-vis de la situation du logement et leur satisfaction quant à la présence des activités de loisirs pratiquées lors de temps libre.

Tableau n°48 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la cinquième liaison

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations

			Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la promenade dans la nature	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la marche pour plaisir	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des activités culturelles	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des rencontres d'amis	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des activités sportives
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,304**  388	,308**  383	,326**  385	,242**  385	,048  348 382
	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la promenade dans la nature	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,304**  388	1,000  388	,753**  380	,639**  383	,547**  382	,513**  380
	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos de la marche pour plaisir	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,308  383	,753  380	1,000  383	,496  381	,534  380	,333  377
	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des activités culturelles	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,326**  385	,639**  383	,496**  381	1,000  385	,496**  382	,735**  381
	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des rencontres d'amis	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,242**  385	,547**  382	,534**  380	,496**  382	1,000  385	,485**  379
	Répartition des enquêtés selon le taux de satisfaction à propos des activités sportives	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,048  382	,513**  380	,333**  377	,735**  381	,485**  379	1,000  382

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

D'après les résultats obtenus, la valeur de  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela est le cas pour la promenade dans la nature, la marche de plaisir, les activités culturelles et les rencontres d'amis, ce qui nous pousse alors à rejeter l'hypothèse nulle et accepter celle alternative qui juge qu'il y a une relation de dépendance entre la satisfaction vis-à-vis de la situation du logement et ces activités de loisirs. De plus, le coefficient de Rho de Spearman est égal respectivement à : 0,304 – 0,308 – 0,326 et 0,242, ce qui permet alors de constater qu'il y a une corrélation positive faible entre ces deux variables.

### ***6<sup>ème</sup> liaison : la présence des espaces verts dans le quartier \* la satisfaction quant à la situation du logement***

Cette liaison vise également à mettre l'accent sur l'impact de la présence du végétal dans le quartier sur la satisfaction que portent les enquêtés sur la situation de leurs logements.

Tableau n°49 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la sixième liaison

#### Corrélations

			Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Répartition des enquêtés quant au taux de présence des espaces verts
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,139**  396
	Répartition des enquêtés quant au taux de présence des espaces verts	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,139**  396	1,000  396

\*\* La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Les résultats du tableau ci-dessus affichent que  $P = 0,006 < 0,05$ , ce qui nous pousse à abandonner l'hypothèse nulle et accepter l'hypothèse alternative qui juge qu'il y a une relation de significativité entre ces deux variables. De plus, comme la valeur du coefficient de Rho de Spearman est égal à 0,139, cela indique qu'il existe une corrélation positive faible.

### ***7<sup>ème</sup> liaison : l'état de construction du logement \* le sentiment éprouvé au sein du logement***

Nous voulons chercher, à travers cette liaison, si la sensation d'aise ou de malaise caractérisant les logements des interrogés est conditionnée par l'état de construction de leurs habitations.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°50 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la septième liaison

### Corrélations

			Répartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000 . 399	,326** ,000 399
	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,326** ,000 399	1,000 . 400

\*\* La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Les résultats du tableau ci-dessus démontrent clairement que la valeur  $P = 0,000 < 0,05$ , donc l'hypothèse nulle a été rejetée et celle alternative a été acceptée, selon laquelle il y a une relation significative entre ces deux variables. Quant au coefficient de Rho de Spearman = 0,326, cela prouve l'existence d'une corrélation positive faible.

### *8<sup>ème</sup> liaison : le nombre de personnes composant la famille \* le sentiment éprouvé dans le logement*

De cette liaison, nous voulons connaître si le sentiment de satisfaction des enquêtés dans leurs logements est relatif à la taille de la famille de chacun d'eux.

Tableau n°51: Résultats du Test de corrélation de Spearman de la huitième liaison

### Corrélations

			Répartition des enquêtés selon le nombre de personnes que compose leur famille	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon le nombre de personnes que compose leur famille	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000 . 399	,101 ,044 399
	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,101 ,044 399	1,000 . 400

\*. La corrélation est significative au niveau 0,05 (bilatéral).

Tel qu'il est apporté par les résultats du tableau ci-dessus, la valeur de  $P = 0,044 < 0,05$ , ce qui nous amène à accepter l'hypothèse alternative qui stipule l'existence d'une relation de signification entre ces deux variables. En outre, la valeur du coefficient de Rho de Spearman = 0,101 témoigne que cette corrélation est à caractère positif faible.

### *9<sup>ème</sup> liaison : la surface du logement \* le sentiment éprouvé dans le logement*

Par le biais de cette liaison, notre objectif vise à déterminer si le sentiment qu'éprouvent les enquêtés au sein de leurs logements dépend de la surface de ces derniers ou non.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°52 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la neuvième liaison

### Corrélations

			Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	Répartition des enquêtés selon la surface de leur logement
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000 . 400	-,317** ,000 400
	Répartition des enquêtés selon la surface de leur logement	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,317** ,000 400	1,000 . 400

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Les résultats mentionnés ci-dessus démontrent que la valeur  $P = 0,000 < 0,05$ . Cela nous permet d'accepter l'hypothèse alternative selon laquelle une relation de significativité entre ces deux variables est présente.

En ce concerne le coefficient de Rho de Spearman = -0,317, cela signifie qu'il s'agit d'une corrélation négative faible.

### ***10<sup>ème</sup> liaison : l'appréciation de l'environnement immédiat \* l'offre du service de commerce***

Notre ambition, à travers cette liaison, est de chercher à que point la qualité de l'offre du service de commerce influe sur l'appréciation des enquêtés quant à leur environnement immédiat.

Tableau n°53 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la dixième liaison

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations

			Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de commerce alimentaire	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cafétérias	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	-,094  391	,102  380	,044  344	,333  334	,226  360	,298  340
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de commerce alimentaire	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,094  391	1,000  391	,215  372	,283  338	,062  329	,086  356	-,059  333
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cafétérias	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,102  380	,215  372	1,000  380	,296  341	,257  326	,209  351	,213  331
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,044  344	,283  338	,296  341	1,000  344	,360  310	,197  317	,399  309
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,333  334	,062  329	,257  326	,360  310	1,000  334	,710  328	,455  311
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,226  360	,086  356	,209  351	,197  317	,710  328	1,000  360	,480  330
	Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,298  340	-,059  333	,213  331	,399  309	,455  311	,480  330	1,000  340

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Les résultats obtenus indiquent que pour le service de commerce, de cabinets de médecins, de pharmacies et d'équipements de maisons, la valeur P est égale respectivement à : 0,047 – 0,000 – 0,000 et  $0,000 < 0,05$ . Cela permet de rejeter l'hypothèse nulle et accepter celle alternative stipulant qu'il y a une relation significative entre l'offre du service de commerce et l'appréciation de l'environnement immédiat.

Dans le même ordre, le coefficient de Rho de Spearman est égal à : 0,102 – 0,333 – 0,226 et 0,298, ce qui conduit à dire qu'il s'agit d'une corrélation positive faible.

### ***11<sup>ème</sup> liaison : l'appréciation de l'environnement immédiat \* l'offre du service d'équipements***

De cette liaison, nous voulons déterminer si la qualité de l'offre de service d'équipements peut influencer l'avis des interrogés à propos de l'environnement immédiat.

Tableau n°54 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la onzième liaison



# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations

			Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements administratifs	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sanitaires	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements éducatifs	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sportifs
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,235 ,000 387	,121 ,017 385	-,147 ,004 383	,079 ,122 384	,270 ,000 378
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements administratifs	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,235** ,000 387	1,000  387	,572** ,000 383	-,052 ,313 379	,219** ,000 382	,430** ,000 376
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sanitaires	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,121* ,017 385	,572** ,000 383	1,000  385	,112* ,029 380	,364** ,000 384	,320** ,000 378
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements éducatifs	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	-,147** ,004 383	-,052 ,313 379	,112* ,029 380	1,000  383	-,072 ,164 379	,023 ,664 373
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,079 ,122 384	,219 ,000 382	,364 ,000 384	-,072 ,164 379	1,000  384	,378 ,000 377
	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements sportifs	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,270** ,000 378	,430** ,000 376	,320** ,000 378	,023 ,664 373	,378** ,000 377	1,000  378

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

\* . La corrélation est significative au niveau 0,05 (bilatéral).

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Les résultats affichés illustrent que pour les équipements administratifs, sanitaires, éducatifs et sportifs, la valeur P est égale respectivement à : 0,000 – 0,017 – 0,004 et 0,000 = 0,05. Cela amène à accepter l'hypothèse alternative selon laquelle il existe une relation significative entre la présence de service des équipements déjà cités et l'appréciation de l'environnement immédiat. Quant au coefficient de Rho de Spearman, ce dernier est égal respectivement à : 0,235 – 0,121 et 0,270 pour les équipements administratifs, sanitaires et sportifs, ce qui témoigne de l'existence d'une corrélation positive faible. En revanche, pour les équipements éducatifs, il s'agit d'une corrélation négative faible (Rho de Spearman = - 0,147).

### ***12<sup>ème</sup> liaison : le taux de fréquence des activités de loisirs pratiquées \* l'appréciation de l'environnement immédiat***

A travers cette liaison, nous voulons savoir s'il existe un impact de la pratique des activités de loisirs sur l'appréciation de l'environnement immédiat.

Tableau n°55 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la douzième liaison

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations

			Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Le taux de fréquence des enquêtés pour la promenade dans la nature	Le taux de fréquence des enquêtés pour la marche de plaisir	Le taux de fréquence des enquêtés pour les activités culturelles	Le taux de fréquence des enquêtés pour les rencontres d'amis	Le taux de fréquence des enquêtés pour les activités sportives
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  400	,345  385	,376  378	,335  377	,330  380	,188  382
	Le taux de fréquence des enquêtés pour la promenade dans la nature	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,345  385	1,000  385	,579  377	,554  376	,465  379	,295  381
	Le taux de fréquence des enquêtés pour la marche de plaisir	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,376  378	,579  377	1,000  378	,430  373	,524  371	,186  378
	Le taux de fréquence des enquêtés pour les activités culturelles	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,335  377	,554  376	,430  373	1,000  377	,561  370	,469  377
	Le taux de fréquence des enquêtés pour les rencontres d'amis	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,330  380	,465  379	,524  371	,561  370	1,000  380	,329  375
	Le taux de fréquence des enquêtés pour les activités sportives	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,188  382	,295  381	,186  378	,469  377	,329  375	1,000  382

\*\* La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Les résultats mentionnés dans le tableau ci-dessus indiquent que la valeur  $P = 0,000 < 0,05$ . Alors, nous acceptons l'hypothèse alternative qui stipule qu'il s'agit d'une relation de signification entre ces deux variables.

Le coefficient de Rho de Spearman, quant à lui, est égal à  $-0,317$ . Cela signifie que la corrélation entre ces deux variables est de nature négative faible.

### *13<sup>ème</sup> liaison : la présence des espaces verts \* l'appréciation de l'environnement immédiat*

Notre fin, à travers cette liaison, est de chercher dans quelle mesure la présence du végétal peut jouer sur l'appréciation des enquêtés quant à l'environnement immédiat de leurs habitations.

Tableau n°56 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la treizième liaison

Corrélations			Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Répartition des enquêtés quant au taux de présence des espaces verts
Rho de Spearman	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000 . 400	,290** ,000 396
	Répartition des enquêtés quant au taux de présence des espaces verts	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,290** ,000 396	1,000 . 396

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Les scores obtenus montrent que la valeur  $P = 0,000 < 0,05$ . Alors, nous acceptons l'hypothèse alternative stipulant qu'une relation de significativité existe entre ces deux variables.

Quant au coefficient de Rho de Spearman  $= 0,290$ , cette valeur permet de constater que cette corrélation est de nature positive faible.

### *14<sup>ème</sup> liaison : la qualité du service du transport collectif \* l'appréciation de l'environnement immédiat*

L'objectif de cette liaison est de connaître si l'appréciation de l'environnement immédiat est influencée par la présence d'un service de transport collectif de qualité.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°57 : Résultats du Test de corrélation de Spearman de la quatorzième liaison

### Corrélations

			Le taux de satisfaction des enquêtés quant à la qualité du service du transport collectif	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat
Rho de Spearman	Le taux de satisfaction des enquêtés quant à la qualité du service du transport collectif	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	1,000  375	,453**  375
	Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	,453**  375	1,000  400

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Les résultats affichés annoncent que la valeur  $P = 0,000 < 0,05$ , ce qui nous amène à abandonner l'hypothèse nulle et accepter celle alternative qui stipule qu'il y a une relation de dépendance entre ces deux variables.

En ce qui concerne le coefficient de Rho de Spearman = 0,453, cette valeur confirme que cette corrélation est de type positif faible.

### 2.2.3.3 Croisement de variables ordinales/nominales (test ANOVA)

Dite aussi analyse de variance, il s'agit d'un test statistique utilisé pour vérifier l'effet d'une variable qualitative sur une variable quantitative. Autrement dit, il est destiné à étudier la dépendance d'une variable quantitative (numérique/ordinaire) à une ou deux variables qualitatives (nominales).

Dans le cas d'une analyse bi-variée, cette technique s'appelle Anova à 1 facteur. Elle vise à comparer des moyennes sur plusieurs échantillons afin de déterminer si ces moyennes sont significativement différentes ou non.

Plus précisément, l'hypothèse nulle est acceptée dans le cas où toutes les moyennes sont égales. Cependant, l'hypothèse alternative est à conclure si les moyennes ne sont pas égales.

Pour ce faire, on procède, d'abord, au test d'homogénéité qui met en évidence le test de Levene. Si la valeur de ce test est supérieure au seuil de 0,05, cela nous permet de confirmer l'hypothèse de l'homogénéité des variables et nous autorise de passer, ensuite, au tableau Anova qui permet de signaler la signification où la valeur P doit être inférieure au seuil de 0,05.

Puis, il est question de déterminer la taille de l'effet  $f$  qui cherche à mesurer la force de l'effet d'une variable sur une autre.

A noter que la taille d'effet est égale à la somme des carrés (inter-groupes/total).

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

F = 0,1 l'effet est faible.

F = 0,25 l'effet est modéré.

F = 0,4 l'effet est fort.

Enfin, pour déterminer la signification statistique entre les paires de chaque binôme, on procède au test Post Hoc via le tableau de comparaisons multiples.

Dans le cas où  $P < 0,05$ , cela indique que la différence des moyennes de chaque binôme est statistiquement significative<sup>1</sup>.

### *1<sup>ère</sup> liaison : l'appréciation des enquêtés quant à l'état de construction du logement \* le confort olfactif*

L'objectif de cette liaison est de savoir s'il existe des différences dans l'appréciation des enquêtés à propos de l'état de construction de leurs logements (oui/non) envers la présence du confort olfactif.

Tableau n°58 : Résultats du Test ANOVA de la première liaison

Descriptives								
Répartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement								
	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	22	1,55	,510	,109	1,32	1,77	1	2
Non	367	1,80	,558	,029	1,75	1,86	1	3
Total	389	1,79	,558	,028	1,73	1,84	1	3

Test d'homogénéité des variances			
Répartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement			
Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
,617	1	387	,432

ANOVA					
Répartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement					
	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	1,385	1	1,385	4,493	,035
Intra-groupes	119,329	387	,308		
Total	120,715	388			

Le tableau descriptif ci-dessus démontre que les moyennes ne sont pas égales et que le tableau Test d'homogénéité met en évidence le test de Levene qui est équivalent à  $0,432 > 0,05$ . Cela nous

<sup>1</sup> ADAD Mohamed Cherif, « ANOVA à 1 facteur, analyse de variance », <http://www.univ-oeb.dz> > fsta > Prof-Adad-ANOVA

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

permet de constater que l'hypothèse de l'homogénéité des variances a été confirmée car les deux écarts-types (0,511 – 0,558) sont presque identiques.

Quant au tableau ANOVA, celui-ci affiche une différence des moyennes et une signification de  $P = 0,035 < 0,05$ , ce qui nous autorise d'accepter l'hypothèse alternative stipulant qu'il y a un effet de la variable qualitative « le confort olfactif » sur la variable quantitative « l'appréciation des interrogés quant à l'état de construction de leurs habitations ».

De plus, comme la taille de l'effet est égale à  $f = 0,01$ , nous disons qu'il s'agit d'un effet très faible.

### *2<sup>ème</sup> liaison : la présence du traitement architectural des façades et de l'embellie urbaine \* l'appréciation de l'environnement immédiat*

A travers cette liaison, nous tentons de chercher si la relation entre le traitement architectural des façades et l'appréciation des enquêtés à propos de l'environnement immédiat de leur quartier existe ou non.

Tableau n°59 : Résultats du Test ANOVA de la deuxième liaison

#### Descriptives

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	82	1,85	,611	,067	1,72	1,99	1	3
Non	303	2,31	,595	,034	2,24	2,38	1	3
Total	385	2,21	,626	,032	2,15	2,28	1	3

#### Test d'homogénéité des variances

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
2,883	1	383	,090

#### ANOVA

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	13,453	1	13,453	37,587	,000
Intra-groupes	137,082	383	,358		
Total	150,535	384			

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Le tableau descriptif affiche des moyennes qui ne sont pas égales et les écarts-types sont presque identiques. De plus, le test de Levene affiché dans le tableau Test d'homogénéité des variances correspond à  $0,09 > 0,05$ . Cela permet de mettre en exergue l'hypothèse d'homogénéité des variances.

Quant au tableau ANOVA, ce dernier signale une valeur de P qui est égale à  $0,000 < 0,05$  et confirme la différence de moyennes, ce qui nous permet d'accepter l'hypothèse alternative qui juge la présence d'un effet du traitement architectural et de l'embellie urbaine sur l'appréciation de l'environnement immédiat auprès des enquêtés.

En ce qui concerne la taille de cet effet, celle-ci est égale à  $f = 0,08$  ce qui signifie que cet effet est très faible.

### *3<sup>ème</sup> liaison : la présence des sources de gêne (bruit du trafic ferroviaire et bruit du voisinage) \* l'appréciation de l'environnement immédiat*

Par le biais de ce croisement, nous voulons savoir dans quelle mesure les nuisances sonores venant du bruit de trafic ferroviaire et du bruit de voisinage peuvent influencer l'appréciation par les enquêtés de leur environnement immédiat.

Tableau n°60 : Résultats du Test ANOVA de la troisième liaison (Bruit du trafic ferroviaire)

#### Descriptives

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	135	2,34	,535	,046	2,25	2,43	1	3
Non	265	2,11	,670	,041	2,03	2,19	1	3
Total	400	2,19	,636	,032	2,13	2,25	1	3

#### Test d'homogénéité des variances

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
,261	1	398	,609

#### ANOVA

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	4,630	1	4,630	11,743	,001
Intra-groupes	156,930	398	,394		
Total	161,560	399			



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°61 : Résultats du Test ANOVA de la troisième liaison (Bruit du voisinage)

### Descriptives

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	226	2,32	,563	,037	2,25	2,40	1	3
Non	174	2,02	,684	,052	1,91	2,12	1	3
Total	400	2,19	,636	,032	2,13	2,25	1	3

### Test d'homogénéité des variances

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
,580	1	398	,447

### ANOVA

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	9,191	1	9,191	24,009	,000
Intra-groupes	152,369	398	,383		
Total	161,560	399			

Les tableaux descriptifs affichés ci-dessus montrent que les moyennes ne sont pas égales et les écarts-types sont presque identiques : 0,53 et 0,67 (pour le trafic ferroviaire) et 0,56 et 0,68 (pour le bruit du voisinage).

Les tableaux d'homogénéité des variances déclarent que le test de Levene est égal respectivement à 0,60 et 0,44 > 0,05, ce qui permet de confirmer l'hypothèse d'homogénéité des variances.

En ce qui concerne les tableaux ANOVA, ces derniers précisent que la valeur  $P = 0,001$  et  $0,000 < 0,05$ , cela fait preuve de la différence des moyennes, ce qui amène à conclure l'hypothèse alternative qui considère qu'il y a un effet des nuisances sonores sur la manière d'apprécier l'environnement immédiat. Quant à la taille de cet effet, ce dernier a été estimé respectivement de  $f = 0,02$  et  $f = 0,05$ , ce qui signifie que l'effet est très faible.

### ***4<sup>ème</sup> liaison : les risques (naturels et industriels) \* l'appréciation de l'environnement immédiat***

Au cours de cette liaison, nous allons chercher si les risques naturels et industriels peuvent jouer sur l'appréciation de l'environnement immédiat.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°62: Résultats du Test ANOVA de la quatrième liaison (Les risques naturels)

**Descriptives**

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	205	2,21	,588	,041	2,13	2,30	1	3
Non	164	2,02	,641	,050	1,92	2,12	1	3
Total	369	2,13	,619	,032	2,06	2,19	1	3

**Test d'homogénéité des variances**

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
1,681	1	367	,196

**ANOVA**

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	3,512	1	3,512	9,375	,002
Intra-groupes	137,501	367	,375		
Total	141,014	368			

Tableau n°63 : Résultats du Test ANOVA de la quatrième liaison (Les risques industriels)

**Descriptives**

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	123	2,00	,701	,063	1,87	2,13	1	3
Non	248	2,19	,562	,036	2,12	2,26	1	3
Total	371	2,13	,617	,032	2,06	2,19	1	3

**Test d'homogénéité des variances**

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
1,232	1	369	,268

**ANOVA**

Répartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	2,953	1	2,953	7,891	,005
Intra-groupes	138,093	369	,374		
Total	141,046	370			

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Respectivement, les tableaux descriptifs signalent que les moyennes ne sont pas égales. Pour les écarts-types, ces derniers semblent être de presque la même valeur : 0,58 et 0,64 (pour la variable qualitative n°1) et 0,70 et 0,56 (pour la variable qualitative n° 2).

De plus, le test de Levene affiché dans les tableaux d'homogénéité signale respectivement 0,19 et  $0,26 > 0,05$ , ce qui permet de dire que l'hypothèse d'homogénéité des variances a été confirmée. En ce qui concerne les tableaux ANOVA, ceux-ci affirment que la valeur  $P = 0,002$  et  $0,005 < 0,05$ . Alors, il existe une différence de moyennes et l'hypothèse alternative a été conclue confirmant l'existence d'un effet entre les deux variables qualitatives (les risques naturels et les risques industriels) et la variable quantitative (l'appréciation de l'environnement immédiat).

Cet effet est égal, dans les deux cas, à 0,02, ce qui nous permet de constater qu'il s'agit d'un effet très faible.

### *5<sup>ème</sup> liaison : l'offre de service de commerce \* la volonté de déménagement*

De cette liaison, il est question de chercher à comprendre dans quelle mesure la qualité de l'offre du service de commerce peut avoir un effet sur les enquêtés en les incitant à se déménager de leurs logements.

Tableau n°64 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les restaurants)

#### Descriptives

Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	261	2,33	,655	,041	2,25	2,41	1	3
Non	82	2,16	,693	,077	2,01	2,31	1	3
Total	343	2,29	,668	,036	2,22	2,36	1	3

#### Test d'homogénéité des variances

Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
,398	1	341	,529

#### ANOVA

Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de restaurants

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	1,824	1	1,824	4,130	,043
Intra-groupes	150,602	341	,442		
Total	152,426	342			

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°65 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les cabinets de médecins)

<b>Descriptives</b>								
Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins								
	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	246	2,14	,613	,039	2,07	2,22	1	3
Non	87	1,95	,714	,077	1,80	2,11	1	3
Total	333	2,09	,645	,035	2,02	2,16	1	3

**Test d'homogénéité des variances**  
Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
1,560	1	331	,213

**ANOVA**  
Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de cabinets de médecins

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	2,278	1	2,278	5,550	,019
Intra-groupes	135,836	331	,410		
Total	138,114	332			

Tableau n°66 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les pharmacies)

<b>Descriptives</b>								
Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies								
	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	262	1,98	,628	,039	1,90	2,06	1	4
Non	97	1,76	,591	,060	1,64	1,88	1	3
Total	359	1,92	,625	,033	1,86	1,99	1	4

**Test d'homogénéité des variances**  
Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
2,886	1	357	,090

**ANOVA**  
Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de pharmacies

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	3,365	1	3,365	8,804	,003
Intra-groupes	136,451	357	,382		
Total	139,816	358			

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°67 : Résultats du Test ANOVA de la cinquième liaison (Les équipements de maisons)

### Descriptives

Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	252	2,48	,682	,043	2,39	2,56	1	3
Non	87	2,23	,710	,076	2,08	2,38	1	3
Total	339	2,41	,697	,038	2,34	2,49	1	3

### Test d'homogénéité des variances

Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
,053	1	337	,818

### ANOVA

Répartition des enquêtés selon le taux d'équipement de leur quartier en matière de présence de d'équipements de maisons

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	3,923	1	3,923	8,250	,004
Intra-groupes	160,259	337	,476		
Total	164,183	338			

Les tableaux descriptifs relatifs à la répartition des interrogés selon le taux d'équipements de leurs quartiers en matière de présence de restaurants, de cabinets de médecins, de pharmacies et d'équipements de maisons illustrent que les moyennes ne sont pas égales et que les écarts-types sont presque identiques. Ils sont respectivement égaux à : 0,65 et 0,69 – 0,61 et 0,71 – 0,62 et 0,59 – 0,68 et 0,71.

De plus, le test de Levene affiché dans les tableaux d'homogénéité déclare respectivement : 0,52 - 0,21 – 0,09 et 0,81 > 0,05. Cela permet de mettre en évidence l'hypothèse d'homogénéité des variances.

Quant aux tableaux ANOVA, ces derniers démontrent des valeurs de P équivalents à 0,04 – 0,01 – 0,003 et 0,004 < 0,05. Alors, il existe une différence de moyennes et il est à conclure l'hypothèse alternative confirmant l'existence d'un effet des variables qualitatives sur la variable quantitative. Cet effet est de l'ordre de : 0,01 et 0,02, ce qui indique qu'il s'agit d'un effet très faible.

### *6<sup>ème</sup> liaison : l'offre du service d'équipements \* la volonté de déménagement*

De cette liaison, nous voulons saisir si l'offre du service d'équipements peut provoquer chez les interrogés l'envie de se déménager de leurs habitations ou non.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°68 : Résultats du Test ANOVA de la sixième liaison (Les équipements culturels/loisirs)

### Descriptives

Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	290	3,66	,658	,039	3,58	3,73	1	4
Non	93	3,49	,670	,069	3,36	3,63	1	4
Total	383	3,62	,664	,034	3,55	3,69	1	4

### Test d'homogénéité des variances

Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
2,256	1	381	,134

### ANOVA

Le taux de satisfaction des enquêtés quant à l'offre de service d'équipements culturels/Loisir

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	1,894	1	1,894	4,335	,038
Intra-groupes	166,451	381	,437		
Total	168,345	382			

Le tableau descriptif affiche des moyennes non égales et des écarts-types presque équivalents. Ils sont de l'ordre de : 0,65 et 0,67.

De plus, le test de Levene présente une valeur de  $0,13 > 0,05$ , ce qui nous permet de confirmer l'existence d'une homogénéité des variables.

Pour le tableau ANOVA, ce dernier signale une valeur  $P = 0,038 < 0,05$ . Cela permet de constater une différence des moyennes et mène à conclure l'hypothèse alternative qui stipule qu'il y a un effet de l'offre du service d'équipements culturels/loisirs sur la volonté de déménagement des enquêtés.

Aussi, la valeur de  $f = 0,01$  permet de dire que cet effet est considéré comme très faible.

### *7<sup>ème</sup> liaison : les problèmes de circulation \* le sentiment de sécurité*

A partir de cette liaison, nous visons à connaître l'effet des problèmes de circulation sur la sensation en sécurité.

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Tableau n°69 : Résultats du Test ANOVA de la septième liaison

### Descriptives

Répartition des enquêtés selon le taux d'intensité des problèmes de circulation

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95% pour la moyenne		Minimum	Maximum
					Borne inférieure	Borne supérieure		
Oui	208	2,14	,625	,043	2,05	2,22	1	4
Non	180	1,89	,578	,043	1,80	1,97	1	3
Total	388	2,02	,616	,031	1,96	2,08	1	4

### Test d'homogénéité des variances

Répartition des enquêtés selon le taux d'intensité des problèmes de circulation

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
1,139	1	386	,286

### ANOVA

Répartition des enquêtés selon le taux d'intensité des problèmes de circulation

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	6,057	1	6,057	16,612	,000
Intra-groupes	140,735	386	,365		
Total	146,791	387			

Le tableau descriptif démontre des moyennes inégales et des écarts-types presque identiques estimés de : 0,62 et 0,57.

De plus, le test de Levene signale un taux de signification équivalent à  $0,28 > 0,05$ . Ce qui confirme l'homogénéité des variances.

En ce qui concerne le tableau ANOVA, ce dernier illustre une valeur de  $P = 0,000 < 0,05$ , donc il y a une différence de moyennes qui mène par conséquent à conclure l'hypothèse alternative stipulant qu'il existe un effet de la variable qualitative (le sentiment de sécurité) sur la variable quantitative (l'intensité des problèmes de circulation)

La valeur de  $f = 0,04$  signifie que cet effet est de nature très faible.

## 2.2.4 Récapitulatif de l'analyse bi-variée

Etant donné que l'analyse bi-variée a pour but de mettre en évidence la relation de dépendance entre deux variables. C'est sur la base de ce principe que nos croisements ont été effectués dans le but de mesurer le niveau de la qualité de vie. Cette dernière se mesure, d'un côté, par le niveau de satisfaction associé aux besoins des habitants. De l'autre côté, la qualité de vie se mesure par l'écart entre la situation actuelle et les aspirations des individus, c'est-à-dire le niveau de congruence entre leurs besoins et leurs aspirations.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

En procédant ainsi, nous avons pu remarquer qu'il existe des relations de cause – effet avec des intensités différentes.

Ainsi, ces corrélations sont constatées aussi bien au niveau de chaque thématique qu'au niveau des thématiques entre elles.

En procédant au croisement des variables relatives à la thématique portant sur la qualité du logement, nous avons pu noter que l'activité professionnelle joue largement sur les éléments de la qualité du logement et ce en ce qui concerne le type d'habitation et son statut d'occupation, sur le degré d'équipement en matière de présence des espaces d'annexes, sur les éléments de confort ainsi que sur le mode de déplacement pratiqué pour différentes destinations dans leur quotidien.

De plus, le type de logement et le statut de propriété se trouvent en relation étroite avec d'autres caractéristiques correspondant à la fonction d'habiter. En effet, l'habitation individuelle offre à ses occupants plus d'avantages que celle collective, et ce du point de vue éléments de confort et présence des espaces d'annexes. Le statut de la propriété du logement exerce aussi un impact sur le bien-être des habitants en les incitant à se déménager de leurs résidences.

En outre, la surface du logement, son état de construction et la taille de la famille influent également sur le sentiment qu'éprouvent les enquêtés au sein de leurs domiciles.

Par ailleurs, il a été constaté que la surface du logement, les éléments du confort et les différentes sources de gêne de l'environnement immédiat à savoir la présence des risques naturels et industriels, la prolifération des déchets et la sécurité urbaine sont autant de facteurs qui mettent la qualité de vie des habitants dans un état critique tout en les poussant à quitter leurs habitations pour aller chercher d'autres plus qualifiées et plus équipées en matière d'aménités internes et externes.

De même, il a été approuvé que la présence des aménités urbaines notamment dans l'environnement immédiat en matière de la qualité de l'offre du service d'équipements, de commerce, de transport collectif, d'espaces verts et d'aménagement des espaces de loisirs ont aussi un effet sur l'appréciation des interrogés et leur satisfaction envers la situation de leurs logements, et par conséquent, ils provoquent la volonté de déménagement.

Les problèmes de circulation, eux aussi, exercent un effet sur le sentiment de sécurité des questionnés au sein de leurs quartiers et impactent par conséquent leur appréciation et leur satisfaction vis-à-vis de l'environnement immédiat.

Enfin, les aménités de l'espace urbain influence également la fréquence des habitants quant à la pratique des activités de loisirs.



### 2.2.5 L'analyse multi-variée (l'Analyse des Correspondances Multiples) : croisement de plus de deux variables

Cette dernière phase de l'étude quantitative vise à approfondir la recherche et enrichir l'analyse. Elle est recommandée lorsqu'il est question de chercher à établir un lien statistique entre plusieurs variables qualitatives. Une des méthodes de ce type d'analyse est dite l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM). Elle est définie comme une « *méthode de description statistique multidimensionnelle d'un tableau de données qualitatives dont l'objectif est résumer l'information et de la synthétiser en réduisant les dimensions afin de faciliter l'interprétation des corrélations existantes* »<sup>1</sup>.

L'ACM cherche à trouver des ressemblances, des différences aux proximités entre individus et entre les modalités des variables qualitatives. La lecture des résultats de l'ACM se base, d'abord, sur un tableau récapitulatif des modèles qui permet de mettre l'accent sur le taux de cohérence interne des réponses retenues et détermine la valeur du coefficient d'Alpha de Cronbach qui doit être égal ou supérieur à 0,7 et le total des valeurs propres qui doit être égal ou supérieur à 0,5.

Ensuite, un diagramme Joint des points de modalités permet de déterminer clairement les modalités de variables corrélées, suivi d'un tableau de Corrélations des variables transformées qui indique l'intensité de cette corrélation.

Puis, un diagramme de Points des objets étiquetés par nombre d'observations permet d'observer si l'ensemble des interrogés suivent la même tendance de réponse ou non.

Enfin, le diagramme de Mesure de discrimination permet de dégager les variables les plus pertinentes se déterminant par rapport à leur distance du centre (plus elles sont éloignées, plus elles sont pertinentes) et celles les plus corrélées par rapport à la largeur de l'angle existant entre ces variables (plus l'angle est resserré, plus la corrélation est significative)<sup>2</sup>.

Dans ce qui va suivre, nous allons appliquer la méthode de l'ACM sur trois ensembles de variables, conçus dans le but de faciliter l'interprétation des corrélations existantes entre les différentes modalités de variables qui appartiennent à la même thématique et aussi au niveau des thématiques entre elles.

---

<sup>1</sup> MAZOUZ Said, « Analyse des correspondances multiples (ACM), <https://www.youtube.com/watch?v=RQf3008PiKQ>

<sup>2</sup> *Ibid*,

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## 2.2.5.1 1<sup>er</sup> ensemble : l'appréciation de la qualité de l'habitat vis-à-vis des caractéristiques physiques du logement et de l'environnement immédiat

Notre ambition, à travers ce 1<sup>er</sup> ensemble de variables, est d'étudier les corrélations possibles entre leurs différentes modalités. En effet, nous cherchons à mettre l'accent sur l'impact des modalités relevant des variables relatives aux attributs physiques de l'habitat sur l'appréciation des interrogés quant à la qualité de leurs logements et de savoir si cette dernière dimension dépend des spécificités de l'environnement immédiat.

Les résultats obtenus sont exposés comme suit :

### ➤ Le tableau récapitulatif des modèles

Tableau n°70 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du premier ensemble

Récapitulatif des modèles

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,820	4,380	,258
2	,662	2,653	,156
Total		7,033	,414
Moyenne	,760 <sup>a</sup>	3,517	,207

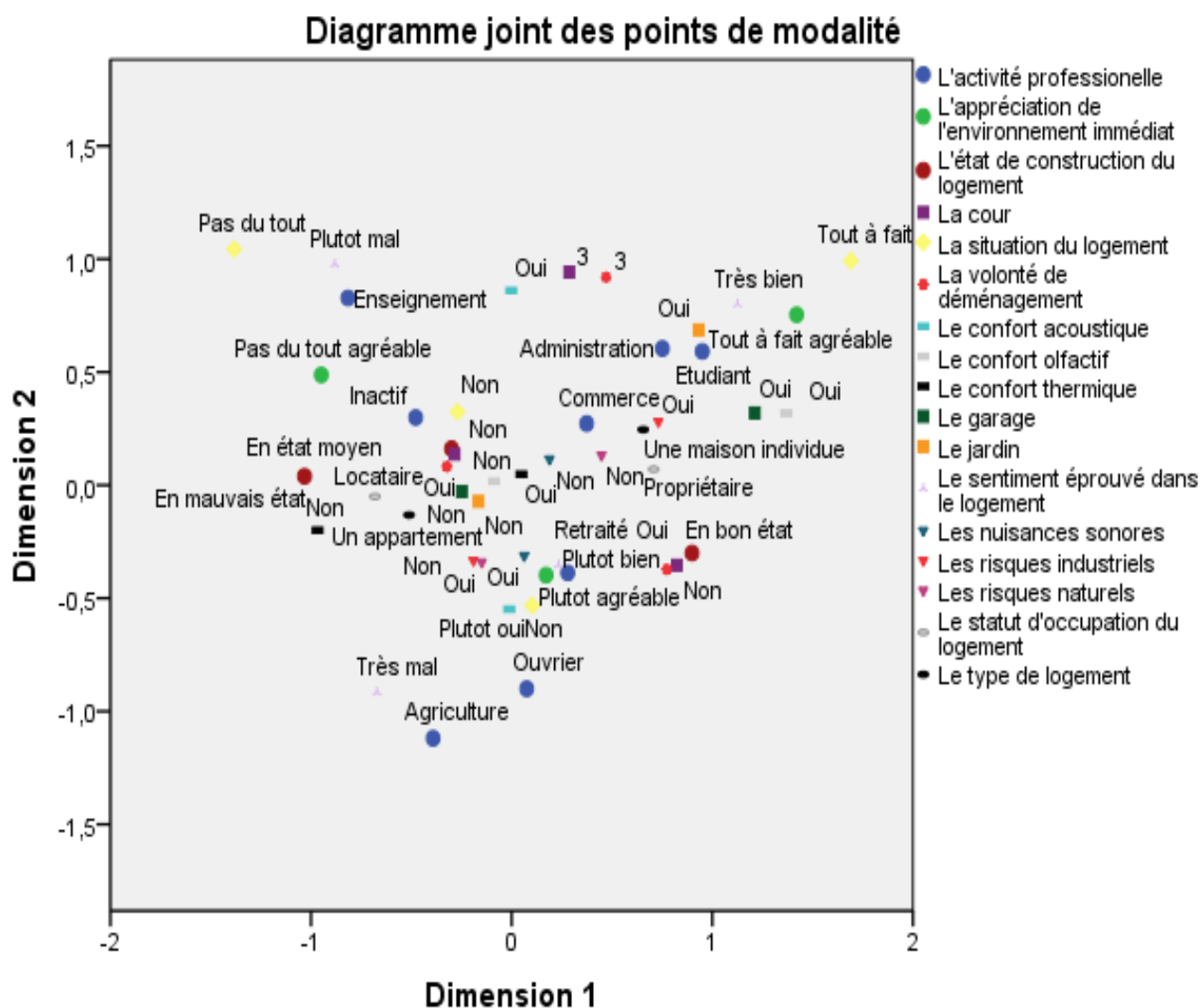
a. La valeur Alpha de Cronbach moyenne est basée sur la valeur propre moyenne.

Les données illustrées dans ce tableau signalent que la valeur de la moyenne du coefficient d'Alpha de Cronbach est égale à  $0,760 > 0,7$  et que le total des valeurs propres a été estimé de  $7,033 > 0,5$ . Cela permet de dire, d'une part, qu'il existe une forte cohérence interne entre les variables et que les résultats sont très satisfaisants. D'autre part, les informations prises par les deux dimensions sont très considérables.

### ➤ Le diagramme Joint des points de modalité

Figure n°122 : Diagramme Joint des points de modalité du premier ensemble

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



A travers ce type de graphique, nous allons tenter de déterminer les corrélations qui existent entre les différentes modalités. Dans le but de mieux visualiser le tracé des différents points, nous avons attribué à chaque modalité de variable une forme géométrique et une couleur qui la distingue des autres modalités.

En effet, le diagramme illustre une distribution des modalités qui s'affichent clairement en deux groupements essentiels.

La 1<sup>ère</sup> catégorie affiche que les enquêtés occupant une activité professionnelle dans le secteur du commerce et de l'administration sont ceux qui disposent d'une maison individuelle et ils sont propriétaires de leurs logements. En effet, cette catégorie d'interrogés a apprécié positivement la situation de leurs logements dans la ville en répondant qu'elle leur plaît « tout à fait ». De plus,

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

elle a estimé que leurs logements se trouvent « en bon état » de construction, et que leurs habitations bénéficient du « confort acoustique et olfactif » et disposent des annexes du logement, notamment en matière de présence de la cour, du jardin et du garage. Cela nous permet de constater que l'activité professionnelle des individus influe largement sur les qualités physiques du logement.

Quant au sentiment éprouvé par ces mêmes enquêtés au sein de leurs habitations, ces derniers ont exprimé qu'ils se sentent « très bien ». Cette appréciation positive a été marquée aussi au niveau de l'environnement immédiat de leurs logements où ils ont jugé qu'il est « tout à fait agréable » et qu'ils ne veulent pas se déménager de leurs logements et de leurs quartiers.

En revanche, la 2<sup>ème</sup> catégorie d'interrogés révèlent que ceux exerçant leurs activités dans les domaines de l'enseignement et de l'agriculture ainsi que les ouvriers, les retraités et les inactifs habitent dans des appartements tout en étant des locataires. Ces enquêtés ont jugé avec modestie la situation de leurs logements en exprimant qu'elle leur plaît de manière timide chez certains, et chez d'autres, cette situation ne leur plaît pas du tout.

La même impression a été enregistrée à propos de l'état de construction de leurs résidences qui figurent des images de précarité et de dégradation et elles ne bénéficient d'aucun élément de confort. Tandis que la présence des annexes de logements, les interrogés ont souligné la cour et le jardin qui font partie de l'espace extérieur et destinés pour l'utilisation collective.

Pour ce qui est de l'appréciation envers leur sentiment au sein du logement, les répondants ont été mécontents, de même pour les perceptions envisagées quant à la qualité de l'environnement immédiat, où ils ont partagé des opinions synonymes à un milieu désagréable et pensant au déménagement de leurs résidences.

Ainsi, cette catégorie de répondants a souligné que leurs habitations sont exposées aux nuisances sonores et aux risques naturels et industriels.

### **➤ Le tableau des corrélations des variables transformées**

Tableau n°71 : Résultats des corrélations des variables transformées du premier ensemble

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Corrélations des variables transformées

Dimension:1

	épartition des enquêtés selon l'activité professionnelle	épartition des enquêtés selon le type de logement	épartition des enquêtés selon le statut d'occupation du logement	e taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	épartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement	e confort acoustique	e confort thermique	e confort olfactif	e garage	e jardin	a cour	épartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	épartition des enquêtés selon leur appréciation de l'environnement immédiat	épartition de la volonté de déménagement chez les enquêtés	es nuisances sonores	es risques naturels	es risques industriels
épartition des enquêtés selon l'activité professionnelle <sup>a</sup>	,000	112	235	402	398	,083	058	199	149	096	226	345	333	059	153	035	220
épartition des enquêtés selon le type de logement	112	,000	470	271	,010	151	015	243	464	213	233	238	333	219	117	324	333
épartition des enquêtés selon le statut d'occupation du logement	235	470	,000	435	270	122	127	129	362	204	119	483	388	192	059	230	298
e taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leur logement dans la ville	402	271	435	,000	483	,009	228	151	204	263	287	508	618	310	155	155	148
épartition des enquêtés selon l'état de construction de leur logement	398	,010	270	483	,000	,049	182	109	172	190	378	353	467	227	,029	076	147
e confort acoustique <sup>a</sup>	,083	151	122	,009	,049	,000	079	,153	006	221	,170	055	,007	,011	,002	186	028
e confort thermique <sup>a</sup>	058	015	127	228	182	079	,000	,042	037	023	051	098	155	121	051	151	060
e confort olfactif <sup>a</sup>	199	243	129	151	109	,153	,042	,000	203	006	230	197	182	002	008	111	219
e garage	149	464	362	204	172	006	037	203	,000	088	160	307	197	202	029	184	456

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

e jardin	096	213	204	263	190	221	023	006	088	,000	001	123	230	308	169	062	135
a cour	226	233	119	287	378	,170	051	230	160	001	,000	170	269	237	,033	207	215
épartition des enquêtés selon le sentiment qu'ils éprouvent au sein de leur logement	345	238	483	508	353	055	098	197	307	123	170	,000	427	116	264	048	266

a. Les valeurs manquantes ont été imputées avec le mode de la variable quantifiée.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Dans le tableau de corrélations des variables placées ci-dessus, les différentes corrélations ont été bien déterminées. Les résultats obtenus démontrent que deux binômes de variables (celles qui sont surlignées en rouge) créent des corrélations avec une intensité forte, et ce a été marqué notamment entre :

- Le taux de satisfaction des enquêtés à propos de la situation de leurs logements dans la ville et le sentiment qu'ils éprouvent de leurs logements.
- Le taux de satisfaction des interrogés à propos de la situation de leurs logements dans la ville et l'appréciation de l'environnement immédiat.

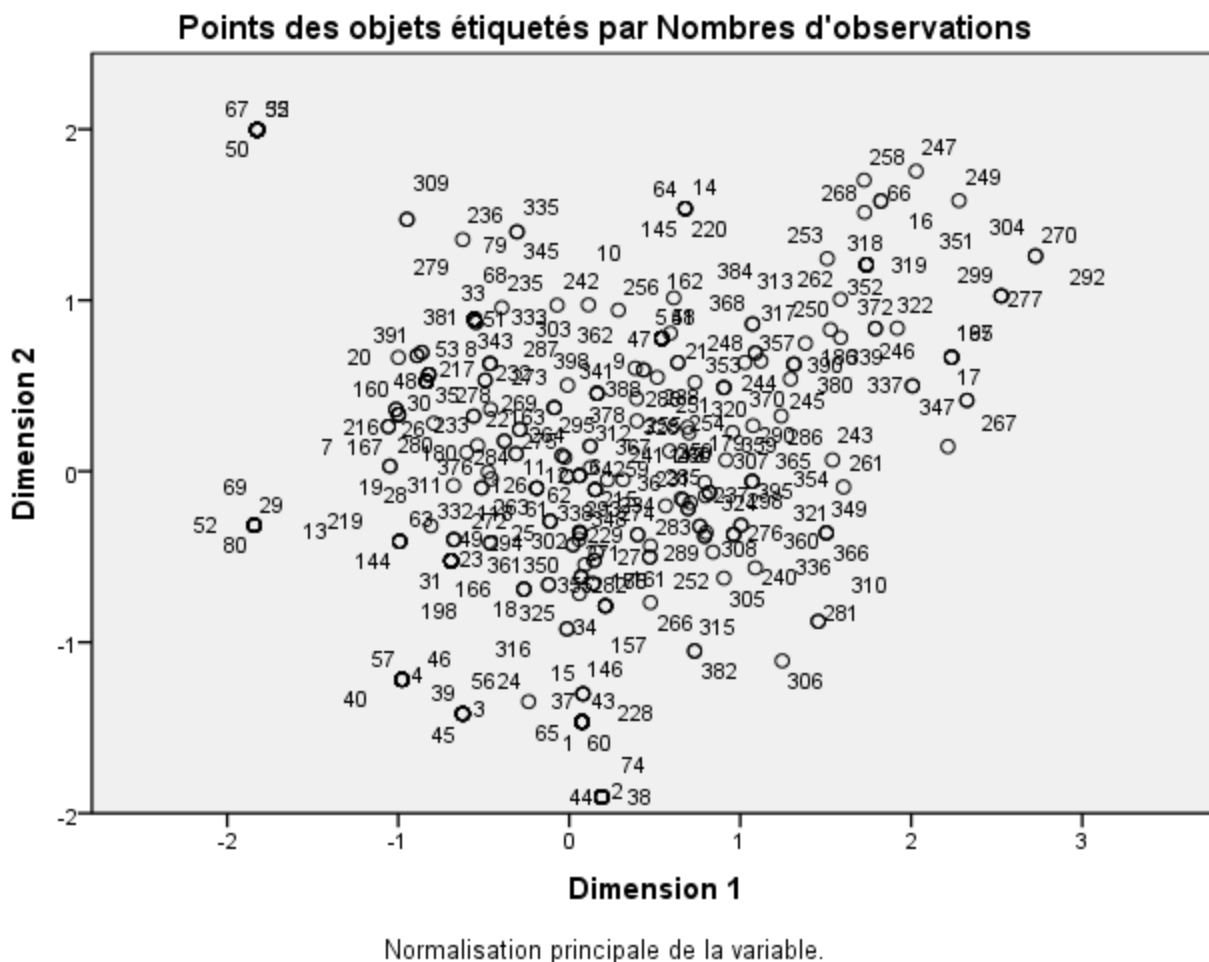
Le reste des corrélations représentant la plupart des variables se trouvent presque avec même mention entre une intensité moyenne (pour celles qui sont surlignées en jaune) et faible (pour celles surlignées en gris).

### ➤ **Le diagramme Points des objets étiquetés par nombres d'observations**

Ce type de graphe nous permet de saisir si l'ensemble des enquêtés partagent les mêmes avis quant aux modalités de réponses ou ils éprouvent des attitudes différentes.

Figure n°123 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du premier ensemble

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



En superposant ce diagramme avec celui Jointes des modalités, sa lecture révèle deux groupes d'enquêtés dans deux positions différentes avec deux perceptions différentes.

Le premier groupe présentant une majorité d'interrogés a affirmé une attitude négative et pessimiste, soit un taux presque équivalent à 90% du total des enquêtés. Ce groupe d'habitants juge mal ses conditions de vie quotidienne et ce aussi bien au niveau des critères de la qualité de ses logements que ceux de l'environnement immédiat dans lequel sont localisées ses résidences. Le deuxième groupe, quant à lui, constitue une minorité d'enquêtés qui éprouve une attitude positive vis-à-vis des caractéristiques de l'habitat et de son environnement extérieur.

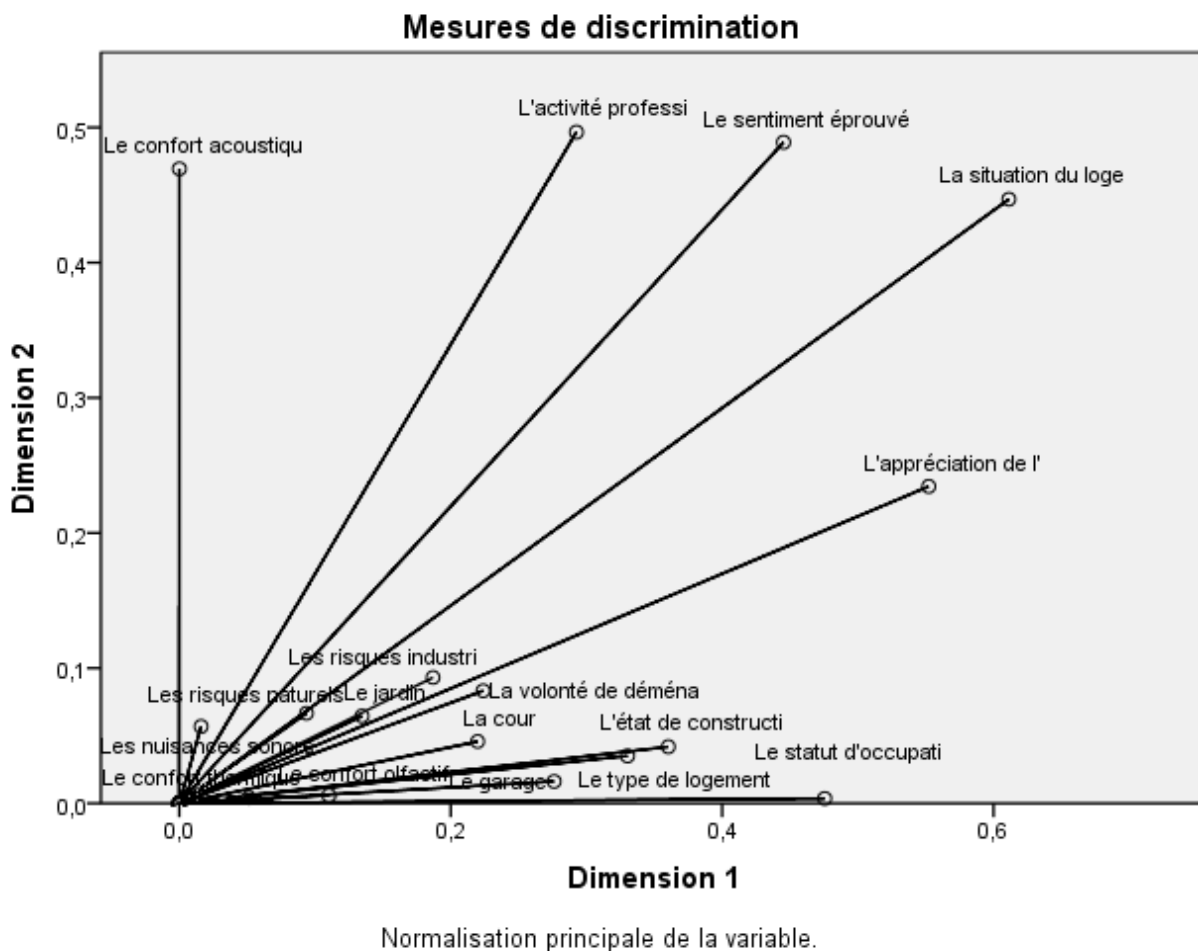
### ➤ Le diagramme de Mesure de discrimination

Pour ce diagramme, il est question, d'un côté, de mettre l'accent sur les variables les plus pertinentes, et de l'autre côté, de déterminer celles qui sont moins/plus corrélées.

Figure n°124 : Diagramme de Mesure de discrimination du premier ensemble



## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



Tel qu'il est affiché dans le graphe ci-dessus, nous pouvons conclure trois assemblages de variables :

Dans un premier temps, les variables les plus pertinentes sont celles relatives à l'activité professionnelle, à la situation du logement et l'appréciation de l'environnement immédiat, au sentiment éprouvé envers les qualités physiques du logement et le confort acoustique.

Dans un deuxième temps, nous notons les variables moyennement pertinentes qui correspondent à l'état de construction du logement, au statut d'occupation du logement, au type de logement, à la volonté de déménagement, aux risques industriels et naturels et le jardin.

Dans un troisième temps, les nuisances sonores, le confort thermique et olfactif, le garage et la cour sont envisagés comme des variables moins pertinentes par rapport aux autres.

Quant à la question de l'intensité de corrélation entre les différentes variables et leurs modalités, nous avons pu synthétiser ce qui suit :

- Les nuisances sonores, les risques naturels, les risques industriels et le sentiment éprouvé dans le logement se trouvent dans une corrélation étroite. Cela a été remarqué aussi entre la présence

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

des annexes de logement, l'état de construction, le type de logement et le statut d'occupation avec la volonté de déménagement, et entre la situation du logement et la présence des nuisances et des risques naturels et industriels, entre la situation du logement et la volonté de déménagement.

- Pour les variables qui se trouvent dans un état de corrélation moyenne, cela a été observé entre l'activité professionnelle et le sentiment que les enquêtés éprouvent au sein de leurs logements, entre la situation du logement et le sentiment éprouvé dans leurs logements, entre l'appréciation de l'environnement immédiat et la situation du logement, le sentiment éprouvé du logement et la volonté de déménagement, l'activité professionnelle et la volonté de déménagement.
- Enfin, les variables dont l'intensité de la corrélation est jugée faible, celle-ci peut être soulignée notamment entre l'activité professionnelle et l'appréciation de l'environnement immédiat, le confort acoustique et la situation des logements, le sentiment éprouvé dans le logement, l'état de construction du logement et son statut de propriété, la situation du logement, son état de construction et le statut d'occupation.

### **2.2.5.2 2<sup>ème</sup> ensemble : l'appréciation de logement vis-à-vis de l'accessibilité aux services de commerce, équipements et qualité de l'offre du transport collectif**

Le but essentiel de ce deuxième ensemble est, d'une part, étudier l'impact que peut exercer l'offre du service de commerce / équipement et qualité du transport collectif sur la perception que construisent les interrogés sur la situation de leurs logements, en particulier sur l'appréciation que ces derniers émettent sur la qualité de l'environnement immédiat en général. D'autre part, il est question de saisir dans quelle mesure ces aménités urbaines peuvent provoquer le déménagement des habitants.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les résultats aboutis.

#### ➤ **Le tableau récapitulatif des modèles**

Tableau n°72 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du deuxième ensemble

#### **Récapitulatif des modèles**

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,874	5,310	,379
2	,758	3,374	,241
Total		8,684	,620
Moyenne	,829 <sup>a</sup>	4,342	,310

a. La valeur Alpha de Cronbach moyenne est basée sur la valeur propre moyenne.

Les données apportées par ce tableau révèlent que la moyenne du coefficient d'Alpha de Cronbach est égale à  $0,835 > 0,7$  et que le total des valeurs propres a été estimé de  $9,192 > 0,5$ . Cela témoigne de l'existence d'une forte cohérence interne entre les variables croisées, ce qui nous

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

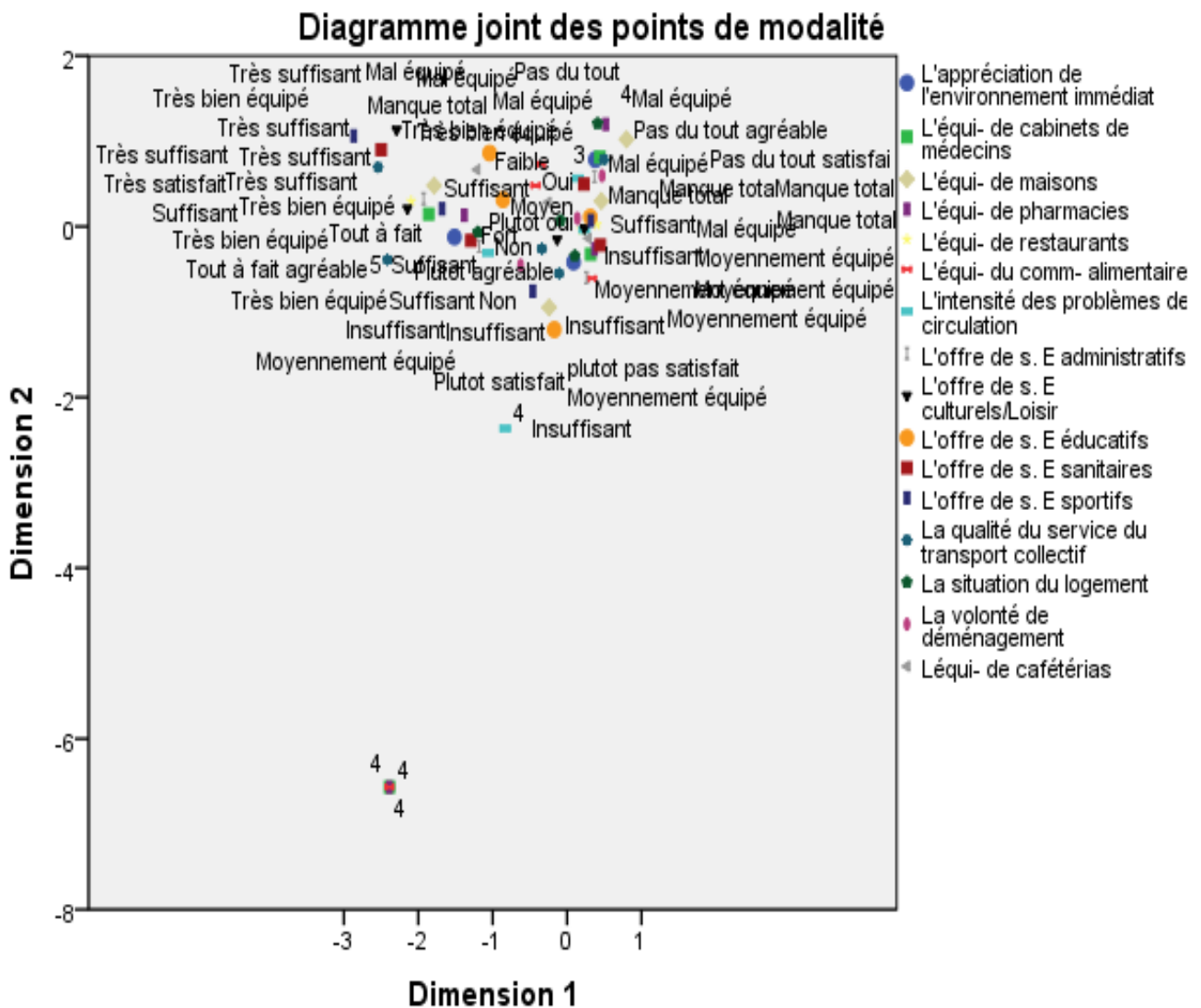
---

confirme que les résultats obtenus sont très satisfaisants et que les informations prises par les deux dimensions sont très considérables.

### ➤ Le diagramme Joint des points de modalité

La visée principale de ce diagramme est de mettre l'accent sur les corrélations qui existent entre les modalités de variables croisées.

Figure n°125 : Diagramme joint des points de modalité du deuxième ensemble



## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

La lecture minutieuse des différentes modalités distribuées dans le graphe correspondant à la situation des logements et à l'appréciation de l'environnement immédiat font preuve que les enquêtés ont pris deux positions différentes.

D'un côté, la première position concerne ceux qui présentent leur satisfaction quant à la situation de leurs logements et qui portent leurs jugements de plaisir vis-à-vis de leur environnement immédiat. De l'autre, une autre position concerne la catégorie de ceux mécontents et ce aussi bien pour la situation de leurs logements et l'environnement immédiat dans lequel sont implantées leurs résidences. Quant à l'accessibilité au service du commerce, la part des enquêtés ayant jugé positivement la qualité de leurs quartiers dit que ces derniers sont très bien ou moyennement équipés et ce pour le commerce alimentaire, le service de restaurants et de cafétérias et celui de cabinets de médecins et de pharmacies.

De même, pour l'accessibilité au service d'équipements, cette catégorie a été jugé soit très suffisante ou suffisante la présence d'équipements administratifs, culturels / loisirs, sanitaires, sportifs et éducatifs. Quant au service de transport collectif, cette catégorie a estimé moyennement la qualité de ce service en exprimant qu'elle est plutôt satisfaite et plutôt pas satisfaite.

De même, pour la volonté de déménagement, cette tranche a répondu qu'elle ne veut pas quitter ses habitations.

En ce qui concerne la catégorie des mécontents, certains ont été timides à propos de l'appréciation de l'offre du service de commerce avec tous ses types (soit ils déclarent qu'il est moyennement équipé, soit il est tout à fait mal équipé). Les mêmes jugements ont été annoncés lorsque la question est portée sur l'offre du service d'équipements, avec ses divers types à l'exception de ceux éducatifs qui ont été estimés suffisants, et sur la qualité du transport collectif où il a été souligné des appréciations identiques à « pas du tout satisfait ».

### **➤ Le tableau de corrélations des variables transformées**

Toutes ces variables et leurs modalités se trouvent avec des degrés de corrélations différents. Elles sont bien illustrées dans le tableau des corrélations des variables ci-dessous.

Tableau n°73 : Résultats des corrélations des variables transformées du deuxième ensemble

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations des variables transformées

Dimension:1

	La situation du logement	L'appréciation de l'environnement immédiat	La volonté de déménagement	Le taux d'équipement du commerce alimentaire	Le taux d'équipement de cafétérias	Le taux d'équipement de restaurants	Le taux d'équipement de cabinets de médecins	Le taux d'équipement s de pharmacies	Le taux d'équipements de maisons	L'offre de service d'équipements administratifs	L'offre de service d'équipements sanitaires	L'offre de service d'équipements éducatifs
La situation du logement	1,000	,578	,185	,043	,072	,221	,187	,147	,142	,224	,239	,318
L'appréciation de l'environnement immédiat	,578	1,000	,227	,100	,197	,358	,267	,274	,328	,255	,358	,247
La volonté de déménagement <sup>a</sup>	,185	,227	1,000	-,009	-,031	,125	,195	,187	,205	,234	,166	,132
Le taux d'équipement du commerce alimentaire <sup>a</sup>	,043	,100	-,009	1,000	,352	,303	,258	,292	,058	,173	,178	,072
Le taux d'équipement de cafétérias <sup>a</sup>	,072	,197	-,031	,352	1,000	,399	,279	,300	,328	,164	,299	,298
Le taux d'équipement de restaurants <sup>a</sup>	,221	,358	,125	,303	,399	1,000	,496	,401	,552	,333	,420	,323
Le taux d'équipement de cabinets de médecins <sup>a</sup>	,187	,267	,195	,258	,279	,496	1,000	,697	,387	,448	,539	,227
Le taux d'équipements de pharmacies <sup>a</sup>	,147	,274	,187	,292	,300	,401	,697	1,000	,413	,381	,496	,168
Le taux d'équipements de maisons <sup>a</sup>	,142	,328	,205	,058	,328	,552	,387	,413	1,000	,313	,400	,160
L'offre de service d'équipements administratifs <sup>a</sup>	,224	,255	,234	,173	,164	,333	,448	,381	,313	1,000	,631	,194
L'offre de service d'équipements sanitaires <sup>a</sup>	,239	,358	,166	,178	,299	,420	,539	,496	,400	,631	1,000	,253
L'offre de service d'équipements éducatifs <sup>a</sup>	,318	,247	,132	,072	,298	,323	,227	,168	,160	,194	,253	1,000
L'offre de service d'équipements culturels/Loisir <sup>a</sup>	,027	,112	,075	,143	,200	,370	,222	,204	,413	,381	,428	,177
L'offre de service d'équipements sportifs <sup>a</sup>	,060	,142	,035	,190	,254	,405	,380	,325	,468	,475	,432	,195
La qualité du service du transport collectif <sup>a</sup>	,128	,295	,249	-,127	,041	,070	,302	,362	,188	,336	,320	,208
L'intensité des problèmes de circulation <sup>a</sup>	,154	,218	,104	,062	,115	,264	,498	,341	,209	,306	,277	,099

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

Dimension	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Valeur propre	5,140	1,685	1,363	1,245	,944	,890	,869	,769	,581	,552	,457	,391

a. Les valeurs manquantes ont été imputées avec le mode de la variable quantifiée.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

En effet, la situation du logement des enquêtés et l'appréciation qu'ils accordent à l'environnement immédiat se trouvent en corrélations fortes. En revanche, à propos de la situation du logement, cette dernière se trouve en corrélation moyenne notamment avec l'offre d'équipements de restaurants, et avec l'offre de du service d'équipements administratifs, sanitaires et éducatifs. Entre la situation des logements et le taux d'équipements du commerce alimentaire, de cafétérias, de cabinets de médecins, de pharmacies et d'équipements de maisons ainsi qu'avec l'offre du service d'équipements de loisirs et ceux sportifs, la corrélation est de nature faible. Cela est le cas aussi avec la volonté de déménagement et la qualité du transport collectif.

Pour l'appréciation de l'environnement immédiat, celle-ci se trouve dans une corrélation moyenne notamment avec les variables suivantes : la volonté de déménagement ainsi qu'avec la présence du service de commerce, en particulier le taux d'équipements de restaurants, de cabinets de médecins, de pharmacies et d'équipements de maisons.

Cette même intensité de corrélation a été soulignée entre l'offre du service d'équipements administratifs, sanitaires et éducatifs et avec la volonté de déménagement.

Cette appréciation de l'environnement se trouve aussi dans une corrélation moyenne notamment avec la qualité du transport collectif et l'intensité des problèmes de circulation.

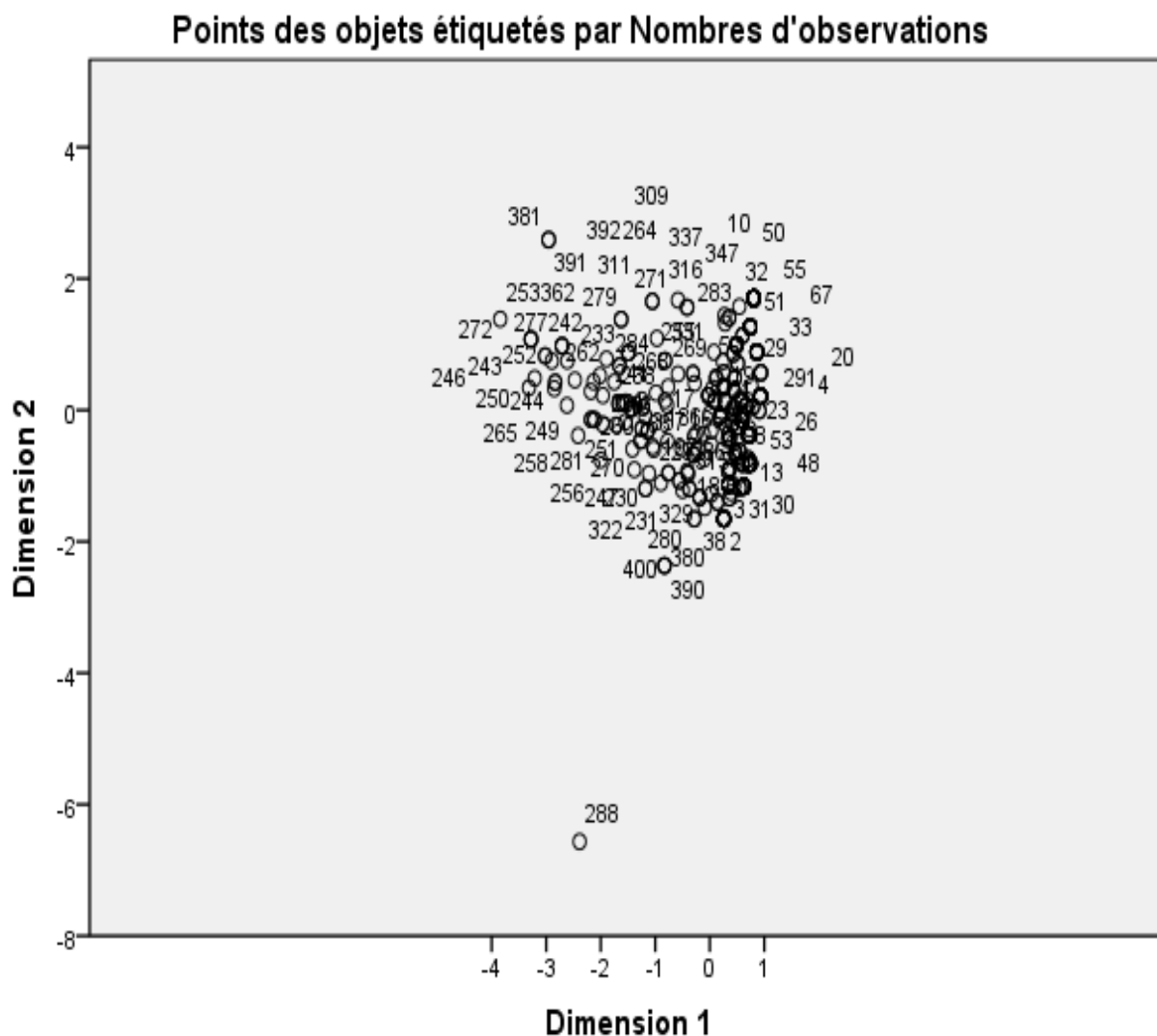
### **➤ Le diagramme Points des objets étiquetés par nombres d'observations**

Dans ce diagramme, l'objectif principal est de savoir si l'ensemble des interrogés ont les mêmes tendances de réponses ou non.

Figure n°126 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du deuxième ensemble

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---



Normalisation principale de la variable.

En effet, la lecture du graphe ci-dessus montre les répondants ont pris deux positions différentes. La superposition de ce graphe avec celui Joint des points de modalités nous a permis de saisir que le premier groupe représentant la majorité des enquêtés est celui qui a jugé positivement la situation de leurs logements et l'appréciation de leur environnement et ce grâce au taux d'équipements de leurs quartiers en matière de présence du service de commerce et l'offre du service d'équipements. Il a déclaré sa plus ou moins satisfaction à l'égard de la qualité du transport collectif et il a jugé moyen ou faible l'intensité des problèmes de circulation. Le deuxième groupe constituant une minorité de répondants a apprécié mal la situation de leurs logements dans la ville ainsi que l'appréciation de leur environnement immédiat.



## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

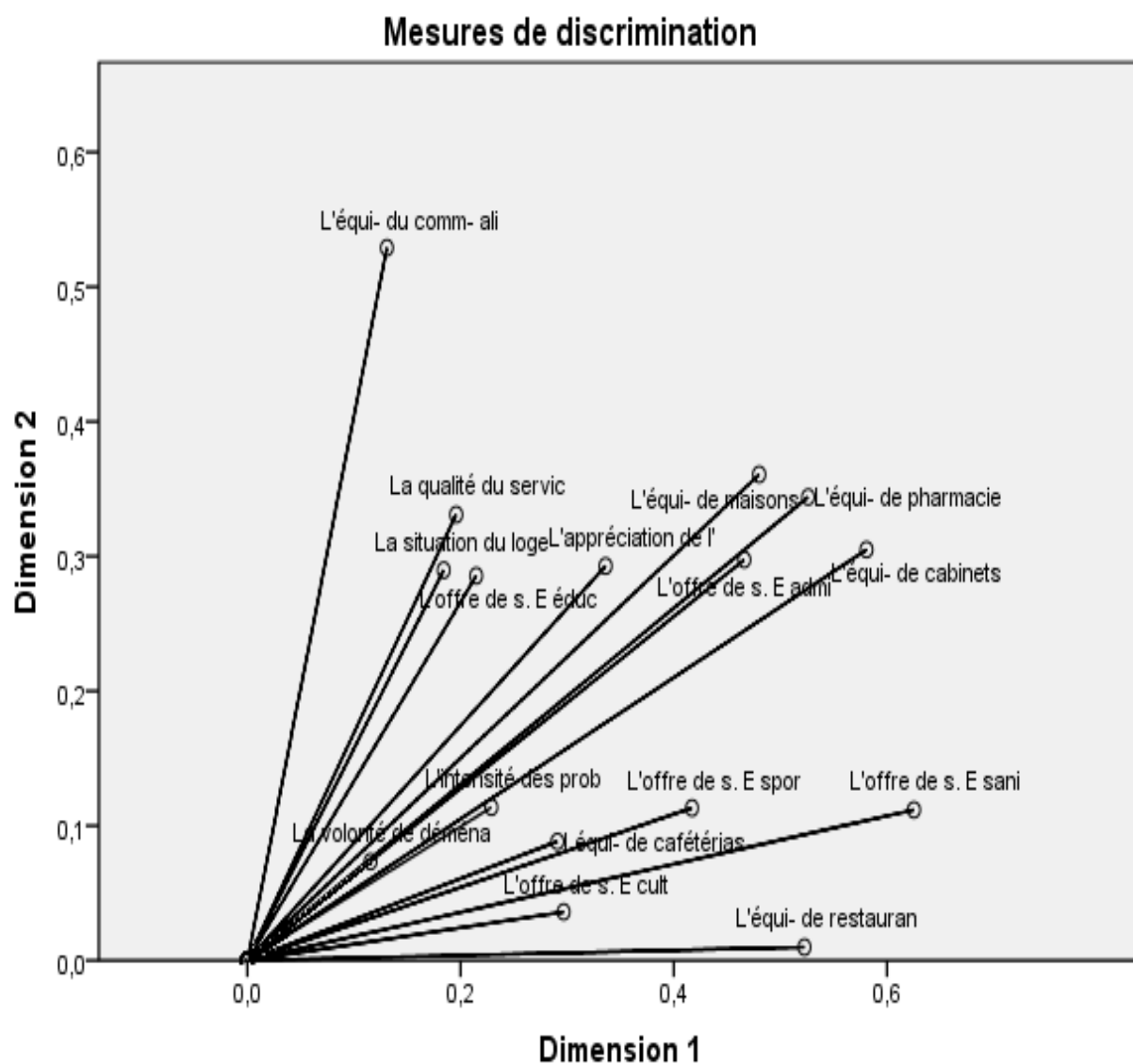
---

Les jugements qui apparaissent dans leur totalité négative sont dus également à la satisfaction que portent les enquêtés envers ce service du commerce et à l'égard de l'offre des équipements publics installés dans leurs quotidiens, à l'exception du service de commerce alimentaire et d'équipements éducatifs qui marquent une suffisance considérable.

### **➤ Le diagramme de Mesure de discrimination**

A travers ce diagramme, nous visons à désigner les différentes variables et modalités jugées plus pertinentes par rapport aux autres, et de mettre en exergue l'intensité de la corrélation qui existe entre elles.

Figure n°127 : Diagramme de Mesure de discrimination du deuxième ensemble



Normalisation principale de la variable.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

En faisant une lecture détaillée du diagramme, trois classifications de variables peuvent être détectées selon leur degré de pertinence.

En effet, les variables / modalités les plus pertinentes sont celles relatives au service du commerce alimentaire, au service de pharmacie, de cabinets de médecins, d'équipements de maisons et l'offre d'équipements sanitaires.

Les variables / modalités moyennement pertinentes correspondent à la qualité du service de transport collectif, à la situation des logements et l'appréciation de l'environnement immédiat et à l'offre du service d'équipements éducatifs, administratifs et sportifs et le service de restaurants.

Enfin, les variables / modalités estimées moins pertinentes font preuve également preuve à l'intensité des problèmes de circulation, la volonté de déménagement, la présence du service de cafétérias et l'offre de service d'équipements culturels / loisirs.

Quant au taux de significativité de corrélation, le diagramme affiche clairement trois ensembles de variables / modalités qui tissent entre elles une corrélation très significative. Cela a été observé entre :

- ✓ La situation du logement, la qualité du service de transport collectif et l'offre de service d'équipements éducatifs.
- ✓ L'appréciation de l'environnement, le service du commerce (présence de pharmacies, de cabinets de médecins et d'équipements de maisons), et l'offre du service d'équipements administratifs, l'intensité des problèmes de circulation et la volonté de déménagements.
- ✓ L'équipement du service de commerce (restaurants et cafétérias) et l'offre du service d'équipements sportifs, sanitaires et culturels / loisirs.

En outre, là où la corrélation est jugée moyenne, cette dernière a été marquée notamment, à titre d'exemple, entre :

- ✓ L'appréciation de l'environnement immédiat avec la qualité du service de transport collectif et situation des logements.
- ✓ La situation des logements et l'offre de service d'équipements sportifs, sanitaires et culturels.
- ✓ La situation et l'intensité des problèmes de circulation.

### **2.2.5.3 3<sup>ème</sup> ensemble : l'appréciation de l'environnement immédiat vis-à-vis de la qualité des aménités de loisirs et de récréation**

Procéder à l'analyse des corrélations entre les différentes variables / modalités de cet ensemble vise à comprendre dans quelle mesure les caractéristiques des aménités urbaines, à savoir la

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

pratique des activités de loisirs, la présence des espaces verts, la présence / absence des sources de gêne telle que la production de déchets, les nuisances sonores, la pollution de l'air et les risques industriels ainsi que le sentiment de sécurité peuvent jouer sur la satisfaction des enquêtés et entre autres sur l'appréciation que ces derniers portent sur leur vie quotidienne.

Dans les lignes ci-dessous, sont présentés les résultats de cette analyse.

### ➤ Le tableau récapitulatif des modèles

Tableau n°74: Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du troisième ensemble

#### Récapitulatif des modèles

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,847	5,003	,278
2	,736	3,283	,182
Total		8,286	,460
Moyenne	,803 <sup>a</sup>	4,143	,230

a. La valeur Alpha de Cronbach moyenne est basée sur la valeur propre moyenne.

Les données affichées dans ce tableau illustrent que la moyenne du coefficient d'Alpha de Cronbach est égale à  $0,803 > 0,7$  et que le total des valeurs propres est équivalent à  $8,286 > 0,5$ . Cela nous permet de constater l'existence d'une forte cohérence interne entre les variables d'étude.

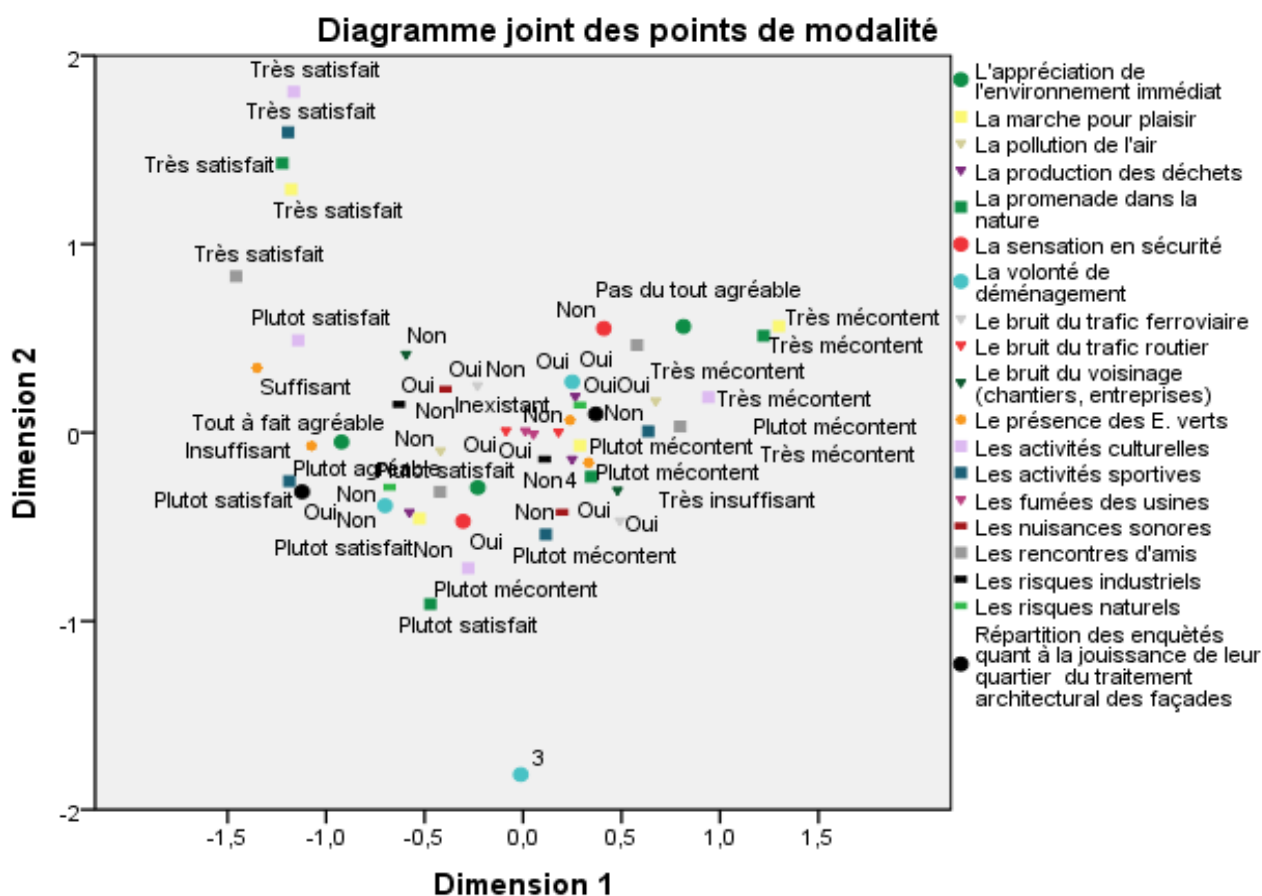
De plus, ces données récoltées ont fait preuve que les résultats obtenus sont très satisfaisants et que les informations prises par les deux dimensions sont très considérables.

### ➤ Le diagramme Joint des points de modalités

Dans ce diagramme, il est question de déterminer les variables et les modalités qui se trouvent en corrélation étroite et celles dont la corrélation est non significative.

Figure n°128 : Diagramme Joint des points de modalités du troisième ensemble

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



La lecture attentive du diagramme a permis de révéler des jugements différents quant à la perception des interrogés envers les caractéristiques environnementales qui peuvent rendre compte de la qualité de vie et ce du point de vue des aménités de loisirs.

Une première catégorie d'enquêtés a mal apprécié son environnement immédiat et ce en raison de l'absence de la pratique de l'ensemble des activités de loisirs et de récréation. Cette estimation a été portée aussi sur le manque du traitement architectural pouvant rendre compte de l'embellie urbaine dans le quartier.

Ce groupe d'interrogés a jugé l'insuffisance des espaces verts, la présence de plusieurs sources de nuisances telle que la production de déchets, le bruit du trafic routier et ferroviaire, la pollution de l'air, ... et la présence des risques naturels et industriels.

De plus, l'absence de sensation en sécurité dans les quartiers à côté des précités sont autant de facteurs qui ont joué sur l'appréciation de l'environnement immédiat en jugeant qu'il est pas du tout agréable.

En revanche, le deuxième groupe de répondants a porté des opinions jugées positives pour certaines variables et plus ou moins satisfaisantes pour d'autres.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

En effet, en ce qui concerne la pratique des activités de loisirs, les enquêtés ont été contents de la possibilité de les exercer dans toutes ses différentes formes. Quant aux sources de nuisances et l'impact des risques naturels et industriels, les interrogés ont déclaré l'absence de la pollution de l'air et de ses aléas, et la prépondération du bruit de trafic routier et ferroviaire.

Pour les espaces verts, ce groupe de répondants n'a pas été d'accord quant au taux de présence du végétal. Certains d'entre eux l'ont jugé insuffisant et ne satisfait pas leurs besoins. La même impression a été portée sur l'appréciation de l'environnement immédiat où certains ont déclaré tout à fait agréable et d'autres avouent plutôt pas agréable, ce qui les incitent à quitter leurs habitations.

### **➤ *Le tableau de corrélations des variables transformées***

La nature de corrélations entre ces différentes variables et modalités est bien déterminée dans le tableau des corrélations des variables transformées.

Tableau n°75 : Résultats des corrélations des variables transformées du troisième ensemble

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

**Corrélations des variables transformées**  
Dimension:1

Les rencontres d'amis	Les activités sportives	Le présence des E. verts	La production des déchets	Le bruit du trafic routier	Le bruit du trafic ferroviaire	Les fumées des usines	Le bruit du voisinage (chantiers, entreprises)	La pollution de l'air	Les nuisances sonores	Les risques naturels	Les risques industriels	La sensation en sécurité	La présence du traitement architectural des façades
,299	,205	,252	,244	-,002	,151	,050	,217	,373	-,128	,220	,178	,397	,260
,227	,070	,161	,217	,016	-,002	,074	,120	,070	,021	,389	,232	,278	,325
,553	,564	,261	,124	,090	,223	-,070	,262	,452	,111	,244	,135	,143	,315
,518	,382	,241	,212	,138	,072	,017	,156	,357	-,010	,303	,181	,252	,273
,522	,707	,307	,134	-,077	,259	,019	,516	,344	,100	,336	,193	,150	,339
1,000	,417	,253	,269	,079	,056	-,096	,269	,383	,289	,484	,241	,169	,367
,417	1,000	,299	,048	-,151	,226	,028	,422	,294	,235	,275	,241	-,098	,291
,253	,299	1,000	,246	,026	,252	,068	,276	,067	,104	,238	,346	,265	,379
,269	,048	,246	1,000	-,015	,017	,120	,174	,261	-,010	,242	,084	,105	,316
,079	-,151	,026	-,015	1,000	,106	-,025	-,096	,054	,334	,138	,043	,116	,148
,056	,226	,252	,017	,106	1,000	,138	,530	-,014	-,119	,111	,361	,027	,009
-,096	,028	,068	,120	-,025	,138	1,000	,047	,111	-,032	-,048	,030	-,139	-,116
,269	,422	,276	,174	-,096	,530	,047	1,000	,131	,137	,232	,344	-,019	,129
,383	,294	,067	,261	,054	-,014	,111	,131	1,000	-,105	,206	,051	,176	,296
,289	,235	,104	-,010	,334	-,119	-,032	,137	-,105	1,000	,170	-,063	-,179	,129
,484	,275	,238	,242	,138	,111	-,048	,232	,206	,170	1,000	,381	,231	,269
,241	,241	,346	,084	,043	,361	,030	,344	,051	-,063	,381	1,000	,130	,198
,169	-,098	,265	,105	,116	,027	-,139	-,019	,176	-,179	,231	,130	1,000	,340
,367	,291	,379	,316	,148	,009	-,116	,129	,296	,129	,269	,198	,340	1,000
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
1,115	,953	,828	,731	,686	,633	,555	,436	,411	,382	,303	,264	,199	,139

a. Les valeurs manquantes ont été imputées avec le mode de la variable quantifiée.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

A titre d'exemples, l'appréciation de l'environnement immédiat se trouve en corrélation moyenne avec la volonté de déménagement, la possibilité de la pratique des activités de loisirs, la présence des espaces verts, le traitement architectural et l'embellie urbaine ainsi qu'avec les sources de nuisances notamment celles relatives à la production des déchets, à la pollution de l'air, aux différents types de risque et à la sensation en sécurité.

Comme il a été constaté que la volonté de déménagement est en corrélation moyenne avec la pratique des activités de loisirs, notamment la marche pour plaisir l'embellie urbaine et les rencontres d'amis.

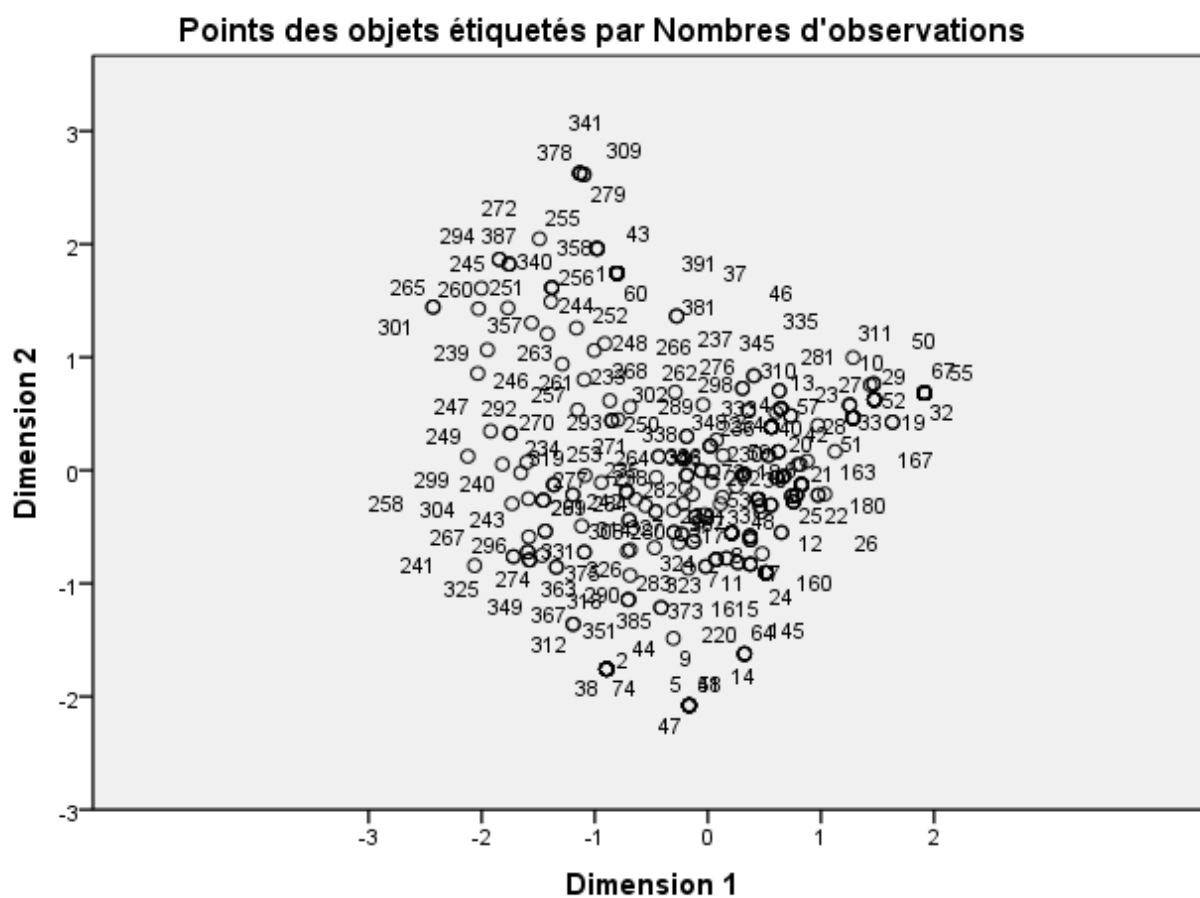
Cette corrélation moyenne a été aussi marquée entre la volonté de quitter l'habitation et la présence des sources de nuisances dues essentiellement à la production des déchets, aux risques naturels et industriels et à la sensation en sécurité.

### **➤ *Le diagramme Points des objets étiquetés par nombres d'observations***

Figure n°129 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observations du troisième ensemble



# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



Normalisation principale de la variable.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

---

La lecture préliminaire de ce diagramme nous permet de constater deux groupes de répondants qui apparaissent presque identiques du point de vue de leur taille.

- La confrontation des résultats de ce graphe avec ceux du graphe Joint des points de modalité a fait révéler que le premier groupe a été très satisfait, notamment lorsqu'il est question d'évoquer l'appréciation de l'environnement immédiat. Cela est dû à la possibilité d'exercer les activités de loisirs et de récréation, au taux suffisant d'espaces verts et à l'absence de nuisances sonores et des risques naturels / industriels.

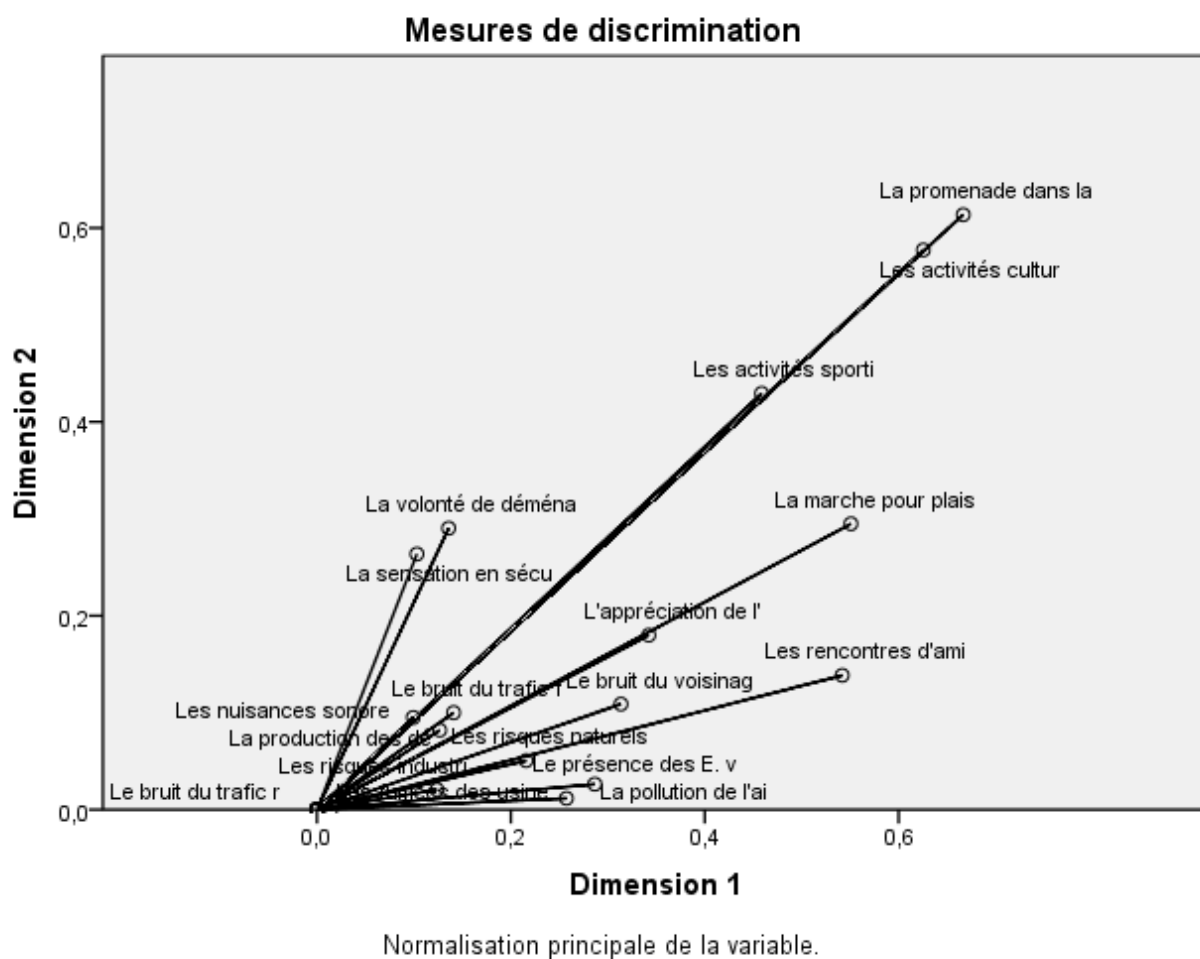
En revanche, le deuxième groupe d'enquêtés a pris une tendance inverse de réponses. Ses jugements ont été dans l'ensemble négatifs et ce aussi bien au niveau de la pratique des activités de loisirs et aux sources de nuisances et risques, ce qui a répercuté sur leur appréciation de l'environnement immédiat qu'ils ont estimé non agréable du tout et par conséquent sur leur volonté de déménagement.

- ***Le diagramme de Mesure de discrimination***

Dans ce qui suit, nous allons présenter les variables / modalités jugées les plus pertinentes ainsi que l'intensité de la corrélation qui les réunissent.

Figure n°130 : Diagramme de Mesure de discrimination du troisième ensemble

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida



En effet, les modalités estimées les plus pertinentes sont celles relatives aux activités de loisirs, notamment la promenade dans la nature, les activités culturelles et sportives.

De plus, il a été noté que : la volonté de déménagement, la sensation en sécurité, la marche pour plaisir, les rencontres d'amis, l'appréciation de l'environnement immédiat et le bruit du voisinage sont considérés comme des variables et des modalités moyennement pertinentes.

Le reste des modalités relatives au bruit du voisinage et du trafic ferroviaire, les nuisances sonores, la production des déchets, la pollution de l'air et les risques naturels / industriels ont été estimées moins pertinentes.

Quant à l'intensité de corrélation entre ces variables mentionnées ci-dessous, la corrélation a été forte, et ce par rapport aux groupes suivants :

- La promenade dans la nature avec les activités culturelles / sportives et le bruit du trafic ferroviaire.
- La volonté de déménagement avec la sensation en sécurité.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

- L'appréciation de l'environnement immédiat avec la marche pour plaisir, le bruit du voisinage, la production des déchets et les risques naturels / industriels.
- La pollution de l'air, la présence des espaces verts et le bruit du trafic routier.

La corrélation moyenne a été mentionnée entre :

- La volonté de déménagement avec la marche pour plaisir et la promenade dans la nature.
- L'appréciation de l'environnement immédiat avec la pollution de l'air.
- L'appréciation de l'environnement immédiat avec la sensation en sécurité.

### 2.2.5.4 4<sup>ème</sup> ensemble Hiérarchie des principales thématiques préoccupant le plus les enquêtés dans l'appréciation de la qualité de leur cadre de vie urbain

A travers l'étude de relations entre les différentes modalités des variables de ce dernier ensemble, nous voulons mettre l'accent sur la hiérarchie des différentes dimensions composantes de la qualité de vie urbaine des enquêtés afin de saisir, d'un côté, parmi lesquels les habitants apprécient le plus dans leur vie quotidienne, et de l'autre côté, nous souhaitons connaître si ces derniers ont choisi ces différentes dimensions de manière regroupée.

Dans ce qui suit, seront présentés les résultats de la corrélation de ces différentes variables.

#### ➤ *Le tableau récapitulatif des modèles*

Tableau n°76 : Résultats de la valeur d'Alpha de Cronbach moyenne du quatrième ensemble

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,864	4,938	,380
2	,805	3,888	,299
Total		8,826	,679
Moyenne	,838 <sup>a</sup>	4,413	,339

a. La valeur Alpha de Cronbach moyenne est basée sur la valeur propre moyenne.

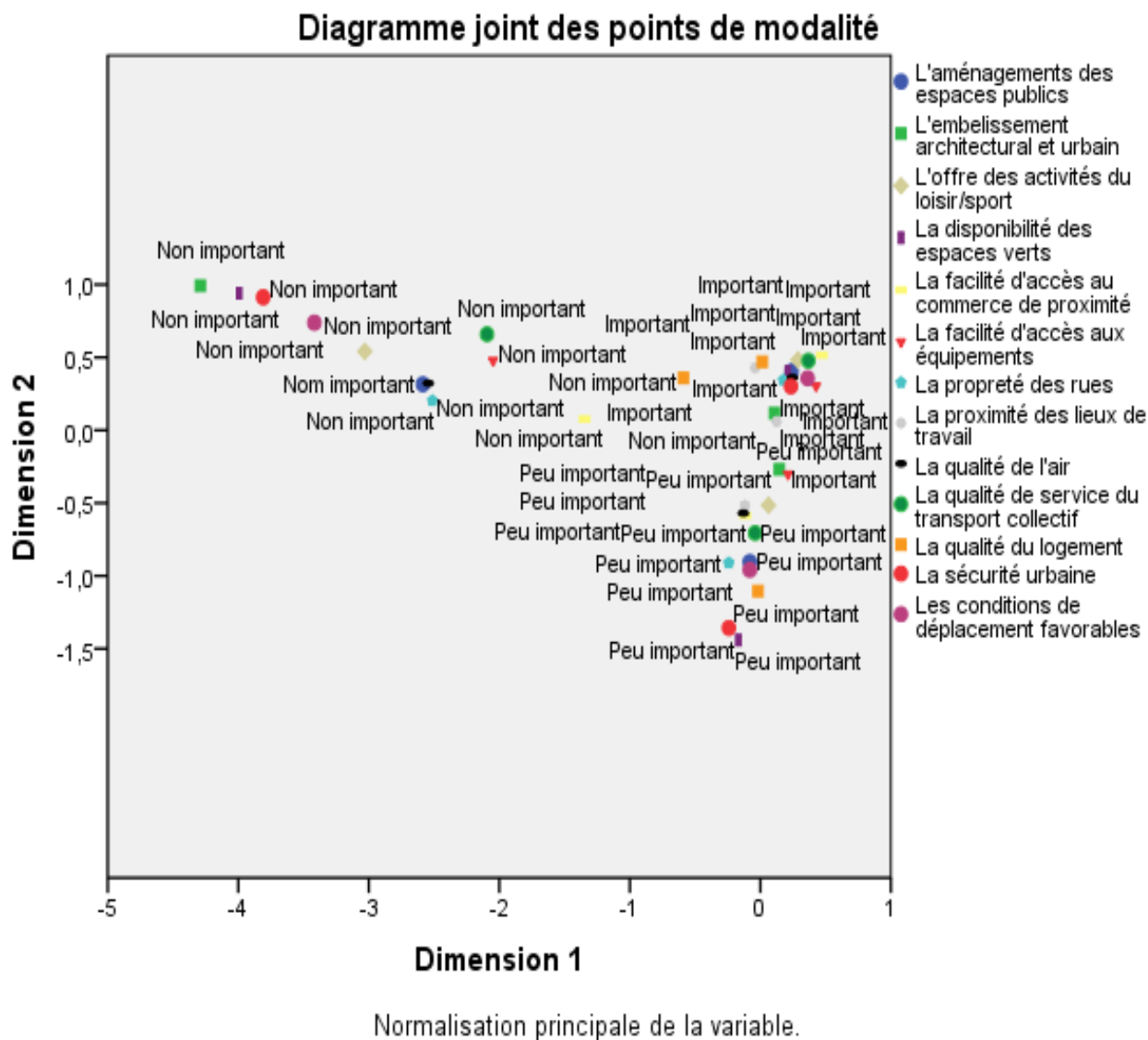
Le tableau ci-dessus affiche que la moyenne du coefficient d'Alpha de Cronbach est égal à  $0.838 > 0.7$ , ainsi que le total des valeurs propres soit équivalent à  $8.826 > 0.5$ . Ces données témoignent de la forte cohérence interne entre les variables d'études et de la satisfaction des résultats. De plus, les informations prises par les deux dimensions sont très considérables.

#### ➤ *Le diagramme Joint des Points de modalités*

Par le biais de ce diagramme, nous cherchons à déterminer le taux de corrélation entre les différentes modalités des variables et de repérer celles qui se trouvent en relation de significativité très faible ou absente.

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

Figure n°131 : Diagramme Joint des Points de modalités du quatrième ensemble



La lecture minutieuse du diagramme a décelé trois groupes de répondants quant au classement par ordre d'importance des dimensions de la qualité de vie urbaine. Le premier groupe des enquêtés a jugé "Important" et avec grand pourcentage notamment la plupart des thématiques, elles sont relatives essentiellement à la sécurité urbaine, à la disponibilité des espaces verts, à la qualité du logement et à la propreté des rues. Bien que la catégorie de ceux qui ont estimé "Peu important", elle a mis le point sur les thématiques qui relèvent de la qualité du service du transport collectif, la disponibilité des espaces verts, la proximité des lieux de travail. En revanche, le troisième groupe de répondants, parmi les thématiques qui les a appréciés "Non important", il a fait recours à la facilité d'accès aux équipements, l'aménagement des espaces publics, la qualité de l'air et la facilité d'accès au commerce de proximité.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

### ➤ *Le tableau de corrélations des variables transformées*

La nature de corrélations entre ces différentes variables et modalités est bien déterminée dans le tableau des corrélations des variables transformées.

Tableau n°77 : Résultats des corrélations des variables transformées du quatrième ensemble

# Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

## Corrélations des variables transformées

Dimension:1

	La sécurité urbaine	La disponibilité des espaces verts	L'embellissement architectural et urbain	La qualité du logement	La proximité des lieux de travail	L'aménagements des espaces publics	La qualité de l'air	La propreté des rues	L'offre des activités du loisir/sport	La facilité d'accès au commerce de proximité	La qualité de service du transport collectif	La facilité d'accès aux équipements	Les conditions de déplacement favorables
La sécurité urbaine <sup>a</sup>	1,000	,806	,727	,087	,011	,294	,266	,153	,325	,265	,306	,462	,487
La disponibilité des espaces verts <sup>a</sup>	,806	1,000	,705	,049	,039	,205	,192	,050	,300	,180	,351	,387	,481
L'embellissement architectural et urbain <sup>a</sup>	,727	,705	1,000	,027	,057	,248	,098	,125	,427	,232	,389	,375	,590
La qualité du logement <sup>a</sup>	,087	,049	,027	1,000	,132	-,010	-,050	,171	-,016	-,012	,152	-,005	,043
La proximité des lieux de travail <sup>a</sup>	,011	,039	,057	,132	1,000	,067	-,003	,095	,146	,050	,090	-,165	,159
L'aménagements des espaces publics <sup>a</sup>	,294	,205	,248	-,010	,067	1,000	,380	,146	,438	,326	,349	,330	,493

## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

La qualité de l'air <sup>a</sup>	,266	,192	,098	-,050	-,003	,380	1,000	,320	,301	,243	,124	,311	,350
La propreté des rues <sup>a</sup>	,153	,050	,125	,171	,095	,146	,320	1,000	,314	,212	,170	,269	,373
L'offre des activités du loisir/sport <sup>a</sup>	,325	,300	,427	-,016	,146	,438	,301	,314	1,000	,370	,461	,522	,765
La facilité d'accès au commerce de proximité <sup>a</sup>	,265	,180	,232	-,012	,050	,326	,243	,212	,370	1,000	,356	,605	,363
La qualité de service du transport collectif <sup>a</sup>	,306	,351	,389	,152	,090	,349	,124	,170	,461	,356	1,000	,441	,531
La facilité d'accès aux équipements <sup>a</sup>	,462	,387	,375	-,005	-,165	,330	,311	,269	,522	,605	,441	1,000	,589
Les conditions de déplacement favorables <sup>a</sup>	,487	,481	,590	,043	,159	,493	,350	,373	,765	,363	,531	,589	1,000
Dimension	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Valeur propre	4,788	1,558	1,271	1,000	,985	,777	,740	,510	,481	,315	,238	,193	,144

a. Les valeurs manquantes ont été imputées avec le mode de la variable quantifiée.

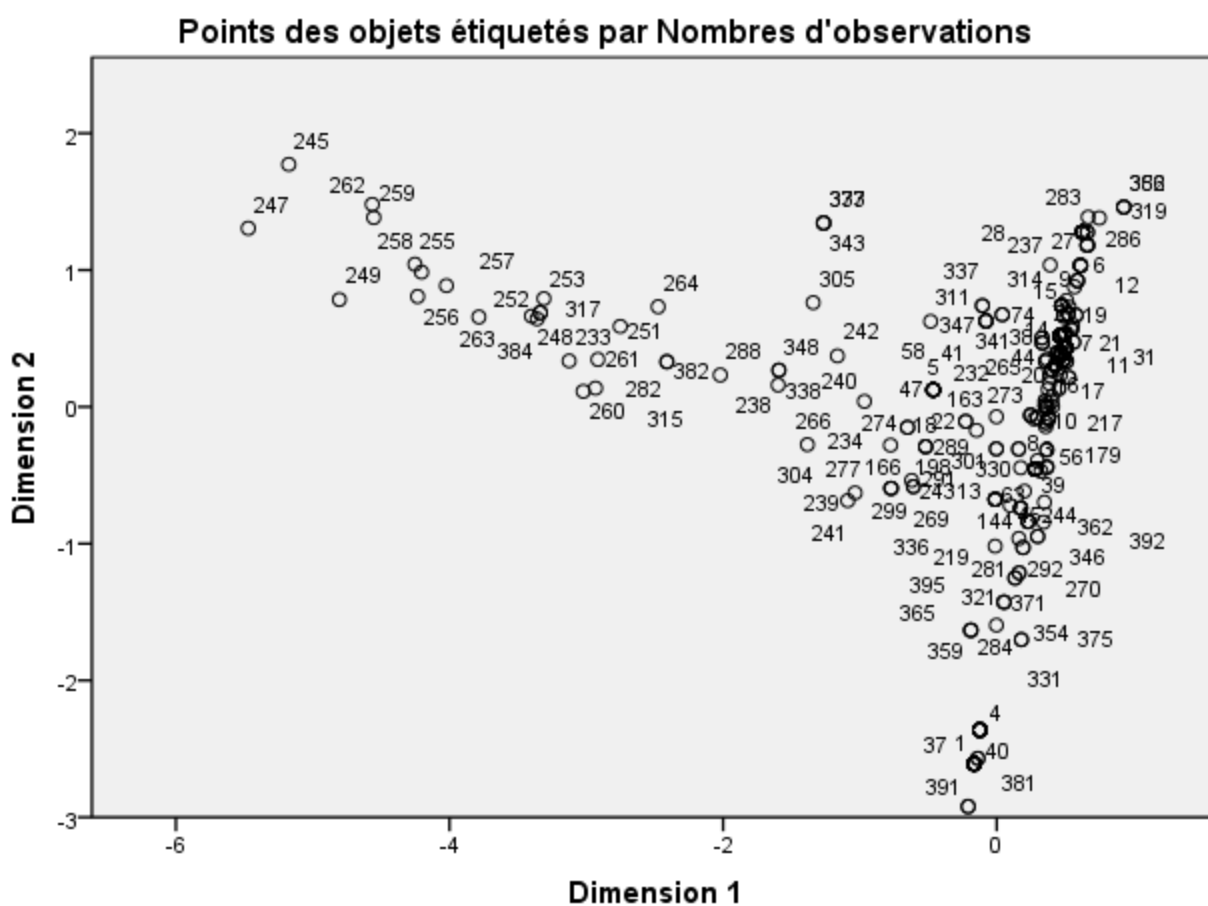


## Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida

La nature de la relation entre ces différentes variables est mentionnée dans le tableau des corrélations des variables transformées. Ainsi, la corrélation forte est marquée entre la sécurité urbaine et la disponibilité des espaces verts, entre la sécurité urbaine et l'embellissement architectural et urbain. Par contre cette corrélation est notée moyenne notamment entre la sécurité urbaine et l'aménagement des espaces publics, les activités de loisirs, ....

### ➤ *Le diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observation*

Figure n°132 : Diagramme Points des objets étiquetés par nombre d'observation du quatrième ensemble



Normalisation principale de la variable.

La lecture de ce diagramme démontre qu'il s'agit de trois catégories de répondants avec différentes tailles. Le croisement des données de ce diagramme avec celui de Joints des Points de modalités illustre que le premier groupe de répondants est le plus représentatif du point de vue de leur taille, il se coïncide avec ceux qui ont estimé "Important" la plupart des thématiques qui leur

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

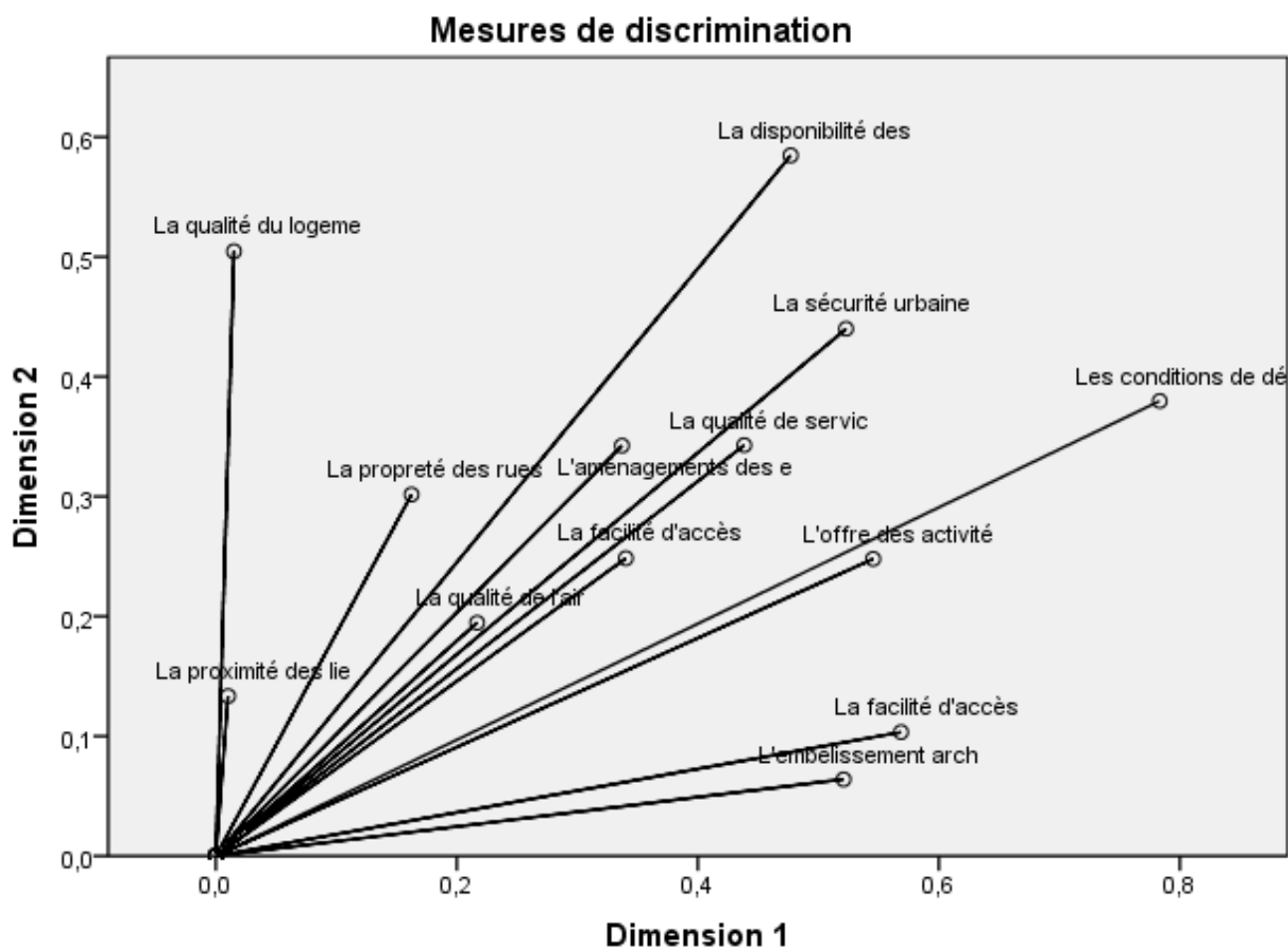
ont proposées. Ces derniers considèrent que l'ensemble des dimensions de la qualité de vie, qu'elles soient relatives avec la qualité de leur espace intime, logement, ou avec la qualité de l'espace de leur environnement immédiat et qui relèvent des aménités paysagères et de l'ambiance urbaine, leur préoccupent beaucoup et ils les jugent nécessaires d'être présents pour satisfaire leurs besoins et assurer la qualité de leur cadre urbain.

Cependant, le deuxième et le troisième groupe des enquêtés sont représentés presque avec de la même taille. Ces deux groupes partagent presque les mêmes opinions avec une mention égale les mêmes thématiques, où elles les jugent tantôt "Peu important" et tantôt "Non important".

### ➤ *Le diagramme de Mesures de discrimination*

A travers ce genre de diagramme, nous voulons mettre l'accent sur les variables les plus pertinentes au regard des enquêtés qui influencent leur bien-être.

Figure n°133 : Diagramme de Mesure de discrimination du quatrième ensemble



Normalisation principale de la variable.

D'après ce qui a été affiché, il ressort clairement que les interrogés jugent principalement les dimensions de la qualité de vie qui sont relatives à la disponibilité des espaces verts, à la qualité du logement, à la sécurité urbaine et aux conditions de déplacement.

En deuxième position, les répondants ont évoqué l'aménagement des espaces publics et la propreté des rues, la qualité du transport collectif, la facilité d'accès aux services d'équipements et aux commerces de proximité, suivis de la qualité de l'air et la proximité des lieux de travail en troisième position.

### **2.2.6 Récapitulatif de l'analyse multi-variée (ACM)**

En guise de résumé de l'analyse multi-variée, nous disons qu'à propos de ce premier ensemble de variables, il a été constaté que l'appréciation de la qualité de logement des individus est fortement influencée aussi bien par les qualités physiques internes du bâti que par les aménités de l'environnement immédiat extérieur.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

La première catégorie représentant une minorité par rapport à l'ensemble de la population totale interrogée d'enquêtés a exprimé une attitude positive. Ces derniers ont été satisfaits des qualités physiques de leurs habitations y compris la situation dans laquelle ces dernières sont localisées par rapport au quartier et à la ville, et entre autres des aménités urbaines de leur environnement immédiat.

La deuxième catégorie d'enquêtés constituée par la majorité a émis des jugements négatifs en exprimant leur mécontentement à l'égard des conditions de vie de leurs logements ainsi que pour l'appréciation attribuée à l'environnement immédiat de ces derniers.

En d'autres termes, la satisfaction qui émane du premier groupe d'interrogés quant à la situation de leurs logements est due principalement aux qualités physiques dont bénéficient leurs résidences et ce en matière du type de logement (maison individuelle), du statut d'occupation (propriétaire), de l'état de construction, des éléments de confort et de présence des espaces d'annexes. Il est à noter aussi que l'activité professionnelle a fortement joué sur ces attributs qualitatifs de leurs logements.

Toutes ces qualités ont reflété le sentiment éprouvé dans le logement et que ce dernier, à son tour, est influencé par les qualités de l'environnement et de l'espace extérieur. Tandis que ceux exerçant dans le secteur agricole, les retraités et les inactifs ont déclaré mécontents envers presque la totalité des caractéristiques physiques de leurs logements et que la situation de ces derniers ne leur plaît du tout, chose qui a répercuté sur le sentiment négatif qu'ils éprouvent au sein de leurs habitations et sur l'appréciation qu'ils portent sur les conditions de l'environnement immédiat à cause de la présence des risques et nuisances, ce qui les mènent, par conséquent, à quitter leurs domiciles.

En ce qui concerne les résultats obtenus du deuxième ensemble, ceux-ci ont mis l'accent sur l'impact de la facilité d'accès aux services de commerce et d'équipements ainsi que la qualité de l'offre du transport collectif sur l'appréciation de l'environnement immédiat.

L'étude de corrélation entre ces variables a fait apparaître deux groupes de répondants. Le premier représentant la majorité d'enquêtés a été satisfait de ses conditions de vie et ce au niveau de la situation de leurs logements et la qualité de leur environnement immédiat. Cela s'explique par le fait que le service de commerce / équipements dont disposent leurs quartiers d'habitation ainsi que celui de transport collectif et les jugements qu'ils portent envers l'intensité des problèmes de circulation qu'ils confrontent dans leur quotidien est jugé de qualité.

Le deuxième groupe représentant une minorité a exprimé ses mécontentements notamment pour l'ensemble des variables d'étude. Leur appréciation négative de la situation de leurs

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

logements et des aménités de l'environnement immédiat ont été le résultat de l'insuffisance de l'offre du service de certains types de commerce et d'équipement. La qualité médiocre du service de transport collectif et l'intensité des problèmes de circulation se considèrent aussi comme des sources de gênes pour ce groupe.

Quant au troisième ensemble, il a été constaté que la qualité des aménités urbaines du point de vue pratique des activités de loisirs, présence / manque d'espaces verts et des sources de nuisances et de risques influent sur la qualité de vie des individus dans leur quotidien et ce à travers l'appréciation de l'environnement immédiat, ce qui a répercuté, par conséquent, sur leur volonté de déménagement.

Les résultats obtenus en croisant les variables déjà citées ont permis d'apparaître deux tendances de réponses chez les enquêtés. La première catégorie a été satisfaite des différentes aménités environnementales de leur quotidien, ce qui leur a permis d'apprécier positivement la qualité de vie au sein de leur environnement. Ces derniers ont estimé la présence des activités de loisirs, d'espaces verts et l'absence de principales sources de gêne dans leurs quartiers, à savoir les risques naturels / industriels, les nuisances sonores et leur sensation en sécurité.

La deuxième catégorie de répondants a mal jugé l'appréciation de leur environnement immédiat et ce à cause de l'insuffisance des espaces verts, du manque d'espaces de loisirs destinés à la pratique des activités de récréation et de présence des sources de gêne telle que la pollution de l'air, les nuisances sonores, ...

### **2.3 Synthèse de l'analyse quantitative : Vers la construction du référentiel d'analyse**

Comme il a été annoncé précédemment, cette étude quantitative a été effectuée dans une optique de complémentarité avec l'étude qualitative.

Pour ce faire, un grand échantillon de la ville d'Ain Beida a été soumis à l'interrogation suite à la passation d'un questionnaire organisé en plusieurs axes relevant des principales thématiques qui semblent être les plus déterminantes pour rendre compte de la qualité de vie des habitants.

Dans ce qui suit, nous allons tenter de résumer les aspects de similitudes et les de différences annoncés par les interrogés quant aux éléments déterminant la qualité de leur vie, ainsi que les constituants limitant leur jouissance des différentes qualités de leur environnement immédiat.

Ainsi, les résultats obtenus ont révélé une variation aussi bien au niveau des perceptions et des attentes des enquêtés qu'au niveau des jugements qu'ils portent quant aux aménités urbaines pouvant assurer leur bien-être d'un quartier à un autre.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

En effet, l'accent a été mis, d'un côté, sur des éléments de convergence où les interrogés ont partagé les mêmes opinions sur certains facteurs caractérisant la qualité de vie, et ce malgré leur installation dans des sites géographiquement différents. De l'autre côté, il a été constaté des points de divergence entre les habitants du même quartier. Cela est dans le but de définir ce que peut signifier la notion de la qualité de vie chez les habitants de la qualité de vie.

Cette définition subjective du concept de qualité de vie va nous permettre de mettre l'accent sur l'écart qui caractérise leur vécu quotidien, leurs attentes et leurs aspirations, et de jeter un coup d'œil sur les différenciations spatiales qui caractérisent les quartiers urbains de la ville.

Tout cela va nous servir comme un référentiel et un support pour l'analyse et le diagnostic urbain.

En ce qui concerne la qualité du logement, il a été constaté que plusieurs paramètres relevant des caractéristiques physiques de l'habitation peuvent entrer en jeu pour rendre en compte du bien-être de l'individu. En d'autres termes, la nature de l'habitation, le statut d'occupation, la situation et le degré de peuplement, l'état de construction, l'environnement immédiat, les espaces d'annexes et les éléments de confort dont elle dispose sont autant de facteurs qui influent sur leur sentiment de bien-être en leur permettant d'améliorer leur qualité de vie au sein de leurs habitations.

A ce propos, les résultats obtenus ont montré une différenciation dans les appréciations des enquêtés qui ont souligné des attitudes positives et de satisfaction vis-à-vis certains éléments de qualité relatifs à l'habitat, bien que d'autres aspects ont été jugés négativement. En effet, des points de convergence et d'autres de divergence portant sur les éléments de la qualité de logement ont été signalés auprès des enquêtés des trois quartiers d'étude car chacun de ces derniers présente une morphologie urbaine suivant leur situation dans la zone centrale, péri-centrale ou périphérique qui le distingue de l'autre et que les perceptions subjectives, et entre autres les jugements de valeur quant aux déterminants de la qualité de vie que portent les individus diffèrent l'un de l'autre, ce qui témoigne de la variété des opinions délivrées après l'analyse de leurs réponses.

Pour la qualité du service de commerce et d'équipements, l'appréciation des répondants a été unanime, notamment en ce qui concerne le commerce alimentaire et les équipements éducatifs où ils ont jugé suffisant la présence de ces services au niveau de leurs quartiers résidentiels. Tandis que pour le reste des types de commerce à savoir les cafétérias, les restaurants, les cabinets de médecins, les pharmacies ainsi que les équipements sanitaires, culturels / loisirs, sportifs et administratifs, les enquêtés ont apporté des positions différentes quant au taux de présence de ces services où leurs réponses ont révélé parfois insuffisant ou manque total de ces aménités.

Quant au service de transport et de mobilité, les résultats de l'étude ont pu montrer le recours des habitants aux différents moyens de transport pour pouvoir se déplacer. Aussi, il a été marqué

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

que le mode de déplacement le plus respectueux pour l'environnement, celui relatif à la marche à pied et aux deux roues, n'a été pratiqué que par une population restreinte des interrogés. Pour les modes de transport qui restent, ces derniers ont été pratiqués avec des taux variés entre les trois quartiers d'étude et ce par rapport aux motifs de déplacement.

Le cas est pareil pour le transport collectif qui a été pratiqué timidement par la population enquêtée. En effet, une part importante de cette dernière, en particulier celle qui réside dans le quartier Salam et Harakta, déclare insatisfaite la qualité de ce mode de transport.

Cela est dû essentiellement à l'absence de plusieurs caractéristiques pouvant rendre compte la qualité de ce service, à savoir : la ponctualité, le confort, le signalement, l'équipement des arrêts, la fréquence de passage, les horaires, ... En outre, pour l'intensité des problèmes de circulation, ce sont les habitants du centre-ville qui déclarent une forte circulation mécanique dans leur quartier.

A propos de la qualité de l'environnement et des activités de loisirs, un large consensus des enquêtés représentant un taux de fréquence faible, et parfois inexistant, pour les activités pratiquées dans le temps libre, à l'exception de la promenade dans la nature et la marche à pied qui sont les plus adoptées et les plus fréquentées par les habitants du centre-ville.

Les enquêtés dans leur totalité ont exprimé leur mécontentement à propos de la pratique des activités de loisirs avec ses différentes formes. En ce qui concerne les facteurs participant à l'agrément du quartier et à la qualité de l'environnement, les répondants ont jugé l'importance de l'ensemble des éléments évoqués, mais leur choix a été effectué selon la priorité dans chaque quartier.

Quant à la jouissance de leurs quartiers du traitement architectural, ce sont les habitants du quartier Salam et Harakta qui ont dénoncé l'absence de cet élément crucial censé rendre compte de l'embellie urbaine au sein de leurs quartiers de résidence. Les mêmes jugements ont été portés sur la dimension végétale qui a été estimée très insuffisante dans les quartiers Salam et centre-ville et totalement absente dans le quartier Harakta.

Pour les sources de nuisances qui provoquent leur bien-être, les répondants du centre-ville et du quartier Salam ont exprimé leur préoccupation notamment en ce qui concerne le bruit du trafic routier, la production des déchets et la pollution de l'air. Tandis que les préoccupations des habitants du quartier Harakta ont été penchées principalement sur la production des déchets et le bruit du voisinage. Pour le reste des sources de gêne à savoir le bruit de trafic ferroviaire et les fumées des usines viennent en 2<sup>ème</sup> position pour caractériser certains quartiers au profit des autres.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

A propos de leur exposition aux différents risques, il a été constaté que les enquêtés du quartier centre-ville et celui Salam ont exprimé leur inquiétude notamment vis-à-vis des nuisances sonores et des risques industriels, bien qu'au niveau du quartier Harakta, ce sont les risques naturels qui gênent le plus les habitants.

Pour la sécurité en ville, ce sont les habitants du centre-ville qui ont exprimé le plus leur satisfaction envers cette dimension. Cependant, cette dernière a été estimée un peu ennuyante pour ceux qui habitent le quartier Salam et Harakta. Les habitants qui ont exprimé leur mal sensation en sécurité ont évoqué principalement leur confrontation aux actes relatifs aux accidents de la route, aux tentatives de cambriolage, à la violence physique, ...

Si à travers l'analyse uni-variée, nous avons pu identifier l'ensemble des déterminants de la qualité de vie qui convergent et divergent auprès des interrogés des différents quartiers d'étude où l'accent a été mis sur les similitudes et les différences de leurs perceptions, leurs jugements et leurs aspirations quant aux éléments du cadre de vie urbain pouvant améliorer leur quotidien et leur assurer une qualité de vie et ce sur le plan émotionnel, physique et social.

Par le biais de l'analyse bi-variée, nous avons tenté de mettre en évidence les corrélations qui existent entre les différentes variables de la recherche afin de mieux comprendre les mécanismes du phénomène d'étude et de saisir en particulier ce que signifie la notion de la qualité de vie chez les habitants de la ville d'Ain Beida.

En effet, suite aux différents croisements effectués entre les variables, il a été constaté, d'une part, qu'il existe des relations de signification entre les variables composant la thématique relative à la qualité de logement. En d'autres termes, les caractéristiques physiques internes de l'habitation conditionnent largement la qualité de vie de ses occupants. L'individu qui possède une habitation individuelle, spacieuse avec un acte de propriété, dans un bon état de construction et dispose d'espaces d'annexes de logement et d'éléments nécessaires pour le confort. Cela lui permet de se sentir mieux et d'apprécier positivement les conditions de son quotidien.

Le cas est pareil pour les caractéristiques externes, la qualité de l'environnement immédiat à savoir la situation dans un endroit agréable, démunis des différentes sources de nuisances et disposant de la sécurité urbaines influencent aussi sur le sentiment que les habitants éprouvent au sein de leurs logements.

Les résultats de cette analyse ont pu démontrer aussi que les aménités dont jouit cet environnement notamment en matière d'offre du service de commerce et d'équipements, de possibilité d'accès aux moyens de transport permettant aux habitants de satisfaire leurs besoins et leurs désirs. Ainsi, l'aménagement des espaces extérieurs, des espaces verts et de loisirs et absence



## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

de problèmes de circulation jouent aussi sur le bien-être des habitants et améliorent leur qualité de vie.

Cependant, en menant notre analyse multi-variée, l'objectif principal a été penché sur la recherche de relations qui peuvent être entretenues entre les modalités de variables à croiser, et ce dans le but d'enrichir encore mieux l'analyse bi-variée pour une compréhension approfondie du sujet d'étude.

Les résultats délivrés ont fait preuve que la qualité de vie de l'individu est en relation étroite avec les caractéristiques physiques de logement ainsi que les conditions externes dont jouit l'environnement immédiat de ces logements et ce à savoir l'offre du service de commerce et d'équipements, l'accessibilité aux moyens de transport et les aménités de loisirs et de récréation.

De plus, cette analyse nous a permis de saisir les éléments les plus pertinents dans chaque thématique abordée auxquels les habitants de la ville d'Ain Beida ont fait recours pour définir la notion de la qualité de vie au sein de leur milieu quotidien. De telle définition subjective va être considérée comme support pour un diagnostic urbain de la ville censé mettre l'accent sur les différentes disparités urbaines de la ville.

Pour la thématique portant sur la qualité de l'habitat, les enquêtés ont donné de la valeur à la situation du logement, aux attributs de leur environnement immédiat et au sentiment qu'ils y éprouvent qui ne peut être apprécié qu'à travers le type de logement (individuel ou collectif), son statut d'occupation (locataire ou propriétaire), son état de construction, présence d'espaces d'annexes et d'éléments de confort, en particulier le confort acoustique et absence de risques naturels et industriels.

Quant à l'appréciation qui peut être exprimée envers les conditions externes de leurs habitations, notamment vis-à-vis du transport collectif et de l'accessibilité aux services de commerce et d'équipement, les interrogés ont attribué une attention particulière, d'une part, au commerce alimentaire et au service de pharmacies et de cabinets de médecins et d'équipements de maisons, restaurants, et d'autre part, aux services d'équipements éducatifs, administratifs, sanitaires et sportifs. Ils ont ajouté aussi que l'appréciation de la situation de leurs logements est conditionnée par la qualité du service de transport collectif.

En ce qui concerne les caractéristiques des aménités de l'environnement extérieur, les enquêtés ont affirmé que sa qualité de vie est fortement corrélée en premier degré à la présence des activités de loisirs, notamment les activités culturelles et sportives, la promenade dans la nature et la marche pour plaisir et les rencontres d'amis et à la sensation en sécurité, à la présence des espaces verts, aux nuisances sonores, à la production des déchets et à la pollution de l'air, en deuxième degré.

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Afin de récapituler les principaux éléments pouvant définir subjectivement la qualité de vie chez les habitants de la ville d'Ain Beida, nous avons demandé aux interrogés de classer par ordre d'importance ceux qui les préoccupent le plus et qui conditionnent leur bien-être et leur assurent une qualité de vie de leur quotidien.

En effet, les résultats de l'analyse ont fait ressortir que les enquêtés ont accordé dans un premier temps une grande importance aux dimensions relatives à la qualité de logement, à la disponibilité des espaces verts, à la sécurité urbaine et aux conditions de déplacement.

Dans un deuxième temps, la réflexion a été portée avec un degré moyen sur l'aménagement des espaces publics, la propreté des rues, la qualité du service de transport collectif, la facilité d'accès au service de commerce et d'équipements, l'offre des pratiques de loisirs et l'embellissement architectural et urbain. Tous ces éléments ne peuvent en aucun cas servir à définir la qualité de vie de façon absolue car leur restitution a été soumise à des circonstances bien précises relativement également à la subjectivité de la notion de la qualité de vie qui s'apprécie différemment selon les individus et à sa contextualité par rapport au temps et à l'espace. Le rôle de ces éléments retenus, après avoir interrogé la population, réside dans l'évaluation comparative qui va aider à mettre l'accent sur les carences urbaines à l'égard de la qualité de vie.

### **2.4 Le référentiel d'évaluation : synthèse des principales dimensions et critères retenus**

Après avoir mené l'analyse du questionnaire qui a pour finalité de saisir ce que les habitants de la ville d'Ain-Beida portent comme réflexions sur la notion de la qualité de vie, ceci est à travers leurs perceptions, représentations et jugement de valeur, nous avons pu mettre en lumière, d'un côté, les points de convergence et de divergence concernant les opinions émanant des enquêtés lors de leur interrogation, ce qui nous a permis, entre autre, de saisir certains déséquilibres caractérisant plusieurs aspects urbains entre les différents quartiers d'étude. De l'autre côté, la question a été portée aussi bien sur la détermination des principaux éléments, pouvant définir la qualité de vie chez les habitants de la ville d'Ain-Beida et être en mesure de rendre compte de leur bien-être tout en améliorant les conditions de vie de leur quotidien, que sur le degré d'interdépendance de ces éléments entre eux et ceci dans le but de mieux saisir les mécanismes sous-jacents de la notion de la qualité de vie.

Une fois achevée, cette étape quantitative de l'analyse des perceptions des interrogés, considérée comme support sur la base duquel il a été construit le référentiel contextuel d'évaluation de la qualité de vie. Par le biais de ce référentiel, nous avons pu effectuer un diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida où l'accent a été mis sur les lacunes et les disparités urbaines enregistrées, en

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

particulier, entre les différents quartiers, de plus, les potentialités et les faiblesses du territoire ont été identifiées. Ainsi, ce qui compte en faveur de ce référentiel contextuel c'est bien la légitimité de ses indicateurs d'évaluation résultant des approches participatives que nous avons adoptées et qui cherchent à placer les individus au cœur de la démarche d'évaluation en lui engageant dans la détermination de ce qui compte le plus pour eux et de ce qu'il convient de compter. La pertinence de cette approche se réside dans sa capacité à faire synthétiser une définition collective et contextuelle de la qualité de vie, une définition qui s'appuie sur un ensemble d'indicateurs qui tiennent de la crédibilité et de la validité.

L'objectif principal de ce diagnostic s'adresse également aux autorités publiques qui doivent intervenir en adoptant les stratégies de développement les plus convenables sensées de répondre aux aspirations des habitants. En effet, ce référentiel d'évaluation est soutenu par les principales dimensions, de la qualité de vie, évoquées hiérarchiquement par les interrogés comme suit :

1. La qualité du logement à travers ses aspects physiques ainsi que les attributs de l'environnement immédiat.
2. La qualité de l'environnement extérieur du point de vue aménagement des espaces extérieurs, présence des espaces verts et sécurité urbaine.
3. La qualité des services à travers la disponibilité de l'offre de transport et de bonnes conditions de déplacement, de plus la proximité du commerce.
4. La qualité des espaces de loisirs et l'embellissement urbain et architectural.

### **Conclusion**

Pour résumer à propos de ce qui a été abordé dans ce chapitre, nous avons pu saisir que les énoncés des interlocuteurs appartenant aux différents champs professionnels quant aux déterminants de la qualité de vie urbaine sont de nature diverse. Ces énoncés peuvent être classés suivant plusieurs critères. D'une part, il a été constaté que les interviewés font recours tantôt aux mécanismes internes de l'individu, tantôt, à ceux externes pour exprimer leurs perceptions et leurs attentes quant à la notion de la qualité de vie, et parfois il y a lieu de se référer aux deux dimensions simultanément. Ceci s'explique par le fait que ce sont les conditions de vie externes des individus qui conditionnent largement leur bien-être. Ainsi, l'analyse a pu révéler que ces conditions relèvent effectivement de l'interaction des trois sphères : sociale (à travers les sentiments d'appartenance, d'insertion et de vie communautaire), économique (à travers le niveau de vie) et environnementale (qui se traduit à la fois par l'aspect fonctionnel, formel et paysager du cadre de vie urbain).

## **Chapitre I : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida**

---

Les interlocuteurs ont jugé que la sensation de la qualité de vie ne peut être rendu compte que dans la mesure où ses trois composantes soient satisfaites dans une optique holistique. Ces principaux éléments de définition de la qualité de vie, retenus qualitativement, nous ont servi d'appui pour la construction des données quantitatives.

Après leur analyse, un ensemble d'éléments a été déterminé relevant de plusieurs thématiques portant, dans un premier degré, sur la qualité du logement, la présence du végétal, la sécurité urbaine et aux conditions de déplacement. En deuxième degré, d'autres paramètres ont été évoqué par les enquêtés, ils correspondent également à l'aménagement et la propreté des espaces publics, à la qualité du service de transport collectif, etc. L'ensemble de ces indicateurs vont servir, d'une part, de mesure et d'évaluation du niveau de la qualité de vie des habitants, et, d'autre part, vont soutenir le processus de diagnostic urbain de la ville tout en mettant la lumière sur les différentes disparités urbaines qui menacent leur bien-être. Tout ceci est dans le but d'améliorer les conditions de vie urbaines des citoyens et rendre compte de la qualité de vie de leur quotidien.

### Introduction

Au cours de ce dernier chapitre, nous nous intéressons à la discussion des résultats obtenus après avoir analysé les données recueillies. Cette phase de discussion porte également sur l'étude dans son aspect holistique à savoir la méthodologie adoptée, les résultats obtenus et les limites de la recherche. Pour ce faire, ce chapitre renferme trois points essentiels structurés comme suit.

Dans un premier temps, nous tentons d'examiner la conformité des résultats obtenus en testant la validité des hypothèses émises en amont de la recherche afin de répondre aux questionnements posés.

Dans un second temps, il est question de procéder à la comparaison des résultats aboutis avec ceux réalisés au sein d'autres travaux et dans des contextes différents.

Dans un troisième temps, nous évoquerons la question de la généralisation des résultats et les limites de l'étude menée, ainsi qu'à l'ouverture de nouvelles pistes de la recherche.

## 1 Exploration des résultats de la recherche et validation des hypothèses

### 1.1 Examen des résultats de la recherche

Après avoir analysé, dans le chapitre précédent, les données recueillies suite à l'enquête de terrain effectuée, il est question ici d'examiner les résultats obtenus afin de saisir s'ils sont en mesure de permettre de valider les hypothèses formulées au départ de la recherche (leur confirmation ou leur infirmation).

D'abord, nous devons rappeler que les résultats obtenus ont été le produit d'une analyse mixte basée sur la combinaison des approches qualitatives et quantitatives dans une perspective de complémentarité. Notre recours à ces méthodes dites mixtes s'explique par leurs potentialités de répondre à des questions de recherche et d'évaluation complexes.

Dans notre cas, aborder séquentiellement ces deux démarches : une méthode QUAL suivie d'une méthode QUAN où la première est mobilisée pour informer et interpréter les résultats de la deuxième, cela nous a conduit à construire notre objet de recherche consistant en un référentiel d'évaluation de la qualité de vie urbaine.

Nous avons jugé indispensable de se référer à l'intégration de ces méthodes dans le but de nous renseigner sur les mécanismes sous-jacents de la notion de la qualité de vie.

C'est ce qui témoigne de la variété des opinions délivrées après l'analyse de leurs réponses.

Ceci dit qu'afin d'atteindre cet objectif, la stratégie d'intégration sur laquelle notre étude s'est appuyée est définie dans une optique de développement séquentiel (appelée aussi analyse mixte

séquentielle) où la phase 2 QUAN est fondée sur les résultats de la phase 1 QUAL. Elle s'insère sous la catégorie des études séquentielles exploratoires<sup>1</sup>.

Autrement dit, nous nous sommes basée sur les résultats de la démarche qualitative pour développer la collecte de données de la démarche quantitative.

Ce bref rappel de la méthodologie adoptée est fait dans le but de confronter les résultats attendus avec les résultats obtenus et ce pour pouvoir valider les hypothèses émises au départ de la recherche.

### 1.2 Validation des hypothèses

- **Hypothèse générale**

*Compte tenu du caractère relatif et subjectif de la notion de la qualité de vie, le recours aux méthodes mixtes dans une perspective de complémentarité entre les deux démarches qualitative et quantitative constituerait un levier pour construire un référentiel contextuel d'évaluation de la qualité de vie qui sera comme guide pour mener le diagnostic urbain de la ville.*

Comme notre investigation a porté sur le recours aux méthodes mixtes. Ces dernières, de par leur apport et leurs potentialités d'analyse, quant à la mobilisation de l'ampleur des informations récoltées, ont conduit à l'enrichissement et l'affirmation de la compréhension de la problématique de la recherche et ont permis de piloter la recherche vers une expérimentation pertinente et nous ont conduit par conséquent à la fiabilité des résultats car, en faisant appel à la fois aux méthodes mixtes par le biais des deux approches QUAL et QUAN, cela nous a permis d'avoir une vision holistique du phénomène d'étude en lui apportant une valeur ajoutée, chose qui ne peut être atteinte par le biais des deux démarches une fois appliquées séparément. Cette combinaison des deux approches dans un processus analytique a favorisé une compréhension approfondie des mécanismes sous-tendant le phénomène d'étude.

En effet, la construction de notre objet de recherche constitué par le référentiel d'évaluation de la qualité de vie trouve sa place dans les méthodes mixtes a été conçu selon un modèle conceptuel d'analyse de la qualité de vie. Adopter cette démarche qui fait appel à des méthodes participatives dans une optique de combinaison et qui mettent en séquence la phase QUAL et celle QUAN, cela a fait que ce référentiel a pris un caractère contextuel où ses dimensions constituantes et ses indicateurs de mesure ont été le produit des interactions socialement partagées. Ils ont été retenus localement auprès des habitants de la ville d'Ain Beida.

Pour résumer, nous pouvons dire que notre approche d'analyse, basée sur un raisonnement constructiviste cherchant à construire un cadre conceptuel lors de la phase 1 QUAL et le tester

---

<sup>1</sup>PLUYE Pierre, op cit

pendant la phase 2 QUAN, a donné naissance à notre référentiel d'évaluation de la qualité de vie urbaine.

En effet, cette mise en séquence des approches a donné lieu, d'une part, à la compréhension de la notion de la qualité de vie et à la définition de ses dimensions constituantes via une démarche d'ordre QUAL censée explorer les subtilités du thème d'analyse. D'autre part, par le biais du quantitatif, ce dernier a favorisé l'élargissement de la portée des résultats obtenus qualitativement tout en tentant de les généraliser sur un échantillon plus large.

Ce cheminement méthodologique a permis de valider l'hypothèse générale de la recherche. Suite donc à la confirmation de l'hypothèse générale par les résultats aboutis de l'enquête, il est temps de s'informer sur la validation des hypothèses opérationnelles.

- **Hypothèse opérationnelle n° 1**

*L'entretien conçu comme un outil d'investigation d'ordre qualitatif nous permettrait de dégager, auprès des acteurs professionnels, les différentes conceptions portant sur leurs perceptions, représentations et leurs expériences à propos de la qualité de vie urbaine dont le but est de cerner les systèmes de mesure et définir les éléments nécessaires pour son évaluation.*

Autrement dit, par le biais de l'entretien semi-directif comme étant un outil de diagnostic d'ordre qualitatif, et suite à l'investigation menée à travers la démarche qualitative qui vise à explorer les attitudes, les opinions, les sensations et les comportements des individus, ce fait nous a permis d'assimiler l'étendu de la notion de la qualité de vie jugé comme concept difficilement définissable et saisissable en raison de son caractère relatif et subjectif. Ces deux attributs qui la rendent une notion floue exigeant le recours à cette approche censée être apte à appréhender un tel sujet complexe et dans la mesure de décortiquer ses mécanismes sous-jacents.

Ainsi, les résultats auxquels nous avons abouti, après avoir pris contact avec les différents acteurs du champ urbain et dans leur diversité professionnelle, nous ont permis de mettre en lumière les différentes significations que portent la notion de la qualité de vie dans le répertoire de leurs perceptions, leurs représentations et leurs expériences vécues.

Cette approche qualitative est jugée pertinente dans notre recherche car elle est considérée comme une source d'information pouvant nous renseigner sur les caractéristiques socioculturelles relatives au contexte du phénomène d'étude, ce qui va très bien avec notre problématique portant sur la qualité de vie urbaine ; une notion qui a fait l'objet d'un large consensus signalant son aspect contextuel. Autrement dit, à travers l'éclairage en profondeur des connaissances personnelles et des pratiques individuelles à propos de la notion de la qualité de

vie, ces approches qualitatives sont considérées de même à mieux nous fournissant une meilleure compréhension des déterminants de la qualité de vie.

Notre choix cible pour la technique de l'entretien semi-dirigé s'est fait en raison de sa pertinence qui réside dans son aptitude à construire le sens subjectif de la qualité de vie urbaine émanant des expériences personnelles et ce grâce à l'interactivité douce entre l'enquêteur et son enquêté due au degré de liberté contrôlée et délibérée de la part de l'analyste, chose qui nous a permis de gagner la confiance de son interviewé, et au caractère ouvert des questions posées, ce qui a autorisé l'accès facile à la réalité sociale cherchée à travers le nombre important d'informations déclarées.

Effectivement, après avoir les communiqués, cette technique d'entretien semi-dirigé a pu soutenir l'identification des déterminants de la qualité de vie tels qu'ils sont perçus, représentés et vécus auprès des différents acteurs impliqués dans la recherche, chacun dans son domaine professionnel.

Ainsi, par le biais de l'analyse de contenu, la définition subjective de la qualité de vie a été effectuée suite notamment à la transcription de leurs énoncés d'où nous avons tenté de dégager les significations et les expressions non seulement du contenu manifeste, mais aussi de celui latent, chose qui nous a conduite vers une analyse approfondie de leurs propos.

En optant pour cette technique, et après traitement et interprétation de ces derniers soumis à l'association des idées et leur classification en catégories principales, cela nous a permis d'élaborer notre modèle d'analyse qui s'est traduit par une définition synthétique des principaux déterminants censés évaluer la qualité de vie urbaine.

La conception de ce modèle d'analyse de la qualité de vie urbaine a fait ressortir que :

- ✓ Dans un premier temps, la qualité de vie ne peut être appréhendée qu'à travers l'intégration de dimensions à la fois subjectives et objectives car elle est définie comme le résultat de l'interaction des perceptions, des attentes et des souhaits des individus envers les conditions de leur monde vécu.
- ✓ Dans un deuxième temps, il a été retenu que l'évaluation de la qualité de vie dans le milieu urbain ne peut être envisagée qu'à travers l'analyse de l'interdépendance des dimensions environnementales, sociales et économiques qui s'entretiennent fortement, afin de saisir la complexité du phénomène.
- ✓ Dans un troisième temps, il a été conclu que l'aspect environnemental de la qualité de vie ne soit mesuré d'une manière holistique que par le recours à l'ensemble des indicateurs



correspondants aux qualités architecturales, fonctionnelles et paysagères du milieu urbain dans lequel les individus agissent.

En effet, cette illustration a fait preuve que les résultats auxquels nous avons abouti à travers cette étude qualitative nous permettent de confirmer l'hypothèse opérationnelle n° 1.

- **Hypothèse opérationnelle n° 2**

*En nous basant sur les résultats à obtenir après l'analyse des entretiens, nous jugeons le questionnaire conçu comme outil d'investigation d'ordre quantitatif opportun dans le sens où il pourrait nous permettre de tester ces résultats émanant d'individualité et tenter de les généraliser sur un échantillon plus large afin de concevoir une définition collective et partagée de la qualité de vie, et ce dans le but de synthétiser l'ensemble d'indicateurs censés mesurer le niveau de la qualité de vie des habitants.*

En partant du constat selon lequel la démarche quantitative tient de la valeur de par la crédibilité scientifique qu'elle dispose en raison du poids de représentativité qu'elle fournit à ce genre d'étude, cela nous a permis de généraliser et d'élargir la portée des résultats obtenus qualitativement dans la phase précédente.

Ainsi, se référer à cette démarche quantitative dans la deuxième phase de l'enquête s'explique par le fait que cette dernière est dans la mesure d'approfondir nos connaissances à propos de la notion de la qualité de vie tout en décomposant en plusieurs variables quantifiables et les étudier dans une relation de causalité.

Pour atteindre cet objectif, notre choix a été penché sur le questionnaire comme l'outil le plus pertinent pour vérifier cette hypothèse. Car ce dernier se considère comme un moyen disposant de la neutralité due à l'objectivité du chercheur lors de l'analyse des données, ce qui mène effectivement à des résultats plus fiables.

Dans notre cas, et suite à l'analyse corrélationnelle qui vise à décrire et expliquer les rapports entre les différentes variables du phénomène d'étude, de tel apport nous a permis de décrire les caractéristiques de la population, de mesurer le comportement de nos enquêtés, leurs pratiques et leurs représentations quant à la qualité de vie et d'examiner le statut de cette dernière dans le quartier vécu des habitants.

En suivant ce processus d'analyse statistique, effectué selon ses trois étapes : analyse des tris à plat (censée nous informer sur les caractéristiques du contexte d'étude), analyse bi-variée (visant à mettre en exergue la nature de la corrélation entre les différentes variables dépendantes et indépendantes) et analyse multi-variée (jugées plus approfondies car elles cherchent à établir des liens entre les différentes modalités de variables).

Ceci nous a conduit à construire une définition subjective et collective de la qualité de vie urbaine où l'accent a été mis sur ses principaux éléments constitutifs censés être des indicateurs pour son évaluation.

De cela, nous pouvons dire notre hypothèse opérationnelle n° 2 a été confirmée.

## 2 Comparaison des résultats avec ceux d'autres études

La revue de la littérature abordée en amont de la recherche lors de la phase théorique a révélé une multitude de travaux visant l'étude de la qualité de vie et du bien-être des individus en se référant aux méthodes mixtes qui cherchent l'intégration des démarches quantitatives et qualitatives dans le but de faire ressortir les indicateurs nécessaires à l'évaluation de leur niveau de vie.

Afin de mesurer la validité de nos résultats de recherche et tester leur fiabilité, nous avons voulu les croiser avec d'autres études jugées plus célèbres publiées dans des contextes différents. Pour ce faire, nous avons choisi de confronter nos résultats retenus après l'investigation menée sur terrain avec les résultats apportés par d'autres travaux.

Nombreuses sont les études de mesure de satisfaction, du bien-être et de la qualité de vie qui ont fait recours à la combinaison des méthodes qualitatives et quantitatives. Pour les enquêtes internationales, nous citons : World Values Survey (97 pays, en 1981), European Social Survey (32 pays, en 2002), Eurobarometer (32 pays, en 1972), Gallup World Poll (160 pays, en 2005). Quant aux enquêtes nationales, nous pouvons citer : General Social Survey (USA, en 1972), German Socio-Economic Panel Study (1984) et Russian Longitudinal.

Dans les lignes qui vont suivre, nous nous intéresserons uniquement aux études qui ont suivi la modalité d'intégration que nous avons adoptée dans notre étude.

### 2.1 La démarche du projet grenoblois IBEST (Indicateur de Bien-être Sostenable Territorial)

Il s'agit d'une étude grenobloise menée en 2002 qui s'est traduite par le projet IBEST. Elle a été réalisée dans le but de répondre à l'amélioration de la connaissance des fonctionnements sociaux. La création de cet Indicateur s'inscrit globalement dans le prolongement des réflexions de la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi.

En effet, cette étude vise à mettre l'accent sur les disparités territoriales et les inégalités sociales dans une perspective de soutenabilité. Sa mise en œuvre n'a vu le jour qu'en 2010-2011. La méthodologie suivie dans l'élaboration de cette étude s'articule autour de la combinaison successive de deux méthodes.

## Chapitre II : Discussion des résultats de la recherche

---

La première vise le recueil des données via une enquête quantitative conduite auprès d'un échantillon représentatif de la population estimée de 1000 personnes âgées d'au moins 18 ans et construit selon la méthode des quotas, où l'administration du questionnaire a été effectuée par téléphone. Ce questionnaire a pour objectif de mesurer la satisfaction de la population dans sept thématiques principales du bien-être à savoir : les relations avec l'entourage, le travail et les conditions d'emploi, le cadre de vie (logements, quartiers et ville) et l'état de santé. Il a été dégagé, comme conclusion les éléments essentiels de la qualité de vie peuvent influencer la satisfaction des individus à l'égard de leur vie quotidienne.

La deuxième phase, quant à elle, s'inscrit dans le cadre de la méthode SPIRAL (Societal Progress Indicators for the Responsibility of All) conçue comme une démarche adoptée par l'Union Européenne visant la définition du bien-être de tous dans sa diversité et sa multi-dimensionnalité en faisant appel à une large concertation où l'ensemble des acteurs locaux et citoyens sont invités à participer à une réflexion collective dans le but de développer une vision partagée du bien-être.

Cette étape a fait l'objet d'une large concertation par la mobilisation des différents acteurs réunissant élus, chercheurs et praticiens autour de la problématique d'évaluation du bien-être. Cette phase qualitative a pour finalité de transmettre la définition du bien-être issue d'une conception individuelle à une définition émanant des jugements collectifs. Pour ce faire, la question a été portée sur la mobilisation des groupes homogènes (de 06 à 12 personnes) rendant facile la communication interpersonnelle en leur permettant de réfléchir ensemble. Parallèlement, les données quantitatives ont été soumises à la discussion des acteurs publics et professionnels. Enfin, pour clôturer cette démarche participative, il y a eu lieu de réunir l'ensemble des acteurs impliqués y compris élus, chercheurs, professionnels et citoyens dans des séances de travail dont le but est de valider tous ensemble les indicateurs de l'enquête quantitative et les hiérarchiser afin de retenir ceux jugés nécessaires, importants et censés définir un bien-être collectif et partagé de tous.

Les résultats de cette étude ont abouti à la sélection de huit (08) dimensions avec vingt-huit (28) variables s'articulant autour des thèmes suivants : travail – emploi, affirmation de soi et engagement, démocratie et vivre ensemble, environnement naturel, santé, accès et recours aux services publics, le temps et le rythme de vie, l'accès durable aux biens de subsistance. Le choix de ces dimensions a été porté en conformité sur celle envisagée comme générale et pouvant synthétiser l'ensemble.

Une fois cette étude achevée, ses résultats ont été jugés pertinents en raison de la confrontation entre les savoirs des experts et ceux des citoyens. Grâce alors à la combinaison des méthodes qualitatives et quantitatives, l'analyse a été fortement enrichie en procédant à formuler et hiérarchiser les perceptions des participants. Ainsi, le produit final est devenu synonyme de référentiel d'évaluation à la portée des politiques publiques<sup>1</sup>.

### 2.2 L'initiative du Conseil Economique, Social et Environnemental(CESE)

C'est une autre étude qui a été menée pour répondre à la volonté de l'état français de la nécessité de disposer d'indicateurs alternatifs cherchant à compléter les insuffisances du PIB s'inscrivant dans une perspective de développement durable en suscitant le respect de l'environnement et le renforcement de la cohésion sociale tout en veillant à la préservation de la qualité de vie aux générations futures. Le début de réflexion à cette démarche a eu lieu dès 2009.

Dans le cadre de la conférence nationale qui s'est tenue en 2010, et organisée conjointement par plusieurs institutions étatiques réunissant le Commissariat Général du Développement Durable (CGDD), le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE) et le Conseil National de l'Information Statistique (CNIS), une grande importance a été attribuée aux indicateurs de développement durable, et qui s'est couronnée par la note de France Stratégies promulguée en 2014.

Cette dernière a eu pour mission principale de la qualité de croissance française. Les indicateurs retenus ont fait l'objet d'un tableau de bord visant à piloter le développement de la société dans une optique de soutenabilité.

Plus tard, il a été décidé de soumettre ces indicateurs à la délibération démocratique en faisant appel à une large concertation avec la société civile. Cette volonté a connu une coordination de la part du CESE qui a soutenu leur souscription dans un débat public en ouvrant un vaste dialogue avec l'ensemble des acteurs et ce dans le but de mettre l'accent sur les aspirations des individus, leurs attentes et leurs besoins éventuels dans l'aspect économique, social et environnemental. Pour accroître l'efficacité de ces indicateurs et les rendre plus pertinents dans la démarche d'évaluation, le processus d'enquête adopté s'est articulé autour de deux méthodes.

La première a été d'ordre qualitatif, effectué suite à l'organisation des discussions de groupes composés essentiellement d'une grande diversité d'acteurs : des membres du CESE, du CNIS et de France Stratégie ainsi que des représentants d'associations, des chercheurs, des partenaires de la société civile, etc. Le résultat des données recueillies a fait ressortir une liste de dix (10)

---

<sup>1</sup>Audiar,op cit, p :106

indicateurs correspondant à dix thèmes prioritaires. Pour chaque thème annoncé, il a été sélectionné un ou deux indicateurs principaux à côté d'autres indicateurs complémentaires.

La deuxième a porté sur l'aspect quantitatif où l'investigation a été menée auprès des citoyens suivant deux étapes successives. La première a donné lieu à l'administration d'un questionnaire où, d'une part, les enquêtés ont été invités à y répondre en ligne. Cette enquête a sollicité la participation d'un échantillon de près de 5000 personnes ; une représentation jugée suffisante. D'autre part, un sondage en ligne a été effectué auprès d'un échantillon de 1000 personnes représentatives de la population française.

Quant à la deuxième étape, elle a porté sur l'organisation de quatre ateliers rassemblant des citoyens appartenant à différentes villes dont le but est de tester leur saisie aux thèmes évoqués lors de la phase précédente, aux indicateurs retenus et de vérifier si ces derniers sont compatibles avec leurs désirs et leurs souhaits. Les résultats de l'enquête ont alors conduit à la construction d'un tableau de bord portant sur : *le volet économique* adoptant des thèmes relatifs au travail, investissement et stabilité financière avec pour indicateurs respectifs : taux d'emploi, patrimoine productif et dette public et privée, *le volet social* portant sur des thèmes qui correspondent à la santé, à la qualité de vie, aux inégalités et à l'éducation avec pour indicateurs respectifs : espérance de vie en bonne santé, satisfaction à l'égard de la vie, écarts de revenus et diplômés.

Quant au volet environnemental, ce dernier s'est structuré autour des thèmes suivants : climat, biodiversité et ressources naturelles avec les indicateurs respectifs de consommation de carbone, abondance des oiseaux et recyclage des déchets.

Ce qui est à retenir de cette étude élaborée en s'appuyant sur une méthodologie basée sur des méthodes mixtes, à travers la combinaison des approches QUAL et QUAN, est que la concertation effectuée auprès d'un vaste champ d'acteurs dans diverses sphères socioprofessionnelles a abouti à la validation de cette démarche notamment du large consensus qui a porté sur la conclusion des principaux indicateurs censés refléter les préoccupations centrales des individus.

Cependant, une attention particulière devrait être accordée à la forme des indicateurs retenus dans la mesure où ils doivent être simples, lisibles afin qu'ils soient plus compréhensibles et facilement saisissables<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Audiar,op cit, p :51

### 3 Généralisation des résultats, leurs limites et ouverture sur de nouvelles pistes de recherche

#### 3.1 La question de la généralisation des résultats

La démarche méthodologique que nous avons adoptée, pour mener à terme l'objectif de notre recherche qui se constitue par l'approche mixte dans une optique de complémentarité basée sur la séquentialité des méthodes qualitatives et quantitatives, nous a conduite vers l'enrichissement de l'analyse et, par conséquent, vers l'affinement de la recherche. Cela a été effectué aussi bien pour les données recueillies que pour les résultats obtenus. C'est ce qui permet de parler d'une certaine généralisation.

En effet, notre recours à ce processus méthodologique, nous le jugeons un choix judicieux car il est considéré comme un fil directeur permettant l'élaboration de notre objet de recherche consistant en un référentiel d'évaluation de la qualité de vie censé être en mesure de diagnostiquer la situation urbaine d'un territoire donné.

Dans le champ urbain, le processus de construction de ce référentiel se trouve, ces dernières décennies, au cœur des problématiques qui préoccupent les acteurs de la ville.

Compte tenu de la contextualité de la notion de la qualité de vie qui porte, d'un côté, sur la dimension subjective des indicateurs notamment lorsqu'il est question de chercher à saisir ses comportements, ses pratiques, ses perceptions et ses attentes ; chose qui est considérée comme une affaire intime se différenciant d'une personne à une autre et où chacun a ses propres représentations et ses propres jugements de valeurs.

De l'autre côté, ce concept de qualité de vie correspond effectivement à la notion de relativité qui dépend du facteur temps et espace, et des caractéristiques spécifiques et particulières de chaque zone ou région.

Ce constat fait que le référentiel à construire doit être de caractère contextuel s'appuyant sur un ensemble d'indicateurs retenus localement auprès des habitants de la ville.

Pour mener à terme la construction de cet outil de diagnostic, il faut faire appel à des approches participatives qui visent à élargir la collaboration d'une grande diversité d'acteurs afin de déceler les constituants de ce référentiel d'une manière partagée par tous.

De telles approches exigent l'interaction d'un champ large des membres de la communauté urbaines en les incitant à y intervenir pour donner une définition collective des principaux déterminants de ce référentiel d'évaluation.

Ainsi, adopter cette réflexion quant à sa méthodologie de construction, cet outil d'analyse s'est alors appréhendé dans son sens commun.

Cela dit qu'à travers la mise en séquence des démarches qualitatives censées délivrer le sens individuel de la qualité de vie subjective et quantitatives qui cherchent à élargir la portée des premiers résultats visant à construire une définition commune qui ne peut être mise en œuvre qu'à travers le recours à une large concertation basée sur la mobilisation du citoyen en le plaçant au sein des débats pluriels avec les autres acteurs urbains, chose qui leur permet d'avoir une vision holistique de la qualité urbaine de leur vécu quotidien.

Pour mener à terme cet objectif, il est question alors de se détourner d'une notion basée sur le principe d'une conception individuelle à une notion fondée sur la logique d'une conception collective. En effet, la synthèse des indicateurs constituant notre outil d'évaluation nous a conduit vers le processus de diagnostic participatif qui a permis de mettre en exergue les disparités urbaines et les hétérogénéités spatiales caractérisant notre territoire d'étude. Cet outil d'analyse a été retenu localement après la réalisation des entretiens auprès des différents acteurs du domaine urbain, puis suite à l'interrogation des habitants, ce qui a largement contribué à la validité des résultats obtenus.

Ce genre de diagnostic a fait que, en partant des subjectivités émanant des représentations et des aspirations des individus, l'accent a été mis sur les conditions de vie objectives à travers la mise en lumière des disparités urbaines caractérisant leur vécu quotidien.

Ainsi, adopter un tel raisonnement quant au processus de construction de notre objet de recherche a cédé de la légitimité sociale et de la crédibilité scientifique aux résultats obtenus. Cela nous permet de dire que ces derniers sont dans une large mesure généralisables.

### **3.2 Les limites de la recherche, vers de nouvelles pistes de travail**

Nous rappelons que notre travail de recherche porte sur une problématique à double objectif : le premier vise à tester la pertinence de la méthode mixte, à travers ses deux méthodes QUAL et QUAN, et leur aptitude à répondre au processus d'élaboration du référentiel d'évaluation de la qualité de vie urbaine envisagé comme un outil de diagnostic urbain, et le deuxième portant sur la conception d'une définition collective de la qualité de vie qui sera construite sur la base des perceptions et des comportements des individus afin de synthétiser une vision holistique du phénomène d'étude.

Face à certaines contraintes que nous avons rencontrées sur terrain lors du déroulement de l'enquête, nous disons que les résultats auxquels nous avons abouti attestent de certaines limites. L'étude menée tout au long de notre recherche a été le produit d'une démarche de travail clairement explicitée en amont. Cependant, la réflexion adoptée n'a pas empêché que certaines limites sont présentes. Il convient ici de repérer celles les plus pertinentes.

Sur le plan conceptuel, certaines difficultés ont été constatées notamment à propos de la compréhension de la notion de la qualité de vie elle-même. Cela a été reconnu aussi bien par certains citoyens que par certains acteurs professionnels de même que pour nous en tant que chercheur.

Au début de l'enquête, il n'était pas aisé d'explicitier les alentours de cette notion à nos interrogés. Cette difficulté peut être explicitée par le fait que la qualité de vie a fait, dès son émergence, l'objet de grands débats scientifiques où de nombreux chercheurs ont souligné l'absence d'une définition consensuelle dont l'ambiguïté émane de son caractère multidimensionnel et pluridisciplinaire.

Sa nature de relativité a fait qu'elle soit, d'une part, une notion subjective qui diffère d'une personne à une autre et où chacun a ses propres attentes, ses aspirations et ses désirs spécifiques. Cela rend difficile la saisie de leurs comportements et leurs pratiques lors du processus d'évaluation de leur niveau de satisfaction, et d'autre part, son aspect contextuel dans le temps et l'espace correspondant aux représentations sociales et culturelles a fait que la qualité de vie ne s'aperçoit plus de la même façon d'une région à une autre et d'une période à une autre, ce qui a rendu plus complexe la détermination des hétérogénéités spatiales et urbaines caractérisant le territoire de vie des habitants lors des démarches de diagnostic urbain.

Sur le plan méthodologique, il est bien connu que nous avons fait recours à l'approche mixte comme un levier pour construire notre objet de recherche consistant en le référentiel d'évaluation de la qualité de vie urbaine.

Par le biais d'intégration des approches QUAL et QUAN dans une optique de complémentarité, cette méthode a prouvé sa pertinence quant à la création de cet outil de diagnostic urbain. C'est pourquoi, nous jugeons cette démarche plus judicieuse car les faiblesses caractérisant le volet qualitatif se trouvent récompensées par les forces que peut fournir le volet quantitatif et vice versa.

Cependant, l'examen de chacune de ces approches séparément présente certaines insuffisances.

Quant à l'approche qualitative, les difficultés auxquelles nous étions confrontée lors de la phase 1 de la recherche (les entretiens semi-directifs) sont constatées, d'une part, au niveau de la collecte des données. En effet, malgré ses avantages, ce moyen d'investigation ne permet pas aux intervieweurs de profiter d'une liberté absolue lors de la discussion avec l'enquêteur.

Dans notre enquête, les interlocuteurs auxquels nous nous sommes adressée ont été dirigés de manière à suivre un guide de questions bien précises que nous avons préparé au préalable, ce qui



a reflété sur leurs énoncés quant à leur ressenti et leurs habitudes envers la qualité de vie de leur vécu.

Comme la modalité d'enquête adoptée a présenté des limites, il va de soi que les résultats ont été également affectés. Lors de l'analyse des données recueillies, nous avons enregistré quelques difficultés relatives aux modalités d'interprétation des propos des interrogés qui ont refusé l'enregistrement audio ainsi qu'au facteur temps réservé pour chaque conversation, ce qui nous a obligée de recourir à une autre technique basée sur la prise de note.

Lors de la transcription de leurs paroles, cette technique ne nous a pas permis de révéler certains éléments de réponses qui exigent plus de compétences de la part du chercheur.

De plus, l'absence d'une bonne représentativité de l'échantillon sollicité pour contribuer à l'investigation a eu son influence à un certain degré sur la qualité des résultats obtenus

Ainsi, à propos de la représentativité, il apparaît non judicieux de prendre les résultats obtenus qualitativement avec un échantillon de taille restreinte comme assise pour construire des résultats qui viennent d'être généralisables, car la sélection d'un échantillon de taille réduite augmente la probabilité de l'erreur et donne moins de crédibilité à cette approche.

En outre, bien que nos acteurs interviewés nous ont fourni des déclarations enrichies dans différents domaines professionnels, l'allongement d'autres entrevues avec des décideurs publics comme le maire, ... aurait permettre de mieux comprendre la politique de gestion urbaine et les actions du développement local de la ville dans le cadre de l'amélioration de la qualité de vie.

En ce qui concerne l'approche quantitative, quoiqu'elle dispose d'une grande ampleur quant à l'élargissement de la portée des résultats qualitatifs, elle présente quelques limites qui ont réduit plus ou moins la validité des résultats de la recherche.

Les modalités de questions préformées que nous avons posées aux interrogés ont fait que ces derniers ont été contraints dans leurs réponses et leur liberté de réponse était très limitée, ce qui a influencé sur l'exploration profonde de leurs attentes et leurs aspirations quant aux conditions de leur milieu de vie.

Ainsi, le taux de non-réponses plus ou moins considérable chez les enquêtés manifestant dans le taux de valeurs manquantes lors de l'analyse statistique, ainsi que le mode d'administration que nous avons adopté pendant l'enquête a comme même affecté la représentativité et, par conséquent, sur la question de la généralisation des résultats.

Pour résumer, nous disons que, face à toutes les difficultés que nous avons rencontrées sur tous les niveaux de la recherche, cela n'a pas empêché le fait que les résultats atteints peuvent être généralisables jusqu'à une certaine mesure. Ils ont permis de répondre à l'objectif double de

## Chapitre II : Discussion des résultats de la recherche

---

la recherche basé sur la construction d'un référentiel d'évaluation de la qualité de vie, et dans un second temps sur le repérage des hétérogénéités spatiales et la délimitation des disparités urbaines qui caractérisent notre territoire d'étude. Tout cela en nous appuyant sur les perceptions et les représentations suite au processus de concertation effectué par les participants à l'enquête.

Plus précisément, si l'interaction avec les acteurs professionnels lors de la phase QUAL a donné lieu à la construction du modèle conceptuel de la qualité de vie urbaine, la mobilisation des habitants lors de la phase QUAN a permis d'élargir la portée des résultats atteints.

Quoique les objectifs visés en amont de la recherche ont été atteints avec succès jusqu'à un certain degré, certaines limites ont été attestées malgré la rigueur de la méthodologie employée. D'autres pistes de recherche se dégagent afin d'amplifier et enrichir encore plus la recherche et élargir la portée des résultats. Pour mener à bien cette finalité, il conviendrait de revenir sur la réflexion méthodologique suivie pour la construction de notre référentiel contextuel d'évaluation. Pour ce faire, dans un premier temps, la question doit être portée sur le volet qualitatif de notre enquête de terrain où il a été jugé nécessaire de repenser l'outil d'investigation et ce aussi bien pour les modalités de collectes des données (l'enregistrement audio au lieu la prise de notes), la technique d'analyse des données (utilisation des logiciels au lieu la technique de l'analyse de contenu), ainsi que l'agrandissement de la taille de l'échantillon impliqué dans l'investigation et ce dans le but de garantir plus de légitimité sociale. Ce sont autant de procédures qui seraient plus efficaces quant à la pertinence et la fiabilité des résultats qualitatifs censés produire notre modèle conceptuel de la qualité de vie.

Dans un deuxième temps, d'un côté, il serait mieux que la taille de l'échantillon quantitatif soit élargie dans la mesure où elle mobilise l'ensemble des couches sociales selon leurs différentes caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles où tous les secteurs sont représentatifs tout en étendant le champ géographique du périmètre d'étude afin que chacun ne soit exclu de la démarche d'évaluation. Le but étant de mettre l'accent sur l'hétérogénéité des aménités urbaines caractérisant les milieux de vie des habitants en partant du centre vers la périphérie.

De l'autre côté, nous jugeons opportun que la méthode mixte à laquelle nous avons fait basée sur une intégration séquentielle linéaire de deux phases : qualitative et quantitative sera étendue à une troisième étape où les enquêtés qui ont été interrogés individuellement par questionnaire seront organisés sous forme d'ateliers de groupes dont le but est de les soumettre à un large débat basé sur des discussions collectives. L'ajout de cette phase pourrait apporter plus de valeur à l'analyse. En effet, une fois eu l'occasion d'échanger des opinions via des communications

## **Chapitre II : Discussion des résultats de la recherche**

---

interpersonnelles ouvertes, cela permettrait au chercheur de synthétiser une vision issue d'une réflexion collective et partagée de la qualité de vie.

De telles nouveautés nous semblent qu'elles deviendraient de nouvelles perspectives censées augmenter la fiabilité des résultats de la recherche en leur apportant une légitimité sociale et une crédibilité scientifique.

### **Conclusion générale**

En menant cette étude, l'objectif visé est de réaliser un diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida, à l'égard de la qualité de vie, à travers lequel nous voulons mettre en lumière les disparités urbaines qui provoquent le bien-être des habitants dans leur vécu quotidien mettant fin à leur jouissance d'une qualité de vie au sein de leur milieu ambiant.

Ces dernières décennies, le besoin de mieux vivre en ville n'a cessé d'évoluer, notamment devant la prolifération de gènes urbains qui ont fait de cette dernière synonyme de mal-être et de stress. Un tel constat exige impérativement de s'orienter vers un processus de diagnostic susceptible de remédier à la situation vécue en trouvant des solutions aux différents maux auxquels la ville fait face.

La notion de diagnostic urbain s'impose alors comme une problématique majeure dans les études urbaines. Entre un diagnostic classique basé sur la présentation simple des caractéristiques d'un espace donné et un diagnostic participatif s'appuyant dans son processus sur la coordination de tous les acteurs qui font, pensent et vivent la ville en prenant en compte les spécificités locales d'un territoire, de grands débats ont été suscités pour dénoncer les futilités de la première démarche quant à son caractère superficiel d'analyse des dysfonctionnements urbains.

En revanche, afin que ce diagnostic soit pertinent et efficient lors du processus d'évaluation, il doit faire appel à la participation des individus qui sont les mieux à même de construire des connaissances sur leur propre réalité en jugeant la situation des conditions de leur cadre de vie urbain.

De telle démarche partagée permet de mettre en jeu la confrontation de tous les points de vue dans le but de chercher des solutions communes et collectives.

Pour ce faire, ce processus de diagnostic doit être doté d'un outil de mesure conçu à base d'éléments spécifiques sous forme d'indicateurs ou critères servant comme référence pour l'évaluation. C'est autour de cette constatation que notre objet de recherche s'articule visant l'élaboration d'un référentiel contextuel d'évaluation de la qualité de vie de la ville d'Ain-Beida.

Afin de guider la construction de ce référentiel d'évaluation, nous avons fait recours à la méthode mixte qui se traduit par la complémentarité des approches QUAL et QUAN dans une optique de combinaison séquentielle. Le choix de ce type d'intégration basé sur la connexion de phases qualitative – quantitative s'explique par le fait que cette dernière a été jugée la plus appropriée à notre objectif de la recherche visant, dans un premier temps, la construction d'un cadre conceptuel, et dans un second temps, sa validation.

---

## CONCLUSION GENERALE

---

A travers l'approche qualitative, effectuée par le biais des entretiens semi-dirigés où les données récoltées ont été soumises à une analyse de contenu, auprès une diversité d'acteurs dans différents champs professionnels, ces derniers ont été interrogés sur leurs perceptions, représentations et expériences vécues. A cet effet, l'accent a été mis sur le sens subjectif de la notion de la qualité de vie via les significations apportées par les interlocuteurs.

Autrement dit, une fois menée, cette première étape nous a permis de construire un modèle conceptuel de la qualité de vie. Par ce modèle, les différentes conceptions de cette notion ont été dégagées, les systèmes de sa mesure et les éléments de son évaluation ont été définis.

En effet, les résultats aboutis ont été traduits par la conception de ce modèle synthétique qui vient pour affirmer la bidimensionnalité de la notion de la qualité de vie à travers ses deux sphères fondamentales reposant essentiellement sur la dualité subjectif – objectif car la qualité de vie est un état de sensation qui ne peut être appréhendé qu'à partir des expressions et des perceptions que porte l'individu envers la situation de son milieu de vie

L'opportunité de cette démarche réside en sa capacité de nous permettre de saisir la complexité de la qualité de vie jugée comme une notion fourre-tout.

Ce modèle conceptuel stipule que la mesure de la qualité de vie dans le milieu urbain ne tient compte que par le biais de l'interaction des dimensions environnementales, sociales et économiques. Pour saisir la complexité de la réalité du phénomène, il faut procéder impérativement à l'analyse de ces trois composantes afin de comprendre la nature de la relation entretenue entre elles.

Ainsi, pour la dimension environnementale, pour que l'évaluation de la qualité de vie soit appréciée profondément, cela incite que l'ensemble des indicateurs relevant de l'aspect architectural, fonctionnel et paysager doit être analysé afin de saisir les subtilités de cette notion dans une vision holistique.

Quant à l'approche quantitative, qui s'est traduit par l'utilisation du questionnaire comme outil d'investigation auprès des citoyens, où le matériel recueilli a fait l'objet d'un traitement statistique à l'aide du logiciel SPSS, elle a été envisagée pour tester empiriquement la validité des résultats qualitatifs.

Autrement dit, par le biais de cette deuxième étape, l'objectif est de chercher à mesurer le sens subjectif de la qualité de vie, résultant de la première étape, en le décomposant en variables quantifiables.

Après avoir les contactés, il a été demandé aux interrogés de nous faire part de leurs attentes et leurs aspirations quant au niveau de satisfaction de la qualité de vie du cadre urbain dans lequel ils pratiquent leur quotidien. Suite à l'analyse de leurs réponses, une définition

---

## CONCLUSION GENERALE

---

collective de la qualité de vie a été construite. Elle est le produit d'une large mobilisation des habitants qui ont été appelés pour participer à un débat censé élaborer une vision partagée par tous à propos de la qualité de leur milieu de vie.

En effet, les résultats aboutis ont fait l'objet de construction du référentiel contextuel d'évaluation constitué essentiellement par les déterminants de la qualité de vie. En d'autres termes, ces éléments ont été considérés comme des indicateurs de mesure qui ont soutenu largement notre démarche d'évaluation de la qualité de vie en mettant l'accent sur les écarts spatiaux et urbains marquant notre territoire d'étude.

Bref, si, dans un premier temps, l'analyse qualitative a permis de mettre en lumière le sens subjectif de la qualité de vie qui s'est traduit par l'élaboration du modèle conceptuel, l'analyse quantitative, quant à elle, a pu synthétiser un ensemble d'indicateurs émanés collectivement suite à une large mobilisation de citoyens dont leur interrogation a pu délivrer une définition partagée par tous de la qualité de vie urbaine.

Dans notre étude, se référer à la méthode mixte, à travers la combinaison de démarches qualitatives et quantitatives, a été jugé pertinent en raison du caractère contextuel de ces approches participatives censées analyser une telle problématique subjective et relative.

Cela nous a conduit en fin de compte à prouver que les objectifs visés par la recherche en amont ont été atteints.

Cependant, la réflexion méthodologique que nous avons adoptée pour mener à terme notre objectif nous a amenée à dire que les résultats obtenus sont dans, une large mesure, généralisables et ce malgré les limites qui ont été soulevées.

A ce propos, et afin de faire face à ces contraintes, d'autres pistes de recherche doivent être mises en œuvre pour rendre encore mieux la fiabilité des résultats et l'enrichissement de la recherche.

Ces nouvelles pistes peuvent être envisagées sur l'aspect méthodologique de la construction du référentiel d'évaluation. Cela se manifeste, d'abord, aussi bien sur le choix de la modalité d'intégration prévue pour la construction de l'objet de recherche qui exige d'étendre l'analyse qualitative à la catégorie de la population en la mobilisant dans des discussions de groupes leur permettant de réfléchir collectivement et d'échanger des opinions quant au degré de leur satisfaction ou insatisfaction. Puis, les résultats obtenus seront mis en comparaison avec ceux obtenus suite à l'interrogation individuelle.

De telle procédure, nous la jugeons plus efficiente car elle fait appel à un type d'intégration qui s'effectue au niveau de l'analyse des résultats dans une optique de comparaison : la triangulation. Cette dernière, par le biais du croisement des résultats des deux phases QUAN

## CONCLUSION GENERALE

---

et QUAL, vise la convergence des résultats provenant de ces différentes phases afin de confirmer leur conformité et leur validité.

Enfin, la taille de l'échantillon qualitatif ainsi que quantitatif devrait être élargie pour garantir plus de représentativité. De plus, la question doit être portée sur la technique d'analyse du contenu des données qualitatives.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages

- AKTOUF Omar, 1987, « Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations, Une introduction à la démarche classique et une critique », Edition, Presse de l'université de Québec.
- BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2011, « Projet urbain, guide méthodologique, connaître le contexte de développement durable », Edition : Synergie.
- CHALINE Claude, 1980, « la dynamique urbaine », Edition : Paris, PUF, collection le géographe.
- ROULET Claude Alain, 2008, « Santé et qualité de l'environnement intérieur dans les bâtiments », Edition : Presses Polytechniques et universitaires romandes.
- DA CUNHA Antonio, KNOEPFEL Peter, LERESCHE Jean Philippe, NAHRATH Stephan, 2005, « Enjeux du développement urbain durable : transformations urbaines, gestion des ressources et gouvernance », Edition : Presses Polytechniques et universitaires romandes.
- DA CUNHA Antonio, GUINAND Sandra, 2014, « Qualité urbaine, justice spatiale et projet », Edition : Presses Polytechniques et universitaires romandes.
- DONZELOT Jacques, 2008, « Quand la ville se défait », Edition : Seuil.
- GAUZIN-MULLER Dominique, 2002, « L'architecture écologique », Edition, le Moniteur.
- GALLISSOT René, MOULIN Brigitte, 1995, « Les quartiers de la ségrégation, Tiers monde ou Quart monde ? » le bati populaire dans les villes algériennes : les nouvelles formes de ségrégation socio-spatiale, Edition : Karthala.
- GOYETTE Gabriel, LESSARD HEBERT Michelle, 1987, « La recherche action : ses fonctions, ses fondements et son instrumentation », Edition : Presse de l'université de Québec.
- GRETHER François, 2012, « La ville sur mesure », Edition : Parenthèses et direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature.
- HENERI-PIERRE JEUDY, 1998, « Ecologie urbaine », Edition : La villette.
- LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, 2000, « Initiation aux méthodes des sciences sociales », Edition : L'Harmattan.



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- LUXEMBURG Corinne, 2015, « Pour une ville habitable : de l'espace temps comme enjeu démocratique », Edition : le temps de cerises, collection projet.
- MASBOUNGI Arielle, 2010, « Bien habiter la ville », Edition : LE Moniteur
- MASBOUNGI Ariella, GRAVELAINE Frédérique, 2008, « Breda, faire la ville durable », édition : LE Moniteur, Paris.
- MANGIN David, 2004, « Infrastructures et formes de la ville contemporaine », Edition : Paris, la villette.
- N'DA Paul, 2015, « Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article », Edition L'Harmattan.
- REIGNER Hélène, BRENAC Thierry, HERNANDEZ Frédérique, 2013, « nouvelles idéologies urbaines », Edition : presses universitaires de Rennes.
- SAIDOUNI Maouia, 2000, « éléments d'introduction à l'urbanisme : histoire, méthodologie, réglementation », Edition : Casbah, Algérie.
- SANSOT Pierre, 2017, « La marginalité urbaine », Edition : Payot et Rivages.
- TETARD Jean Pierre, 2002, « la nécessaire reconquête du projet urbain », édition : l'Harmattan, France.
- TOBELEM-ZANIN Christine, 2006, « La qualité de la vie dans les villes françaises », Edition : Publications de l'université de Rouen.
- VERON Jacques, 2006, « l'urbanisation du monde », Edition : La découverte.
- WACKERMAN Gabriel, 2005, « Ville et environnement », Edition : Ellipses.

### Travaux et études

- ALISON Krentel, RIRIS ANDONO Ahmad, « Boite à outils pour la recherche de mise en œuvre : méthodes de recherches et gestion des données », <<https://www.google.com/search?q=%C2%AB+Boite+%C3%A0+outils+pour+la+recherche+de+mise+en+%C5%93uvre+%3A+m%C3%A9thodes+de+recherches+et+gestion+des+donn%C3%A9es+%C2%BB%2C&hl=fr-DZ&authuser=0&ei=iVtkYIL9L-TzXgPi2rzQCA&aq>>
- AUTUNEZ Kim, HARAN Louise, ROUSSEZ Vivien, 2016, « Diagnostics de la qualité de vie, prendre en compte les préférences des habitants », revue de l'OFCE, 2016/1 N° 145, <<https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2016-1-page-49.htm>>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- BACRO Fabien, FLORIN Agnès, « Entre complexité et richesse : la diversité des défis liés à l'intérêt des chercheurs et des professionnels pour la qualité de vie », <[www.pur-editions.fr/couvertures/1390386798\\_doc.pdf](http://www.pur-editions.fr/couvertures/1390386798_doc.pdf)>
- BAILLY Emeline, DURET Hervé, MARCHAND Dorothee, RENAULT Vincent, ROUDIL Nadine, « Proposition d'une méthodologie d'évaluation de la qualité urbaine Eco---quartiers et qualité urbaine, qualité de vie, qualité d'être », <[www.ecoquartiers-club.logement.gouv.fr/.../d3\\_evaleq\\_eng8\\_eng9\\_eng10\\_rapportint.pdf](http://www.ecoquartiers-club.logement.gouv.fr/.../d3_evaleq_eng8_eng9_eng10_rapportint.pdf)>
- BANZO Mayté, 2009, « l'espace ouvert pour une nouvelle urbanité », dossier d'habilitation à diriger des recherches, université Michel de Montaigne- Bordeaux 3, laboratoire ; aménagement, développement, environnement, société et santé, <[https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/618968/filename/Espace\\_ouvert\\_nouvelle\\_urbanite\\_BANZO\\_HD R.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/618968/filename/Espace_ouvert_nouvelle_urbanite_BANZO_HD_R.pdf)>
- BENDADA Tawfik, LABII Belkacem, 2017, « Constats empiriques et enjeux socio-urbains entre les réalisations urbaines et les instruments d'urbanisme ; le cas de la ville d'Aïn-Beïda », <<http://revue.umc.edu.dz/index.php/d/article/view/2773>>
- BENDJELID Abed, 2003, « Pratiques maghrébines de la ville », revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, <[https://journals.openedition.org/insaniyat/6861, pdf](https://journals.openedition.org/insaniyat/6861.pdf)>
- BEREZOWSKA-AZZAG Ewa, 2000, « la notion de seuil de croissance urbaine comme enjeu stratégique du projet urbain », <[https://www.unil.ch/ouvdd/files/live/sites/ouvdd/files/shared/Colloque%202005/Communications/A\)%20Ecologie%20urbaine/A1/E.%20Berezowska-Azzag.pdf](https://www.unil.ch/ouvdd/files/live/sites/ouvdd/files/shared/Colloque%202005/Communications/A)%20Ecologie%20urbaine/A1/E.%20Berezowska-Azzag.pdf)>
- BOUCHEMAL Saleh. 2009, « Mutations socio spatiales en milieu urbain : entre citadinité et ruralité, l'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie », Cahiers de géographie du Québec Volume 53, numéro 149, <<https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2009-v53-n149-cgq3578/038785ar/>>
- BOUCHERF Kamel, « Méthode quantitative vs méthode qualitative ? » : contribution à un débat, <<http://www.ajol.info/index.php.cread/article/view/145419>>
- BOURDIN Sébastien, CORNIER Thomas, 2017, « Au-delà de la mesure du bien-être en milieu urbain : quelle perception de la qualité de vie dans les villes européennes ? » <<https://www.researchgate.net/publication/314285494>>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- BOUTAUD Aurélien, 2016, « Mesurer le bien-être à l'échelle d'un projet urbain ? Un tour d'horizon des méthodes de quantification du bien-être social », <[https://www.millenaire3.com/ressources/ Mesurer-le bien-être--l'échelle-d 'un-projet-urbain ? : Millenaire 3, Modes d'action](https://www.millenaire3.com/ressources/Mesurer-le-bien-etre--l'echelle-d-un-projet-urbain? : Millenaire 3, Modes d'action)>
- CAPELLE Sylvain, POULIOT Sébastien, HOTELLIER Robin, COMAZZI Manuele, « La qualité de vie: une notion relative, Diagnostic de dystopie urbaine et prospective pour l'urbanisme », <[https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP\\_6.pdf](https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP_6.pdf)>
- Cecile Brulard, 2014, « évaluation de la qualité du cadre de vie en Wallonie dans une perspective de développement durable », Unité d'économie et de développement rural, CAPRU, Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech, [www.capru.be](http://www.capru.be) site capru, étude évaluation- de – la –qual …, pdf<[http://www.capru.be/sites/capru/files/etudes/evaluation\\_de\\_la\\_qualite\\_du\\_cdv\\_rapport\\_complet\\_de\\_letude.pdf](http://www.capru.be/sites/capru/files/etudes/evaluation_de_la_qualite_du_cdv_rapport_complet_de_letude.pdf)>
- CELLA David F., « Le concept de qualité de vie : les soins palliatifs et la qualité de vie », Association de recherche en soins infirmiers (ARSI) | « Recherche en soins infirmiers », <<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2007-1-page-25.html>>
- DIALLO Mariama, 2016, « *Les défis de l'enseignement des méthodes mixtes : entre théorie et pratique* », Colloque 610 - Oser les défis des méthodes mixtes en sciences de la santé et sciences sociales, <[https://www.acfas.ca/publications/magazine/ 2016/05/avez-dit- méthodes-mixtes](https://www.acfas.ca/publications/magazine/2016/05/avez-dit-methodes-mixtes)>
- DUREAU Françoise, 2004, « Croissance et dynamiques urbaines dans les pays du Sud », [www.documentation.ird.fr](http://www.documentation.ird.fr) > hor > fdi :010041382, pdf,<<https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010041382>>
- EDJEKOUANE Aicha, 2012, « Développement Humain et Indicateurs de mesure : L'expérience Algérienne » < <http://docplayer.fr/24794553-Developpement-humain-et-indicateurs-de-mesure-l-experience-algerienne.html>>
- FRANGE Pierre-Henry, « La qualité de vie : une approche philosophique », <[http://pierre.campion2.free.fr/frangne\\_qualitedevie.htm](http://pierre.campion2.free.fr/frangne_qualitedevie.htm)>
- LAFOREST Julie, MARIE BOUCHARD Louise, MAURICE Pierre, 2011, « Guide d'organisation d'entretiens semi-dirigés avec des informateurs clés », trousse diagnostique de

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- sécurité à l'intention des collectivités locales, Institut national de santé publique du Québec, ministère de la Sécurité publique du Québec, <[https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1315\\_GuideOrgaEntretiensSemiDirigInformCles2eEd.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1315_GuideOrgaEntretiensSemiDirigInformCles2eEd.pdf)>
- LE MOIGNE Philippe 2018 « La qualité de vie : une notion utile aux sciences sociales ? », In: Sciences sociales et santé. Volume 28, n°3, 2010. pp. 75-84; <[https://www.persee.fr/doc/sosan\\_0294\\_0337\\_2010\\_num\\_28\\_3\\_1971](https://www.persee.fr/doc/sosan_0294_0337_2010_num_28_3_1971)>
  - LIVIAN Yves, 2015, « Initiation à la méthodologie de recherche en SHS : réussir son mémoire ou thèse », Centre Magellan, Université Jean Moulin- Lyon 3, HAL/ <<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01102083>>
  - MANUSSET Sandrine, BRODACH Ari, MARCHAIS Laurent, 2007, « Pour une approche des inégalités écologiques à travers les définitions de la « qualité du cadre de vie », Développement durable et territoires, <<http://developpementdurable.revues.org/3439> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.3439>
  - MERCIER M., SCHRAUB S, « Qualité de vie : quels outils de mesure ? », <[documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/9760/SFSPM\\_2005\\_14\\_418.pdf](http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/9760/SFSPM_2005_14_418.pdf)>
  - OUCHENE Belkacem, MORONCINI, 2018, « De l'économie socialiste à l'économie de marché : l'Algérie face à ses problèmes écologiques », <<https://journals.openedition.org/vertigo/22166>>
  - PROVOST Alexandre, 2011, « repères méthodologiques pour la réalisation de diagnostics territoriaux au Québec », <[https://www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais2010/Provost\\_A\\_\\_02-03-2011\\_.pdf](https://www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais2010/Provost_A__02-03-2011_.pdf)>
  - PLUYE Pierre, 2019, « L'intégration en méthodes mixtes. Cadre conceptuel pour l'intégration des phases, résultats et données qualitatifs et quantitatifs ». In Éditions science et bien commun et Marseille, Québec/ <<http://C:\Users\pc\Desktop\Dossier Méthodologie\L'intégration en méthodes mixtes – Évaluation des interventions de santé mondiale, mhtml>>
  - ROSELAND Mark, « Le développement durable des centres urbains « table ronde sur l'environnement et l'économie », OTTAWA 1992.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2002, « Plan National d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable », <[www.algerianembassy.hu › images › stories › algerie-panedd, pdf](http://www.algerianembassy.hu/images/stories/algerie-panedd.pdf)>
- ROSSO Jean-Claude « AIN-BEIDA », <<https://notrejournal.info/INFO-754-AIN-BEIDA>>
- SENEAL Gilles, J. HAMEL Pierre, VACHON Nathalie, 2018, « Forme urbaine, qualité de vie, environnements naturels et construits : Éléments de réflexion et test de mesure pour la région métropolitaine de Montréal », Cahiers de géographie du Québec, <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politiquedutilisation>,
- SEPTANS Anne-Lise, 2014, « Méthodologie pour l'évaluation de la qualité de vie adaptée à la fin de vie des patients atteints d'un cancer », <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01146644>>
- SRIR Mohamed, « Vers un référentiel d'aménagement durable pour Alger », Les Cahiers du Développement Urbain Durable, Université de Lausanne, <[https://www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/URBIA/.../Decoupe\\_11.pdf](https://www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/URBIA/.../Decoupe_11.pdf)>
- STATE Andreea Monica, « La qualité de la vie urbaine, les indicateurs de la qualité environnementale urbaine », <[revecon.ro/articles/2015-2/2015-2-21](http://revecon.ro/articles/2015-2/2015-2-21)>
- TAP Pierre, ROUDES Rolande, 2008, « Qualité de Vie, souffrances et identités », Martin Média, « Le Journal des psychologues », <<https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-7-page-41.htm>>
- VIENS Chantal, 1996, « Vouloir l'avenir du collégial : culture et valeurs de sa recherche », Acte du colloque, Microsoft Word - 3CFC3BE4-6A16-15E4.doc (cdc.qc.ca), <<https://eduq.info/xmlui/handle/11515/32219>>
- VERON Jacques, 2008, « enjeux économiques, sociaux et environnementaux de l'urbanisation du monde », <<https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2008-2-page-39.htm>, pdf>
- WOLMARK Yves, 2001, « évaluer la qualité », <<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2001-4-page-131.html>, pdf>
- WAGNER Claude, 2012, « Ain-Beida », Constantinois | Fédération Française du Cercle algérieniste (cerclealgerianiste.fr), <<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/101-ain-beida>>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- ZEIDAN Jinan, 2012, « Les différentes mesures du bien-être subjectif », revue française d'économie, Les différentes mesures du bien-être subjectif | Cairn.info,<<https://www.cairn.info/revue-francaise-d-economie-2012-3-page-35.htm>>
- OCDE, 2006, « les indicateurs alternatifs du bien-être », <[http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=REF&IDNUMPUBLIE=REF\\_002&ID\\_ARTICLE=REF\\_002\\_0133](http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=REF&IDNUMPUBLIE=REF_002&ID_ARTICLE=REF_002_0133)>
- « Objectif, subjectif », <[www.cosmovisions.com/subjectif.htm](http://www.cosmovisions.com/subjectif.htm)>
- « Projets structurants du Cameroun et amélioration de la qualité de vie des populations en zone rurales : cas de la centrale à gaz de Kribi », <[https://www.memoireonline.com/07/21/12056/m\\_Projets-structurants-du-Cameroun-et-amelioration-de-la-qualite-de-vie-des-populations-en-zone-rura46.html](https://www.memoireonline.com/07/21/12056/m_Projets-structurants-du-Cameroun-et-amelioration-de-la-qualite-de-vie-des-populations-en-zone-rura46.html)>
- « Jeunesse dans les quartiers populaires : Guide à la réflexion méthodologique sur les politiques », 2007, Edition du Conseil de l'Europe, <<https://book.coe.int/fr/cooperation-sociale-en-europe/3856-jeunesse-dans-les-quartiers-populaires-guide-a-la-reflexion-methodologique>>
- « Evaluation de la Qualité de vie », Travail présenté par le Service de Psychologie de la Santé, Unité de Psychologie, clinique du Vieillissement, Université de Liège.
- Agence Régionale de l'Environnement de Haute Normandie (AREHN) 2001, « De l'écologie urbaine au développement durable » - Editions S.E.P.T – France, <<https://knowledge-mefi.syracuse.cloud/SIEGE/doc/SYRACUSE/353082/ecologie-de-l-urbaine-au-developpement-durable-agence-regionale-de-l-environnement-de-haute-normand>>
- AUDIAR, 2016, « Indicateurs de bien-être, états de lieux », <[https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/etudes/rm\\_indicateur\\_bien-etre\\_web.pdf](https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/etudes/rm_indicateur_bien-etre_web.pdf)>
- « La Qualité de Vie est un concept », <[homepages.ulb.ac.be/~phcorten/Recherches/QualityOfLife/CONCEPT3.DOC](http://homepages.ulb.ac.be/~phcorten/Recherches/QualityOfLife/CONCEPT3.DOC)>
- « Le concept de Qualité de Vie », <[theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2006.caubel\\_d&part](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2006.caubel_d&part)>
- « Effets sur le bien-être et la qualité de vie », <[www.ipubli.inserm.fr/bitstream/handle/10608/97/?sequence=15](http://www.ipubli.inserm.fr/bitstream/handle/10608/97/?sequence=15), pdf>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- « Evaluation de la Qualité de vie », Travail présenté par le Service de Psychologie de la Santé, Unité de Psychologie, clinique du Vieillissement, université de Liège, Academisch Centrum, Voor Huisartsgeneeskunde, université Leuven, <<https://gbiomed.kuleuven.be/english/research/50000687/50000695/.../qi-08-fr.pdf>>
- Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, 2010, ALGERIE, « La « mal-vie »: rapport sur la situation des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie », <<https://www.fidh.org/fr/regions/maghreb-moyen-orient/algerie/La-mal-vie-rapport-sur-les-droits>>
- Rapport national 2000-2015, « Objectifs du Millénaire pour le Développement », <[https://www.unodc.org/art/docs/ART\\_MDG\\_F\\_screen.pdf](https://www.unodc.org/art/docs/ART_MDG_F_screen.pdf)>
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, 2002, « Plan National d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (PNAE-DD) », <[www.algerianembassy.hu/images/stories/algerie-paned](http://www.algerianembassy.hu/images/stories/algerie-paned)>
- Office national des statistiques, 2006, « Compendium National sur les Statistiques de l'Environnement », <<http://www.ons.dz/-Compendium-Algerie-2006>>
- Rapport National 2000 – 2015, « Objectifs du Millénaire pour le Développement », <[http://www.mae.gov.dz/rapport-algerie\\_MAEP.pdf](http://www.mae.gov.dz/rapport-algerie_MAEP.pdf)>
- ALGERIE, « Rapport National Volontaire 2019, Progression de la mise en œuvre des ODD », <<https://www.unicef.org/algeria/documents/rapport-national-volontaire-2019-objectifs-de-developpement-durable-odd>>
- Cours d'initiation à la méthodologie et de recherche, cours de méthodologie et de recherche 1 - 12926 Mots | Etudier, <<https://www.etudier.com/dissertations/Cours-De-Methodologie-Et-De-Recherche/73301323.html>>
- « Méthodologie de recherche : entretien semi-directif, définition, caractéristiques et étapes », <<https://www.scribbr.fr/methodologie/entretien-semi-directif/#:~:text=L%27entretien%20semi%20directif%2C,à%20un%20travail%20de%20recherche>>
- « Le guide d'entretien : définition, caractéristiques, structure et exemple » <<https://www.scribbr.fr/methodologie/guide-d-entretien>>
- « Recommandations méthodologiques et pratiques pour la rédaction et la soutenance des mémoires M2 en Sciences de gestion », Département Management – Innovation –

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

Prospective, <[https://mip-ms.cnam.fr/medias/fichier/guide-memoire-master-pdf\\_1320751211638.pdf](https://mip-ms.cnam.fr/medias/fichier/guide-memoire-master-pdf_1320751211638.pdf)>

- « L'histoire de la ville d'Ain Beida », <<https://groups.google.com/g/les-tribus-de-ain-beida-elhraktas/c/8mMr5XFT7fE>>

### **Thèses et mémoires**

- AGUEJDAD Rahim, 2009, « Etalement urbain et évaluation de son impact sur la biodiversité, de la reconstitution des trajectoires à la modélisation prospective. Application à une agglomération de taille moyenne : Rennes Métropole », Université européenne de Bretagne.
- BARBARINO SAULNIER Nathalia, 2005, « De la qualité de vie au diagnostic urbain, vers une nouvelle méthode d'évaluation, le cas de la ville de Lyon », Université Lumière Lyon 2.
- CAUBEL David, 2006, « Politique de transports et accès à la ville pour tous ? Une méthode d'évaluation appliquée à l'agglomération lyonnaise », Université Lyon Lumière.
- CHOUAF Houria, 2015, « Les villes des hautes plaines face à la fabrication de nouvelles centralités périphériques », Université Larbi Ben M'hidi, Oum El-Bouaghi.
- CHOUGUIAT - BELMALLEM Saliha, 2011, « marginalité socio-spatiale, violence et sentiment d'insécurité dans les quartiers périphériques de Constantine, cas de Boudraa Salah et el Gamas », Université Mentouri Constantine.
- DJEMEL Manel, 2008, « Impact de l'évolution des formes de croissance urbaine sur l'identité de la ville et de ses citoyens », Institut d'urbanisme, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal, Québec.
- HABCHI Karim, 2011, « Vers une valorisation du territoire de Moselle et Madon par les activités physiques de pleine nature », Mémoire de Master, université de Nancy.
- GHERZOULI Lazhar, 2015, « Les instruments d'urbanisme et le développement urbain durable de la ville algérienne. Cas d'une ville patrimoniale : Tébessa », faculté d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine III.
- GONDARD-DELCROIX Claire, 2006, « La combinaison des analyses qualitative et quantitative pour une étude des dynamique de pauvreté en milieu rural malgache », Université Montesquieu Bordeaux IV.



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- LACOMBE Bernard, 1997, « Pratique du terrain, Méthodologie et techniques d'enquête », Université de Paris I- PANTHÉON – SORBONNE.
- MANIRAKIZA Vincent, 2015, « La problématique de l'urbanisation spontanée face à la modernisation de la ville de Kigali (RWANDA) », Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain.
- MAZOUZ Toufik, 2018, « Étalement urbain et stratégies de développement durable, cas d'une ville intermédiaire, Aïn Beïda », Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi.
- MEDZO-M'ENGONE Joseph, 2016, « Usage des TIC, qualité de vie, bien-être et santé psychologique au travail : une étude réalisée au ministère de l'économie numérique, de la communication et de la poste au Gabon », Université de Lumière Lyon 2.
- NGUYEN Van Dung, 2006, « Analyse de la Qualité de Vie autour des infrastructures du transport urbain à Hanoi », mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences politique, Université de Montréal, Québec.
- RACETTE DORJON Paul, 2016, « Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine, le cas du vieux Montréal et de San Telmo », mémoire présentée comme exigence partielle de la maîtrise en études urbaines, Université du Montréal, Québec.
- ZAHY Nassira, 2012, « Les retombées de l'amélioration urbaine sur le cadre de vie par la réhabilitation des quartiers de la plaine Ouest de la ville d'Annaba (Nord-Est Algérien) », Université Badji Mokhtar Annaba.

### Sites électroniques

- [Http : //www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/cadre-de-vie/](http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/cadre-de-vie/)
- [Http : //www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cadre/12054/locution?q=cadre#177950](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cadre/12054/locution?q=cadre#177950)
- [Https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9f%C3%A9rentiel](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9f%C3%A9rentiel)
- [Https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/referentiel](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/referentiel)
- [Https://www.lerobert.com](https://www.lerobert.com)

---

# TABLE DES MATIERES

---

## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

DEDICACES

LISTE DES TABLEAUX.....	I
LISTE DES FIGURES.....	IV
LISTE DES PHOTOS.....	X
LISTE DES CARTES.....	X
INTRODUCTION GENERALE.....	1

### PREMIERE PARTIE

#### Qualité de vie et dynamiques urbaines, quels enjeux pour la ville de demain ?

CHAPITRE I : Présentation conceptuelle de la notion de la qualité de vie.....	19
Introduction.....	19
1- Revue de la littérature scientifique du concept Qualité de Vie.....	19
1-1- La qualité de vie, genèse et définition du concept.....	19
1-2- La Qualité de vie, un concept polysémique et ambigu.....	21
2- La Qualité de Vie, une pluridisciplinarité des champs d'études.....	24
2-1- La Qualité de Vie dans le domaine de la sociologie.....	25
2-2- La Qualité de Vie, une approche économique.....	26
2-3- La Qualité de Vie et la santé.....	27
2-4- La Qualité de Vie dans le champ psychologique.....	28
2-5- La Qualité de Vie, un concept philosophique.....	30
2-6- La Qualité de Vie dans les sciences géographiques.....	30
3- Les approches de mesure de la Qualité de Vie.....	32
3-1- La qualité de vie entre démarches subjectives et/ou objectives.....	32
3-2- Les méthodes de mesures de la qualité de vie subjective.....	34

## TABLE DES MATIERES

---

4-Présentation des expériences expliquant la mesure de la Qualité de Vie : Quelques modalités de conception des indicateurs.....	41
4-1-Les modalités de mesure de la qualité de vie objective.....	42
4-2-Les modalités de mesure de la qualité de vie subjective.....	49
4-3-Les modalités de mesure de la qualité de vie combinant approche objective et subjective.....	51
5-De la Qualité de Vie à la qualité de Vie urbaine.....	54
<b>Conclusion</b> .....	58
<b>CHAPITRE II : Dynamiques urbaines et cadre de vie en question : quels enjeux pour la qualité urbaine ?</b> .....	60
<b>Introduction</b> .....	60
1- Le cadre de vie et la problématique urbaine.....	60
1-1-Le cadre de vie urbain : Essai de définition.....	61
1-2-Le cadre de vie au cœur du phénomène de la croissance urbaine.....	66
1-3-Le cadre de vie urbain, quels enjeux imposés ?.....	68
2-La qualité de vie et la problématique environnementale dans l'histoire urbaine.....	70
2-1- De l'hygiénisme à l'écologie urbaine, un parcours de quête de la qualité de vie.....	70
2-2-La qualité de vie et l'énoncé du durable.....	74
3-Diagnostic de la question urbaine en Algérie : Examen du passé et du présent	77
3-1-Panorama historique du phénomène urbain en Algérie.....	77
3-2-La fabrication de la ville algérienne : entre politique urbaine et aménagement du territoire.....	80
3-3-La ville algérienne et le défi du développement urbain durable.....	83
4-La Qualité de Vie en Algérie : réalités et enjeux.....	86
4-1-La situation sociale, économique et environnementale face à la quête de la qualité de vie	87
4-1-1-Le bilan social et économique.....	87
4-1-2-Le bilan environnemental.....	92
4-2- L'Algérie et les indices de mesure de la Qualité de Vie.....	99
<b>Conclusion</b> .....	104

### DEUXIEME PARTIE

#### La démarche de construction du référentiel d'évaluation et analyse du contexte d'étude

## TABLE DES MATIERES

---

<b>CHAPITRE I : Processus méthodologique de construction du corpus : vers une démarche d'élaboration du référentiel d'analyse de la qualité de vie.....</b>	<b>106</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>106</b>
1- Les approches méthodologiques adoptées pour la recherche.....	106
1-1-Le niveau de la recherche.....	104
1-2-L'objectif de la recherche.....	107
1-3-La démarche suivie pour le raisonnement de la recherche.....	107
1-4-Outils de collecte des données et stratégies de vérification et d'investigation.....	108
2- Vers une approche mixte d'élaboration du référentiel pour le diagnostic urbain.....	109
2-1- Le référentiel de qualité, un outil de diagnostic urbain.....	109
2-2- Le référentiel d'évaluation de la qualité de vie, entre approche qualitative et quantitative.....	113
3- La construction du référentiel d'évaluation, techniques et instruments.....	117
3-1-Production des données qualitatives.....	117
3-1- 1- L'enquête par entretien.....	117
3-1- 2- Préparation du guide d'entretien.....	119
3-1- 3- L'échantillon retenu pour l'entretien.....	120
3-1- 4- Conditions d'accès au terrain et déroulement des entretiens.....	122
3-1- 5- Dépouillement, traitement et analyse des données recueillies.....	123
3-2- Production des données quantitatives.....	125
3-2-1- L'enquête par questionnaire.....	126
3-2-2- Délimitation de l'aire d'investigation et identification de l'échantillonnage.....	127
3-2-3- Le Déroulement de l'enquête : modalité de passation du questionnaire et recueil des copies.....	131
3-2-4- Présentation du formulaire de questions.....	132
3-2-5- Dépouillement et traitement des données recueillies.....	135
<b>Conclusion.....</b>	<b>136</b>
<b>CHAPITRE II : La ville d'Ain-Beida : une problématique de qualité du cadre de vie urbain.....</b>	<b>138</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>138</b>

## TABLE DES MATIERES

---

1-Présentation du contexte urbain général de la ville.....	138
1-1-L'aspect historique et culturel.....	138
1-2-L'aspect géographique et administratif.....	141
1-3-Le profil démographique.....	142
1-4- Le profil socio-économique.....	143
2 Le cadre urbain de la ville .....	145
2-1 L'habitat.....	145
2-2 Le réseau de services .....	146
2-2-1 Le service de commerce et d'équipements.....	146
2-2-2 Le service de transport.....	151
2-3- L'aspect environnemental et paysager.....	153
3-La ville d'Ain-Beida, une problématique urbaine du territoire et enjeux de qualité de vie.....	155
3-1-La ville d'Ain-Beida et les instruments d'urbanisme.....	155
3-2-Croissance urbaine et naissance des périphéries.....	157
4- Les répercussions de l'extension spatiale sur la qualité de vie urbaine.....	159
<b>Conclusion</b> .....	161

### **TROISIEME PARTIE**

#### **Analyse des données et discussion des résultats**

<b>CHAPITRE I</b> : Interprétation des données recueillies, qualitative et quantitative : vers le diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida.....	163
<b>Introduction</b> .....	163
1-L'analyse qualitative.....	164
1-1-Objectifs de l'étude, méthodologie et échantillonnage.....	164
1-1-1- Définition des objectifs de l'étude et méthode d'analyse.....	164
1-1-2- Identification de l'échantillon d'étude.....	165
1-1-3-Analyse de contenu, une technique pertinente pour l'interprétation des données recueillies.....	168
1-2-Les étapes impliquées dans la technique de l'analyse de contenu.....	168
1-2-1- Phase 1 : Lecture générale des documents et enseignements principaux sur la notion de la qualité de vie urbaine.....	168

## TABLE DES MATIERES

---

1-2-2- Phase 2 : Désignation des unités d'information et identification des catégories.....	170
1-2-2-1- Analyse des propos d'acteurs dans le monde perçu.....	170
1-2-2-2- Analyse des propos d'acteurs dans le monde représenté.....	174
1-2-2-3- Analyse des propos d'acteurs dans le monde vécu.....	178
1-3- Récapitulatif de l'analyse des entretiens, vers la construction d'un modèle synthétique de la qualité de vie.....	182
2-L'analyse quantitative.....	184
2-1- Objectifs de l'étude et méthodologie d'analyse .....	184
2-1-1- Objectifs visés de l'étude quantitative .....	184
2-1-2- Méthode adoptée pour l'analyse du questionnaire.....	185
2-2- Analyse et interprétation des données .....	187
2-2-1- L'analyse uni-variée (des tris à plat) : une présentation descriptive des caractéristiques des enquêtés.....	187
2-2-1-1- A propos du profil démographique et socio-professionnel des enquêtés.....	187
2-2-1-2- A propos de la fonction d'habiter : les perceptions des individus enquêtés envers la qualité du logement.....	194
2-2-1-3- A propos de la fonction du service : perception des interrogés quant à la qualité du service de commerce, d'équipements et de transport.....	207
2-2-1-4- A propos de la qualité de l'environnement et du loisir.....	225
2-2-2- Synthèse de l'analyse uni-variée.....	245
2-2-2-1- Perception de la qualité de vie au logement : éléments de convergence et de divergence.....	245
2-2-2-2- Appréciation de la qualité du service de commerce, d'équipements et de transport : éléments de convergence et de divergence.....	247
2-2-2-3- Perception de la qualité de l'environnement et de loisir : éléments de convergence et de divergence.....	250
2-2-3- L'analyse des tris croisés (bi-variée) : une étude explicative des relations entre deux variables.....	252
2-2-3-1- Croisement de variables nominales : le test d'indépendance Khi-2.....	253

## TABLE DES MATIERES

---

2-2-3-2- Croisement de variables ordinales : le test de corrélation de Spearman.....	270
2-2-3-3- Croisement de variables ordinales/nominales : le test ANOVA.....	287
2-2-4- Récapitulatif de l'analyse bi-variée.....	297
2-2-5- L'analyse multi-variée (l'Analyse des Correspondances Multiples) : croisement de plus de deux variables.....	299
2-2-5-1- 1 <sup>er</sup> ensemble : l'appréciation de la qualité de l'habitat vis-à-vis des caractéristiques physiques du logement et de l'environnement immédiat.....	300
2-2-5-2- 2 <sup>ème</sup> ensemble : l'appréciation de logement vis-à-vis de l'accessibilité aux services de commerce, équipements et qualité de l'offre du transport collectif.....	308
2-2-5-3- 3 <sup>ème</sup> ensemble : l'appréciation de l'environnement immédiat vis-à-vis de la qualité des aménités de loisirs et de récréation.....	317
2-2-5-4- 4 <sup>ème</sup> ensemble Hiérarchie des principales thématiques préoccupant le plus les enquêtés dans l'appréciation de la qualité de leur cadre de vie urbain.....	326
2-2-6- Récapitulatif de l'analyse multi-variée (ACM) .....	333
2-3- Synthèse de l'analyse quantitative : Vers la construction du référentiel d'analyse	335
2- 4 Le référentiel d'évaluation : synthèse des principales dimensions et critères retenus.....	340
<b>Conclusion</b> .....	341
<b>CHAPITRE II</b> : Discussion des résultats	342
<b>Introduction</b> .....	342
1- Exploration des résultats de la recherche et validation des hypothèses.....	342
1-1-Examen des résultats obtenus.....	342
1-2- Validation des hypothèses.....	343
2- Comparaison des résultats avec ceux d'autres études.....	347
2-1- La démarche du projet grenoblois IBEST.....	347
2-2-L'initiative du Conseil Economique Social et Environnemental.....	349
3- Généralisation des résultats, limites et ouvertures de nouvelles pistes de la recherche .....	351
3-1-La question de la généralisation des résultats.....	351
3-2- Les limites de la recherche, vers une ouvertures de nouvelles pistes de travail.....	352

## TABLE DES MATIERES

---

CONCLUSION GENERALE .....	358
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	363
ANNEXES.....	382
RESUME	



**Annexes**

**Annexe I**

*REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE LAARBIBEN M'HIDI -OUM EL BOUAGHI-  
INSTITUT DE GESTION DES TECHNIQUES URBAINES*

**ENQUETE QUALITATIVE DE LA QUALITE DE VIE  
URBAINE  
GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRIGE  
-2020-**

**PARTIE I : Présentation de l'enquêteur et de l'objectif de la recherche**

-Bonjour, je m'appelle CHOUAF Houria, étudiante inscrite en Doctorat Sciences/Option : Villes, Territoires et Environnement à l'université LAARBI BEN M'HIDI –Oum EL Bouaghi-

L'objectif de cette recherche académique, qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une thèse de Doctorat sous l'intitulé suivant : La Qualité de Vie Urbaine, un référentiel pour le diagnostic urbain, porte sur la réalisation d'un diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida à l'égard de la Qualité de Vie.

-Je tiens à signaler que votre participation sera pertinente et utile pour nous. Elle sera considérée comme source d'informations permettant d'enrichir nos connaissances et un support qui va alimenter le débat à propos de la notion de Qualité de Vie en milieu urbain. A travers vos perceptions, vos représentations et vos expériences, nous souhaiterons saisir les éléments qui contribuent à la définition de la Qualité de Vie ainsi que son évaluation.

- Vos propos recueillis resteront anonymes et ne seront utilisés que dans le cadre de la dite recherche.

***Merci pour votre participation à cette enquête***

**PARTIE II : Caractéristiques des enquêtés**

Nom et prénom : .....			
Sexe : .....	Masculin	<input type="checkbox"/>	Féminin
L'âge : .....	de 25-40	<input type="checkbox"/>	de 40-55
Situation professionnelle :		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-Administration locale (citez la)		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-Direction (citez la)		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-Enseignement supérieur		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-Association civile		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**PARTIE III : Thématiques abordées**

<u>Dimensions évoquées</u>	<u>Questions principales</u>	<u>Questions complémentaires pour clarification</u>
<b>Le monde perçu</b>	<p>1-Que signifie pour vous le terme de la Qualité de vie ?</p> <p>2-Comment exprimez-vous vos ressentis une fois que vous entendez le terme « Qualité de vie », ?</p> <p>3-Y'a-t-il d'autres termes qui vous paraissent identiques au terme de « Qualité de Vie » ?</p>	-Quoi d'autres ?
<b>Le monde représenté</b>	<p>1-Quelles images vous viennent à l'esprit lorsque le terme de la « Qualité de Vie » s'évoque devant vous ?</p> <p>2-Quelles réflexions portez-vous à propos du terme de la « Qualité de Vie » ?</p> <p>3-Quels éléments, d'après vous, peuvent contribuer, ou peuvent cerner le concept « Qualité de Vie » et le définir ?</p>	<p>-Pourquoi ces images précisément ?</p> <p>-Comment ces éléments peuvent vous assurer un bon niveau de « Qualité de Vie » dans le milieu urbain ? expliquez- plus ?</p>
<b>Le monde vécu</b>	<p>1-A quels jugements de valeurs vous- vous référez pour évaluer une situation s'il s'agit d'une qualité bonne ou d'une qualité médiocre ?</p> <p>2-D'après votre expérience, pouvez-vous déterminer les composantes urbaines susceptibles de vous offrir un bon niveau de « Qualité de Vie » dans votre quotidien ?</p> <p>3-Quels éléments de votre contexte urbain vous paraissent comme contraintes qui vous empêchent de jouir d'un bon niveau de qualité ?</p>	<p>-Pouvez-vous en citez d'autres ?</p> <p>-Est-ce qu'il y a d'autres ?</p> <p>-De quelle façon ces éléments influencent votre niveau de vie ?</p>

**Annexe II**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE LAARBIBEN M'HIDI -OUM EL BOUAGHI-  
INSTITUT DE GESTION DES TECHNIQUES URBAINES

**ENQUETE QUANTITATIVE DE LA QUALITE DE VIE  
URBAINE- AIN BEIDA-  
FORMULAIRE DE QUESTIONS  
-2021-**

**PARTIE 01 : Présentation de l'enquêteur et de l'objectif de la recherche**

-Bonjour, je m'appelle CHOUAF Houria, étudiante inscrite en Doctorat Sciences/ Option : Villes, Territoires et Environnement à l'université LAARBI BEN M'HIDI –Oum EL Bouaghi-

-Notre objectif à travers cette recherche vise à déceler vos perceptions, vos représentations et vos attentes quant aux différents aspects de la qualité de vie dans votre quotidien. A cet effet, nous vous invitons de participer à cette enquête en tant qu'acteurs de la ville, pour cela merci de nous accorder un peu de votre temps pour remplir ce formulaire de questions.

-Je tiens à vous assurer que toutes les informations qui vous seront demandées resteront anonymes, elles ne seront employées que dans le cadre de cette recherche.

*Merci d'avoir bien voulu répondre à cette enquête*

**PARTIE 02 : Caractéristiques socio-professionnelles des enquêtés**

**1- Etes-vous de sexe ?**

a. Masculin

b. Féminin

**2- Quel âge avez-vous ?**

a. Du 18-25 ans

b. Du 25-35 ans

c. Du 35-45 ans

d. Du 45-55 ans

e. 55 ans et plus

## ANNEXES

**3- Quel est votre état matrimonial ?**

- a.Célibataire       b.Marié (e)   
c.Divorcé (e)       d.Veuf (ve)

**4- Combien d'enfants avez-vous :**

**5- Quel est votre niveau d'instruction ?**

- a.Aucun       b.Moyen   
c.Secondaire       d.Universitaire

**6- Quelle est votre activité professionnelle ?**

- a.Agriculture       b.Enseignement       c.Ouvrier       g.Retraité   
d.Commerce       e.Administration       f.Etudiant       h.Inactif

### **PARTIE 03 : Thématiques abordées pour la recherche**

#### **AXE I : HABITER (Qualité du logement)**

**7- Résidez-vous dans ?**

- a.Une maison individuelle       b.Un appartement

**8- Etes-vous ?**

- a.Propriétaire       b.Locataire

**9- La situation de votre logement dans la ville vous plait-elle ?**

- a.Tout à fait       b.Plutôt oui   
c.Non       d.Pas du tout

**10- Estimez-vous que votre logement est-il ?**

- a.En bon état       b.En état moyen       c.En mauvais état

**11-De combien de personnes est composée votre famille ?**

- a.02 personnes       b.De 02 à 05 personnes       c.Plus de 05 personnes

**12-De combien de pièces dispose votre logement ?**

- a.02 chambre       b.De 02 à 04 chambres       c.Plus de 04 chambres

**13-La surface de votre logement s'étale-t-elle sur ?**

- a.Moins de 50m<sup>2</sup>       b.De 50 à 100m<sup>2</sup>       c.Plus de 100m<sup>2</sup>

**14- Votre logement se dote-t-il des réseaux suivants ?**

- |                               |                          |
|-------------------------------|--------------------------|
| a.Installation électrique     | <input type="checkbox"/> |
| b.Installation de Gaz         | <input type="checkbox"/> |
| c.Connexion internet          | <input type="checkbox"/> |
| d.Alimentation en eau potable | <input type="checkbox"/> |
| e.Evacuation des eaux usées   | <input type="checkbox"/> |

**15- Votre logement bénéficie-t-il du confort ?**

- |              |                          |
|--------------|--------------------------|
| a.Acoustique | <input type="checkbox"/> |
| b.Thermique  | <input type="checkbox"/> |
| c.Olfactif   | <input type="checkbox"/> |

**16- Y a-t-il des annexes de logement où vous habitez ?**

- |          |                          |
|----------|--------------------------|
| a.Garage | <input type="checkbox"/> |
| b.Jardin | <input type="checkbox"/> |
| c.Cour   | <input type="checkbox"/> |

**17- Que vous sentez-vous dans votre logement ?**

- |              |                          |               |                          |
|--------------|--------------------------|---------------|--------------------------|
| a.Très bien  | <input type="checkbox"/> | b.Plutôt bien | <input type="checkbox"/> |
| c.Plutôt mal | <input type="checkbox"/> | d.Très mal    | <input type="checkbox"/> |

**18- Comment appréciez-vous l'environnement immédiat de votre logement ?**

- |                        |                          |                       |                          |                        |                          |
|------------------------|--------------------------|-----------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|
| a.Tout à fait agréable | <input type="checkbox"/> | b.Plutôt pas agréable | <input type="checkbox"/> | c.Pas du tout agréable | <input type="checkbox"/> |
|------------------------|--------------------------|-----------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|

**19- Aimez-vous vous déménager de votre logement ?**

- |       |                          |       |                          |
|-------|--------------------------|-------|--------------------------|
| a.Oui | <input type="checkbox"/> | b.Non | <input type="checkbox"/> |
|-------|--------------------------|-------|--------------------------|

**20- Si oui, classez par ordre de priorité les causes qui peuvent vous inciter à se déménager ?**

<u>Les motifs de déménagement</u>	<u>Nombre par priorité</u>
a.La localisation du logement	<input type="text"/>
b.La surface du logement	<input type="text"/>
c.L'état du logement	<input type="text"/>
d.L'équipement interne du logement (installation et réseaux)	<input type="text"/>
e.L'environnement extérieur immédiat	<input type="text"/>
f.Les nuisances sonores	<input type="text"/>

## ANNEXES

### **AXE II : TRAVAILLER (Emploi, Qualité de service et équipements)**

**21- a. Parmi les types de commerces proposés ci-dessous, lesquels votre quartier est ?**

**b. Classez ceux qui vous paraissent prioritaires d'être installés dans votre quartier ?**

	Très bien équipé	Moyennement équipé	Mal équipé	Ordre de priorité
A. Commerce alimentaire				
B. Cafétérias				
C. Restaurant				
D. Cabinet de médecins				
E. Pharmacie				
F. Equipement de maisons				

**22- a. Comment jugez-vous l'offre de service d'équipements installés dans votre quartier ?**

**b. Classez par priorité ceux que vous jugez utiles et que vous aimeriez qu'ils soient installés dans le quartier ?**

	Très suffisant	Suffisant	Insuffisant	Manque totale	Ordre de priorité
A. E. Administratifs					
B.E. Sanitaires					
C.E. Educatifs					
D.E. Culturels/Loisirs					
E.E. Sportifs					

### **AXE III : CIRCULER (Qualité du transport et de la mobilité)**

**23- Votre lieu de travail est-il ?**

a. Dans le quartier

b. Hors du quartier

**24- Votre quartier est-t-il fourni des modes de transports suivants ?**

a. Transport collectif (bus)

b. Transport individuel (taxi)

## ANNEXES

**25- Pour mener les activités suivantes, quel mode de déplacement pratiquez-vous ?**

	Marche à pied	Deux roues (moto, vélo)	Véhicule personnelle	Transport collectif (bus)	Transport individuel (taxi)
a. Travail					
b. Etudes					
c. Commerce					
d. Equipement					
e. Loisir					

**26- Comment estimez-vous la qualité du service du transport collectif ?**

a. Très satisfait	<input type="checkbox"/>	c. Plutôt pas satisfait	<input type="checkbox"/>
b. Plutôt satisfait	<input type="checkbox"/>	d. Pas du tout satisfait	<input type="checkbox"/>

**27- Parmi les critères proposés ci-dessous, lesquels vous semblent-ils présents dans l'offre de transport collectif de votre quartier ?**

a. Signallement, équipement et aménagements des arrêts	<input type="checkbox"/>
b. Disponibilité des informations aux arrêts (horaires et fréquences de passage des bus, schémas d'itinéraires)	<input type="checkbox"/>
c. Propreté des moyens de transport	<input type="checkbox"/>
d. Ponctualité	<input type="checkbox"/>
e. Confort	<input type="checkbox"/>
f. Sécurité	<input type="checkbox"/>

**28- Comment jugez-vous l'intensité des problèmes de circulation mécanique, dans votre quartier ?**

a. Forte	<input type="checkbox"/>	b. Moyenne	<input type="checkbox"/>	c. Faible	<input type="checkbox"/>
----------	--------------------------	------------	--------------------------	-----------	--------------------------

### **AXE IV : SE RECREER (Qualité du loisir et de l'environnement)**

**29- En dehors de chez-vous, désignez le taux de fréquence des activités mentionnées ci-dessous et que vous pratiquez lors de votre temps libre au sein de votre quartier ?**

	Fréquemment	De temps en temps	Rarement	Jamais
a. Promenade dans la nature				
b. Marcher pour plaisir				
c. Activités culturelles				
d. Rencontres d'amis				
e. Activités sportives				

## ANNEXES

**30- Selon vous, les motifs cités au-dessous participent-ils à l'agrément de votre quartier et à la qualité de l'environnement ?**

- |                                    |                          |
|------------------------------------|--------------------------|
| a. Aménagement des espaces publics | <input type="checkbox"/> |
| b. Esthétique architectural        | <input type="checkbox"/> |
| c. Présence des espaces verts      | <input type="checkbox"/> |
| d. Propreté des rues               | <input type="checkbox"/> |
| e. Sécurité urbaine                | <input type="checkbox"/> |
| f. Qualité de l'air                | <input type="checkbox"/> |

**31- Les habitations de votre quartier jouissent-elles d'un traitement architectural des façades offrant de l'embellie urbaine à votre quartier ?**

- |                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| a. Oui <input type="checkbox"/> | b. Non <input type="checkbox"/> |
|---------------------------------|---------------------------------|

**32- Pouvez-vous préciser votre avis à propos des pratiques suivantes notamment en ce qui concerne ?**

	Très satisfait	Plutôt satisfait	Plutôt mécontent	Très mécontent
a. Promenade dans la nature	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Marcher pour plaisir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Activités culturelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Rencontres d'amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Activités sportives	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**33- Que pensez-vous du taux de présence des espaces verts dans votre quartier, est-il ?**

- |   |  |
|---|--|
| a. Suffisant <input type="checkbox"/>   | c. Très insuffisant <input type="checkbox"/> |
| b. Insuffisant <input type="checkbox"/> | d. Inexistant <input type="checkbox"/>       |

**34- Quels sont selon vous, les principales sources de gêne qui vous préoccupent le plus dans votre quartier ?**

a. La production des déchets	<input type="checkbox"/>	d. Les fumées des usines	<input type="checkbox"/>
b. Le bruit du trafic routier	<input type="checkbox"/>	e. Le bruit de voisinage (chantiers)	<input type="checkbox"/>
c. Le bruit du trafic ferroviaire	<input type="checkbox"/>	f. La pollution de l'air	<input type="checkbox"/>

**35- Dans votre quartier êtes-vous exposé ?**

- |                            |                          |
|----------------------------|--------------------------|
| a. Aux nuisances sonores   | <input type="checkbox"/> |
| b. Aux risques naturels    | <input type="checkbox"/> |
| c. Aux risques industriels | <input type="checkbox"/> |



## ANNEXES

---

**36-** a. *Au sein de votre quartier, vous sentez-vous en sécurité ?*

a.Oui	<input type="checkbox"/>	b.Non	<input type="checkbox"/>
-------	--------------------------	-------	--------------------------

b. *Si non, désignez le taux d'ampleur des actions suivantes que vous avez subies.*

	Parfois	Rarement	Jamais
A.Accidents de la route	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B.Tentative de cambriolage de logement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C.Vol du logement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D.Tentative de vol de voiture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
E.Violence physique dans la rue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
F.Violence lors de la pratique des transports publics	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**37-** *Parmi les thématiques figurées ci-dessous, Classez par ordre d'importance celles qui vous préoccupent le plus et conditionnent la qualité de vie de votre cadre urbain.*

	Important	Peu important	Non important
a.La sécurité urbaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b.Disponibilité des espaces verts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c.L'embellissement architectural et urbain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d.La qualité du logement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e.Proximité des lieux de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f.L'aménagement des espaces publics	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g.Qualité de l'air	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h.La propreté des rues	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i.L'offre des activités du loisir/sport	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j.Facilité d'accès au service de commerce de proximité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
k.Qualité de service du transport collectif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
l.Facilité d'accès aux service et équipements	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
m.Des conditions de déplacement favorables	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

# RESUME

---

## Résumé

Le monde dans lequel nous vivons est devenu de plus en plus urbain. Dès le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, les villes ont connu de très fortes extensions urbaines. Ces dernières sont considérées comme le produit de l'interaction de plusieurs facteurs. Néanmoins, ce phénomène n'a pas été sans conséquences sur l'espace urbain notamment dans les pays du tiers monde. En Algérie, cette croissance urbaine, qui n'a cessé de s'évoluer, a fait de la ville d'aujourd'hui synonyme de crise urbaine aigue. Le cas est pareil pour la ville d'Ain-Beida, conçue autrefois comme une entité spatiale homogène. Actuellement, elle se trouve face à de nombreux problèmes urbains : crise du centre ancien et prolifération de périphéries, dégradation du patrimoine, difficulté de déplacement, embouteillage et manque de mobilité douce, pollution atmosphérique, ...

Autant de problématiques urbaines ont menacé le bien-être des individus et ont détruit sa qualité de vie quotidienne. Toutes ces tensions amères ont fait que le besoin du bon vivre s'impose aujourd'hui comme une revendication sociale pour tous et une priorité fondamentale des politiques urbaines. La qualité de vie préoccupe alors aussi bien ceux qui gèrent la ville que ceux qui la vivent. De tels constats nous ont mis devant la nécessité de procéder à un diagnostic urbain de la ville d'Ain-Beida afin de mettre l'accent sur les disparités urbaines qui la caractérisent afin de rendre compte de l'agrément, du bonheur et de la prospérité à ses habitants. Pour ce faire, notre attention dans ce travail a été accordée à la construction d'un référentiel contextuel censé guider la démarche d'évaluation de la qualité de vie. Compte tenu de sa multi-dimensionnalité et sa pluridisciplinarité, et dès son émergence, cette notion a suscité de grands débats quant à son évaluation. Elle a fait l'objet tantôt de mesure subjectives, tantôt de mesures objectives. Ces deux approches ont subi plus tard de fortes critiques une fois utilisée en disjonction.

Afin de mener à terme notre objectif de la recherche, nous avons fait appel à la méthode mixte dans une optique de combinaison séquentielle des deux approches qualitative, à travers des entretiens auprès d'acteurs professionnels, et quantitative par le biais du questionnaire auprès d'habitants. Les résultats obtenus ont permis de construire le sens subjectif de la qualité de vie qui s'est traduit par l'élaboration du modèle conceptuel de la qualité de vie, puis ils ont été soumis à un test d'ordre quantitatif en donnant lieu à la création du référentiel d'évaluation basé sur un ensemble d'indicateurs issus d'une définition partagée et collective.

**Mots clés :** Qualité de vie urbaine, diagnostic urbain, référentiel contextuel, méthode mixte, combinaison séquentielle, approche qualitative et quantitative.

## ملخص

ان العالم الذي نعيش فيه أصبح أكثر فأكثر تحضرا. منذ منتصف القرن العشرين شهدت المدن توسعات عمرانية جد متسارعة. وقد اعتبرت هذه الأخيرة نتاج تفاعل لعدة عوامل. لكن هذه الظاهرة لم تكن دون عواقب على الفضاء العمراني خاصة على مستوى دول العالم الثالث. في الجزائر هذا النمو الحضري الذي لازال في تطور مستمر جعل من مدينة اليوم مرادفا لازمة عمرانية حادة. نفس الحال ينطبق على مدينة عين البيضاء التي اسست سابقا كوحدة مجالية متجانسة نجدها حاليا تواجه عدة مشاكل حضرية: ازمة المركز القديم، وتوسع الضواحي، تدهور التراث، صعوبة في التنقل وازدحام مروري، غياب الحركة اللطيفة، التلوث البيئي ...

متعددة ان هي الإشكاليات العمرانية التي أدت الى تهديد رفاهية الافراد وتهديم جودة حياتهم. كل هذه الضغوطات المريرة جعلت من الحاجة الى المعيشة الجيدة مطلب اجتماعي لدى الجميع وألوية أساسية للسياسات العمرانية فهي تعني هؤلاء المهتمين بتسيير المدينة وكذلك القاطنين بها. مثل هكذا حقائق جعلتنا امام حتمية اجراء تشخيص عمراني لمدينة عين البيضاء لتحديد الفوارق الحضرية التي تميزها وذلك بهدف إعادة تحقيق اللذة والسعادة والازدهار لسكانها. من اجل ذلك تم إيلاء اهتمامنا في هذا العمل لبناء إطار مرجعي سياقي من شأنه توجيه عملية تقييم جودة الحياة. هذه الأخيرة منذ ظهورها ونظرا لتعدد ابعادها ومجالات تخصصها كانت محل نقاشات كبيرة فيما يخص عملية تقييمها اذ خضعت أحيانا لقياسات ذاتية وأحيانا لقياسات موضوعية الا ان هذه المقاربات تعرضت فيما بعد الى انتقادات شديدة في حالة تبني كل واحدة على حدا. ولأجل تحقيق هدف البحث قمنا باستخدام الطريقة المختلطة انطلاقا من منظور المزج التسلسلي للمقاربة النوعية، من خلال اجراء مقابلات مع الفاعلين في مختلف المجالات المهنية، والمقاربة الكمية، من خلال استجواب السكان. ولقد أدت النتائج المتوصل اليها الى بناء المعنى الذاتي لجودة الحياة والذي ترجم بإنشاء النموذج المفاهيمي لجودة الحياة، فيما بعد تم اخضاع هذه النتائج لاختبار كمي والذي أدى الى انشاء المرجع التقييمي على أساس مجموعة من المؤشرات والتي نجمت عن التعريف المشترك والجماعي لجودة الحياة.

**الكلمات المفتاحية:** جودة الحياة الحضرية، التشخيص العمراني، مرجع سياقي، طريقة مختلطة، مزج تسلسلي، مقارنة النوعية والكمية.

# RESUME

---

## Abstract

The world we live in has become more urban. Ever since the midst of the 20<sup>th</sup> century, cities have known a great number of urban extensions. These latter are considered as the product of the interaction of numerous factors. Nevertheless, this phenomenon has never been without consequences on the urban area, namely the countries of the third world. In Algeria, this urban growth whose evolution never stopped turned the nowadays city into the synonym of a sharp urban crisis. This case is similar for Ain-Beida city that was once constructed as a homogeneous spatial entity. Currently, the city faces various urban problems: old center crisis and peripheral proliferation, deterioration of the patrimony, movement traffic jam and lack of smooth mobility, atmospheric pollution, etc.

Various urban issues have threatened individuals' well-being and ruined the quality of their daily lives. All this actual bitter stress led to the emergence of the need for a good life as a social demand for everyone and a fundamental priority of urban policies. Thus, the quality of life concerns both those who manage the city and those who live in it. Such observations imposed a need to carry out an urban diagnosis of Ain-Beida city so as to emphasize the urban disparities that characterize it in order to reflect the pleasantness, happiness and prosperity of its inhabitants. For its realization, the focus of this work has been shed on the construction of a contextual frame of reference that is supposed to guide the quality of life assessment process. Since its debut, and given its multidimensional and multi-disciplinary nature, this notion provoked the rise of great debates concerning its evaluation which sways from subjective to objective measurement. These two approaches later came under heavy criticism when used in disjunction.

For the sake of attaining the research objective, a mixed method was used with a sequential combination of both qualitative approach, through interviews with professional actors, and quantitative approach, through the questionnaire submitted to inhabitants. The obtained results rendered the construction of the subjective sense of the life quality possible, enabling the elaboration of its conceptual model. After being subjected to a quantitative test, it was possible to create the evaluation benchmark which was based on a set of indicators resulting from a shared and collective definition.

**Keywords:** Urban life quality, urban diagnosis, contextual frame of reference, mixed method, sequential combination, qualitative and quantitative approach.